


Monsieur Louis Blouin  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0  


N/Réf. : 133892

Objet : Commentaires préliminaires  
Rotonde du Cyclorama de Jérusalem  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

Monsieur,

Nous vous remercions de nous avoir transmis une demande d'autorisation de travaux. Nous avons entrepris l'analyse du projet cité en rubrique que nous avons reçu le 8 octobre 2017. À ce stade de l'analyse, nous sommes en mesure de vous faire part de commentaires préliminaires concernant le projet, lequel est analysé en fonction de son impact sur l'immeuble patrimonial classé (ou intention de classement).

Nous sommes a priori favorables aux travaux, nous voudrions toutefois avoir un descriptif des travaux à réaliser sur la section de mur écroulé et sur la toiture de la partie sud qui coule et qui serait à refaire.

Votre projet devra être révisé à partir de ces commentaires, afin de répondre aux objectifs de conservation et de mise en valeur de l'immeuble patrimonial classé (ou intention de classement).

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

## Mathieu Tanguay

Direction générale du patrimoine et des immobilisations  
Ministère de la Culture et des Communications  
225, Grande Allée Est, bloc C, R.-C.  
Québec (Québec) G1R 5G5

Téléphone : 418 380-2352, poste 7304  
Courriel : [mathieu.tanguay@mcc.gouv.qc.ca](mailto:mathieu.tanguay@mcc.gouv.qc.ca)  
Site Web : [www.mcc.gouv.qc.ca](http://www.mcc.gouv.qc.ca)



## Dossier 137042 - Autorisation Cyclorama

**Dominique Malack** A : louisblouin

2020-12-22 11:00

Cc : Claudine Vachon, Claude Rodrigue,  
Isabelle Lemieux

Monsieur,

Nous avons bien reçu vos commentaires, en réponse à l'avis d'intention d'imposer des conditions, transmis le 13 novembre 2020. Nous comprenons bien les divers éléments relatifs à votre situation que vous réitérez dans votre courriel. Néanmoins, la position du Ministère demeure à l'effet que l'entièreté des travaux ne pourra être assumée par le Ministère et que certaines dépenses réalisées ne sont malheureusement pas admissibles selon les normes de nos programmes. Tel que mentionné à diverses reprises, le Ministère souhaite vous accompagner financièrement relativement aux travaux à effectuer, et ce, en vertu du programme Aide aux immobilisations qui permet d'octroyer une aide allant jusqu'à 40 % des dépenses admissibles.

En réponse à votre demande d'autorisation visant la réalisation des travaux nécessaires à l'intégrité de la structure du toit de l'immeuble, le Ministère vous transmet par la présente, l'autorisation conditionnelle telle que présentée le 13 novembre 2020. Nous vous rappelons que les interventions doivent être réalisées rapidement afin d'assurer l'intégrité du bien classé et qu'un déneigement minimal de l'immeuble doit être assuré en période hivernale.

Finalement, dans votre correspondance, vous soulevez la possibilité d'effectuer une rencontre avec les différents intervenants du milieu afin de trouver une solution pour la pérennité du bien classé. Sachez que le Ministère se rend disponible dès janvier 2021 pour participer activement à une telle rencontre. De fait, nous réitérons notre souhait d'accompagner et de travailler avec tout intervenant souhaitant la préservation de l'immeuble patrimonial classé qu'est le Cyclorama-de-Jérusalem, et ce, afin d'assurer sa mise en valeur et sa transmission aux générations futures.

Veillez recevoir, Monsieur, mes plus cordiales salutations.

*HTTP: Missing resource string137042\_Autorisation.pdfHTTP: Missing resource string*

### **Dominique Malack**

Sous-ministre adjointe du développement culturel et du patrimoine

Sous-ministériat du développement culturel et du patrimoine  
Ministère de la Culture et des Communications  
225, Grande Allée Est, bloc B, 1er étage  
Québec (Québec) G1R 5G5

Téléphone : 418 380-2356, poste 7121

Courriel : [dominique.malack@mcc.gouv.qc.ca](mailto:dominique.malack@mcc.gouv.qc.ca)

Site Web : [www.mcc.gouv.qc.ca](http://www.mcc.gouv.qc.ca)



137042\_Autorisation.002.002.pdf



**Dossier 137042 - Avis d'intention d'imposer des conditions**

Linda Tremblay A : louisblouin

2020-11-13 08:54

Cc : Claudine Vachon, Claude Rodrigue,  
Isabelle Lemieux

Québec, le 13 novembre 2020

Monsieur Louis Blouin  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

Monsieur,

Nous avons bien reçu votre lettre datée du 29 septembre 2020 concernant la situation entourant l'immeuble patrimonial classé le Cyclorama-de-Jérusalem. Dans votre communication, vous réitérez la situation financière entourant votre entreprise et les différents intérêts qui courent, notamment en lien avec les travaux effectués sur l'immeuble en 2019, incluant le déneigement de la toiture. À cet égard, le Ministère vous a informé par le passé que ces dépenses n'étaient malheureusement pas admissibles selon les normes des programmes du Ministère.

En ce qui a trait aux interventions devant être réalisées à la structure du toit pour lesquelles vous avez déposé une demande d'autorisation de travaux, nous souhaitons vous informer que le Ministère a l'intention d'accorder l'autorisation demandée sous réserve de la condition suivante :

- Les avis de l'ingénieur à l'appui des interventions projetées ainsi que les détails des matériaux et méthodes de réalisation devront être soumis pour approbation préalablement au début des travaux.

De plus, je vous transmets, pour considération, le résultat de l'expertise effectuée par le Ministère concernant l'état de la structure du toit de l'immeuble. L'étude dresse un portrait complet des interventions devant être réalisées rapidement et saura vous alimenter dans la planification des travaux à venir. Tel que mentionné antérieurement, le Ministère pourra vous accompagner financièrement dans les interventions à réaliser sur la structure du toit dans le cadre du programme Aide aux immobilisations, dont le montant des subventions pourrait atteindre jusqu'à 40 % des dépenses admissibles. Cette aide pourrait également être offerte dans le cadre des autres travaux mentionnés à votre lettre, dont l'étanchéisation de la toiture.

Le Ministère souhaite vous accompagner dans la préservation de l'immeuble patrimonial classé qu'est le Cyclorama-de-Jérusalem, et ce, afin d'assurer sa mise en valeur et sa transmission aux générations futures.

Vous pouvez nous faire part de vos observations dans les 10 jours suivant la réception de cette lettre. À cette fin, ou pour obtenir des renseignements supplémentaires, vous pouvez communiquer avec madame Claudine Vachon, conseillère en patrimoine culturel au [claudine.vachon@mcc.gouv.qc.ca](mailto:claudine.vachon@mcc.gouv.qc.ca). Au terme du délai de 10 jours, en l'absence de commentaires de votre part, une autorisation prévoyant la condition précitée vous sera transmise.

Veuillez accepter, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

*HTTP: Missing resource*

*stringNote\_technique\_Cyclorama\_de\_Jérusalem,\_VF\_(41642TT).pdfHTTP: Missing resource string*

## Linda Tremblay

Direction générale du patrimoine  
Ministère de la Culture et des Communications  
225, Grande Allée Est, bloc C, R.-C.  
Québec (Québec) G1R 5G5

Téléphone : 418 380-2352, poste 6352  
Courriel : [linda.tremblay@mcc.gouv.qc.ca](mailto:linda.tremblay@mcc.gouv.qc.ca)  
Site Web : [www.mcc.gouv.qc.ca](http://www.mcc.gouv.qc.ca)



Note\_technique\_Cyclorama\_de\_Jérusalem,\_VF\_(41642TT).pdf

Le 6 déc. 2019 à 14:07, [Pierre-Andre.Corriveau@mcc.gouv.qc.ca](mailto:Pierre-Andre.Corriveau@mcc.gouv.qc.ca) a écrit :

<30461375.gif>

- Avis: Ce message est confidentiel et ne s'adresse qu'aux destinataires. Si vous le recevez par erreur, veuillez le supprimer et nous en aviser.

Bonjour M. Blouin,

Nous avons bien reçu votre demande d'autorisation de travaux. Toutefois, le formulaire que vous nous avez transmis est celui de votre première demande pour les travaux que le Ministère a financé en 2017-2018.

Je vous inviterais à me retourner une copie du formulaire ci-joint, complété avec les bons renseignements pour les travaux à venir. Vous n'avez pas à nous retourner les autres documents. Ceux-ci sont déjà dans nos dossiers.

*(Voir fichier joint : MCC-060\_QC-Travaux\_BienPatrimonial\_v10\_A\_I\_R\_S.pdf)*

Merci de votre collaboration.

Salutations,

**Pierre-André Corriveau**

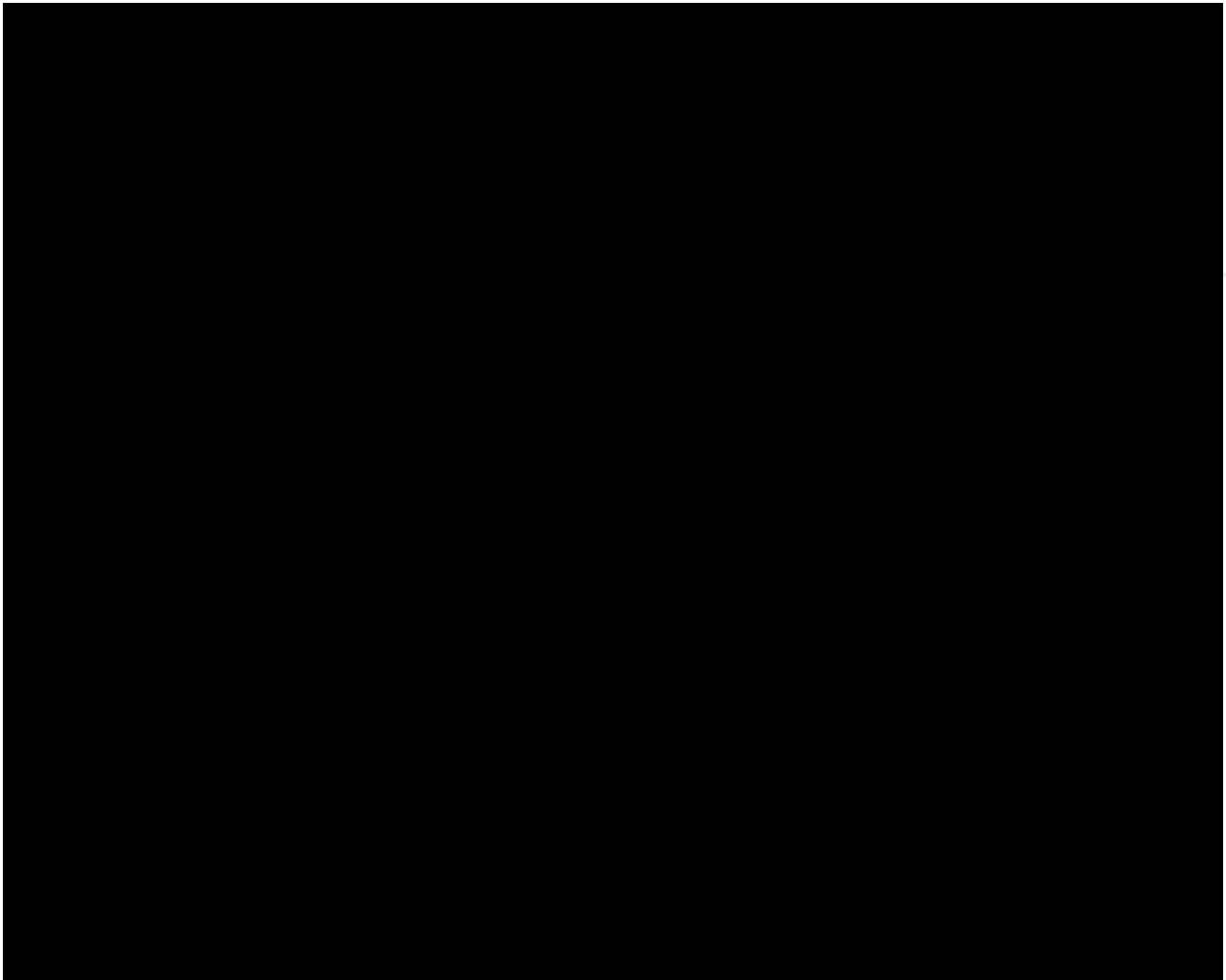
Direction de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches  
Ministère de la Culture et des Communications  
51, rue du Mont-Marie  
Lévis (Québec) G6V 0C3

Téléphone : 418 838-9886, poste 223

Courriel : [pierre-andre.corriveau@mcc.gouv.qc.ca](mailto:pierre-andre.corriveau@mcc.gouv.qc.ca)

Site Web : [www.mcc.gouv.qc.ca](http://www.mcc.gouv.qc.ca)

<30389445.jpg> [<30782116.jpg>](#) [<30217031.jpg>](#) [<30132214.jpg>](#)



**Lieu des travaux**

**Identification et adresse du bien**

Nom : Le Cyclorama-de-Jérusalem (207678)  
Adresse : 8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

**Autres informations**

Cadastre : 3 816 071 (Actuel)  
Statut : Classement

**Travaux**

Article(s) : 48

Objet travaux	Catégorie de travaux	Type de travaux
Bâtiment principal	Transformation du cadre bâti	Rénovation

**Demandeur / Répondant**

**Identification**

**Adresse**

**Coordonnées communication**

**Demandeur**

Nom : M. Louis Blouin (169842)  
Rôle : Propriétaire (Correspondant)

8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec)  
G0A 3C0

Téléphone : [REDACTED]  
Autre téléphone : [REDACTED]  
Courriel : [REDACTED]

**Demande d'autorisation**

**Réception**

**Annexe(s) à la demande**

Chargé de projet : Claudine Vachon  
État demande : Avis d'intention transmis

Date réception : 2019-12-06  
Utilisateur : Claudine Vachon

**Description des travaux**

Réparer les poutres cassées dans le toit de la rotonde.

**Analyse(s) / Recommandation(s)**

**Séquence analyse :** 1 Intervention : sans avis du CPCQ  
Auteur : Claudine Vachon Date analyse : 2020-10-14

**Contexte**

La demande est accompagnée d'une soumission de l'entrepreneur ayant effectué les travaux urgents à l'hiver 2019. Le Ministère a contacté l'entrepreneur afin d'obtenir des précisions sur les interventions projetées toutefois en raison d'un litige avec le propriétaire sur le paiement d'honoraires, l'entrepreneur n'a pu transmettre les précisions demandées, dont les croquis réalisés par l'ingénieur.

Le 10 janvier 2020, une lettre a été transmise au propriétaire l'avisant que sa demande déposée ne peut être traitée puisqu'elle est incomplète et qu'il doit procéder au déneigement de la toiture.

Le 21 avril 2020, le Ministère obtient le rapport d'un ingénieur spécialisé en bâtiment ancien mandaté par le Ministère pour évaluer l'état de la structure du toit et évaluer sa capacité à supporter le poids de la neige.

**Analyse**

La soumission transmise par le propriétaire couvrait une intervention partielle (une section seulement) dans la structure du toit et reposait sur une expertise partielle réalisée en 2017 ainsi qu'en 2019. L'expertise obtenue par le Ministère en 2020 démontre la nécessité d'une intervention sur une majeure partie du toit de la rotonde. Le déneigement minimal et des inspections périodiques y sont aussi recommandés ce qui représente des coûts potentiellement importants.

De manière générale, l'inspection de l'ensemble de la structure du toit réalisée par l'ingénieur révèle certains bris et plusieurs faiblesses. L'ingénieur conclut également que la structure est sous dimensionnée et nécessite des renforts importants en plus d'un suivi périodique, c'est-à-dire des inspections, pour assurer sa pérennité.

Les interventions d'urgence effectuées par le propriétaire à l'hiver 2019 semblent avoir permis de stabiliser la structure. Toutefois, en raison des bris et des multiples déficiences réparties sur une longue période et à différents emplacements sur la structure, des travaux de consolidation sont nécessaires. L'ingénieur a privilégié une approche qu'il qualifie de minimale afin de ne pas intervenir trop massivement sur la structure en bois. Cette solution nécessitera cependant des inspections régulières et le contrôle des accumulations de neige sur la toiture.

En ce qui a trait à la capacité de la structure de supporter le poids de la neige, son état actuel ne permet pas de manière sécuritaire des accumulations abondantes. L'ingénieur propose qu'après toutes les réparations suggérées à la structure, le bâtiment puisse supporter une accumulation de  $\pm 300$  mm de neige dense répartie sur l'ensemble de la toiture. Il s'agit d'une accumulation relativement faible qui nécessite un entretien afin de ne pas dépasser la valeur calculée soit 300 mm. L'exposition aux vents dans ce secteur réduit généralement les accumulations de neige sur la toiture.

L'analyse des documents déposés en 2019 par le propriétaire pour la réalisation de travaux urgents ne permet pas de déterminer clairement l'emplacement des bris et renforts proposés ni les techniques à employer. Néanmoins, les discussions avec l'entrepreneur et l'ingénieur du propriétaire laissent croire que les travaux envisagés étaient néanmoins restreints à la section affaissée de la structure du toit observée lors de la visite du Ministère en janvier 2019.

Devant l'absence de documentation de la part du propriétaire mais considérant l'urgence des travaux devant être réalisés, la direction des opérations recommande d'autoriser les travaux conditionnellement au dépôt pour approbation des avis de l'ingénieur à l'appui des interventions projetées ainsi que les détails des matériaux et méthodes de réalisation préalablement au début des travaux.

#### Recommandation

La Direction des opérations en patrimoine recommande à la direction générale la délivrance de l'autorisation demandée assortie de la (des) condition(s) suivante(s) : . Le Ministère se doit d'aviser préalablement le demandeur de son intention d'accompagner l'autorisation de conditions.

#### Condition(s)

Les avis de l'ingénieur à l'appui des interventions projetées ainsi que les détails des matériaux et méthodes de réalisation devront être soumis pour approbation préalablement au début des travaux.

#### Conclusion

Dernier geste administratif : En attente de documents

Date geste : 2020-01-08

Date autorisation :

Exigences remplies :

Chargé de projet :

Claudine Vachon

**À :** Marie-Ève Kirouac – Ministère de la Culture et des Communications

**De :** Marc-Olivier Chamberland, ing. – Tetra Tech QI inc.  
Mathieu Bouchard, ing. – Tetra Tech QI inc.

**Sujet :** Inspection de la toiture (structure en bois) du Cyclorama de Jérusalem

**Date :** 2020-03-04

**N/Réf. :** Tetra Tech : 41642TT

## 1.0 OBJET

Dans le cadre du mandat d'évaluation de la capacité structurale et du renforcement de la toiture du Cyclorama de Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré, Tetra Tech a réalisé un relevé dimensionnel, une inspection visuelle et un relevé de dommages de la structure.

L'objet de cette inspection est d'obtenir toutes les données nécessaires à l'évaluation de capacité portante ainsi qu'à la préparation de croquis pour procéder à des réparations ponctuels de la structure.

## 2.0 MÉTHODOLOGIE

Un relevé dimensionnel est réalisé sur une ferme de toit typique et sur les pièces (entretoises et longerons) d'un panneau. L'inspection visuelle est réalisée à partir de la passerelle en périphérie de la structure et à partir de la corde inférieure des fermes de toit.

L'inspection s'est déroulée les 26 et 27 février 2020. La température a varié autour de -5 °C. L'accès au site s'est effectuée au moyen de lignes de vie installées par des spécialistes en travaux par accès sur corde. L'équipe impliquée lors de l'inspection était composée de :

- Marc-Olivier Chamberland, ing. (Tetra Tech) ; Ingénieur responsable de l'inspection
- ██████████, techn. (Tetra Tech) ; Technicien accompagnateur
- ██████████ (6TM) ; Spécialiste en travaux par accès sur corde (SPRAT III)
- ██████████ (6TM) ; Spécialiste en travaux par accès sur corde (SPRAT II)

## 3.0 OBSERVATIONS LORS DE L'INSPECTION

Les principaux défauts relevés lors de l'inspection sont :

- Plusieurs pièces de bois (diagonales, montants et cordes supérieures) sont fendues sur le sens longitudinal ;
- Les deux rangs extérieurs d'entretoises (pièces supportant les longerons et appuyées sur les fermes) présentent souvent de la fissuration horizontal près de leur appui ;
- Quelques tirants sont déformés ;
- Quelques ancrages de tirants sont relâchés ;
- Quelques pièces sont déversées ;
- Quelques connexions clouées sont mal assujeties et quelques pièces sont mal appuyées ;
- Quelques pièces présentent des diminutions de section dues à des roulures ou des éclatements.

Aucun signe de pourriture n'est observé sur le bois de la structure. Divers renforcements/réparations par l'ajout d'étriers, de plaques en acier et de pièces de bois sont observés sur les membrures et les nœuds.

La localisation des défauts ainsi que les photos sont disponibles au plan de relevé de dommages et au rapport photographique joints.

**Préparé par :**

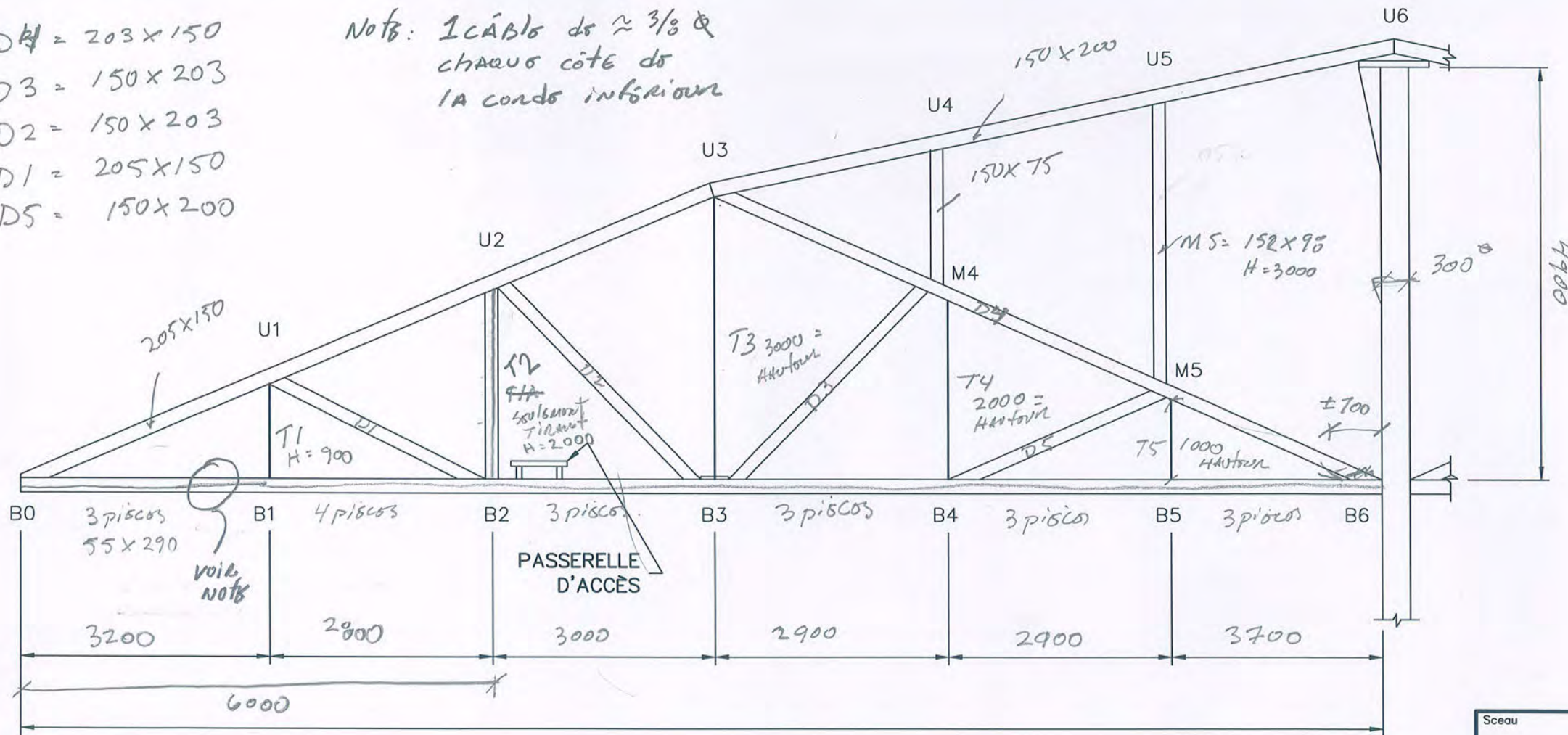
---

**Marc-Olivier Chamberland, ing.**  
N° OIQ : 5054559



D4 = 203 x 150  
 D3 = 150 x 203  
 D2 = 150 x 203  
 D1 = 205 x 150  
 D5 = 150 x 200

Noté: 1 CÂBLE de  $\approx 3/8$  &  
 CHAQUE CÔTÉ de  
 LA corde inférieure



MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER

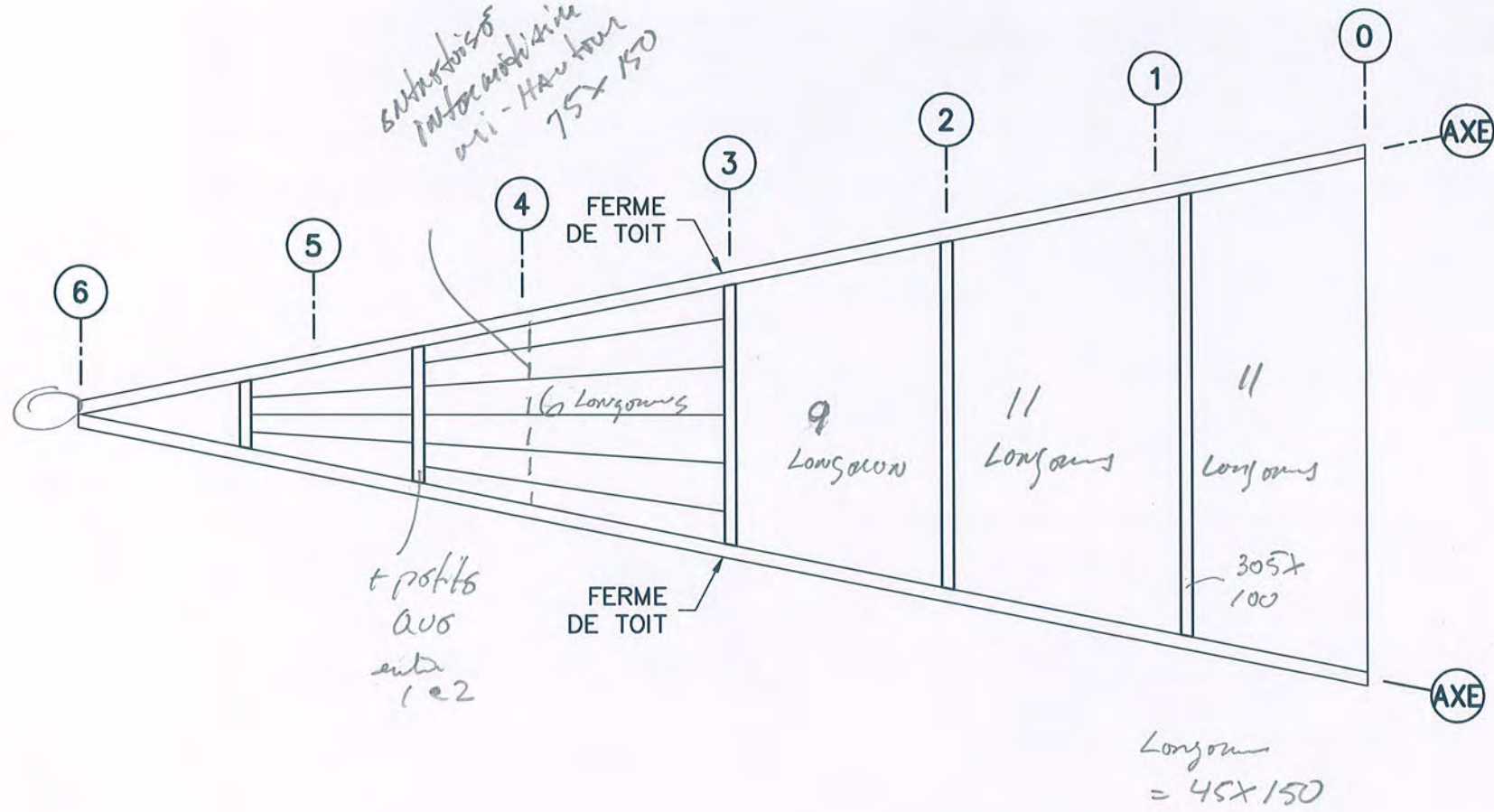
ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1 ✓



T5: Ø 32 mm  
 T4: Ø 32 mm  
 T3 = Ø 40 mm.  
 T2 = Ø 32 mm.  
 T1 = Ø 32 mm

Scieu

Client Culture et Communications Québec	Mandataire 41652TT <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1 MOC	Préparé par [redacted] techn.
			Inspecteur #2 SP.	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date 2020/02/26





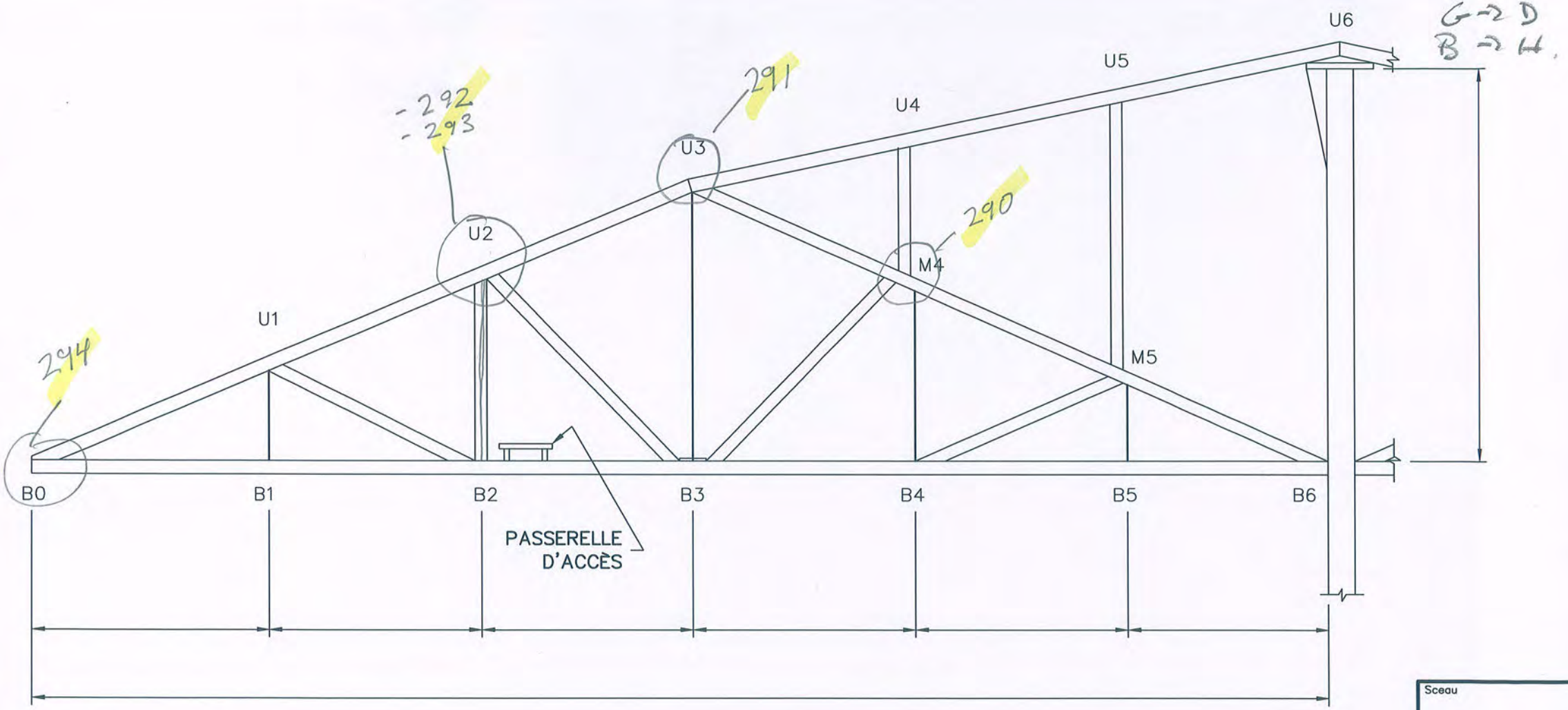
ENTRETOISE   
 LONGERON 



VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE

GÉNÉRAL

Scéau

<p>Cliant                  Culture et Communications Québec </p>	<p>Mandataire   TETRA TECH</p>	<p>Description                  41652TT                  CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM                  ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES                  (FEUILLET 2 DE 18)</p>	<p>Inspecteur #1                  MOC                  Inspecteur #2                  S.P.                  Échelle                  NON À L'ÉCHELLE</p>	<p>Préparé par                  [redacted] techn.                  Approuvé par                  [redacted]                  Date                  2020-02-26</p>
---	---	---	--	---



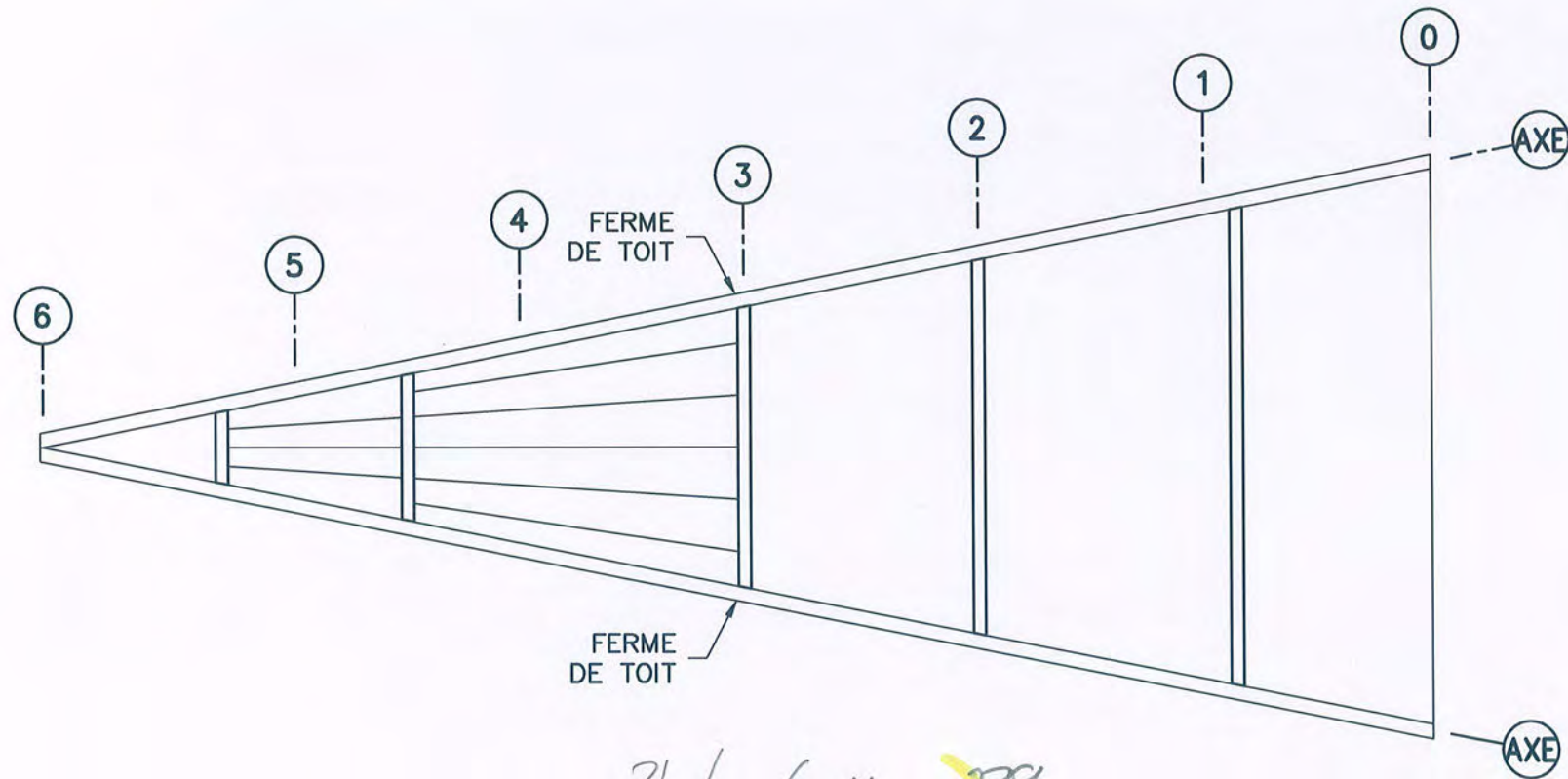
MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 

ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1 ✓

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date





*Photo Gou = 299*

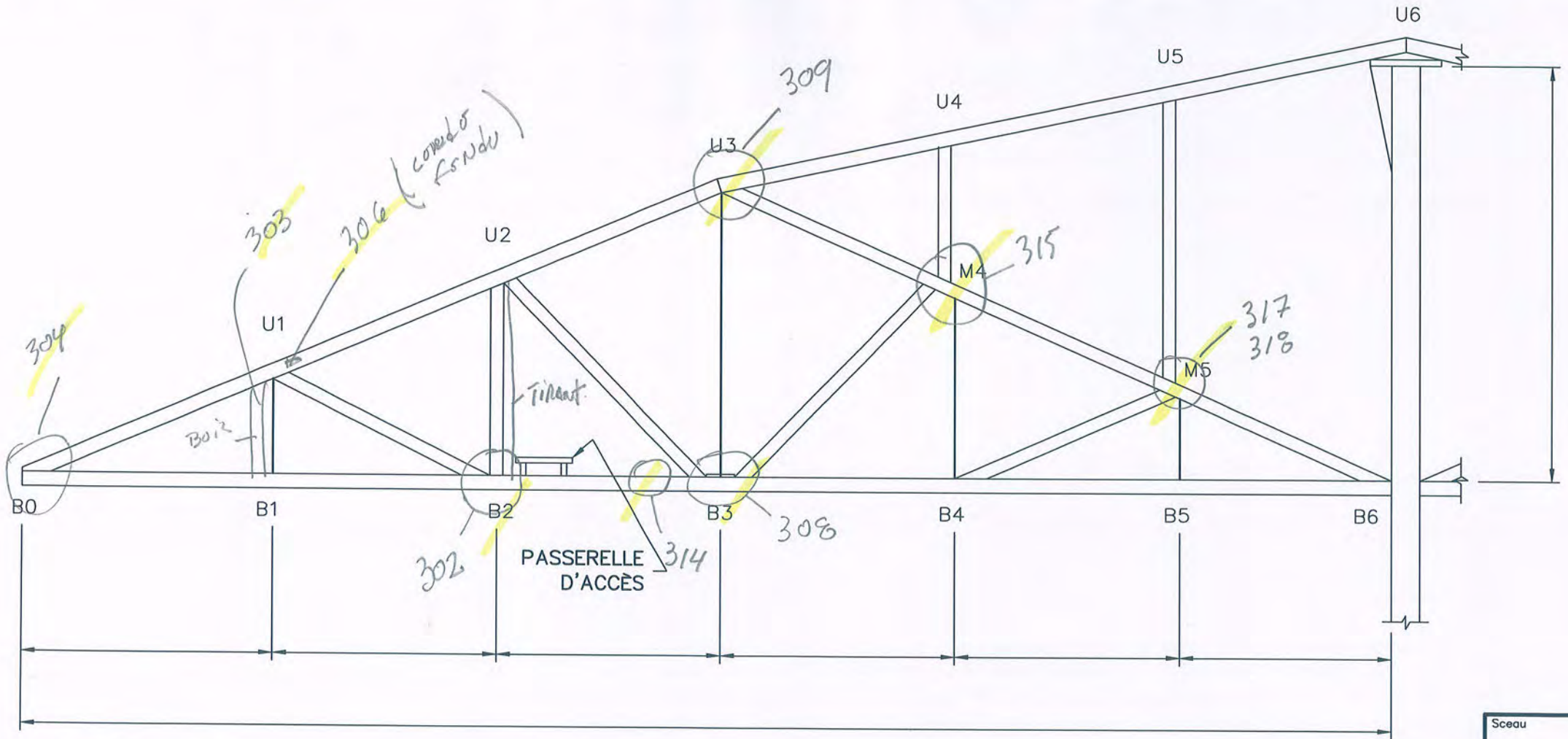
ENTRETOISE 

LONGERON 


VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE *102*

Scéau
-------

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	 techn.
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



MEMBRURE EN BOIS 

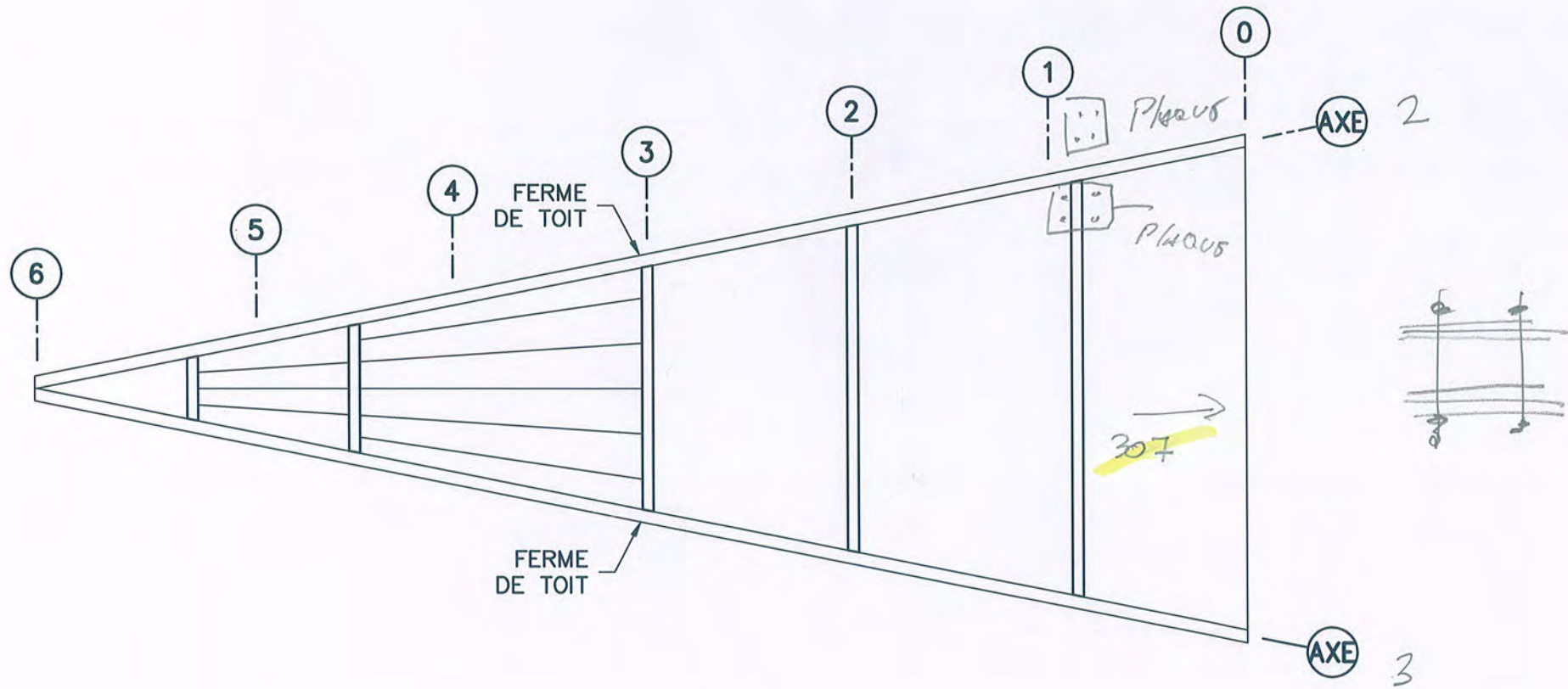
TIRANT D'ACIER 



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/2

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1 Inspecteur #2 Échelle <b>NON À L'ÉCHELLE</b>	Préparé par Approuvé par Date
---	------------------------------------	---	---	-------------------------------------

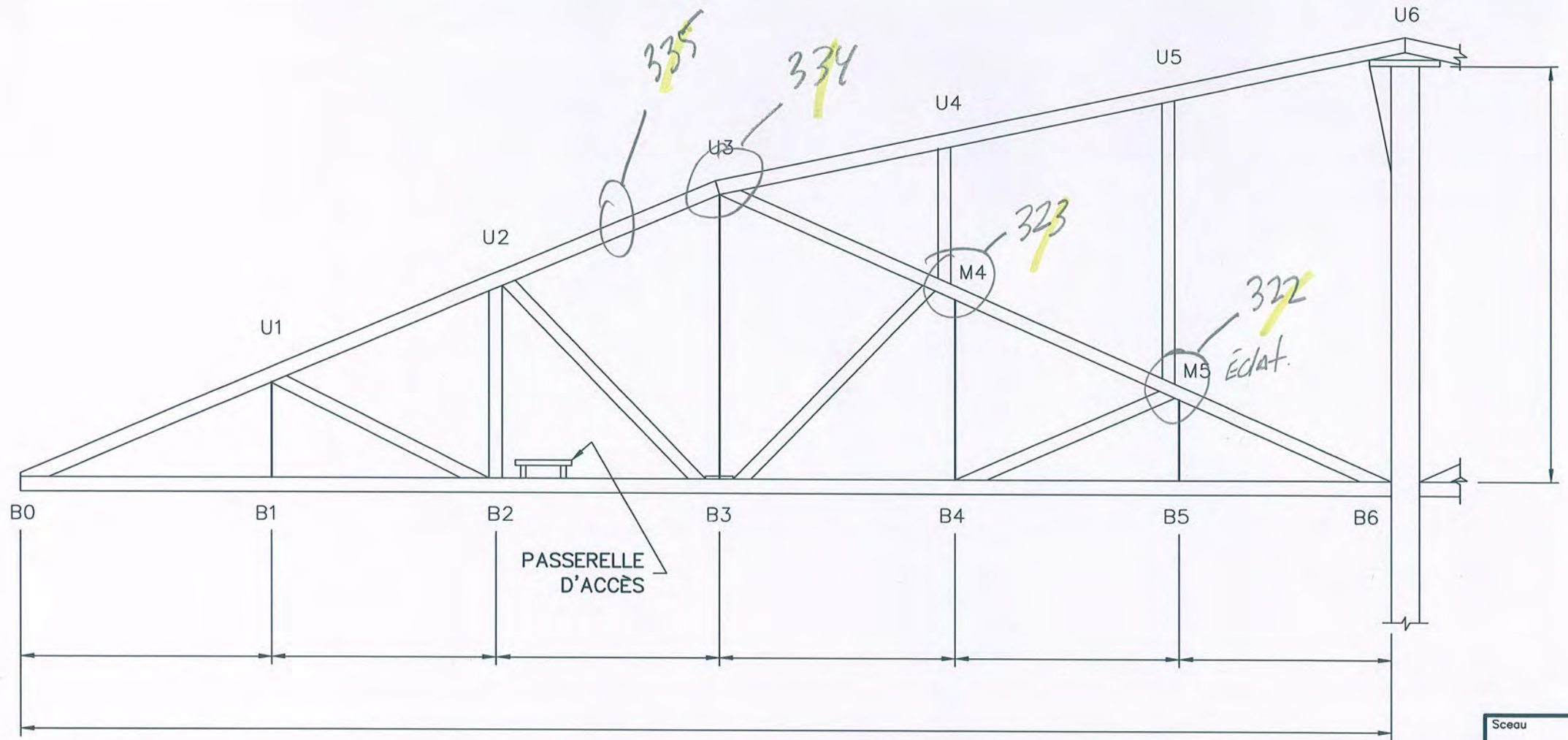




ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 203

Sceau	
Inspecteur #1	Préparé par  techn.
Inspecteur #2	Approuvé par
Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



MEMBRURE EN BOIS 

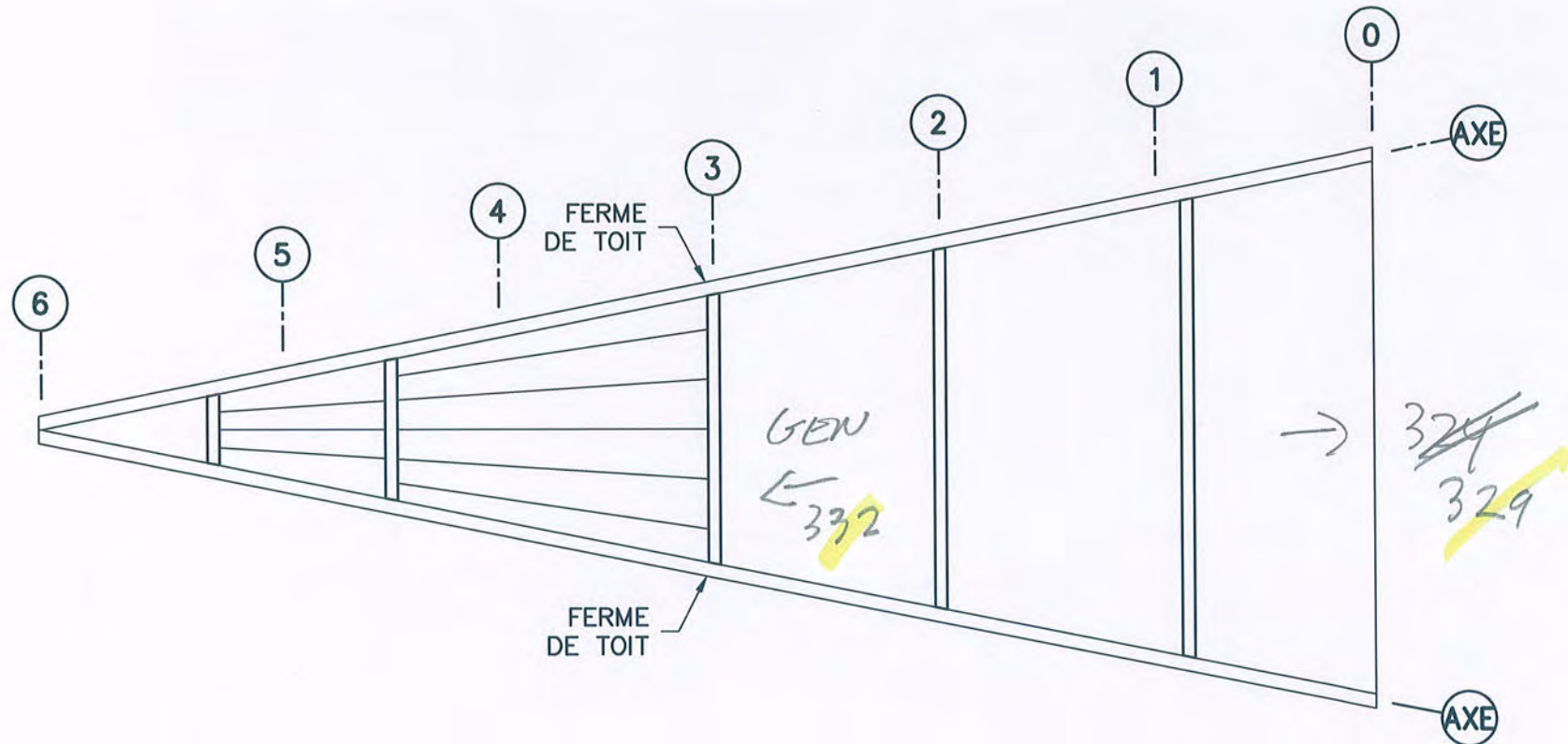
TIRANT D'ACIER 



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/3

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire  <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date





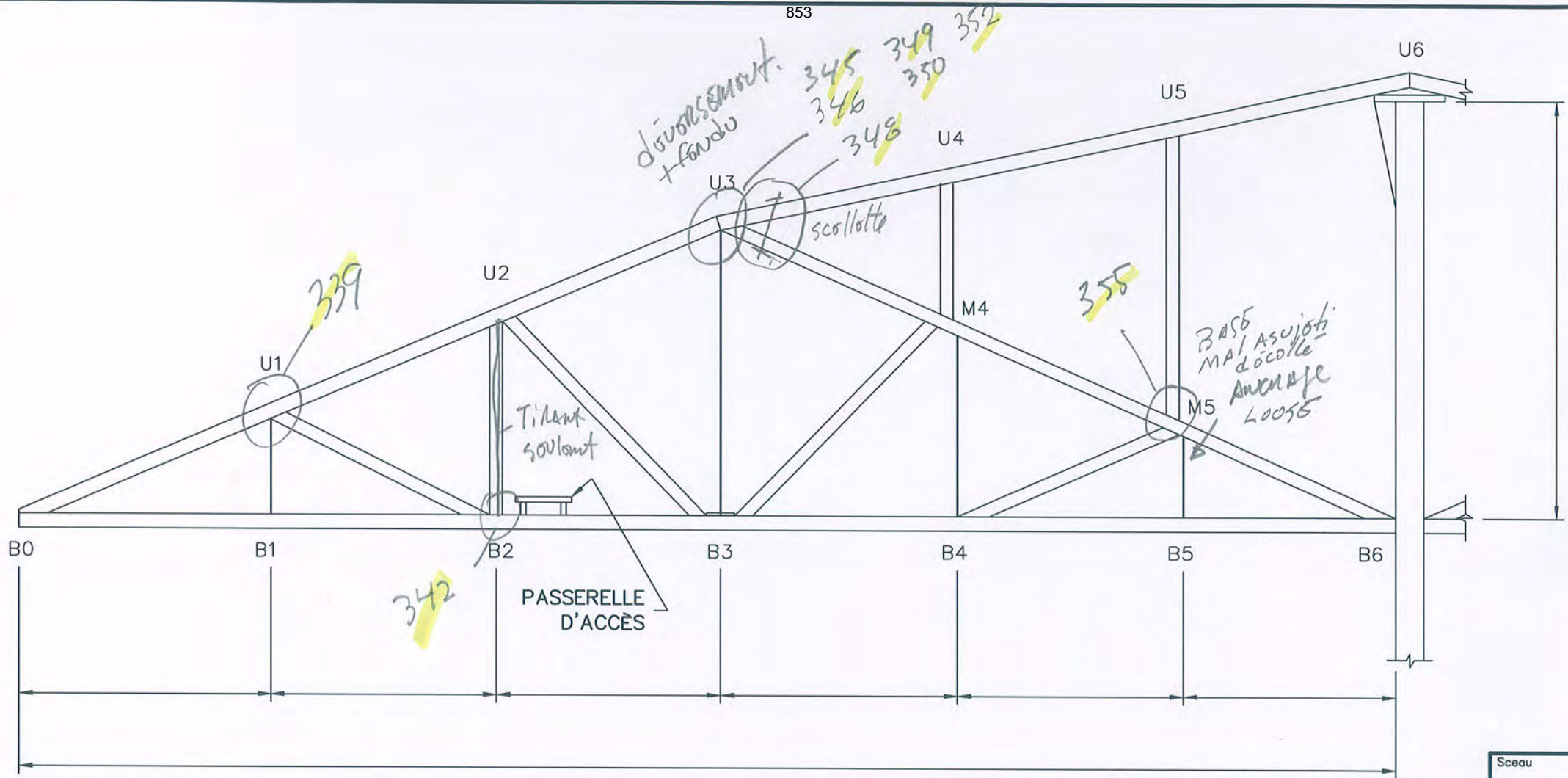
ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE

304

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire  <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par  techn.
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle <b>NON À L'ÉCHELLE</b>	Date



MEMBRURE EN BOIS

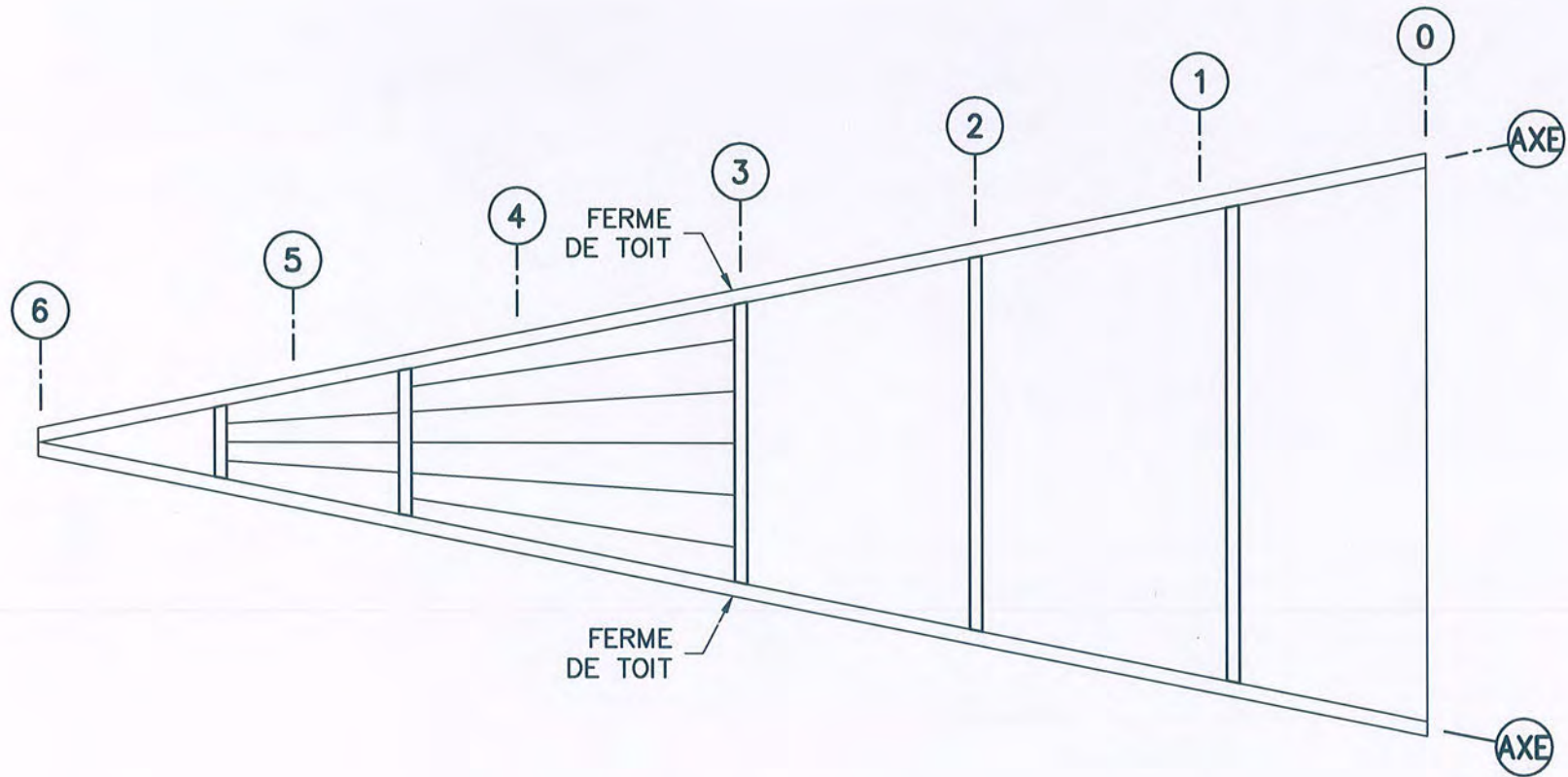
TIRANT D'ACIER

ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1 4

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle	Date
			NON À L'ÉCHELLE	







357

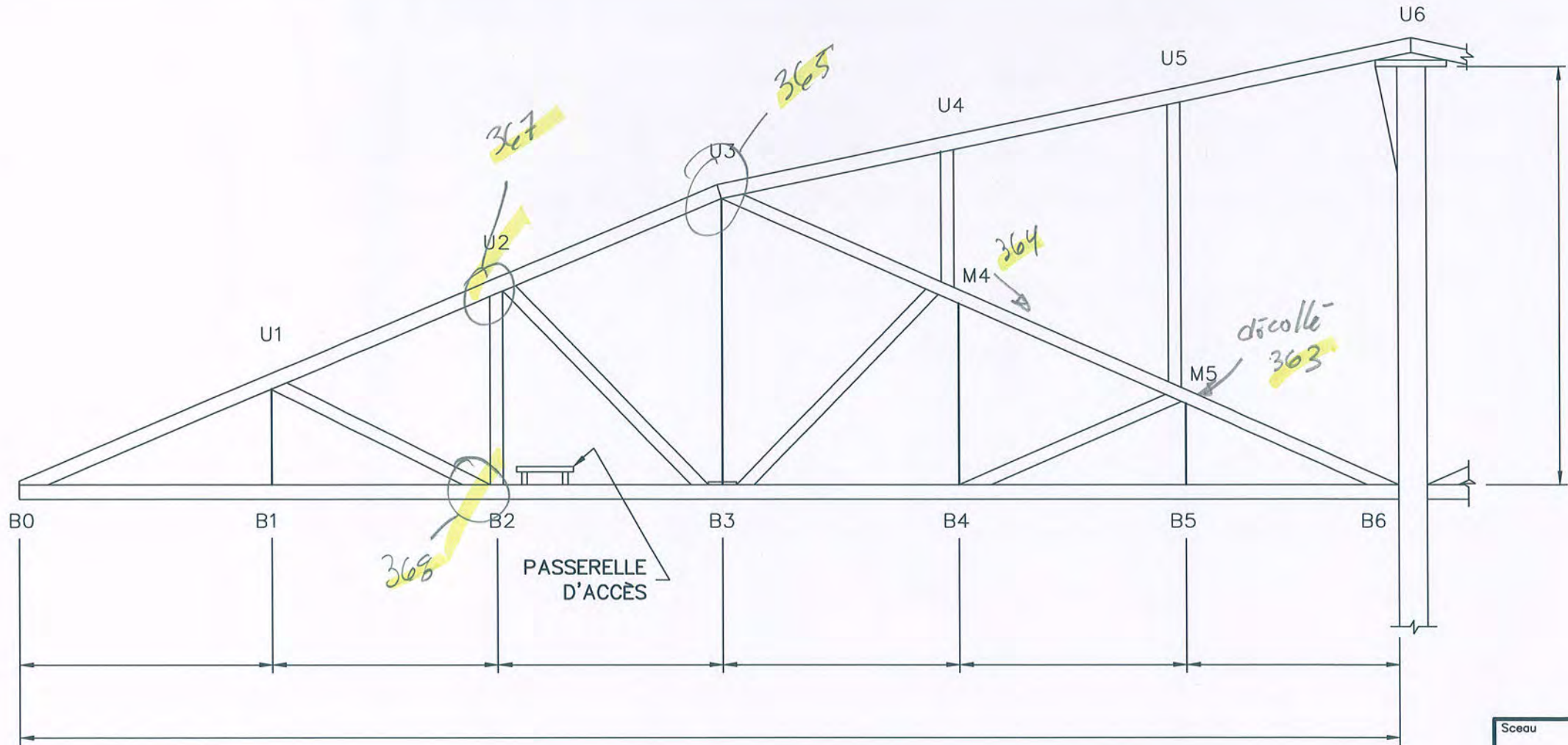
4e5

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE


ENTRETOISE   
 LONGERON 

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



MEMBRURE EN BOIS 

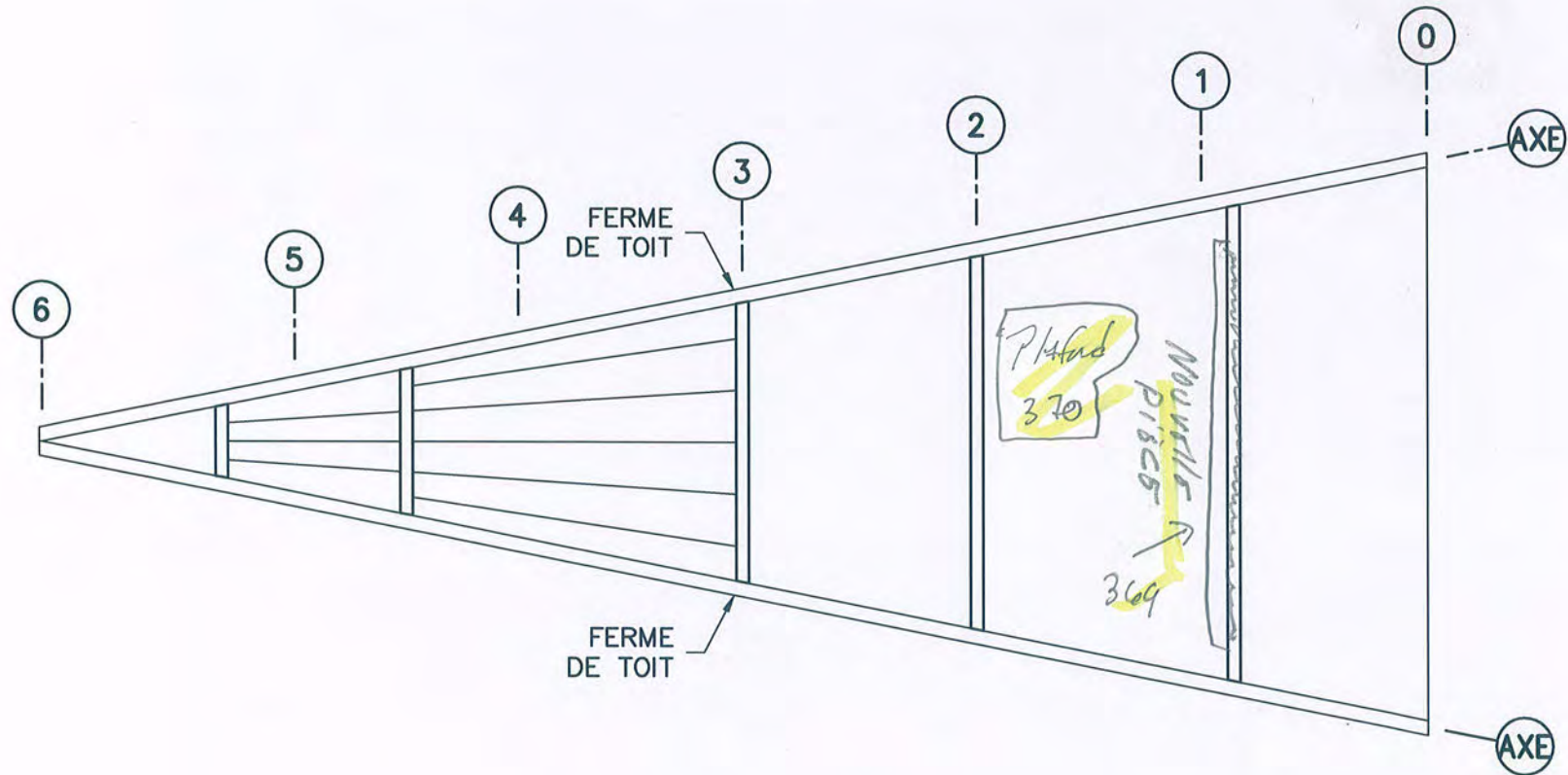
TIRANT D'ACIER 



ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1 **5**

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



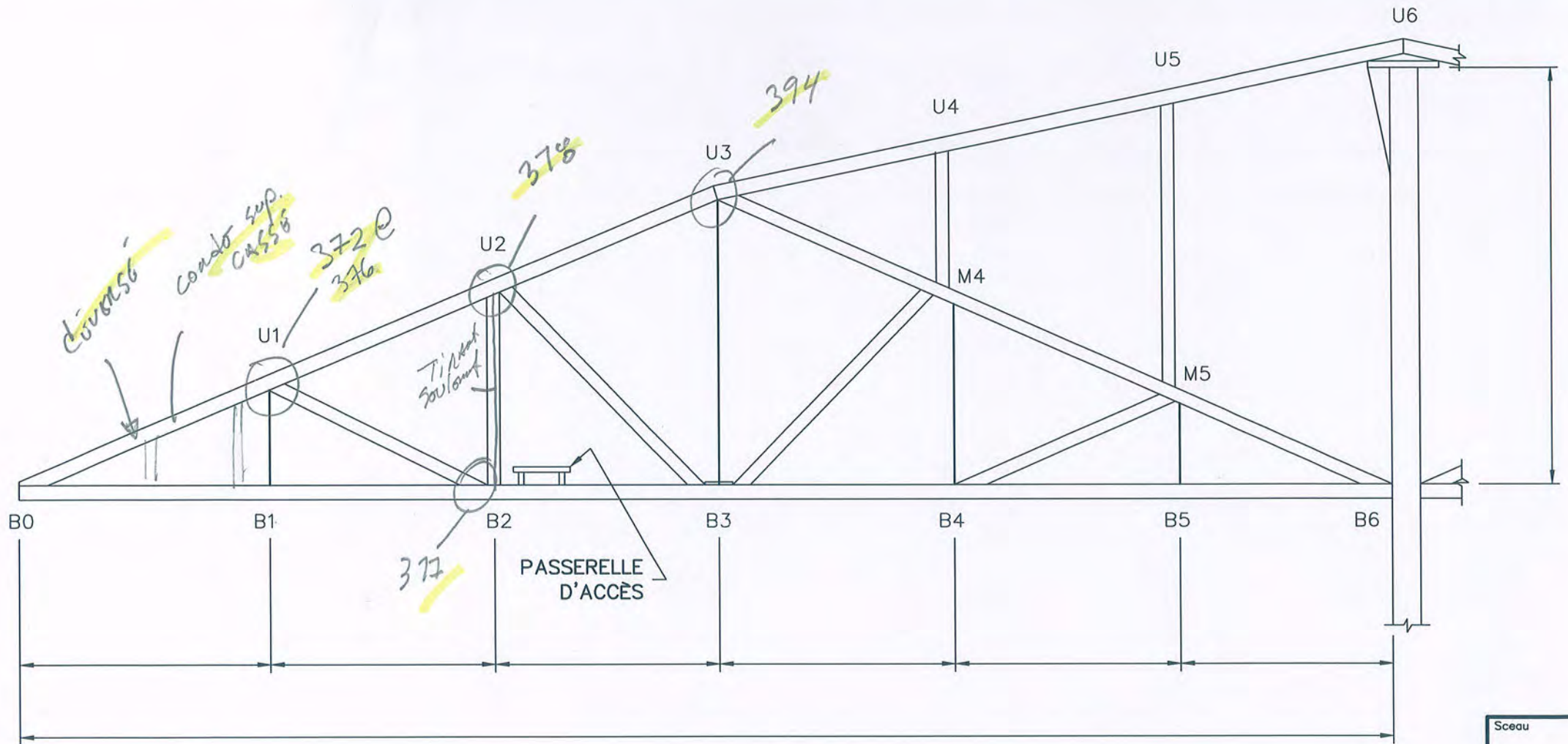


ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 500

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



MEMBRURE EN BOIS 

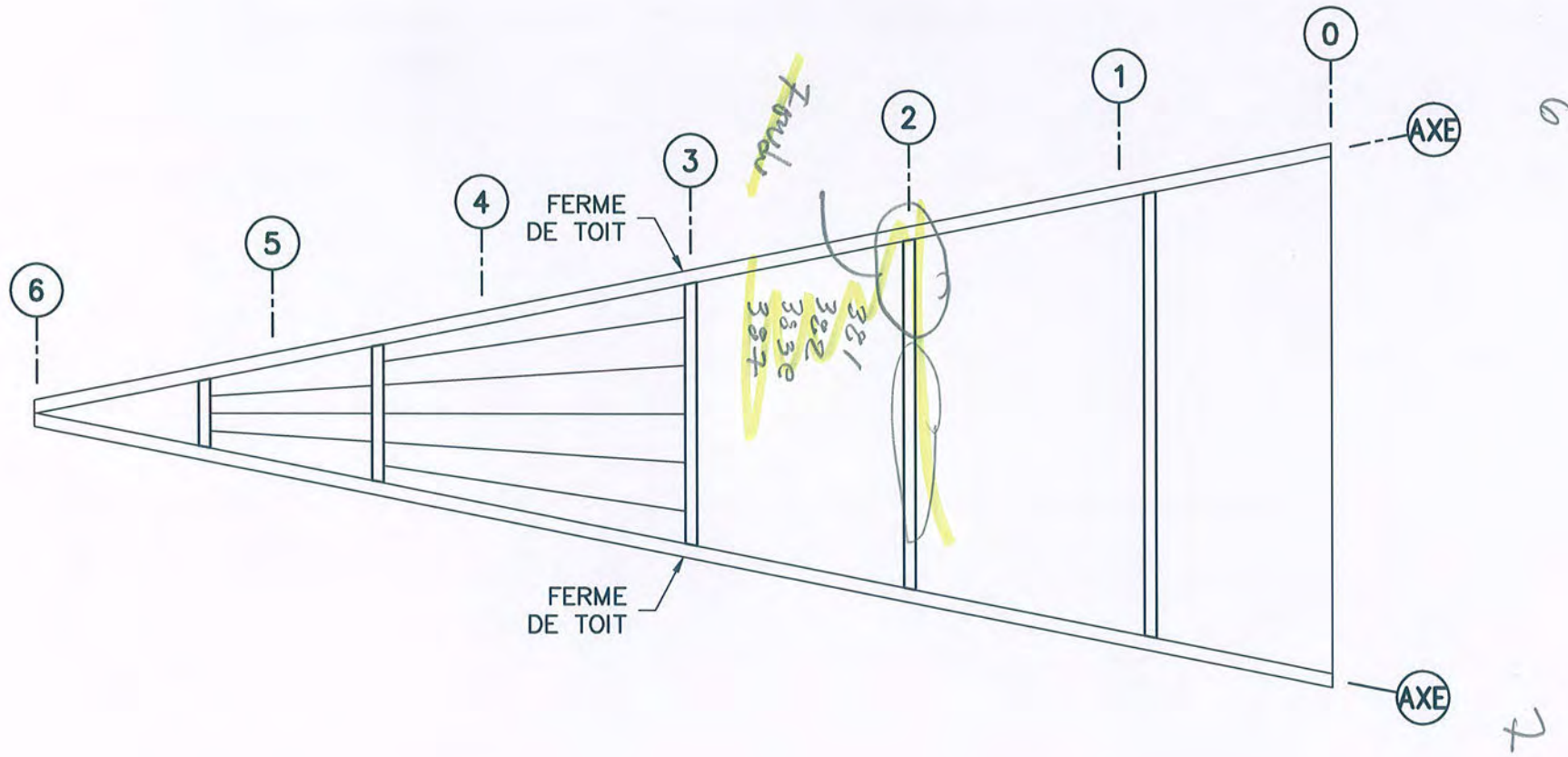
TIRANT D'ACIER 



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/ Ce

Sceau

<p>Cliant</p> <p>Culture et Communications Québec </p>	<p>Mandataire</p> <p>41652TT</p> <p> TETRA TECH</p>	<p>Description</p> <p>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</p> <p>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</p> <p>(FEUILLET 3 DE 18)</p>	<p>Inspecteur #1</p> <p>Inspecteur #2</p> <p>Échelle</p> <p>NON À L'ÉCHELLE</p>	<p>Préparé par</p> <p>Approuvé par</p> <p>Date</p>
---	--	--	---	--



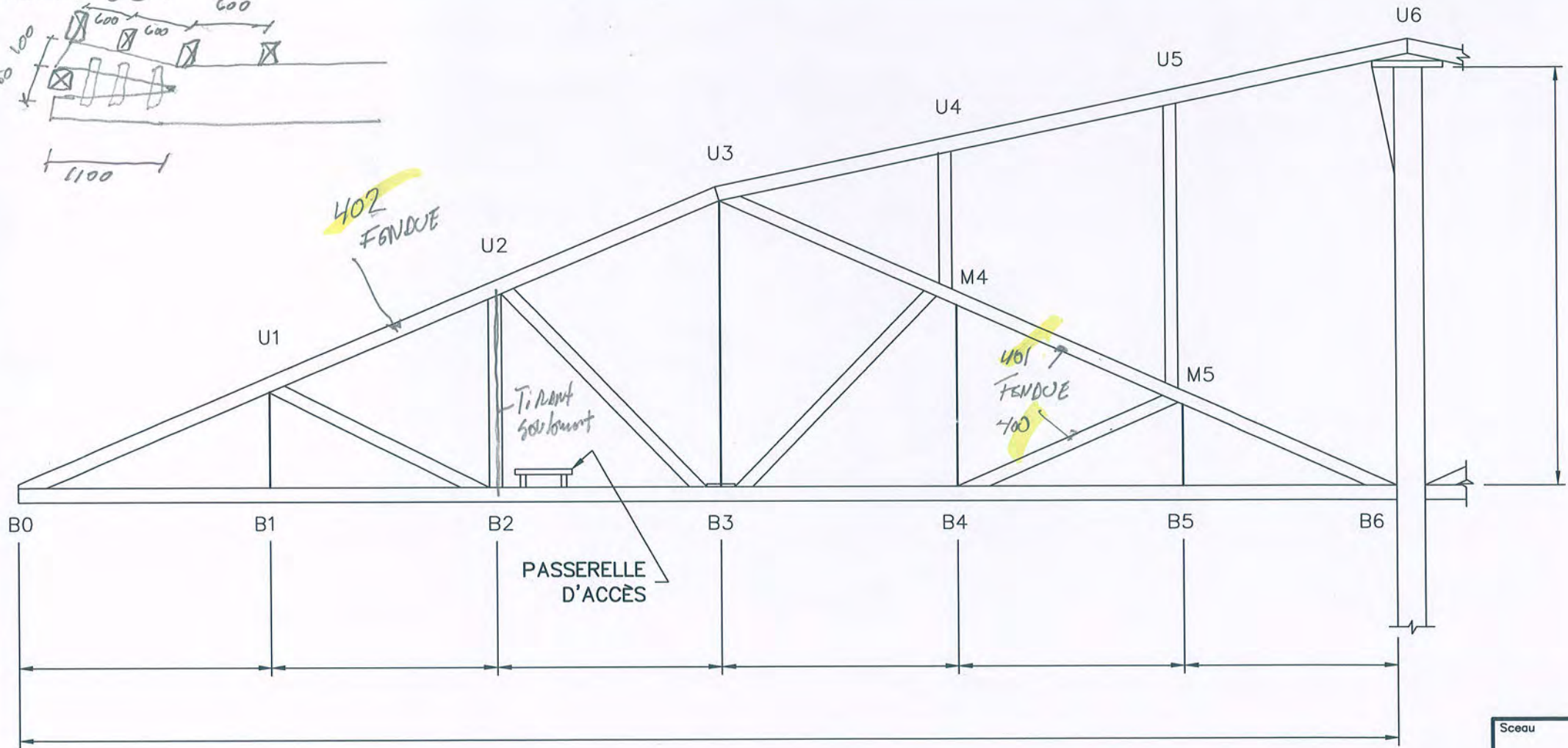
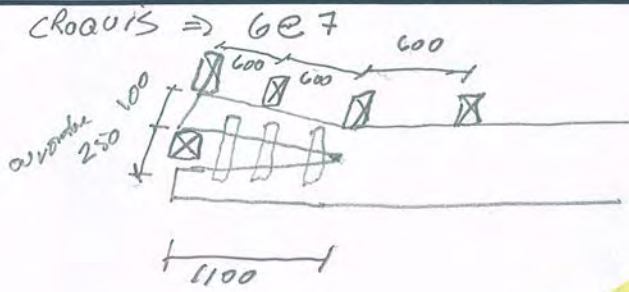


ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE pet

Scéau

<p>Client  <b>Culture et Communications Québec</b></p>	<p>Mandataire  <b>Tt TETRA TECH</b></p>	<p>41652TT Description  <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b>  <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b>        (FEUILLET 2 DE 18)</p>	<p>Inspecteur #1        Inspecteur #2        Échelle  <b>NON À L'ÉCHELLE</b></p>	<p>Préparé par        [redacted] techn.        Approuvé par        Date</p>
--	---	--	--	---



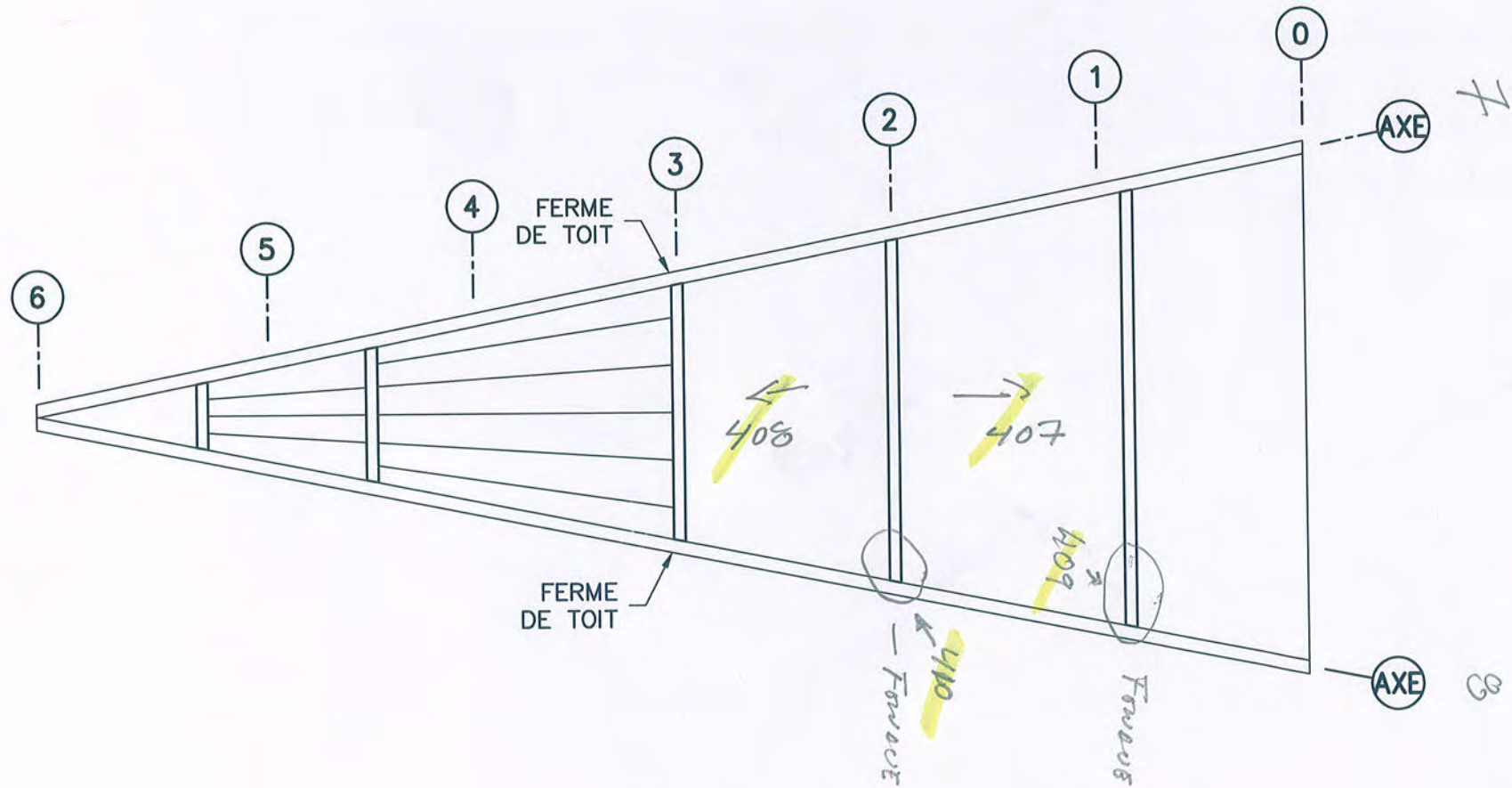
MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1 7

Sceau

Client Culture et Communications Québec	Mandataire 41652TT 	Description CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par [redacted] techn.
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date





ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE *7es*

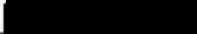
Sceau

Culture et Communications Québec 

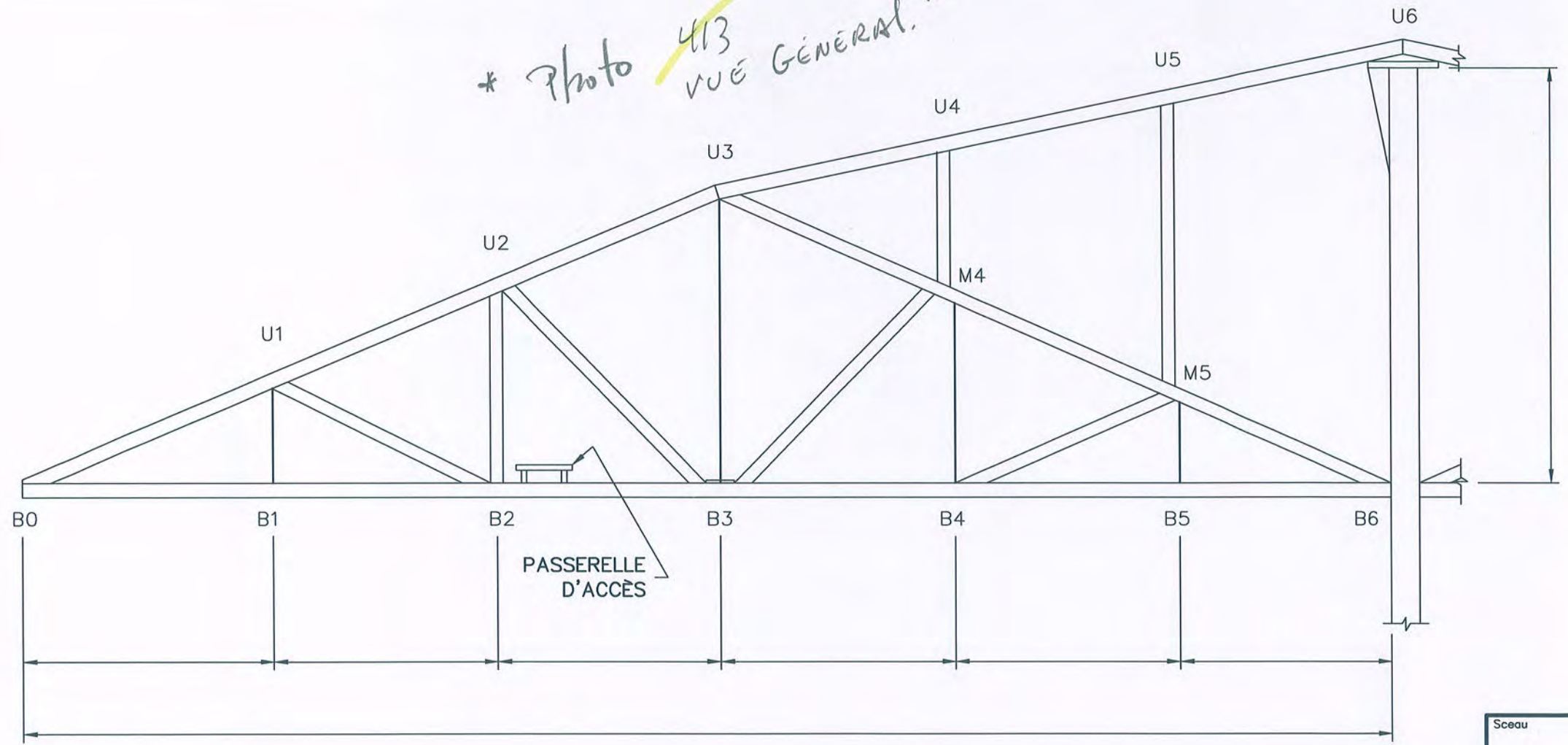
Mandataire 41652TT  TETRA TECH


Description  
**CYCLORAMA-DE-JERUSALEM**  
**ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES**  
 (FEUILLET 2 DE 18)


Inspecteur #1  
 Inspecteur #2  
 Echelle  
**NON A L'ECHELLE**

Préparé par  techn.  
 Approuvé par  
 Date

\* Photo 413 VUE GÉNÉRAL. \*



MEMBRURE EN BOIS 

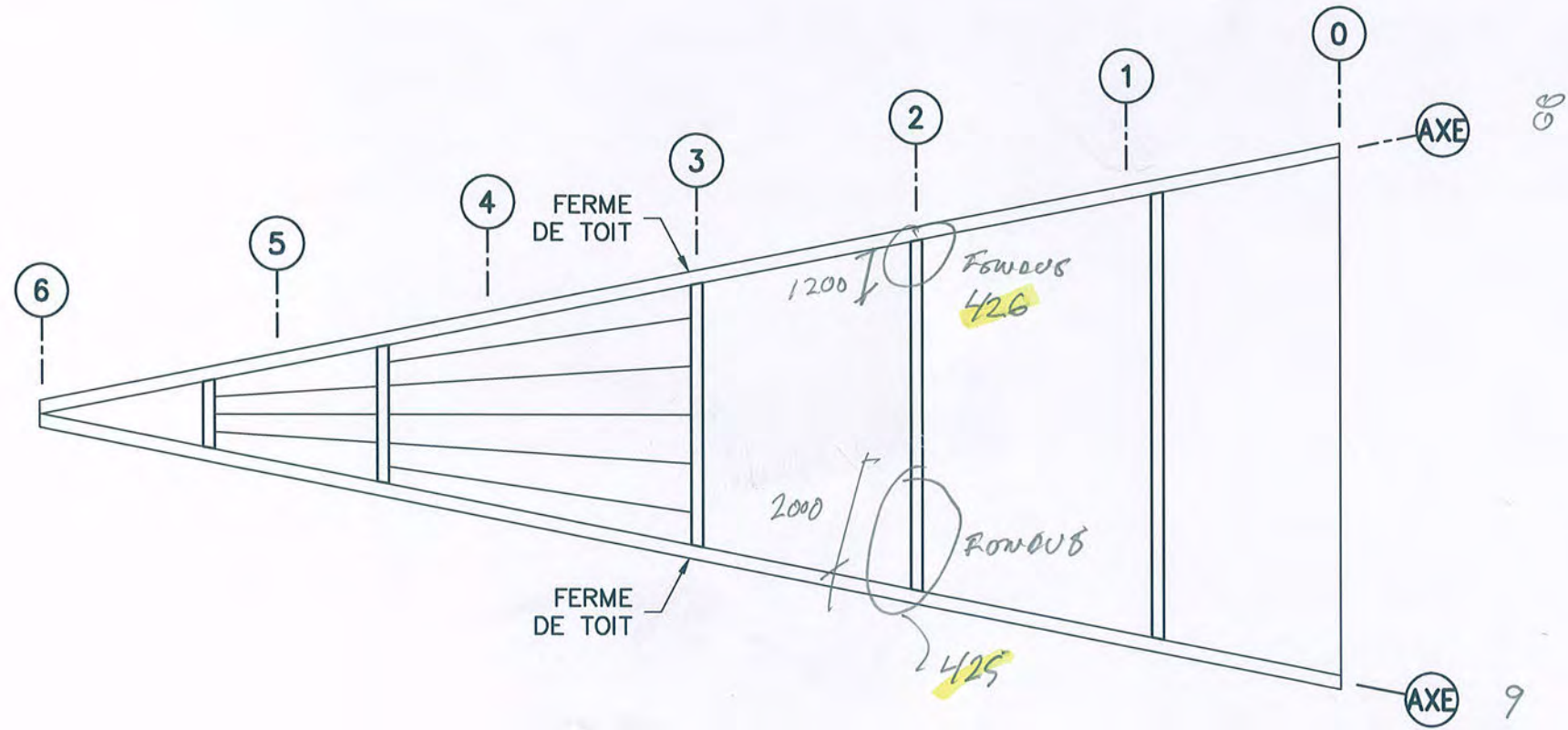
TIRANT D'ACIER 



ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1/8

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire  <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	 techn.
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



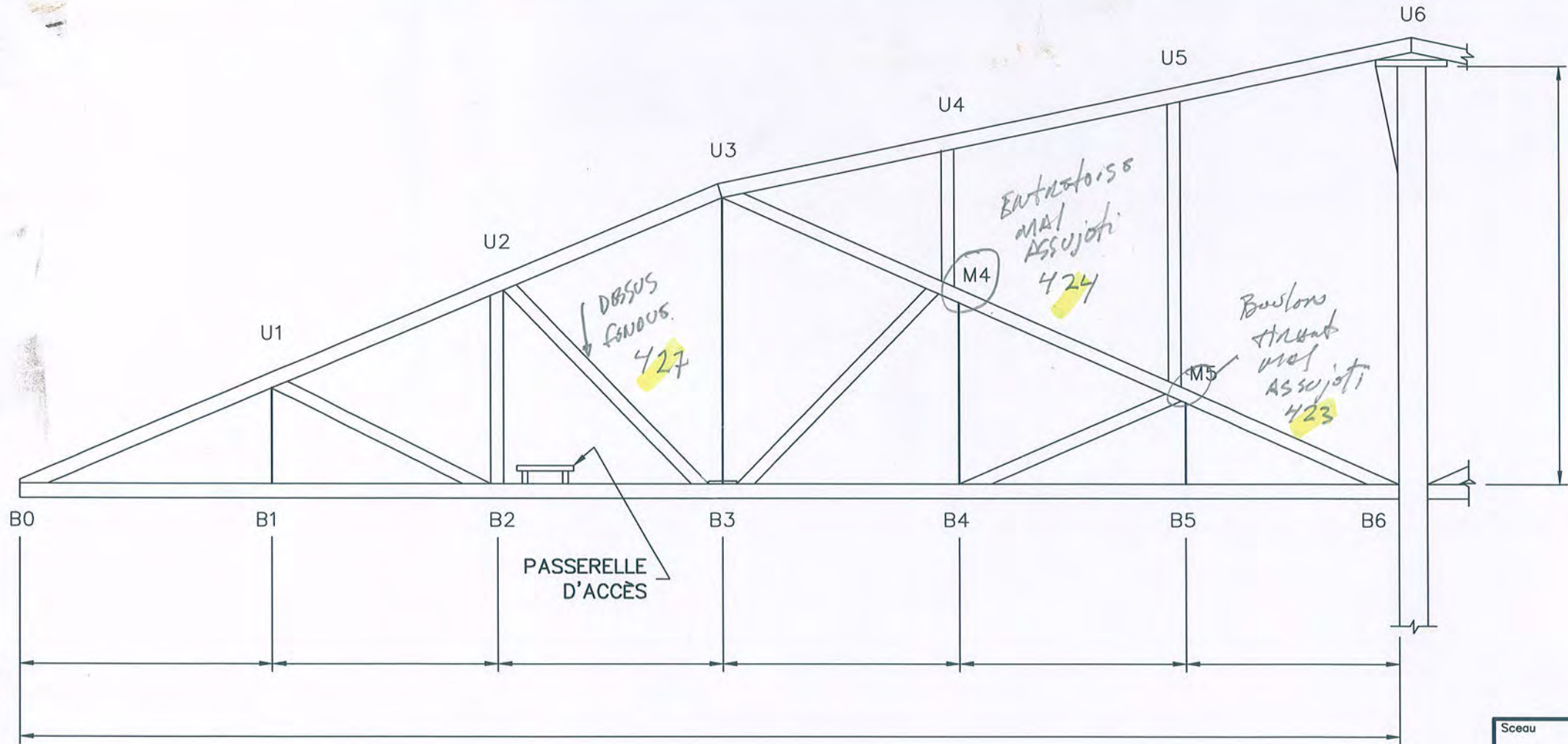


ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE *ge9*

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



MEMBRURE EN BOIS 

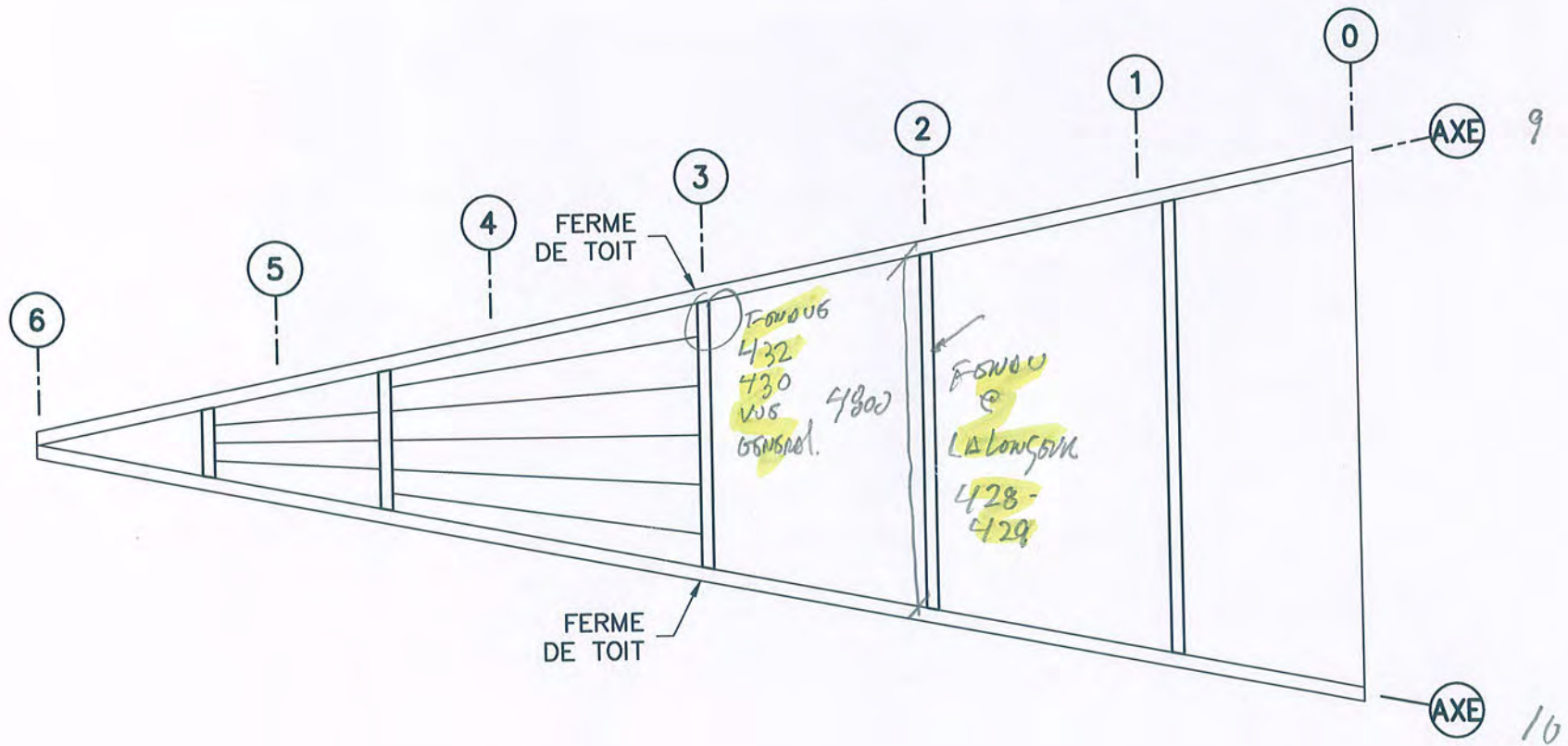
TIRANT D'ACIER 

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/9

Sceau



Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date

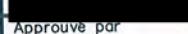


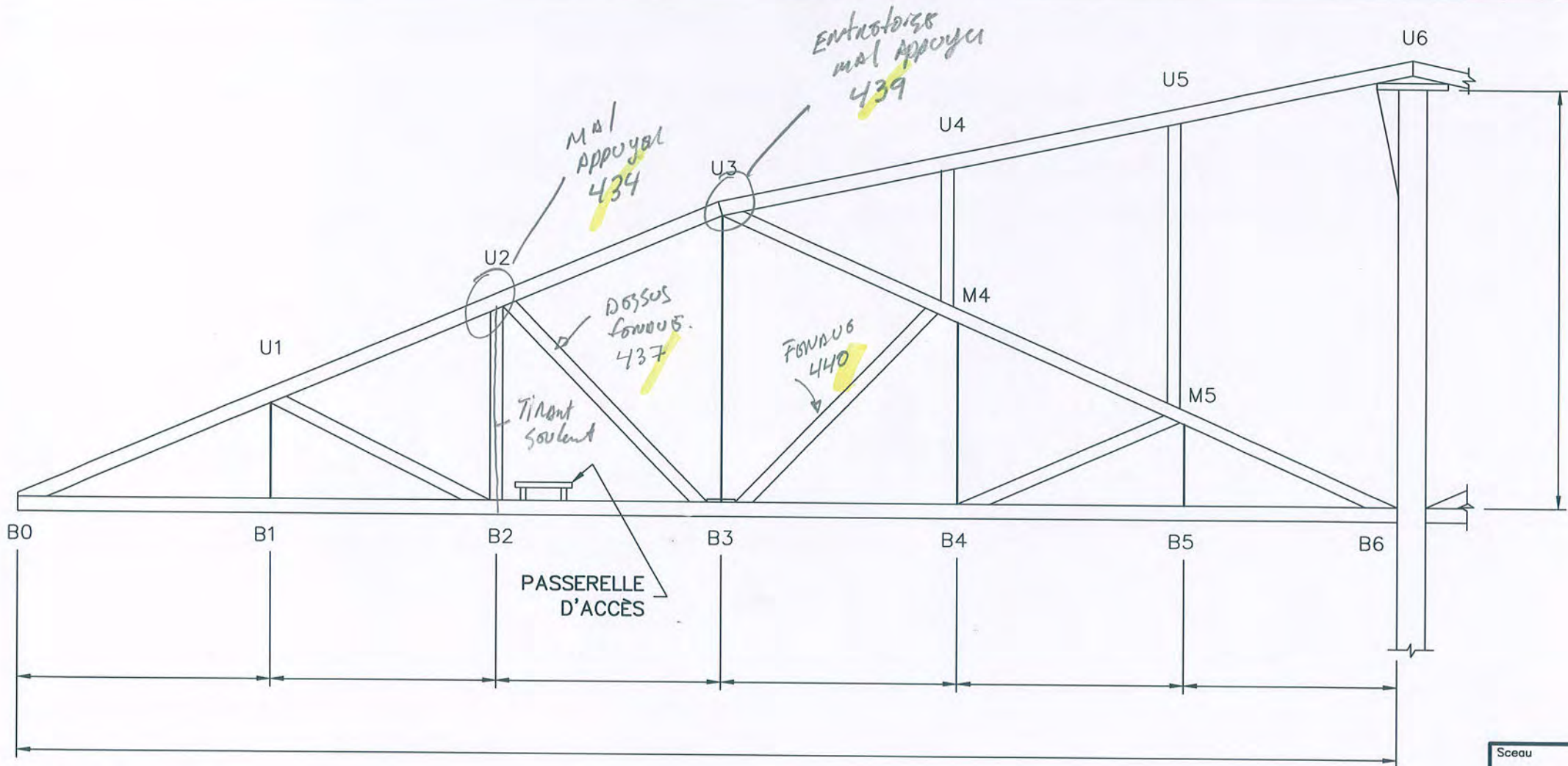


VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 9 & 10

Scellé



ENTRETOISE   
 LONGERON 


Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JERUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	 techn.
			Echelle NON À L'ÉCHELLE	Date



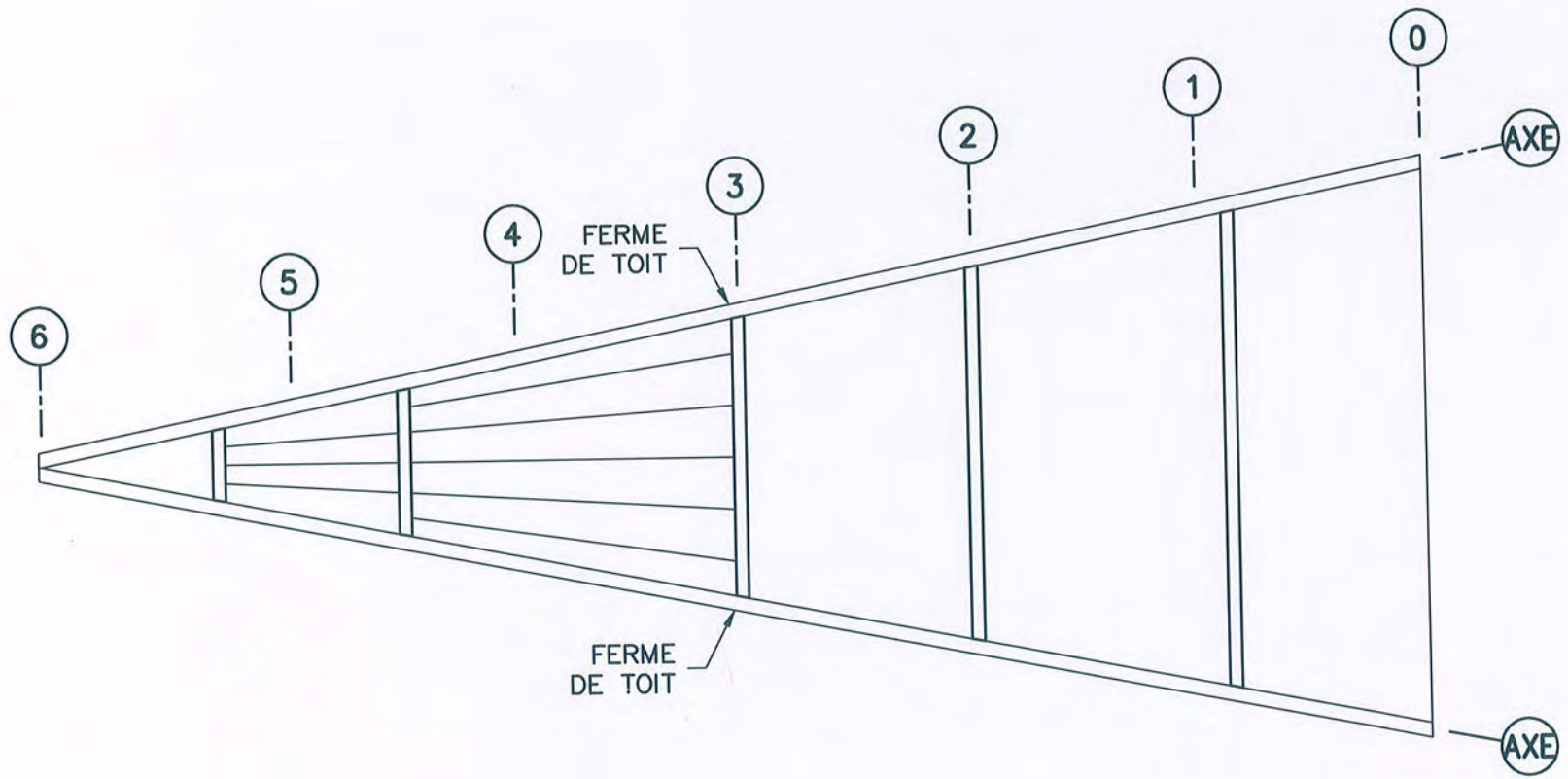
ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 10



Sceau

MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 

Client Culture et Communications Québec	Mandataire  TETRA TECH	41652TT Description CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1 Inspecteur #2 Échelle NON À L'ÉCHELLE	Préparé par [redacted] techn. Approuvé par Date
--	--	---	--	--





ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE

Sceau

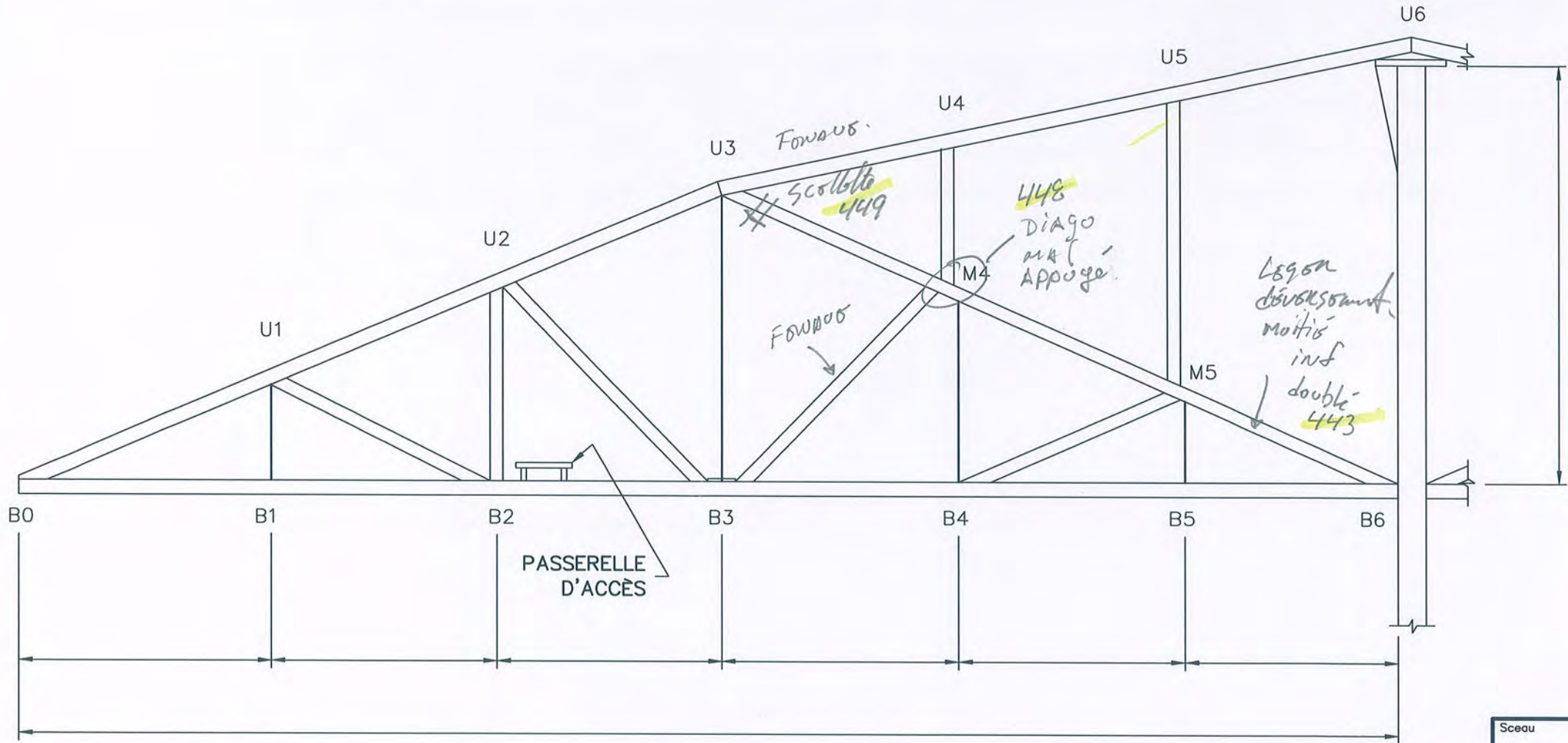
Culture  
 et Communications  
 Québec 

Mandataire 41652TT  
 TETRA TECH

Description  
 CYCLORAMA-DE-JERUSALEM  
 ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
 (FEUILLET 2 DE 18)

Inspecteur #1  
 Inspecteur #2  
 Échelle  
 NON À L'ÉCHELLE

Préparé par  
 [Redacted] techn.  
 Approuvé par  
 [Redacted]  
 Date



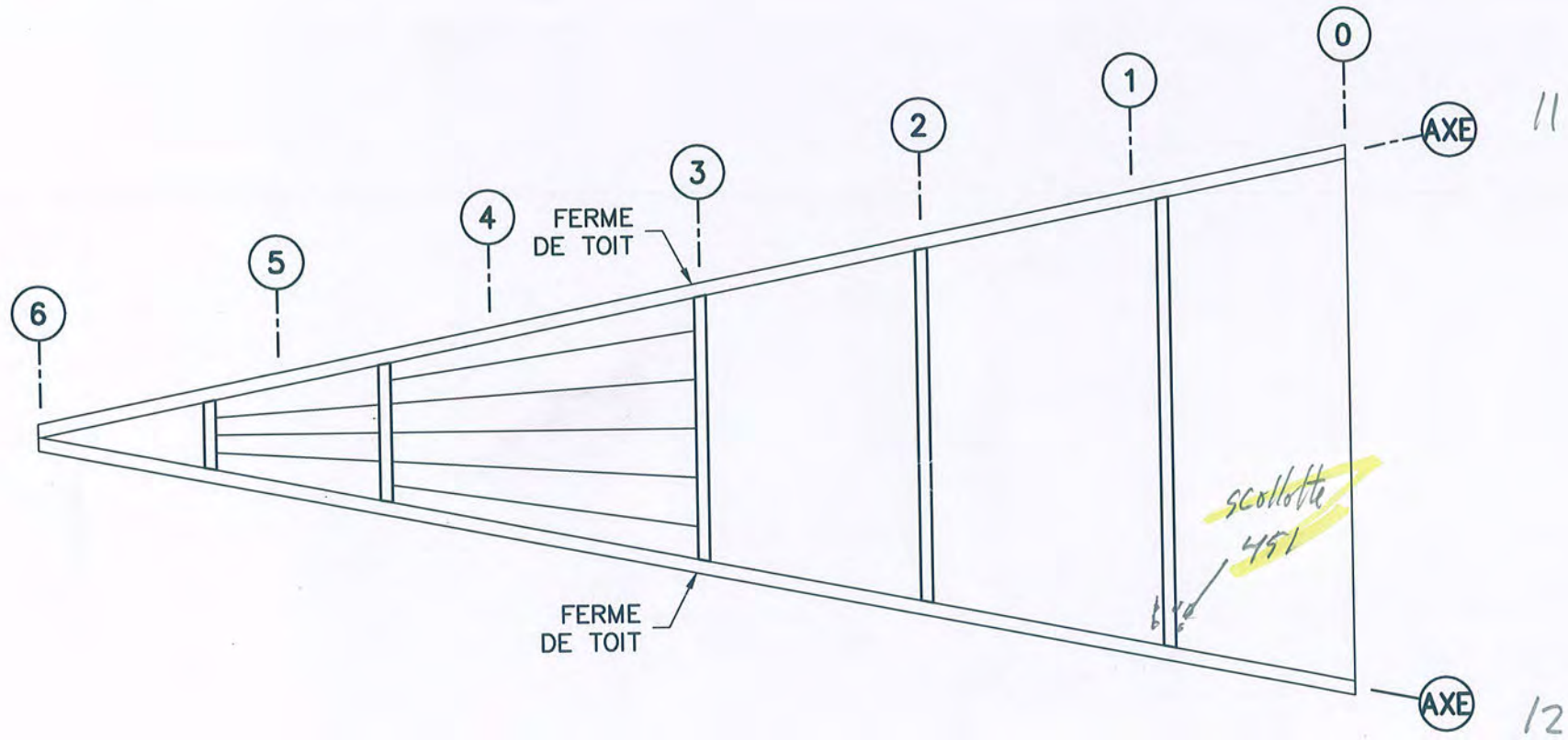
MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 

ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1/1

Sciau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date





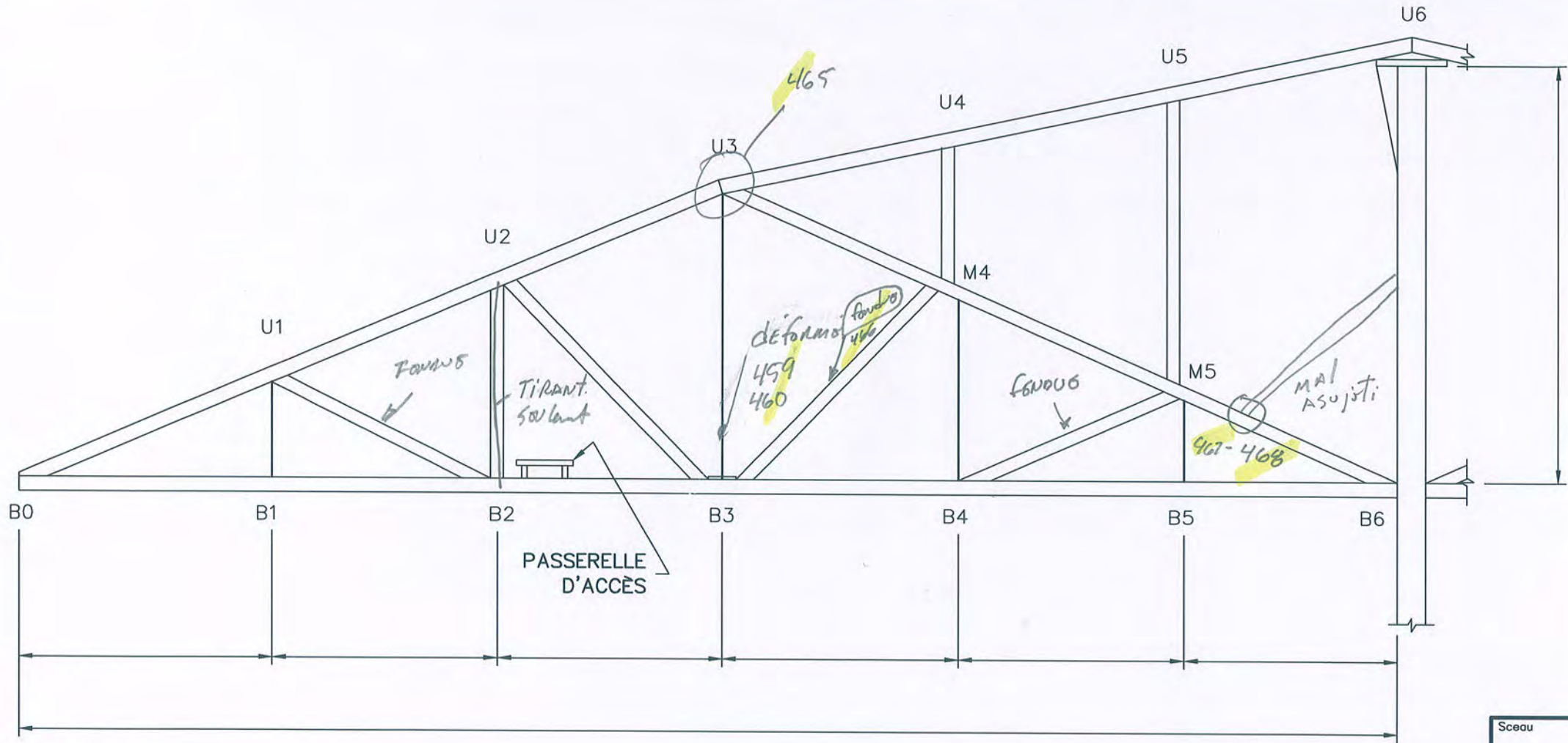
ENTRETOISE 


LONGERON 


VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 11 @ 12

Sceau
-------

Client 	Mandataire 41652TT 	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par [redacted] techn.
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



MEMBRURE EN BOIS 

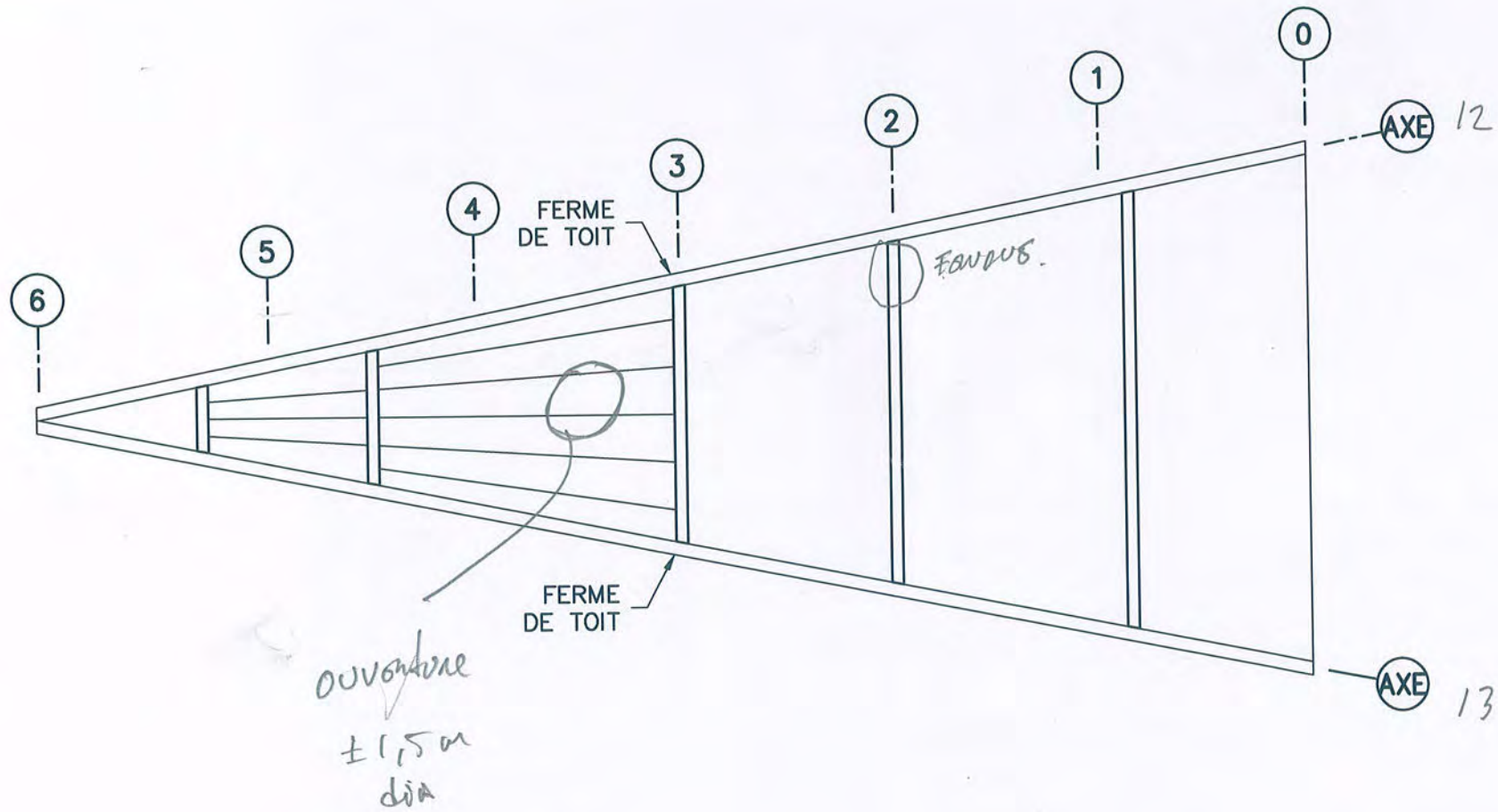
TIRANT D'ACIER 

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 12

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle	Date
			NON À L'ÉCHELLE	





ENTRETOISE 

LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 12 et 13

Sceau

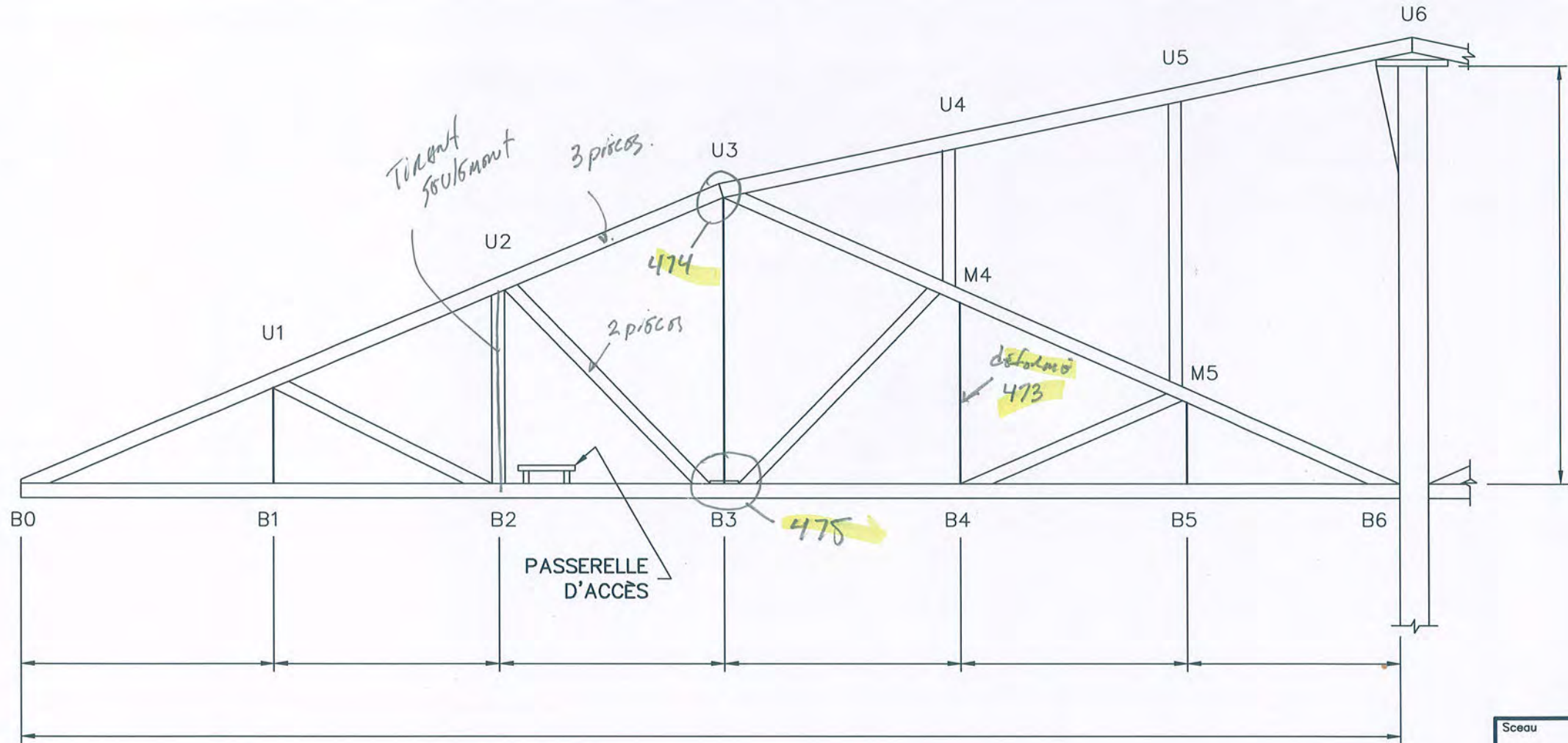
Client  
**Culture et Communications Québec**

Mandataire 41652TT  
 **TETRA TECH**

Description  
**CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM**  
**ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES**  
 (FEUILLET 2 DE 18)

Inspecteur #1  
 Inspecteur #2  
 Échelle  
**NON À L'ÉCHELLE**

Préparé par  
 Approuvé par  
 Date



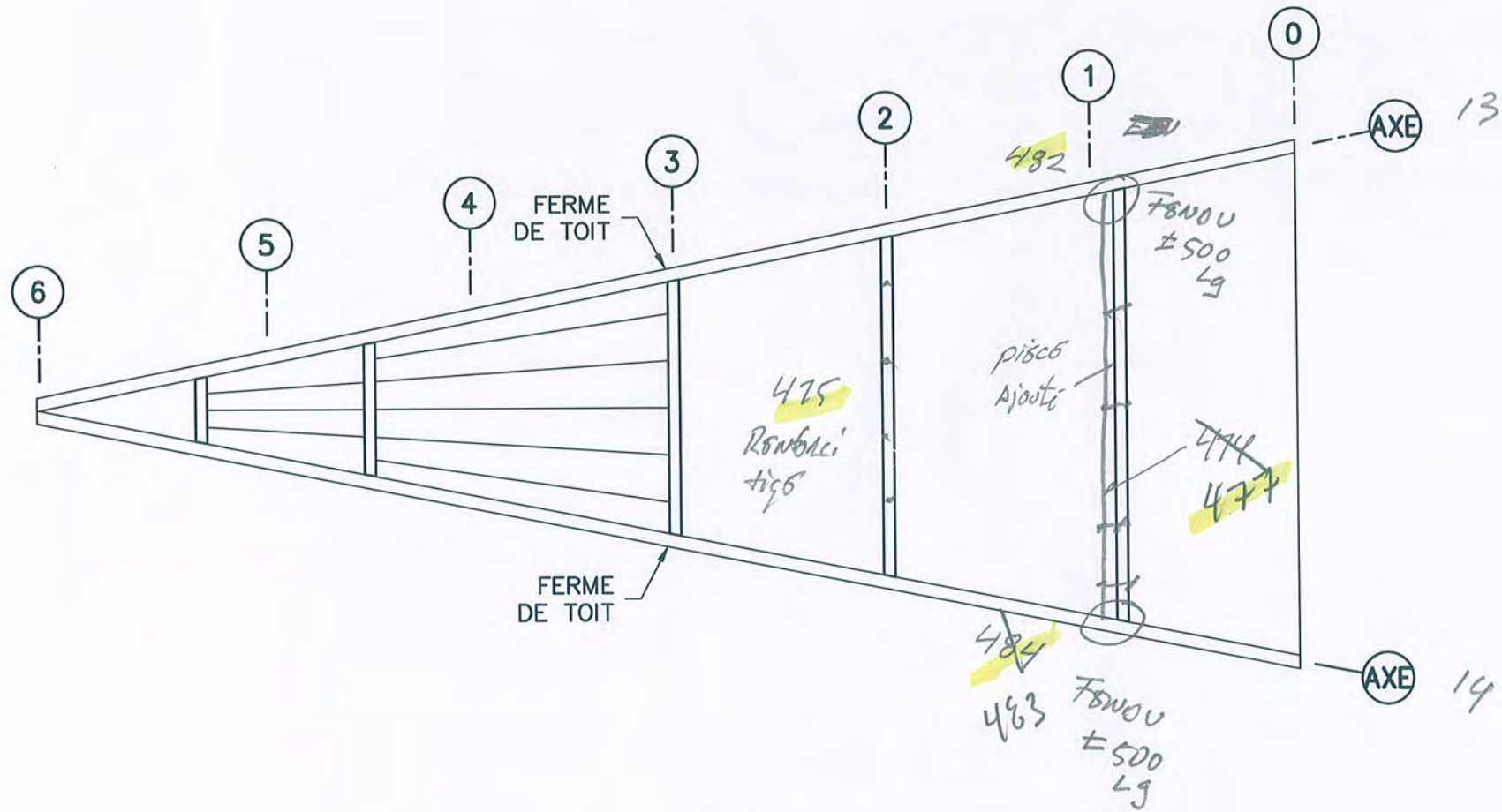
MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1 13

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1 Inspecteur #2 Échelle <b>NON À L'ÉCHELLE</b>	Préparé par [Redacted] techn. Approuvé par [Redacted] Date
---	---------------------------------	---	---	--





ENTRETOISE   
 LONGERON 

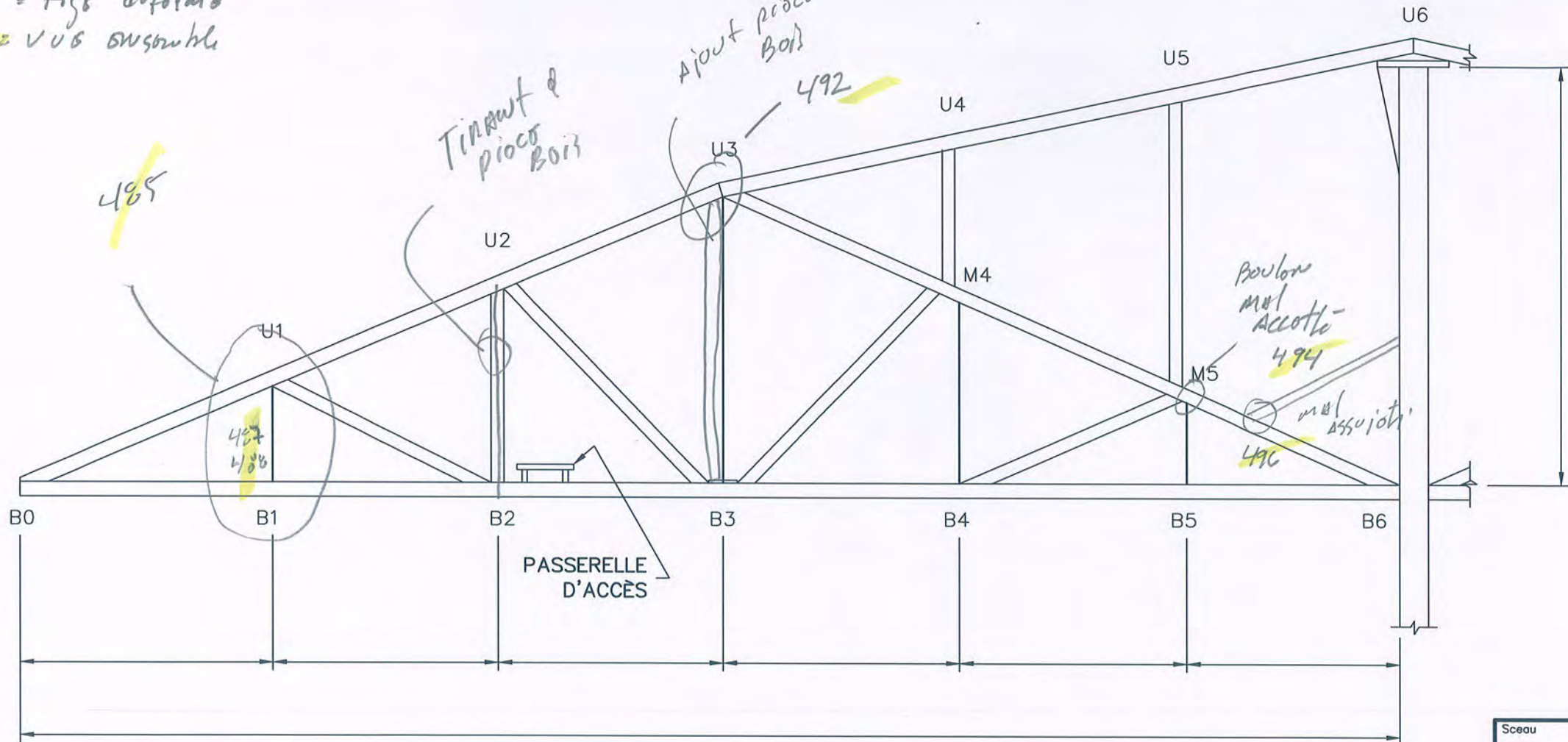
VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 13 e 14

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date
				techn.

487 = tige déformée  
 486 = vus ensemble

873



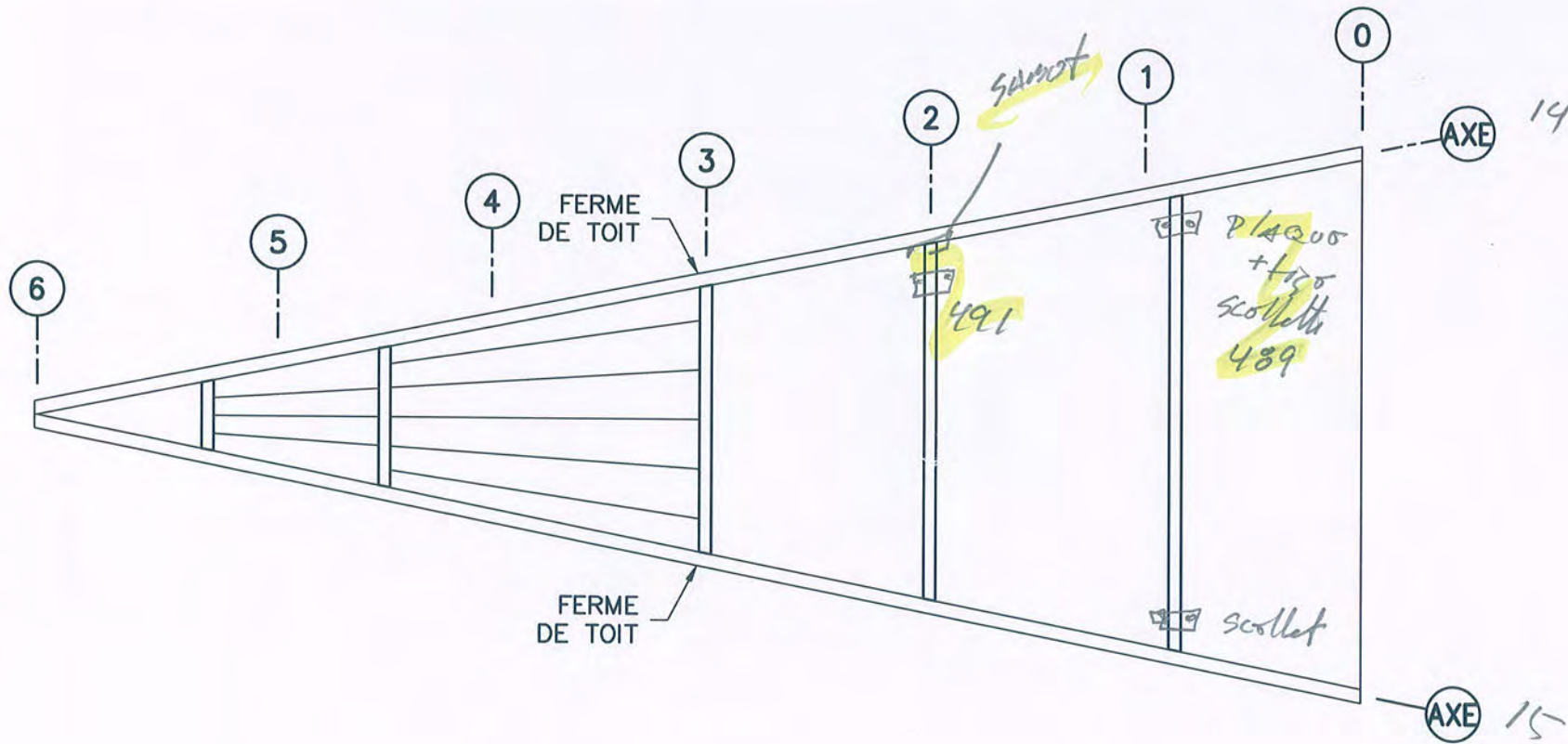
MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date





ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 14 e 15

Sceau

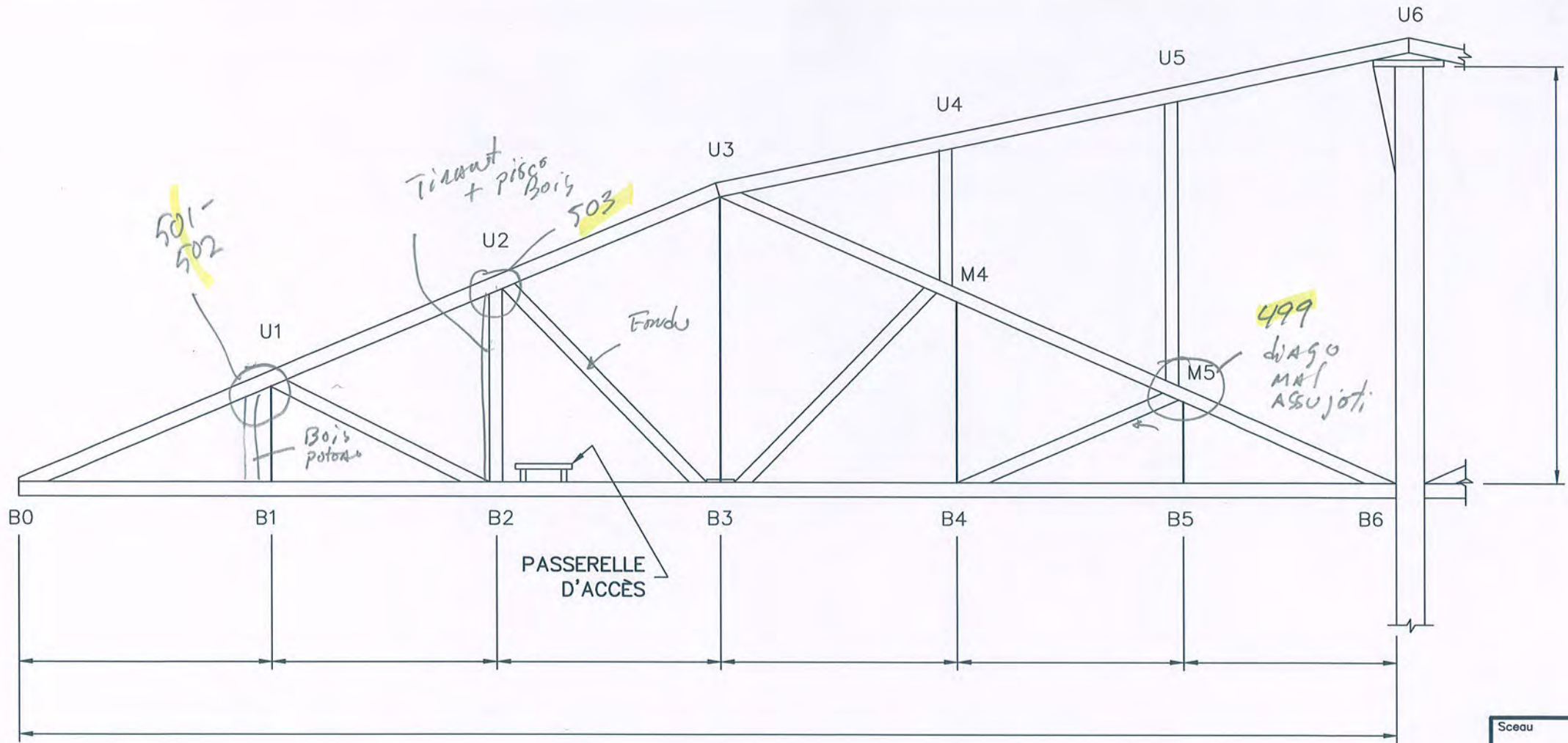
Culture et Communications Québec


Mandataire 41652TT  
 TETRA TECH


Description  
 CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM  
 ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
 (FEUILLET 2 DE 18)

Inspecteur #1  
 Inspecteur #2  
 Échelle  
 NON À L'ÉCHELLE

Préparé par [redacted] techn.  
 Approuvé par  
 Date



MEMBRURE EN BOIS 

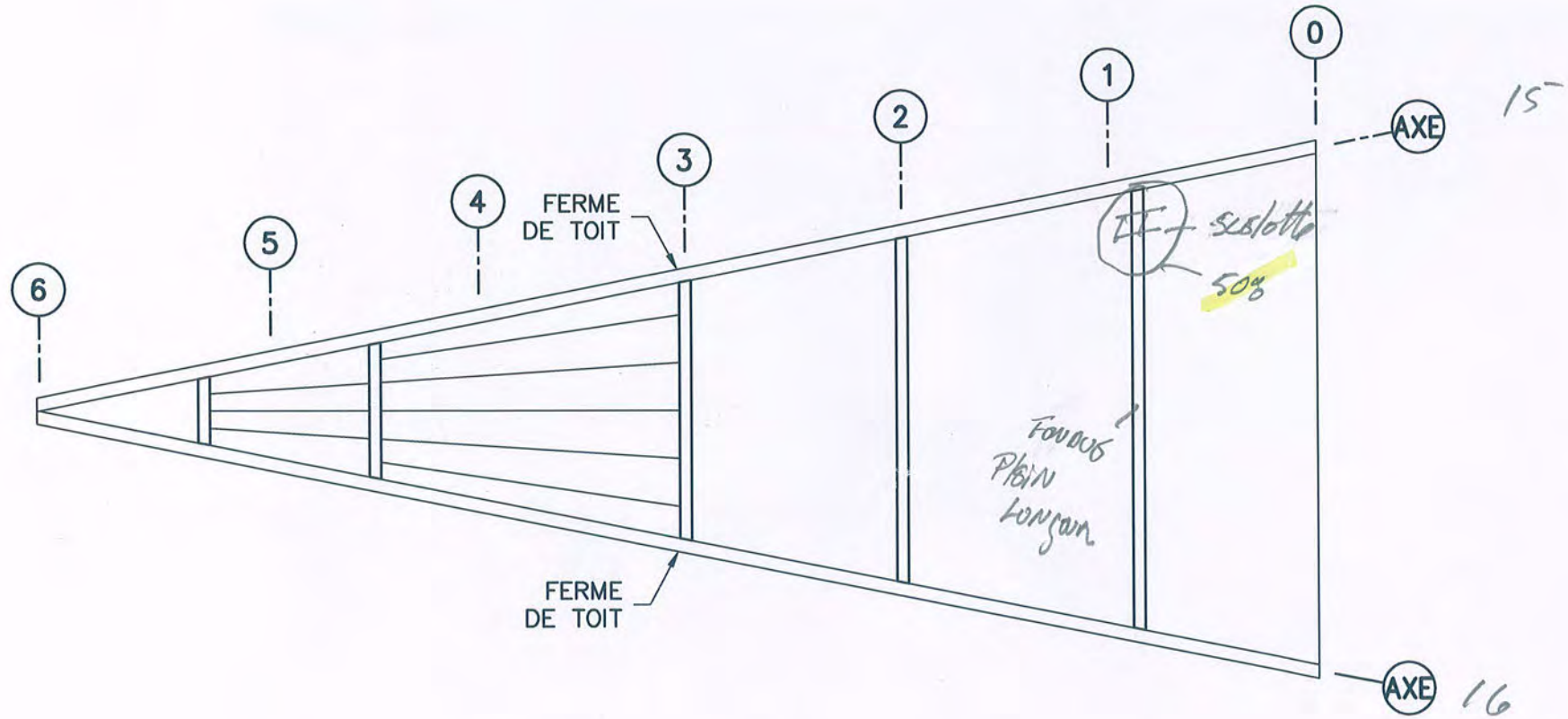
TIRANT D'ACIER 



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/15

Sceau

Client 	Mandataire 41652TT  <b>TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1 Inspecteur #2 Échelle <b>NON À L'ÉCHELLE</b>	Préparé par [redacted] techn. Approuvé par [redacted] Date
---	--	---	---	--





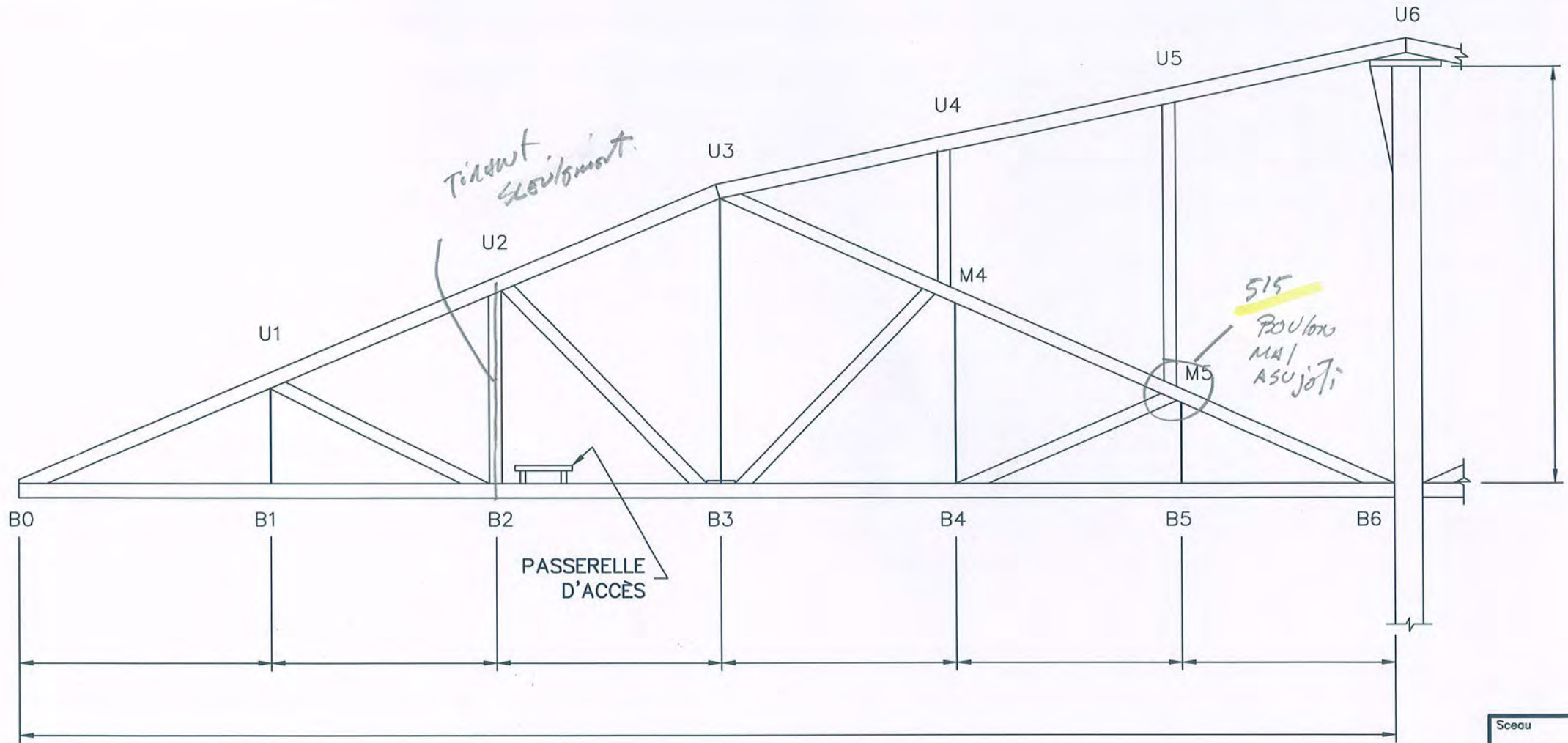
ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 15e16

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date





MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER


ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1/16

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing.
	Nom en caractères d'imprimerie
	
	Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn.
	Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27
	AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	001
<b>Identification</b>	
Ferme 1 - Noeud B0	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	002
<b>Identification</b>	
Ferme 1 - Noeud U2	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	003
<b>Identification</b>	
Ferme 1 - Noeud U2	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ


<b>N° photo</b>	004
<b>Identification</b>	Ferme 1 - Noeud U3
<b>Remarques</b>	Vue spécifique



<b>N° photo</b>	005
<b>Identification</b>	Ferme 1 - Noeud M4
<b>Remarques</b>	Vue spécifique



<b>N° photo</b>	006
<b>Identification</b>	Ferme 2 - Noeud B0
<b>Remarques</b>	Vue spécifique (Renforcement)





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	007
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud U1	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	008
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud U1	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	




<b>N° photo</b>	009
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud B2	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Tirant en acier et poteau de bois)	

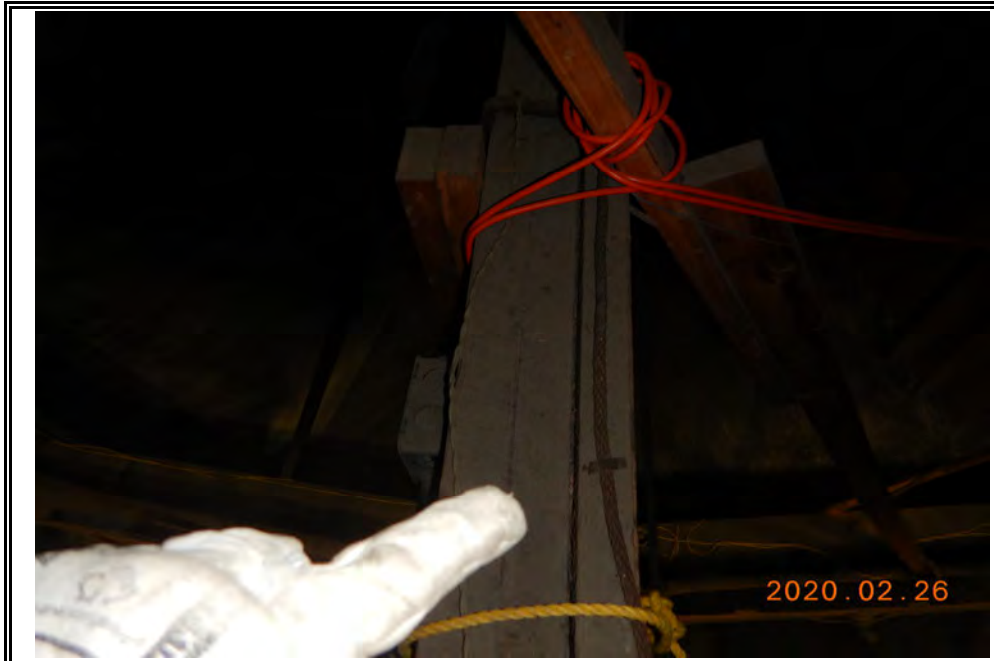




# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	010
<b>Identification</b>	
Ferme 2 - Membrure B2-B3	
<b>Remarques</b>	
Espace entre les pièces assemblées	




<b>N° photo</b>	011
<b>Identification</b>	
Ferme 2 - Noeud B3	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	012
<b>Identification</b>	
Ferme 2 - Noeud U3	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	013
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud M4	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	014
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Diminution de section de l'entretoise	




<b>N° photo</b>	015
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Pièce mal assujettie	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	016
<b>Identification</b> Ferme 3 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b> Roulure (Diminution de section de $\pm 10\%$ )	




<b>N° photo</b>	017
<b>Identification</b> Ferme 3 - Noeud U3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	018
<b>Identification</b> Ferme 3 - Noeud M4	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	019
<b>Identification</b>	
Ferme 3 - Noeud M5	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique (Éclat)	



<b>N° photo</b>	020
<b>Identification</b>	
Ferme 4 - Noeud U1	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	021
<b>Identification</b>	
Ferme 4 - Noeud B2	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	022
<b>Identification</b> Ferme 4 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b> Pièce déversée	



<b>N° photo</b>	023
<b>Identification</b> Ferme 4 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b> Pièce déversée	




<b>N° photo</b>	024
<b>Identification</b> Ferme 4 - Noeud U3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Étrier)	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	025
<b>Identification</b> Ferme 4 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b> Pièce déversée	



<b>N° photo</b>	026
<b>Identification</b> Ferme 4 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b> Pièce déversée	




<b>N° photo</b>	027
<b>Identification</b> Ferme 4 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b> Pièce fendue au noeud U3	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	028
<b>Identification</b>	
Ferme 4 - Noeud M5	
<b>Remarques</b>	
Pièce mal assujettie et ancrage lâche	



<b>N° photo</b>	029
<b>Identification</b>	
Ferme 5 - Noeud B2	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	030
<b>Identification</b>	
Ferme 5 - Membrane B0-U2	
<b>Remarques</b>	
Vue générale	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	031
<b>Identification</b>	
Ferme 5 - Noeud U3	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique (Étrier)	



<b>N° photo</b>	032
<b>Identification</b>	
Ferme 5 - Membrure M4-M5	
<b>Remarques</b>	
Roulure (Diminution de section de $\pm 10\%$ )	




<b>N° photo</b>	033
<b>Identification</b>	
Ferme 5 - Noeud M5	
<b>Remarques</b>	
Diagonale B4-M5 mal assujettie	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	034
<b>Identification</b> Ferme 6 - Membrure B0-U2	
<b>Remarques</b> Vue générale	



<b>N° photo</b>	035
<b>Identification</b> Ferme 6 - Membrure B0-U1	
<b>Remarques</b> Pièce fendue et déversée	



<b>N° photo</b>	036
<b>Identification</b> Ferme 6 - Membrure B0-U1	
<b>Remarques</b> Pièces de support en bois ajoutés	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

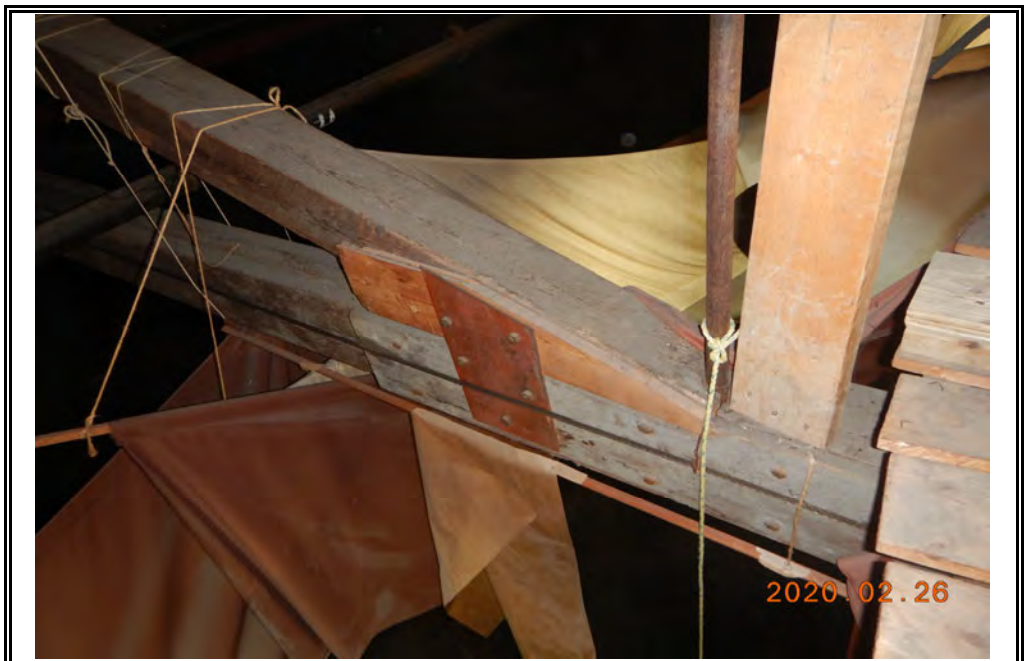
<b>N° photo</b>	037
<b>Identification</b>	
Ferme 6 - Noeud U1	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique (Renforcement)	



<b>N° photo</b>	038
<b>Identification</b>	
Ferme 6 - Membrure B0-U2	
<b>Remarques</b>	
Vue générale	




<b>N° photo</b>	039
<b>Identification</b>	
Ferme 6 - Noeud B2	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	040
<b>Identification</b> Ferme 6 - Noeud U3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Étrier déformé)	




<b>N° photo</b>	041
<b>Identification</b> Ferme 7 - Membrure U1-U2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	042
<b>Identification</b> Ferme 7 - Membrure M4-M5	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	043
<b>Identification</b>	
Ferme 7 - Membrure B4-M5	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	044
<b>Identification</b>	
Ferme 8 - Membrure B0-U2	
<b>Remarques</b>	
Vue générale	




<b>N° photo</b>	045
<b>Identification</b>	
Ferme 9 - Membrure U2-B3	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	046
<b>Identification</b>	
Ferme 9 - Noeud M4	
<b>Remarques</b>	
Entretoise mal assujettie	




<b>N° photo</b>	047
<b>Identification</b>	
Ferme 9 - Noeud M5	
<b>Remarques</b>	
Éclatement du montant et ancrage lâche	



<b>N° photo</b>	049
<b>Identification</b>	
Ferme 10 - Membrane U2-B3	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	051
<b>Identification</b>	
Ferme 10 - Membrure B3-M4	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	052
<b>Identification</b>	
Ferme 11 - Membrure U3-M4	
<b>Remarques</b>	
Étrier et pièce fendue	



<b>N° photo</b>	053
<b>Identification</b>	
Ferme 11 - Noeud M4	
<b>Remarques</b>	
Pièce mal appuyée	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	054
<b>Identification</b>	
Ferme 11 - Membrure M5-B6	
<b>Remarques</b>	
Léger déversement et pièces ajoutées	




<b>N° photo</b>	055
<b>Identification</b>	
Ferme 12 - Noeud B3	
<b>Remarques</b>	
Tirant déformé	



<b>N° photo</b>	056
<b>Identification</b>	
Ferme 12 - Noeud B3	
<b>Remarques</b>	
Tirant déformé	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	057
<b>Identification</b>	
Ferme 12 - Noeud U3	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	058
<b>Identification</b>	
Ferme 12 - Membrane B3-M4	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	




<b>N° photo</b>	059
<b>Identification</b>	
Ferme 12 - Membrane M5-B6	
<b>Remarques</b>	
Pièce mal assujettie	

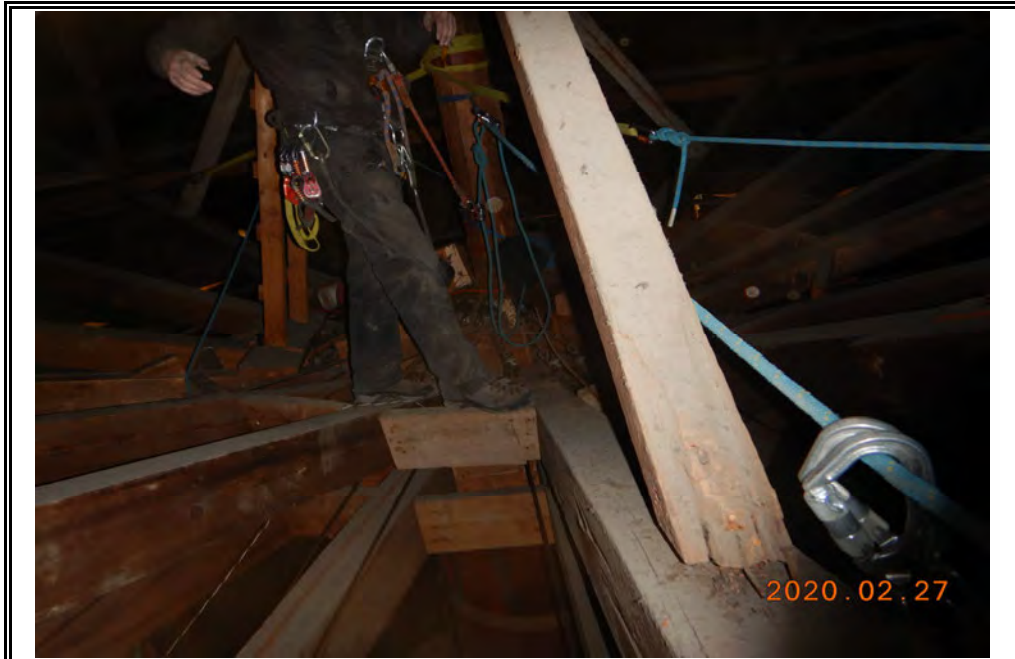




# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	060
<b>Identification</b>	
Ferme 12 - Membrane M5-B6	
<b>Remarques</b>	
Pièce mal assujettie	




<b>N° photo</b>	061
<b>Identification</b>	
Ferme 13 - Membrane U2-B3	
<b>Remarques</b>	
2 pièces assemblées	



<b>N° photo</b>	062
<b>Identification</b>	
Ferme 13 - Membrane U2-U3	
<b>Remarques</b>	
3 pièces assemblées	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing.
	Nom en caractères d'imprimerie
	
	Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn.
	Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27
	AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	063
<b>Identification</b>	
Ferme 13 - Tirant T4	
<b>Remarques</b>	
Tirant déformé	



<b>N° photo</b>	064
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Membrure B0-U2	
<b>Remarques</b>	
Vue générale (Renforcement)	




<b>N° photo</b>	065
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Tirant T1	
<b>Remarques</b>	
Tirant déformé	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	066
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Noeud B1	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique (Renforcement)	




<b>N° photo</b>	067
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Membrane U3-B3	
<b>Remarques</b>	
Pièce ajoutée	



<b>N° photo</b>	068
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Noeud M5	
<b>Remarques</b>	
Ancrage lâche	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	069
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Membrure M5-B6	
<b>Remarques</b>	
Pièce mal assujettie	



<b>N° photo</b>	070
<b>Identification</b>	
Ferme 15 - Tirant T1	
<b>Remarques</b>	
Remplacement tirant par une pièce de bois	




<b>N° photo</b>	071
<b>Identification</b>	
Ferme 15 - Tirant T1	
<b>Remarques</b>	
Remplacement tirant par une pièce de bois	

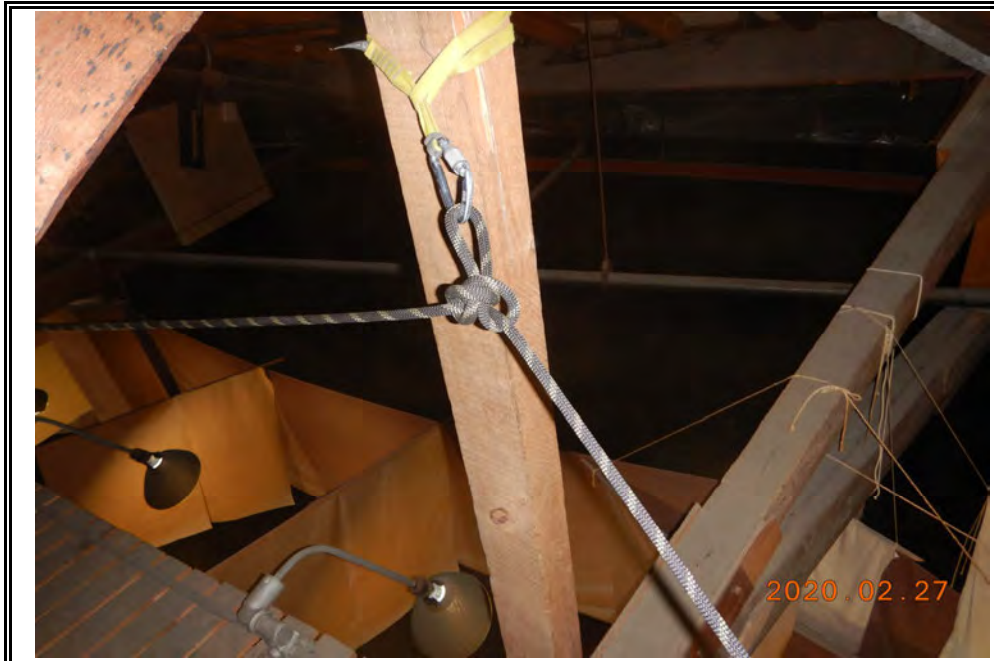




# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	072
<b>Identification</b> Ferme 15 - Tirant T2	
<b>Remarques</b> Tirant et pièce de bois	



<b>N° photo</b>	073
<b>Identification</b> Ferme 15 - Membrane B4-M5	
<b>Remarques</b> Pièce mal assujettie	



<b>N° photo</b>	074
<b>Identification</b> Ferme 16 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Ancrage lâche	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. <small>Nom en caractères d'imprimerie</small>
	 <small>Signature</small>
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. <small>Nom en caractères d'imprimerie</small>
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 <small>AAAA / MM / JJ</small>

<b>N° photo</b>	075
<b>Identification</b> Panneau 1	
<b>Remarques</b> Vue général	



<b>N° photo</b>	076
<b>Identification</b> Panneau 2	
<b>Remarques</b> Entretoise 1	




<b>N° photo</b>	077
<b>Identification</b> Panneau 3	
<b>Remarques</b> Vue général	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	078
<b>Identification</b> Panneau 3	
<b>Remarques</b> Vue général	



<b>N° photo</b>	079
<b>Identification</b> Panneau 4	
<b>Remarques</b> Vue général	



<b>N° photo</b>	080
<b>Identification</b> Panneau 5	
<b>Remarques</b> Plafond réparé	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	081
<b>Identification</b> Panneau 5 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce ajoutée	



<b>N° photo</b>	082
<b>Identification</b> Panneau 5 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue (avec boulon)	




<b>N° photo</b>	083
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	084
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	




<b>N° photo</b>	085
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	086
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



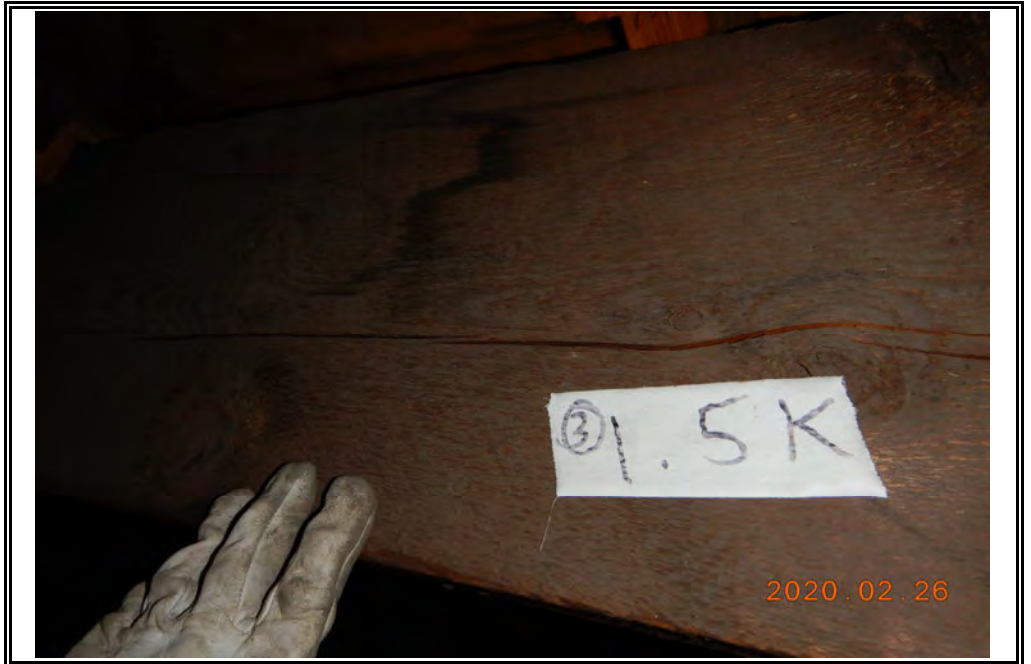
## RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	087
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	088
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	089
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	090
<b>Identification</b> Panneau 7 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	




<b>N° photo</b>	091
<b>Identification</b> Panneau 7	
<b>Remarques</b> Vue général	



<b>N° photo</b>	092
<b>Identification</b> Panneau 7 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	093
<b>Identification</b> Panneau 7	
<b>Remarques</b> Vue général	



<b>N° photo</b>	094
<b>Identification</b> Panneau 8 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	




<b>N° photo</b>	095
<b>Identification</b> Panneau 8 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	096
<b>Identification</b> Panneau 9	
<b>Remarques</b> Vue général	



<b>N° photo</b>	098
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	099
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	048
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce mal appuyée	



<b>N° photo</b>	050
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 3	
<b>Remarques</b> Pièce mal appuyée	



<b>N° photo</b>	097
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 3	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	100
<b>Identification</b> Panneau 11 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Étrier	




<b>N° photo</b>	101
<b>Identification</b> Panneau 12	
<b>Remarques</b> Vue général et entretoise 2 fendue	



<b>N° photo</b>	102
<b>Identification</b> Panneau 13 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce renforcée de tiges filetées	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	103
<b>Identification</b> Panneau 13 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce ajoutée et fendue	



<b>N° photo</b>	104
<b>Identification</b> Panneau 13 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce ajoutée	



<b>N° photo</b>	105
<b>Identification</b> Panneau 13 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce ajoutée et fendue	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	106
<b>Identification</b>	
Panneau 14 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b>	
Étrier et support ajoutés	



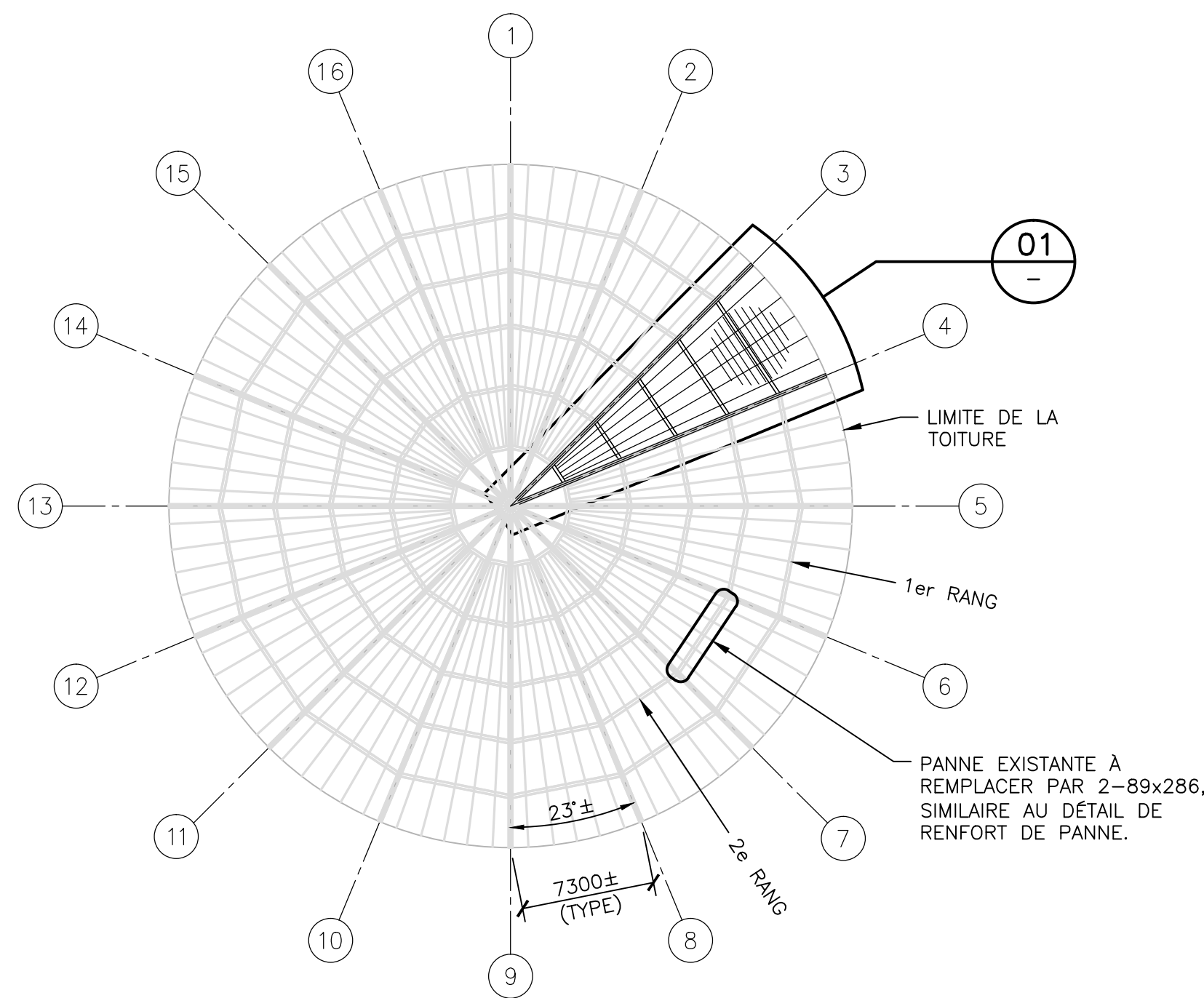
<b>N° photo</b>	107
<b>Identification</b>	
Panneau 14 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b>	
Étrier et support ajoutés	



<b>N° photo</b>	108
<b>Identification</b>	
Panneau 15 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b>	
Étrier ajouté et pièce fendue	





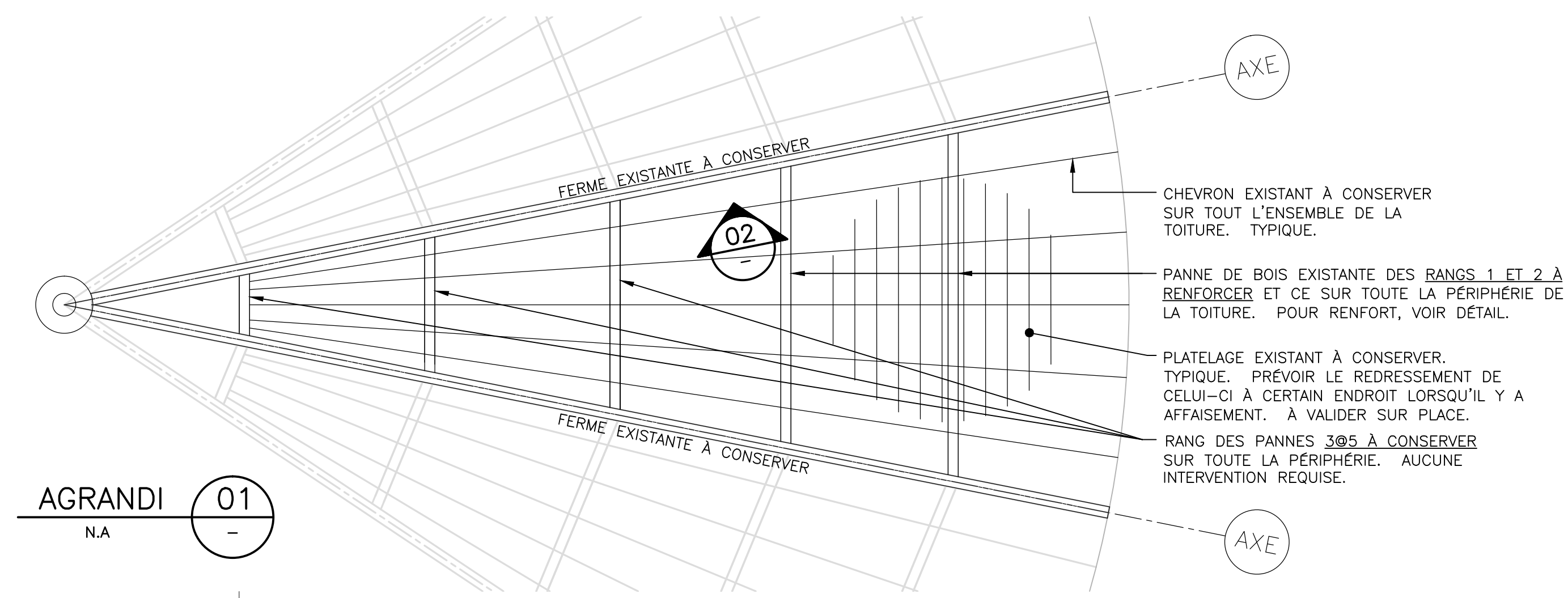


NOTES:

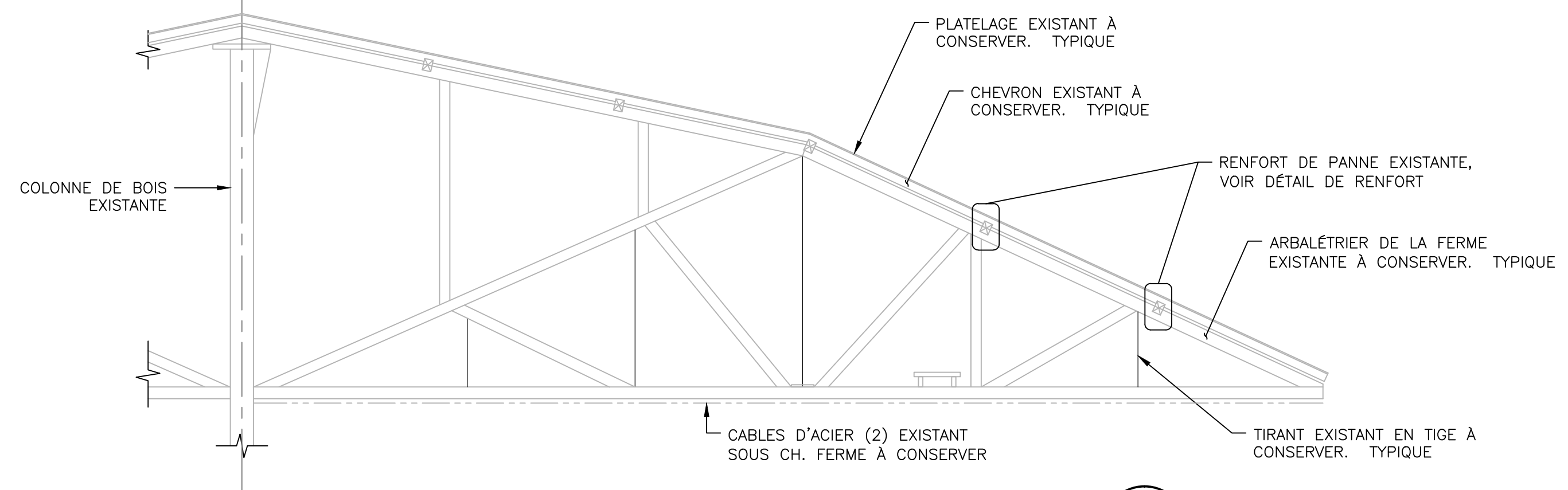
- LES TRAVAUX S'EFFECTUERONT UNIQUEMENT S.I.C. SUR LES PANNES DU 1er RANG ET DU 2e RANG ET CE SUR TOUTE LA PÉRIPHÉRIE DE LA TOITURE.
- LES TRAVAUX DEVRONT S'EFFECTUER UNIQUEMENT EN ABSENCE DE NEIGE SUR LA TOITURE EXISTANTE.
- TOUS LES RENFORTS EXISTANTS LOCAUX POUVANT ÊTRE EN CONFLIT AVEC LE DÉTAIL DE RENFORT DEVRONT ÊTRE ENLEVÉS AVANT DE PROCÉDER AU RENFORT DE PANNES EXISTANTES. L'ENTREPRENEUR DEVRA TOUTE FOIS S'ASSURER DU MAINTIEN DE L'INTÉGRITÉ STRUCTURALE DE LA TOITURE (RETENUE ET OU SOUTIEN TEMPORAIRE). L'INGÉNIEUR CONCEPTEUR DEVRA ÊTRE AVISÉ SI LE CAS ÉCHEANT.
- TOUTES LES VUES (PLAN, ÉLEVATION ET COUPE) SONT À TITRE INDICATIF SEULEMENT. ELLES SERVENT UNIQUEMENT À LA COMPRÉHENSION (AMPLEUR) DE L'EXÉCUTION DES TRAVAUX.

VUE EN PLAN TOITURE EXISTANTE

N.A.



AGRANDI 01



ÉLEVATION TYPE DE FERME EXISTANTE 02

N.A.

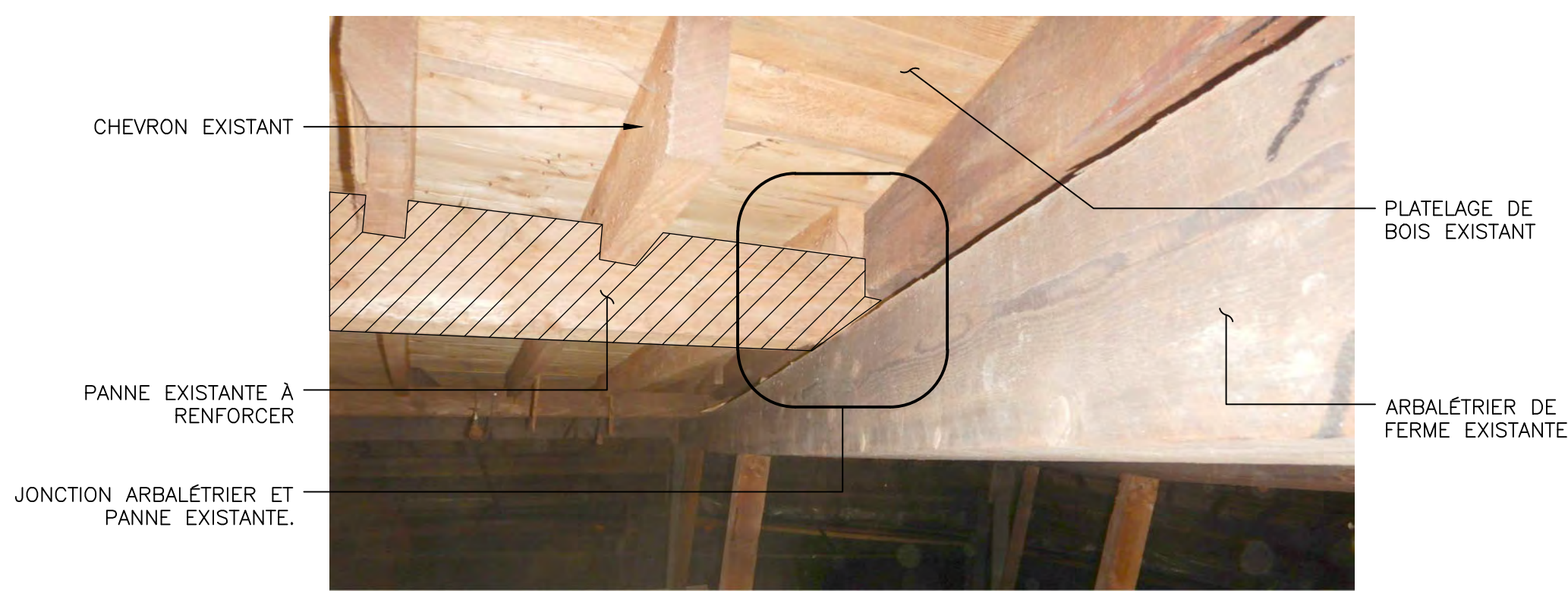
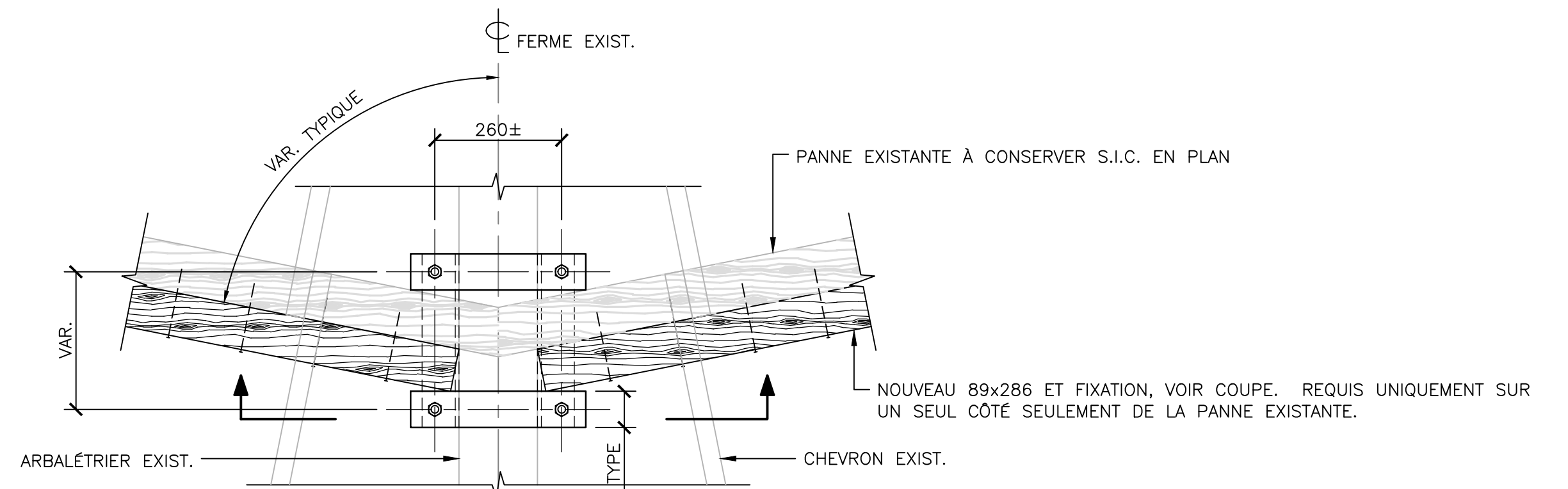
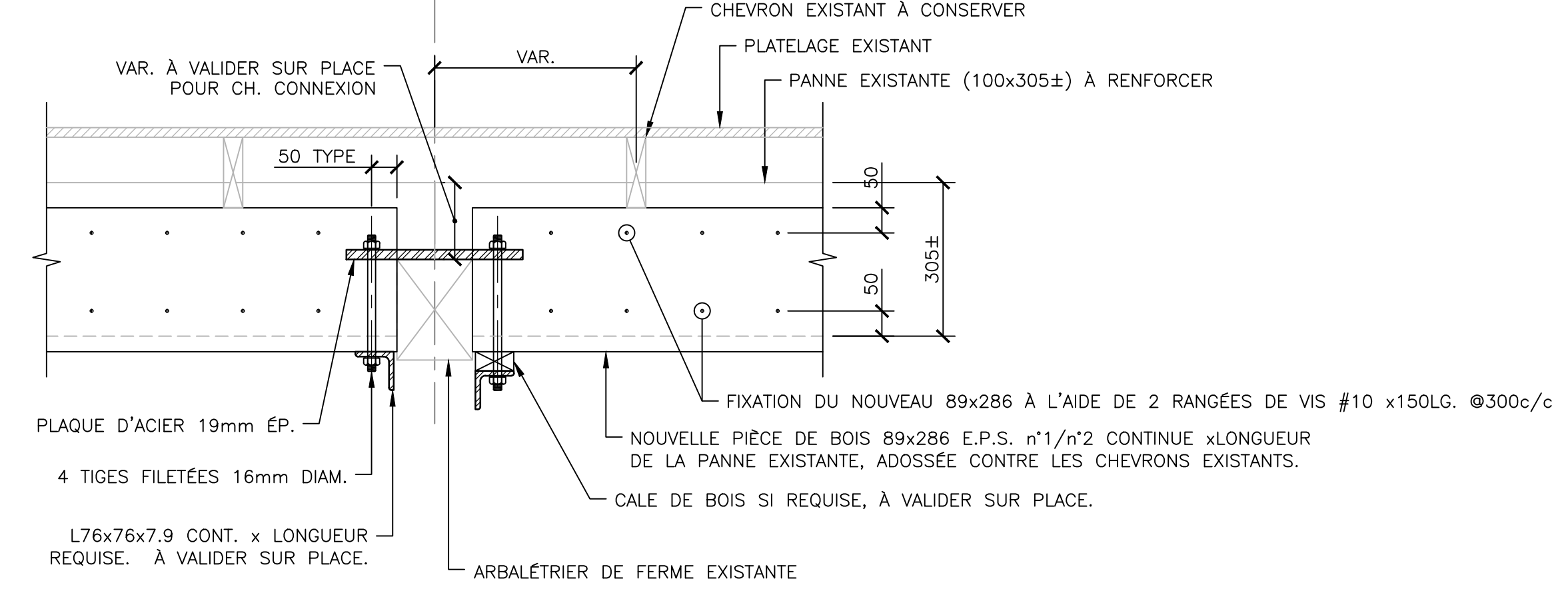


PHOTO #1 (EXEMPLE DE LOCALISATION DE RENFORT)



VUE EN PLAN



VUE EN COUPE

- NOTE:
- LE DÉTAIL DE FIXATION DES NOUVEAUX 89x286 DEVRA ÊTRE ADAPTÉ EN FONCTION DES CONDITIONS RÉELLES.

DÉTAIL DE RENFORT DE PANNE EXISTANTE

N.A.

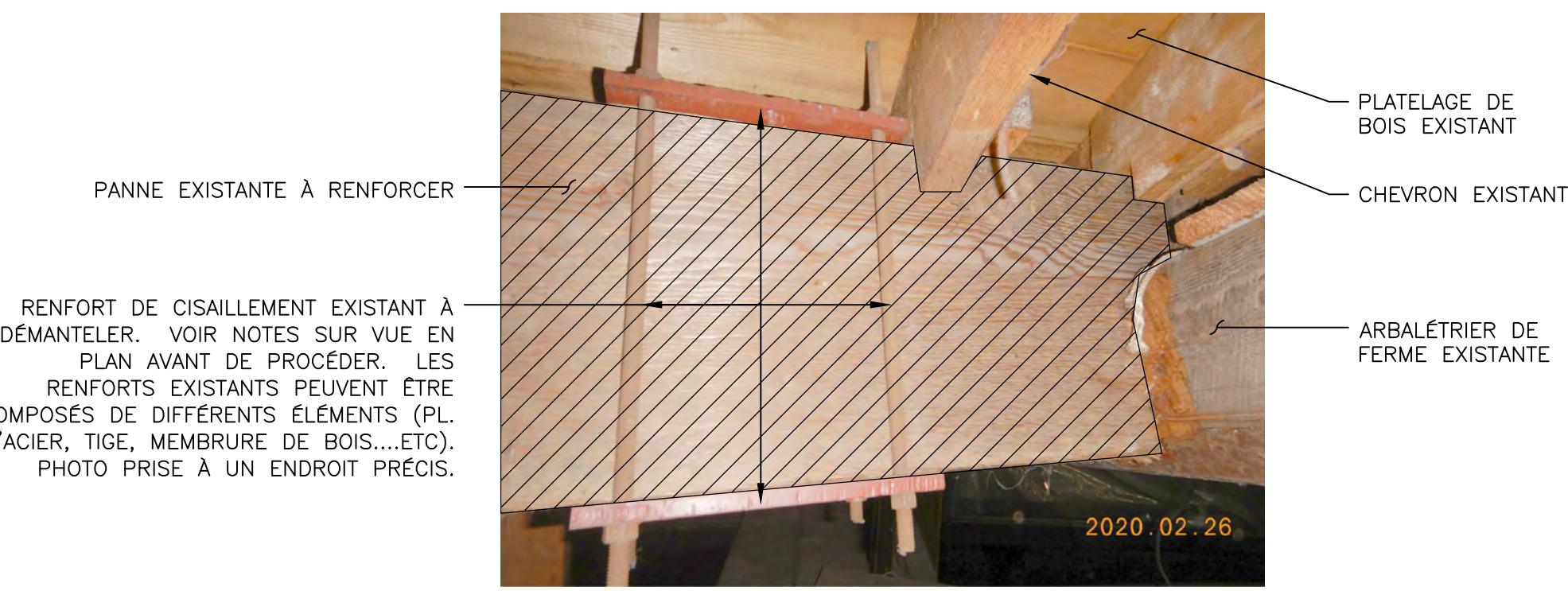


PHOTO #2 (EXEMPLE DE RENFORT EXISTANT À DÉMANTELER (±6x, À VALIDER SUR PLACE))

A	M.G.	POUR COMMENTAIRES
2020/03/17		
REV.	TECH. ING.	DESCRIPTION
DATE D'ÉMISSION		RÉVISIONS ET ÉMISSIONS

SCEAUX

NE PAS UTILISER POUR CONSTRUCTION



CLIENT

**Culture et Communications Québec**

PROJET

**CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM (Sainte-Anne-De-Beaupré)**

TITRE

**STRUCTURE**  
PLANS, COUPES ET DÉTAILS DE RENFORTS POUR STRUCTURE ET COMPOSANTES DE TOIT EXISTANT

date	préparé	dessiné	vérifié
	D.B.	M.G.	D.B./M.B.
échelle	projet consultant	projet client	
INDIQUÉE	41642TT	-	
	dessin numéro	révision	
	41642TT-S-01.dwg	A	



Direction de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches

Québec, le 9 décembre 2019

Monsieur Louis Blouin  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Baupré (Québec) G0A 3C0

N/Réf. : 137042 – IP-2019-0557-03

**Objet : Accusé de réception de votre demande d'autorisation**  
Le Cyclorama-de-Jérusalem  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Baupré (Québec) G0A 3C0

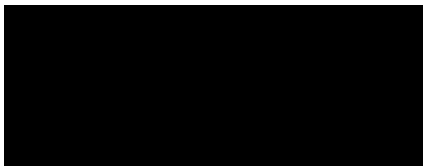
Monsieur,

Nous accusons réception de votre demande d'autorisation en date du 6 décembre 2019.

L'immeuble mentionné en objet étant un bien patrimonial classé (situé dans une aire de protection), une autorisation est requise avant d'effectuer des travaux visés à l'article 48, de la *Loi sur le patrimoine culturel* (chapitre P-9.002). En conséquence, ces travaux ne peuvent être entrepris qu'une fois cette autorisation délivrée.

Nous procéderons à l'analyse de votre demande et, si requis, nous verrons dans les meilleurs délais à vous faire part des ajustements à apporter à votre projet et des conditions à respecter.

Sachant pouvoir compter sur votre entière collaboration, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.



Véronique Brenterc'h  
Agente de secrétariat

Demande : 137042  
Bien : 207678  
Dossier : IP-2019-0557-03

## Autorisation

Article 48 de la *Loi sur le patrimoine culturel* (RLRQ, chapitre, P-9.002)

### Après étude et sur la base des documents et renseignements soumis, la ministre autorise :

M. Louis Blouin  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

### À réaliser les actes ou travaux suivants :

Réparer les poutres cassées dans le toit de la rotonde.

### Sur le bien suivant :

IMMEUBLE PATRIMONIAL CLASSÉ  
Le Cyclorama-de-Jérusalem  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0  
Désignation cadastrale : 3 816 071 (Actuel)

### Selon les conditions suivantes :

Les avis de l'ingénieur à l'appui des interventions projetées ainsi que les détails des matériaux et méthodes de réalisation devront être soumis pour approbation préalablement au début des travaux.

### Important :

- Par le seul effet de la loi, la présente autorisation est retirée si le projet visé n'est pas entrepris un an après la délivrance de l'autorisation ou s'il est interrompu pendant plus d'un an.
- Toutes modifications aux actes ou travaux autorisés par la présente, incluant les imprévus en cours de chantier, doivent faire l'objet d'une demande de modification et être autorisées par le Ministère préalablement à leur réalisation.
- La présente autorisation ne dispense pas de l'obtention de tout autre permis, certificat ou autorisation pouvant être requis en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel ou toute autre loi ou règlement applicable.
- La présente autorisation ne dispense pas de l'obligation d'aviser la ministre sans délai de toute découverte de bien ou site archéologique, conformément à l'article 74 de la Loi sur le patrimoine culturel.

Délivrée le

La ministre de la Culture et des Communications,

Signée en vertu d'une délégation faite  
conformément à l'article 78 par. 8 de la Loi sur le  
patrimoine culturel.

Par

Dominique Malack, sous-ministre adjointe  
Sous-ministériat du développement culturel  
et du patrimoine



Direction générale du patrimoine

Québec, le 30 mars 2021

Monsieur Louis Blouin  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Baupré (Québec) G0A 3C0

Monsieur,

Nous avons bien reçu vos commentaires en réponse à l'avis d'intention d'imposer des conditions transmis le 13 novembre 2020. Nous comprenons bien les divers éléments relatifs à votre situation que vous réitérez dans votre courriel. Néanmoins, la position du Ministère demeure à l'effet que l'entièreté des travaux ne pourra être assumée par le Ministère et que certaines dépenses réalisées ne sont malheureusement pas admissibles selon les normes de nos programmes. Tel que mentionné à divers reprises, le Ministère souhaite vous accompagner financièrement relativement aux travaux à effectuer, et ce, en vertu du programme Aide aux immobilisations qui permet d'octroyer une aide allant jusqu'à 40 % des dépenses admissibles.

En réponse à votre demande d'autorisation visant la réalisation des travaux nécessaires à l'intégrité de la structure du toit de l'immeuble, le Ministère vous transmet par la présente, l'autorisation conditionnelle tel que présentée le 13 novembre 2020. Nous vous rappelons que les interventions doivent être réalisées rapidement afin d'assurer l'intégrité du bien classé et qu'un déneigement minimal de l'immeuble doit être assuré en période hivernale.

Finalement, dans votre correspondance, vous soulevez la possibilité d'effectuer une rencontre avec les différents intervenants du milieu afin de trouver une solution pour la pérennité du bien classé. Sachez que le Ministère se rend disponible pour participer activement à une telle rencontre. De fait, nous réitérons nous souhait d'accompagner et de travailler avec tout intervenant souhaitant la préservation de l'immeuble patrimonial classé qu'est le Cyclorama-de-Jérusalem, et ce, afin d'assurer sa mise en valeur et sa transmission aux générations futures.

Veuillez accepter, Monsieur, nos salutations cordiales.

La directrice générale,

Linda Tremblay

N/Réf. : 36820

p.j Autorisation

c.c. Claude Rodrigue, directeur de la Direction de la Capitale nationale et de la Chaudière-Appalaches.



17 mars 2020

Cyclorama de Jérusalem – Sainte-Anne-De-Beaupré  
Analyse préliminaire en structure

Pour information,

Nous avons effectué la validation structurale des pannes de bois des rangs 1 et 2 (voir plans en pièce jointe). Ce sont principalement sur ces deux rangées que des bris et des renforts existants ont été aperçus lors de nos relevés. Sans surprise, nos calculs de capacité des pannes existantes montrent un manque important de résistance des pièces par rapport aux charges de neige du Code national du bâtiment en vigueur. Le manque de résistance est autant en cisaillement qu'en flexion. Le point le plus faible des pannes est l'encoche des appuis, endroit où les bris observés se sont produits. Nous proposons donc de retirer l'ensemble des renforts existants, ceux-ci n'étant pas suffisant. Nous ajoutons à chaque panne des rangs 1 et 2 un détail de renfort en acier afin de permettre d'appuyer les pièces de bois par en dessous et non pas à l'aide d'un encoche qui affaibli énormément le bois. Nous recommandons aussi l'ajout d'une deuxième pièce de bois de 89mmx286mm afin de renforcer les pannes existantes.

En effectuant ces modifications, nous amenons la capacité en cisaillement des pannes à la hauteur des charges de neige exigés par Code national du bâtiment en vigueur. Cependant, ceci n'est pas encore suffisant pour obtenir une résistance en flexion suffisante. Même en doublant les pannes tel que proposé, nous aurons une résistance en flexion 3 fois inférieure aux charges de neige du CNB. Pour diminuer ce ratio, il faudrait tripler les pannes ou utiliser du bois d'ingénierie de type parallam PSL.

Il est fréquent que l'analyse d'une structure de bois existante montre un sous-dimensionnement par rapport aux charges exigées par le CNB. Ce phénomène est causé par l'hétérogénéité du matériel. En effet, le bois étant un matériel naturel et variant beaucoup d'une pièce à l'autre, la norme de calcul des charpentes en bois donne des valeurs très basses de résistance de base par rapport à ce que nous pouvons mesurer réellement avec des essais destructifs. Ces valeurs à des niveaux inférieurs sont données afin de minimiser le risque de bris d'une structure dû aux influences des défauts naturels tel que les nœuds et le fendillement. Lorsqu'aucun bris n'est observé sur une structure existante, il est plus facile de tolérer une résistance théorique inférieure aux charges du CNB. Dans le cas présent, la présence de nombreux bris aux pannes nous pousse à recommander la mise en place d'importants renforts aux pannes existantes.

Pour ce qui est des fermes de bois, nous continuons notre analyse mais nos résultats préliminaires montrent, tout comme les pannes, un sous-dimensionnement important de certaines pièces des fermes par rapport aux exigences du CNB en vigueur. Nos recommandations iront en faveur des exigences du CNB mais nous nous donnerons le droit de porter un jugement objectif et adapté des capacités visées en fonction du type de structure, de sa performance passée et du statut du bâtiment.

Un rapport exhaustif sera produit et proposé suite à la finalisation de l'analyse de la toiture.

Mathieu Bouchard, ing.

Daniel Brochu, ing.

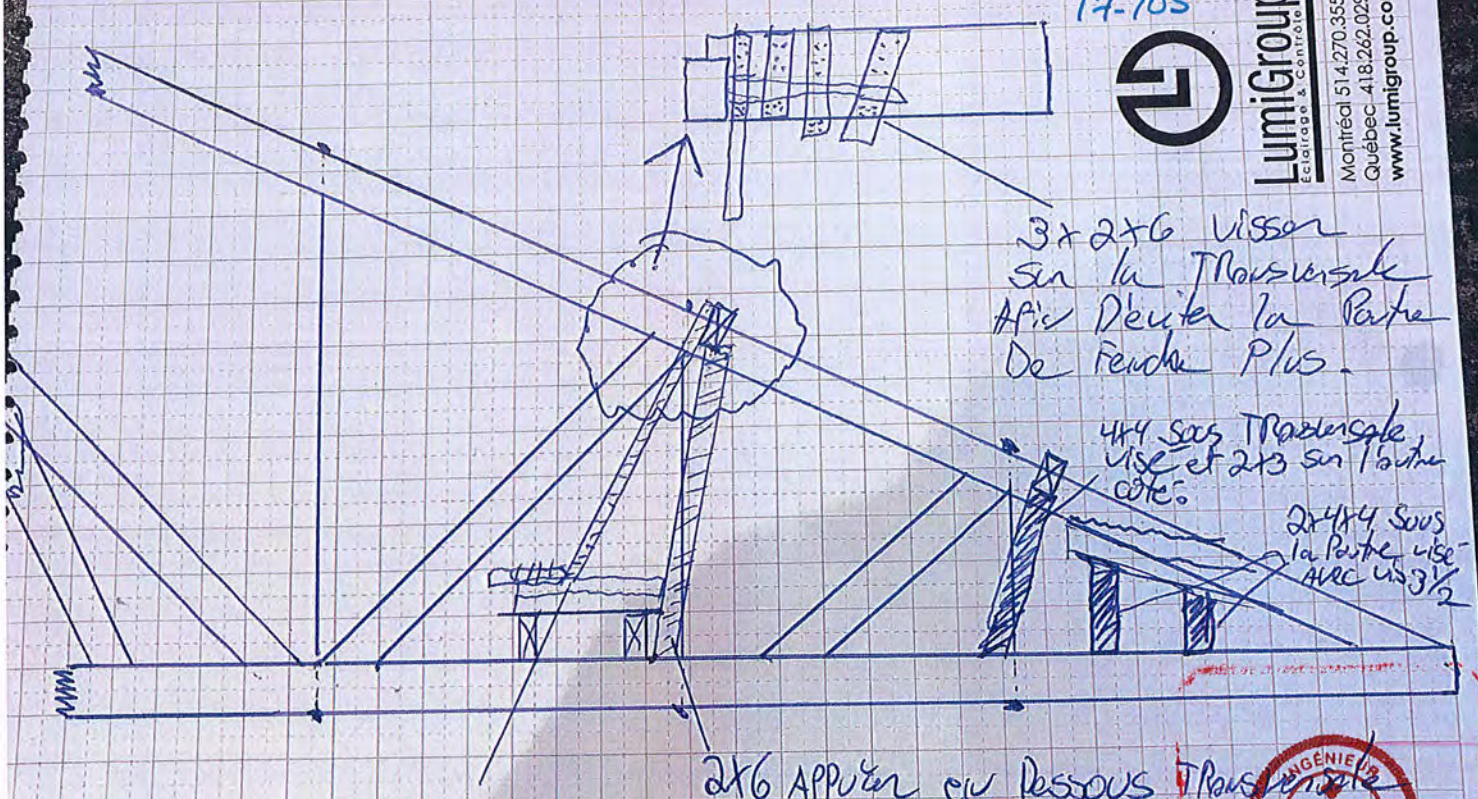


17-105



LumiGroup  
Éclairage & Contrôle

Montréal 514.270.3552  
Québec 418.262.0298  
www.lumigroup.com



3x 2x6 vissés  
sur la Traversante  
Afin de tenir la Poutre  
de Ferme Plus.

4x4 sous Traversante  
visé et 2x3 sur Poutre  
côté.

2x4x4 sous  
la Poutre visé  
avec vis 3/2

2x6 Appuyer en dessous Traversante

2x6 vissés sur la Poutre  
et Appuyer sur 2x2x6 au vis à vis  
de la base de la Poutre (Botum)

Équivalent  
ACCEPTÉ



2x6  
28/01/19



Direction des opérations en patrimoine

Québec, le 10 janvier 2020

Monsieur Louis Blouin  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

N/Réf. : 137042 – IP-2019-0557-03

**Objet :** Renseignements supplémentaires requis et avis de travaux à réaliser  
Réparations de poutres au toit de la rotonde  
Immeuble patrimonial classé  
Le Cyclorama-de-Jérusalem  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

Monsieur,

Nous avons bien reçu votre demande d'autorisation visant la réparation de poutres cassées du toit de la rotonde du Cyclorama-de-Jérusalem. Les documents déposés au soutien de la demande ne permettent toutefois pas de bien identifier la nature des dommages et des interventions requises temporairement et de façon permanente ainsi que l'emplacement des poutres qui doivent être réparées. Des précisions doivent être apportées sur ces aspects puisque le rapport de visite daté du 24 janvier 2019 et joint à votre demande vise des interventions qui semblent déjà avoir été réalisées. Également, ce document mentionne un rapport en préparation concernant une intervention structurale importante. Sans ce rapport ou tout autre document précisant la nature et l'emplacement des travaux à réaliser, le Ministère ne sera pas en mesure de traiter la demande telle qu'elle a été présentée. Néanmoins, les travaux de réparations de poutres au toit de la rotonde doivent être entrepris sans tarder, ainsi les informations nécessaires doivent être transmises dans les plus brefs délais au Ministère.

De plus, dans l'optique de vous soutenir dans la démarche de préservation de l'immeuble patrimonial, le Ministère a mandaté un ingénieur afin de documenter les interventions à privilégier. À la suite d'une visite de reconnaissance effectuée par ce dernier en date du 19 décembre 2019, des pièces de la charpente du toit rupturées ont été constatées. Il advient ainsi impératif que vous procédiez au déneigement de l'ensemble de la toiture, et ce, de façon régulière durant toute la saison hivernale afin d'éviter toute surcharge sur la structure du bâtiment. À cette fin, nous vous demandons de nous confirmer l'octroi d'un contrat de déneigement dans les cinq jours suivant la réception de cette lettre.

... 2

Concernant les informations additionnelles requises, veuillez contacter madame Claudine Vachon, architecte à la Direction des opérations en patrimoine, au 418 380-2352, poste 7042.

Veuillez accepter, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

La directrice.



Isabelle Lemieux

C.C : Claude Rodrigue, Directeur de la Capitale nationale et de la Chaudière-Appalaches



Ministère de la Culture et  
des Communications

Expertise du Cyclorama de  
Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré

**Avis technique**  
**Capacité structurale des**  
**fermes de toit du**  
**Cyclorama de Jérusalem**

## Ministère de la Culture et des Communications

### Expertise du Cyclorama de Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré

N° projet TT : 41642TT

## Avis technique – Capacité structurale des fermes de toit du Cyclorama de Jérusalem

Préparé par :



2020-04-21

Mathieu Bouchard  
Ingénieur  
N° OIQ : 133966

Date

### Tetra Tech QI inc.

4655, boulevard Wilfrid-Hamel  
Québec (Québec) G1P 2J7  
Téléphone : 418 871-8151

[www.tetrattechquebec.com](http://www.tetrattechquebec.com)



Daniel Brochu  
Ingénieur  
N° OIQ : 5007020

Date



## HISTORIQUE DES RÉVISIONS

Révision	Date	Breve description de la révision	Approuvée par
00	2020-03-30	Émission pour commentaires	Mathieu Bouchard, ing. Daniel Brochu, ing.
01	2020-04-21	Émission finale	Mathieu Bouchard, ing. Daniel Brochu, ing.

## TABLE DES MATIÈRES

---

1.0 INTRODUCTION .....	1
2.0 DESCRIPTION DE LA CHARPENTE.....	1
3.0 OBSERVATIONS ET MÉTHODOLOGIE.....	1
4.0 RÉSULTATS D'ANALYSES.....	2
5.0 RECOMMANDATIONS.....	3

## ANNEXES

---

A – NOMENCLATURE DES PIÈCES DE BOIS

B – COMPTE-RENDU DU RELEVÉ EFFECTUÉ SUR PLACE ET RÉPARATIONS PONCTUELLES À PRÉVOIR

C – PLAN DE RENFORT DES PANNES

D – EXTRAITS DES INTERACTIONS EFFORT SUR RÉSISTANCE AVEC LA NEIGE DU CNB EN VIGUEUR

E – EXTRAITS DES INTERACTIONS EFFORT SUR RÉSISTANCE AVEC LA NEIGE ÉQUIVALENTE À LA CAPACITÉ MAXIMALE DES PANNES RENFORCÉES



## 1.0 INTRODUCTION

Le Ministère de la Culture et des Communications à mandaté *Tetra Tech QI inc.* afin d'effectuer l'inspection générale de la toiture du Cyclorama de Jérusalem, d'identifier les bris et les éléments critiques puis d'évaluer la charge de neige maximale admissible sur la toiture considérant sa situation actuelle.

## 2.0 DESCRIPTION DE LA CHARPENTE

La charpente de toit est constituée d'un platelage de bois déposé sur des chevrons. Les chevrons se déposent à leur tour sur des pannes de bois. Les pannes sont ensuite déposées directement sur la membrure supérieure des fermes. Les fermes de bois ont une portée de  $\pm 19$  m et une hauteur variable allant jusqu'à 5 m. Certains éléments verticaux des fermes sont des tiges d'acier pleines agissant comme tirant. Les pièces de bois principales des fermes sont composées principalement de bois massif.

Certaines entretoises sont aussi présentes et ont pour but de stabiliser latéralement les fermes de toit. L'annexe A montre un extrait 3D des fermes de toit avec la localisation de chacune des pièces.

## 3.0 OBSERVATIONS ET MÉTHODOLOGIE

Notre équipe spécialisée en inspection en hauteur a procédé à un relevé de la toiture les 26 et 27 février 2020. Nous avons ensuite émis un rapport d'inspection résumant les observations faites sur place. Ce rapport a permis d'observer différents défauts à la structure du toit soit :

- Plusieurs pièces de bois (diagonales, montants et cordes supérieures) sont fendues sur le sens longitudinal;
- Les deux rangs extérieurs des pannes (pièces supportant les chevrons et appuyées sur les fermes) présentent souvent de la fissuration horizontale près de leur appui;
- Des tirants sont déformés;
- Des ancrages de tirants sont relâchés;
- Des pièces de bois sont déversées;
- Des connexions clouées sont mal fixées et quelques pièces sont mal appuyées;
- Des pièces présentent des diminutions de section causées à des roulures des éclatements;
- Renforts ponctuels mis en place à plusieurs endroits sur la structure, probablement suite à des bris à la structure.

À noter que les principaux bris observés, c'est-à-dire ceux découlant d'une rupture, se situent à l'encoche de l'extrémité des pannes et sur l'extrémité (membrure B0-U1) de la ferme 6 (voir en annexe pour la numérotation des pièces). À ces endroits, il a été possible d'observer des cassures franches des éléments de bois, ce qui indique que l'effort réel dans la pièce à un moment donné a réellement dépassé sa résistance.

L'annexe B contient le compte-rendu du relevé effectué sur place par notre équipe.

Basée sur les informations recueillies, une analyse de capacité structurale de la toiture en bois a pu être possible. Nous avons réalisé l'analyse structurale selon le commentaire L<sup>1</sup> du CNB 2010. L'esprit du commentaire L permet non pas de diminuer la charge directe, mais plutôt les facteurs de pondération des charges. Pour quantifier les nouveaux facteurs de pondération, il faut se fier à différentes considérations comme l'usage, le type de bâtiment, etc. Malheureusement dans le cas présent, le bâtiment étant patrimonial et certains éléments de structure ayant déjà subi des bris, le commentaire L du CNB ne nous permet pas de réduire les facteurs de pondération des charges (sous prétexte, entre autres, qu'il n'aurait pas livré de « bons et loyaux services » ces dernières années). Nous avons donc utilisé la charge de neige exigée par le CNB 2010 en considérant une exposition au vent et un bâtiment de catégorie « normal », ce qui donne une charge de 2,76 kPa ( $\pm 60$  lb/pi<sup>2</sup>), soit une hauteur de neige d'environ 900 mm à 1 000 mm.

<sup>1</sup> Le commentaire L traite de l'analyse de bâtiment existant.

La modélisation de la charpente de bois de la toiture a donc d'abord été réalisée dans l'optique que cette dernière devait reprendre la charge de neige de 2,76 kPa (la charge du code). Or, à partir du moment où la modélisation de la charpente est bien paramétrée, il devient aisé de faire varier les conditions de chargement dans le but d'analyser les capacités réelles de chaque type de membrure. C'est ce dont il sera discuté dans la prochaine section.

Notre analyse a été effectuée en considérant un groupe d'essence épinette-pin-sapin (E-P-S), classe n° 1. Des tests in situ permettraient de confirmer l'essence précise du bois sur place et le groupe d'essence choisi.

## 4.0 RÉSULTATS D'ANALYSES

Sous l'application des charges du code dans le modèle, notre analyse a permis de constater que la grande majorité des éléments de charpente est grandement sous-dimensionnée, autant les pannes que les éléments constitutifs des fermes (voir résultats à l'annexe D).

### Les pannes

Pour les pannes, nos calculs de capacité montrent un manque important de résistance des pièces par rapport aux charges de neige du Code national du bâtiment en vigueur. Le manque de résistance est autant en cisaillement qu'en flexion. Le point le plus faible des pannes est l'encoche des appuis, endroit où les bris observés se sont produits et où la résistance est de l'ordre de 6 fois inférieure à l'effort obtenu avec les charges de neige du CNB. Nous proposons donc de retirer l'ensemble des renforts existants, ceux-ci n'étant pas suffisants. Nous ajoutons, à chaque panne des rangs un et deux, un détail de renfort en acier afin de permettre d'appuyer sur leur pleine hauteur les pièces de bois. Nous recommandons aussi l'ajout d'une deuxième pièce de bois de 89 mm x 286 mm fixée contre la pièce existante afin de bonifier le comportement en flexion et en cisaillement. L'annexe C contient un plan de renfort des pannes.

En effectuant ces modifications, nous bonifions la capacité en cisaillement des pannes à la hauteur des charges de neige exigée par le code. Cependant, ceci n'est pas encore suffisant pour obtenir une résistance en flexion suffisante. Même en doublant les pannes comme il est proposé, nous aurons une résistance en flexion trois fois inférieure aux charges de neige du code.

### Les fermes

Pour ce qui est des fermes, notre analyse montre des interactions (rapport entre l'effort et la résistance de la pièce) variant de 0,27 à 3,93 sous les charges de neige du code. Un résumé des interactions est montré à l'annexe D. Cette grande variabilité de comportement théorique explique pourquoi certaines membrures des fermes n'ont subi aucun bris. Trois membrures sont particulièrement critiques, soit les membrures B0-U1, U3-U6 et U3-B6. Il est intéressant de noter que, malgré un manque de résistance d'un facteur 3 par rapport aux charges du code, aucun bris majeur n'a été relevé sur les membrures U3-U6 et U3-B6. Il en est autrement pour la membrure B0-U1 qui présente un bris important sur la ferme n° 6.

Nous avons par la suite effectué une deuxième vérification structurale des fermes en considérant cette fois la charge de neige maximale admissible pour les pannes renforcées selon le détail présenté en annexe C. Cette charge de référence représente cette fois une accumulation de  $\pm 300$  mm de hauteur de neige sur le toit (0,92 kPa). Avec cette réduction de charge, notre analyse de capacité nous expose encore à des interactions allant jusqu'à 2,0 (se référer à l'annexe E afin d'observer les interactions pour chacune des pièces).

Il est fréquent que l'analyse d'une structure de bois existante nous expose à un sous-dimensionnement par rapport aux charges exigées par le CNB. La capacité d'un élément de bois massif est en partie gouvernée par l'hétérogénéité du matériel et l'irrégularité de sa résistance. En effet, le bois étant un matériel naturel et variant beaucoup d'une section à l'autre, la norme de calcul des charpentes en bois donne des valeurs très basses de résistance par rapport à ce que nous pouvons mesurer réellement avec des essais destructifs. Ces valeurs à des niveaux inférieurs sont fournies et imposées de manière à minimiser le risque de bris d'une structure en lien avec ses défauts naturels tel que les nœuds et le fendillement. Lorsqu'aucun bris n'est observé sur une structure existante, il est plus facile de tolérer une résistance théorique inférieure aux charges auxquelles elle est soumise.



### Interprétation des résultats

La présence d'interaction supérieure à 1,0, et allant même jusqu'à 2,0, pour une charge de neige réduite (0,92 kPa) s'explique facilement par les faibles valeurs de résistance de base de données dans la norme de conception de charpente en bois (CSA O86) comme il est mentionné précédemment. Par exemple, la membrure B0-U1 montre (voir Annexe E) un effort en compression  $P_r$  1,26 fois supérieur à la résistance théorique. Or, cette pièce présente une rupture sur une seule ferme, alors que les fermes adjacentes ont subi le même effort. Ainsi, la membrure B0-U1 ayant subi un bris avait probablement une résistance plus près des valeurs de résistances proposées dans la norme alors que la même membrure des fermes adjacentes possède des résistances intrinsèques supérieures.

Cette grande variabilité des résistances explique pourquoi avec une hauteur de neige aussi faible que  $\pm 300$  mm, les calculs théoriques montrent des résistances grandement insuffisantes tandis qu'aucun bris n'est observé sur place (par exemple la membrure U3-B6).

## 5.0 RECOMMANDATIONS

L'analyse structurale réalisée sur les fermes de toiture et les éléments de structure secondaires de la toiture a mis à jour plusieurs défauts ponctuels et a permis de comprendre que plusieurs types de membrures sont considérablement sous-dimensionnés par rapport aux charges auxquelles ils sont soumis. Nous recommandons la correction de plusieurs de ces défauts, tels que le resserrement des ancrages relâchés, l'ajout de vis structurales à certaines pièces fendues, l'ajout de renfort aux endroits où des pièces de bois sont mal assujetties dans une connexion, etc. Des notes ont ainsi été ajoutées aux photos du rapport d'inspection placé en annexe et une localisation sommaire des défauts est indiquée à l'annexe C.

La présence de nombreux bris sur différentes membrures, combinée à la faible performance de plusieurs types de membrures à performer aux charges auxquelles elles sont soumises **nous contraints à recommander des travaux de consolidation**. Il serait facile de recommander une réhabilitation complète afin d'atteindre une capacité correspondant à la charge de neige du CNB. Cependant, l'historique du bâtiment montre que plusieurs membrures ne présentent pas de bris malgré un dépassement important de l'interaction d'effort sur résistance. Prenons par exemple les membrures U3-U6 et U3-B6 où notre inspection visuelle ne nous a pas permis de relever de cassure de ces pièces. Nous préconisons plutôt une approche pragmatique et ciblée. Ainsi, nous recommandons, dans un premier temps, les travaux correctifs aux pannes comme montrés en annexe C ainsi que les diverses corrections ponctuelles montrées aux photos de l'annexe B et localisées sommairement à l'annexe C. **Pour ce qui est des fermes, nous recommandons le renfort des membrures B0-U1, U3-B6 et U4-U5. L'ajout de renforts aux pièces U3-B6 et U4-U5 est recommandé malgré l'absence de bris puisque nous les jugeons aussi vulnérables que les pannes.**

Il serait possible d'augmenter davantage la capacité structurale des pannes afin de rehausser proportionnellement la charge de neige admissible, mais ceci impliquerait des renforts encore plus intrusifs.

Il faut comprendre qu'en réalisant la réhabilitation proposée précédemment sur les divers éléments de structure, la charge de neige admissible sur le toit ne devra pas dépasser 1 kPa (charge de neige non pondérée), soit l'équivalent de  $\pm 300$  mm de neige dense ( $3 \text{ kN/m}^3$ ) répartie sur l'ensemble de la toiture. De plus, nous recommandons qu'en l'absence de plan de réhabilitation complet de la structure, une inspection annuelle devra être effectuée à la toiture par un représentant du propriétaire (entrepreneur spécialisé par exemple) et au maximum aux 3 ans par un ingénieur en structure. Advenant le cas où des bris étaient observés lors d'une inspection annuelle, l'inspection par un ingénieur en structure devrait être réalisée et des interventions rapides pourraient être exigées.

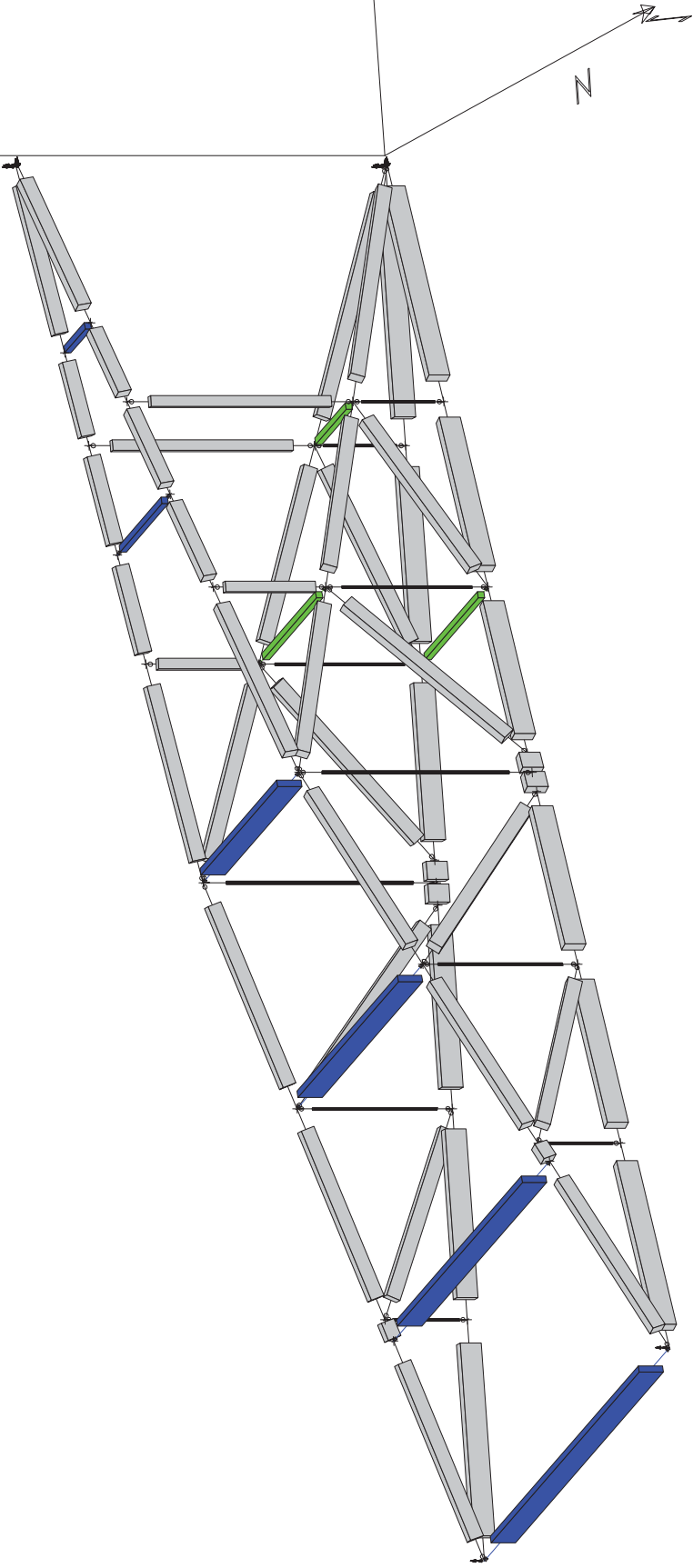
Nous sommes conscients que ces exigences sont très restrictives, mais tel qu'expliqué précédent, les faibles capacités de la charpente fournies par le Manuel canadien de calcul des charpentes en bois, combinées à la présence de nombreux bris survenus au fil des ans nous pousse à prendre cette orientation dans le but d'assurer la sécurité du public et d'améliorer l'intégrité et la conservation de ce bâtiment patrimonial unique.

Dans l'éventualité où la mise en place de renforts se concrétiserait, il serait possible de faire intervenir un spécialiste en identification de classe de bois. Cette identification aurait pour but de valider précisément le type d'essence de bois en place et sa classe. Un ajustement à la hausse de nos hypothèses de propriétés de matériau pourrait avoir comme incidence une augmentation de la résistance théorique des pièces, limitant probablement ainsi l'ampleur des renforts requis.

## ANNEXE A – NOMENCLATURE DES PIÈCES DE BOIS







En gris: Les fermes de toit

En bleu: Les pannes

En noir: Les tirants

En vert: Les entretoises

N.B.: Les chevrons ne sont pas  
illustrés pour alléger le croquis

## **ANNEXE B – COMPTE-RENDU DU RELEVÉ EFFECTUÉ SUR PLACE ET RÉPARATIONS PONCTUELLES À PRÉVOIR**



<b>À :</b>	Marie-Ove Girouac – Ministère de la Culture et des Communications
<b>De :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. – Tetra Tech inc. Mathieu Bouchard, ing. – Tetra Tech inc.
<b>Sujet :</b>	Inspection de la toiture (structure en bois) du Cyclorama de Jérusalem
<b>Date :</b>	2020-03-04
<b>N/Réf. :</b>	Tetra Tech 41642TT

## OBJET

Dans le cadre du mandat d'évaluation de la capacité structurale et du renforcement de la toiture du Cyclorama de Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré, Tetra Tech a réalisé un relevé dimensionnel, une inspection visuelle et un relevé de dommages de la structure.

L'objet de cette inspection est d'obtenir toutes les données nécessaires à l'évaluation de capacité portante ainsi qu'à la préparation de croquis pour procéder à des réparations ponctuels de la structure.

## MÉTHODES

Un relevé dimensionnel est réalisé sur une ferme de toit typique et sur les pièces (entretoises et longerons) d'un panneau. L'inspection visuelle est réalisée à partir de la passerelle en périphérie de la structure et à partir de la corde inférieure des fermes de toit.

L'inspection s'est déroulée les 26 et 27 février 2020. La température a varié autour de -5 °C. L'accès au site s'est effectuée au moyen de lignes de vie installées par des spécialistes en travail par accès sur corde. L'équipe impliquée lors de l'inspection était composée de :

- |   |  |
|---|--|
| - Marc-Olivier Chamberland, ing. (Tetra Tech) | Ingénieur responsable de l'inspection              |
| - [REDACTED] techn. (Tetra Tech)              | Technicien accompagnateur                          |
| - [REDACTED] (STM)                            | Spécialiste en travail par accès sur corde (SPRAT) |
| - [REDACTED] (STM)                            | Spécialiste en travail par accès sur corde (SPRAT) |

## SYNTHÈSE DES DÉFAUTS RELEVÉS LORS DE L'INSPECTION

Les principaux défauts relevés lors de l'inspection sont :

- Plusieurs pièces de bois (diagonales, montants et cordes supérieures) sont fendues sur le sens longitudinal
- Les deux rangs extérieurs d'entretoises (pièces supportant les longerons et appuyées sur les fermes) présentent souvent de la fissuration horizontale près de leur appui
- Quelques tirants sont déformés
- Quelques ancrages de tirants sont relâchés
- Quelques pièces sont déversées
- Quelques connexions clouées sont mal assujeties et quelques pièces sont mal appuyées
- Quelques pièces présentent des diminutions de section dues à des roulures ou des éclatements.

Aucun signe de pourriture n'est observé sur le bois de la structure. Divers renforcements/réparations par l'ajout d'étriers, de plaques en acier et de pièces de bois sont observés sur les membrures et les nœuds.

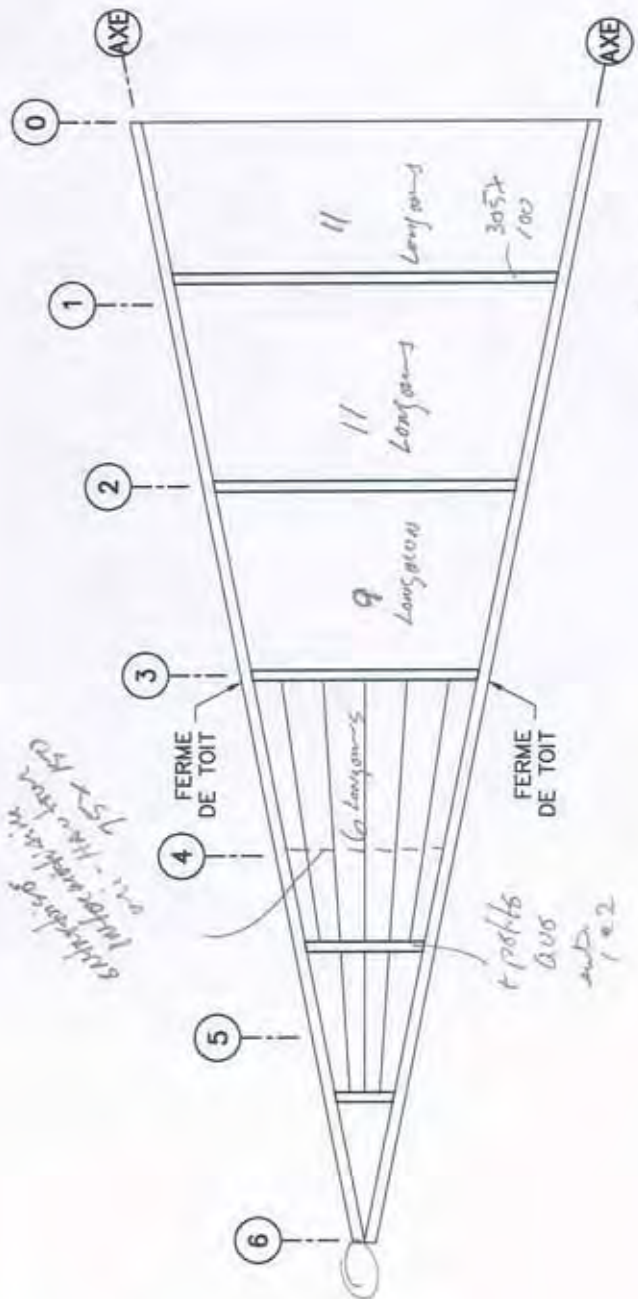
La localisation des défauts ainsi que les photos sont disponibles au plan de relevé de dommages et au rapport photographique joints.

Révisé par :

Marc-Olivier Chamberland, ing.  
NO 5054559







*entrepris  
pour  
1000000 - 1000000  
1000000 - 1000000*

*Longeron = 45x150*

ENTRETOISE  
LONGERON

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE

*GÉNÉRAL*

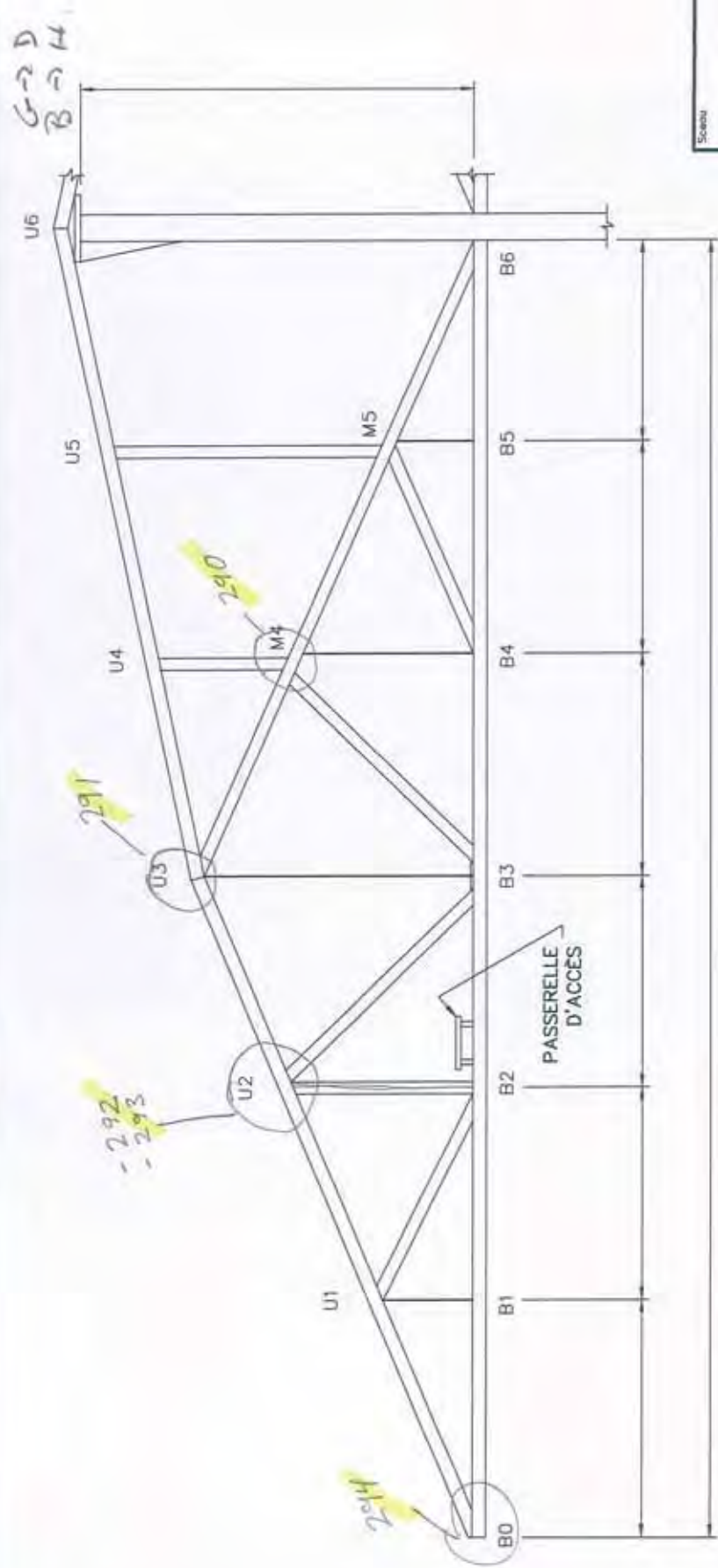
Scieur	Préparé par	techn.
	Approuvé par	
Date		2020-02-20



Inspecteur #1	MOC
Inspecteur #2	S.P.
Échelle	NON A L'ÉCHELLE

CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM  
ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
(FEUILLET 2 DE 18)

Mandataire  
#165217 Description  
**TETRA TECH**

Client  
Culture et Communications  
**Québec**



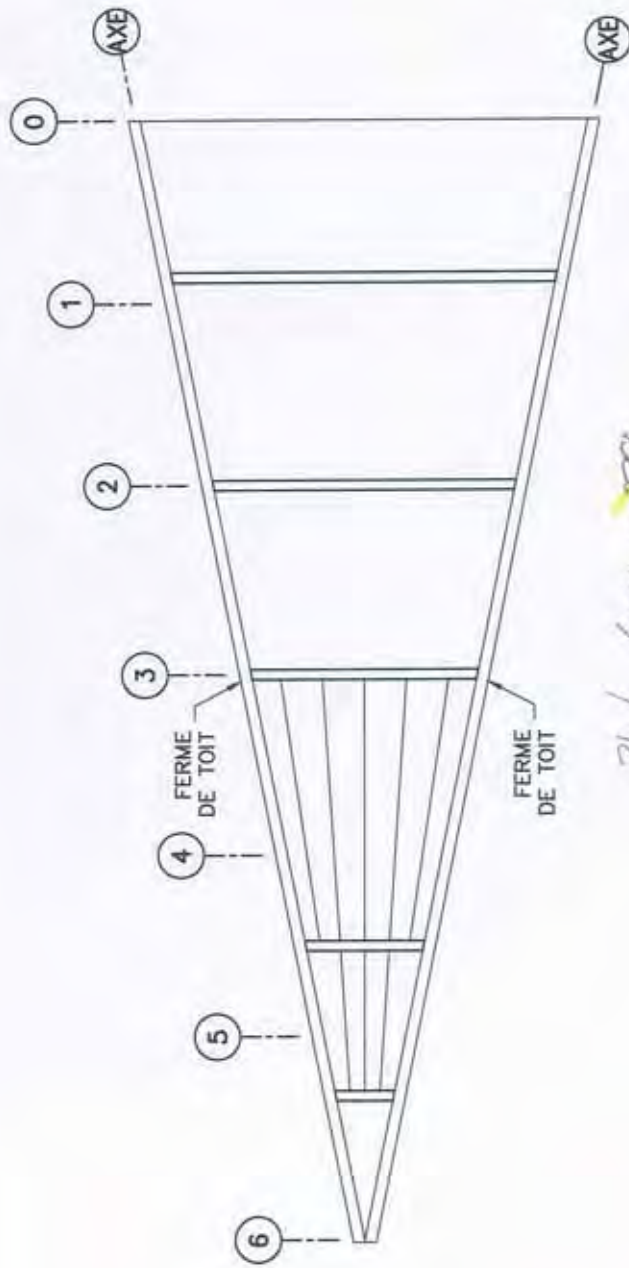
MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1

Scale



Client Culture et Communications Québec	Mandat TETRA TECH	Description 4163211		NON A L'ECHELLE
		ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)		
CYCLORAMA-DE-JERUSALEM		Inspecteur #1	Inspecteur #2	Préparé par
				techn.
				Approuvé par
				Date





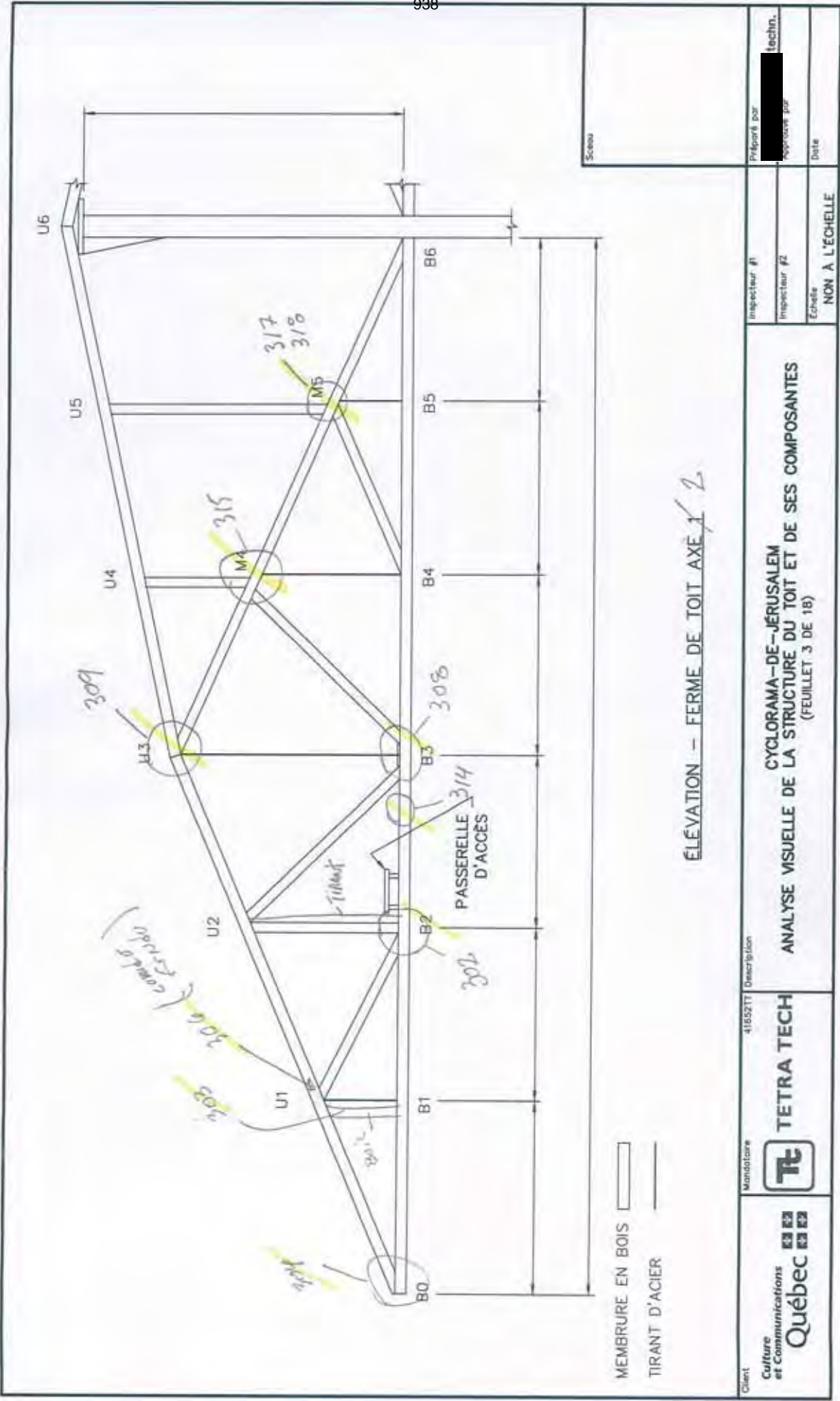
*Photo GAN = 289*


*VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 102*


ENTRETOISE   
 LONGERON 

Scéau

Client Culture et Communications Québec	Mandataire TETRA TECH	Description CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 2 DE 18)		Inspecteur #1	Préparé par
		Inspecteur #2	Approuvé par	techn.	
NON A L'ECHELLE			Echelle	Date	



MEMBRURE EN BOIS 

TIRANT D'ACIER 

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/2

Sceau	Préparé par	techn.
	Approuvé par	
		Date


Inspecteur #1	NON A L'ÉCHELLE
Inspecteur #2	
Échelle	

CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM  
 ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
 (FEUILLET 3 DE 18)

4165277 Description

Mandataire

**TETRA TECH**



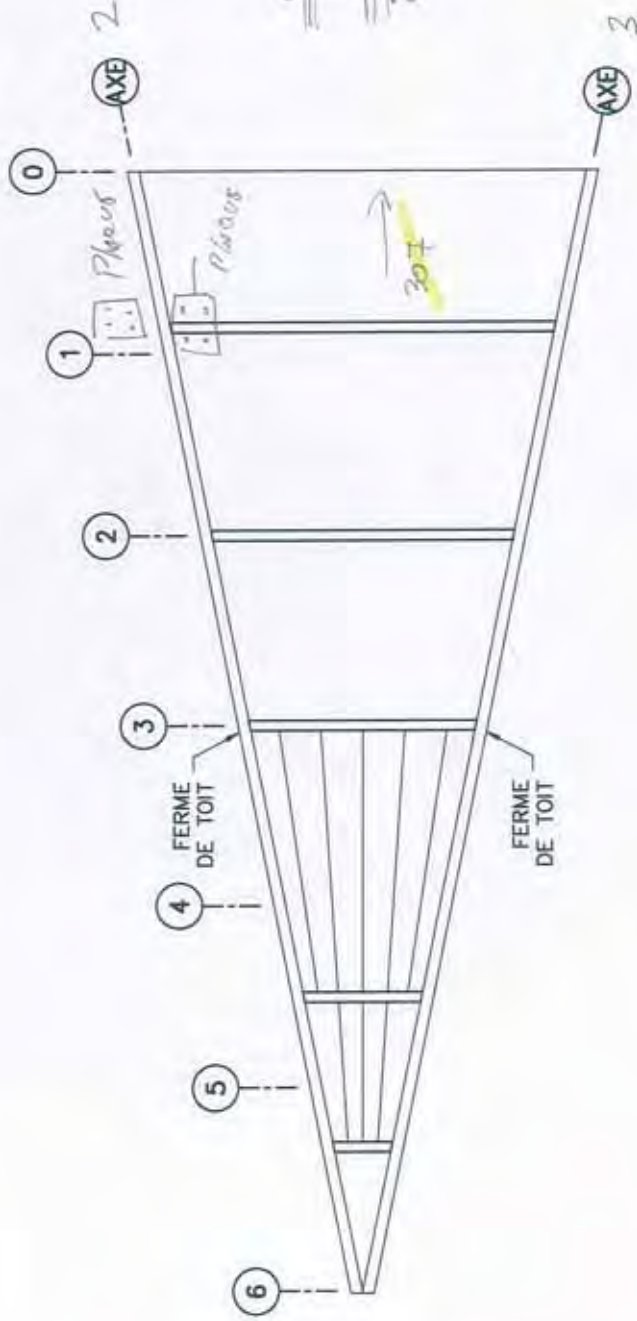
Client



Culture et Communications

**Québec**





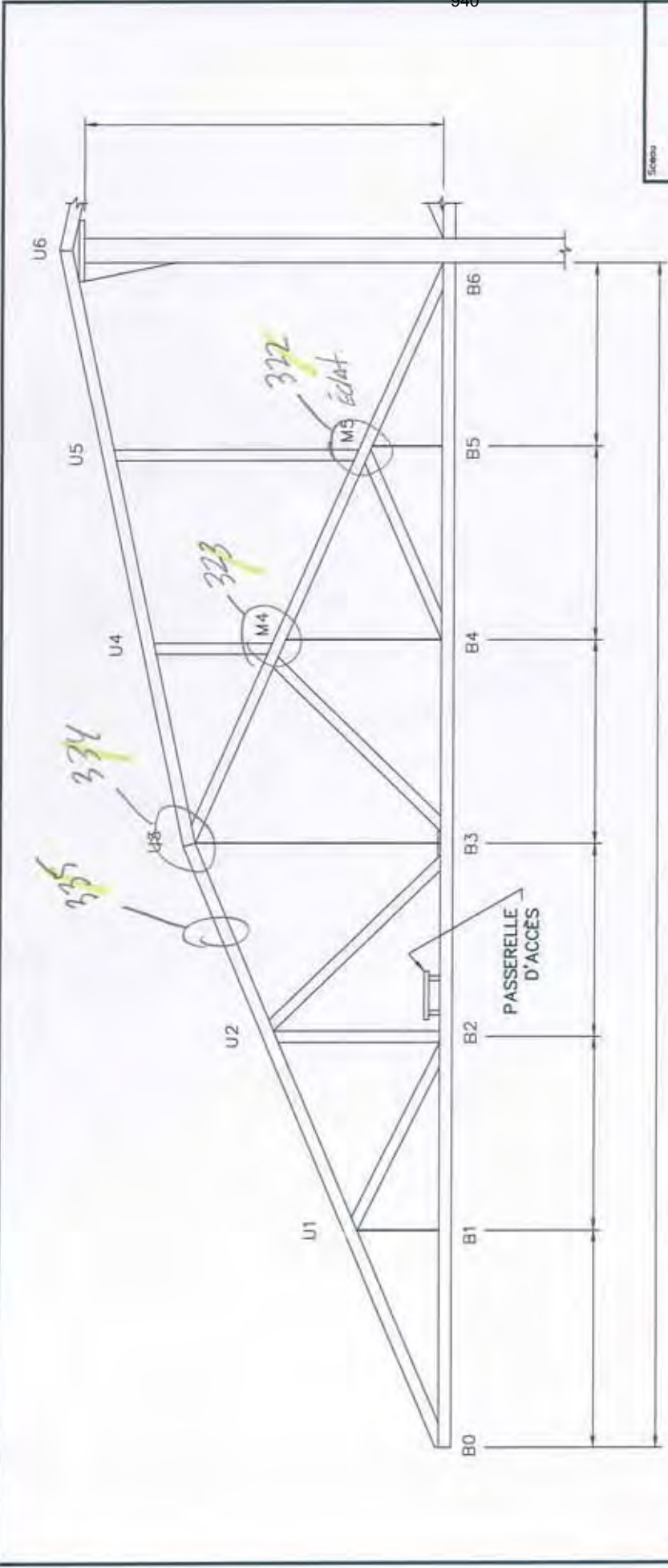


ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 203

Scéau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	41852TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)		Inspecteur #1 [Redacted]	Inspecteur #2 [Redacted]	Préparé par [Redacted]	techn.
		Échelle NON A L'ÉCHELLE		Date	Approuvé par [Redacted]	Date	[Redacted]



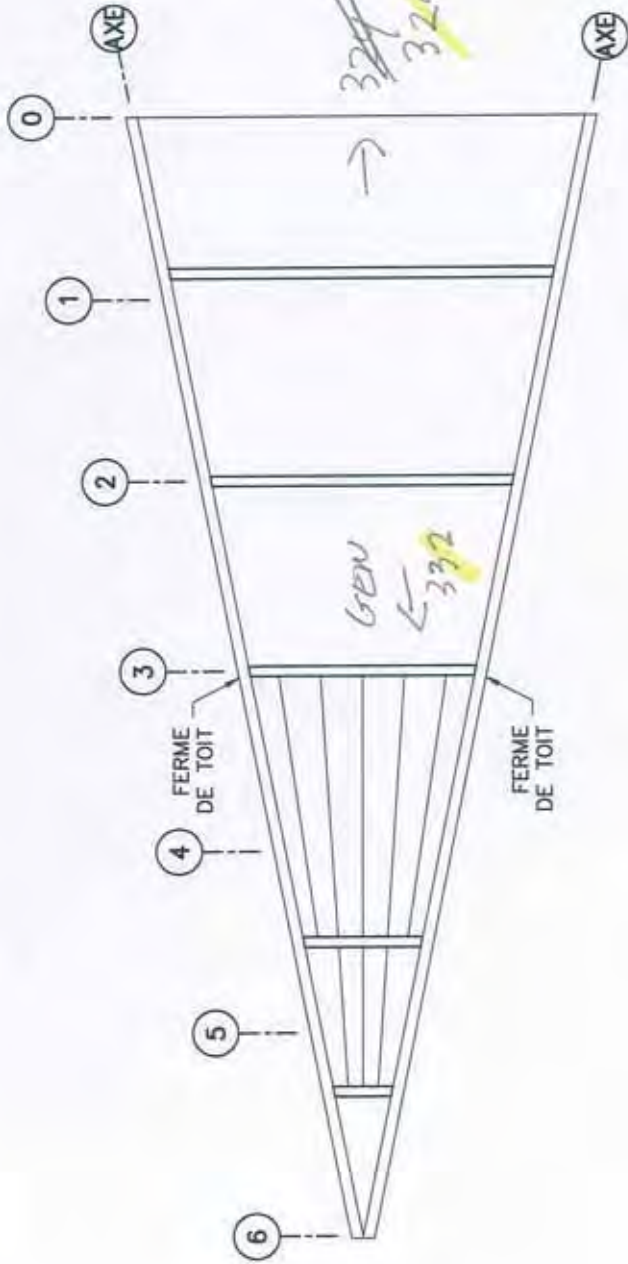
MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/3

Scéau	Préparé par	techn.
	Approuvé par	
	Date	

Client Culture et Communications Québec	Mandat 4165271	Description <b>TETRA TECH</b>	Inspecteur #1	NON A L'ÉCHELLE
			Inspecteur #2	
ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)			CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM	





ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 304

Sceau	Inspecteur #1	Préparé par	techn.
	Inspecteur #2	Approuvé par	
Echelle			Date

NON A L'ECHELLE

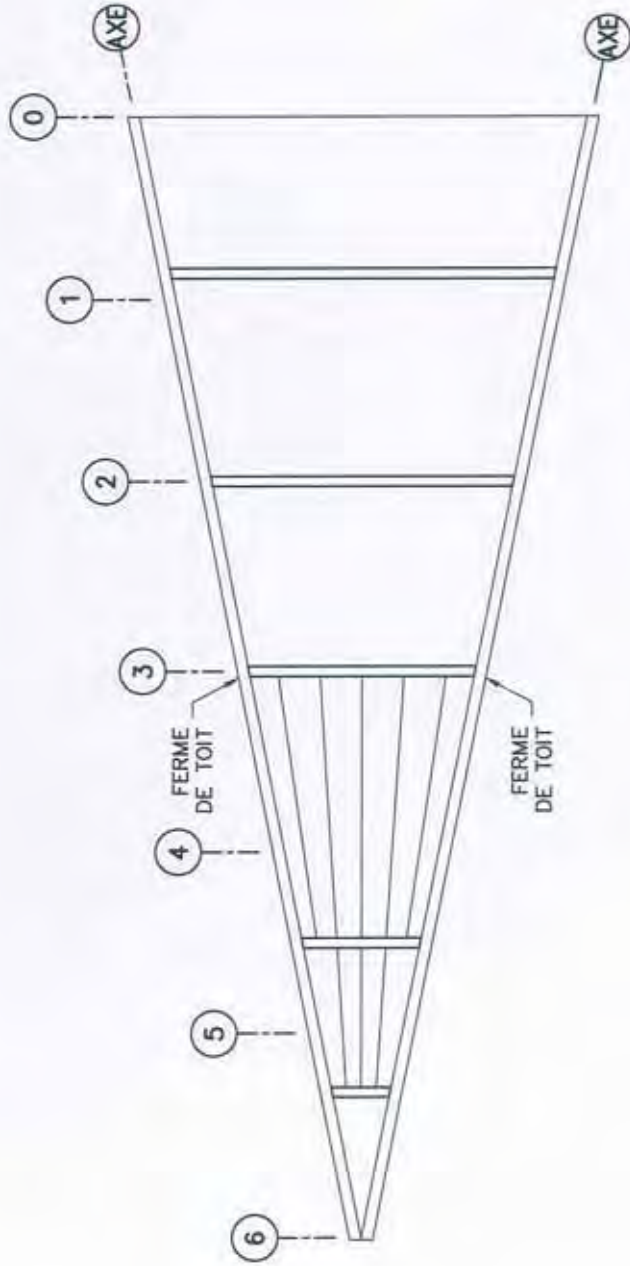
CYCLORAMA-DE-JERUSALEM  
 ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
 (FEUILLET 2 DE 18)



Mandataire  
**TETRA TECH**

Client  
 Culture et Communications  
**Québec**







ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 405

Scale

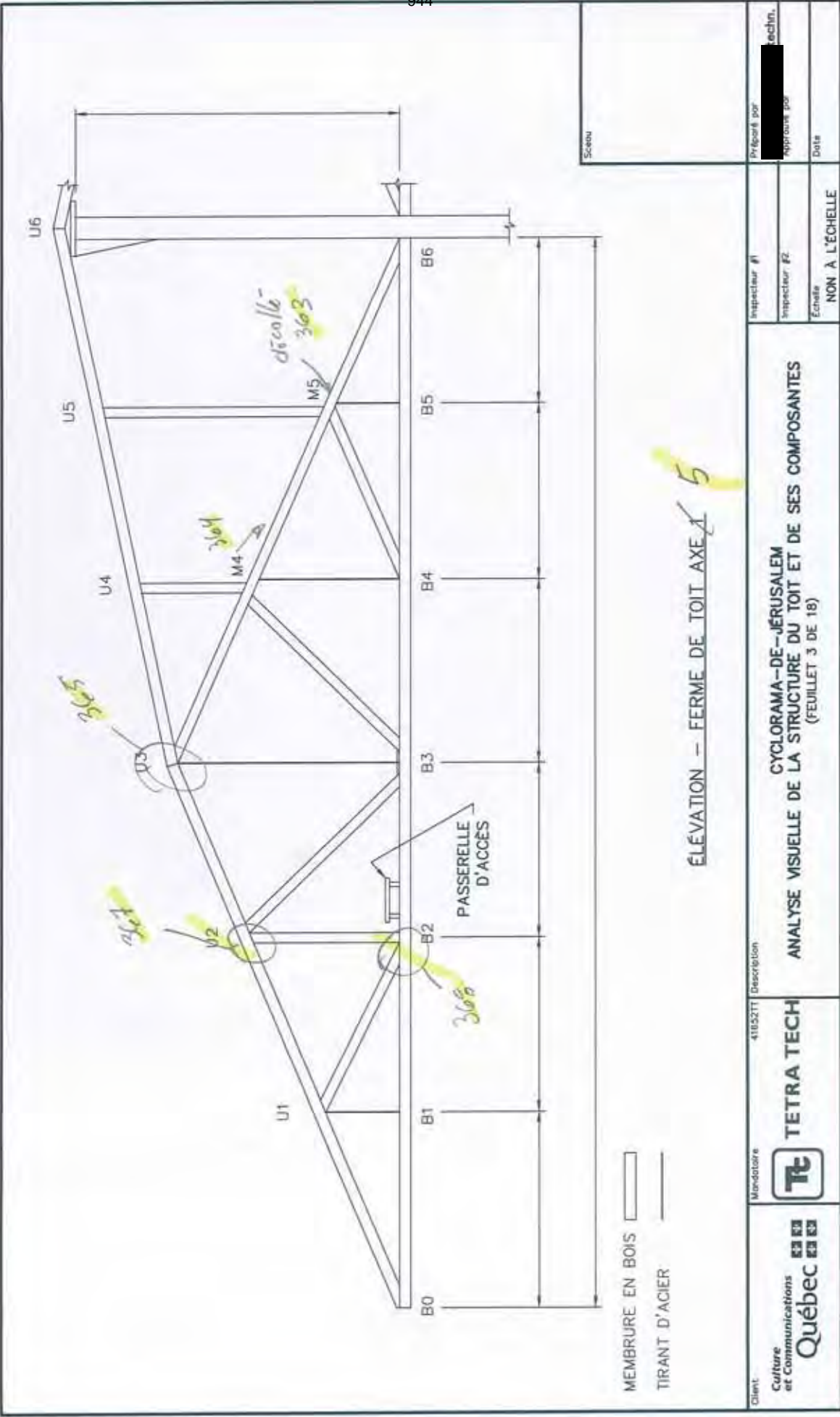
Prepared by: [redacted] Techn.  
 Approved by: [redacted]  
 Date:

Inspector #1  
 Inspector #2  
 Echelle: NON A L'ECHELLE

CYCLORAMA-DE-JERUSALEM  
 ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
 (FEUILLET 2 DE 18)

4163211 Description  
**TETRA TECH**

Client: Culture et Communications Québec



MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 


ÉLEVATION -- FERME DE TOIT AXE 5

Client	Préparé par	reclin.
	Approuvé par	
	Date	

Inspecteur #1	NON A L'ÉCHELLE
Inspecteur #2	
Echelle	

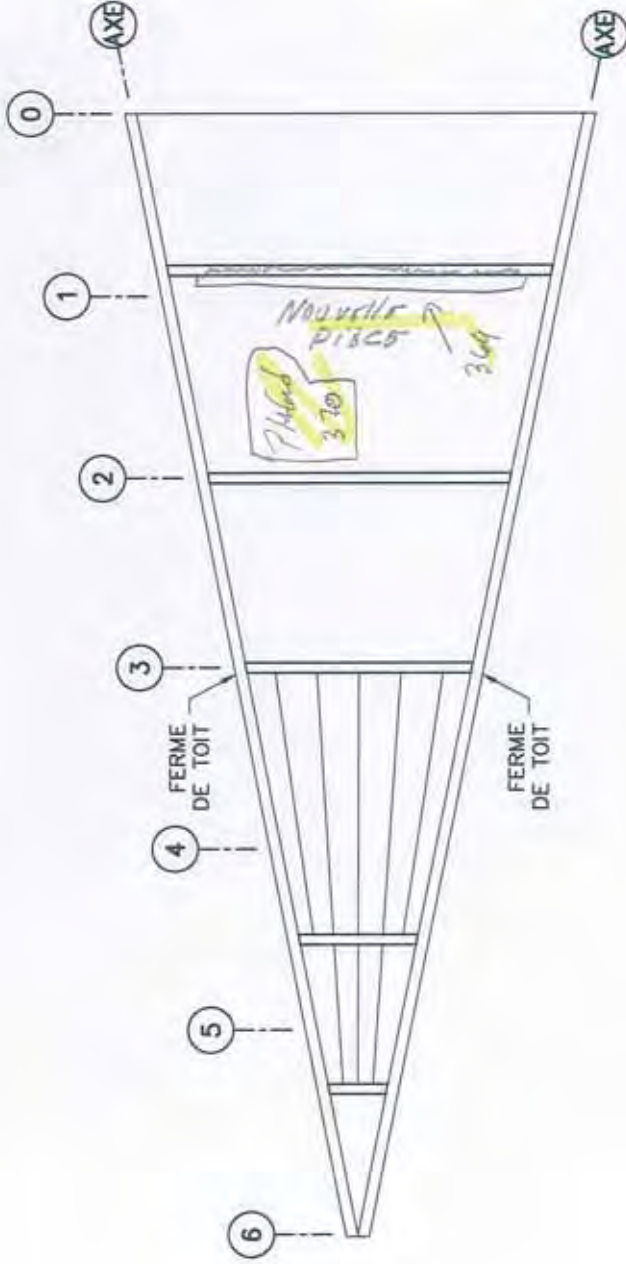
4115211 Description  
**TETRA TECH**  
 CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM  
 ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
 (FEUILLET 3 DE 18)

Mandataire



Culture et Communications Québec





ENTRETOISE —  
LONGERON —

VUE PARTIELLE — STRUCTURE TOITURE 5eb

Screeu

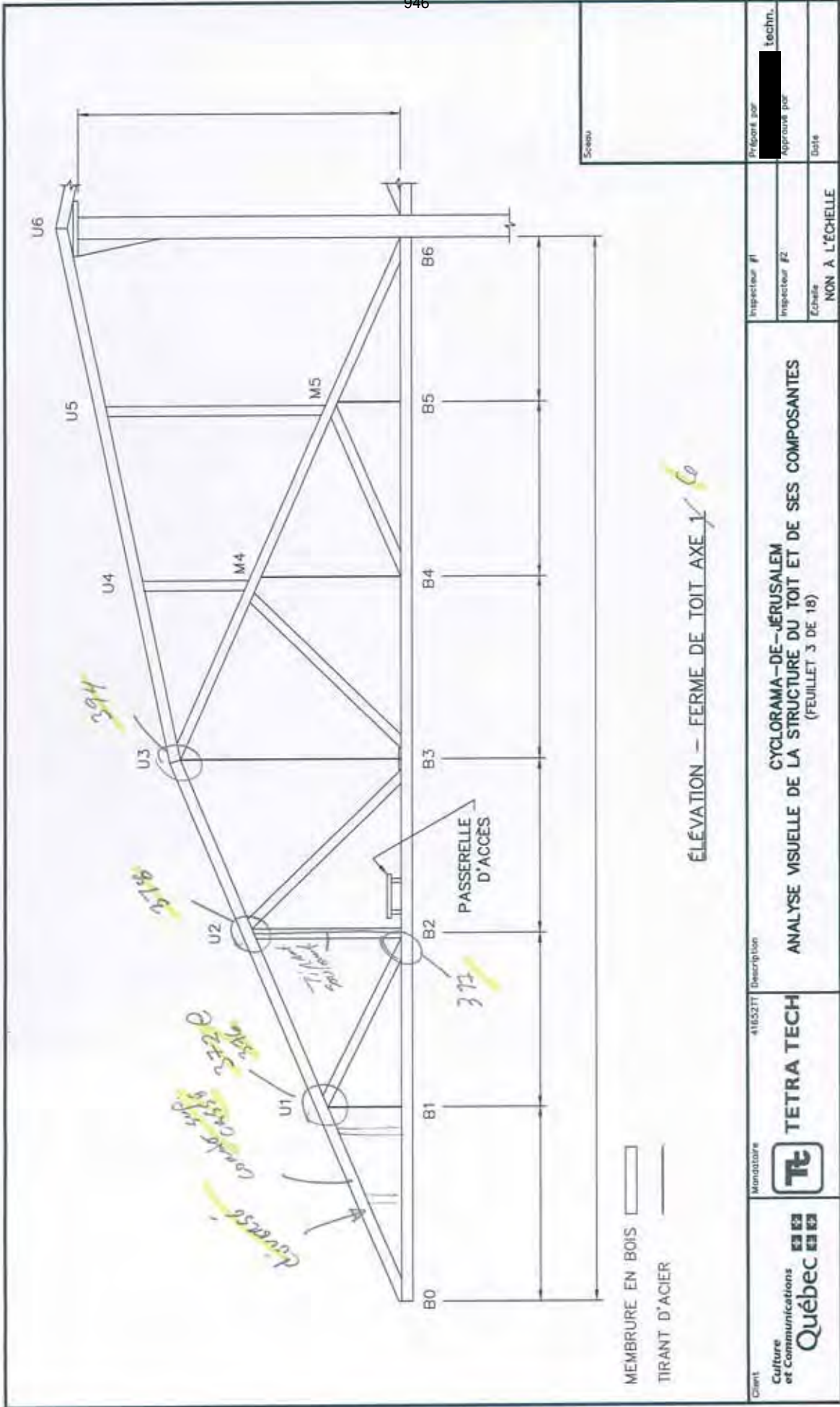
Inspecteur par techn. [redacted]  
Approuvé par [redacted]  
Date

Inspecteur #1  
Inspecteur #2  
Échelle  
NON A L'ÉCHELLE

CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM  
ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
(FEUILLET 2 DE 18)

4165211 Description  
Mondotore  
**TETRA TECH**

Culture et Communications Québec



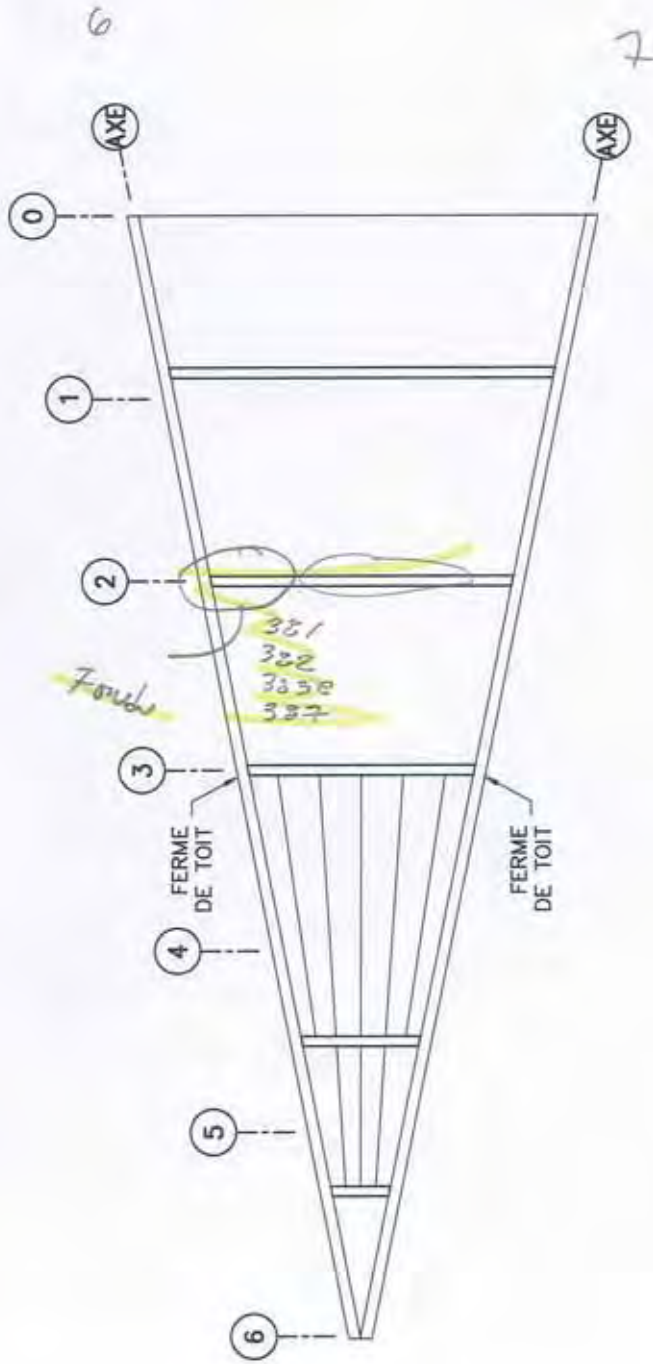
Scène

MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE Y

Client Culture et Communications <b>Québec</b>	Monoposte <b>TETRA TECH</b>	4165271 Description CYCLORAMA-DE-JERUSALEM ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par	techn.
			Inspecteur #2	Approuvé par	
			Echelle NON A L'ÉCHELLE	Date	

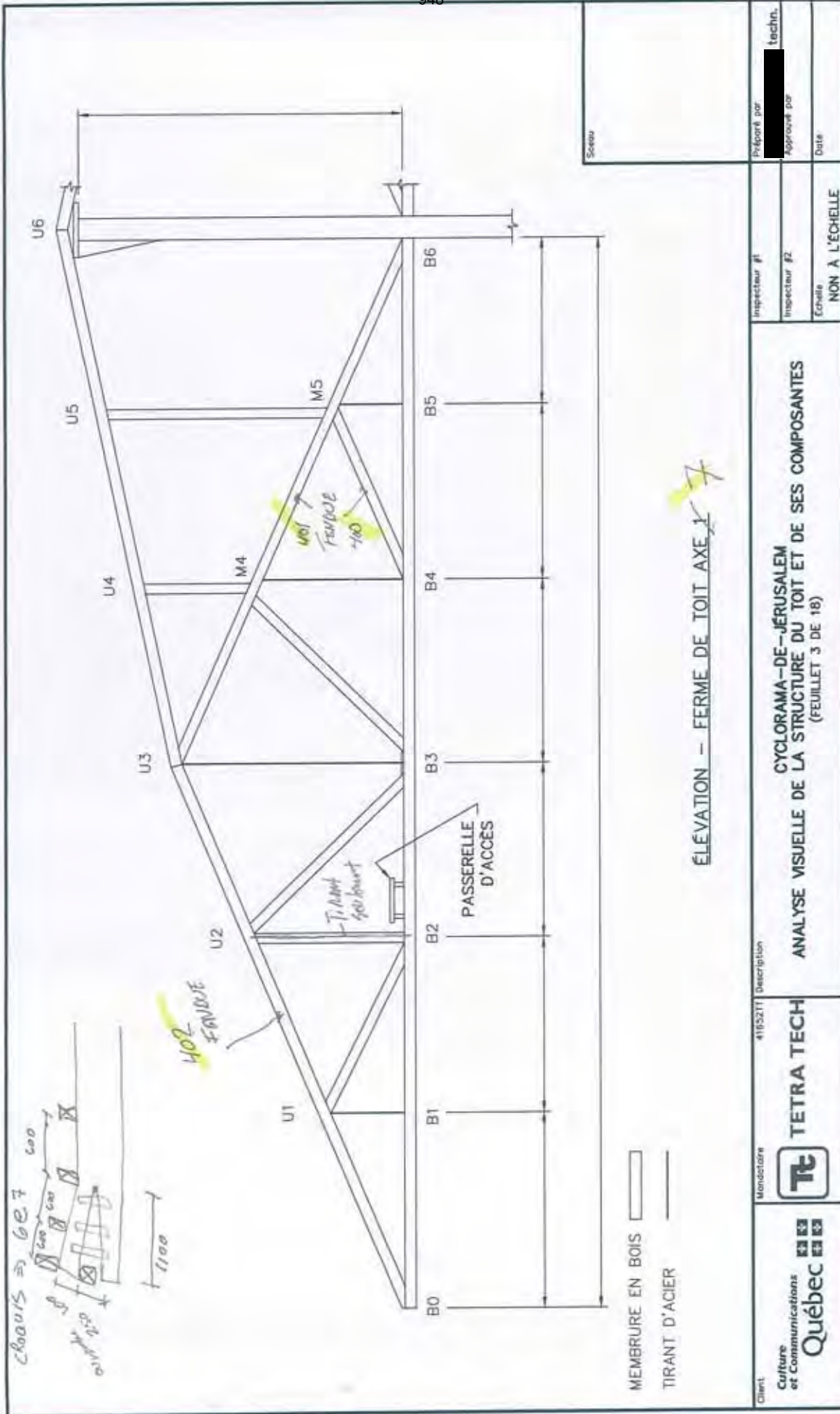




ENTRETOISE  
LONGERON

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE *pet*

Client Culture et Communications Québec	Mandat 4155217 Description <b>TETRA TECH</b>	CYCLORAMA-DE-JERUSALEM ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 2 DE 18)		Inspecteur #1	Préparé par
		Inspecteur #2	Échelle NON A L'ECHELLE	Approuvé par	techn.
				Date	



Scieur

Préparé par	techn.
Approuvé par	
Date	

Inspecteur #1	
Inspecteur #2	
Echelle	NON A L'ÉCHELLE

**CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM**  
**ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES**  
 (FEUILLET 3 DE 18)

4185211 Description

Monocroque

**TETRA TECH**

Client

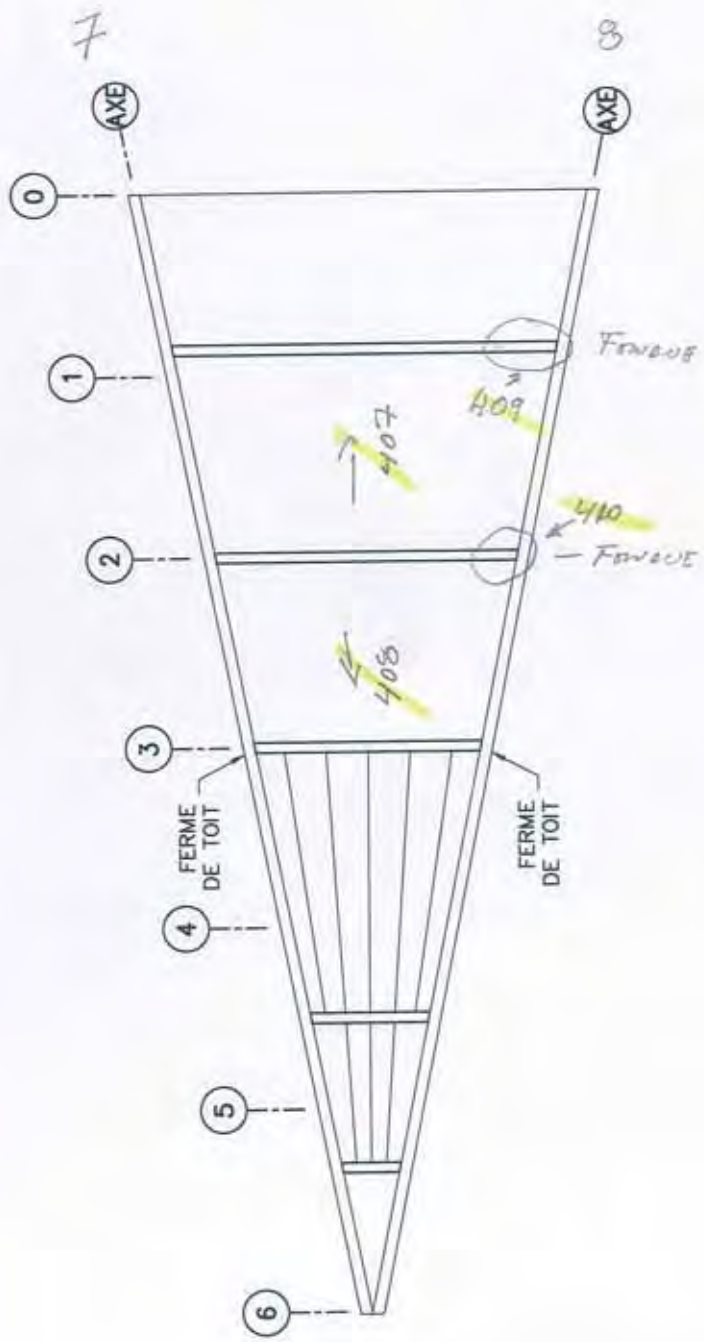
Culture et Communications Québec

MEMBRE EN BOIS



TIRANT D'ACIER

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1





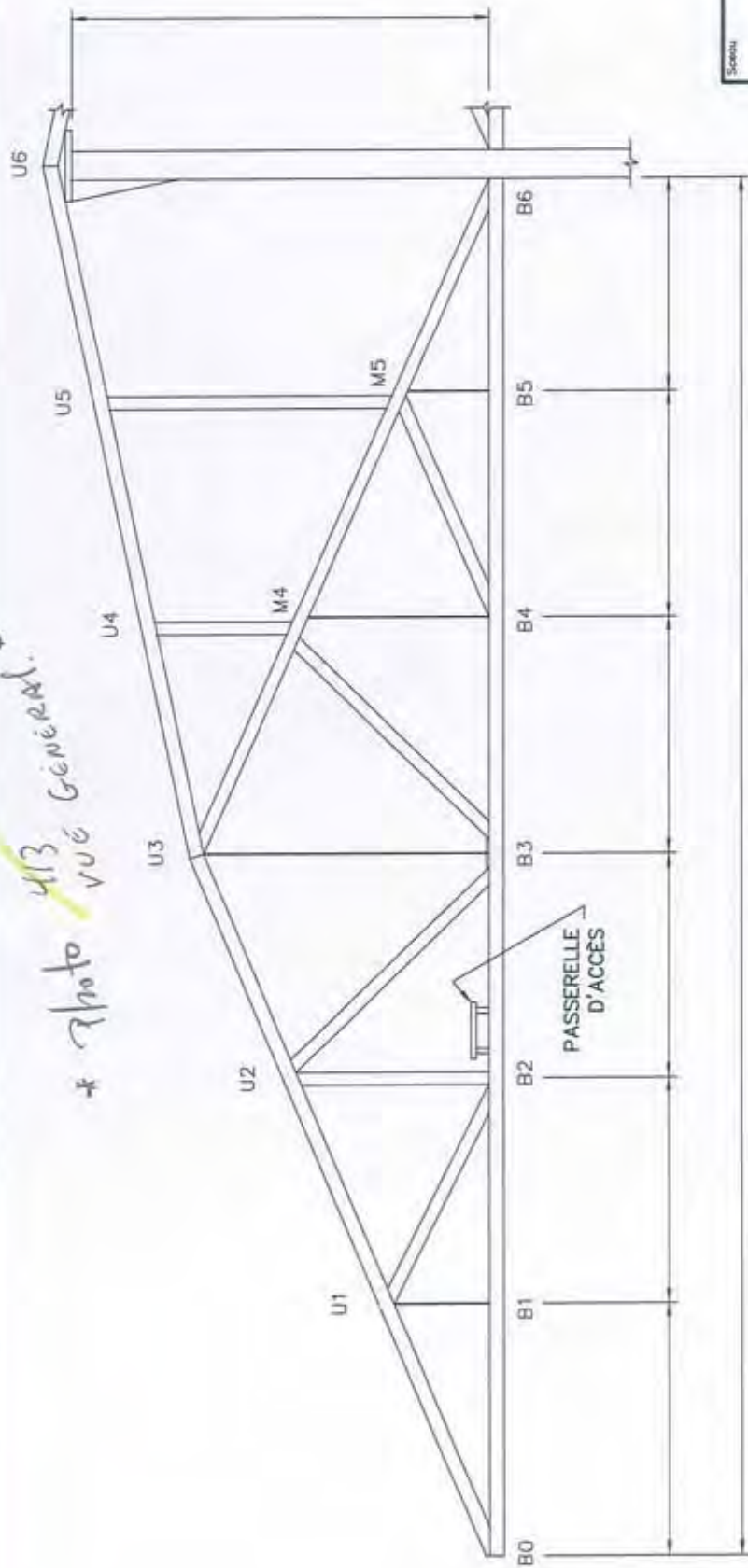
VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 700


ENTRETOISE   
 LONGERON 


Scapu

Client Culture et Communications Québec	Mandataire TETRA TECH	Description CYCLORAMA--DE--JÉRUSALEM ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 2 DE 18)		Inspecteur #1	Préparé par
		Inspecteur #2	Échelle NON A L'ÉCHELLE	Approuvé par	techn.
				Date	

\* Photo 413 **général.**  
VUE GÉNÉRAL.



MEMBRURE EN BOIS 

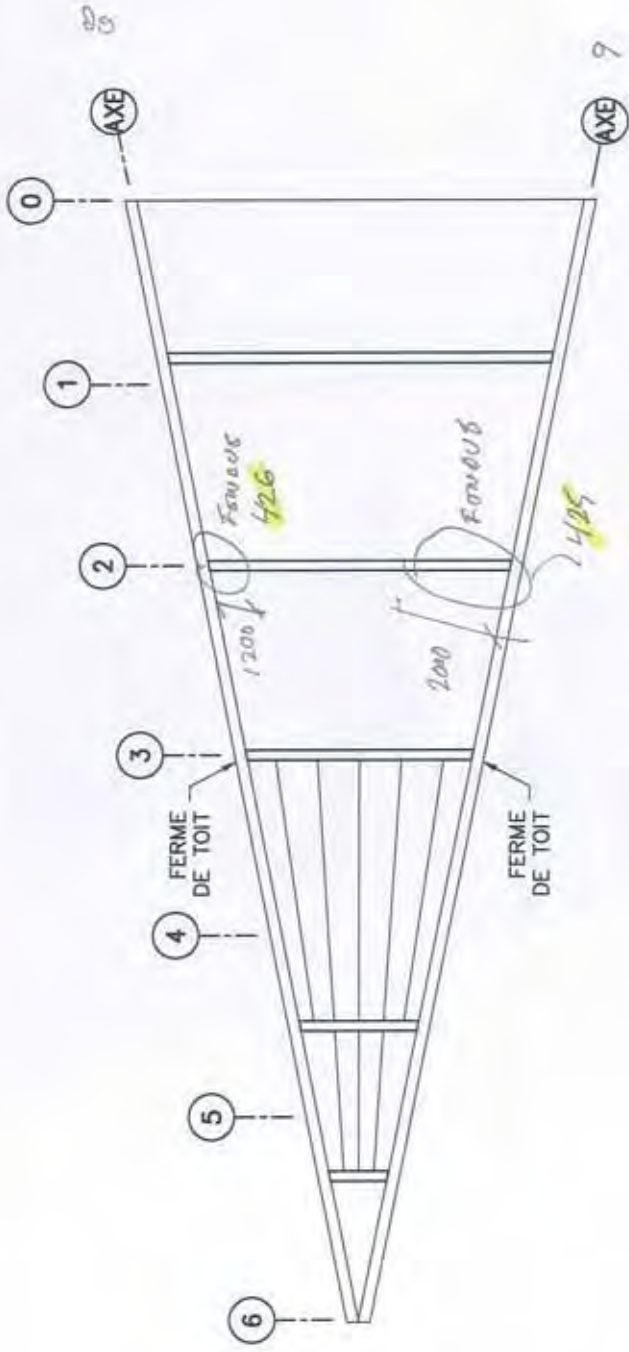
TIRANT D'ACIER 

ÉLEVATION — FERME DE TOIT AXE **X-B**


Scou


Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)		Inspecteur #1 [Redacted]	Inspecteur #2 [Redacted]	Inspecteur techn. [Redacted]
		Echelle <b>NON A L'ECHELLE</b>	Inspecteur par [Redacted]	Approuvé par [Redacted]	Date	





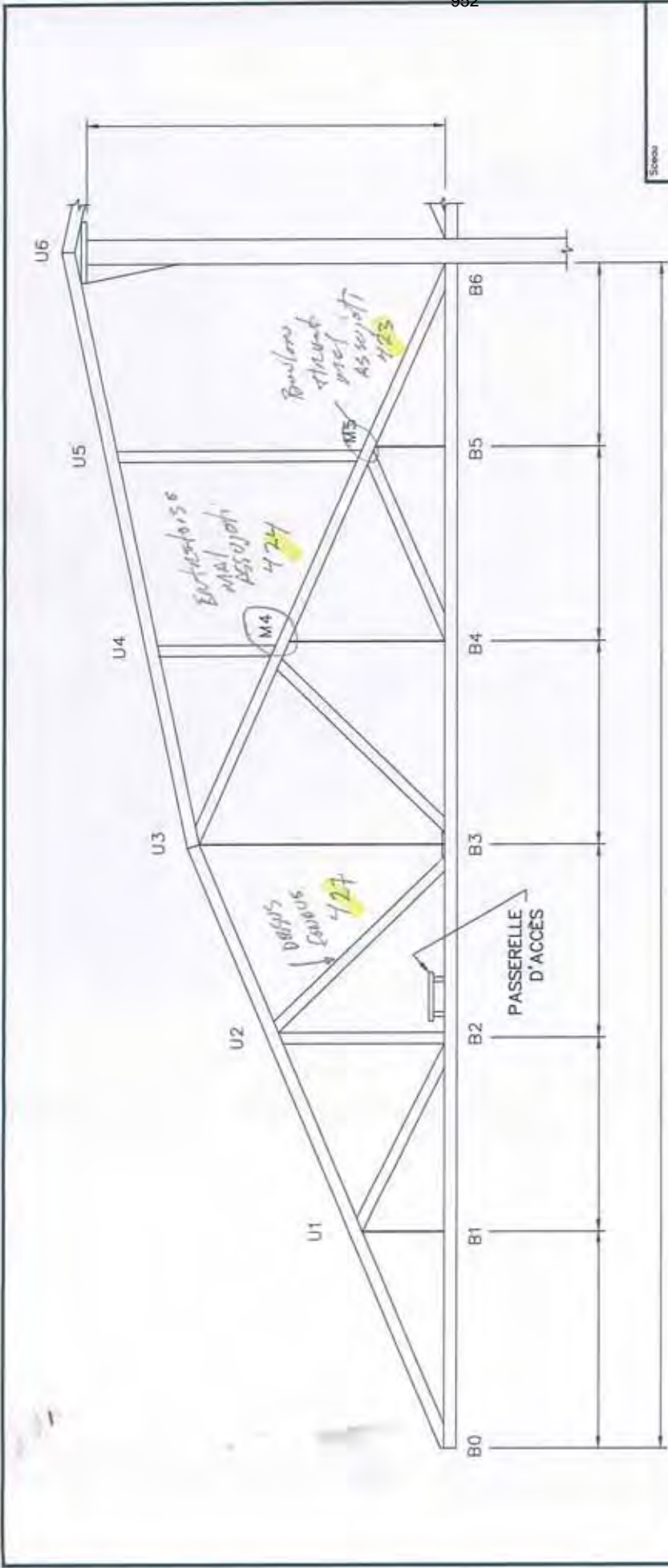
VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 809

ENTRETOISE 

LONGERON 

Scale

Client Culture et Communications Québec	Mandataire TETRA TECH	Description 4165211		Préparé par techn.
		CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 2 DE 18)		
		Inspecteur #1	Inspecteur #2	NON À L'ÉCHELLE
		Echelle		

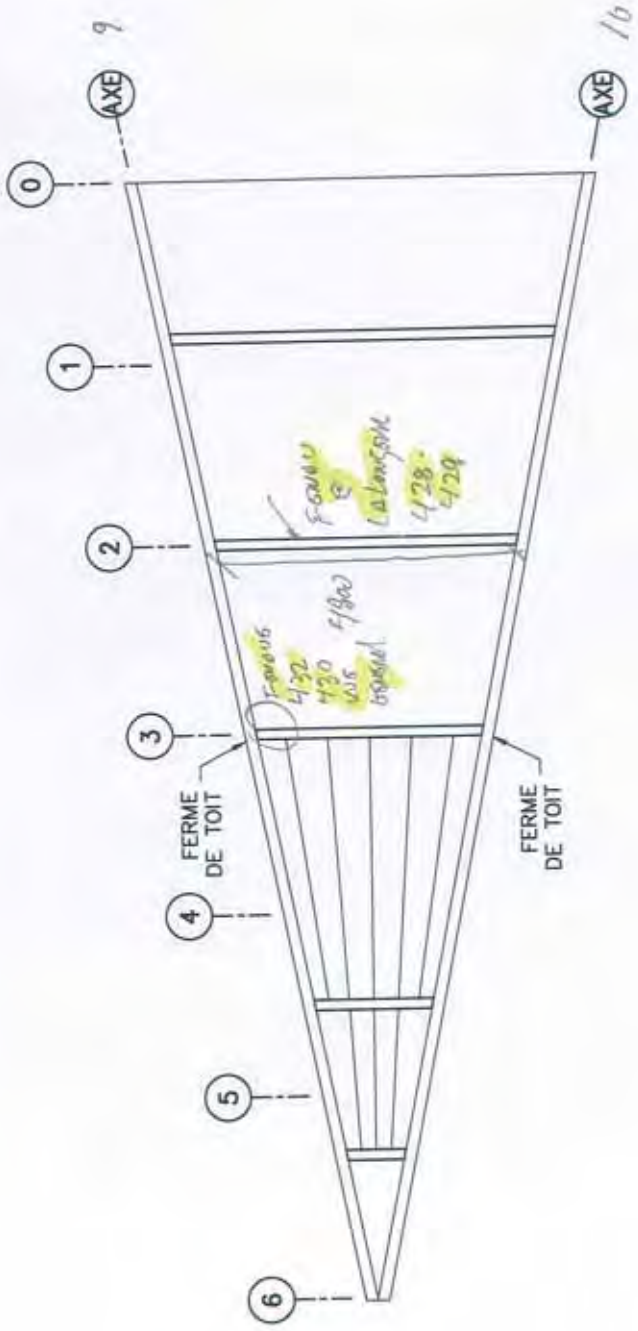


MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/9

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Monopole <b>TETRA TECH</b>	4185271 Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)		Inspecteur #1 [Redacted]	Inspecteur #2 [Redacted]
		Echelle NON A L'ECHELLE	Date [Redacted]	Approuvé par [Redacted]	Techn. [Redacted]





VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 9 e 10

ENTRETOISE

LONGERON

Scène

Préparé par

Approuvé par

Date

Inspecteur #1

Inspecteur #2

Echelle

NON A L'ÉCHELLE

CYCLORAMA--DE--JÉRUSALEM

ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES

(FEUILLET 2 DE 18)

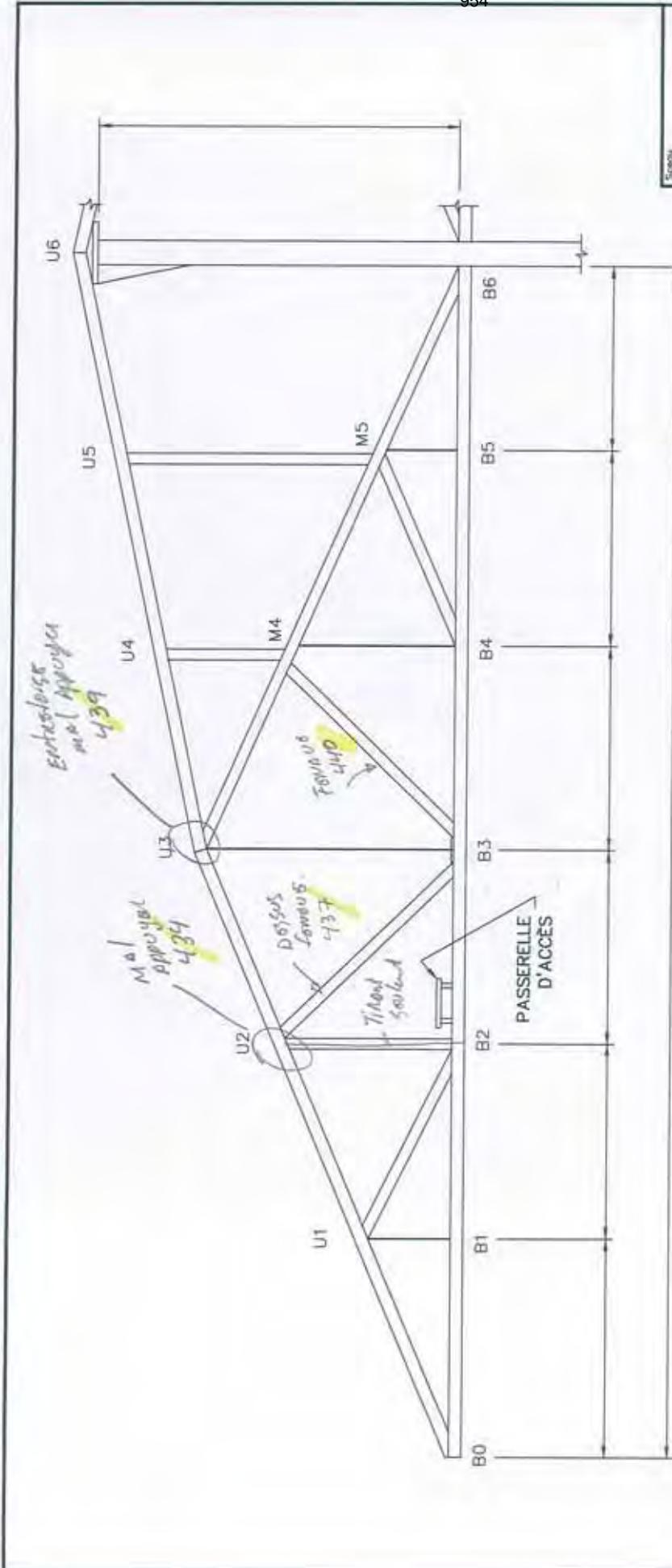
4165271 Description



Monsieur

**TETRA TECH**

Client

Culture et Communications Québec



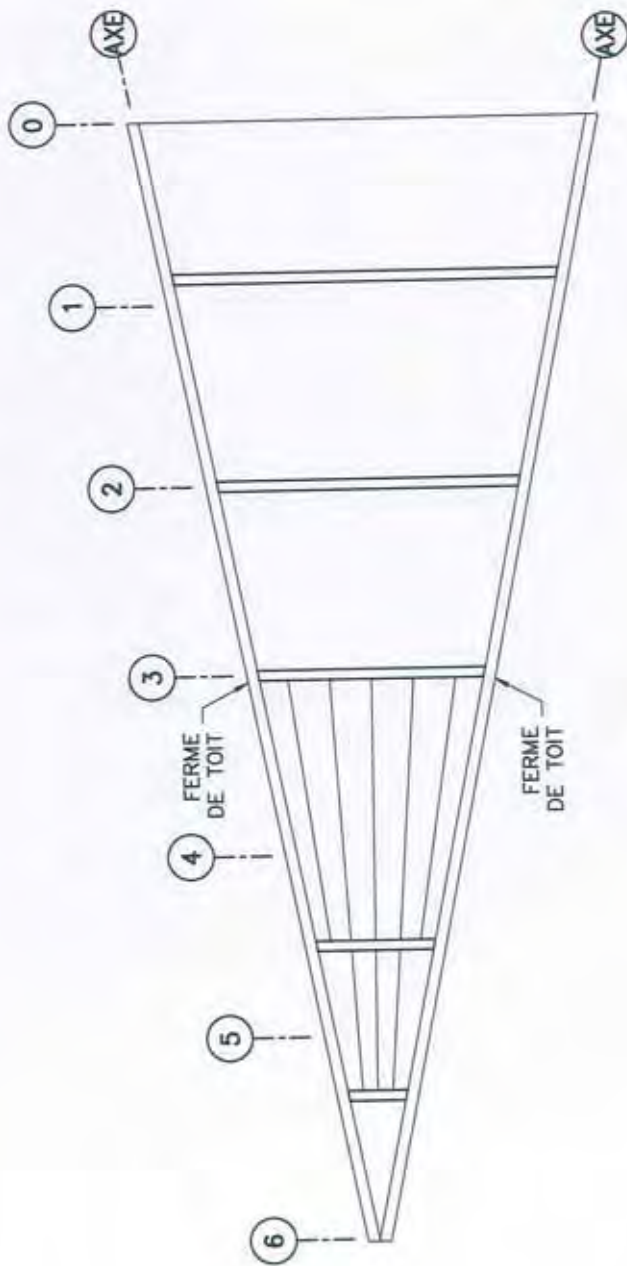
MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 10

Scale	Prepared by	techn.
	Approved by	
	Date	

Client Culture et Communications Québec	Monsieur TETRA TECH	Description CYCLORAMA-DE-JERUSALEM ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)	
		Inspector #1	Inspector #2
NON A L'ÉCHELLE		Echelle	



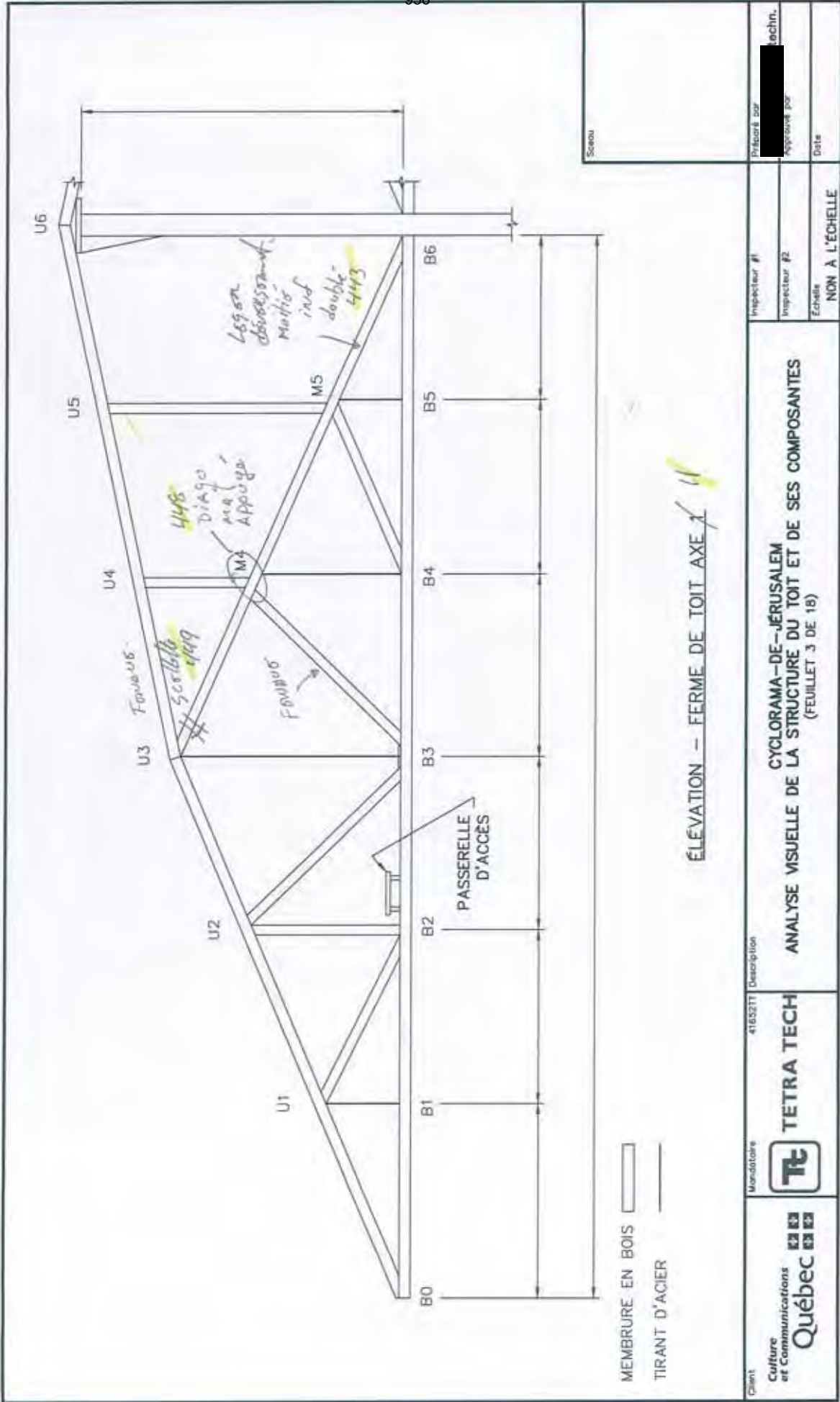


ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE -- STRUCTURE TOITURE

Scanned

	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	Description 4155211	Inspecteur #1	Préparé par [Redacted]
			Inspecteur #2	Approuvé par [Redacted]
Client Culture et Communications Québec		Echelle NON A L'ÉCHELLE	Date	

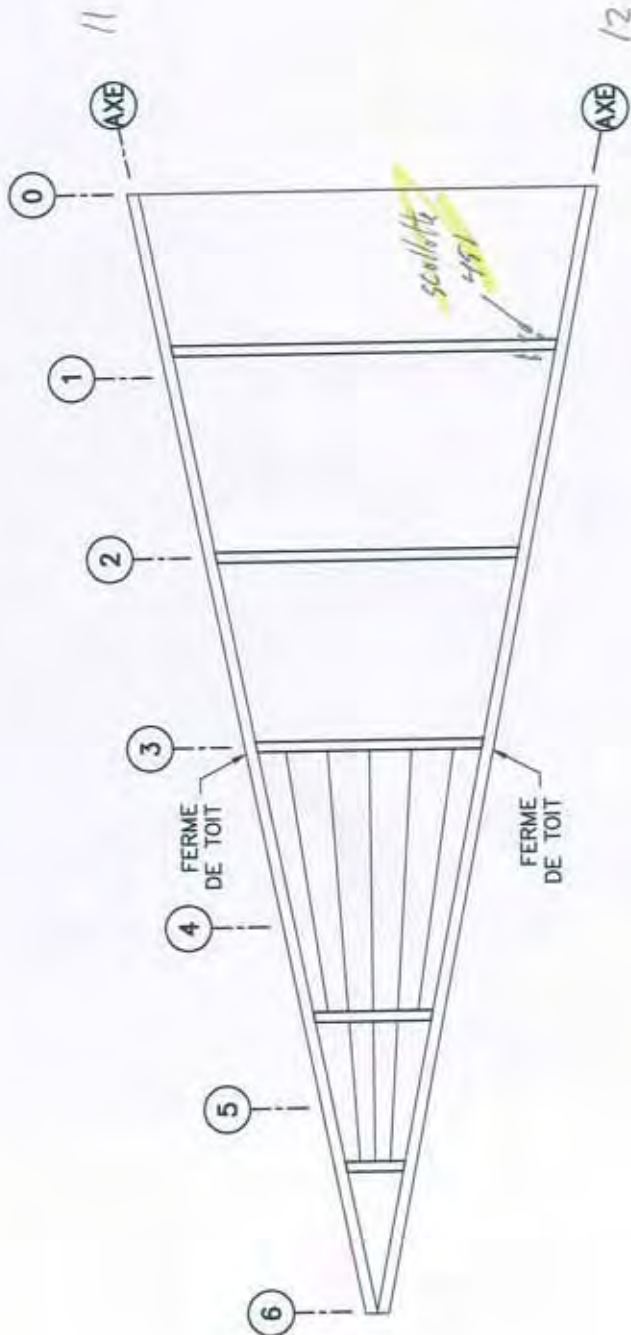


MEMBRURE EN BOIS  
TIRANT D'ACIER



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/1

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	Description <b>4163211</b> <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)		Inspecteur #1 [Redacted]	Inspecteur #2 [Redacted]	Préparé par [Redacted]	Approuvé par [Redacted]
		Echelle <b>NON À L'ÉCHELLE</b>	Date	Date	Date	Date	





VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 11 & 12

ENTRETOISE   
 LONGERON 

Scale

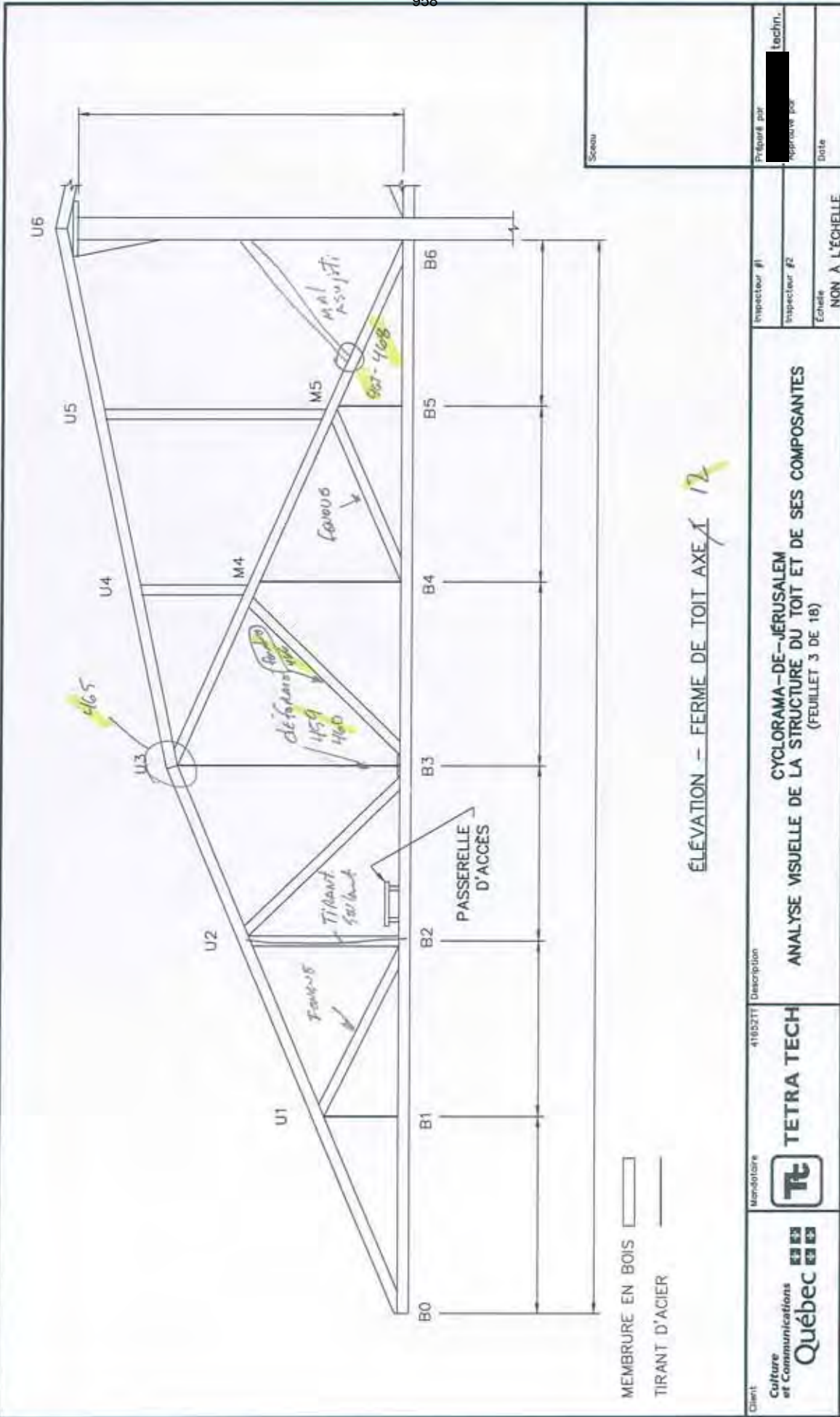
Préparé par  
 techn.  
 approuvé par  
 DOTA

Inspecteur #1  
 Inspecteur #2  
 Echelle  
 NON A L'ECHELLE

CYCLORAMA-DE-JERUSALEM  
 ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
 (FEUILLET 2 DE 18)

4185211 Description  
**TETRA TECH**

Client  
 Culture et Communications  
 Québec



Scale

Préparé par	techn.
Approuvé par	
Date	

Inspecteur #1	
Inspecteur #2	
Echelle	NON A L'ECHELLE

**CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM**  
**ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES**  
 (FEUILLET 3 DE 18)

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 12

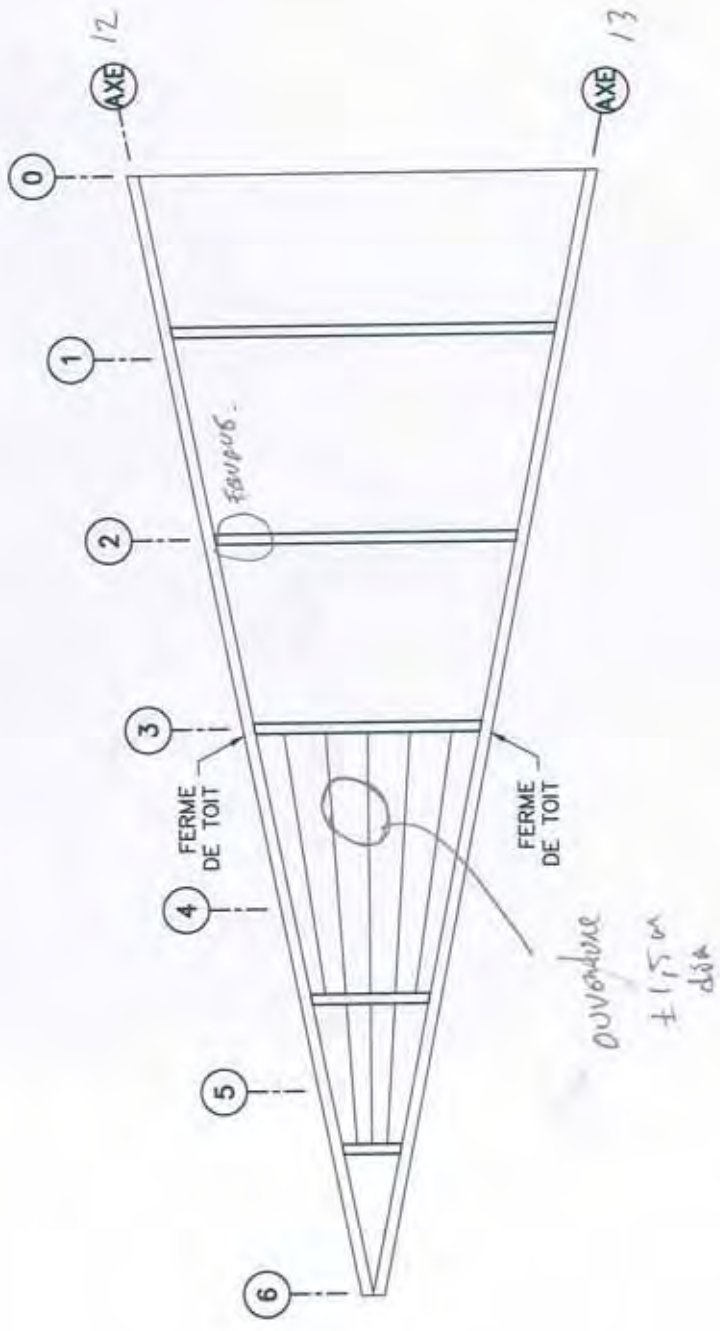
MEMBRURE EN BOIS  
 TIRANT D'ACIER



Client: **Culture et Communications Québec**

Mandataire: **TETRA TECH**

4165211 Description





ENTRETOISE   
 LONGERON 

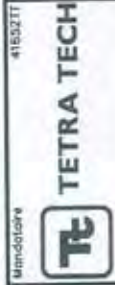
VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 12e13

Scale

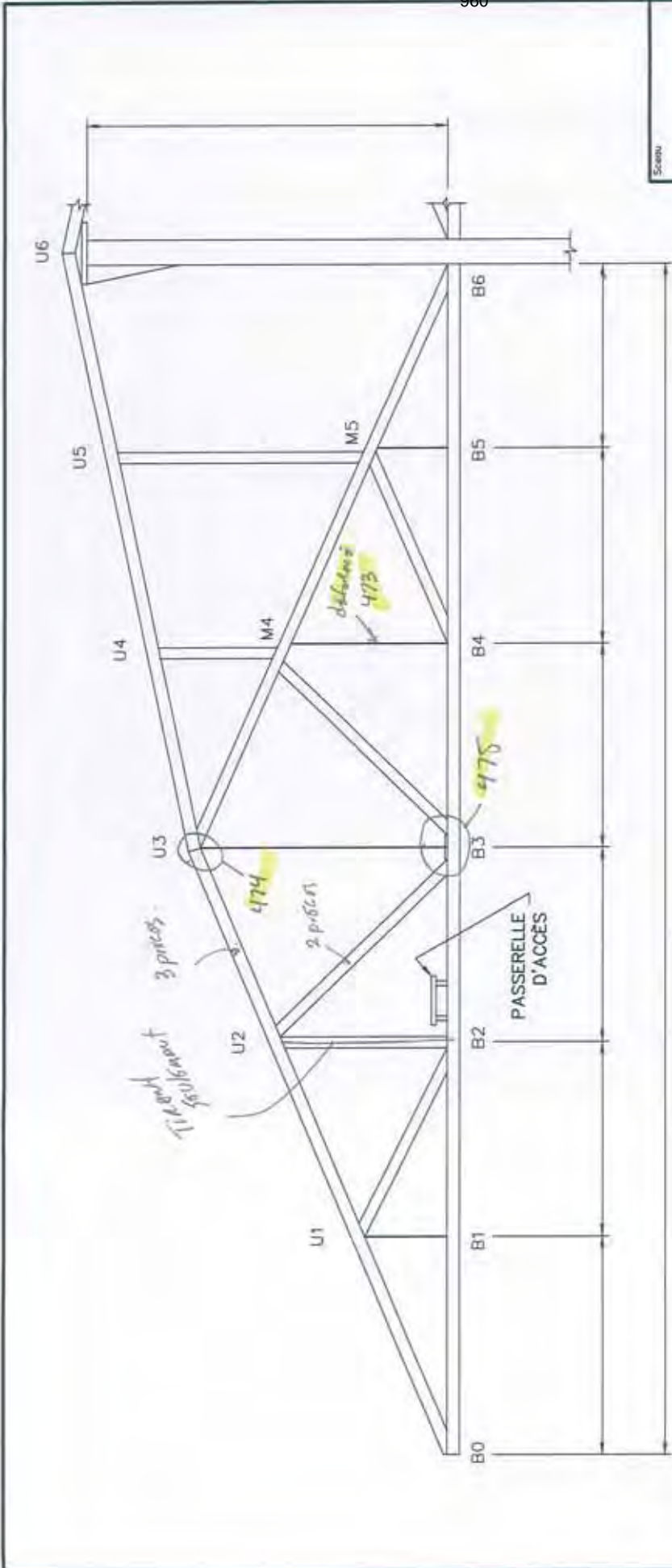
Préparé par [redacted] techn.  
 Approuvé par [redacted]  
 Date

Inspecteur #1  
 Inspecteur #2  
 Echelle  
 NON A L'ECHELLE

4150271 Description  
 CYCLORAMA-DE--JÉRUSALEM  
 ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
 (FEUILLET 2 DE 18)



Client  
 Culture et Communications  
 Québec

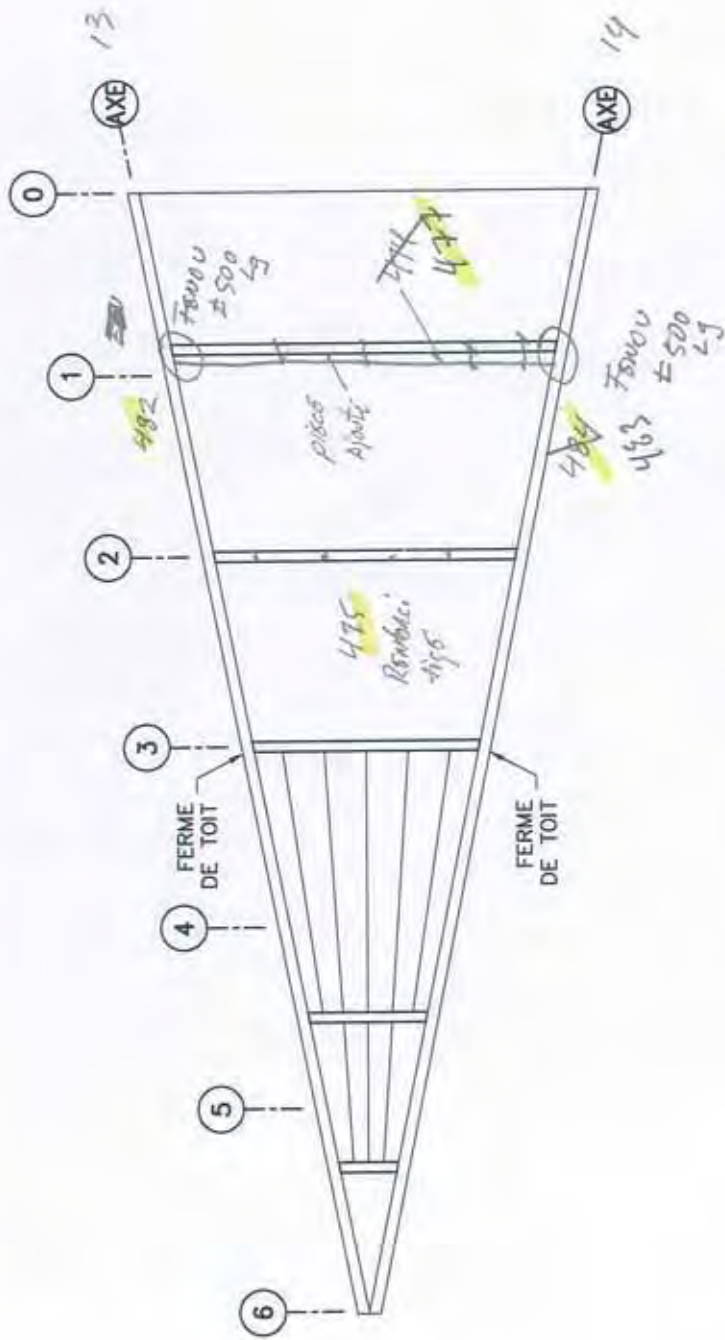


MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/13

Client Culture et Communications Québec	Mandataire TETRA TECH	Description CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)		Inspecteur #1	Préparé par
		Inspecteur #2	Approuvé par	techn.	
Echelle NON À L'ÉCHELLE				Date	

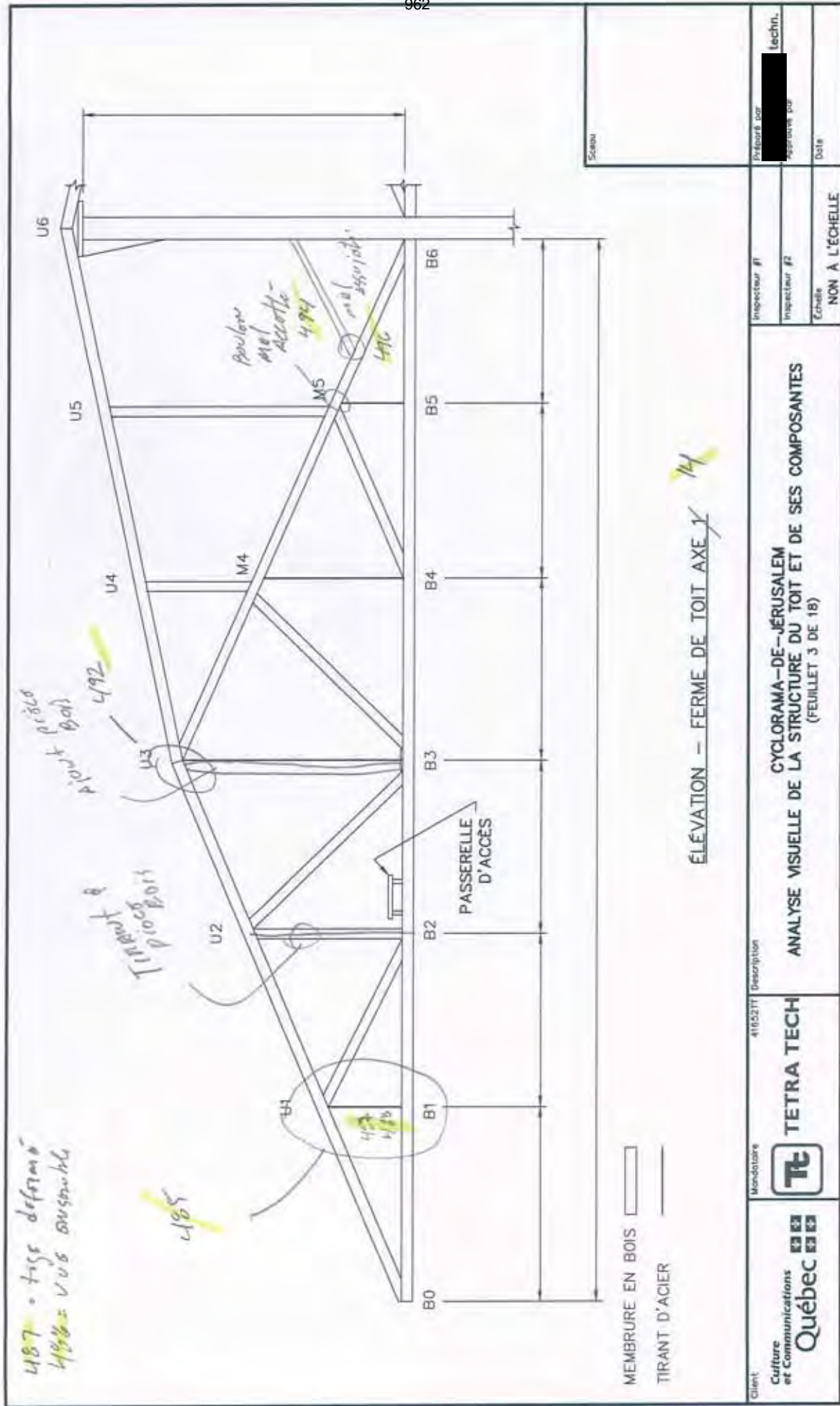




VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 13 e 14

Scanné

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	Description 4155211 <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
		Échelle		Date
		NON À L'ÉCHELLE		techn.



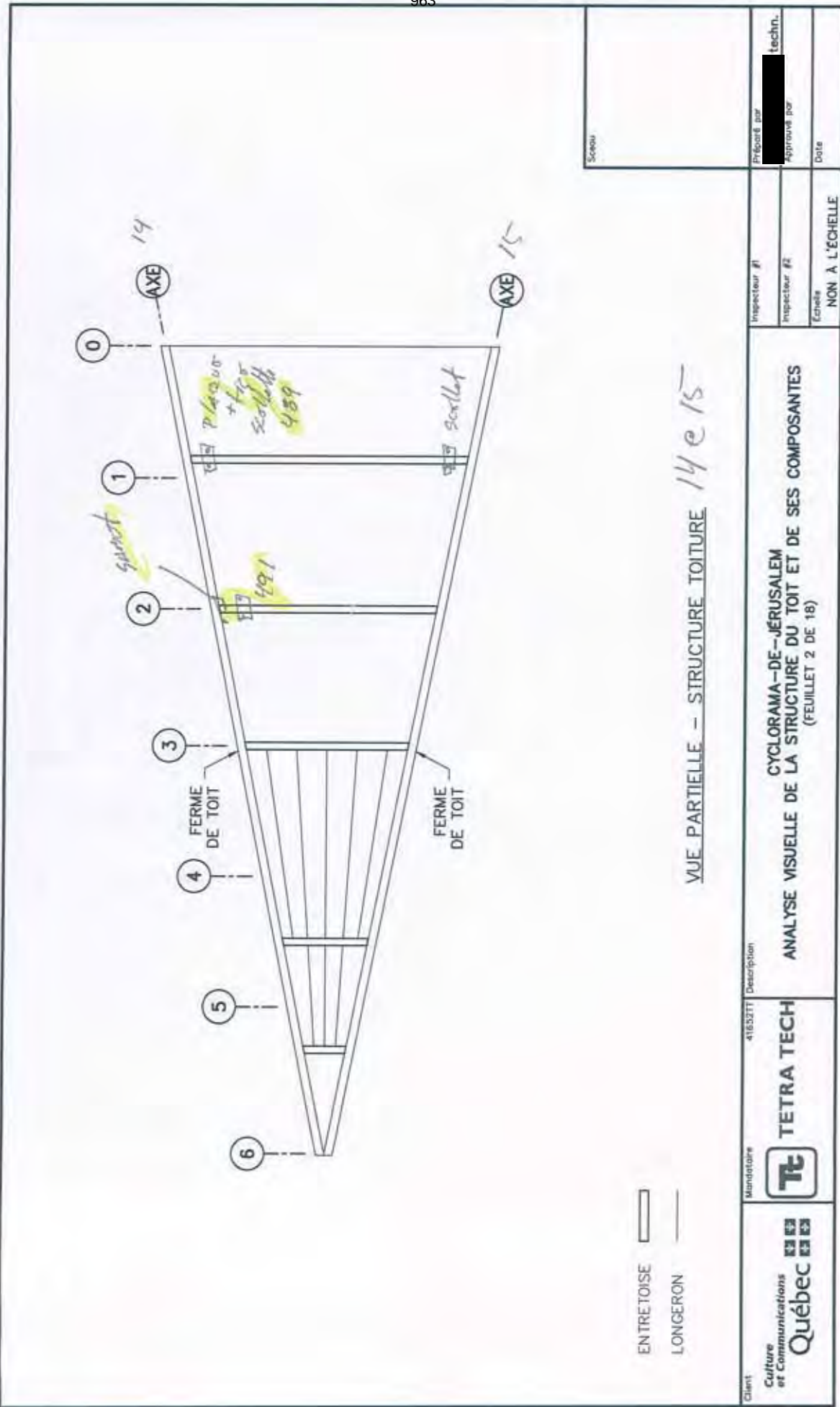
Scabou	Préparé par	techn.
	Approuvé par	
	Echelle	Date

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE Y 14

MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER

Client Culture et Communications Québec	Mandataire TETRA TECH	Description 4185277	
		CYCLORAMA-DE-JERUSALEM ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)	
		Inspecteur #1	
		Inspecteur #2	
		NON À L'ÉCHELLE	





ENTRETOISE  
LONGERON

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 14e 15

Sceau	Préparé par	techn.
	Approuvé par	
		Date

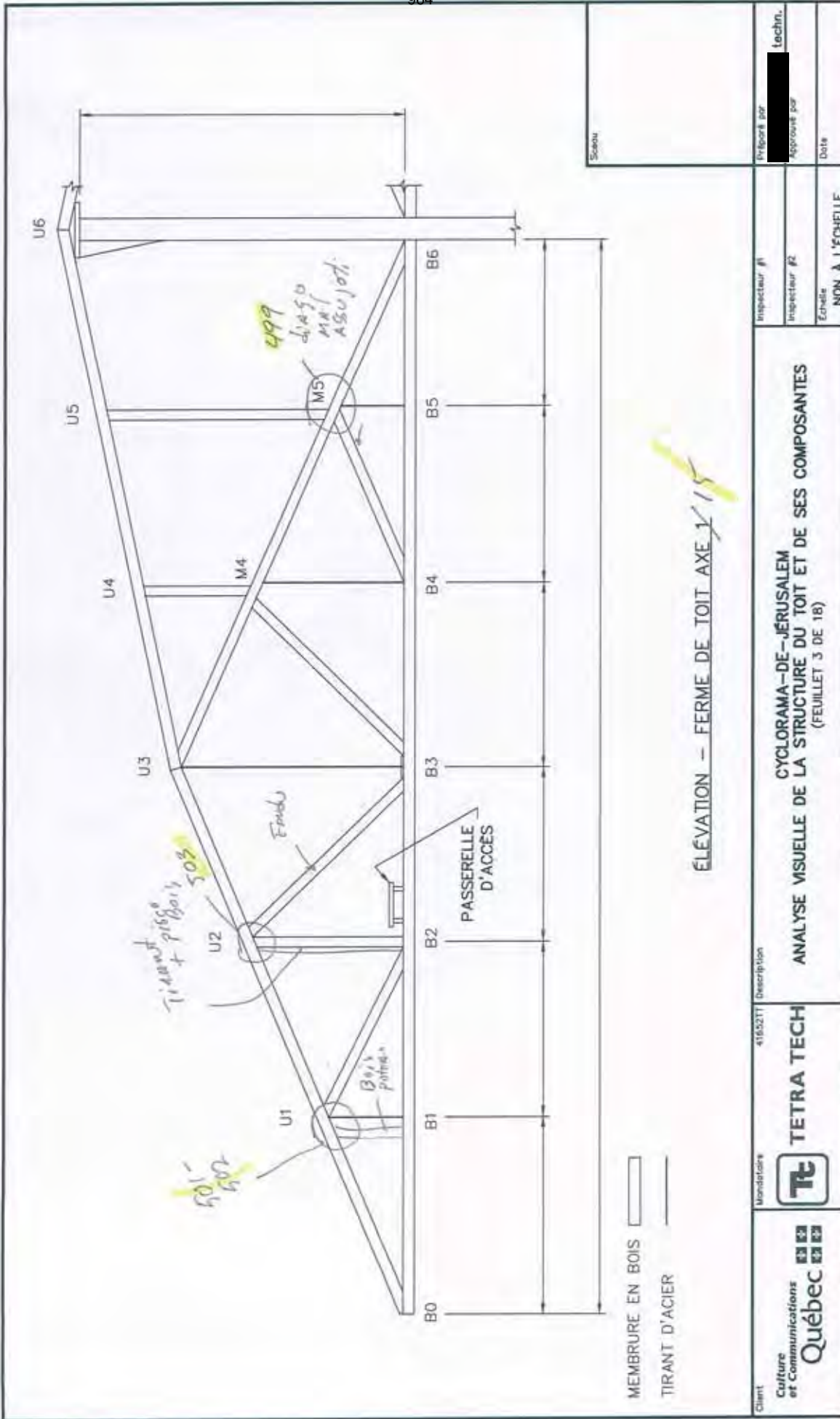
Inspecteur #1	
Inspecteur #2	
Echelle	NON A L'ÉCHELLE

CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM  
ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
(FEUILLET 2 DE 18)

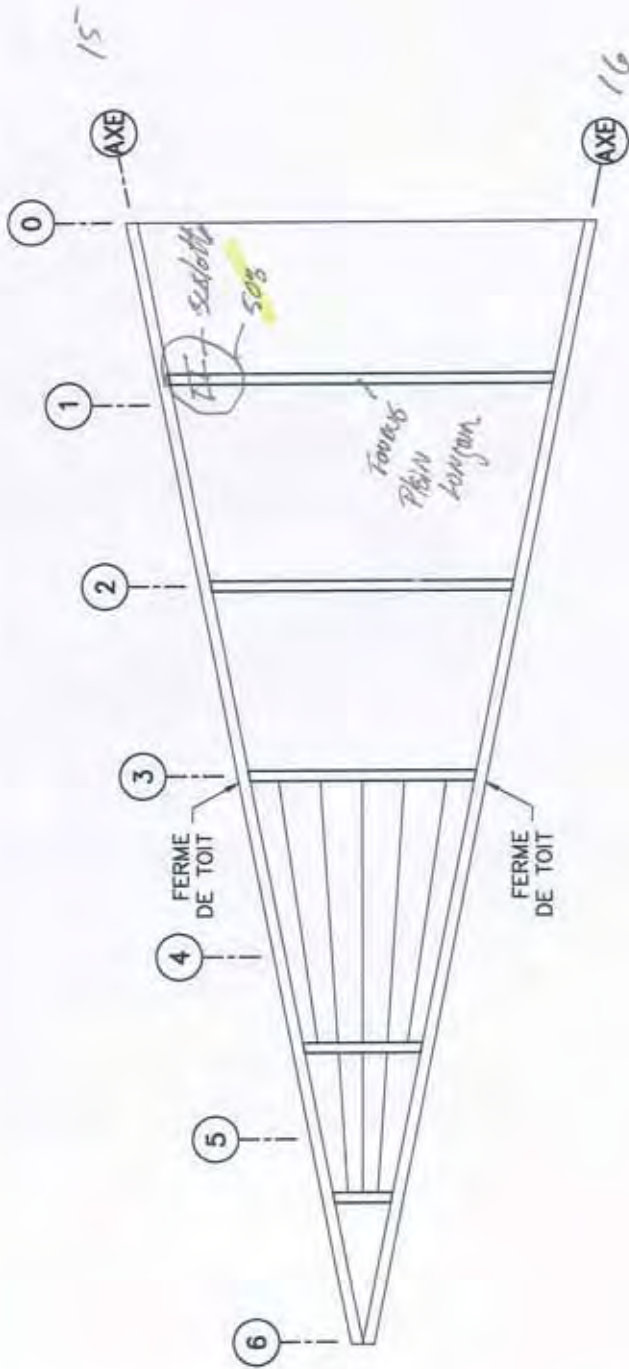
Client  
Culture et Communications Québec



Mandataire  
TETRA TECH

Description  
4163271







ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 15e/16

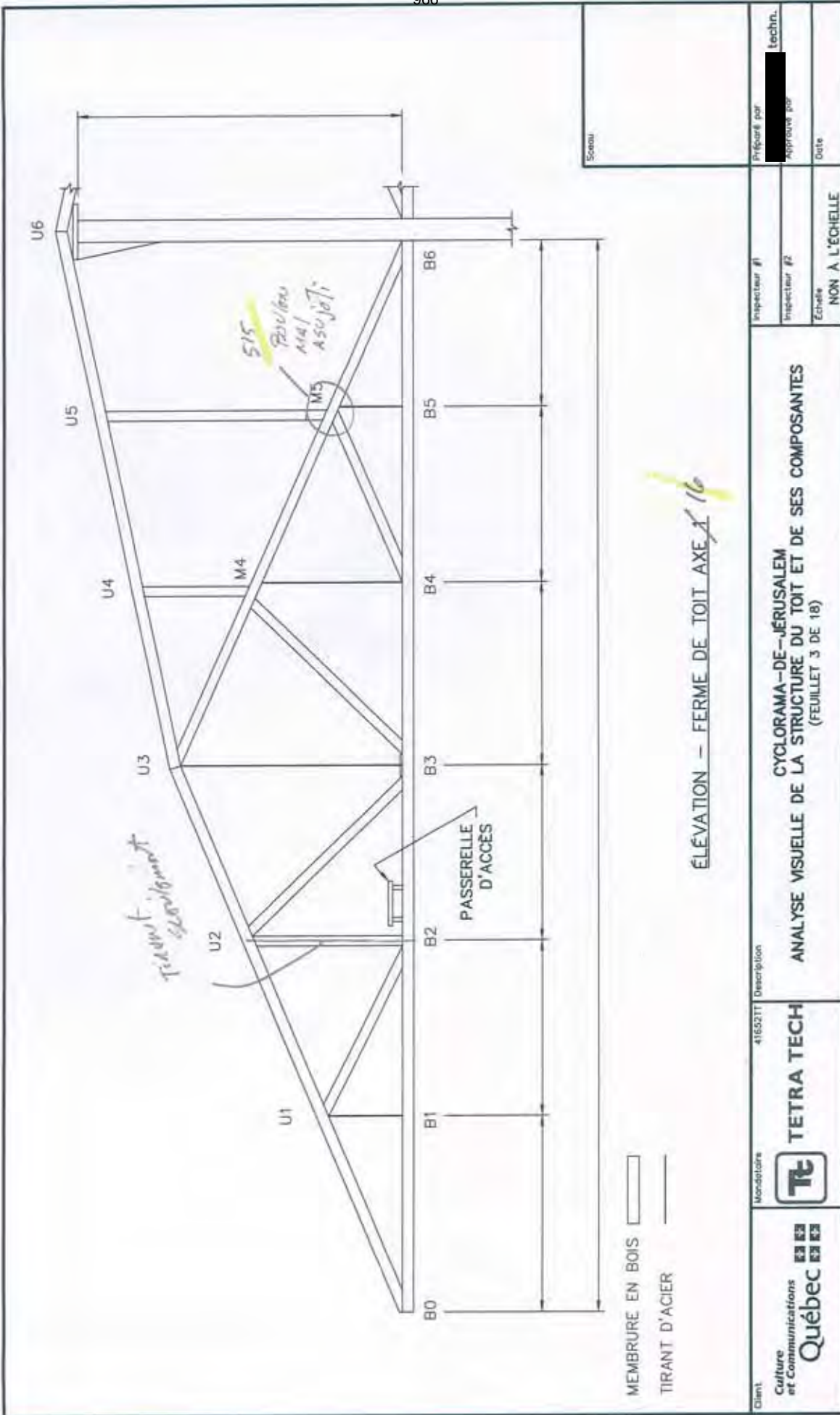
Sceau	Inspecteur #1	Inspecteur #2	Date
	Préparé par	Approuvé par	techn.



NON A L'ECHELLE

CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM  
 ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
 (FEUILLET 2 DE 18)

Mandataire  
 41652TT Description  
**TETRA TECH**

Culture et Communications Québec



MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 


ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/16

Scorau

Client Culture et Communications Québec	Mandataire TETRA TECH	Description 416521T		Préparé par	techn.
		ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)		Inspecteur #1	Approuvé par
				Inspecteur #2	Date
				Échelle	NON A L'ÉCHELLE



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing.
	Nom en caractères d'imprimerie
	
	Signature
Accompagnateur :	██████ techn.
	Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27
	AAAA / MM / JJ

N° photo	001
<b>Identification</b> Ferme 1 - Noeud B0	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	




N° photo	002
<b>Identification</b> Ferme 1 - Noeud U2	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



N° photo	003
<b>Identification</b> Ferme 1 - Noeud U2	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	004
<b>Identification</b> Ferme 1 - Noeud U3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



N° photo	005
<b>Identification</b> Ferme 1 - Noeud M4	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	




N° photo	006
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud B0	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Renforcement)	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
	 Signature

N° photo	007
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud U1	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	




N° photo	008
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud U1	
<b>Remarques</b> Pièce fendue  <div style="border: 1px solid red; padding: 5px;">           Prévoir ajouter des vis structurales pour solidariser les deux morceaux         </div>	



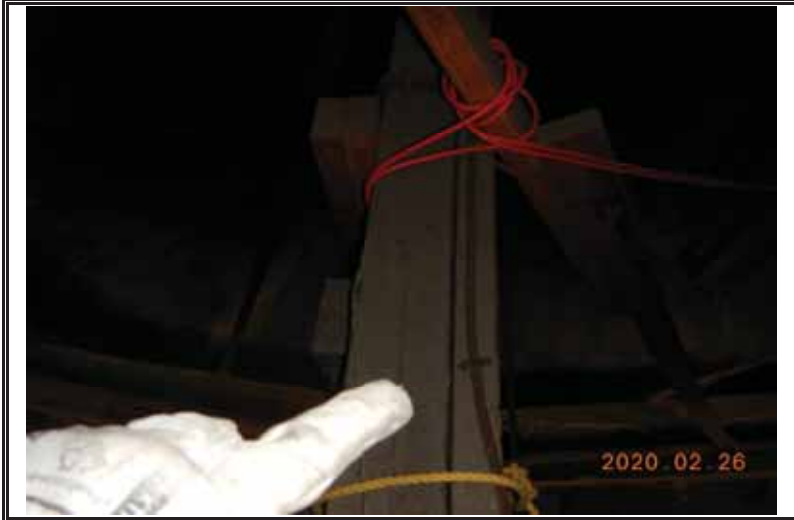
N° photo	009
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud B2	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Tirant en acier et poteau de bois)	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
	 Signature

N° photo	010
<b>Identification</b> Ferme 2 - Membrane B2-B3	
<b>Remarques</b> Espace entre les pièces assemblées	



N° photo	011
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud B3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	




N° photo	012
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud U3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	013
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud M4	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	




N° photo	014
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Diminution de section de l'entretoise	



N° photo	015
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Pièce mal assujettie	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
	 Signature

N° photo	016
<b>Identification</b> Ferme 3 - Membrane U2-U3	
<b>Remarques</b> Roulure (Diminution de section de $\pm 10\%$ )	



N° photo	017
<b>Identification</b> Ferme 3 - Noeud U3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	




N° photo	018
<b>Identification</b> Ferme 3 - Noeud M4	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	019
<b>Identification</b> Ferme 3 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Éclat)	




N° photo	020
<b>Identification</b> Ferme 4 - Noeud U1	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



N° photo	021
<b>Identification</b> Ferme 4 - Noeud B2	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	█ techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	022
<b>Identification</b> Ferme 4 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b> Pièce déversée	



N° photo	023
<b>Identification</b> Ferme 4 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b> Pièce déversée	




N° photo	024
<b>Identification</b> Ferme 4 - Noeud U3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Étrier)	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
	 Signature

N° photo	025
<b>Identification</b> Ferme 4 - Membrane U2-U3	
<b>Remarques</b> Pièce déversée	




N° photo	026
<b>Identification</b> Ferme 4 - Membrane U2-U3	
<b>Remarques</b> Pièce déversée	



N° photo	027
<b>Identification</b> Ferme 4 - Membrane U2-U3	
<b>Remarques</b> Pièce fendue au noeud U3	
<div style="border: 1px solid red; padding: 5px;">         Prévoir ajouter des vis structurales pour solidariser les deux morceaux       </div>	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	028
<b>Identification</b> Ferme 4 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Pièce mal assujettie et ancrage lâche <div style="border: 1px solid red; padding: 2px; margin-top: 5px;">Resserrer l'ancrage</div>	



N° photo	029
<b>Identification</b> Ferme 5 - Noeud B2	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	




N° photo	030
<b>Identification</b> Ferme 5 - Membrane B0-U2	
<b>Remarques</b> Vue générale	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	031
<b>Identification</b> Ferme 5 - Noeud U3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Étrier)	




N° photo	032
<b>Identification</b> Ferme 5 - Membrure M4-M5	
<b>Remarques</b> Rou lure (Diminution de section de $\pm 10\%$ )	



N° photo	033
<b>Identification</b> Ferme 5 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Diagonale B4-M5 mal assujettie	
Prévoir ajouter des vis structurales pour solidariser les deux morceaux	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	034
<b>Identification</b> Ferme 6 - Membrane B0-U2	
<b>Remarques</b> Vue générale	



N° photo	035
<b>Identification</b> Ferme 6 - Membrane B0-U1	
<b>Remarques</b> Pièce fendue et déversée <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; margin-top: 10px;">           Renfort à prévoir pour compenser la pièce cassée         </div>	




N° photo	036
<b>Identification</b> Ferme 6 - Membrane B0-U1	
<b>Remarques</b> Pièces de support en bois ajoutés <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; margin-top: 10px;">           Renfort à prévoir pour compenser la pièce cassée         </div>	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

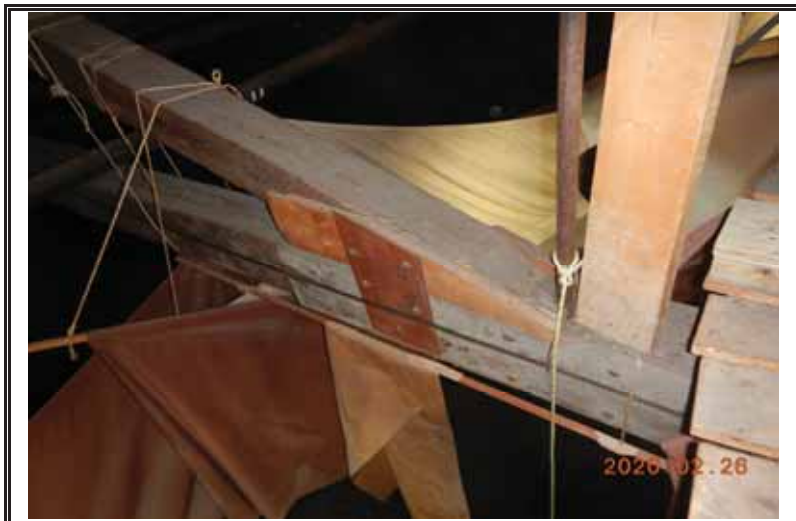
N° photo	037
<b>Identification</b> Ferme 6 - Noeud U1	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Renforcement)	




N° photo	038
<b>Identification</b> Ferme 6 - Membrane B0-U2	
<b>Remarques</b> Vue générale	



N° photo	039
<b>Identification</b> Ferme 6 - Noeud B2	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	040
<b>Identification</b> Ferme 6 - Noeud U3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Étrier déformé)	
Prévoir le remplacement de l'étrier	



N° photo	041
<b>Identification</b> Ferme 7 - Membrane U1-U2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	




N° photo	042
<b>Identification</b> Ferme 7 - Membrane M4-M5	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	





## RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	043
<b>Identification</b> Ferme 7 - Membrane B4-M5	
<b>Remarques</b> Pièce fendue  <div style="border: 1px solid red; padding: 5px;">           Prévoir l'ajout de vis structurales pour solidariser la pièce fendue         </div>	




N° photo	044
<b>Identification</b> Ferme 8 - Membrane B0-U2	
<b>Remarques</b> Vue générale	



N° photo	045
<b>Identification</b> Ferme 9 - Membrane U2-B3	
<b>Remarques</b> Pièce fendue  <div style="border: 1px solid red; padding: 5px;">           Prévoir l'ajout de vis structurales pour solidariser la pièce fendue         </div>	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	046
<b>Identification</b> Ferme 9 - Noeud M4	
<b>Remarques</b> Entretoise mal assujettie	
Ajouter un renfort pour assujettir l'entretoise	



N° photo	047
<b>Identification</b> Ferme 9 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Éclatement du montant et ancrage lâche	
Resserrer l'ancrage	




N° photo	049
<b>Identification</b> Ferme 10 - Membrane U2-B3	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	
Prévoir l'ajout de vis structurales pour solidariser la pièce fendue	





## RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	051
<b>Identification</b> Ferme 10 - Membrure B3-M4	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	
Prévoir l'ajout de vis structurales pour solidariser la pièce fendue	




N° photo	052
<b>Identification</b> Ferme 11 - Membrure U3-M4	
<b>Remarques</b> Étrier et pièce fendue	
Prévoir l'ajout de vis structurales pour solidariser la pièce fendue	



N° photo	053
<b>Identification</b> Ferme 11 - Noeud M4	
<b>Remarques</b> Pièce mal appuyée	



## RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	054
<b>Identification</b> Ferme 11 - Membrure M5-B6	
<b>Remarques</b> Léger déversement et pièces ajoutées	



N° photo	055
<b>Identification</b> Ferme 12 - Noeud B3	
<b>Remarques</b> Tirant déformé	




N° photo	056
<b>Identification</b> Ferme 12 - Noeud B3	
<b>Remarques</b> Tirant déformé	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	057
<b>Identification</b> Ferme 12 - Noeud U3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	




N° photo	058
<b>Identification</b> Ferme 12 - Membrure B3-M4	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



N° photo	059
<b>Identification</b> Ferme 12 - Membrure M5-B6	
<b>Remarques</b> Pièce mal assujettie	
Ajouter un renfort pour assujettir les pièces	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	060
<b>Identification</b> Ferme 12 - Membrane M5-B6	
<b>Remarques</b> Pièce mal assujettie	



N° photo	061
<b>Identification</b> Ferme 13 - Membrane U2-B3	
<b>Remarques</b> 2 pièces assemblées	




N° photo	062
<b>Identification</b> Ferme 13 - Membrane U2-U3	
<b>Remarques</b> 3 pièces assemblées	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	063
<b>Identification</b> Ferme 13 - Tirant T4	
<b>Remarques</b> Tirant déformé	




N° photo	064
<b>Identification</b> Ferme 14 - Membrane B0-U2	
<b>Remarques</b> Vue générale (Renforcement)	



N° photo	065
<b>Identification</b> Ferme 14 - Tirant T1	
<b>Remarques</b> Tirant déformé	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	066
<b>Identification</b> Ferme 14 - Noeud B1	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Renforcement)	



N° photo	067
<b>Identification</b> Ferme 14 - Membrane U3-B3	
<b>Remarques</b> Pièce ajoutée	




N° photo	068
<b>Identification</b> Ferme 14 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Ancrage lâche <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; margin-top: 10px;">Resserrer l'ancrage</div>	





## RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

<b>N° photo</b>	069
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Membrane M5-B6	
<b>Remarques</b>	
Pièce mal assujettie	
Ajouter un renfort pour assujettir les pièces	




<b>N° photo</b>	070
<b>Identification</b>	
Ferme 15 - Tirant T1	
<b>Remarques</b>	
Remplacement tirant par une pièce de bois	



<b>N° photo</b>	071
<b>Identification</b>	
Ferme 15 - Tirant T1	
<b>Remarques</b>	
Remplacement tirant par une pièce de bois	



## RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	072
<b>Identification</b> Ferme 15 - Tirant T2	
<b>Remarques</b> Tirant et pièce de bois	



N° photo	073
<b>Identification</b> Ferme 15 - Membrane B4-M5	
<b>Remarques</b> Pièce mal assujettie	




N° photo	074
<b>Identification</b> Ferme 16 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Ancrage lâche <div style="border: 1px solid red; padding: 2px;">Resserrer l'ancrage</div>	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	075
<b>Identification</b> Panneau 1	
<b>Remarques</b> Vue général	




N° photo	076
<b>Identification</b> Panneau 2	
<b>Remarques</b> Entretoise 1	



N° photo	077
<b>Identification</b> Panneau 3	
<b>Remarques</b> Vue général	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
	 Signature

N° photo	078
<b>Identification</b> Panneau 3	
<b>Remarques</b> Vue général	



N° photo	079
<b>Identification</b> Panneau 4	
<b>Remarques</b> Vue général	




N° photo	080
<b>Identification</b> Panneau 5	
<b>Remarques</b> Plafond réparé	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	081
<b>Identification</b> Panneau 5 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce ajoutée	




N° photo	082
<b>Identification</b> Panneau 5 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue (avec boulon)	



N° photo	083
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; margin-top: 10px;">Remplacer la pièce fendue</div>	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	084
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue  <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; width: fit-content;">Remplacer la pièce fendue</div>	



N° photo	085
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue  <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; width: fit-content;">Remplacer la pièce fendue</div>	




N° photo	086
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue  <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; width: fit-content;">Remplacer la pièce fendue</div>	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	087
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; margin-top: 10px;">Remplacer la pièce fendue</div>	




N° photo	088
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; margin-top: 10px;">Ajouter des vis structurales pour liasonner les deux morceaux</div>	



N° photo	089
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; margin-top: 10px;">Ajouter des vis structurales pour liasonner les deux morceaux</div>	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
	 Signature

N° photo	090
<b>Identification</b> Panneau 7 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce fendue <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; margin-top: 10px;">Ajouter des vis structurales pour liaisonner les deux morceaux</div>	



N° photo	091
<b>Identification</b> Panneau 7	
<b>Remarques</b> Vue général	




N° photo	092
<b>Identification</b> Panneau 7 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; margin-top: 10px;">Ajouter des vis structurales pour liaisonner les deux morceaux</div>	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	█ techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
	 Signature

N° photo	093
<b>Identification</b> Panneau 7	
<b>Remarques</b> Vue général	




N° photo	094
<b>Identification</b> Panneau 8 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	
<div style="border: 1px solid red; padding: 5px;">Ajouter des vis structurales pour liasonner les deux morceaux</div>	



N° photo	095
<b>Identification</b> Panneau 8 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	
<div style="border: 1px solid red; padding: 5px;">Ajouter des vis structurales pour liasonner les deux morceaux</div>	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	096
<b>Identification</b> Panneau 9	
<b>Remarques</b> Vue général	




N° photo	098
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; margin-top: 10px;">           Ajouter des vis structurales pour            liaisonner les deux morceaux         </div>	



N° photo	099
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; margin-top: 10px;">           Ajouter des vis structurales pour            liaisonner les deux morceaux         </div>	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	048
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce mal appuyée	



N° photo	050
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 3	
<b>Remarques</b> Pièce mal appuyée	




N° photo	097
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 3	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	
Ajouter des vis structurales pour liasonner les deux morceaux	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	100
<b>Identification</b> Panneau 11 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Étrier	




N° photo	101
<b>Identification</b> Panneau 12	
<b>Remarques</b> Vue général et entretoise 2 fendue	
Ajouter des vis structurales pour liasonner les deux morceaux	



N° photo	102
<b>Identification</b> Panneau 13 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce renforcée de tiges filetées	



## RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
 Signature	

N° photo	103
<b>Identification</b> Panneau 13 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce ajoutée et fendue	




N° photo	104
<b>Identification</b> Panneau 13 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce ajoutée	



N° photo	105
<b>Identification</b> Panneau 13 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce ajoutée et fendue	



## RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
Dossier n° :	41642TT
Réalisé par :	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
Accompagnateur :	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
Date de visite :	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ
	 Signature

N° photo	106
<b>Identification</b> Panneau 14 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Étrier et support ajoutés	



N° photo	107
<b>Identification</b> Panneau 14 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Étrier et support ajoutés  <div style="border: 1px solid red; padding: 5px;">Ajouter des vis structurales pour liasonner les deux morceaux</div>	



N° photo	108
<b>Identification</b> Panneau 15 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Étrier ajouté et pièce fendue  <div style="border: 1px solid red; padding: 5px;">Ajouter des vis structurales pour liasonner les deux morceaux</div>	





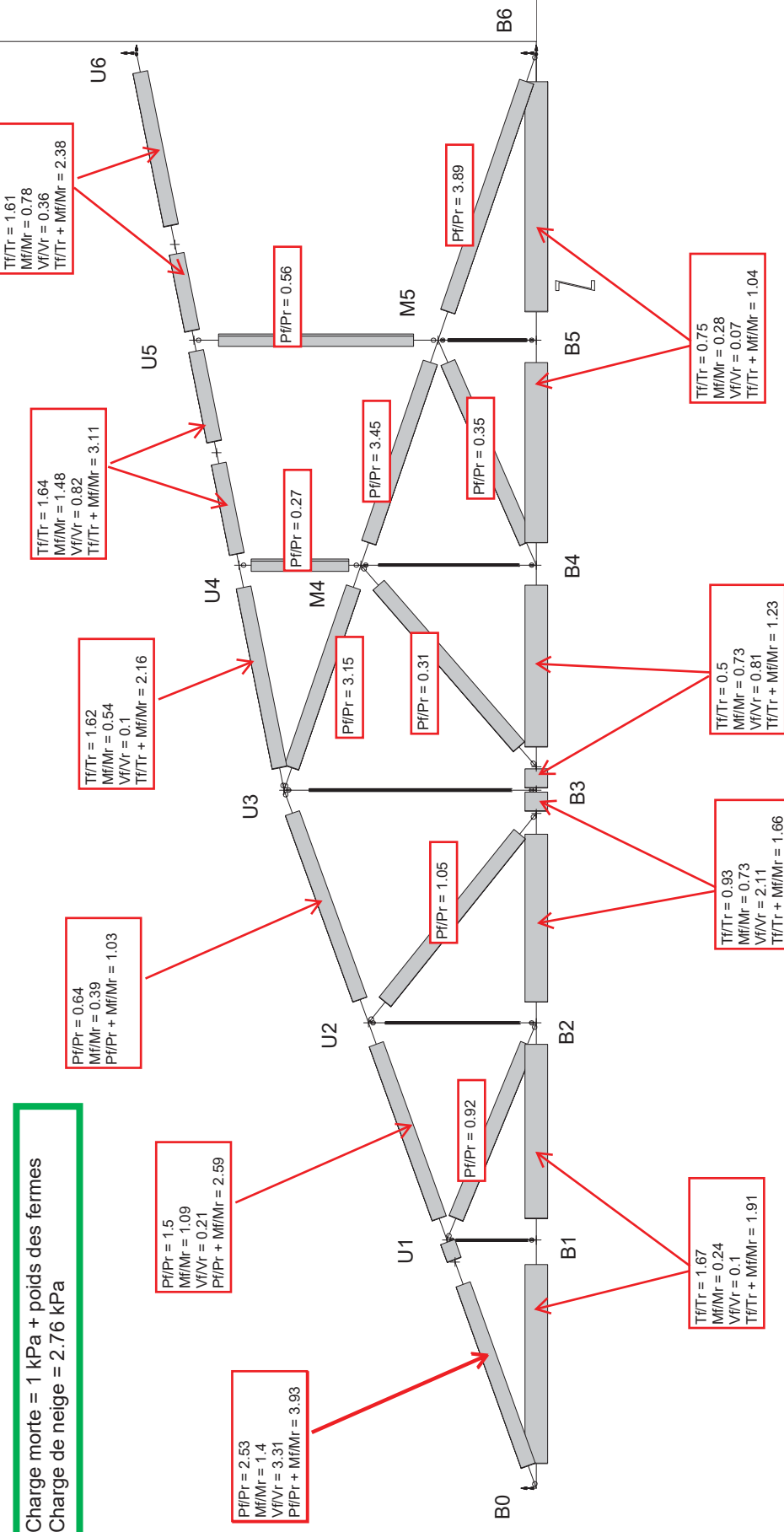
## ANNEXE C – PLAN DE RENFORT DES PANNES



## **ANNEXE D – EXTRAITS DES INTERACTIONS EFFORT SUR RÉSISTANCE AVEC LA NEIGE DU CNB EN VIGUEUR**

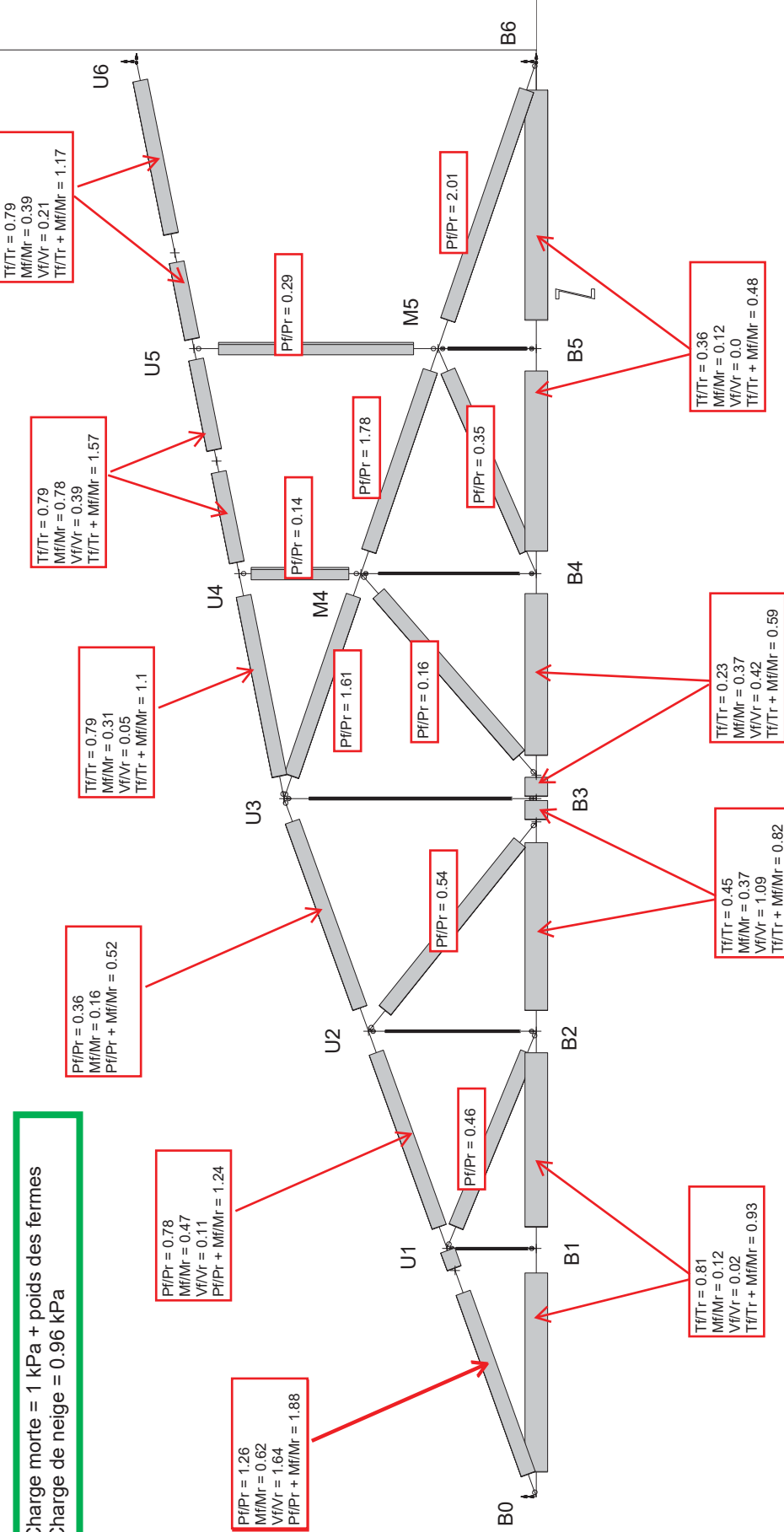


Charge morte = 1 kPa + poids des fermes  
 Charge de neige = 2.76 kPa



## **ANNEXE E – EXTRAITS DES INTERACTIONS EFFORT SUR RÉSISTANCE AVEC LA NEIGE ÉQUIVALENTE À LA CAPACITÉ MAXIMALE DES PANNES RENFORCÉES**

Charge morte = 1 kPa + poids des fermes  
 Charge de neige = 0.96 kPa







**TETRA TECH**

**Tetra Tech QI inc.**

4655, boulevard Wilfrid-Hamel  
Québec (Québec) G1P 2J7  
Téléphone : 418 871-8151

**[tetratech.com](http://tetratech.com)**

Direction générale du patrimoine

**SOUS TOUTES RÉSERVES**  
Par courrier recommandé

Québec, le 30 mars 2021

Monsieur Louis Blouin  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

**Objet : Mise en demeure**  
Travaux de consolidation au toit de la rotonde  
**IMMEUBLE PATRIMONIAL CLASSÉ**  
Le Cyclorama-de-Jérusalem  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec)

Monsieur,

Nous vous transmettons la présente correspondance à la suite de l'autorisation de travaux que nous vous avons transmise le 22 décembre dernier concernant l'immeuble patrimonial en objet. Tel que vous avez pu le constater dans le rapport d'avis technique de la firme d'ingénierie Tetra Tech, communiqué précédemment le 13 novembre 2020, des travaux correctifs s'imposent au bâtiment. Cette expertise effectuée et les travaux requis font suite au bris constatés lors des inspections du 17 janvier 2019 ainsi que des 26 et 27 février 2020 en plus de ceux survenus au fil de temps au toit de la rotonde. Nous souhaitons conséquemment obtenir de votre part la confirmation que vous avez pris connaissance du rapport et que vous réaliserez les interventions qui s'impose pour consolider le toit de la rotonde. Nous vous rappelons plus bas les interventions attendues qui doivent être réalisées selon les délais applicables aussi identifiés. Cela considérant que ces travaux sont nécessaire pour assurer la préservation de la valeur patrimoniale ce bien classé, ainsi que pour en assurer la sécurité publique et l'intégrité.

Puisque la structure du toit de la rotonde présente des bris, des défauts ponctuels, un sous-dimensionnement de ses éléments et un manque de résistance aux charges de neige, voici les interventions requises et les délais pour se faire :

- Avant la fin d'année 2021, renforcer les pièces nécessaire de la charpente du toit (toutes les pannes des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> rang et les 3 membrures type de toutes les fermes), tel qu'identifié au plan de structure 41642TT-S-01 de l'annexe C, qui est joint à l'expertise de Tetra Tech;
- Avant la fin d'année 2021, réparer les défauts ponctuels en réalisant les interventions locales sur la structure du toit. Celles-ci sont identifiés en encadré rouge dans les sections "Remarques" du relevé photographique de l'annexe B et elles sont localisées à l'annexe C, à la "Vue en plan toiture existante " du même plan de structure que le point de forme ci-dessus. Les annexes B et C sont joints à l'expertise de Tetra Tech;

**Québec**  
Édifice Guy-Frégault  
225, Grande Allée Est  
Rez-de-chaussée, bloc C  
Québec (Québec) G1R 5G5  
**Téléphone : 418 380-2352**  
Télécopieur : 418 380-2336  
[www.mcc.gouv.qc.ca](http://www.mcc.gouv.qc.ca)

**Montréal**  
Édifice le Wilder  
1435, rue de Bleury, bureau 800  
Montréal (Québec) H3A 2H7  
**Téléphone : 514 873-0011**  
Télécopieur : 514 864-2448

- En toutes périodes hivernales, déneiger le toit de la rotonde afin d'éviter de dépasser la limite d'accumulation de neige établie pour les renforts;
- Dans l'attente d'effectuer la consolidation complète de la structure et au plus tard le 20 avril 2021, effectuer l'inspection annuelle du toit de la rotonde exigée au rapport de la firme d'ingénierie et soumettre au ministère, dans les 45 jours suivant l'inspection, le rapport détaillé associé;

À noter que les renforts au premier point de forme ci-dessus sont établis en fonction d'une accumulation maximale de neige correspondant à environ 300 mm sur l'ensemble du toit. Cette hauteur de neige correspond environ au tiers de la charge de neige exigée par le Code National du bâtiment 2010 pour un bâtiment normal exposé aux vents. Conséquemment cette limite de la quantité de neige ne doit pas être atteinte sur l'ensemble du toit en période hivernale afin de ne pas surcharger et exposer aux risques de bris et/ou d'affaissement la structure du toit et conséquemment l'édifice.

Nous vous informons également de la nécessité d'impliquer un ingénieur en structure à l'inspection annuelle de la toiture ci-dessus mentionnée advenant la découverte d'un nouveau bris à sa structure lors de sa réalisation.

Par ailleurs, sachez que vous devez déposer pour approbation, au plus tard dans les 90 jours de la réception de la présente lettre, tous les documents devant permettre de rencontrer la condition figurant à l'autorisation de travaux déjà émise (référence: 137042). Le tout pour remplacer les pièces de la charpente actuellement cassées telles qu'incluses et identifiées aux interventions locales du second point de forme ci-dessus (note 3- photos 035 et 036 ainsi que panne existante à remplacer- photo 084). À titre de rappel voici la condition applicable:

- Les recommandations de l'ingénieur à l'appui des interventions projetées et les détails des matériaux et méthodes pour leur réalisation devront être soumis pour approbation préalablement au début des travaux.

À noter qu'une demande pour une nouvelle autorisation de travaux ou pour modifier celle déjà émise sera aussi requise, à déposer dans les 90 jours de la présente lettre, pour réaliser tous les travaux de renfort et réparations ponctuelles identifiés afin de consolider l'ensemble de la structure du toit de la rotonde, en surcroît des interventions aux pièces actuellement cassées.

Nous vous demandons de confirmer, dans les 10 jours suivant la réception de cette lettre, que vous avez pris connaissance du rapport de Tetra Tech reçu et que vous réaliserez les interventions nécessaires à la charpente du toit de la rotonde du Cylorama-de-Jérusalem. Au terme des délais indiqués à la présente, en l'absence de réponse de votre part, vous vous exposez à des recours judiciaires en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel sans autre avis ni délai.

Veillez, Monsieur, agir en conséquence.

La directrice générale,



Linda Tremblay,

P.j : Rapport d'expertise structurale-Cyclorama-de-Jérusalem



Pierre-Andre Corriveau---2021-02-17 12:06:56---Avis : ce message est confidentiel et ne s'adresse qu'aux destinataires. Si vous le recevez par err

De : Pierre-Andre Corriveau/CHAU/QC/MCC  
A : Isabelle Jacques/225/QC/MCC@MCC  
Cc : Claudine Vachon/225/QC/MCC@MCC, Catherine Bruhmuller/CHAU/QC/MCC@MCC  
Date : 2021-02-17 12:06  
Objet : Re: Déneigement de la toiture - Cyclorama de Jérusalem

---

**Avis** : ce message est confidentiel et ne s'adresse qu'aux destinataires. Si vous le recevez par erreur, veuillez le supprimer et nous en aviser.

Bonjour Isabelle,

Je suis allé faire le tour du Cyclorama cet avant-midi.

J'ai pris des photos de la toiture et du bâtiment : 00068444858

Mes constats sont les suivants :

- il y a peu de neige sur le toit, excepté au pourtour du bâtiment. Ça ne semble pas problématique outre mesure, le vent soufflant la neige en bas du toit.
- les accumulations de neige qui ont endommagé la toiture sont survenues un hiver où il y a eu plusieurs tempêtes de neige se terminant par un épisode de pluie, ce qui n'est pas le cas cette année.

- même s'il a neigé hier, la toiture ne semble pas avoir été déneigée de l'hiver. Il n'y a aucun accès possible (l'hiver où le déneigement a été fait, une échelle avait été installée pour accéder régulièrement au toit). Il n'y a aucun déneigement autour du bâtiment sur le terrain qui permettrait d'accéder aux côtés et à l'arrière.

En espérant ceci utile...

Bonne journée!

**Pierre-André Corriveau**

Conseiller en développement culturel

Direction de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches  
Ministère de la Culture et des Communications  
51, rue du Mont-Marie  
Lévis (Québec) G6V 0C3

[pierre-andre.corriveau@mcc.gouv.qc.ca](mailto:pierre-andre.corriveau@mcc.gouv.qc.ca)

-----Pierre-Andre Corriveau/CHAU/QC/MCC a écrit : -----

A : Isabelle Jacques/225/QC/MCC@MCC

De : Pierre-Andre Corriveau/CHAU/QC/MCC

Date : 10/02/2021 14:37

Cc: Claudine Vachon/225/QC/MCC@MCC, Catherine Bruhmuller/CHAU/QC/MCC@MCC

Objet : Re: Déneigement de la toiture - Cyclorama de Jérusalem

**Avis** : ce message est confidentiel et ne s'adresse qu'aux destinataires. Si vous le recevez par erreur, veuillez le supprimer et nous en aviser.

Bonjour Isabelle,

Tout-à-fait, je peux y aller dès que j'ai l'approbation pour le déplacement.

Je vais faire la demande.

Merci,

**Pierre-André Corriveau**

Conseiller en développement culturel

Direction de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches  
Ministère de la Culture et des Communications  
51, rue du Mont-Marie  
Lévis (Québec) G6V 0C3

[pierre-andre.corriveau@mcc.gouv.qc.ca](mailto:pierre-andre.corriveau@mcc.gouv.qc.ca)

-----Isabelle Jacques/225/QC/MCC a écrit : -----

A : Pierre-Andre Corriveau/CHAU/QC/MCC@MCC, Claudine Vachon/225/QC/MCC@MCC



De : Isabelle Jacques/225/QC/MCC  
Date : 10/02/2021 14:08  
Objet : Déneigement de la toiture - Cyclorama de Jérusalem

Bonjour à vous deux,

Nous avons l'approbation du cabinet pour aller de l'avant avec les procédures dans le dossier du Cyclorama. Il faudrait aller inspecter pour valider que le toit n'est pas déneigé. Pierre-André, est-ce que tu crois que ce sera possible pour toi d'y aller rapidement?

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me contacter. Je vais faire de mon mieux pour trouver la réponse!

Bonne journée,

**Isabelle Jacques**

Direction des opérations en patrimoine  
Ministère de la Culture et des Communications  
225, Grande Allée Est, bloc C, R.-C.  
Québec (Québec) G1R 5G5

Téléphone : 418 380-2342, poste 7188  
Courriel : [isabelle.jacques@mcc.gouv.qc.ca](mailto:isabelle.jacques@mcc.gouv.qc.ca)  
Site Web : [www.mcc.gouv.qc.ca](http://www.mcc.gouv.qc.ca)  
Répertoire du patrimoine culturel du Québec : [www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca)

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]   

[REDACTED]

[REDACTED] : Linda Tremblay/225/QC/MCC

A [REDACTED]

Cc : Claudine Vachon/225/QC/MCC@MCC, Claude Rodrigue/225/QC/MCC@MCC, Isabelle Lemieux/225/QC/MCC@MCC

Date : 2020-11-13 08:54

Objet : Dossier 137042 - Avis d'intention d'imposer des conditions

---

Québec, le 13 novembre 2020

Monsieur Louis Blouin  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

Monsieur,

Nous avons bien reçu votre lettre datée du 29 septembre 2020 concernant la situation entourant l'immeuble patrimonial classé le Cyclorama-de-Jérusalem. Dans votre communication, vous réitérez la situation financière entourant votre entreprise et les différents intérêts qui courent, notamment en lien avec les travaux effectués sur l'immeuble en 2019, incluant le déneigement de la toiture. À cet égard, le Ministère vous a informé par le passé que ces dépenses n'étaient malheureusement pas admissibles selon les normes des programmes du Ministère.

En ce qui a trait aux interventions devant être réalisées à la structure du toit pour lesquelles vous avez déposé une demande d'autorisation de travaux, nous souhaitons vous informer que le Ministère a l'intention d'accorder l'autorisation demandée sous réserve de la condition suivante :

- Les avis de l'ingénieur à l'appui des interventions projetées ainsi que les détails des matériaux et méthodes de réalisation devront être soumis pour approbation préalablement au début des travaux.

De plus, je vous transmets, pour considération, le résultat de l'expertise effectuée par le Ministère concernant l'état de la structure du toit de l'immeuble. L'étude dresse un portrait complet des interventions devant être réalisées rapidement et saura vous alimenter dans la planification des travaux à venir. Tel que mentionné antérieurement, le Ministère pourra vous accompagner financièrement dans les interventions à réaliser sur la structure du toit dans le cadre du programme Aide aux immobilisations, dont le montant des subventions pourrait atteindre jusqu'à 40 % des dépenses admissibles. Cette aide pourrait également être offerte dans le cadre des autres travaux mentionnés à votre lettre, dont l'étanchéisation de la toiture.

Le Ministère souhaite vous accompagner dans la préservation de l'immeuble patrimonial classé qu'est le Cyclorama-de-Jérusalem, et ce, afin d'assurer sa mise en valeur et sa transmission aux générations futures.

Vous pouvez nous faire part de vos observations dans les 10 jours suivant la réception de cette lettre. À cette fin, ou pour obtenir des renseignements supplémentaires, vous pouvez communiquer avec madame Claudine Vachon, conseillère en patrimoine culturel au [claudine.vachon@mcc.gouv.qc.ca](mailto:claudine.vachon@mcc.gouv.qc.ca). Au terme du délai de 10 jours, en l'absence de commentaires de votre part, une autorisation prévoyant la condition précitée vous sera transmise.

Veuillez accepter, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

[pièce jointe "Note\_technique\_Cyclorama\_de\_Jérusalem,\_VF\_(41642TT).pdf" supprimée par Claudine Vachon/225/QC/MCC]

## Linda Tremblay

Direction générale du patrimoine  
Ministère de la Culture et des Communications  
225, Grande Allée Est, bloc C, R.-C.  
Québec (Québec) G1R 5G5

Téléphone : 418 380-2352, poste 6352  
Courriel : [linda.tremblay@mcc.gouv.qc.ca](mailto:linda.tremblay@mcc.gouv.qc.ca)  
Site Web : [www.mcc.gouv.qc.ca](http://www.mcc.gouv.qc.ca)





Direction des opérations en patrimoine

Québec, le 10 janvier 2020

Monsieur Louis Blouin  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Baupré (Québec) G0A 3C0

N/Réf. : 137042 – IP-2019-0557-03

**Objet : Renseignements supplémentaires requis et avis de travaux à réaliser**  
Réparations de poutres au toit de la rotonde  
Immeuble patrimonial classé  
Le Cyclorama-de-Jérusalem  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Baupré (Québec) G0A 3C0

Monsieur,

Nous avons bien reçu votre demande d'autorisation visant la réparation de poutres cassées du toit de la rotonde du Cyclorama-de-Jérusalem. Les documents déposés au soutien de la demande ne permettent toutefois pas de bien identifier la nature des dommages et des interventions requises temporairement et de façon permanente ainsi que l'emplacement des poutres qui doivent être réparées. Des précisions doivent être apportées sur ces aspects puisque le rapport de visite daté du 24 janvier 2019 et joint à votre demande vise des interventions qui semblent déjà avoir été réalisées. Également, ce document mentionne un rapport en préparation concernant une intervention structurale importante. Sans ce rapport ou tout autre document précisant la nature et l'emplacement des travaux à réaliser, le Ministère ne sera pas en mesure de traiter la demande telle qu'elle a été présentée. Néanmoins, les travaux de réparations de poutres au toit de la rotonde doivent être entrepris sans tarder, ainsi les informations nécessaires doivent être transmises dans les plus brefs délais au Ministère.

De plus, dans l'optique de vous soutenir dans la démarche de préservation de l'immeuble patrimonial, le Ministère a mandaté un ingénieur afin de documenter les interventions à privilégier. À la suite d'une visite de reconnaissance effectuée par ce dernier en date du 19 décembre 2019, des pièces de la charpente du toit rupturées ont été constatées. Il advient ainsi impératif que vous procédiez au déneigement de l'ensemble de la toiture, et ce, de façon régulière durant toute la saison hivernale afin d'éviter toute surcharge sur la structure du bâtiment. À cette fin, nous vous demandons de nous confirmer l'octroi d'un contrat de déneigement dans les cinq jours suivant la réception de cette lettre.

... 2

Concernant les informations additionnelles requises, veuillez contacter madame Claudine Vachon, architecte à la Direction des opérations en patrimoine, au 418 380-2352, poste 7042.

Veuillez accepter, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

La directrice.



Isabelle Lemieux

C.C : Claude Rodrigue, Directeur de la Capitale nationale et de la Chaudière-Appalaches



Expertise du Cyclorama de  
Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré

Avis technique  
Capacité structurale des  
fermes de toit du  
Cyclorama de Jérusalem





## Ministère de la Culture et des Communications

### Expertise du Cyclorama de Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré

N° projet TT : 41642TT

## Avis technique – Capacité structurale des fermes de toit du Cyclorama de Jérusalem

Préparé par :

#### **Tetra Tech QI inc.**

4655, boulevard Wilfrid-Hamel  
Québec (Québec) G1P 2J7  
Téléphone : 418 871-8151

[www.tetrattechquebec.com](http://www.tetrattechquebec.com)

---

Mathieu Bouchard  
Ingénieur  
N° OIQ : 133966

Date

---

Daniel Brochu  
Ingénieur  
N° OIQ : 5007020

Date

## HISTORIQUE DES RÉVISIONS

Révision	Date	Brève description de la révision	Approuvée par
00	2020-03-30	Émission pour commentaires	Mathieu Bouchard, ing. Daniel Brochu, ing.

## TABLE DES MATIÈRES

---

1.0 INTRODUCTION .....	1
2.0 DESCRIPTION DE LA CHARPENTE.....	1
3.0 OBSERVATIONS ET MÉTHODOLOGIE.....	1
4.0 RÉSULTATS D'ANALYSES.....	2
5.0 RECOMMANDATIONS .....	3

## ANNEXES

---

A – NOMENCLATURE DES PIÈCES DE BOIS

B – COMPTE-RENDU DU RELEVÉ EFFECTUÉ SUR PLACE ET RÉPARATIONS PONCTUELLES À PRÉVOIR

C – PLAN DE RENFORT DES PANNES

D – EXTRAITS DES INTERACTIONS EFFORT SUR RÉSISTANCE AVEC LA NEIGE DU CNB EN VIGUEUR

E – EXTRAITS DES INTERACTIONS EFFORT SUR RÉSISTANCE AVEC LA NEIGE ÉQUIVALENTE À LA CAPACITÉ MAXIMALE DES PANNES RENFORCÉES



## 1.0 INTRODUCTION

Le Ministère de la Culture et des Communications à mandat *Tetra Tech QI inc.* afin d'effectuer l'inspection générale de la toiture du Cyclorama de Jérusalem, d'identifier les bris et les éléments critiques puis d'évaluer la charge de neige maximale admissible sur la toiture considérant sa situation actuelle.

## 2.0 DESCRIPTION DE LA CHARPENTE

La charpente de toit est constituée d'un platelage de bois déposé sur des chevrons. Les chevrons se déposent à leur tour sur des pannes de bois. Les pannes sont ensuite déposées directement sur la membrure supérieure des fermes. Les fermes de bois ont une portée de  $\pm 19$  m et une hauteur variable allant jusqu'à 5 m. Certains éléments verticaux des fermes sont des tiges d'acier pleines agissant comme tirant. Les pièces de bois principales des fermes sont composées principalement de bois massif.

Certaines entretoises sont aussi présentes et ont pour but de stabiliser latéralement les fermes de toit. L'annexe A montre un extrait 3D des fermes de toit avec la localisation de chacune des pièces.

## 3.0 OBSERVATIONS ET MÉTHODOLOGIE

Notre équipe spécialisée en inspection en hauteur a procédé à un relevé de la toiture les 26 et 27 février 2020. Nous avons ensuite émis un rapport d'inspection résumant les observations faites sur place. Ce rapport a permis d'observer différents défauts à la structure du toit soit :

- Plusieurs pièces de bois (diagonales, montants et cordes supérieures) sont fendues sur le sens longitudinal;
- Les deux rangs extérieurs des pannes (pièces supportant les chevrons et appuyées sur les fermes) présentent souvent de la fissuration horizontale près de leur appui;
- Des tirants sont déformés;
- Des ancrages de tirants sont relâchés;
- Des pièces de bois sont déversées;
- Des connexions clouées sont mal fixées et quelques pièces sont mal appuyées;
- Des pièces présentent des diminutions de section causées à des roulures des éclatements;
- Renforts ponctuels mis en place à plusieurs endroits sur la structure, probablement suite à des bris à la structure.

À noter que les principaux bris observés, c'est-à-dire ceux découlant d'une rupture, se situent à l'encoche de l'extrémité des pannes et sur l'extrémité (membrure B0-U1) de la ferme 6 (voir en annexe pour la numérotation des pièces). À ces endroits, il a été possible d'observer des cassures franches des éléments de bois, ce qui indique que l'effort réel dans la pièce à un moment donné a réellement dépassé sa résistance.

L'annexe B contient le compte-rendu du relevé effectué sur place par notre équipe.

Basée sur les informations recueillies, une analyse de capacité structurale de la toiture en bois a pu être possible. Nous avons réalisé l'analyse structurale selon le commentaire L<sup>1</sup> du CNB 2010. L'esprit du commentaire L permet non pas de diminuer la charge directe, mais plutôt les facteurs de pondération des charges. Pour quantifier les nouveaux facteurs de pondération, il faut se fier à différentes considérations comme l'usage, le type de bâtiment, etc. Malheureusement dans le cas présent, le bâtiment étant patrimonial et certains éléments de structure ayant déjà subi des bris, le commentaire L du CNB ne nous permet pas de réduire les facteurs de pondération des charges (sous prétexte, entre autres, qu'il n'aurait pas livré de « bons et loyaux services » ces dernières années). Nous avons donc utilisé la charge de neige exigée par le CNB 2010 en considérant une exposition au vent et un bâtiment de catégorie « normal », ce qui donne une charge de 2,76 kPa ( $\pm 60$  lb/pi<sup>2</sup>), soit une hauteur de neige d'environ 900 mm à 1 000 mm.

<sup>1</sup> Le commentaire L traite de l'analyse de bâtiment existant.

La modélisation de la charpente de bois de la toiture a donc d'abord été réalisée dans l'optique que cette dernière devait reprendre la charge de neige de 2,76 kPa (la charge du code). Or, à partir du moment où la modélisation de la charpente est bien paramétrée, il devient aisé de faire varier les conditions de chargement dans le but d'analyser les capacités réelles de chaque type de membrure. C'est ce dont il sera discuté dans la prochaine section.

## 4.0 RÉSULTATS D'ANALYSES

Sous l'application des charges du code dans le modèle, notre analyse a permis de constater que la grande majorité des éléments de charpente est grandement sous-dimensionnée, autant les pannes que les éléments constitutifs des fermes (voir résultats à l'annexe D).

### Les pannes

Pour les pannes, nos calculs de capacité montrent un manque important de résistance des pièces par rapport aux charges de neige du Code national du bâtiment en vigueur. Le manque de résistance est autant en cisaillement qu'en flexion. Le point le plus faible des pannes est l'encoche des appuis, endroit où les bris observés se sont produits et où la résistance est de l'ordre de 6 fois inférieure à l'effort obtenu avec les charges de neige du CNB. Nous proposons donc de retirer l'ensemble des renforts existants, ceux-ci n'étant pas suffisants. Nous ajoutons, à chaque panne des rangs un et deux, un détail de renfort en acier afin de permettre d'appuyer sur leur pleine hauteur les pièces de bois. Nous recommandons aussi l'ajout d'une deuxième pièce de bois de 89 mm x 286 mm fixée contre la pièce existante afin de bonifier le comportement en flexion et en cisaillement. L'annexe C contient un plan de renfort des pannes.

En effectuant ces modifications, nous bonifions la capacité en cisaillement des pannes à la hauteur des charges de neige exigée par le code. Cependant, ceci n'est pas encore suffisant pour obtenir une résistance en flexion suffisante. Même en doublant les pannes comme il est proposé, nous aurons une résistance en flexion trois fois inférieure aux charges de neige du code.

### Les fermes

Pour ce qui est des fermes, notre analyse montre des interactions (rapport entre l'effort et la résistance de la pièce) variant de 0,27 à 3,93 sous les charges de neige du code. Un résumé des interactions est montré à l'annexe D. Cette grande variabilité de comportement théorique explique pourquoi certaines membrures des fermes n'ont subi aucun bris. Trois membrures sont particulièrement critiques, soit les membrures B0-U1, U3-U6 et U3-B6. Il est intéressant de noter que, malgré un manque de résistance d'un facteur 3 par rapport aux charges du code, aucun bris majeur n'a été relevé sur les membrures U3-U6 et U3-B6. Il en est autrement pour la membrure B0-U1 qui présente un bris important sur la ferme n° 6.

Nous avons par la suite effectué une deuxième vérification structurale des fermes en considérant cette fois la charge de neige maximale admissible pour les pannes renforcées selon le détail présenté en annexe C. Cette charge de référence représente cette fois une accumulation de  $\pm 300$  mm de hauteur de neige sur le toit (0,92 kPa). Avec cette réduction de charge, notre analyse de capacité nous expose encore à des interactions allant jusqu'à 2,0 (se référer à l'annexe E afin d'observer les interactions pour chacune des pièces).

Il est fréquent que l'analyse d'une structure de bois existante nous expose à un sous-dimensionnement par rapport aux charges exigées par le CNB. La capacité d'un élément de bois massif est en partie gouvernée par l'hétérogénéité du matériel et l'irrégularité de sa résistance. En effet, le bois étant un matériel naturel et variant beaucoup d'une section à l'autre, la norme de calcul des charpentes en bois donne des valeurs très basses de résistance par rapport à ce que nous pouvons mesurer réellement avec des essais destructifs. Ces valeurs à des niveaux inférieurs sont fournies et imposées de manière à minimiser le risque de bris d'une structure en lien avec ses défauts naturels tel que les nœuds et le fendillement. Lorsqu'aucun bris n'est observé sur une structure existante, il est plus facile de tolérer une résistance théorique inférieure aux charges auxquelles elle est soumise.

### Interprétation des résultats

La présence d'interaction supérieure à 1,0, et allant même jusqu'à 2,0, pour une charge de neige réduite (0,92 kPa) s'explique facilement par les faibles valeurs de résistance de base de données dans la norme de conception de charpente en bois (CSA O86) comme il est mentionné précédemment. Par exemple, la membrure B0-U1 montre (voir Annexe E) un effort en compression  $P_f$  1,26 fois supérieur à la résistance théorique. Or, cette pièce présente une rupture sur une seule ferme, alors que les fermes adjacentes ont subi le même effort. Ainsi, la membrure B0-U1 ayant subi un bris avait probablement une résistance plus près des valeurs de résistances proposées dans la norme alors que la même membrure des fermes adjacentes possède des résistances intrinsèques supérieures.

Cette grande variabilité des résistances explique pourquoi avec une hauteur de neige aussi faible que  $\pm 300$  mm, les calculs théoriques montrent des résistances grandement insuffisantes tandis qu'aucun bris n'est observé sur place (par exemple la membrure U3-B6).

## 5.0 RECOMMANDATIONS

L'analyse structurale réalisée sur les fermes de toiture et les éléments de structure secondaires de la toiture a mis à jour plusieurs défauts ponctuels et a permis de comprendre que plusieurs types de membrures sont considérablement sous-dimensionnés par rapport aux charges auxquelles ils sont soumis. Nous recommandons la correction de plusieurs de ces défauts, tels que le resserrement des ancrages relâchés, l'ajout de vis structurales à certaines pièces fendues, l'ajout de renfort aux endroits où des pièces de bois sont mal assujetties dans une connexion, etc. Des notes ont ainsi été ajoutées aux photos du rapport d'inspection placé en annexe.

La présence de nombreux bris sur différentes membrures, combinée à la faible performance de plusieurs types de membrures à performer aux charges auxquelles elles sont soumises **nous contraints à recommander des travaux de consolidation**. Il serait facile de recommander une réhabilitation complète afin d'atteindre une capacité correspondant à la charge de neige du CNB. Cependant, l'historique du bâtiment montre que plusieurs membrures ne présentent pas de bris malgré un dépassement important de l'interaction d'effort sur résistance. Prenons par exemple les membrures U3-U6 et U3-B6 où notre inspection visuelle ne nous a pas permis de relever de cassure de ces pièces. Nous préconisons plutôt une approche pragmatique et ciblée. Ainsi, nous recommandons, dans un premier temps, les travaux correctifs aux pannes comme montrés en annexe C ainsi que les diverses corrections ponctuelles montrées aux photos de l'annexe B. **Pour ce qui est des fermes, nous recommandons le renfort des membrures B0-U1, U3-B6 et U4-U5. L'ajout de renforts aux pièces U3-B6 et U4-U5 est recommandé malgré l'absence de bris puisque nous les jugeons aussi vulnérables que les pannes.**

Il serait possible d'augmenter davantage la capacité structurale des pannes afin de rehausser proportionnellement la charge de neige admissible, mais ceci impliquerait des renforts encore plus intrusifs.

Il faut comprendre qu'en réalisant la réhabilitation proposée précédemment sur les divers éléments de structure, la charge de neige admissible sur le toit ne devra pas dépasser 1 kPa (charge de neige non pondérée), soit l'équivalent de  $\pm 300$  mm de neige dense ( $3 \text{ kN/m}^3$ ) répartie sur l'ensemble de la toiture. De plus, nous recommandons qu'en l'absence de plan de réhabilitation complet de la structure, une inspection annuelle devra être effectuée à la toiture par un représentant du propriétaire (entrepreneur spécialisé par exemple) et au maximum aux 3 ans par un ingénieur en structure. Advenant le cas où des bris étaient observés lors d'une inspection annuelle, l'inspection par un ingénieur en structure devrait être réalisée et des interventions rapides pourraient être exigées.

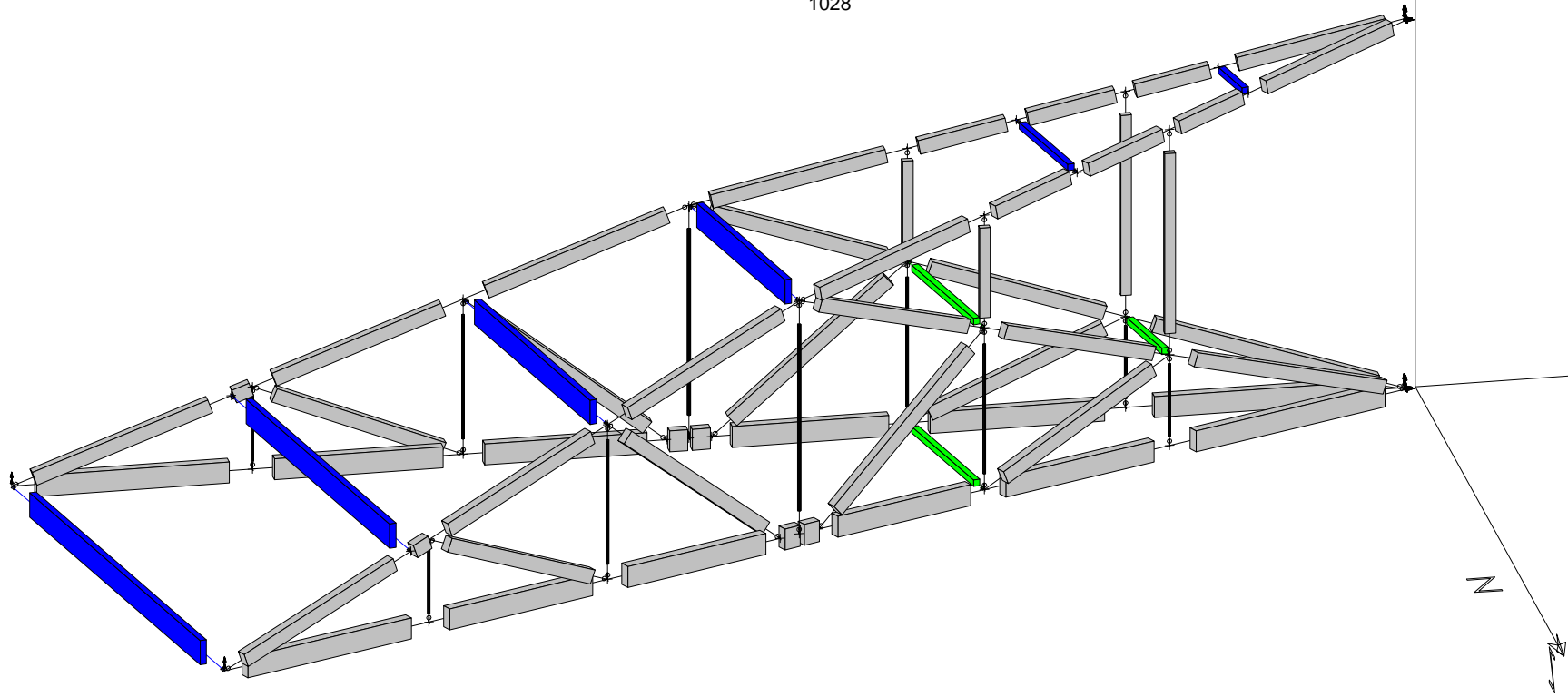
Nous sommes conscients que ces exigences sont très restrictives, mais tel qu'expliqué précédemment, les faibles capacités de la charpente fournies par le Manuel canadien de calcul des charpentes en bois, combinées à la présence de nombreux bris survenus au fil des ans nous pousse à prendre cette orientation dans le but d'assurer la sécurité du public et d'améliorer l'intégrité et la conservation de ce bâtiment patrimonial unique.

Dans l'éventualité où la mise en place de renforts se concrétisait, il serait possible de faire intervenir un spécialiste en identification de classe de bois. Cette identification aurait pour but de valider précisément le type d'essence de bois en place et sa classe. Un ajustement à la hausse de nos hypothèses de propriétés de matériau pourrait avoir comme incidence une augmentation de la résistance théorique des pièces, limitant probablement ainsi l'ampleur des renforts requis.



## ANNEXE A – NOMENCLATURE DES PIÈCES DE BOIS

1028



## **ANNEXE B – COMPTE-RENDU DU RELEVÉ EFFECTUÉ SUR PLACE ET RÉPARATIONS PONCTUELLES À PRÉVOIR**



---

**À :** Marie-Ève Kirouac – Ministère de la Culture et des Communications

---

**De :** Marc-Olivier Chamberland, ing. – Tetra Tech QI inc.  
Mathieu Bouchard, ing. – Tetra Tech QI inc.

---

**Sujet :** Inspection de la toiture (structure en bois) du Cyclorama de Jérusalem

---

**Date :** 2020-03-04

---

**N/Réf. :** Tetra Tech : 41642TT

---

## 1.0 OBJET

Dans le cadre du mandat d'évaluation de la capacité structurale et du renforcement de la toiture du Cyclorama de Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré, Tetra Tech a réalisé un relevé dimensionnel, une inspection visuelle et un relevé de dommages de la structure.

L'objet de cette inspection est d'obtenir toutes les données nécessaires à l'évaluation de capacité portante ainsi qu'à la préparation de croquis pour procéder à des réparations ponctuels de la structure.

## 2.0 MÉTHODOLOGIE

Un relevé dimensionnel est réalisé sur une ferme de toit typique et sur les pièces (entretoises et longerons) d'un panneau. L'inspection visuelle est réalisée à partir de la passerelle en périphérie de la structure et à partir de la corde inférieure des fermes de toit.

L'inspection s'est déroulée les 26 et 27 février 2020. La température a varié autour de -5 °C. L'accès au site s'est effectuée au moyen de lignes de vie installées par des spécialistes en travaux par accès sur corde. L'équipe impliquée lors de l'inspection était composée de :

- Marc-Olivier Chamberland, ing. (Tetra Tech) ; Ingénieur responsable de l'inspection
- ██████████ techn. (Tetra Tech) ; Technicien accompagnateur
- ██████████ (6TM) ; Spécialiste en travaux par accès sur corde (SPRAT III)
- ██████████ (6TM) ; Spécialiste en travaux par accès sur corde (SPRAT II)

## 3.0 OBSERVATIONS LORS DE L'INSPECTION

Les principaux défauts relevés lors de l'inspection sont :

- Plusieurs pièces de bois (diagonales, montants et cordes supérieures) sont fendues sur le sens longitudinal ;
- Les deux rangs extérieurs d'entretoises (pièces supportant les longerons et appuyées sur les fermes) présentent souvent de la fissuration horizontal près de leur appui ;
- Quelques tirants sont déformés ;
- Quelques ancrages de tirants sont relâchés ;
- Quelques pièces sont déversées ;
- Quelques connexions clouées sont mal assujeties et quelques pièces sont mal appuyées ;
- Quelques pièces présentent des diminutions de section dues à des roulures ou des éclatements.

Aucun signe de pourriture n'est observé sur le bois de la structure. Divers renforcements/réparations par l'ajout d'étriers, de plaques en acier et de pièces de bois sont observés sur les membrures et les nœuds.

La localisation des défauts ainsi que les photos sont disponibles au plan de relevé de dommages et au rapport photographique joints.

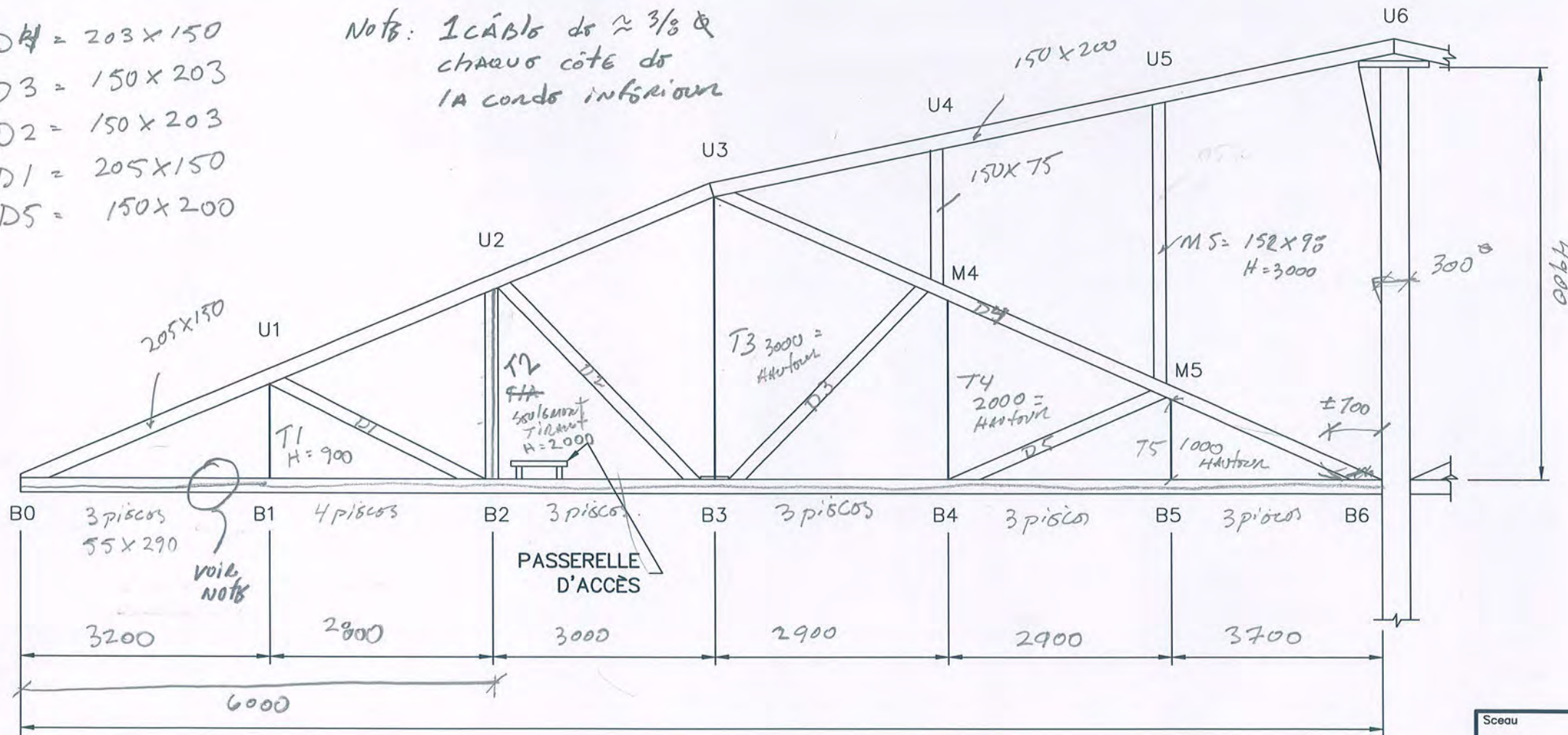
**Préparé par :**

---

**Marc-Olivier Chamberland, ing.**  
N° OIQ : 5054559

D4 = 203 x 150  
 D3 = 150 x 203  
 D2 = 150 x 203  
 D1 = 205 x 150  
 D5 = 150 x 200

Noté: 1 CÂBLE de  $\approx 3/8$  &  
 CHAQUE CÔTÉ de  
 LA corde inférieure



MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER

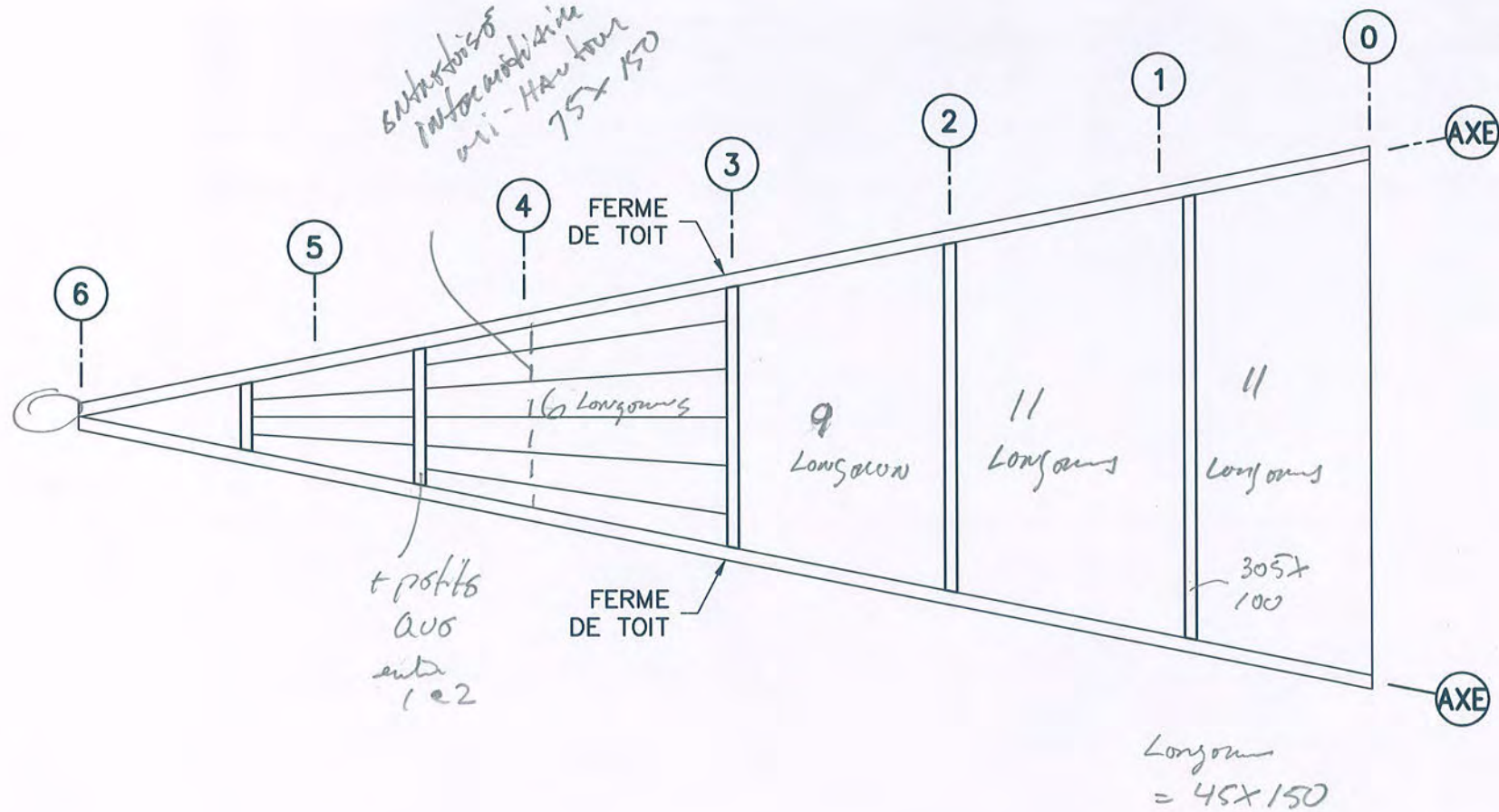
ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1 ✓



T5: Ø 32 mm  
 T4: Ø 32 mm  
 T3: Ø 40 mm  
 T2: Ø 32 mm  
 T1: Ø 32 mm

Scellé

Client Culture et Communications Québec	Mandataire 41652TT <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1 MOC	Préparé par [redacted] techn.
			Inspecteur #2 SP.	Approuvé par [redacted]
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date 2020/02/26





ENTRETOISE   
 LONGERON 

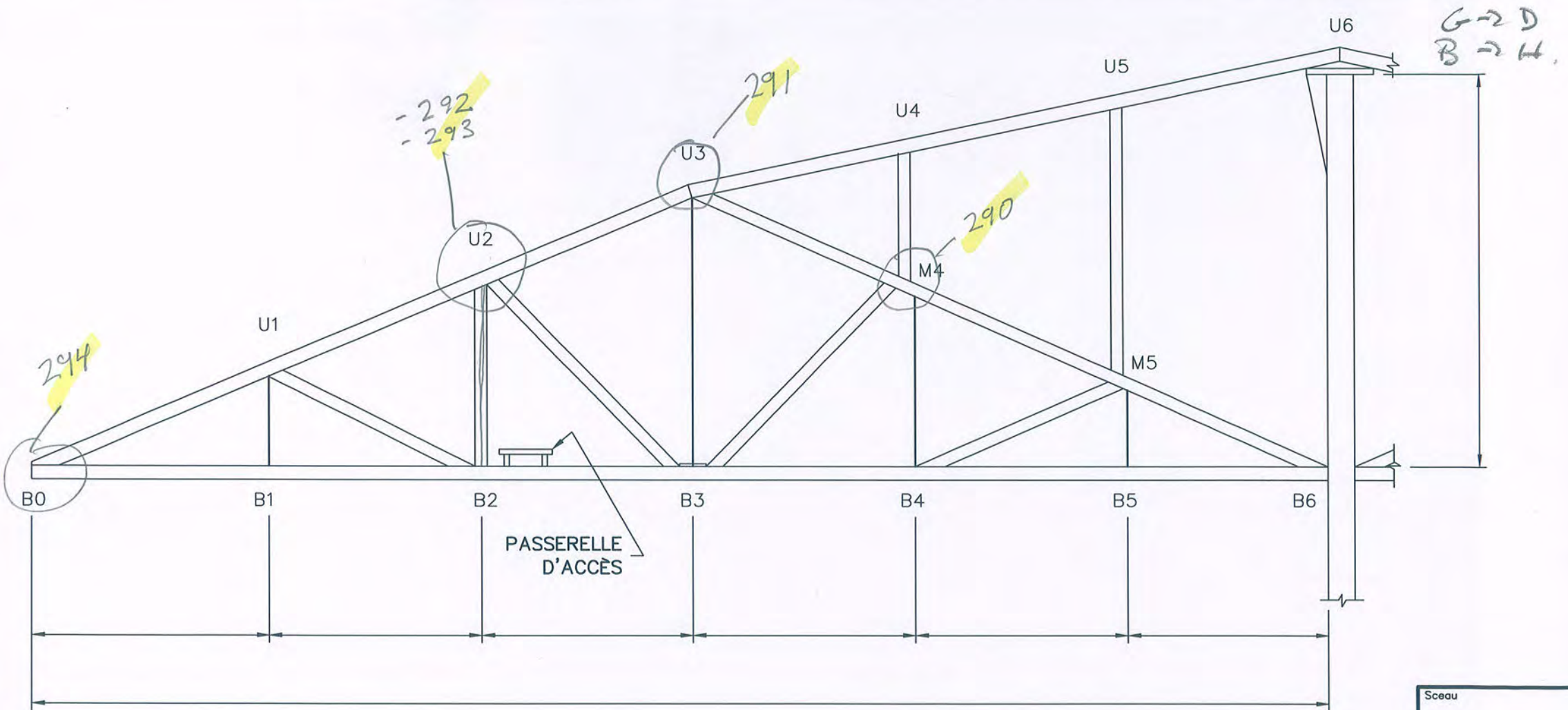
VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE



GÉNÉRAL

Scéau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1 <b>MOC</b> Inspecteur #2 <b>S.P.</b> Échelle <b>NON À L'ÉCHELLE</b>	Préparé par [redacted] <b>techn.</b> Approuvé par [redacted] Date <b>2020-02-26</b>
---	------------------------------------	---	--	--



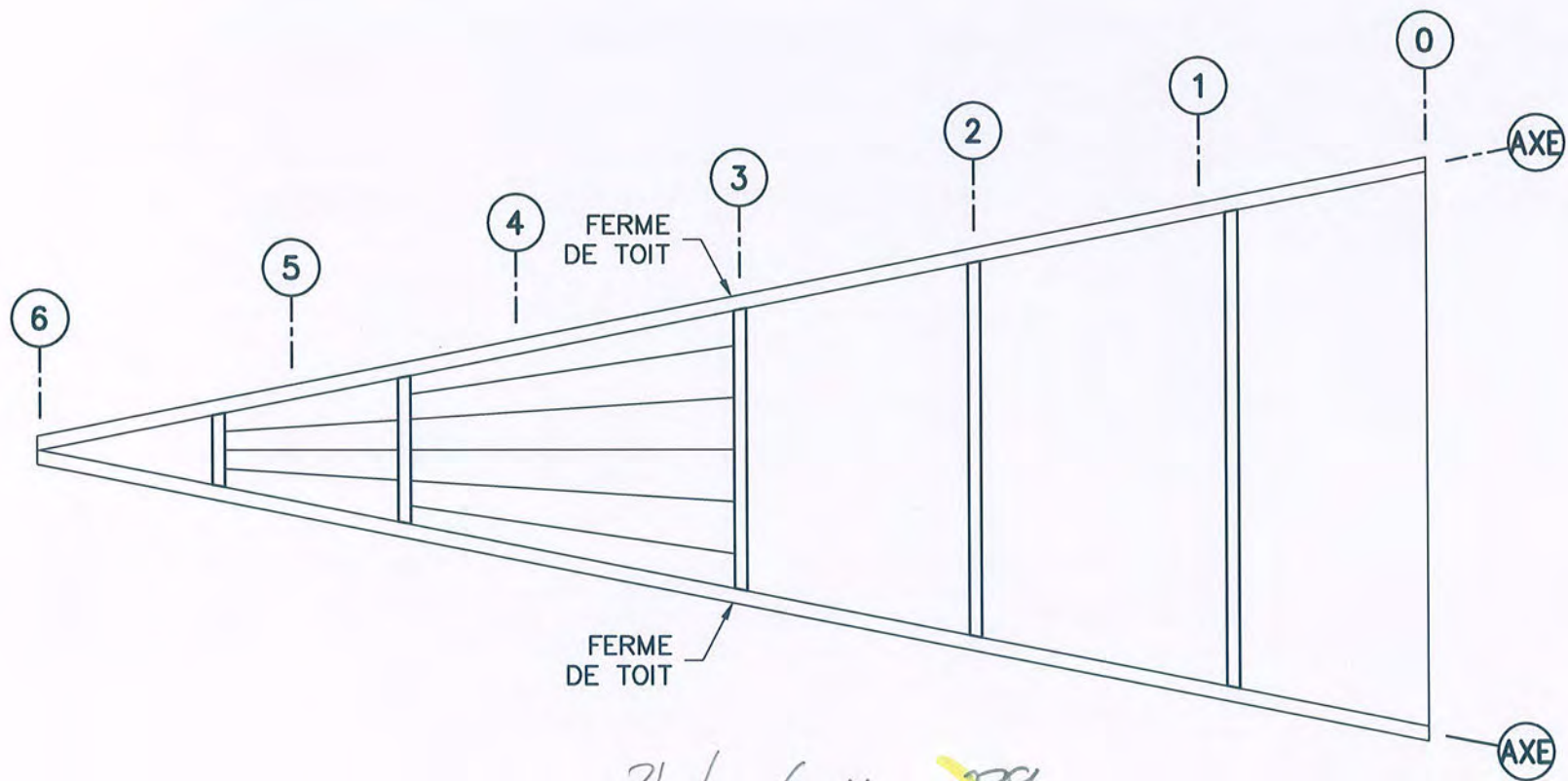


MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 


ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1 ✓


Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date




*Photo GON = 299*

ENTRETOISE 

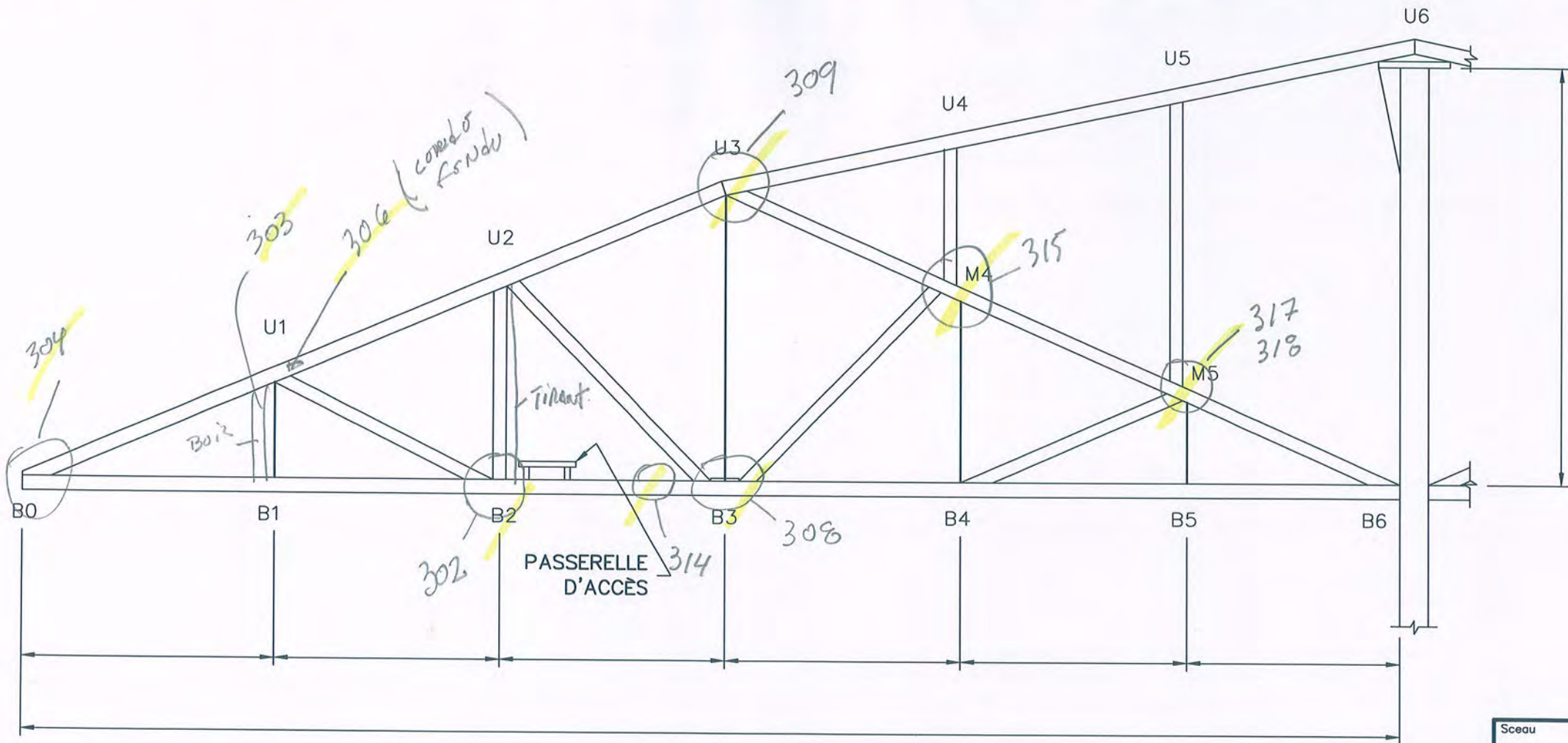
LONGERON 



VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE *102*

Sceau

Client 	Mandataire  <b>TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1 Inspecteur #2 Échelle <b>NON À L'ÉCHELLE</b>	Préparé par  <b>techn.</b> Approuvé par Date
---	---	---	---	--





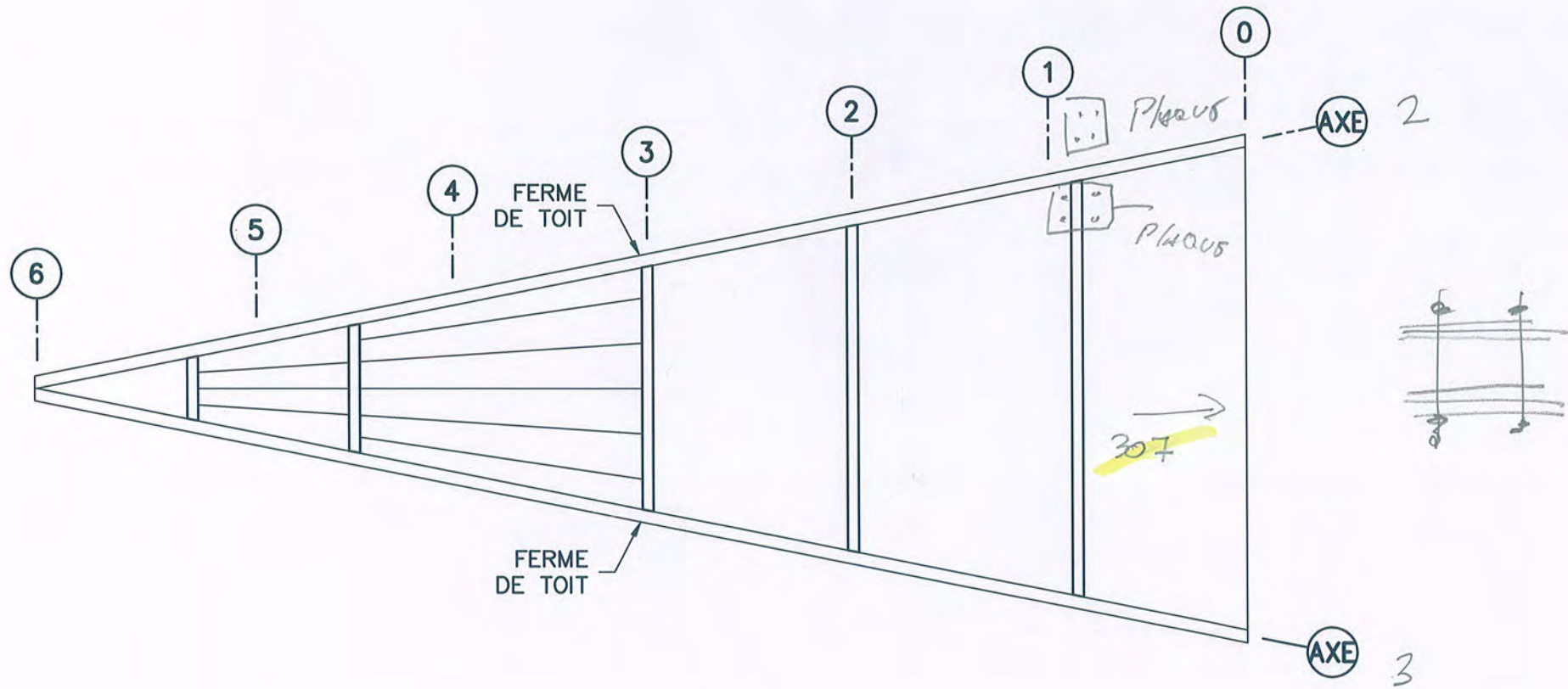
MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/2

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par [redacted] techn.
			Inspecteur #2	Approuvé par [redacted]
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



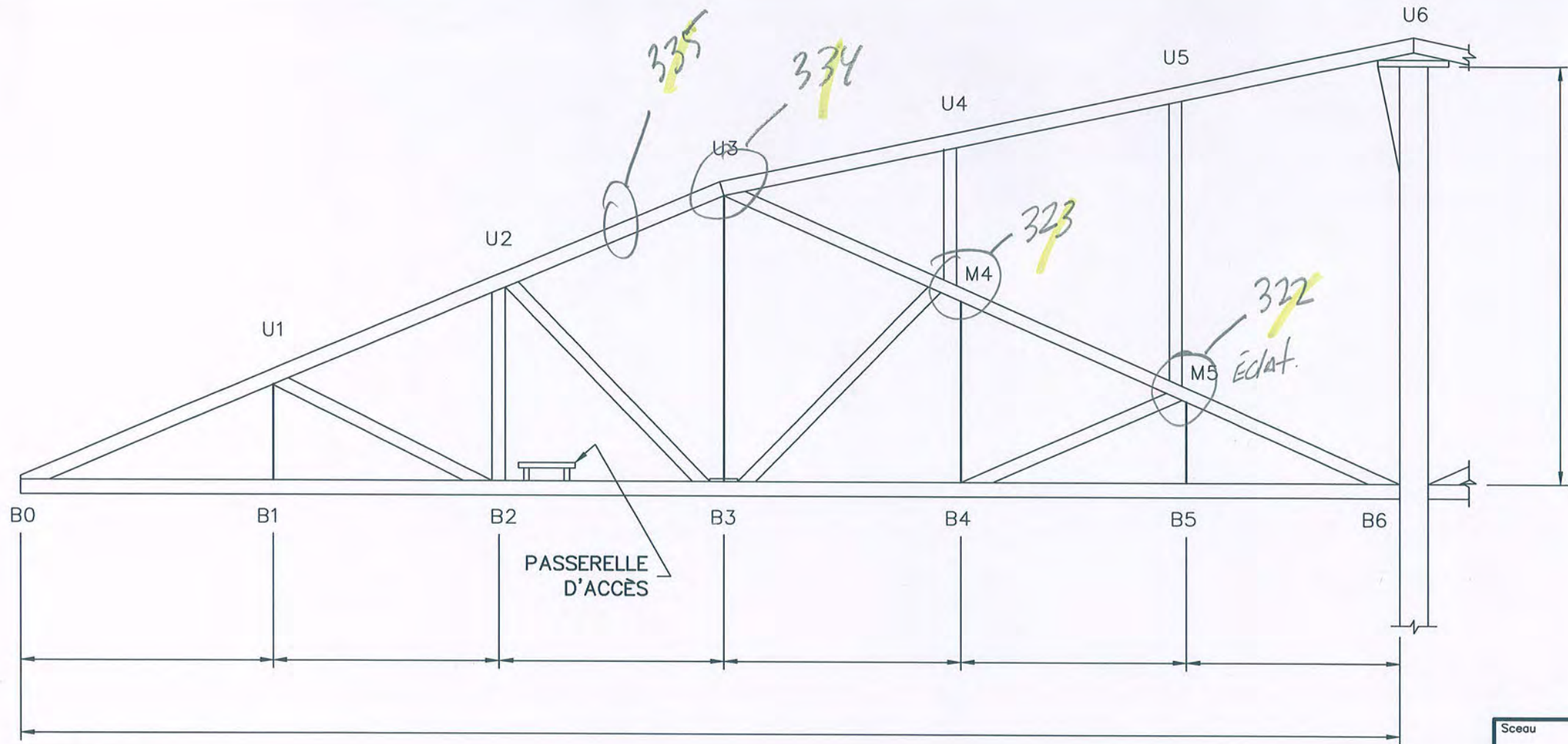




ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 203

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire  <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



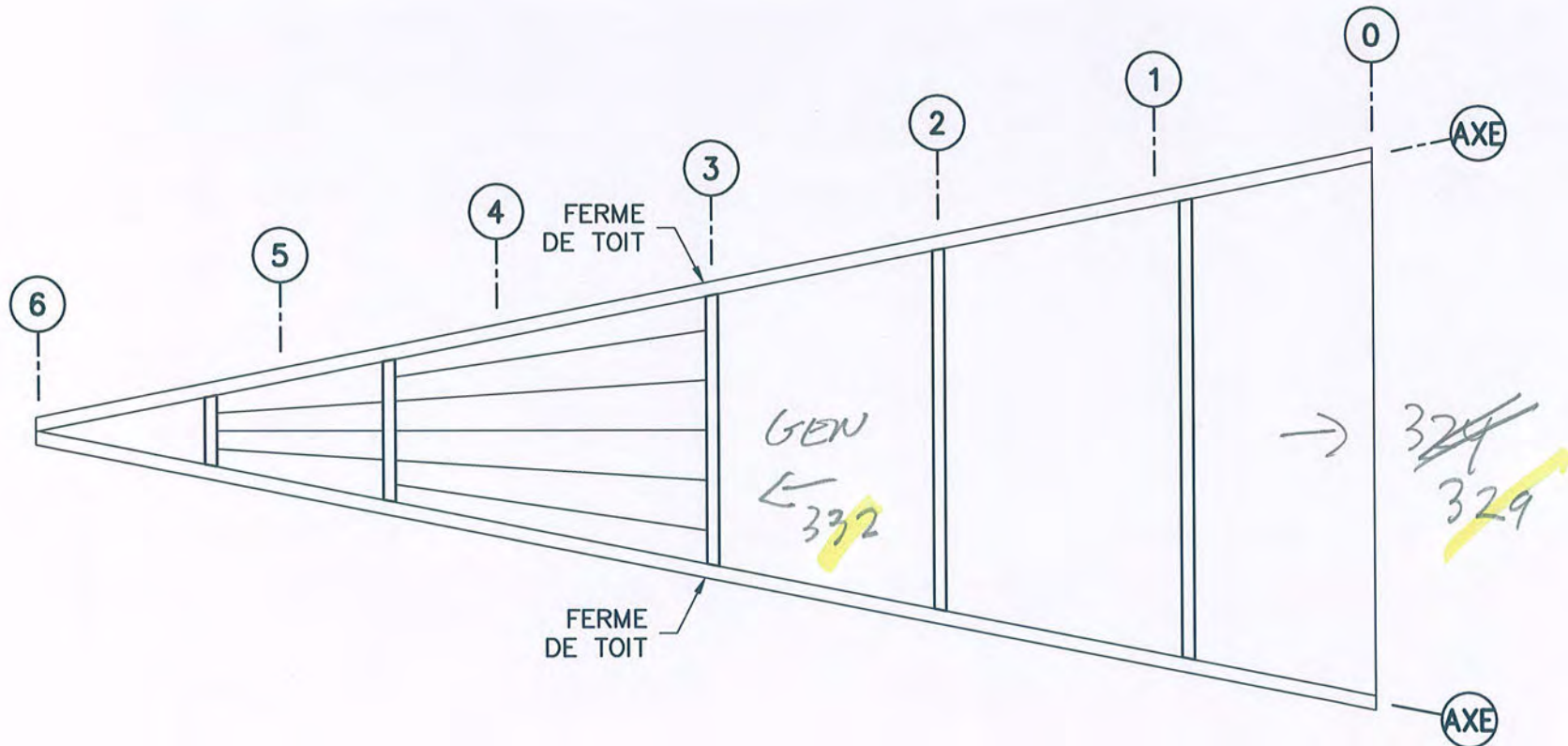
MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/3

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date






ENTRETOISE   
 LONGERON 

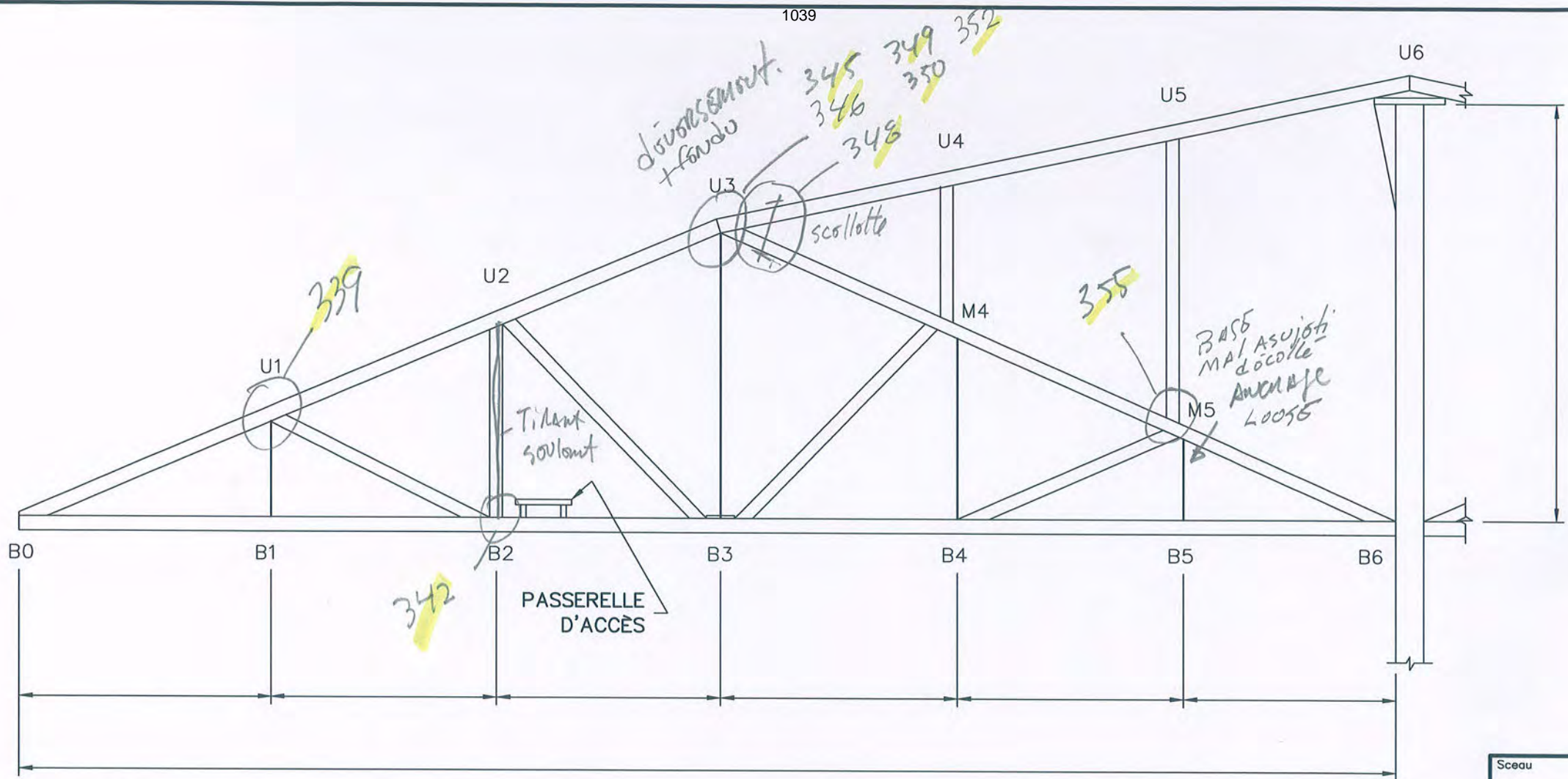
VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE



304

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire  <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par  techn.
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle <b>NON À L'ÉCHELLE</b>	Date



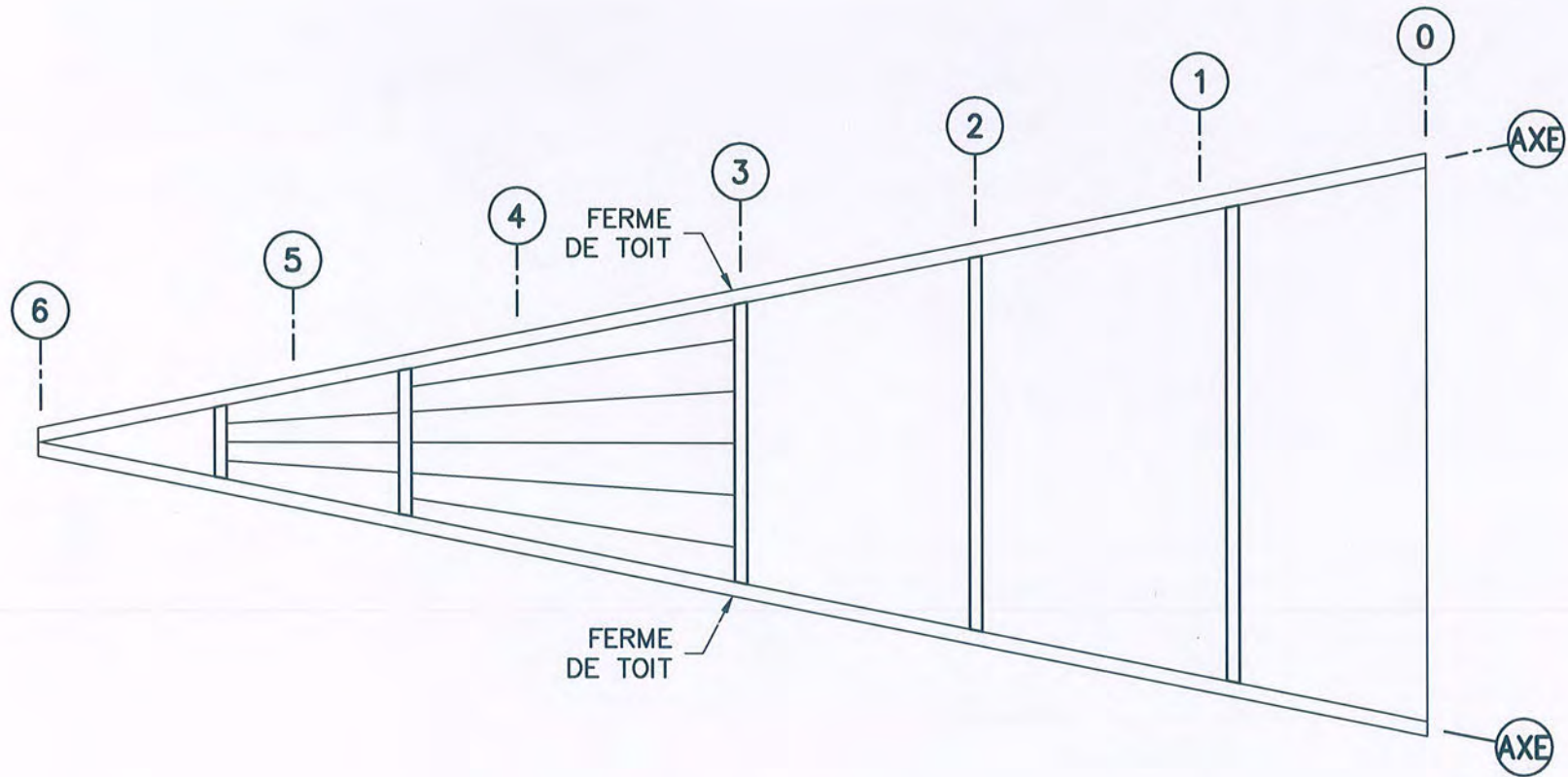


MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 

ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1 4


Sceau


Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle	Date
			NON À L'ÉCHELLE	



357

4e5

ENTRETOISE 

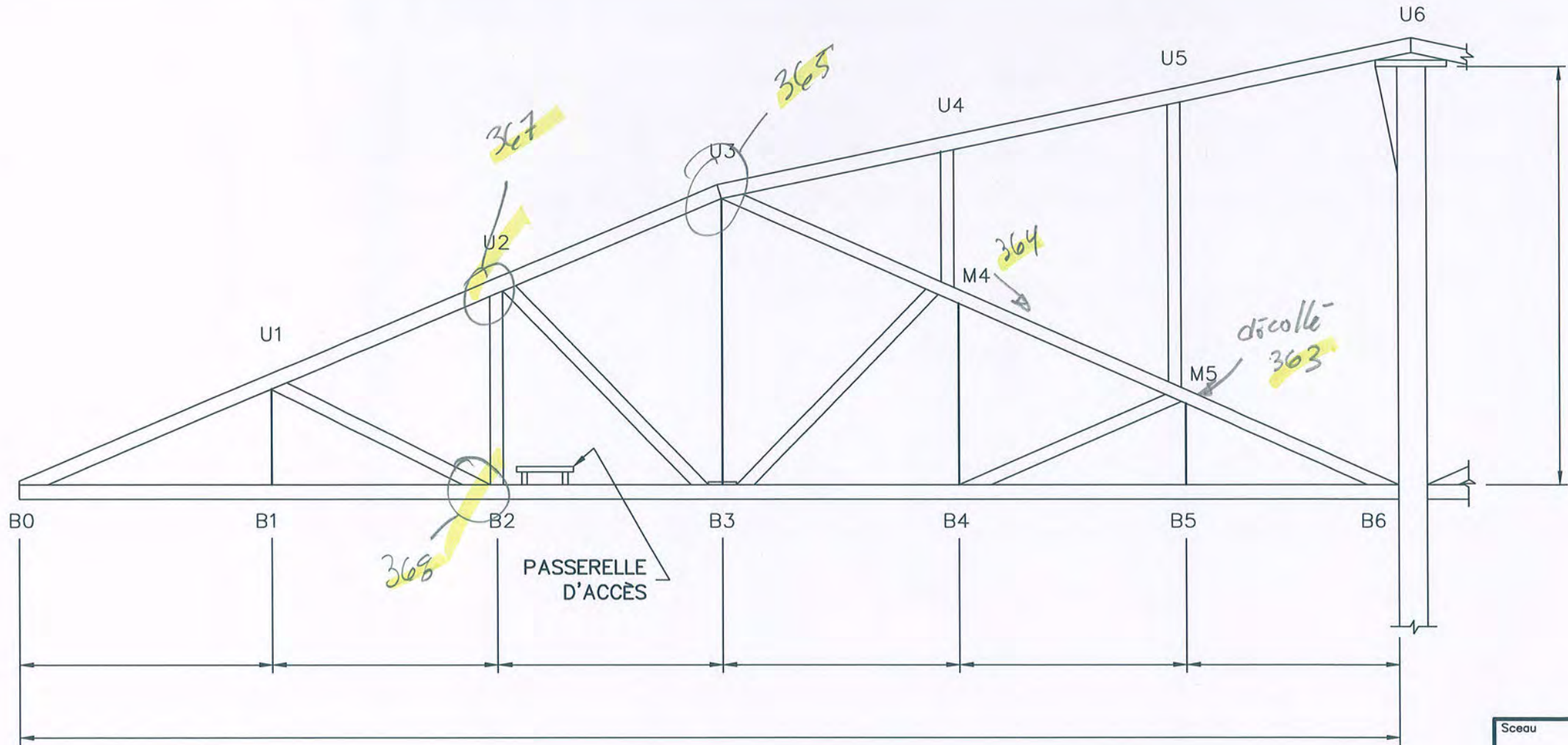
LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE

Sceau
-------

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date





MEMBRURE EN BOIS

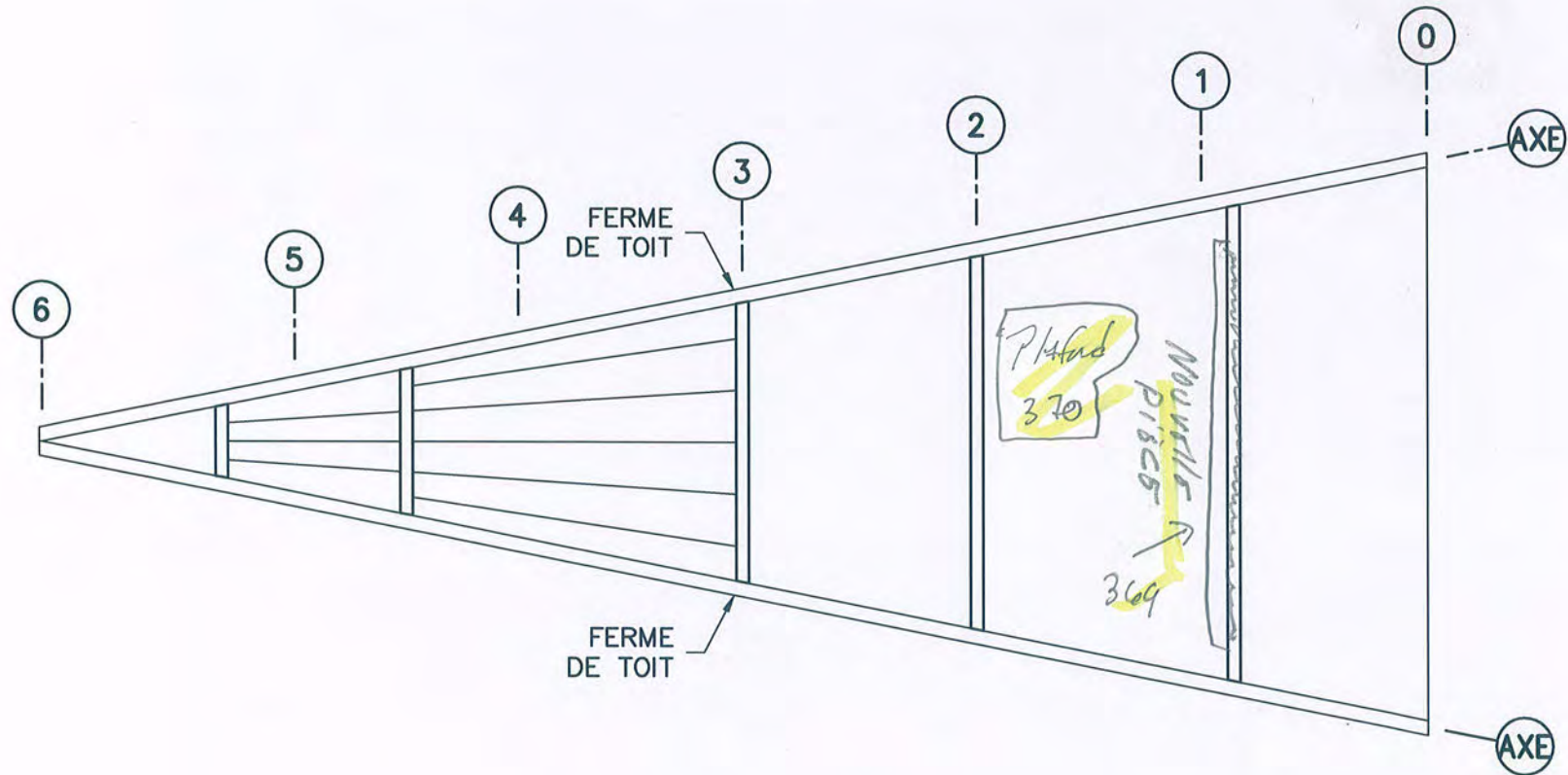
TIRANT D'ACIER



ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1 **5**

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date





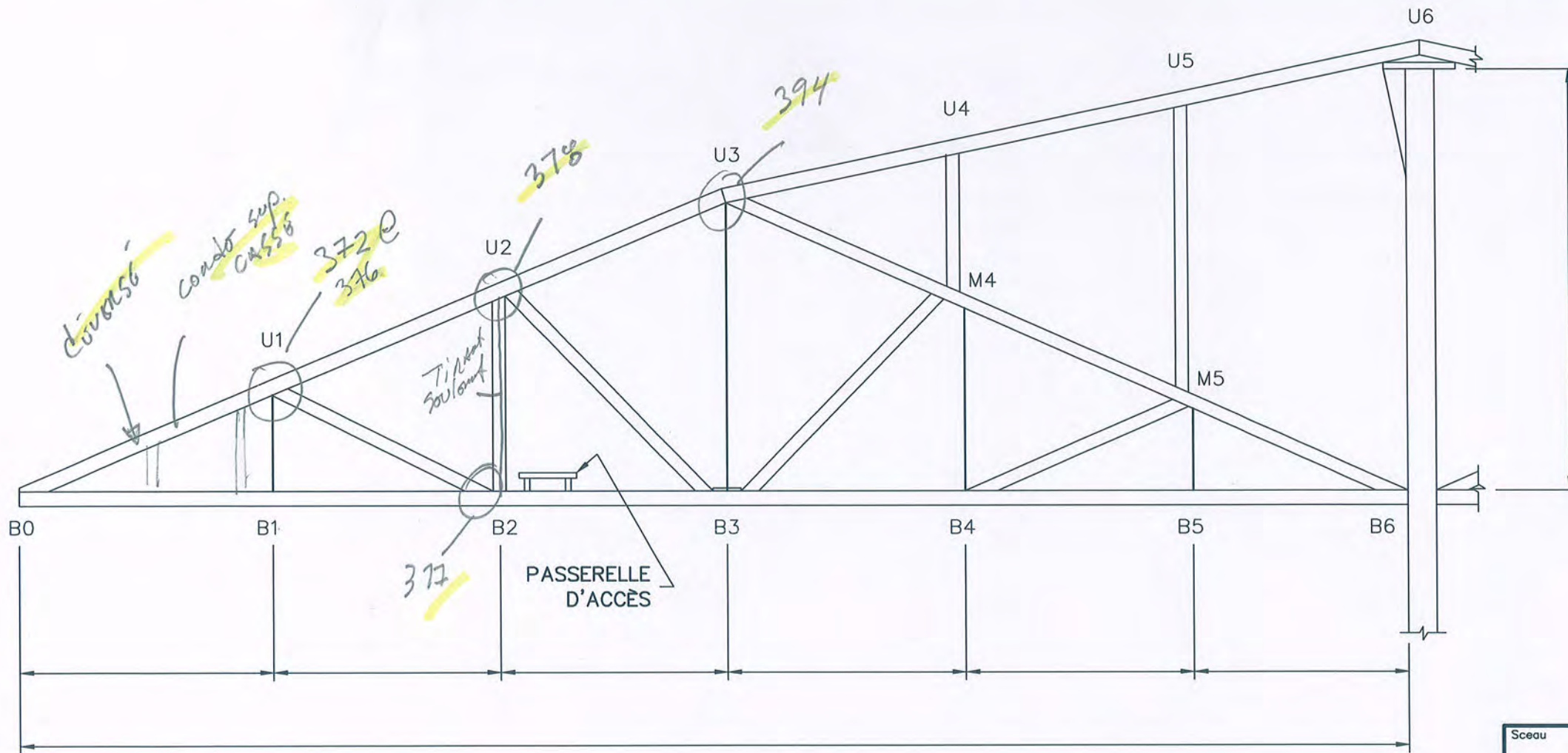
ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE

500

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date





MEMBRURE EN BOIS

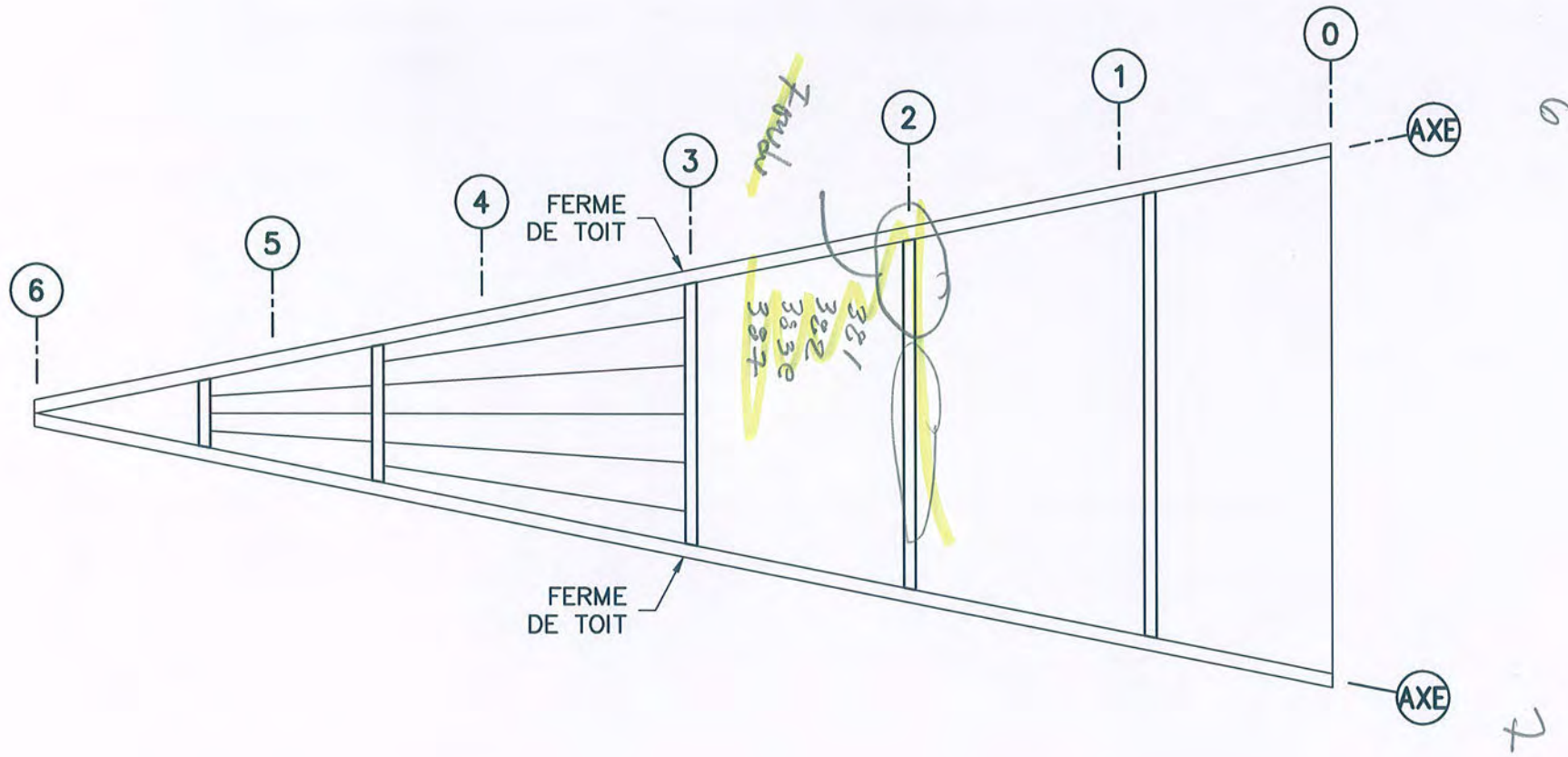
TIRANT D'ACIER



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/ Ce

Sceau

Client 	Mandataire 41652TT 	Description <p style="text-align: center;"><b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b>  <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b>                  (FEUILLET 3 DE 18)</p>	Inspecteur #1 Inspecteur #2 Échelle NON À L'ÉCHELLE	Préparé par Approuvé par Date
---	--	--	--	-------------------------------------





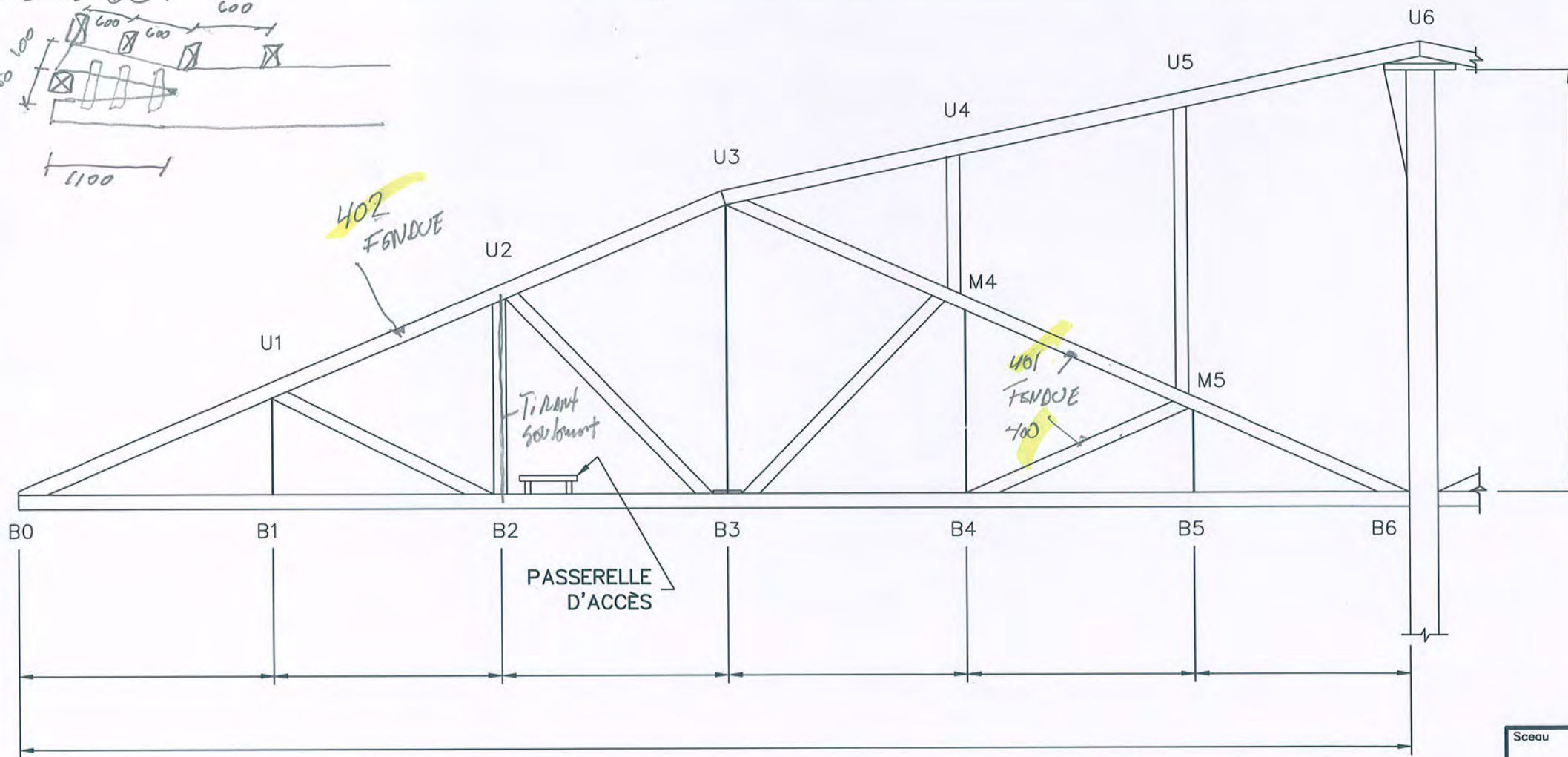
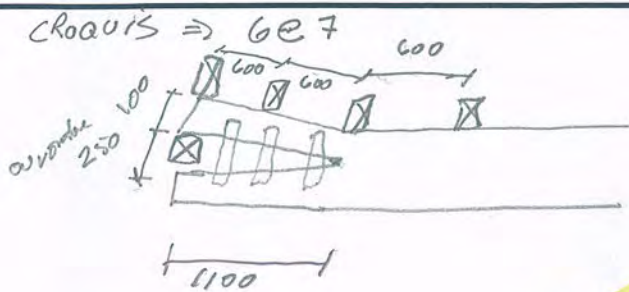
ENTRETOISE   
 LONGERON 



VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE pet

Sceau

Client 	Mandataire 	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



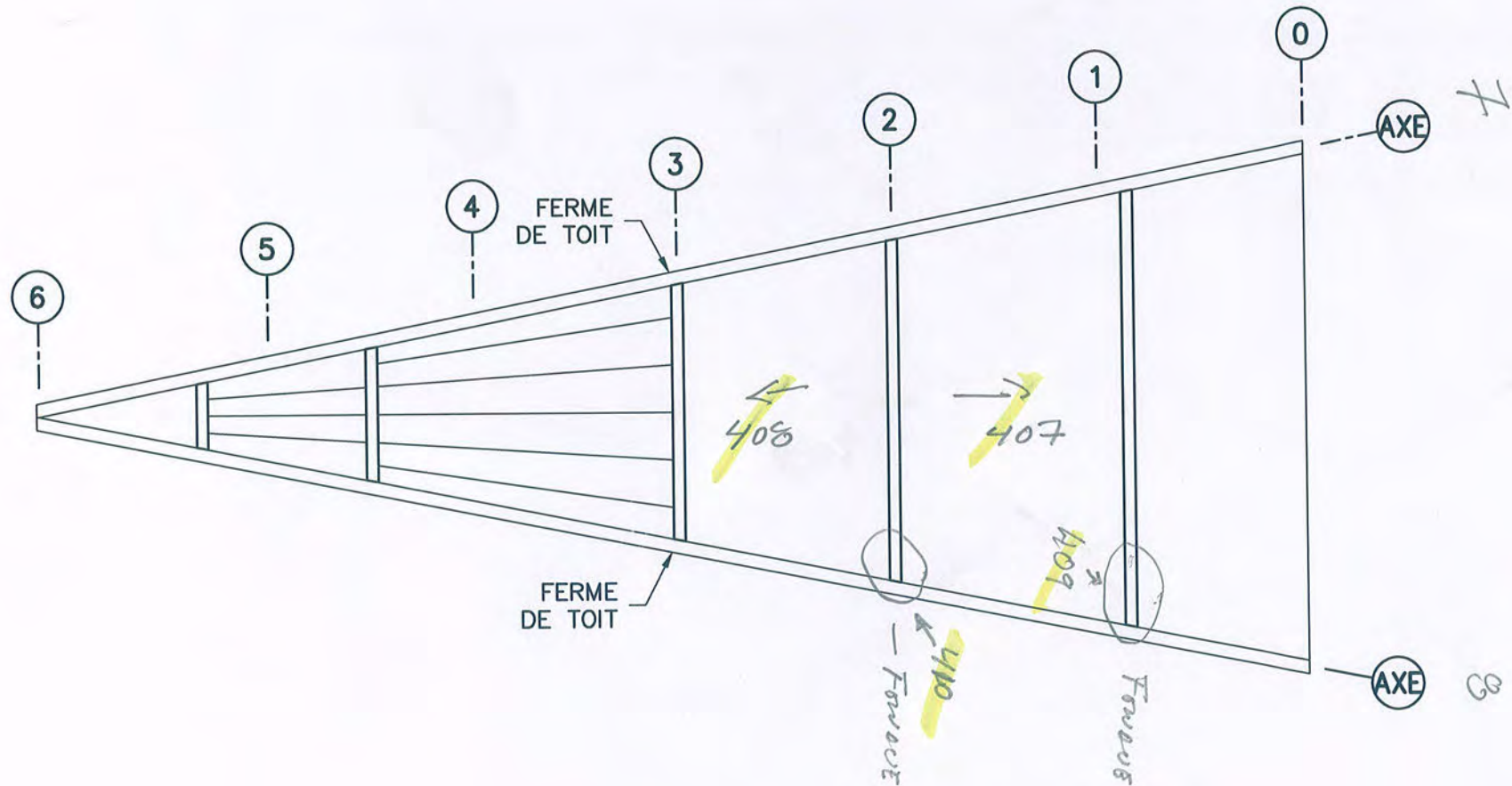




MEMBRURE EN BOIS   
TIRANT D'ACIER 

ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1 

Sceau	
Inspecteur #1	Préparé par  techn.
Inspecteur #2	Approuvé par
Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par  techn.
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



ENTRETOISE   
 LONGERON 

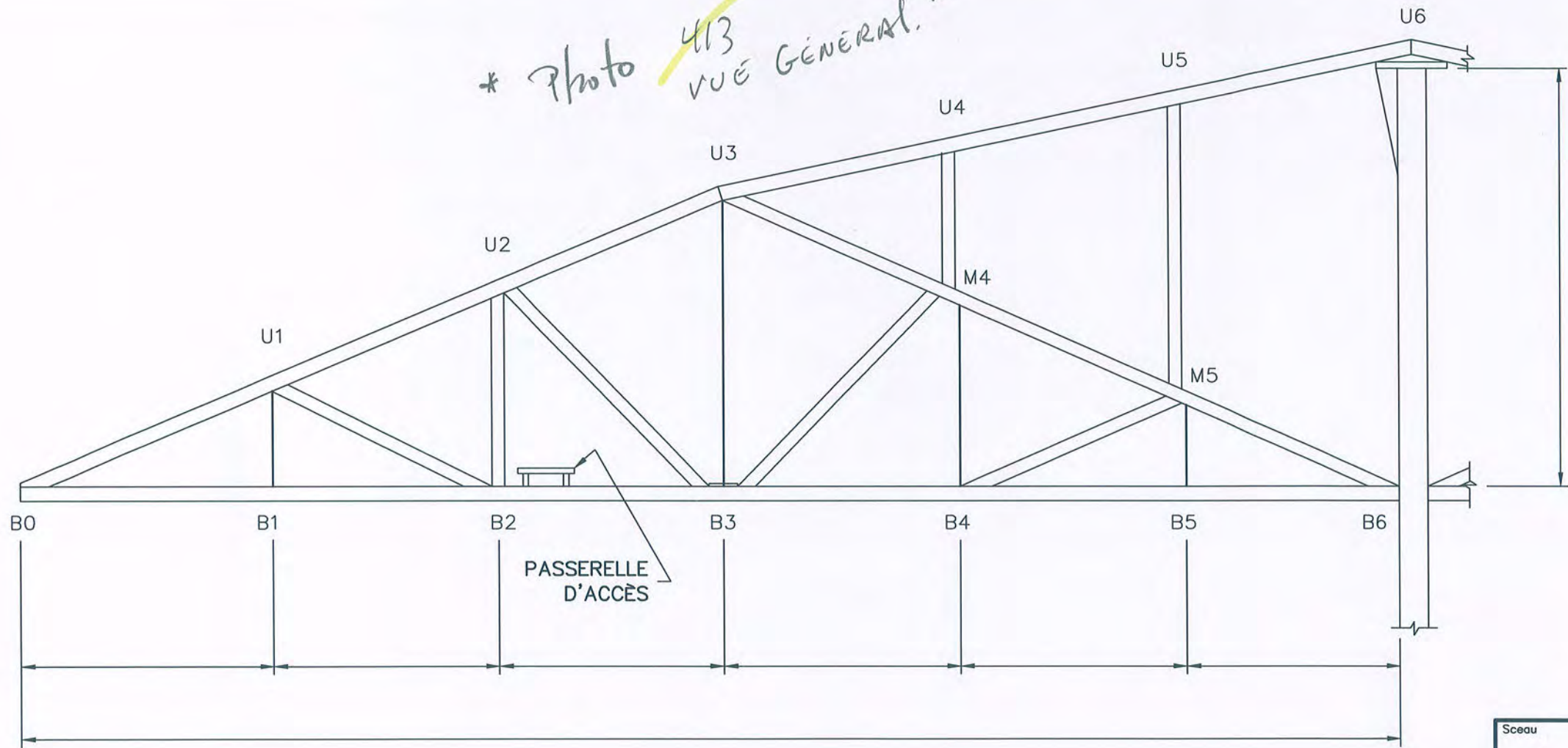
VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE *7es*

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JERUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



\* Photo 413 VUE GÉNÉRAL. \*



MEMBRURE EN BOIS 

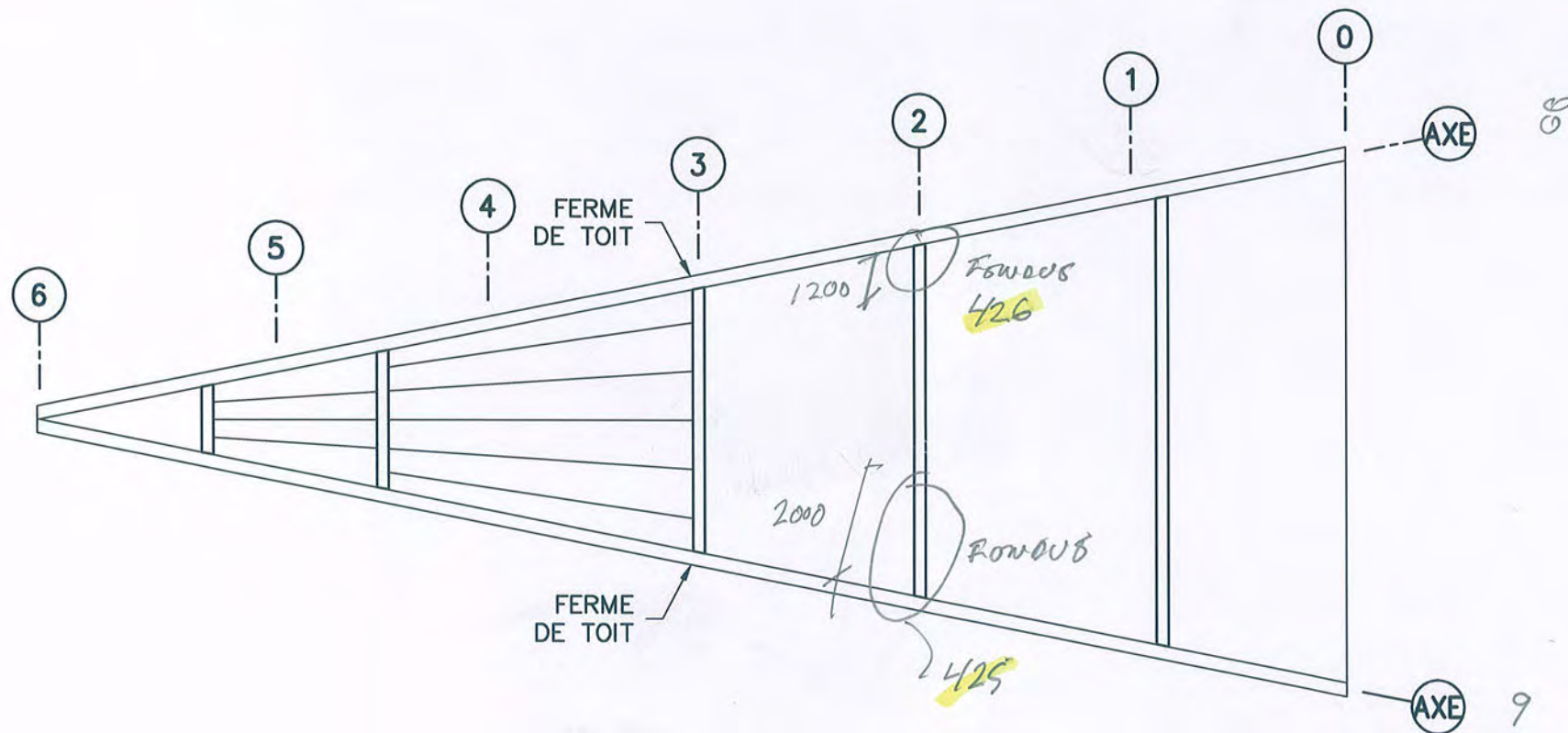
TIRANT D'ACIER 

ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1/8

Scéau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire  <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



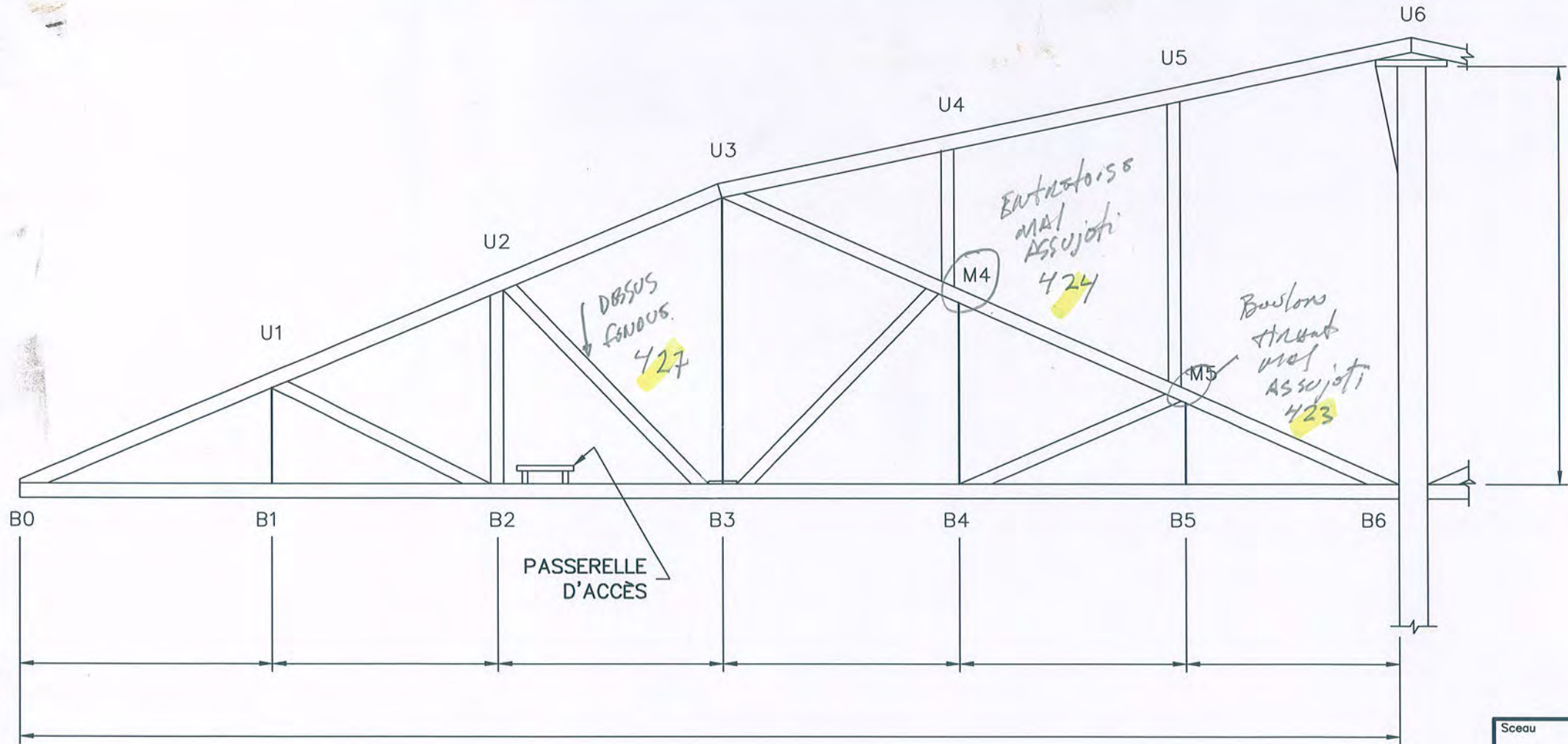


ENTRETOISE 

LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE *8e9*

Sceau



ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1/9

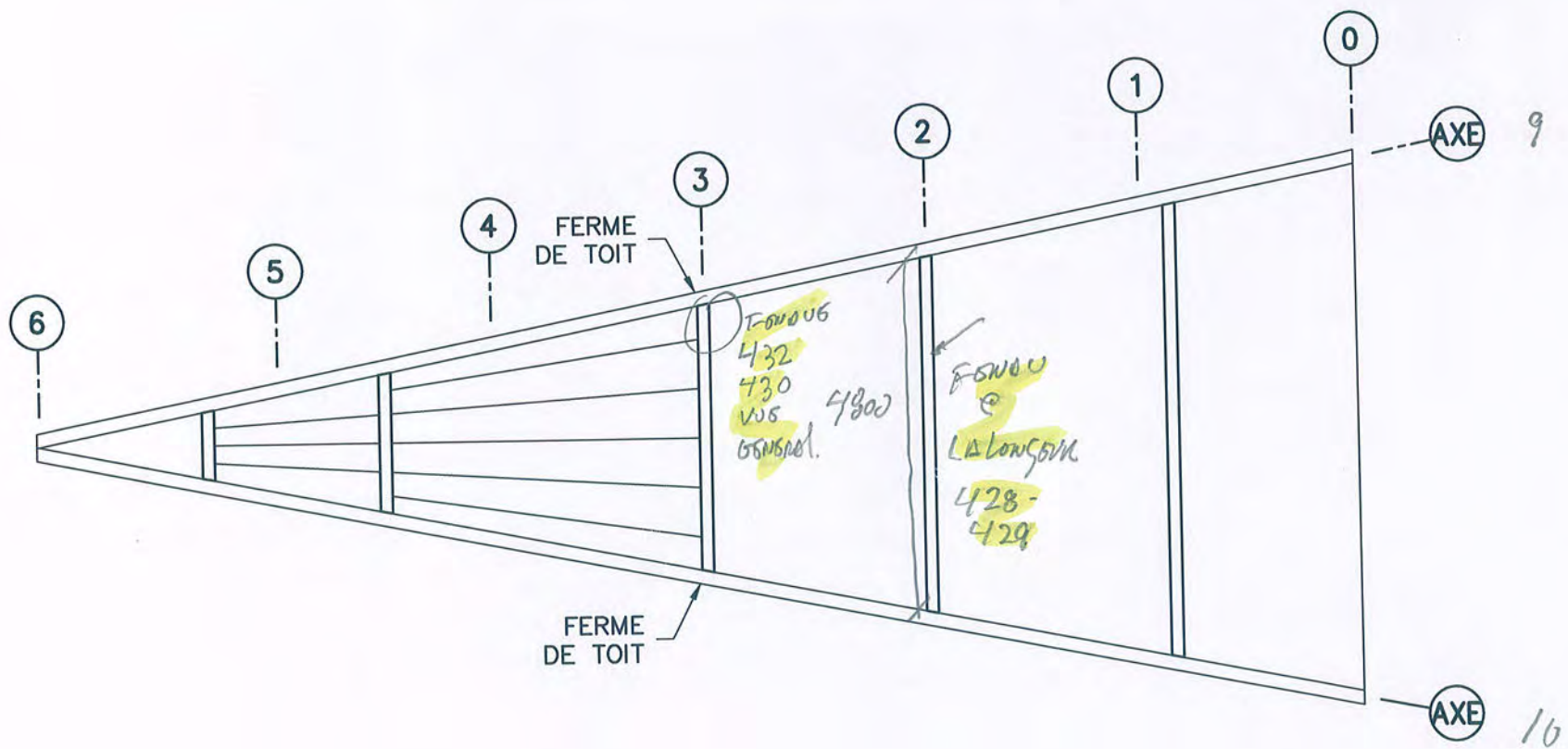
MEMBRURE EN BOIS


TIRANT D'ACIER


Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date





ENTRETOISE 

LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 9 & 10

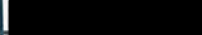
Scieu

Culture et Communications Québec 

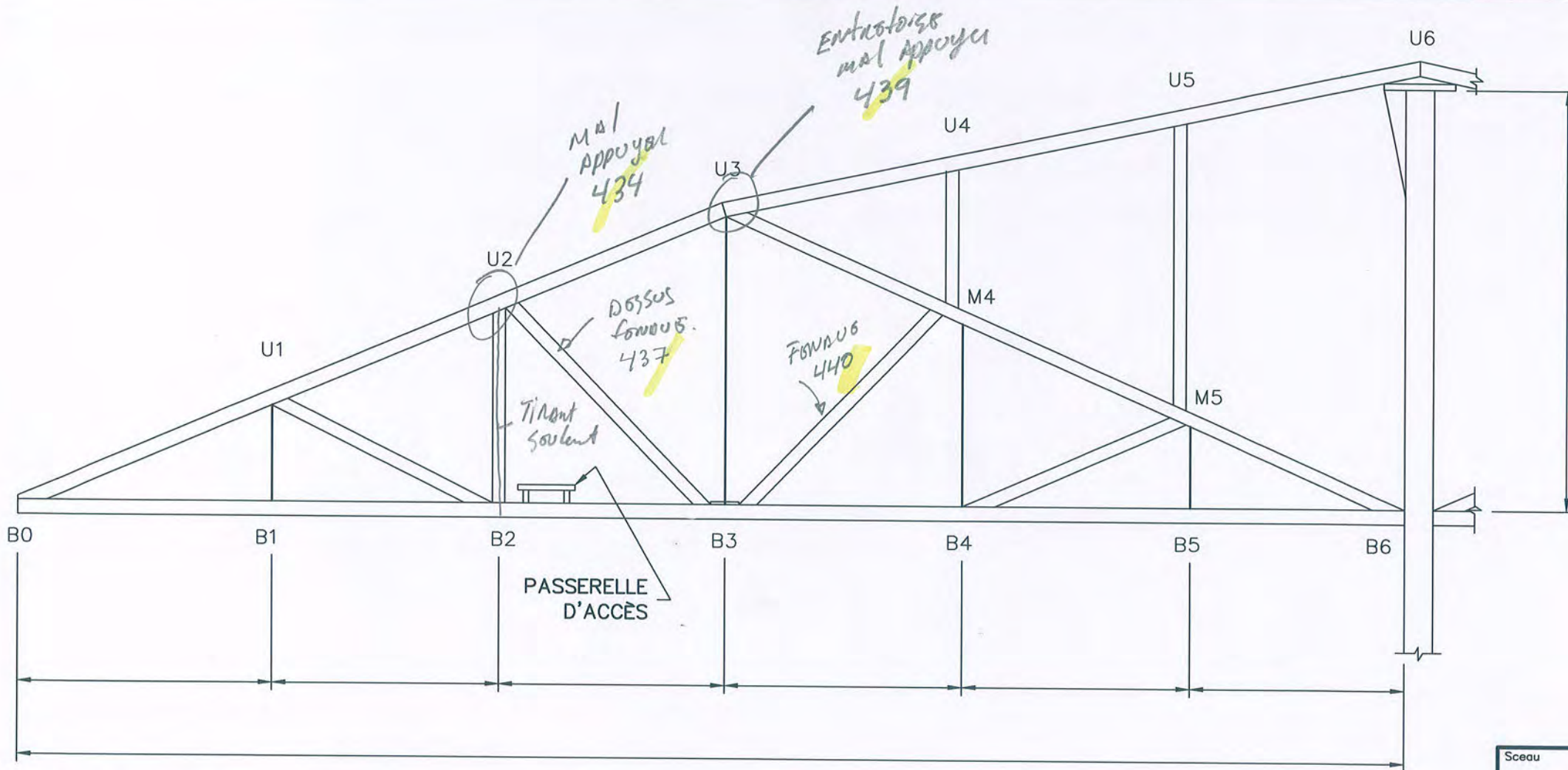
Mandataire 41652TT  TETRA TECH


Description  
**CYCLORAMA-DE-JERUSALEM**  
**ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES**  
 (FEUILLET 2 DE 18)


Inspecteur #1  
 Inspecteur #2  
 Echelle  
 NON A L'ECHELLE

Préparé par  techn.  
 Approuvé par  
 Date






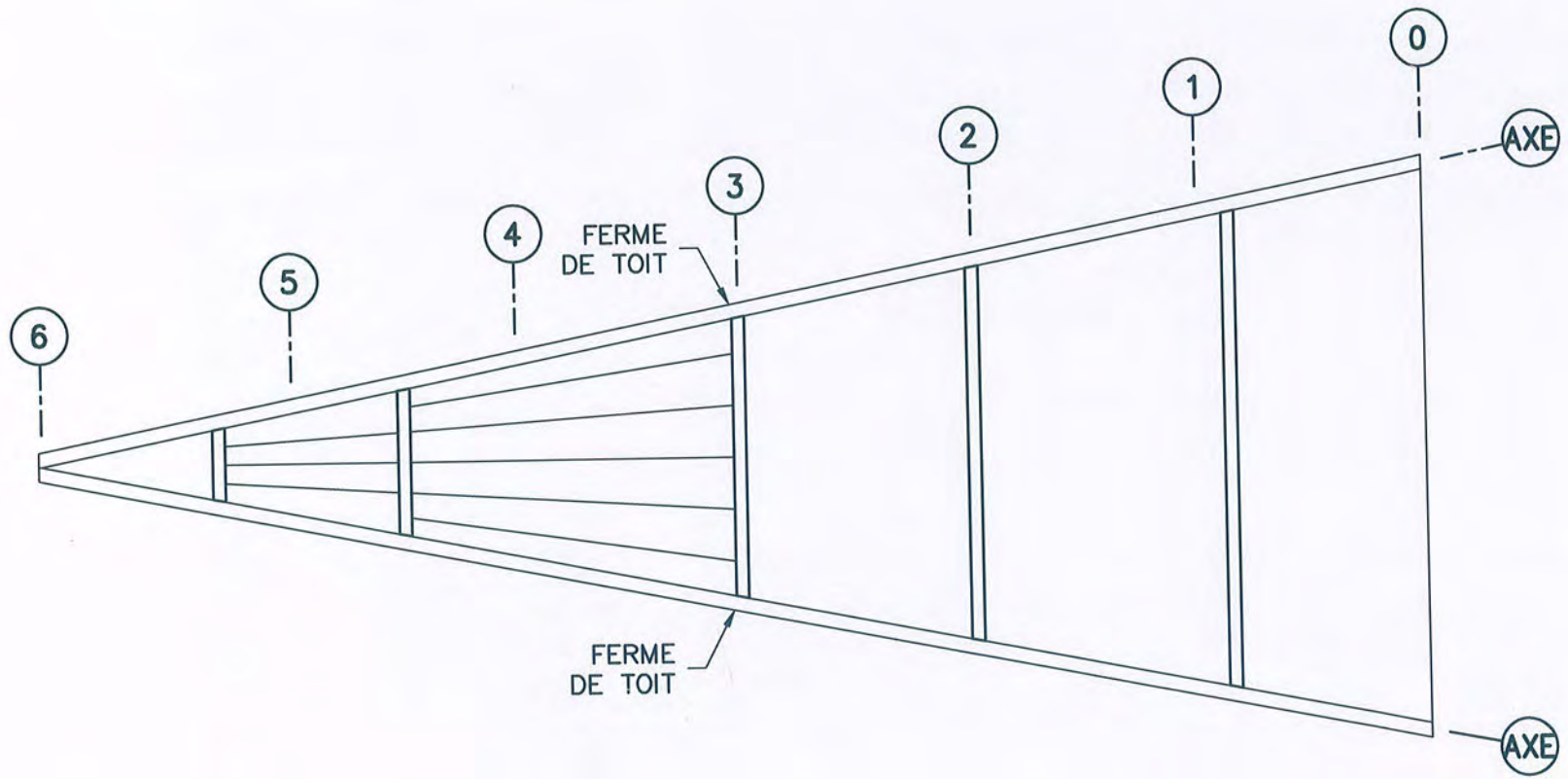
MEMBRURE EN BOIS 



TIRANT D'ACIER 

ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1/10

Sceau

<p>Cliant</p> <p>Culture et Communications Québec </p>	<p>Mandataire</p> <p>41652TT</p> <p> TETRA TECH</p>	<p>Description</p> <p>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</p> <p>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</p> <p>(FEUILLET 3 DE 18)</p>	<p>Inspecteur #1</p> <p>Inspecteur #2</p> <p>Échelle</p> <p>NON À L'ÉCHELLE</p>	<p>Préparé par</p> <p>Approuvé par</p> <p>Date</p>
---	--	--	---	--



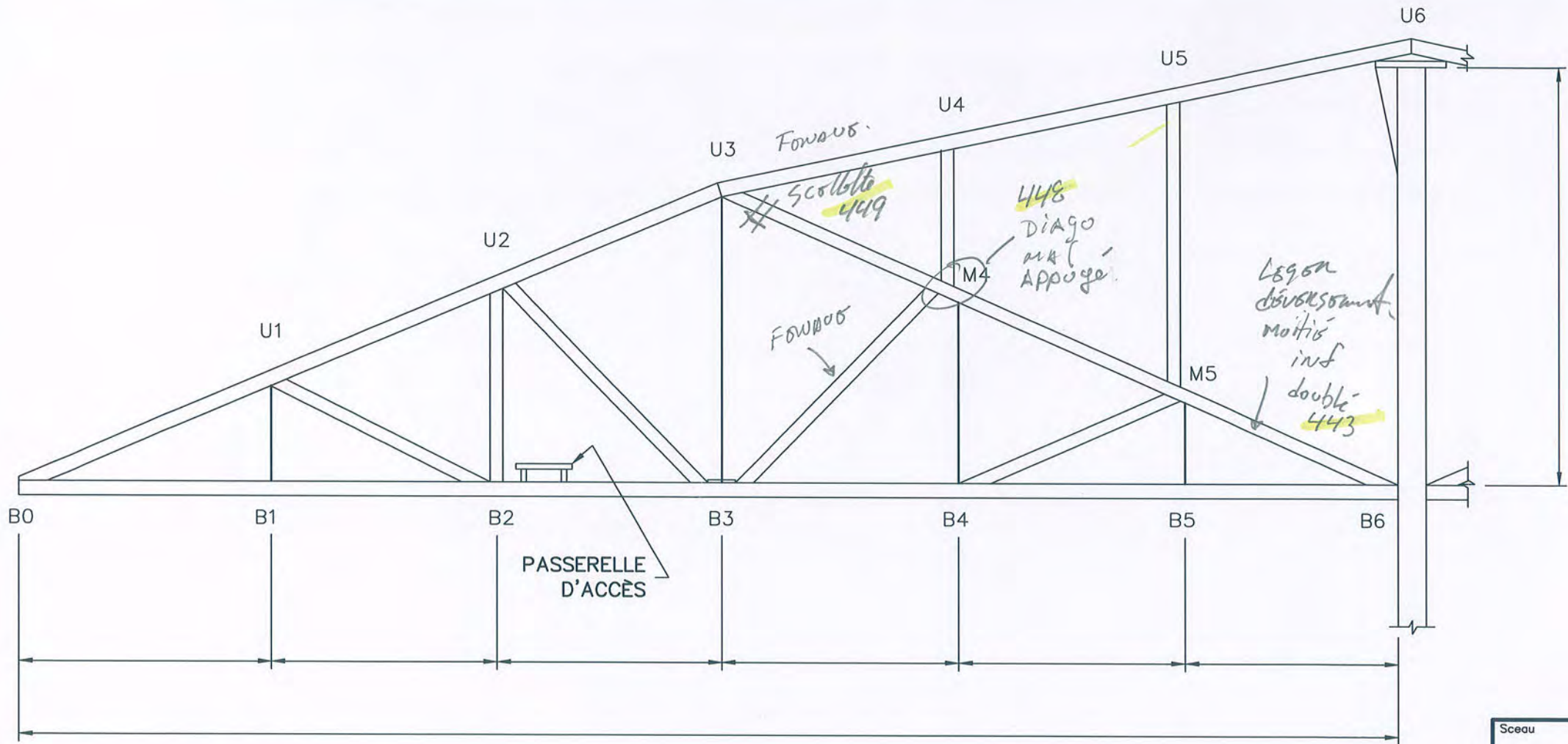
ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE



Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date





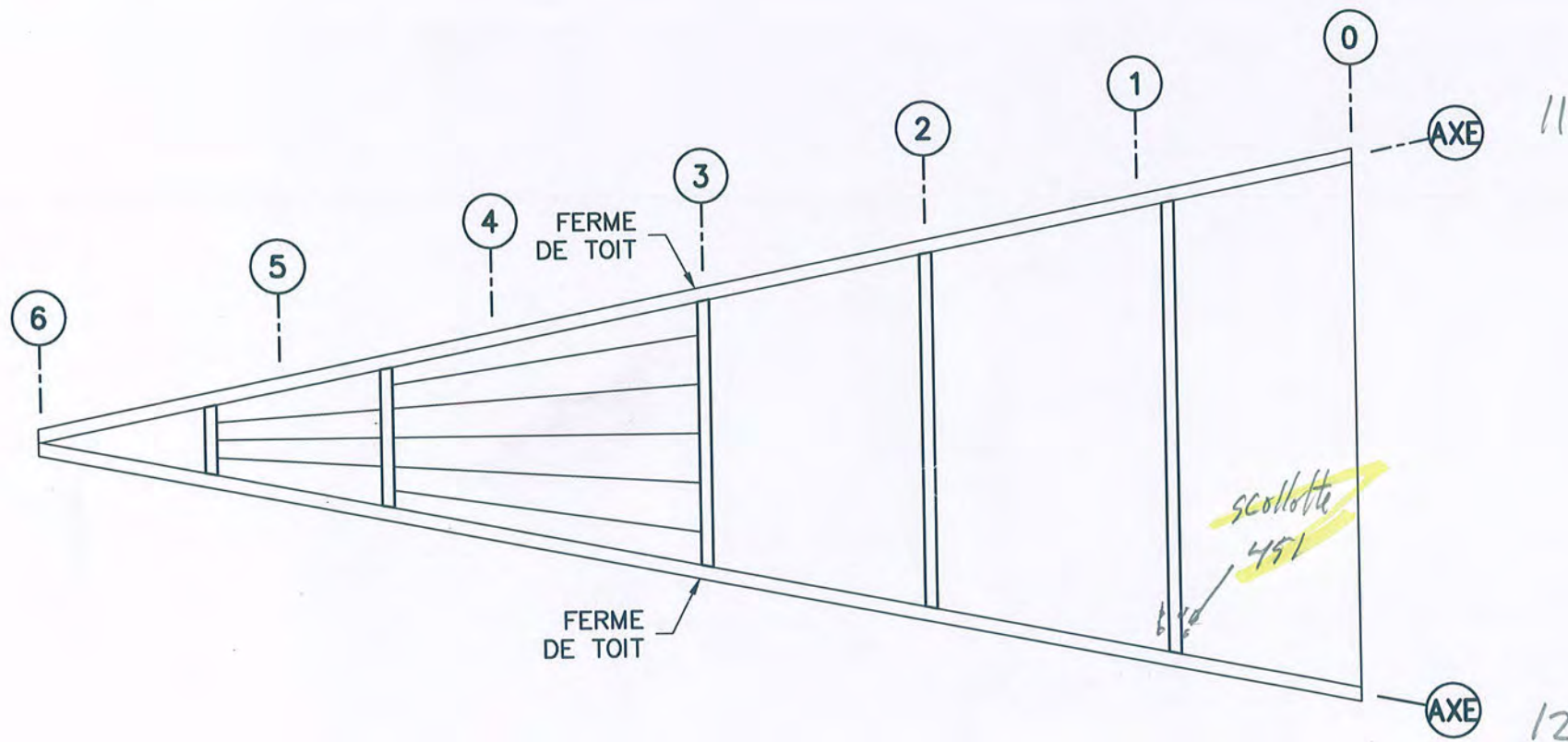
ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1/1

MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 

Sciau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire 41652TT  <b>TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1 [Redacted]	[Redacted] techn.
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle <b>NON À L'ÉCHELLE</b>	Date





VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 11 & 12

Sceau


ENTRETOISE   
 LONGERON 

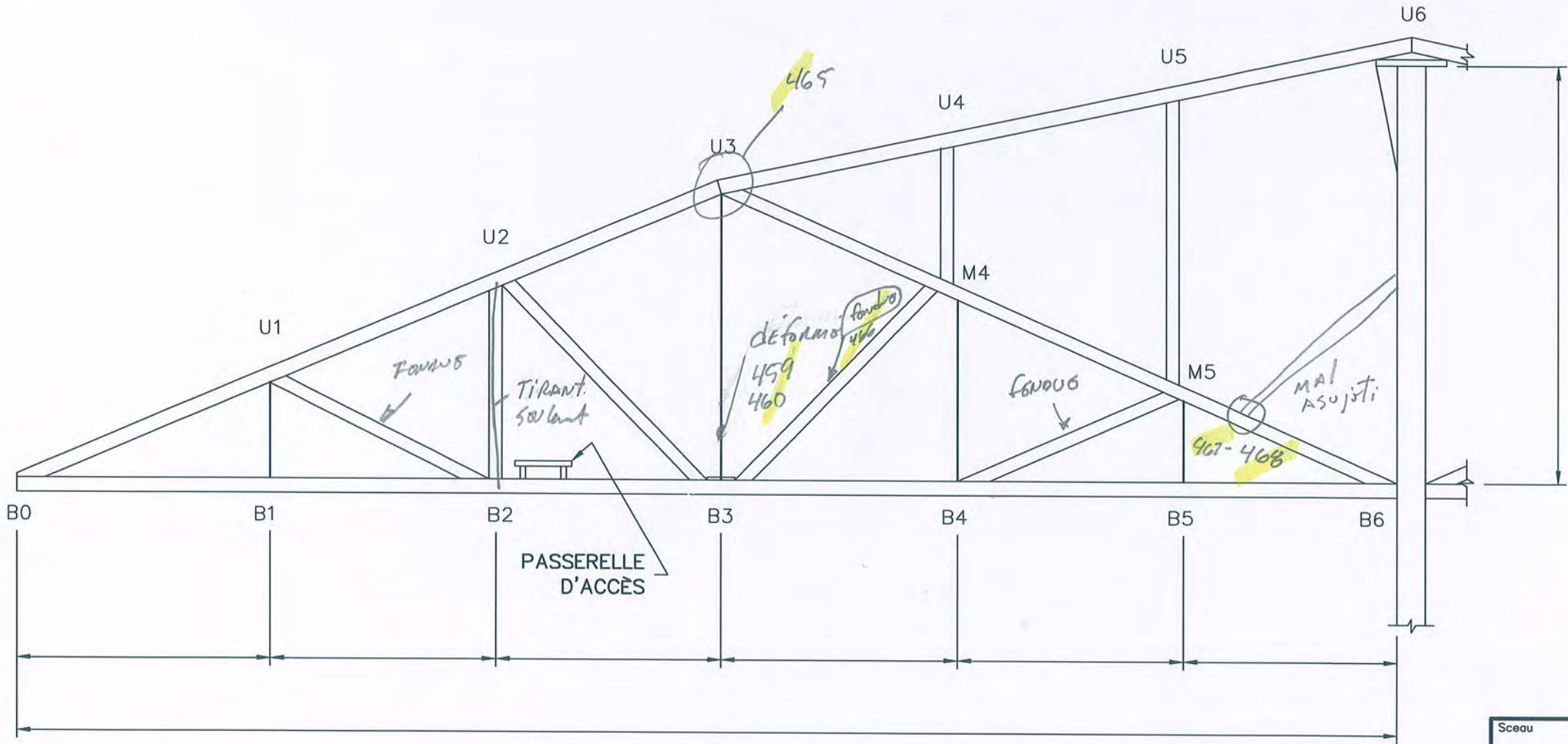
Cient  
 Culture et Communications Québec 


Mandataire 41652TT  
 TETRA TECH


Description  
 CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM  
 ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES  
 (FEUILLET 2 DE 18)

Inspecteur #1  
 Inspecteur #2  
 Échelle  
 NON À L'ÉCHELLE

Préparé par  techn.  
 Approuvé par  
 Date



MEMBRURE EN BOIS 

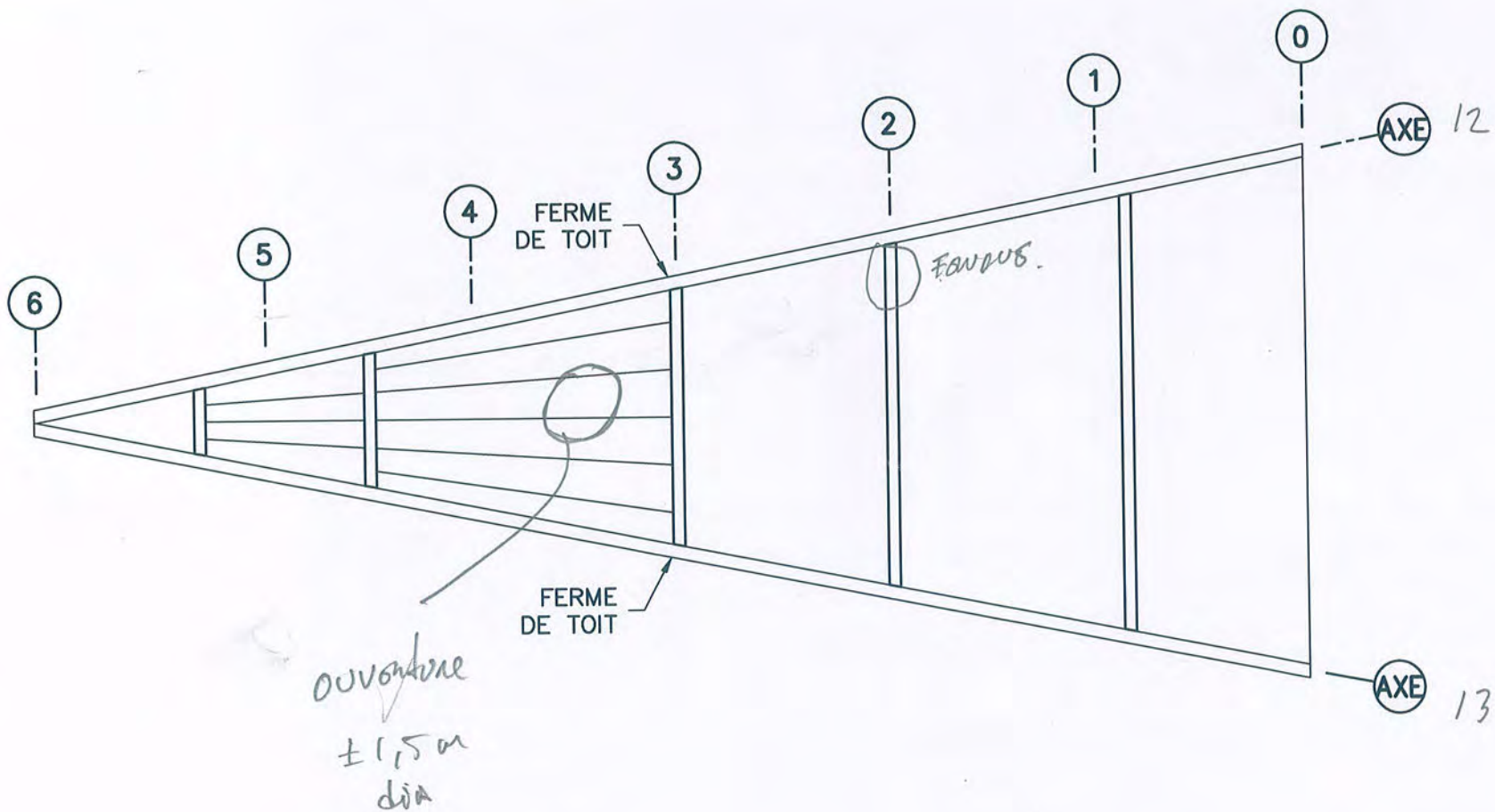
TIRANT D'ACIER 

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1 12



Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle	Date
			NON À L'ÉCHELLE	





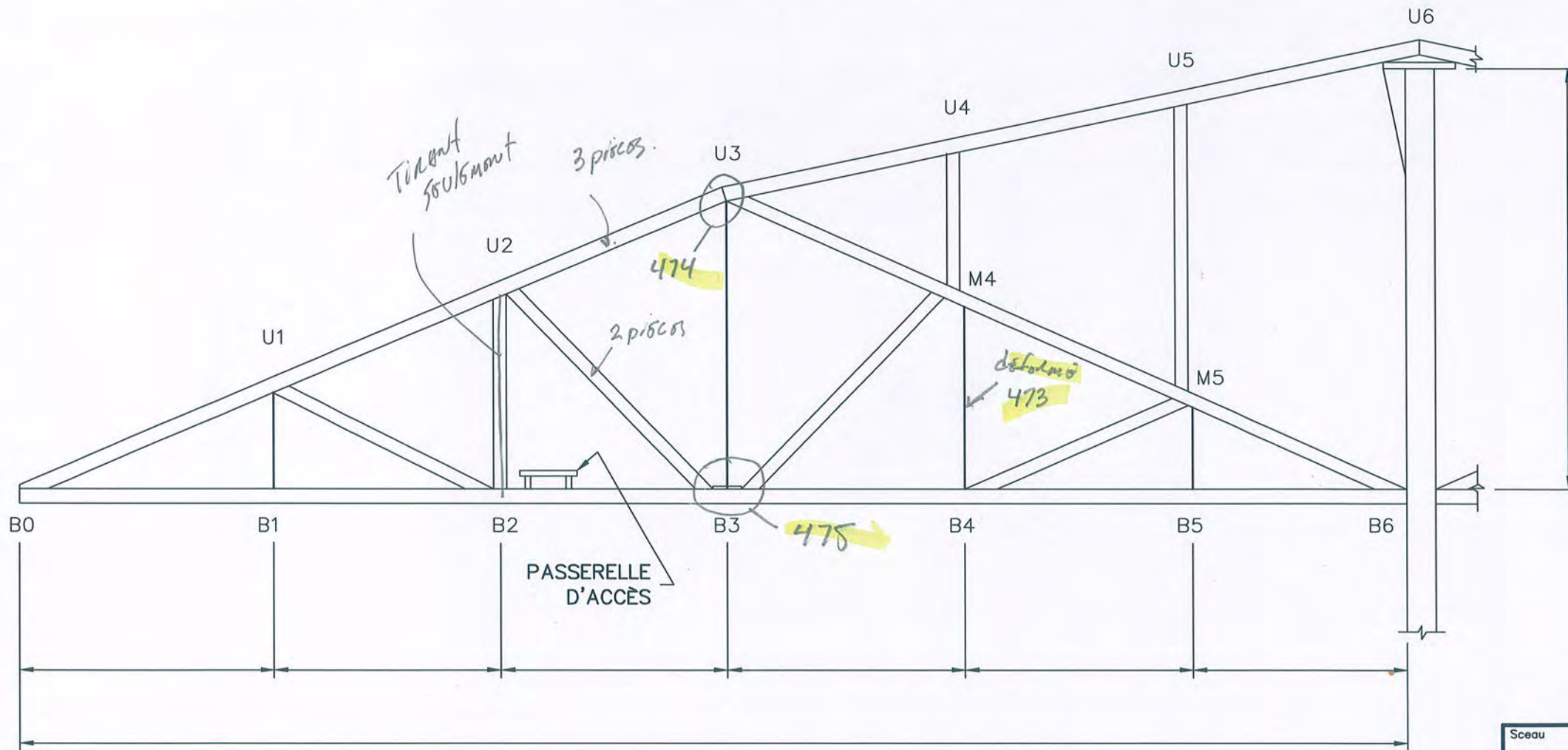
VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 12 et 13

ENTRETOISE   
 LONGERON 

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



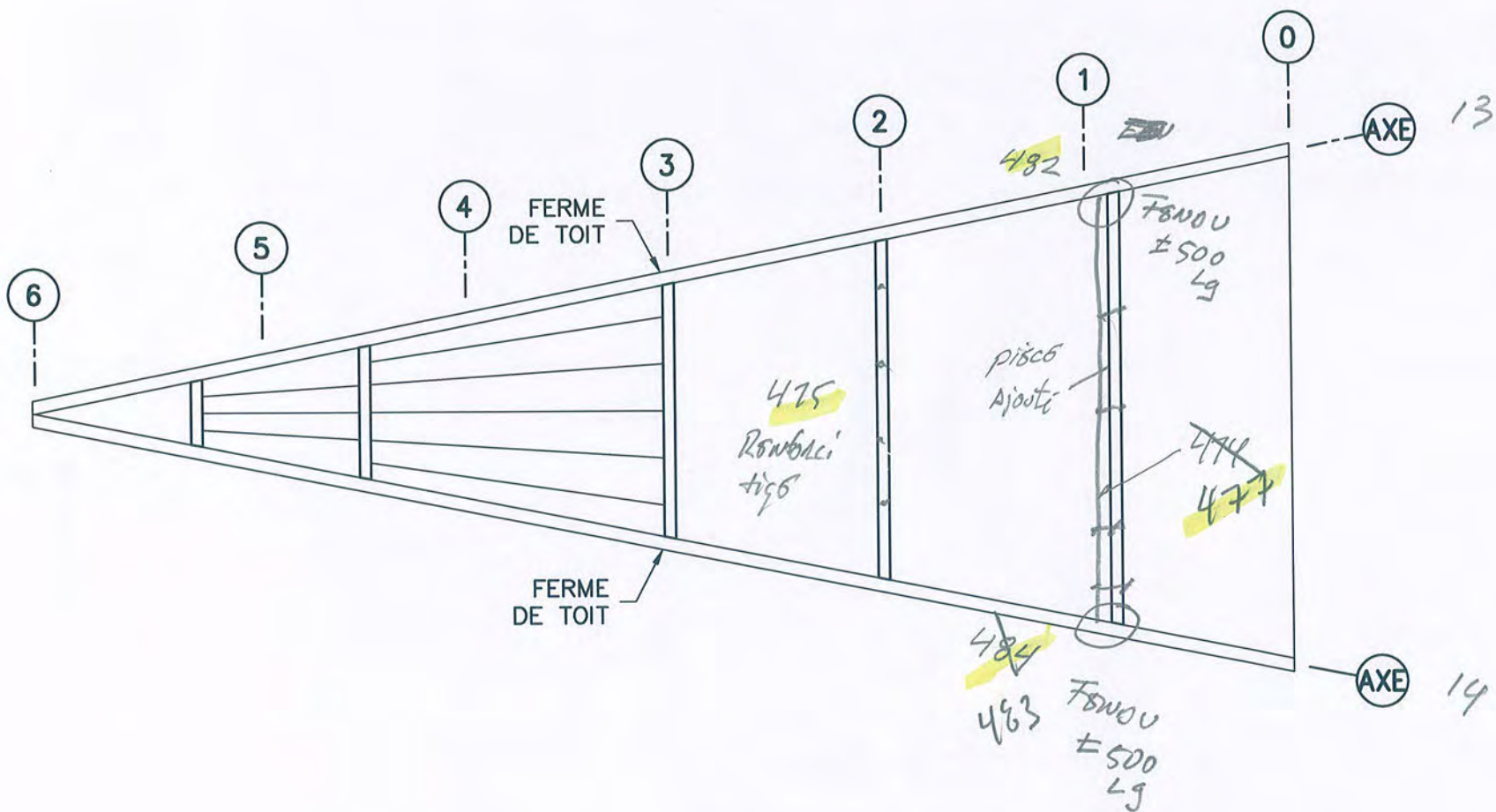


MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1 13

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par <span style="background-color: black; color: black;">[REDACTED]</span> techn.
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle <b>NON À L'ÉCHELLE</b>	Date



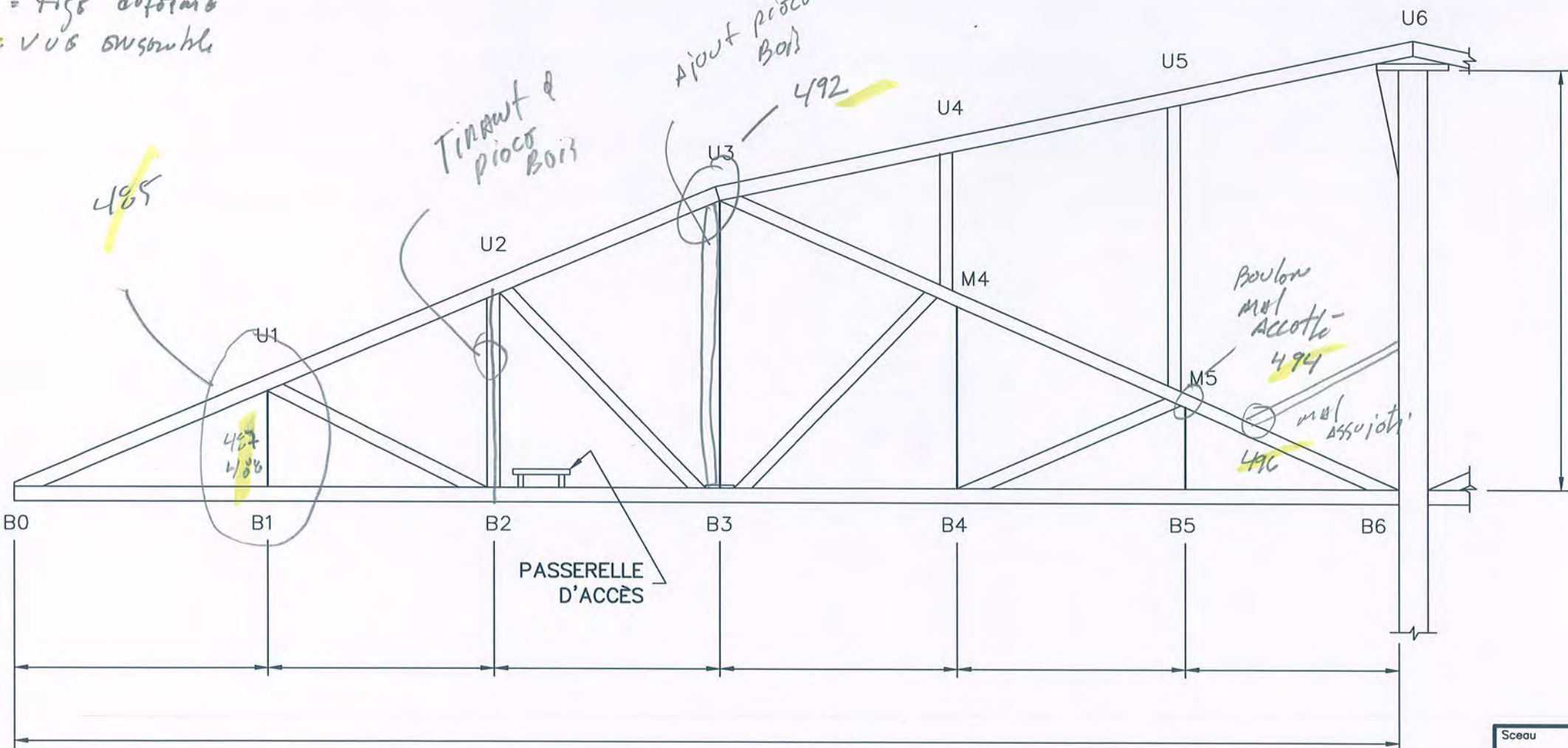
VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 13 e 14

Sceau

Client Culture et Communications Québec	Mandataire 41652TT <b>TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



487 = tige déformée  
486 = vus ensemble



MEMBRURE EN BOIS

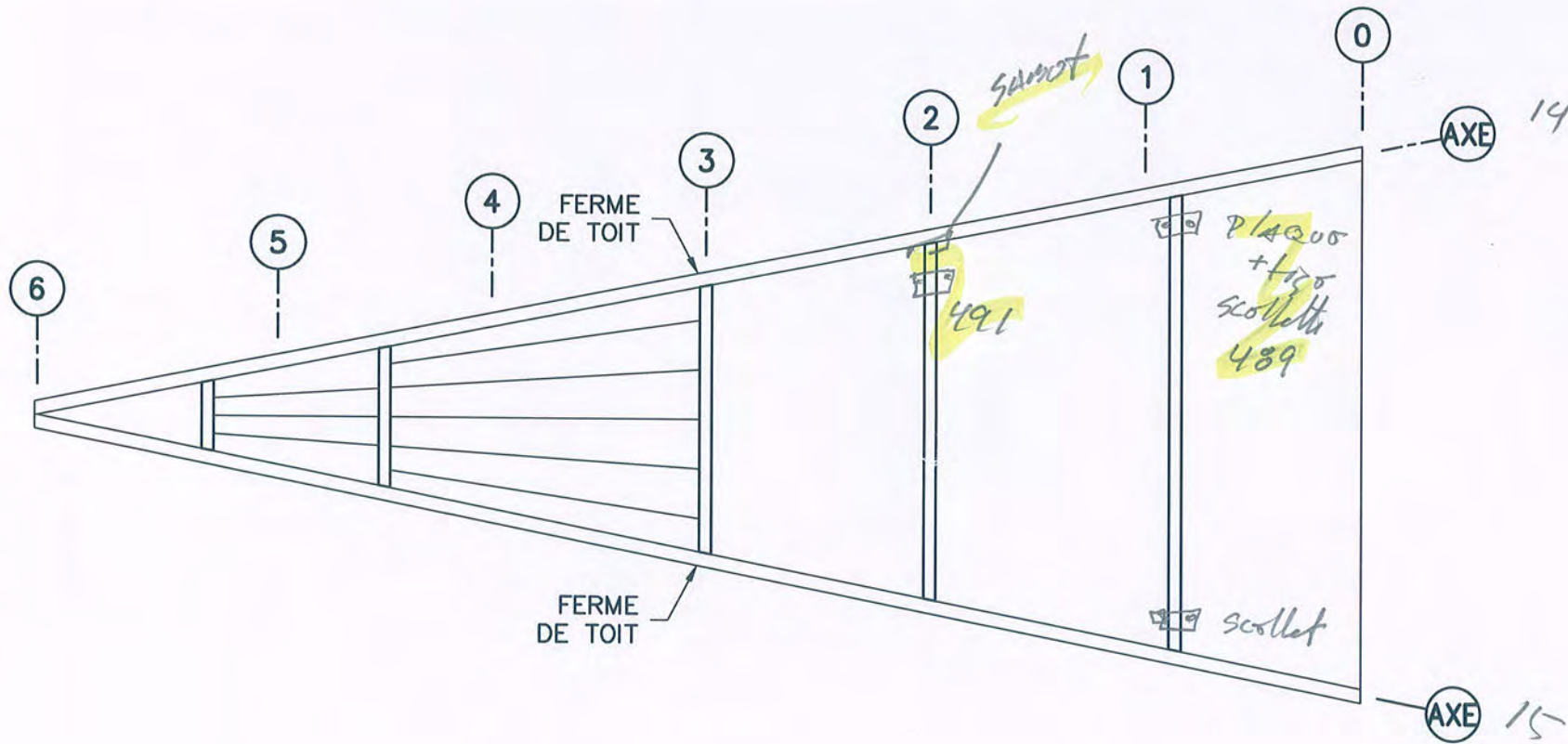
TIRANT D'ACIER



ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1 14

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



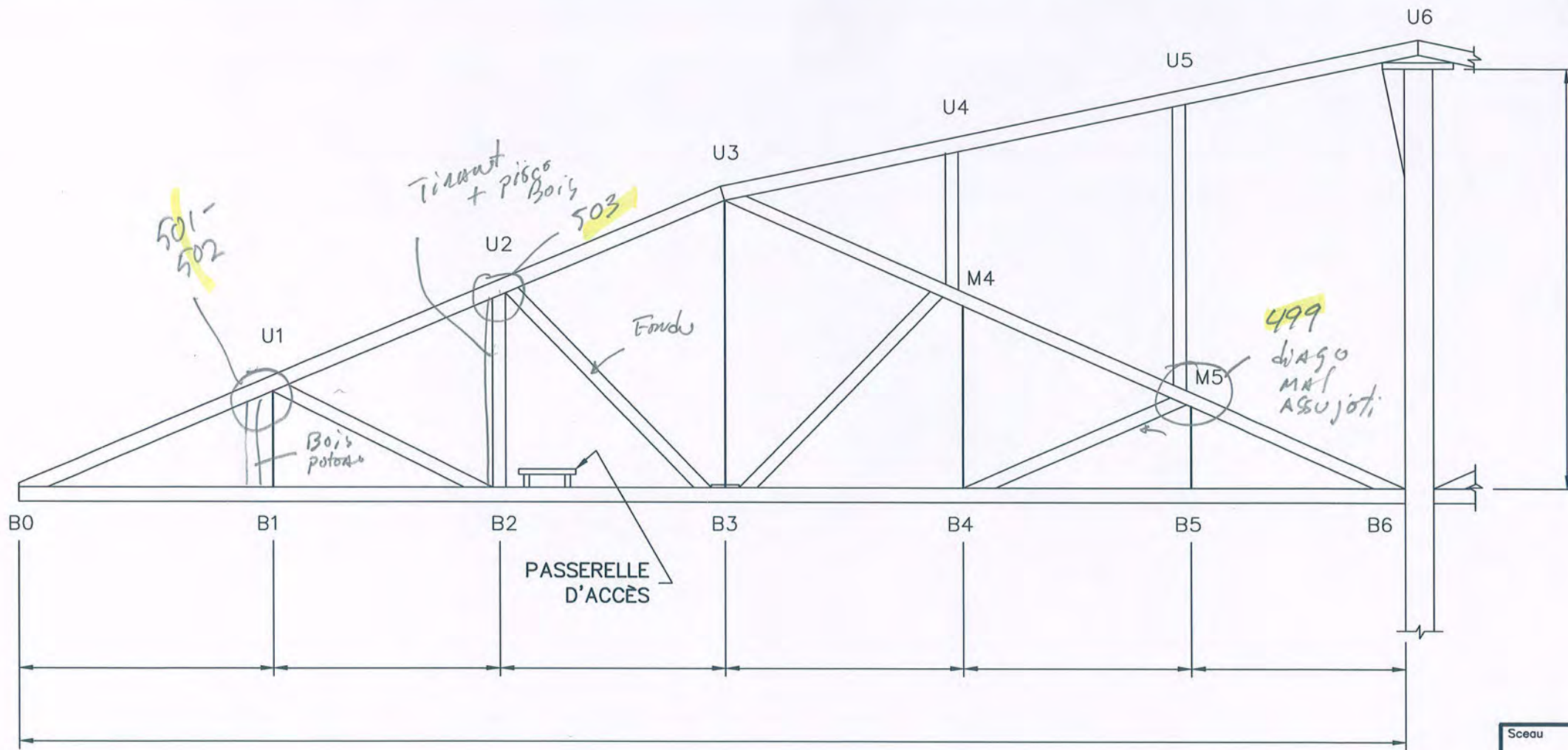




ENTRETOISE   
 LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 14 e 15

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1 Inspecteur #2 Échelle <b>NON À L'ÉCHELLE</b>	Préparé par Approuvé par Date
---	------------------------------------	---	---	-------------------------------------



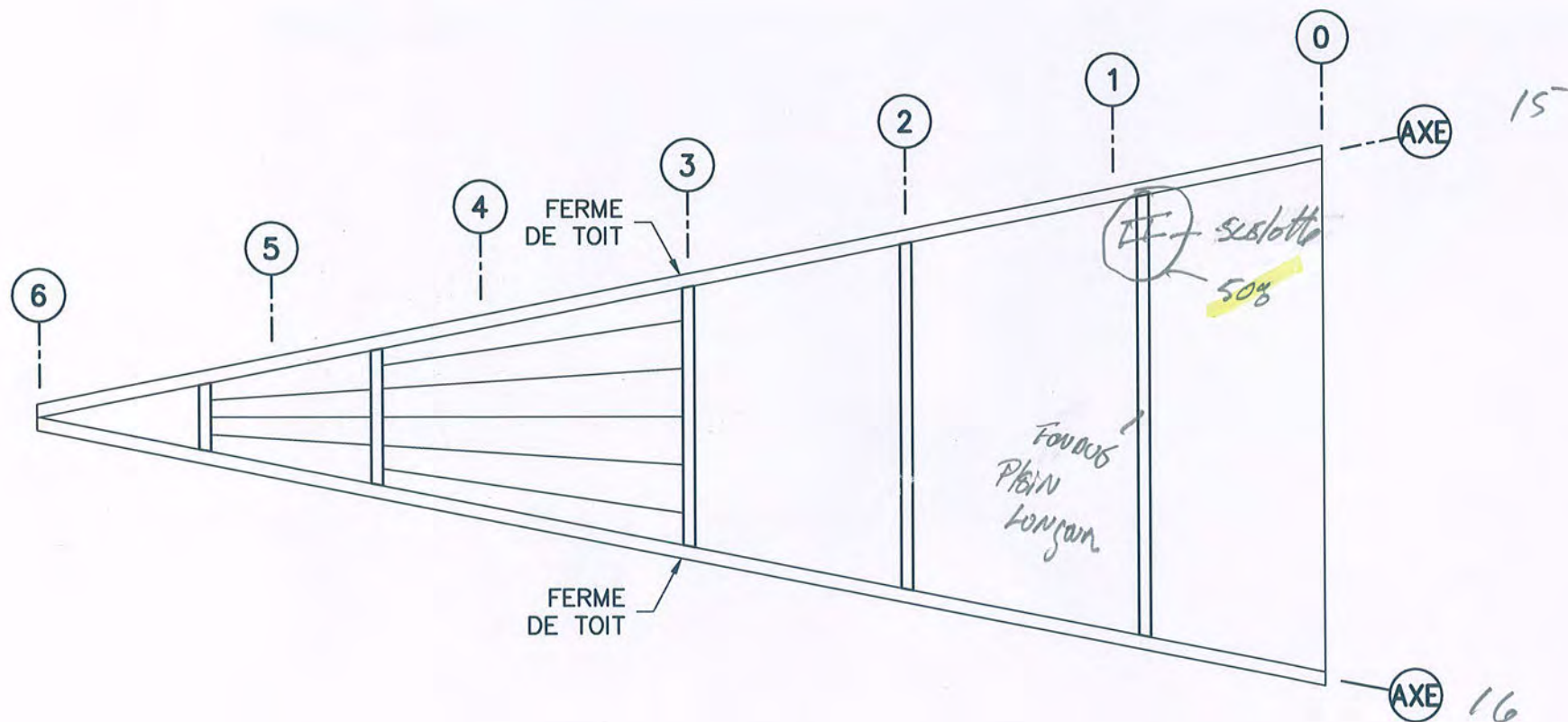
MEMBRURE EN BOIS   
 TIRANT D'ACIER 

ÉLEVATION - FERME DE TOIT AXE 1/15

Sceau

Client 	Mandataire 41652TT  TETRA TECH	Description CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1 Inspecteur #2 Échelle NON À L'ÉCHELLE	Préparé par [redacted] techn. Approuvé par [redacted] Date
---	---	---	--	--





ENTRETOISE 

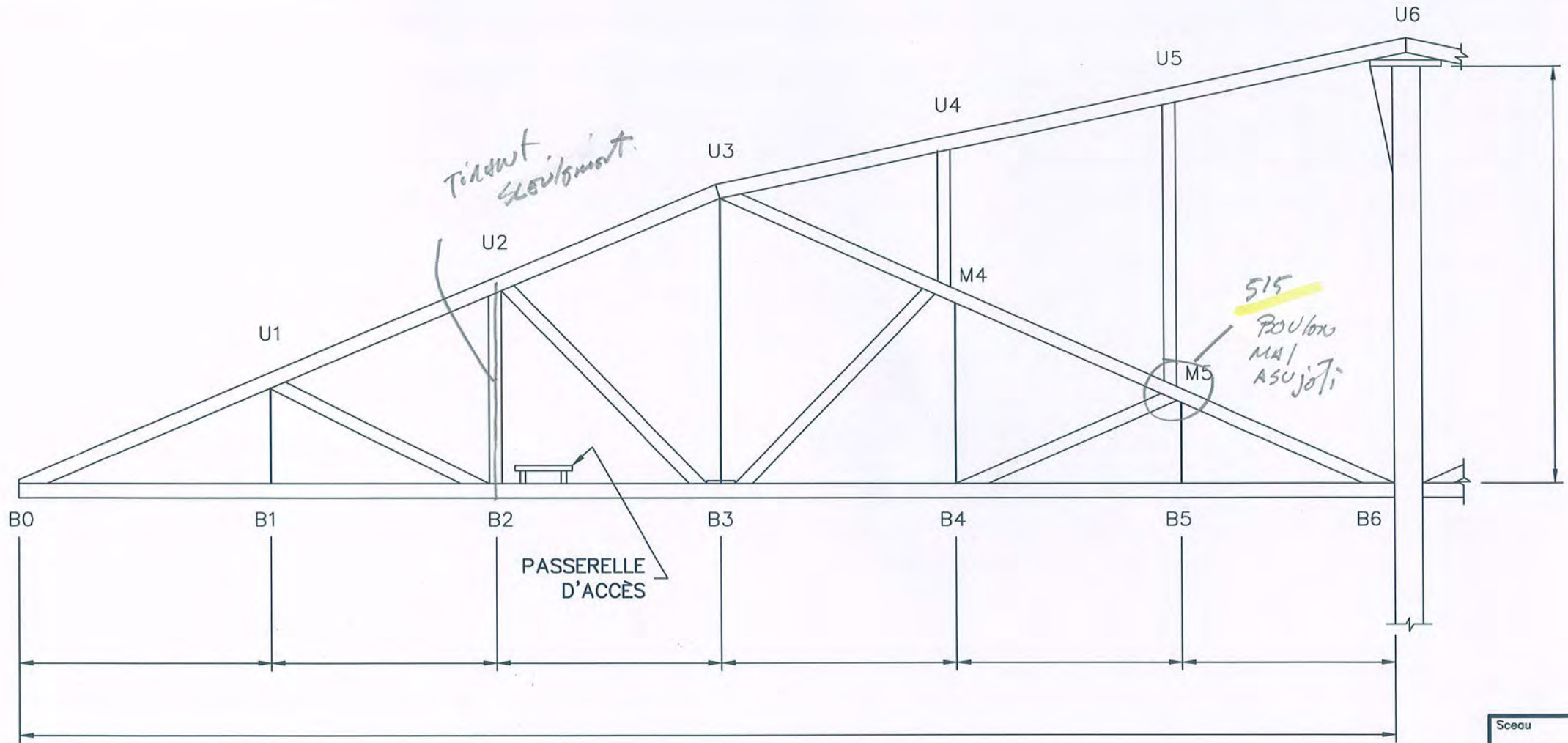
LONGERON 

VUE PARTIELLE - STRUCTURE TOITURE 15e16

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>TETRA TECH</b>	41652TT Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 2 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date





MEMBRURE EN BOIS 

TIRANT D'ACIER 


ÉLÉVATION - FERME DE TOIT AXE 1/16

Sceau

Client <b>Culture et Communications Québec</b>	Mandataire <b>Tt TETRA TECH</b>	Description <b>CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM</b> <b>ANALYSE VISUELLE DE LA STRUCTURE DU TOIT ET DE SES COMPOSANTES</b> (FEUILLET 3 DE 18)	Inspecteur #1	Préparé par
			Inspecteur #2	Approuvé par
			Échelle NON À L'ÉCHELLE	Date



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████ techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	001
<b>Identification</b>	
Ferme 1 - Noeud B0	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	002
<b>Identification</b>	
Ferme 1 - Noeud U2	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	003
<b>Identification</b>	
Ferme 1 - Noeud U2	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	004
<b>Identification</b>	
Ferme 1 - Noeud U3	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	005
<b>Identification</b>	
Ferme 1 - Noeud M4	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	006
<b>Identification</b>	
Ferme 2 - Noeud B0	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique (Renforcement)	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	007
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud U1	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	




<b>N° photo</b>	008
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud U1	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	009
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud B2	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Tirant en acier et poteau de bois)	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	010
<b>Identification</b>	
Ferme 2 - Membrure B2-B3	
<b>Remarques</b>	
Espace entre les pièces assemblées	



<b>N° photo</b>	011
<b>Identification</b>	
Ferme 2 - Noeud B3	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	012
<b>Identification</b>	
Ferme 2 - Noeud U3	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	013
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud M4	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	014
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Diminution de section de l'entretoise	



<b>N° photo</b>	015
<b>Identification</b> Ferme 2 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Pièce mal assujettie	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	016
<b>Identification</b> Ferme 3 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b> Roulure (Diminution de section de $\pm 10\%$ )	




<b>N° photo</b>	017
<b>Identification</b> Ferme 3 - Noeud U3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	018
<b>Identification</b> Ferme 3 - Noeud M4	
<b>Remarques</b> Vue spécifique	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	019
<b>Identification</b>	
Ferme 3 - Noeud M5	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique (Éclat)	



<b>N° photo</b>	020
<b>Identification</b>	
Ferme 4 - Noeud U1	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	021
<b>Identification</b>	
Ferme 4 - Noeud B2	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	022
<b>Identification</b>	
Ferme 4 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b>	
Pièce déversée	



<b>N° photo</b>	023
<b>Identification</b>	
Ferme 4 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b>	
Pièce déversée	




<b>N° photo</b>	024
<b>Identification</b>	
Ferme 4 - Noeud U3	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique (Étrier)	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	025
<b>Identification</b>	
Ferme 4 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b>	
Pièce déversée	



<b>N° photo</b>	026
<b>Identification</b>	
Ferme 4 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b>	
Pièce déversée	




<b>N° photo</b>	027
<b>Identification</b>	
Ferme 4 - Membrure U2-U3	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue au noeud U3	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	028
<b>Identification</b>	
Ferme 4 - Noeud M5	
<b>Remarques</b>	
Pièce mal assujettie et ancrage lâche	



<b>N° photo</b>	029
<b>Identification</b>	
Ferme 5 - Noeud B2	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	030
<b>Identification</b>	
Ferme 5 - Membrane B0-U2	
<b>Remarques</b>	
Vue générale	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	031
<b>Identification</b> Ferme 5 - Noeud U3	
<b>Remarques</b> Vue spécifique (Étrier)	



<b>N° photo</b>	032
<b>Identification</b> Ferme 5 - Membrure M4-M5	
<b>Remarques</b> Roulure (Diminution de section de $\pm 10\%$ )	



<b>N° photo</b>	033
<b>Identification</b> Ferme 5 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Diagonale B4-M5 mal assujettie	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	034
<b>Identification</b>	
Ferme 6 - Membrure B0-U2	
<b>Remarques</b>	
Vue générale	



<b>N° photo</b>	035
<b>Identification</b>	
Ferme 6 - Membrure B0-U1	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue et déversée	




<b>N° photo</b>	036
<b>Identification</b>	
Ferme 6 - Membrure B0-U1	
<b>Remarques</b>	
Pièces de support en bois ajoutés	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	037
<b>Identification</b>	
Ferme 6 - Noeud U1	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique (Renforcement)	




<b>N° photo</b>	038
<b>Identification</b>	
Ferme 6 - Membrure B0-U2	
<b>Remarques</b>	
Vue générale	



<b>N° photo</b>	039
<b>Identification</b>	
Ferme 6 - Noeud B2	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	040
<b>Identification</b>	
Ferme 6 - Noeud U3	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique (Étrier déformé)	



<b>N° photo</b>	041
<b>Identification</b>	
Ferme 7 - Membrure U1-U2	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	042
<b>Identification</b>	
Ferme 7 - Membrure M4-M5	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	043
<b>Identification</b>	
Ferme 7 - Membrure B4-M5	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	




<b>N° photo</b>	044
<b>Identification</b>	
Ferme 8 - Membrure B0-U2	
<b>Remarques</b>	
Vue générale	



<b>N° photo</b>	045
<b>Identification</b>	
Ferme 9 - Membrure U2-B3	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	046
<b>Identification</b>	
Ferme 9 - Noeud M4	
<b>Remarques</b>	
Entretoise mal assujettie	



<b>N° photo</b>	047
<b>Identification</b>	
Ferme 9 - Noeud M5	
<b>Remarques</b>	
Éclatement du montant et ancrage lâche	



<b>N° photo</b>	049
<b>Identification</b>	
Ferme 10 - Membrane U2-B3	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	051
<b>Identification</b>	
Ferme 10 - Membrure B3-M4	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	052
<b>Identification</b>	
Ferme 11 - Membrure U3-M4	
<b>Remarques</b>	
Étrier et pièce fendue	




<b>N° photo</b>	053
<b>Identification</b>	
Ferme 11 - Noeud M4	
<b>Remarques</b>	
Pièce mal appuyée	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	054
<b>Identification</b> Ferme 11 - Membrure M5-B6	
<b>Remarques</b> Léger déversement et pièces ajoutées	




<b>N° photo</b>	055
<b>Identification</b> Ferme 12 - Noeud B3	
<b>Remarques</b> Tirant déformé	



<b>N° photo</b>	056
<b>Identification</b> Ferme 12 - Noeud B3	
<b>Remarques</b> Tirant déformé	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	057
<b>Identification</b>	
Ferme 12 - Noeud U3	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique	



<b>N° photo</b>	058
<b>Identification</b>	
Ferme 12 - Membrane B3-M4	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	




<b>N° photo</b>	059
<b>Identification</b>	
Ferme 12 - Membrane M5-B6	
<b>Remarques</b>	
Pièce mal assujettie	

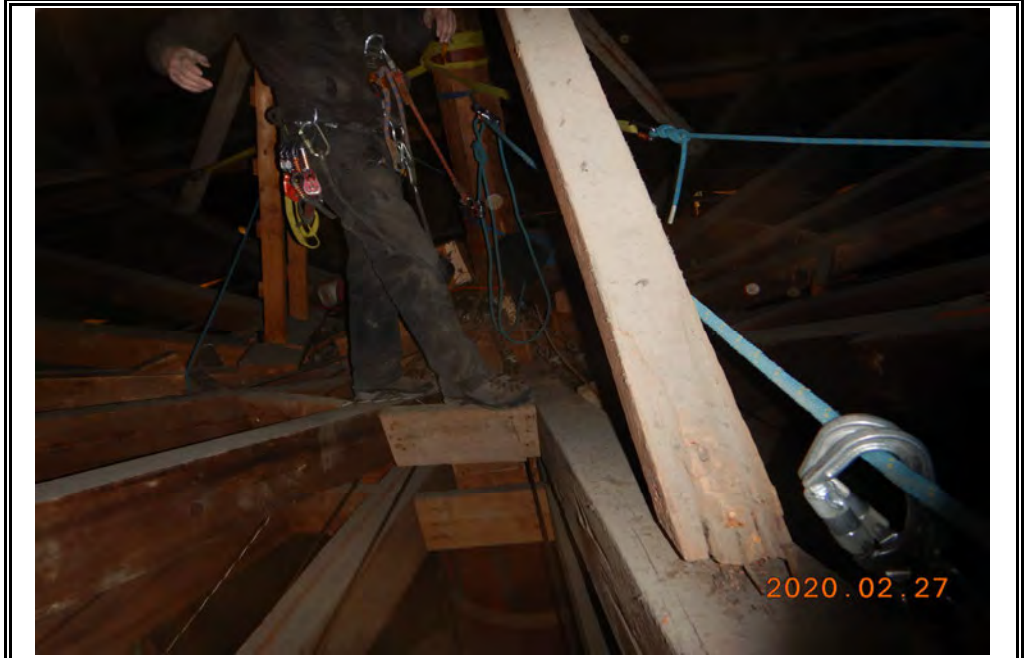




# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	060
<b>Identification</b>	
Ferme 12 - Membrane M5-B6	
<b>Remarques</b>	
Pièce mal assujettie	



<b>N° photo</b>	061
<b>Identification</b>	
Ferme 13 - Membrane U2-B3	
<b>Remarques</b>	
2 pièces assemblées	



<b>N° photo</b>	062
<b>Identification</b>	
Ferme 13 - Membrane U2-U3	
<b>Remarques</b>	
3 pièces assemblées	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing.
	Nom en caractères d'imprimerie
	
	Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn.
	Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27
	AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	063
<b>Identification</b>	
Ferme 13 - Tirant T4	
<b>Remarques</b>	
Tirant déformé	




<b>N° photo</b>	064
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Membrure B0-U2	
<b>Remarques</b>	
Vue générale (Renforcement)	



<b>N° photo</b>	065
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Tirant T1	
<b>Remarques</b>	
Tirant déformé	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	066
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Noeud B1	
<b>Remarques</b>	
Vue spécifique (Renforcement)	



<b>N° photo</b>	067
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Membrane U3-B3	
<b>Remarques</b>	
Pièce ajoutée	




<b>N° photo</b>	068
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Noeud M5	
<b>Remarques</b>	
Ancrage lâche	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	069
<b>Identification</b>	
Ferme 14 - Membrure M5-B6	
<b>Remarques</b>	
Pièce mal assujettie	



<b>N° photo</b>	070
<b>Identification</b>	
Ferme 15 - Tirant T1	
<b>Remarques</b>	
Remplacement tirant par une pièce de bois	




<b>N° photo</b>	071
<b>Identification</b>	
Ferme 15 - Tirant T1	
<b>Remarques</b>	
Remplacement tirant par une pièce de bois	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	072
<b>Identification</b> Ferme 15 - Tirant T2	
<b>Remarques</b> Tirant et pièce de bois	




<b>N° photo</b>	073
<b>Identification</b> Ferme 15 - Membrane B4-M5	
<b>Remarques</b> Pièce mal assujettie	



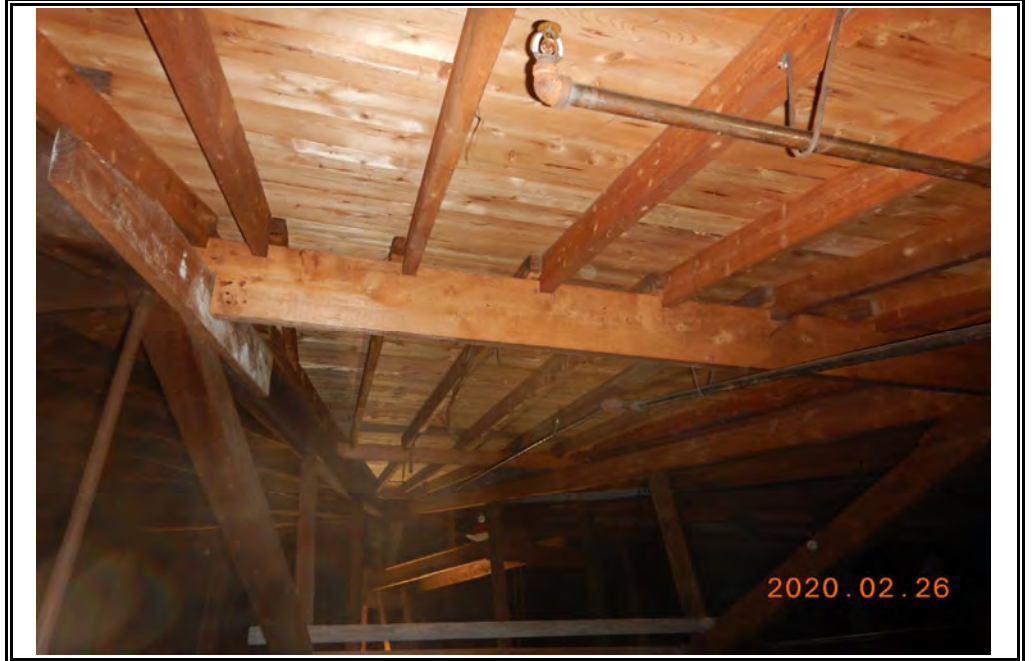
<b>N° photo</b>	074
<b>Identification</b> Ferme 16 - Noeud M5	
<b>Remarques</b> Ancrage lâche	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	075
<b>Identification</b>	Panneau 1
<b>Remarques</b>	Vue général



<b>N° photo</b>	076
<b>Identification</b>	Panneau 2
<b>Remarques</b>	Entretoise 1



<b>N° photo</b>	077
<b>Identification</b>	Panneau 3
<b>Remarques</b>	Vue général





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing.
	Nom en caractères d'imprimerie
	
	Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn.
	Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27
	AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	078
<b>Identification</b>	
Panneau 3	
<b>Remarques</b>	
Vue général	



<b>N° photo</b>	079
<b>Identification</b>	
Panneau 4	
<b>Remarques</b>	
Vue général	



<b>N° photo</b>	080
<b>Identification</b>	
Panneau 5	
<b>Remarques</b>	
Plafond réparé	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	081
<b>Identification</b>	
Panneau 5 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b>	
Pièce ajoutée	




<b>N° photo</b>	082
<b>Identification</b>	
Panneau 5 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue (avec boulon)	



<b>N° photo</b>	083
<b>Identification</b>	
Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	084
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	085
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	




<b>N° photo</b>	086
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	





## RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	087
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	




<b>N° photo</b>	088
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	089
<b>Identification</b> Panneau 6 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	090
<b>Identification</b> Panneau 7 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	091
<b>Identification</b> Panneau 7	
<b>Remarques</b> Vue général	




<b>N° photo</b>	092
<b>Identification</b> Panneau 7 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	093
<b>Identification</b> Panneau 7	
<b>Remarques</b> Vue général	




<b>N° photo</b>	094
<b>Identification</b> Panneau 8 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



<b>N° photo</b>	095
<b>Identification</b> Panneau 8 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	096
<b>Identification</b>	
Panneau 9	
<b>Remarques</b>	
Vue général	



<b>N° photo</b>	098
<b>Identification</b>	
Panneau 9 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	




<b>N° photo</b>	099
<b>Identification</b>	
Panneau 9 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b>	
Pièce fendue	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	048
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce mal appuyée	



<b>N° photo</b>	050
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 3	
<b>Remarques</b> Pièce mal appuyée	




<b>N° photo</b>	097
<b>Identification</b> Panneau 9 - Entretoise 3	
<b>Remarques</b> Pièce fendue	





# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	100
<b>Identification</b> Panneau 11 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Étrier	



<b>N° photo</b>	101
<b>Identification</b> Panneau 12	
<b>Remarques</b> Vue général et entretoise 2 fendue	



<b>N° photo</b>	102
<b>Identification</b> Panneau 13 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Pièce renforcée de tiges filetées	





## RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	103
<b>Identification</b> Panneau 13 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce ajoutée et fendue	




<b>N° photo</b>	104
<b>Identification</b> Panneau 13 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce ajoutée	



<b>N° photo</b>	105
<b>Identification</b> Panneau 13 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Pièce ajoutée et fendue	



# RAPPORT PHOTOGRAPHIQUE

IDENTIFICATION	
<b>Dossier n° :</b>	41642TT
<b>Réalisé par :</b>	Marc-Olivier Chamberland, ing. Nom en caractères d'imprimerie
	 Signature
<b>Accompagnateur :</b>	██████████, techn. Nom en caractères d'imprimerie
<b>Date de visite :</b>	2020-02-26 et 27 AAAA / MM / JJ

<b>N° photo</b>	106
<b>Identification</b> Panneau 14 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Étrier et support ajoutés	



<b>N° photo</b>	107
<b>Identification</b> Panneau 14 - Entretoise 2	
<b>Remarques</b> Étrier et support ajoutés	



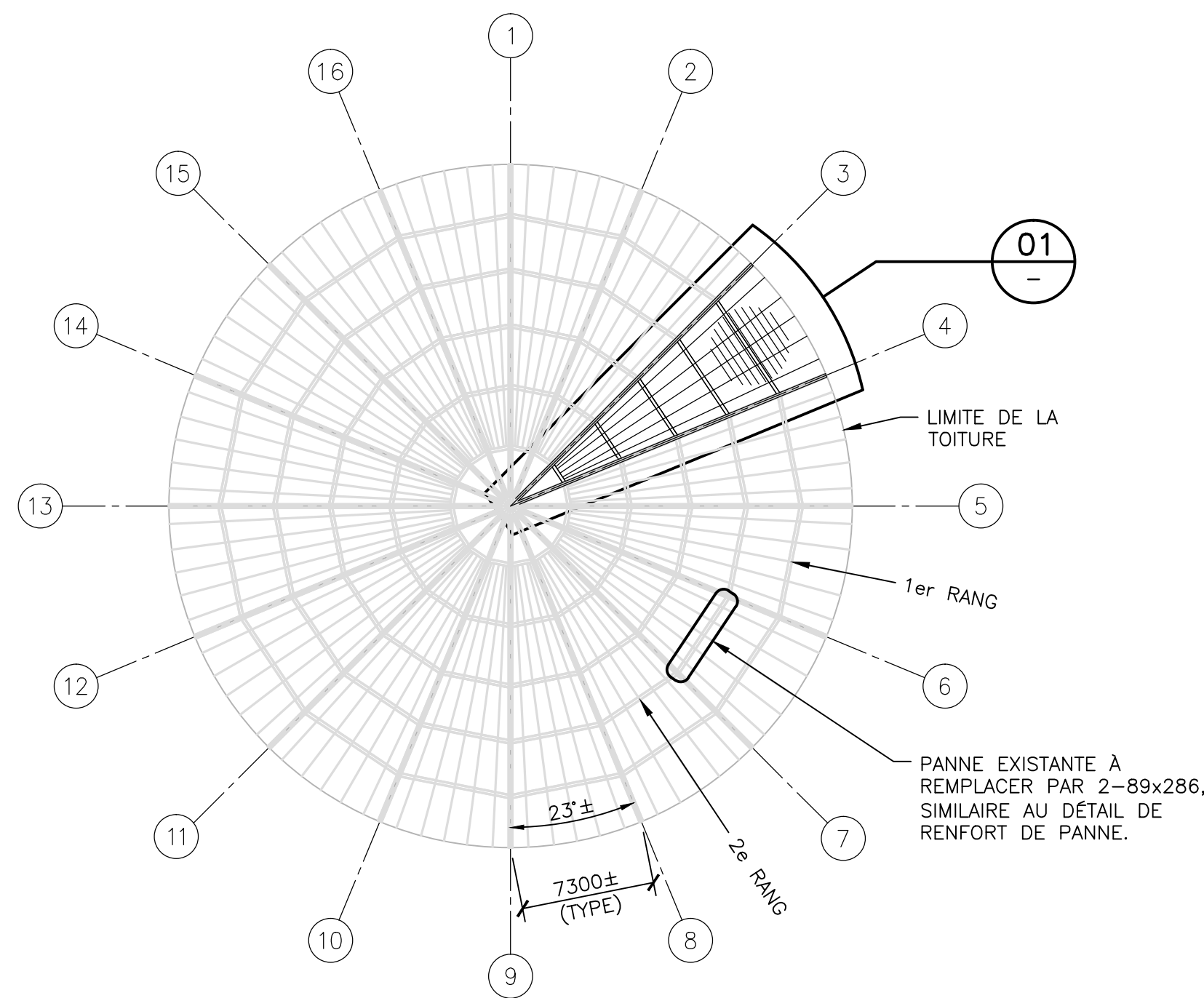
<b>N° photo</b>	108
<b>Identification</b> Panneau 15 - Entretoise 1	
<b>Remarques</b> Étrier ajouté et pièce fendue	





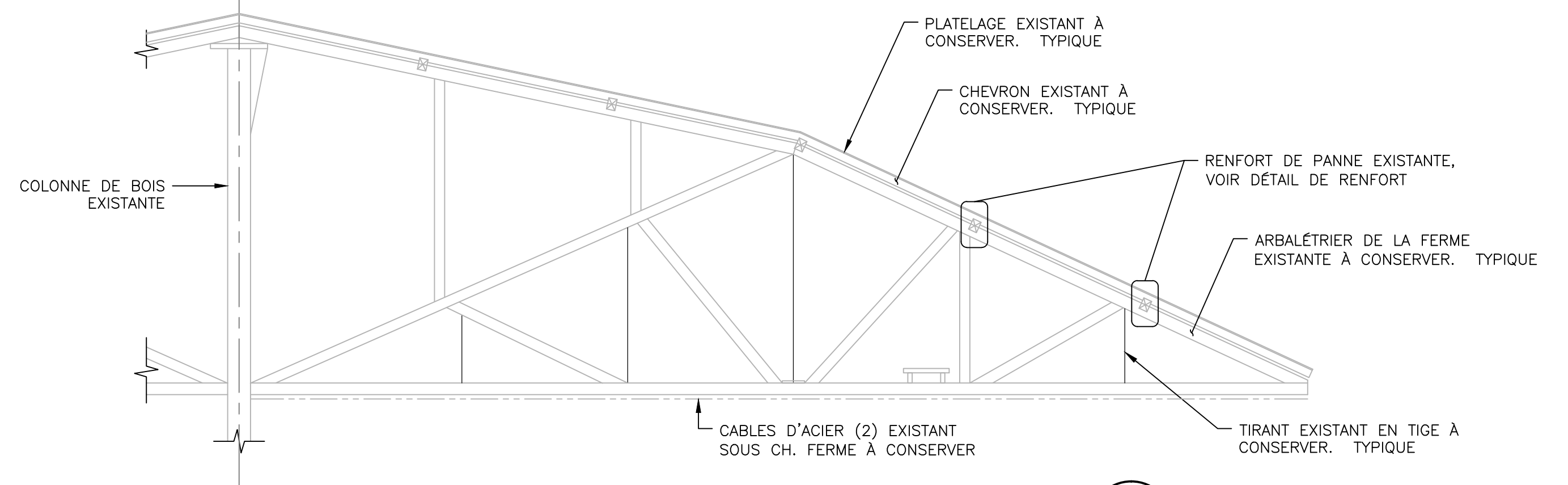
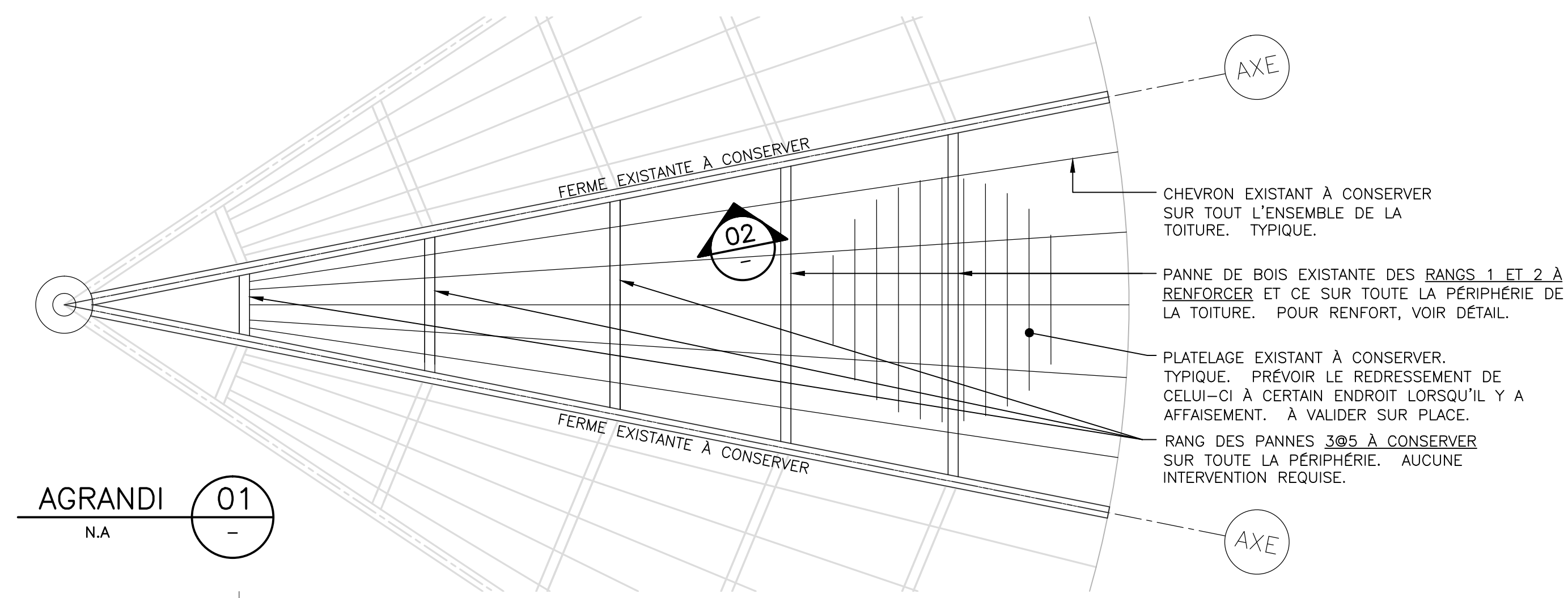
## ANNEXE C – PLAN DE RENFORT DES PANNES





- NOTES:
- LES TRAVAUX S'EFFECTUERONT UNIQUEMENT S.I.C. SUR LES PANNES DU 1er RANG ET DU 2e RANG ET CE SUR TOUTE LA PÉRIPHÉRIE DE LA TOITURE.
  - LES TRAVAUX DEVRONT S'EFFECTUER UNIQUEMENT EN ABSENCE DE NEIGE SUR LA TOITURE EXISTANTE.
  - TOUS LES RENFORTS EXISTANTS LOCAUX POUVANT ÊTRE EN CONFLIT AVEC LE DÉTAIL DE RENFORT DEVRONT ÊTRE ENLEVÉS AVANT DE PROCÉDER AU RENFORT DE PANNES EXISTANTES. L'ENTREPRENEUR DEVRA TOUTE FOIS S'ASSURER DU MAINTIEN DE L'INTÉGRITÉ STRUCTURALE DE LA TOITURE (RETENUE ET OU SOUTIEN TEMPORAIRE). L'INGÉNIEUR CONCEPTEUR DEVRA ÊTRE AVISÉ SI LE CAS ÉCHEANT.
  - TOUTES LES VUES (PLAN, ÉLEVATION ET COUPE) SONT À TITRE INDICATIF SEULEMENT. ELLES SERVENT UNIQUEMENT À LA COMPRÉHENSION (AMPLEUR) DE L'EXÉCUTION DES TRAVAUX.

VUE EN PLAN TOITURE EXISTANTE  
N.A.



ÉLEVATION TYPE DE FERME EXISTANTE  
N.A.

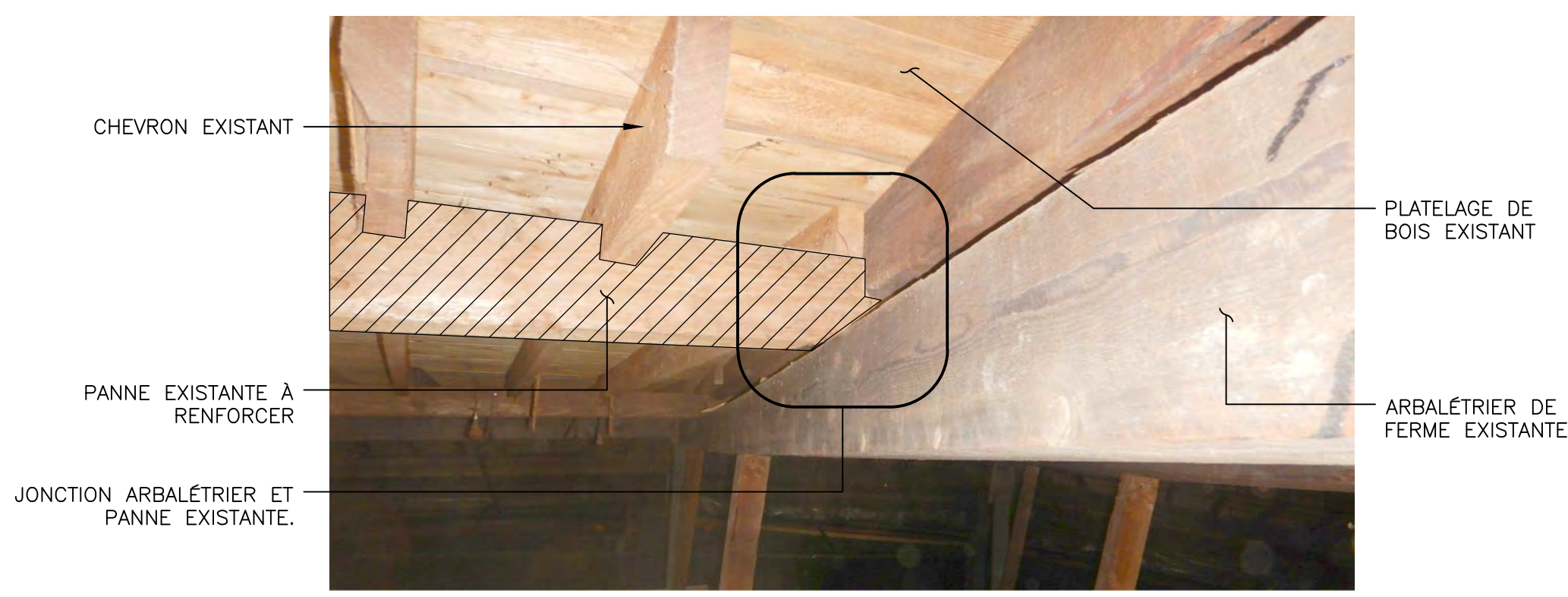
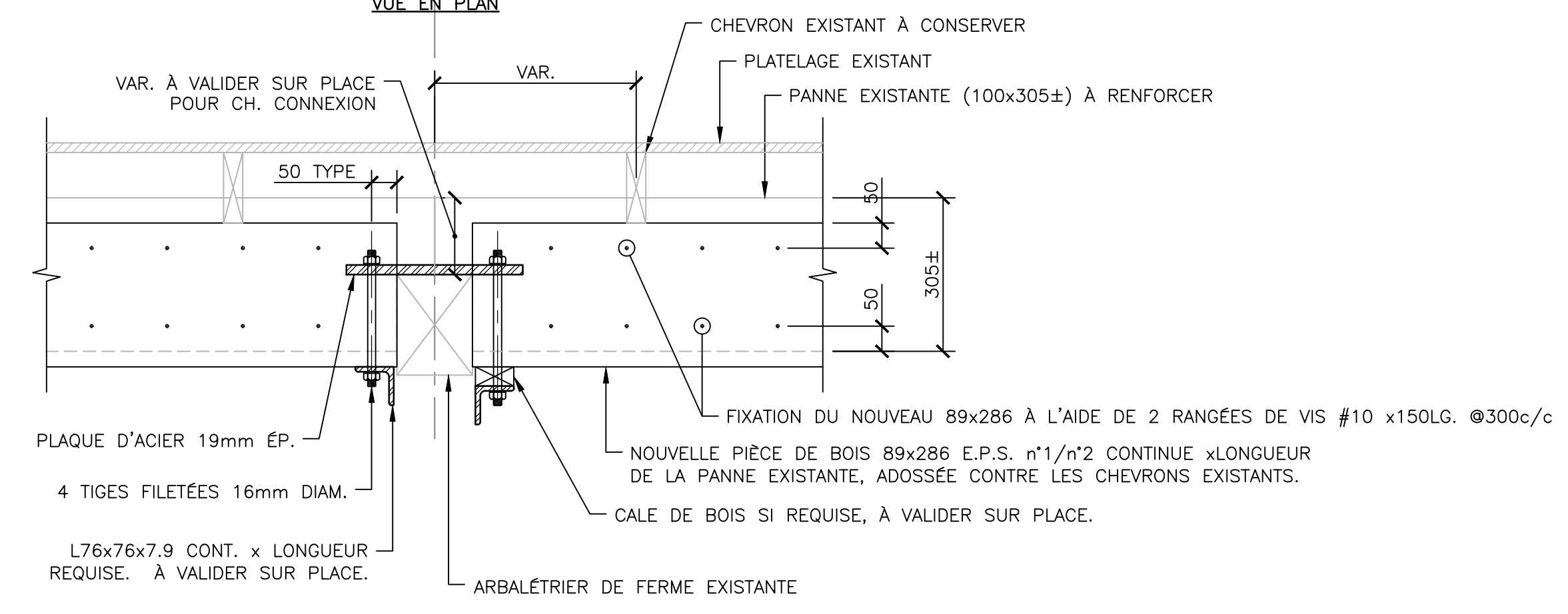
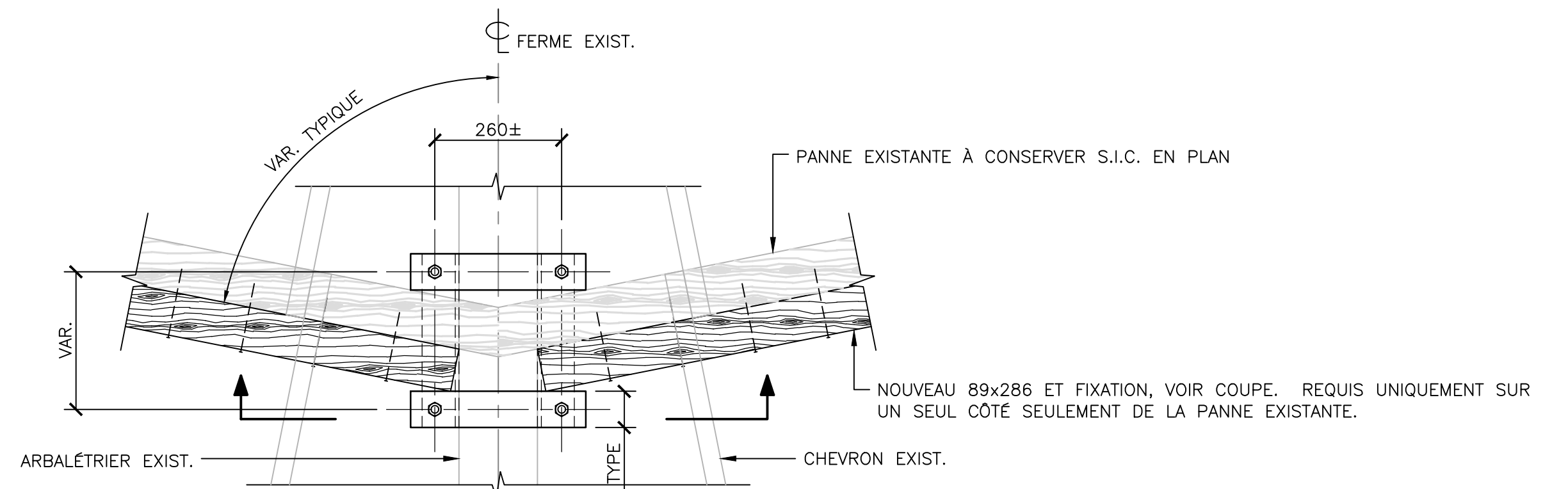


PHOTO #1 (EXEMPLE DE LOCALISATION DE RENFORT)



- NOTE:
- LE DÉTAIL DE FIXATION DES NOUVEAUX 89x286 DEVRA ÊTRE ADAPTÉ EN FONCTION DES CONDITIONS RÉELLES.

DÉTAIL DE RENFORT DE PANNE EXISTANTE  
N.A.

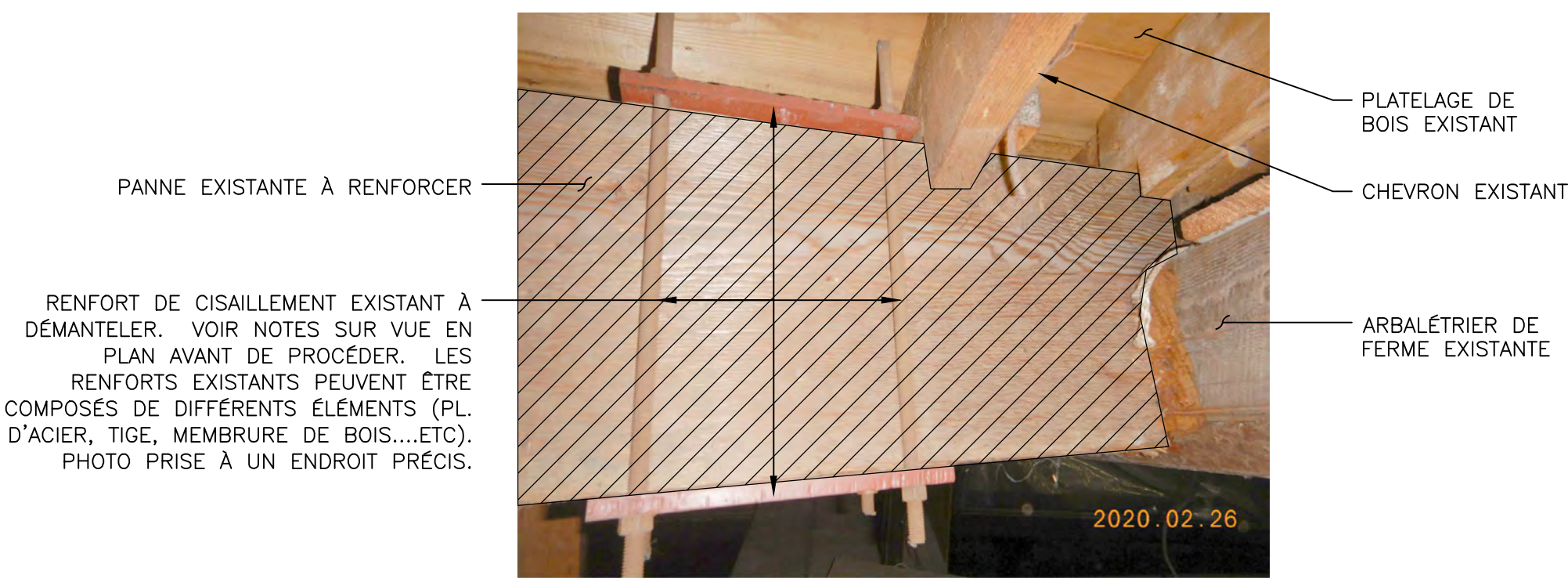


PHOTO #2 (EXEMPLE DE RENFORT EXISTANT À DÉMANTELER (±6x. À VALIDER SUR PLACE))

A	M.G.	POUR COMMENTAIRES
2020/03/17		
REV.	TECH. ING.	DESCRIPTION
DATE D'ÉMISSION		RÉVISIONS ET ÉMISSIONS

SCÉAUX

NE PAS UTILISER POUR CONSTRUCTION



**TETRA TECH**

CLIENT

**Culture et Communications Québec**

PROJET

**CYCLORAMA-DE-JÉRUSALEM (Sainte-Anne-De-Beaupré)**

TITRE

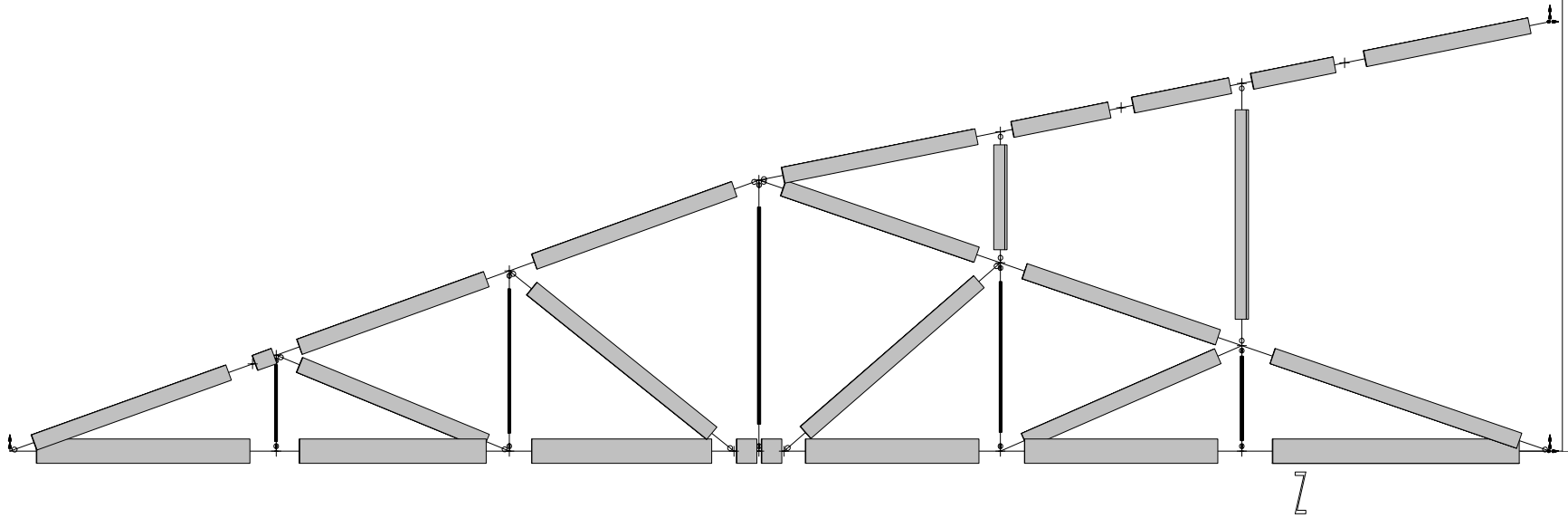
**STRUCTURE**

PLANS, COUPES ET DÉTAILS DE RENFORTS POUR STRUCTURE ET COMPOSANTES DE TOIT EXISTANT

date	préparé	dessiné	vérifié
	D.B.	M.G.	D.B./M.B.
échelle	projet consultant	projet client	
INDIQUÉE	41642TT	-	
	dessin numéro	révision	
	41642TT-S-01.dwg	A	

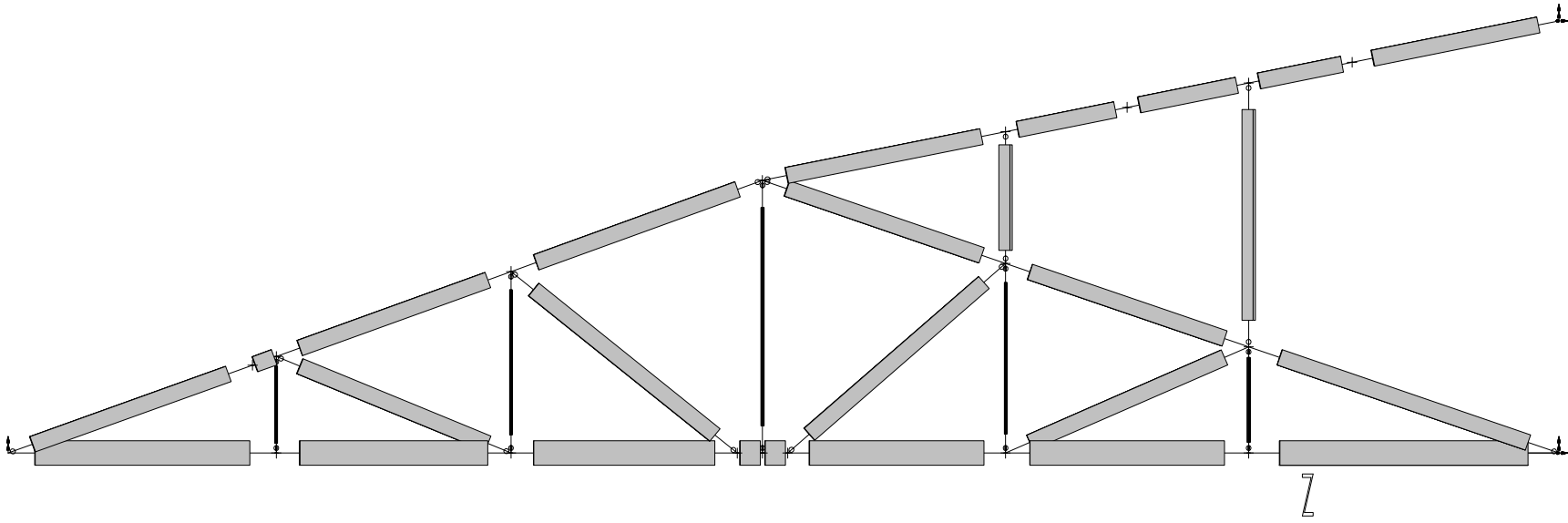


## **ANNEXE D – EXTRAITS DES INTERACTIONS EFFORT SUR RÉSISTANCE AVEC LA NEIGE DU CNB EN VIGUEUR**





## **ANNEXE E – EXTRAITS DES INTERACTIONS EFFORT SUR RÉSISTANCE AVEC LA NEIGE ÉQUIVALENTE À LA CAPACITÉ MAXIMALE DES PANNES RENFORCÉES**







**TETRA TECH**

**Tetra Tech QI inc.**

4655, boulevard Wilfrid-Hamel  
Québec (Québec) G1P 2J7  
Téléphone : 418 871-8151

**[tetratech.com](http://tetratech.com)**



## LETTRE D'ITALIE A LA CONST<sup>ON</sup> MODERNE

L'ÉDILITÉ A NAPLES ET LES TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT DES BAS QUARTIERS

NAPLES est une ville enchanteresse. On y admire le beau ciel d'Italie et la nature lui a prodigué tous ses charmes. Naples est la ville de la vie ; une vie bruyante et variée qui a pour décor un grand fond d'azur et de ciel. A un septentrional, Naples semblera la ville du bruit, tant on y crie en voulant parler, et tant on y court et on y gesticule avec vivacité. A Naples on passe la vie à la belle étoile enveloppé dans une éternelle tiédeur de printemps.

Dans un milieu tellement favorisé par la nature il semblerait que l'art a dû fleurir dans toutes les époques de l'histoire et par conséquent même aujourd'hui. Mais il n'en est pas ainsi.

A Naples et dans le Napolitain, il n'est pas possible de retrouver un cachet artistique original, qui s'unisse directement au milieu et à la vie pour ainsi dire spirituelle de ce peuple. L'histoire explique et confirme le sérieux de cette affirmation. Dans l'antiquité nous avons l'influence grecque, plus tard les influences lungobardes, sarrasines, normandes et suèves. Dans la suite nous continuons à trouver à Naples un art éclectique provenant de différentes forces réunies, mais nous ne trouvons pas encore un art napolitain.

Sans m'éloigner de beaucoup, je veux m'arrêter un moment à l'époque la plus glorieuse de l'art italien, à la Renaissance. Que direz-vous si je vous écris que Naples a dérivé sa Renaissance de tout, mais non pas du tempérament de son peuple?

Depuis 1427 on parle à Naples de Donatello comme auteur d'un monument pour le cardinal Rinaldo Brancacci dans l'église de Saint-Ange à Nilo ; — avec Donatello aurait travaillé Michelozzo Michelozzi (1396? † 1472), architecte du célèbre palais Médici (qu'on appelle à présent Riccardi) à Florence. Je ne veux pas dire que Donatello ait exercé une influence sur l'art napolitain du xv<sup>e</sup> siècle, mais dans la suite de ce siècle l'activité des sculpteurs toscans, qui presque tous furent aussi architectes, est pour sûr très évidente à Naples.

Il suffit de donner un coup d'œil aux constructions de cette

époque. Je citerai le palais du prince de l'Aricia, ouvrage de Gianfrancesco Mormandi napolitain ou toscan. Dans un style florentin, je citerai l'architecture de Sainte-Catherine à Formello près de la porte Capuana, imaginée par Antoine Fiorentino della Cava en 1523, qui s'est inspiré, on dirait, de l'église du Saint-Esprit à Florence. Il faut dire de même du palais Cuomo (ou Como) tout à bossages relevés, qui rappelle les palais florentins Strozzi, Riccardi et Pitti. Bien que les écrivains napolitains en fassent un mérite exclusif à deux architectes napolitains : Novello di San Lucano et Angelo Aniello Fiore, en réfléchissant que ce palais a été élevé vers 1500 et qu'à cette époque Benedetto da Maiano (1442 † 1497) se trouvait à Naples, il ne serait pas improbable que même le palais Cuomo ait été bâti sous la directe influence de l'architecture florentine. Il faut se rappeler à ce propos que Benedetto da Maiano donna le modèle du palais Strozzi à Florence, excepté pour la corniche, célèbre ouvrage de Pollaiuolo dit le *Cronaca*.

Du reste on sait que le plus riche monument d'architecture et de sculpture qu'on admire encore à Naples, c'est-à-dire l'Arc de triomphe du Castel Nuovo, est presque en entier l'ouvrage d'artistes non napolitains.

Et la porte Capuana, un autre des plus remarquables monuments napolitains, n'est-elle pas l'œuvre du toscan Julien da Maiano (1432 † 1490), frère et non neveu de Benedetto appelé plus haut? Et je citerai encore la villa de Poggio-Reale du même Julien da Maiano. Elle est aujourd'hui presque entièrement détruite, mais elle devait être une superbe construction, comme il est prouvé par les dessins publiés par Serlio. En un mot tout l'art napolitain confirme que le peuple napolitain est le peuple qui a le sang le plus mêlé de toute l'Italie et qui a dû, plus fréquemment que les autres, changer de maîtres.

Naples a eu cependant, dans l'époque qui succéda à la Renaissance, de vaillants architectes. Il suffira de rappeler Laurent Bernini (1599 † 1680) le plus grand artiste du xvii<sup>e</sup> siècle et Louis Vanvitelli (1700 † 1773) architecte de grand mérite,



auteur du célèbre palais de Caserta et de l'église de l'Annunciata une des *cinq cents* églises de Naples (1). Naples possède en outre l'art des deux derniers siècles passés; art vraiment remarquable. Je rappelle la Chartreuse de Saint-Martin. Fondée en 1325, elle subit au XVII<sup>e</sup> siècle un remaniement complet par l'architecte Côme Fanzaga (1591 † 1678); et je rappelle, au siècle suivant, le charmant obélisque de l'Immacolata, si populaire à Naples, qui fait honneur à ses architectes Joseph Genoio et Joseph Fiori. A cette époque remontent aussi plusieurs des nombreux palais napolitains, avec leur caractéristique porte cochère qui se développe en hauteur pour s'unir aux fenêtres du second étage, avec leurs larges cours et les magnifiques escaliers; — des palais où prédomine l'élément fantastique qui pourrait former la base d'une école architectonique napolitaine de l'avenir.

L'école architectonique napolitaine au commencement du siècle s'était mise sur la voie du classicisme. A cette époque et à cet art appartient le nouveau cimetière (Campo-Santo) qui, commencé en 1836, est un noble exemple de l'art classique dont je parle. Les napolitains disent que leur cimetière est le plus beau de l'Italie et il est assurément un des plus grandioses de l'Europe. C'est un cimetière très singulier où l'on éprouve, bien plus que le froid de la mort, la joie de la vie; — c'est un vaste monument riche, plein de soleil et de verdure; un beau tableau, un peu romantique, si vous le voulez, avec le panorama azuré de la mer et du Vésuve, empanaché de fumée.

De l'école classique d'autres exemples remarquables existent à Naples. Mais aujourd'hui, avec les exigences modernes, l'architecture classique, exception faite pour quelques riches palais, doit, pour être appliquée, s'adapter à des transformations qui la gênent. Il vaut bien mieux la laisser de côté, et chercher dans les besoins présents les formes d'un style moderne.

Il faut ajouter qu'à Naples la question du prix du terrain est très grave. Aujourd'hui à Naples on paye 1000 ce qu'autrefois on payait 100 : à présent, pour bâtir sur un espace de 1000 mètres carrés, on commence par dépenser un million, comme il est arrivé à la place du Municipio (Municipalité). Il s'en suit donc une lutte très vive pour l'architecte entre les raisons d'une bonne construction et l'économie; dans une telle lutte la défaite est toujours pour la construction qui s'élève rachitique et insuffisante.

Toujours pour des raisons d'économie on fait à Naples ce que plus ou moins on fait partout : on laisse reposer l'architecte. Nous sommes en Italie en plein règne des maîtres-maçons : à Naples ce règne fleurit gaîment, malgré les règlements édilitaires. Ainsi nous nous trouvons en Italie dans la cruelle nécessité de règlements extrêmement restrictifs pour éviter de plus graves conséquences pour nos constructions. Chez nous la spéculation est arrivée à un tel degré de paroxysme qu'il est impossible de la pousser plus loin. Et où entre la spéculation tout excès est probable.

Avec un tel état de choses comment peut-on parler de styles architectoniques et d'un art napolitain? L'architecture est destinée à servir trop d'intérêts pour qu'elle puisse se développer avec sérénité dans son milieu naturel : l'art.

(1) Cinq cents églises! Certes. — Dans: *Galante, Guida sacra della città di Napoli, Napoli 1872*, j'ai compté jusqu'à plus de quatre cent cinquante églises. Galante cite cent dix-sept églises dédiées au nom de Marie! Il faut à présent ajouter à ce nombre les églises des nouveaux quartiers.

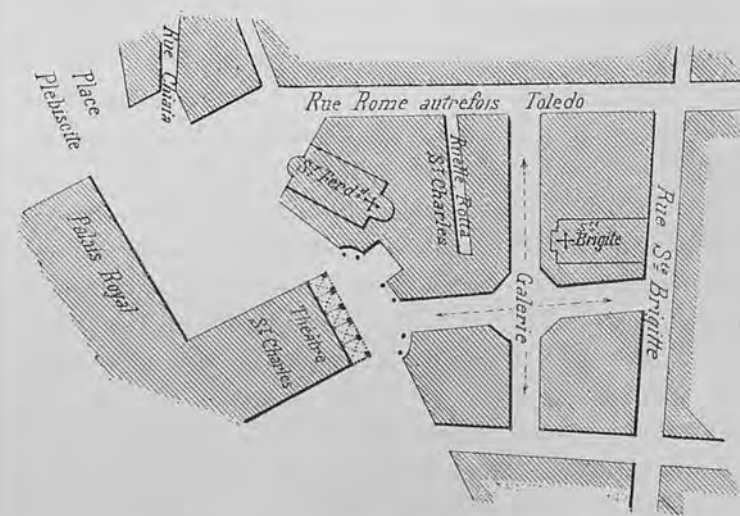
Cependant à Naples l'édilité moderne s'est développée sur une vaste échelle et se montre dans les nouvelles constructions élevées dans ces dernières années : par exemple le long du rivage de la mer, de la forteresse de l'Uovo à la villa Nazionale, sur le rivage de Mergellina, sur le corso Vittorio-Emanuele, dans le rione (quartier) Amedeo, sur la nouvelle place du Municipio et dans les nouveaux rioni d'agrandissement de la ville comme dans le rione du Vomero où s'est élevée toute une nouvelle bourgade. Mais il s'agit ici en général de constructions industrielles, de maisons à loyer et d'hôtels peu intéressants.

Je remarquerai, à simple titre de curiosité, parmi les édifices du corso Vittorio-Emanuele élevés dans ces derniers vingt ans, l'hôtel Bristol qui, bien qu'insuffisant dans la partie décorative, est cependant un ouvrage de mérite dans la distribution du plan; — chose essentielle dans ces constructions si compliquées. Et je remarquerai aussi les constructions du rione Amedeo, en grande partie de petites villas. Par contre je ne puis remarquer avec un sentiment d'approbation les édifices des nouveaux rioni et particulièrement les constructions du Vomero où l'architecture a perdu tout prestige artistique.

En voulant donc m'arrêter particulièrement aux constructions remarquables au point de vue de l'art, ma tâche diminue de beaucoup, puisque à Naples il n'y a que la galerie Umberto I à présent en construction, la galerie du Musée et la Stazione ferroviaria (gare) qui, parmi les nouveaux édifices, puissent donner lieu à un examen particulier dans un résumé comme celui-ci.

Parmi ces constructions, la plus importante est la galerie Umberto I, à Sainte-Brigitte, ouvrage de l'architecte Emannel Rocco. Les travaux ont commencé depuis deux ans. Cette galerie par ses proportions est destinée à rivaliser avec celle de Milan en étant, cependant, moins vaste.

Elle est formée de deux bras, larges de 15 mètres environ, qui se croisent sur un espace central hexagone et donnent lieu à quatre sorties, dont la principale se trouve vis-à-vis le théâtre San Carlo. De ce côté-là la galerie développe deux grands arcs égaux entre eux, réunis par une branche de portique à ligne courbe rentrante, comme on peut voir par le croquis d'ensemble que je vous envoie. L'un des bras a 120 mètres de longueur, l'autre 140 environ. La hauteur monte jusqu'à 25 mètres avec cinq étages. La caractéristique de cette construction c'est qu'elle a été faite toute en briques, — l'aspect en sera sûrement très pittoresque et vivant.



Emplacement de la galerie Humbert I<sup>er</sup>, à Naples.

La galerie a éveillé quelques critiques à cause de son emplacement; — on a voulu respecter les deux églises de Sainte-Brigitte et de Saint-Ferdinand, et on a été obligé de se soumettre à un mouvement général du plan. On parle même à présent de démolir Saint-Ferdinand, mais le résultat ne changera pas.

N'en parlons plus pour le moment; je désire donner mon avis sur ce monument grandiose quand les travaux en seront achevés. La galerie coûte à la municipalité de Naples deux millions, mais la municipalité n'est pas seule dans la dépense. La société de l'Esquilino est l'entrepreneur des travaux.

L'autre galerie du musée a la forme d'un T avec trois entrées assez monumentales; — mais à vrai dire c'est un simulacre de galerie, car de ses bras, larges d'environ 10 mètres, l'un mesure 80 mètres en longueur et les deux autres 25. Malgré tout, il s'agit d'un ouvrage qui a éveillé beaucoup d'intérêt. Elle est dans le style Renaissance, un peu français à l'intérieur, plus pur à l'extérieur.

Quant à la Stazione Ferroviaria.... mais ma lettre devient trop longue. Et je devrais encore vous parler de la restauration de la façade du Dôme, dirigée par l'architecte Braglia, autour de la galerie du musée (à présent interrompue pour manque d'argent); du nouvel édifice pour l'institut des Beaux-Arts, architecture de M. Alvino, dans le style de la Renaissance, avec un escalier magnifique, et de l'Institut technique, dans le style pompéien, édifice qui possède une très intéressante salle des conférences avec une toiture à vitres.

(A suivre.)

Alfredo MELANI.

## LES TEMPLES SOUTERRAINS DE L'INDE

(Voyez page 375.)

### LES TEMPLES D'AJUNTA

Les voyageurs qui ont pu visiter Pandu Lena près Nassik, Karli et Kenheri qui possèdent les plus grands chaityas connus, peuvent se rendre compte de l'importance des excavations antiques de l'Inde, mais ils ne sauraient avoir idée de leur richesse artistique en sculptures et en peintures murales, s'ils n'ont vu Ajunta. Ces temples dépassent de beaucoup ces derniers en splendeurs de toutes sortes, cependant ce sont les moins fréquentés. Les artistes qui ont contribué à leur achèvement ne sont point à comparer avec ceux qui ont creusé les autres, et il semble que les Indiens ont quelque raison de dire que des dieux seuls ont pu les créer.

Pour se rendre de Bombay à Ajunta, il y a premièrement 232 milles à parcourir en chemin de fer jusqu'à la station de Pachora. Arrivé dans cette petite localité indienne, le touriste doit voyager dès lors à la manière antique du pays et s'installer dans un *bullock*, chariot non suspendu attelé de deux zébus. Trente milles sont à faire ainsi par des chemins presque impraticables. Ce sont des ornières profondes et de fréquents passages à gué où le char risque de se briser à tous moments. Rien n'est plus pittoresque, mais cela, à vrai dire, est peu pratique. Sur le parcours du chemin des distractions originales vous sont données par une quantité de singes qui

vivent dans la campagne. Ils viennent vous voir passer en gambadant avec leur nombreuse famille. Grands et petits grimpent ensuite dans les arbres, on les revoit encore un peu plus loin, à un détour de la route et ils vous saluent de mille momeries nouvelles, les plus imprévues. Le bullock continue péniblement son chemin; au bout de 13 heures, on arrive enfin au village de Furdapore, la dernière étape, avant les temples d'Ajunta.

Dans ces lieux sauvages, il faut se précautionner par avance des provisions nécessaires au séjour projeté, car les Indiens ne sauraient vous donner à diner. Grâce au bungalow installé par les Anglais, on trouve cependant un abri. Les quelques villages qu'on traverse pendant les longues heures de ce voyage sont fort intéressants à étudier. Ils ont encore aujourd'hui le même aspect que ceux qui existaient il y a deux mille années, à l'époque où les temples souterrains étaient dans toute leur splendeur.

Chaque habitation a l'apparence d'une forteresse de terre, elle est enfermée dans une enceinte construite en pisé qui la voile entièrement à tous les yeux et elle n'a d'accès sur la route que par une seule ouverture. Le bloc de pisé de 0<sup>m</sup>60 de hauteur environ a une longueur assez variable, il est fait avec la terre du pays. Mélangé avec un grand nombre de brins de paille qui lui donnent une certaine homogénéité, il est maintenu entre des planches pendant le temps qu'il doit sécher au soleil pour avoir la solidité voulue. Le mur d'enceinte se compose de 6 à 7 assises de pisé et n'a pour fondation qu'une faible épaisseur de cailloux ou de roches concassées grossièrement, posés les uns sur les autres. Une cour intérieure et des huttes en appentis, s'appuyant sur la muraille d'enceinte, forment le logis complet des pauvres habitants qui vivent presque en commun avec leurs zébus (fig. 1). Le riche n'a pas une demeure beaucoup plus confortable; cependant son mur d'enceinte est orné d'un portail en briques relativement luxueux d'aspect et une porte de bois de cèdre

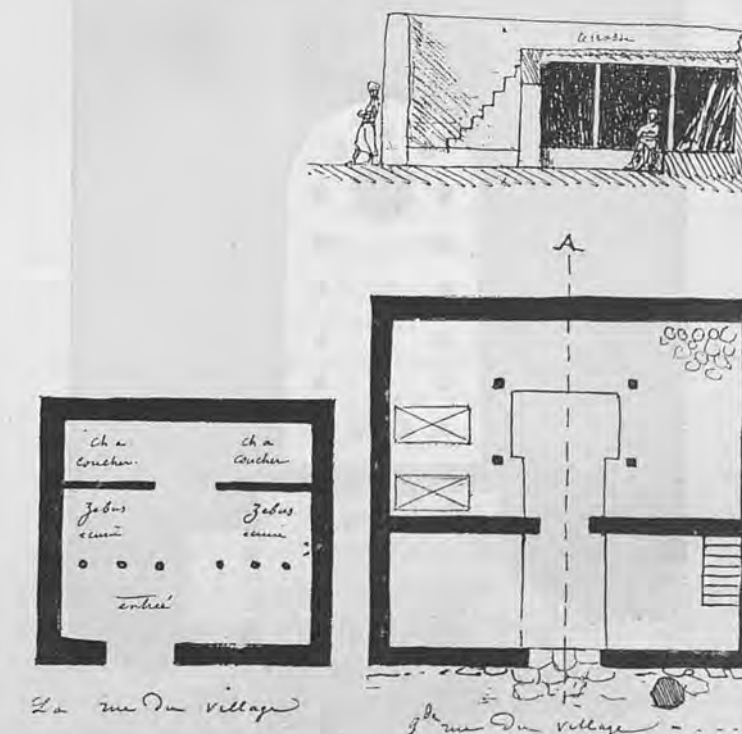


Fig. 1. — Plan d'une maison d'un Indien pauvre. Fig. 2. 3. — Plan et coupe d'une maison construite en pisé dans le village de Karballa.



ferme l'entrée de sa cour. Le logis est en pisé et des pièces de bois supportent intérieurement le plafond. Une terrasse de terre domine ce rez-de-chaussée primitif, on y monte par des escaliers à ciel ouvert construits dans la cour (fig. 1, 2). J'ai fait ces croquis dans le village de Karballa près d'Ellora, les maisons de Furdapore et de Sindoori qui se trouvent sur la route d'Ajunta sont absolument semblables.

Les temples d'Ajunta sont situés dans les gorges assez étroites de Lenapur. Creusés à 50 mètres de hauteur environ dans la roche volcanique (Amygdaloïde) de la montagne, ils sont tous placés à la suite les uns des autres et ont un développement de 500 mètres environ sur un alignement presque demi-circulaire. Le paysage qui leur sert de cadre est superbe, les yeux sont charmés à la vue des belles pentes verdoyantes des montagnes de Chandor dont ces temples font eux-mêmes partie. A leur pied le torrent le Wagora roule ses eaux claires au milieu des fleurs, en formant des cascades dont la principale située tout au fond de la gorge peut avoir 25 mètres de hauteur environ.

Ajunta se compose de vingt-sept grottes dont quatre seulement sont des chaityas, les vingt-trois autres sont des viharas. Ils ont été commencés, comme ceux de Kenheri, 400 ans avant Jésus-Christ et depuis le x<sup>e</sup> siècle de notre ère, ils sont restés tels que nous les voyons aujourd'hui.

Tous voués au culte de Bouddha, ils offrent un intérêt d'autant plus grand qu'ils font comprendre par leur merveilleux ensemble, les phases artistiques par lesquelles les architectes d'alors ont dû passer progressivement. Les chaityas des premiers âges ressemblent à celui de Pandu Lena dont nous avons donné l'aspect (fig. 4, page 363, et planche 69). Mais celui que les archéologues anglais désignent par le n<sup>o</sup> 19, marque de la façon la plus sensible une ère nouvelle dans l'art indien (fig. 4). Ce chaitya ne possède aucune inscription qui

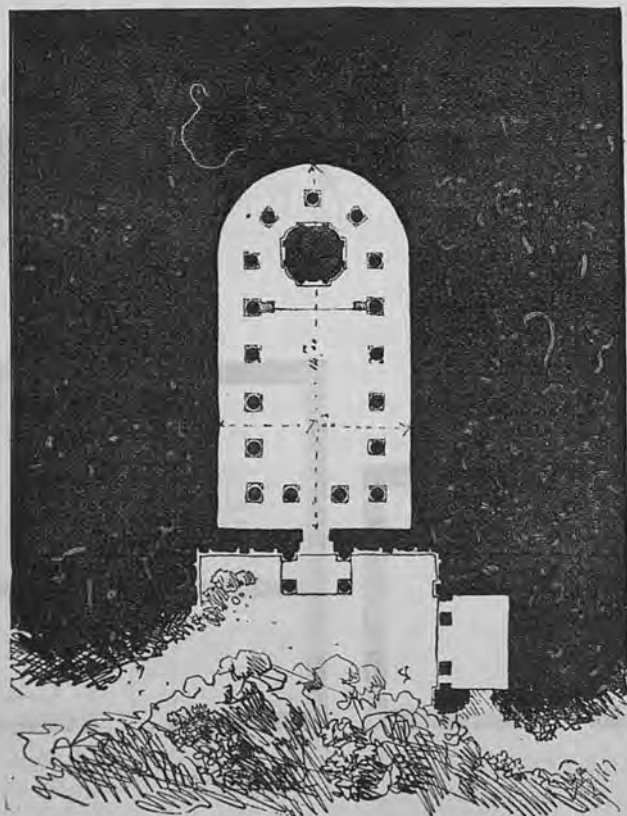


Fig. 4. — Plan du chaitya n<sup>o</sup> 19, à Ajunta.

puisse lui donner une date précise, mais comme il appartient évidemment au groupe des viharas voisins désignés sous les n<sup>os</sup> 16 et 17, il est présumable qu'il a été creusé pendant le vi<sup>e</sup> siècle de notre ère (1).

Ce chaitya a un caractère tout particulier, on n'y rencontre aucune trace d'anciennes charpentes, mais tout ce qui pouvait être en bois dans les monuments plus anciens s'y trouve reproduit, sculpté dans le roc. La perfection des ornements et le goût artistique de toutes les sculptures qui ornent la façade et l'intérieur du temple dépassent tout ce qu'on peut imaginer. A l'intérieur, chaque colonne de 3<sup>m</sup>30 environ de hauteur se compose d'une première base carrée, ornée d'une figure sculptée aux angles, vient ensuite une partie octogonale surmontée d'une autre zone circulaire, etc. Ces colonnes ne sont pas toutes semblables, mais elles sont remarquables par leurs cannelures et les arabesques qui les décorent. Les torons des chapiteaux surmontés de grosses consoles qui supportent l'architrave et la frise sont couverts également de sculptures. Bouddha occupe le motif central et des éléphants ou *sardulas* montés par des hommes se trouvent sur les côtés. L'architrave est nue, mais la grande frise divisée en panneaux de différentes grandeurs contient des figures de Bouddha assises ou debout entre lesquelles sont des compartiments de forme allongée remplis de riches rinceaux. Ce qui frappe le plus les yeux, dans l'intérieur du temple, c'est le dagoba avec le dieu Baghavat placé dans sa niche centrale. Sa forme est différente de celle des plus anciens. Il est facile d'en constater les changements divers en considérant le maître-autel de Pandu Lena qui a été sculpté six cents ans auparavant. La base prend plus d'importance que le dôme, elle est ornée de belles moulures aux larges saillies et, sous la statue du dieu, nous voyons des bas-reliefs représentant des enfants divins ou *gandharvas* aux mouvements gracieux, dansant parmi les fleurs. Le cylindre nu d'autrefois est orné de pilastres engagés, remplis d'ornements variés. Le détail le plus curieux est certainement le triple parasol de pierre qui couronne le dagoba et qui tient encore à la voûte par sa partie supérieure, (PLANCHE 71.) Il remplace dans ce chaitya le parasol de bois de cèdre que les adorateurs de Bouddha mettaient primitivement au-dessus du Tee comme nous l'avons vu à Karli. C'est le seul qu'on puisse étudier et qui soit réellement exécuté dans la roche, mais on en voit de nombreuses représentations dans les peintures murales et dans les bas-reliefs des autres excavations d'Ajunta.

A Sultanporé, près de Jelalabad, il y a, paraît-il, un dagoba surmonté d'un parasol à six étages. A Behar, aux environs de Rajagriha, ancienne capitale du Bengale, au temps de l'avènement de Bouddha, on en remarque plusieurs qui possèdent sept parasols superposés (2).

Ces dagobas de l'Inde rappellent les monuments chinois, ils ont des points de ressemblances évidents avec leurs pagodes aux silhouettes découpées qui sont composées généralement de neuf étages.

Je ne puis décrire ici tous ces temples, ni parler de leurs façades admirables couvertes de divinités sculptées et de gra-

(1) *Gazetteer of Aurangabad, Bombay, 1884.*  
(2) *Rock cut temples of India, par J. Fergusson.*

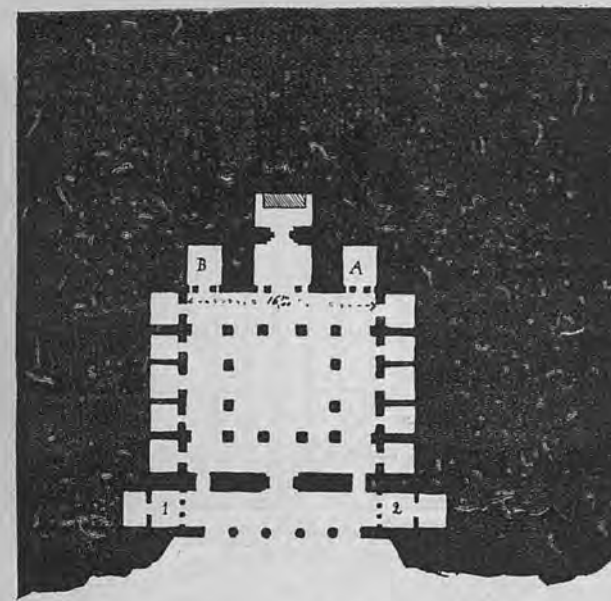


Fig. 5. — Plan du vihara n<sup>o</sup> 2, à Ajunta.

cieuses statuettes, de frises aux sujets de chasse, combats d'éléphants ou guerriers en lutte, des rinceaux de fleurs et de feuillages composés avec une fantaisie, un art vraiment délicieux. Si les façades sont intéressantes, les intérieurs le sont encore davantage. Il est curieux de remarquer à Ajunta, les progrès successifs et les embellissements des viharas qui accompagnent les chaityas. La grande salle centrale du vihara n<sup>o</sup> 12, l'un des plus anciens, est complètement dépourvu de piliers; nous voyons ensuite le vihara n<sup>o</sup> 11, qui daterait du premier siècle de notre ère, la transition commence; la salle centrale est plus spacieuse, quatre beaux piliers portent le plafond, il possède neuf cellules pour les moines, et un porche d'entrée. Quelques sculptures taillées au-dessus des portes des cellules, des fausses fenêtres en forme de fer à cheval et un bandeau simulant une balustrade ornée, formaient toute la décoration. Plus tard, les adorateurs de Bouddha ont voulu orner ces deux viharas et ils ont creusé dans le roc, sans doute au iv<sup>e</sup> siècle de notre ère, les grands motifs de sculpture qu'on y voit encore actuellement.

Le vihara n<sup>o</sup> 2, enfin, dont nous donnons le plan (fig. 5), reçoit de nouvelles modifications; douze piliers creusés dans le roc ornent la salle centrale, et le nombre des cellules est plus grand. C'est un des plus beaux d'entre tous, ses sculptures et peintures murales sont remarquables et font bien voir que les Indiens du vi<sup>e</sup> siècle de notre ère étaient arrivés au plus haut point de leur art. Moins grands sans doute que des viharas voisins, il est un des plus riches en ornements divers. Son porche d'entrée se compose de quatre colonnes isolées et de deux colonnes engagées dans la roche amygdaloïde. Elles ont pour base un tore orné d'une légère moulure. Le fût vient ensuite, taillé de seize faces jusqu'au quart de sa hauteur environ, pour faire place à trente-deux cannelures enrichies d'ornements qui se continuent dans le chapiteau et forment avec lui une sorte de fleur à double rangée de pétales. Un abaque sans ornement couronne le tout.

Les niches 1 et 2 contiennent de grandes figures sculptées et la porte d'entrée du vihara est aussi ornée de reliefs curieux. On voit sur l'architrave des personnages tenant des fleurs à la

main et des serpents Cobras à cinq têtes abrités sous un dais. Les chambranles sont composés de rinceaux de fleurs et de feuillages avec des divinités dans des attitudes variées.

Intérieurement, les douze magnifiques piliers qui soutiennent la montagne frappent les regards par leur belle proportion, les plus ornés d'entre eux sont près du sanctuaire. Sur les chapiteaux couverts d'ornements finement ciselés, ce sont des personnages célestes, les *Vidyaharas* et les *Apsaras* qui forment les principaux motifs des consoles tandis que le panneau central est occupé par un Dagoba entouré de pèlerins prosternés.

Les piliers situés près du porche d'entrée ont d'autres motifs de sculpture. On voit alors des petits nains gros et trapus qui supportent de leurs quatre bras les consoles, puis des chimères et d'autres fantaisies originales et gracieuses. Des deux côtés du sanctuaire central, dans les excavations largement ouvertes accompagnées de piliers élégants, on voit à droite en A une grande composition de sculpture représentant Suddhodana avec la déesse Mahaprajapati tenant Bouddha enfant sur ses genoux. Elle semble agiter un hochet, dans sa main droite, pour distraire le jeune dieu, et des femmes armées de chasse-mouches entourent le groupe divin. Un autre personnage sculpté plus au fond tient un perroquet et un fruit. Au bas de ce groupe principal se trouve une composition de onze figures plus petites. Elles sont occupées à des jeux de lutte, à la fabrication d'armes de guerre où jouent des instruments de musique. La loge placée à gauche en B est remplie par d'autres motifs sculptés non moins intéressants. Ce sont cette fois des dieux aux riches coiffures, ornés de colliers et admirablement drapés, des esclaves les entourent aussi, tenant des chasse-mouches, etc. Dans le sanctuaire enfin qui peut avoir quatre mètres sur trois mètres environ, Bouddha préside sur son trône, à ses côtés des personnages divers sont en adoration.

Les murs du portique intérieur et extérieur, le plafond du vihara et les murs latéraux sont couverts de peintures encore intéressantes malgré leur état de vétusté. Elles sont composées de rinceaux fleuris et d'élégants caprices parmi lesquels on distingue des divinités ailées et des sirènes, des têtes d'hommes ou d'animaux divers. Dans les vingt-sept grottes sculptées d'Ajunta, on ne voit de traces de peintures que dans treize d'entre elles et d'après le style des caractères employés dans les nombreuses inscriptions qui sont mêlées aux motifs des fresques, il est probable que les plus anciennes peintures dateraient du n<sup>e</sup> siècle de notre ère et que les plus récentes seraient du vi<sup>e</sup> siècle (1).

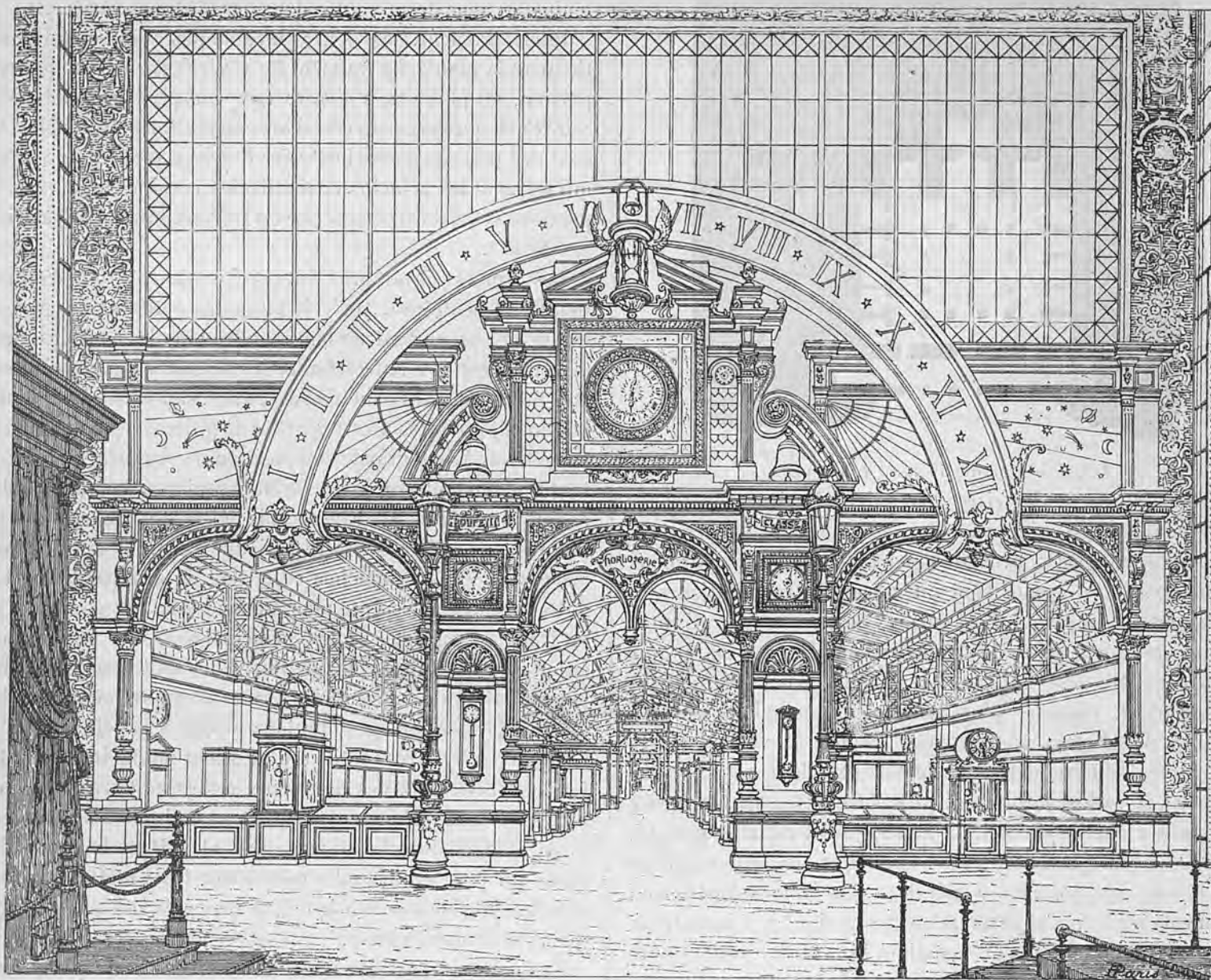
Les peintures murales ont été exécutées d'une façon primitive et il est facile de retrouver la recette dont se servaient les artistes indiens en observant des débris ruinés tombés à terre. Sur la surface assez grossièrement taillée du rocher, une couche de bouse de vache pétrie sans doute à la main, et mélangée avec des poussières d'écorces de grains de riz a été posée. Un léger enduit de plâtre la recouvre ensuite, c'est sur lui que le tracé des dessins puis la peinture ont été terminés.

Ces fresques n'ont point été faites pour être vues de trop près, elles ne prennent de valeur que lorsqu'on les considère

(1) *Aurangabad gazetteer, Bombay.*



EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889  
Galerie de 30 mètres. — Porte de l'Horlogerie. — Architecte : M. Abel Chancel.



à une petite distance. La perspective n'est pas observée dans ces peintures; les compositions ont en quelque sorte la même naïveté d'exécution, et elles ont aussi le même charme que celles des miniatures qu'on admire dans les missels du XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle. Celui qui sait regarder attentivement a devant les yeux les tableaux les plus curieux des mœurs de l'Inde antique avec les scènes principales de la vie domestique telles que la chasse et la pêche, la préparation du riz et le transport de la provision d'eau quotidienne, les danses et concerts de musique, les combats d'éléphants, les luttes, etc. Les sujets religieux entrent pour la plus large part dans la décoration murale. Toutes les légendes relatives à Bouddha, à ses miracles et aux divinités multiples de son paradis y sont traitées au complet et traitées de mains de maîtres. Dans la foule des personnages représentés, on remarque l'expression gracieuse ou farouche de chacun ainsi que le mouvement rapide et juste de leurs gestes différents. Ces peintures sont malheureusement bien détériorées, mais il en reste encore assez pour pouvoir juger de leur ancienne splendeur.

Le gouvernement anglais a fait fermer par de légères cloisons de bois les plus beaux viharas, pour conserver tout ce qui existe encore de plus important parmi ces ruines que les

chauves-souris innombrables qui habitent ces lieux déserts détérioraient de plus en plus.

Le major Gill, dans la célèbre exposition de Crystal Palace en 1860, avait exposé les copies d'une grande partie des fresques d'Ajunta, un incendie partiel du palais a tout détruit! C'était une œuvre superbe dont la perte est irréparable. Actuellement on ne pourrait refaire qu'une faible partie de ce travail unique, les précautions prises pour sauver les fresques d'Ajunta ont été trop tardives. Le gouvernement anglais a laissé s'écrouler des parties de façades des temples que des étais ou des massifs de maçonnerie auraient pu encore conserver, il est triste de voir d'aussi belles œuvres se détruire faute de soin par une indifférence vraiment coupable.

Albert TISSANDIER.

### EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889

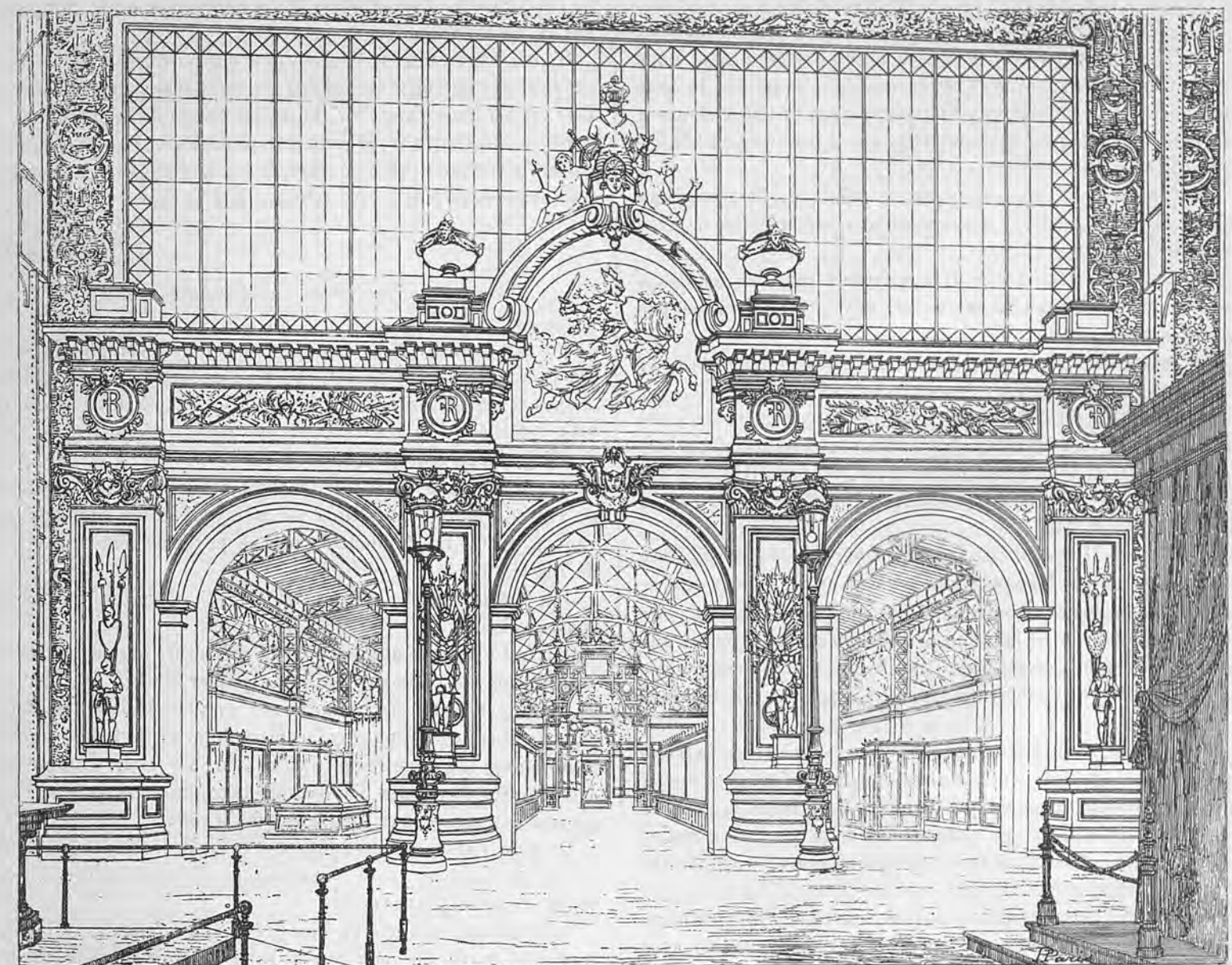
L'ARCHITECTURE DES BATIMENTS DU CHAMP-DE-MARS

LA GALERIE DE TRENTE MÈTRES

(Voyez page 389.)

Vers le milieu de la grande galerie est située la porte de l'horlogerie. Elle a été composée par M. Abel Chancel architecte de

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889  
Galerie de 30 mètres. — Porte des Armes portatives. — Architecte : M. Couvreur.



la section, et autour de la nouvelle école d'horlogerie. Le ton de cette porte est uniformément gris mastic; les heures se détachent sur un grand demi-cercle blanc qui cache en partie deux panneaux bleus parsemés d'étoiles. De nombreuses horloges décorent cette façade. Il n'y en a pas deux qui soient d'accord, ce qui tient probablement à la concurrence des exposants.

La porte des armes portatives, située de l'autre côté de la galerie, est peinte en jaune tirant sur le rose. Des panneaux peints de couleurs vives viennent réveiller ce ton uniforme, tandis que des hommes d'armes et des panoplies se détachent sur un fond bleu.

### CONSULTATIONS JURIDIQUES

LÉGISLATION ET JURISPRUDENCE DU BATIMENT

Vue. — Chemin de 1<sup>m</sup>90 de largeur.

M. D..., propriétaire à R..., fait construire, courant 1888, une maison A séparée de la propriété C par une ruelle de 1<sup>m</sup>10 de largeur, mettant en communication la rue des Ch... avec le quai du B...

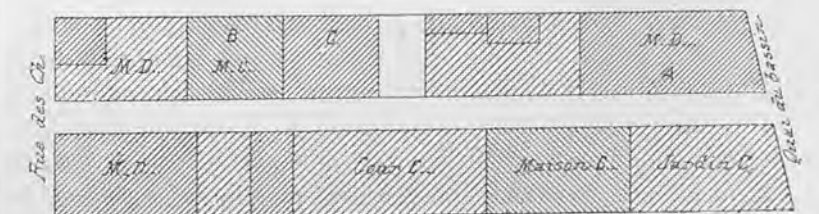
Sur cette même ruelle, le sieur C... possède une maison B ayant des vues directes depuis plus de trente ans.

M. D... a également en C une maison possédant des jours directs depuis plus de trente ans.

Étant donnés ces précédents, M. D... n'a pas hésité à faire établir des fenêtres dans la maison neuve A. Ces fenêtres prenant leur jour sur la ruelle, mais donnant aussi sur le jardin C qui n'est qu'à 1<sup>m</sup>10 de la façade D. Le sieur C... assigne aujourd'hui le sieur D... en fermeture de ces fenêtres.

Consulté à ce sujet, j'ai parcouru la *Semaine des Constructeurs* et à la VII<sup>e</sup> année, page 316, j'ai trouvé une réponse signée Henri Ravon, rédigée ainsi :

« En conséquence, lorsque deux héritages sont séparés par un chemin d'une largeur inférieure à 19 décimètres, chacun des deux propriétaires a le droit d'ouvrir des vues ou fenêtres d'aspect sur ce chemin, bien qu'elles ne soient pas à la distance prescrite par





la loi de l'héritage d'antrni, sans qu'il puisse en résulter une servitude pour l'héritage qui subit la vue. »

Dans la IX<sup>e</sup> année, page 483, je trouve encore :

« La distance peut être moindre de 19 décimètres, si les deux propriétés sont séparées par une rue ou un chemin public d'une largeur moindre; chacun a droit au plein usage de la voie publique, et, par conséquent, est en droit d'ouvrir une fenêtre sur un chemin ou une rue, quelque petite que soit la largeur (Anbry et Ran, Demolombe, etc.). »

C'est le cas de M. D..., la ruelle est publique, elle appartient à MM. C..., D... et D..., qui la mettent à la disposition de leurs locataires.

De plus, elle sert d'allée transversale à tous les habitants localisés pour abrégier les distances, seulement elle n'est pas entretenue par la ville.

En raison de ce qui précède, M. D... peut-il maintenir ses jours directs, peut-il braver l'assignation du sieur C... ?

En admettant que M. D... soit obligé de convertir ses jours directs en jours de souffrance, peut-il adapter devant chaque baie un entonnoir en bois ayant cette forme, et peut-il ouvrir ses châssis pour prendre l'air, air qui est celui de la ruelle et non celui du jardin en face ?

Réponse. — Il ne faut pas seulement que le chemin soit livré à la circulation publique pour que le voisin en bordure de ce chemin, d'une largeur moindre de 1<sup>m</sup>90, puisse ouvrir des jours dans le mur de face; il faut encore que ledit chemin appartienne au domaine public, c'est-à-dire qu'il soit classé comme voie publique, pour que l'ouverture des croisées puisse avoir lieu sans inconvénient.

C'est l'inaliénabilité du domaine public, en raison de laquelle la servitude de vue ne peut s'établir, qui fait qu'on peut ouvrir des jours sur une voie publique de moins de 1<sup>m</sup>90 de largeur. Si le chemin, dans l'espèce, n'appartient donc pas au domaine public, les jours ouverts sont en contravention avec l'article 678 du Code civil.

Si la vue est masquée par un auvent, ainsi que l'indique notre correspondant, les jours peuvent être conservés, même avec châssis ouvrant.

#### Mur séparatif mitoyen reconstruit. — Nouvel œuvre.

Un propriétaire a fait construire dans son jardin. Le mur de clôture mitoyen n'étant pas assez solide pour supporter son bâtiment, il a été autorisé par son voisin à le démolir, à lui donner une plus forte épaisseur et à l'établir sur un bon solide, le nouveau mur est mitoyen à la même hauteur et profondeur que l'ancien, et ce dernier a, suivant acte notarié, consenti à payer cet excédent d'épaisseur et de profondeur, s'il vient à y adosser une construction.

Ce même voisin vient actuellement d'y adosser une serre de 5 mètres de longueur, de 3 mètres de largeur et même dimension comme hauteur; dois-je considérer cette serre comme une construction et obliger le susnommé à payer cet excédent d'épaisseur et de profondeur.

Réponse. — L'impossibilité de l'exhaussement du mur de clôture nous paraît avoir été la seule cause de la démolition dudit mur de clôture et de son remplacement par un nouveau mur; à l'origine, le propriétaire constructeur de la maison s'est donc trouvé dans le cas de l'article 659 du Code civil et, conformément à la loi, il a dû faire à ses frais le remplacement du mur de clôture par un nouveau mur suffisant pour ses besoins.

Étant donné que l'ancien mur de clôture n'eût pas été démolí, le voisin, propriétaire de la serre, aurait-il été obligé, au moment de l'établissement de la serre, de le démolir et de le remplacer par un nouveau mur ?

Si non, c'est-à-dire si l'ancien mur eût pu servir à la serre, le propriétaire de ladite serre n'est pas tenu d'acquiescer le nouveau mur, et tel nous paraît être le cas en raison de la hauteur de la serre; si, au contraire, il peut être prouvé que l'ancien mur de clôture n'eût pu servir à la serre, le voisin doit payer le nouveau mur dans les termes des conventions intervenues.

#### Honoraires d'architecte. — Révocation sans motif.

J'ai fait pour M. M..., sculpteur, un projet complet de construction d'un atelier de sculpteur, comprenant un plan, deux coupes et deux élévations à l'échelle de 0<sup>m</sup>002, un devis descriptif très détaillé de la construction, un devis estimatif aussi très détaillé ne s'élevant qu'à 7,941 fr. 32.

Sur la demande de mon client, cet atelier devant s'adosser à un voisin, j'ai fait le compte de mitoyenneté de ce mur s'élevant à 1,506 fr. 73 dont la part à payer ne serait donc que de 753 fr. 36.

J'ai fait le relevé de l'emplacement où devait se faire cette construction.

J'ai fait une copie du plan pour la préfecture avec demande en autorisation de bâtir sur feuille de papier timbré (V. le n° du 27 avril de la *Construction moderne*), un plan géologique, l'emplacement se trouvant sur catacombes. J'ai visité lesdites catacombes avec le géomètre de la ville pour me rendre compte des dessous. Sur demandes, j'ai dû voir le commissaire-voier, l'ingénieur des carrières et l'ingénieur de la voie.

De plus, j'ai soumis mon projet et devis à deux entrepreneurs qui m'ont envoyé leurs soumissions, ces entrepreneurs sont venus chez moi plusieurs fois.

Aujourd'hui, mon client, sous prétexte d'économies, fait exécuter une partie de mon projet, sans m'avoir prévenu, par un entrepreneur que je ne connais pas.

Quels sont les honoraires qui me sont dus? Comment dois-je agir ?

Réponse. — Les tribunaux ont un pouvoir discrétionnaire pour apprécier les honoraires des architectes. La Cour de cassation a décidé qu'en l'absence de tout tarif légal, l'honoraire doit être apprécié en raison du service rendu.

Les honoraires dus à notre correspondant en s'en tenant aux opérations accomplies comprennent :

1° L'honoraire pour projets et plans soit 1 1/2 0/0 sur 7,941 fr. 32.

2° L'honoraire pour établissement du compte de mitoyenneté en vacations, et en raison de la difficulté du compte et conséquemment du temps consacré à ce travail.

3° L'honoraire pour demande au préfet, expéditions de plans, visites des carrières, etc. en vacation également.

Dans l'espèce, ajoutons qu'il y a eu, en quelque sorte, révocation sans motif de l'architecte, et qu'en droit une indemnité pourrait être réclamée de ce chef par l'architecte avec grande chance de succès.

Le Secrétaire du Comité de jurisprudence,  
Henri RAVON, architecte.

## ECLAIRAGE ET VENTILATION

PAR M. VIVIAN B. LEWES

ROYAL NAVAL COLLÈGE (GREENWICH).

(Voyez page 393.)

Il semble résulter de ces nombres, d'après les règles scientifiques suivant lesquelles la proportion d'air vicié dans un espace fermé est mesurée par la quantité d'oxygène absorbé, que les bougies constitueraient le système d'éclairage le plus contraire à la santé et à l'hygiène. Les lampes à huile viendraient ensuite, et enfin le gaz. Mais c'est là une conclusion que contredit l'expérience. On éprouve moins de malaise et d'oppression dans une chambre éclairée par des bougies ou de l'huile, qu'avec n'importe quel ancien système de becs de gaz. Et l'explication réside dans le fait que, dans une chambre éclairée à la bougie ou à l'huile, on se contente d'une lumière plus faible et plus localisée qu'en faisant usage du gaz. Dans une chambre ayant les dimensions susdites, les habitants emploieraient probablement deux bougies placées près de leur ouvrage, bien plutôt que 32 dispersées par toute la chambre. De plus la proportion de vapeur d'eau produite par la combustion est plus grande avec le gaz qu'avec les autres corps éclairants. La vapeur d'eau ayant un grand pouvoir d'absorption de chaleur rayonnante du gaz en combustion, s'échauffe, et par sa diffusion à travers la chambre, provoque facilement des suffocations. L'air étant donc très chargé d'humidité, est impropre à absorber rapidement la vapeur d'eau qui se dégage constamment de la surface de notre corps, et les fonctions de nos organes en éprouvent un certain trouble qui se traduit par une sensation de malaise. On ne se préoccupe pas suffisamment, à notre avis, de cette cause d'oppression constatée avec l'éclairage au gaz. En outre, le gaz d'éclairage, quels que soient sa pureté et la perfection de sa combustion et quoique les produits en puissent être considérés comme composés uniquement d'acide carbonique et de vapeur d'eau, contient toujours des traces de composés sulfurés, et même le gaz de Londres, si bien purifié qu'il soit, contient toujours 10 à 13 grains de soufre par 100<sup>m</sup> sous forme de vapeur de sulfure de carbone. Par la combustion, ce soufre est transformé en acide sulfureux, qui, en quantité notable, serait nuisible non seulement à la santé, mais aux objets exposés à son action, tels que tentures, livres, etc. Si l'acide sulfureux est en dissolution ou en présence d'une grande proportion de vapeur d'eau, il s'oxyde à l'air en donnant de l'acide sulfurique. Néanmoins, en considérant les faibles traces de soufre constatées dans le gaz de Londres, par rapport à l'énorme quantité d'air avec laquelle est mêlé l'acide sulfurique produit, il me semble déraisonnable de reprocher au gaz tous les torts dont on l'a chargé.

Un inconvénient bien plus réel résulte de la combustion incomplète du gaz d'éclairage : il consiste notamment dans la production d'oxyde de carbone et d'acétylène qui, même en faibles traces, sont préjudiciables à la santé. Chaque fois que le carbone s'échappe d'une flamme sans être brûlé, il y a combustion incomplète. Et si l'on veut bien remarquer qu'il est presque impossible d'employer un bec non convert, quel qu'il soit, sans noircir rapidement le plafond, on concevra combien cette combustion incomplète est générale. Somme toute, là où on brûle du gaz, les produits chauds de la combustion se réunissent près du plafond, tandis que les émanations du corps et les produits de la respiration, qui sont à une température inférieure aux premiers, ne peuvent s'élever au travers; et pratiquement, au point de vue

de la ventilation, le niveau du plafond s'abaisse à celui des becs.

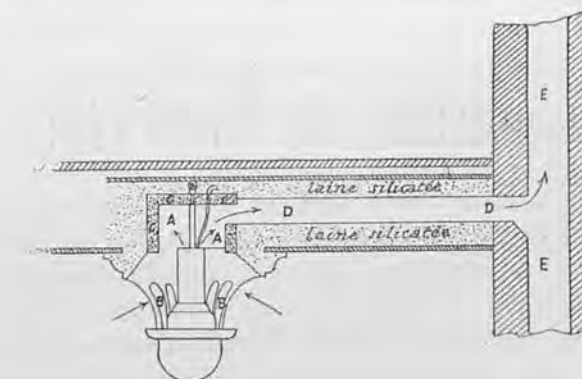
Toutes ces considérations prouvent qu'il est nécessaire pour la santé de ménager une ventilation convenable, afin d'écartier les produits de la combustion, quel que soit le système d'éclairage employé (à l'exception de l'électricité). — Dans le cas de bougies ou d'huile, tout ce qu'on peut faire est d'assurer la ventilation de la chambre par les moyens ordinaires, comme leurs conditions d'emploi empêchent leur usage comme moyen de ventilation. Mais pour le gaz il n'en est pas de même.

Au début de l'emploi du gaz comme agent d'éclairage pendant la première partie de ce siècle, la faible hauteur des anciennes chambres et l'excès d'impureté du gaz chargé de soufre rendaient indispensable l'abduction des produits de la combustion. On se servait à cet effet d'un système de tubes à embouchure en entonnoir suspendus au-dessus des becs. Les gaz nuisibles étaient conduits ainsi soit dans les carreaux de cheminées soit directement à l'air libre; mais ce genre de ventilateur était disgracieux au plus haut point et quelques rares essais furent faits pour le remplacer par des dispositifs plus élégants... aucun d'eux n'eut un grand succès. Dans des lieux de récréation publique, où la consommation du gaz d'éclairage est considérable, l'absolue nécessité d'une ventilation spéciale a donné naissance à la *lampe-soleil* avec sa colonne de ventilation. Mais cette lampe fournit très peu de lumière en raison du volume de gaz consommé, ce qui provient en partie du refroidissement de la flamme par le courant d'air produit, en partie de la distance de la lampe aux objets à éclairer.

La principale difficulté rencontrée dans la recherche d'une disposition convenable pour enlever les produits de la combustion, consistait dans la nécessité de placer les tubes abducteurs à un niveau suffisamment bas et d'enfermer le brûleur de manière qu'aucun des produits ne pût échapper. Mais grâce à la transformation récente des becs, cette difficulté a été complètement écartée et la lampe à récupération permet à la fois d'enlever tous les produits de la combustion et d'assurer une ventilation parfaite de toute la chambre.

Dans la plupart des lampes à récupération, la cheminée est trop longue pour en permettre l'emploi comme moyen de ventilation autrement que dans des locaux très spacieux. En même temps, le système d'amenée d'air et de gaz est si sensible que le tirage pourrait contrarier la flamme et s'opposer à sa propre combustion. Mais dans la lampe Wenham la forme ramassée du récupérateur et de la cheminée permet de placer la lumière près du plafond, tandis que la flamme n'est troublée que par les courants d'air les plus violents.

Pour faire d'une lampe à récupération un agent de ventilation efficace, cette lampe est placée dans une capacité métallique A, dont la base forme au plafond un motif central et qui





communiqué avec la chambre par des ouvertures B. La partie supérieure de la boîte métallique ou boîte à air est noyée dans l'épaisseur du plafond et est entourée d'une enveloppe extérieure C. L'espace intermédiaire, de 40 m/m environ, est rempli de laine silicatée, corps mauvais conducteur de la chaleur et absolument incombustible, qui empêche l'enveloppe extérieure de s'échauffer au delà de 25° à 40° C. Cette boîte à air, qui contient le récupérateur, communique par un conduit D compris dans l'épaisseur du plafond, avec une cheminée E ou avec un tuyau extérieur où les produits de la combustion déterminent par leur température un tirage énergique entraînant et les gaz chauds eux-mêmes et l'air échauffé et impur de la partie supérieure de la chambre. J'ai fait avec une lampe à récupération disposée ainsi en ventilateur un certain nombre d'expériences qui pourront présenter quelque intérêt et même quelque utilité.

Une lampe Wenham consommant de 20 à 24 pieds cubes de gaz par heure, essayée pour son pouvoir éclairant, a donné comme moyenne d'expériences une lumière variant de 120 bougies dans un plan horizontal à 280 dans un plan vertical. Le bec, les tubes et le récupérateur étaient contenus dans une boîte métallique munie à sa base d'ouvertures convenables et dont le corps, disposé entre le plafond et le plancher de l'étage supérieur, communiquait avec un conduit rectangulaire de 15 sur 10 c/m, horizontal, long de 1<sup>m</sup> 80 et ajusté par une pièce condée sur un tuyau métallique vertical de 5<sup>m</sup> 50 sur 15 c/m de diamètre. Un registre à coulisse était établi dans le conduit, à 10 c/m du brûleur, en sorte que la vitesse du courant d'air pouvait être réglée. La boîte à air et le conduit étaient entourés de laine silicatée. De petites ouvertures fermées par des portes à coulisse permettaient de constater la température des produits de la combustion; la plus haute température extérieure, immédiatement au-dessus du sommet de la lampe, n'était dans ce cas que de 25° C, et elle atteint rarement 40° C.

En poussant la lampe au maximum de pouvoir éclairant et calorifique, on a trouvé les valeurs suivantes pour les vitesses du courant d'air mesurées de 10 en 10 minutes.

	Vitesse du courant en mètres par seconde à 10 cm. de la lampe.	Température des gaz dans le conduit à 10 cm. de la lampe.
1	3 <sup>m</sup> 96	135° 6
2	3 78	136 6
7	3 75	133 3
8	3 78	135 5
	Moyenne 3 <sup>m</sup> 81	Moyenne 135° 5

C'est-à-dire que les produits de la combustion, mélangés avec de l'air de la chambre, avaient une température initiale de 136° C. et une vitesse d'écoulement de 3<sup>m</sup> 80 par seconde.

(A suivre.)

## LA CONSTRUCTION DES MAISONS D'ÉCOLE

La question a été abordée bien des fois, de nombreuses commissions en France et à l'étranger ont établi les bases des programmes des constructions scolaires; aussi les documents ne manquent-ils pas aux architectes qui veulent se livrer à une étude approfondie de leurs projets. Toutefois, ces documents sont un peu épars et pour se faire une opinion sur bien des mesures

proposées, pour savoir ce qu'en pensent les hommes qui font autorité en la matière, il faut se livrer à quelques recherches. Ces recherches, M. A. P. Kemp, architecte à Luxembourg, les a faites très consciencieusement et il vient de publier en quelques pages, avec le résultat de ses études personnelles, plusieurs extraits de rapports et de règlements faits et établis à l'étranger et peu connus chez nous.

M. A. P. Kemp est un hygiéniste convaincu, — nous l'en félicitons, — il estime que nous devons « contribuer de tous nos efforts, par la parole et par la plume, à éclaircir les questions relatives à l'hygiène des écoles, à les faire progresser et surtout à en mettre les principes en pratique ». C'est là le but de l'auteur; aussi, dans sa brochure, le voit-on constamment préoccupé de l'influence de telle ou telle mesure sur la santé des enfants.

« L'emplacement destiné à la construction de la maison d'école doit être salubre »; le voisinage des industries qui font du bruit, de celles qui corrompent l'air ou produisent de la poussière doit être évité. M. Kemp insiste beaucoup sur la nature du sol, il recommande les murs de fondation bien compacts, s'opposant à la pénétration de l'humidité, dont les effets sont si désastreux tant pour la santé des habitants que pour la conservation des ouvrages. Il va sans dire que la nappe d'eau souterraine est aussi éloignée que possible de la construction.

Le bâtiment ne contiendra, autant que possible, que des locaux d'enseignement ou d'habitation pour l'instituteur. Ceux-ci formeront un bâtiment à part pour ne pas être obligé de donner aux chambres une élévation exagérée.

La surface couverte ne sera pas trop grande : « Plus la maison d'école a d'étendue quant à l'élévation, plus aussi la lumière et l'air arrivent aux espaces éloignés de la limite extérieure... » Une trop grande élévation est cependant préjudiciable, car les étages reçoivent les émanations des salles inférieures et, en résumé, la maison d'école à un étage « est préférable au point de vue de la salubrité ».

A propos des matériaux à employer, M. Kemp revient à la question de l'humidité et résume le travail de M. Busing, professeur à l'institut technique de Berlin. Comme on l'a exposé dans l'ENCYCLOPÉDIE de l'architecture et de la construction (*Assainissement des habitations*), M. Busing rappelle combien il est difficile d'assécher les murs déjà humides, « surtout si le mal est arrivé à son degré culminant, c'est-à-dire, s'il se produit la *carie des murailles*. Un nombre considérable de moyens, prônés à grands renforts de réclames, se sont montrés inefficaces vis-à-vis du mal ».

L'humidité doit être soigneusement écartée des bois, elle engendre le *champignon des maisons*, la vermoulture, et il se dégage des gaz très nuisibles.

La toiture, si elle est bien construite, permettra un vigoureux échange d'air entre l'intérieur et l'extérieur.

A l'appui de ses observations sur l'emploi des matériaux, M. Kemp cite encore le règlement du royaume de Saxe (loi de 1873) et notre règlement de 1880, puis il passe à la disposition de la salle d'école.

Un vestiaire muni d'une entrée et d'une sortie doit précéder la salle, la nécessité de cette mesure est imposée par les émanations nauséabondes qui se dégagent des vêtements mouillés.

Du vestiaire, les enfants entrent dans la salle d'école proprement dite; celle-ci sera grande, bien éclairée et aérée.

Nous ne suivrons pas l'auteur dans tous les détails qu'il donne sur la surface de la salle, la manière de calculer le nombre des enfants d'après la population de la localité, la superficie des sièges et celle nécessaire à la circulation; nous renverrons à la

brochure ceux de nos lecteurs désireux de posséder à ce sujet des règles bien établies et appuyées de quelques exemples.

De quel côté viendra la lumière? Tout d'abord il faut orienter le bâtiment pour être éclairé directement par le soleil levant; si c'est impossible, on choisira l'exposition au sud, au sud-ouest ou à l'ouest, jamais on ne se privera du soleil en prenant le jour des côtés nord, nord-est ou nord-ouest.

La lumière entrera par des surfaces vitrées dont la superficie sera le cinquième de celle du plancher; elle ne donnera pas directement sur le visage, car elle fatiguerait trop les yeux des enfants; il est évident qu'elle n'entrera pas plus du côté opposé, car dans ce cas elle éblouirait l'instituteur et porterait l'ombre du baste sur les livres et les cahiers. Pour cette dernière raison encore, la lumière ne viendra pas de droite et finalement on adopte l'éclairage soit bilatéral, soit unilatéral venant de gauche. Cependant, l'éclairage bilatéral, « quelle que soit la masse de lumière qu'il introduit, ne vaut rien ni pour l'instituteur, ni pour les élèves, car l'instituteur est obligé, quand il veut avoir l'œil sur les élèves, de regarder continuellement à droite à gauche dans ces croisées inondées de lumière. Les enfants, eux, reçoivent un faux jour du côté droit, au moins une moitié de la classe ».

L'éclairage unilatéral est suffisant jusqu'à une profondeur de 7 mètres.

L'auteur s'occupe ensuite de la qualité de l'air, de sa température et de son humidité, des dimensions et de la disposition des bancs, de l'estrade, des tableaux, des escaliers et des cabinets d'aisance, et, sur toutes ces questions, il donne des chiffres qui pourront rendre service à quelques-uns de nos confrères.

C. J.

## A LA VEILLE DE L'INAUGURATION

(Voyez page 395.)

### QUAI D'ORSAY

#### SECTION DES PRODUITS ET APPAREILS AGRICOLES

Je traverse rapidement, si vous le voulez bien, les galeries de l'agriculture situées sur le quai d'Orsay et qui sont divisées en deux grandes sections : la première depuis l'avenue de La Bourdonnais jusqu'à la rue Malar, couvrant une surface de 15,984 mètres et comprenant les produits et appareils agricoles français; la seconde concernant les expositions étrangères, d'une superficie couverte de 9,577 mètres et à la suite de laquelle s'élèvent diverses constructions parmi lesquelles nous remarquons une czarda hongroise, une boulangerie hollandaise, une beurrerie suédoise, etc...

#### ESPLANADE DES INVALIDES

Et j'arrive à l'Esplanade des Invalides.

Une large avenue centrale règne dans toute la longueur : à droite, en entrant du côté du quai, se trouvent les Ministères, l'Exposition de l'hygiène, l'Exposition d'économie sociale et l'Exposition de secours aux blessés; à gauche, les colonies françaises et les expositions des pays de protectorat.

Le Pavillon des Postes et des Télégraphes.

L'Exposition des Poudres et des Salpêtres.

Le Pavillon de l'aérostation militaire.

L'Exposition du Ministère de la Guerre occupe un vaste emplacement. Le bâtiment principal, d'une longueur de 150 mètres sur

22 mètres de largeur, avec ses trois portes monumentales et sa grande porte d'entrée moyen âge, crénelée, à pont-levis, flanquée de deux tours, présente un aspect imposant.

On y verra tout le matériel de guerre, sauf celui qu'il y a intérêt à ne pas faire connaître au point de vue de la défense de notre pays, et toute une exposition rétrospective et artistique de l'art militaire.

Dans une des salles, l'artillerie sera représentée par d'admirables modèles réduits de toutes les machines de guerre employées jusqu'à nos jours; dans une autre sera l'histoire d'un siège à toutes les époques; dans une troisième, on verra la plus belle collection qui ait été encore faite, concernant les portraits, les armes, épées, etc., de nos illustres capitaines et célèbres généraux.

L'Exposition de l'Union des femmes de France; type d'un hôpital démontable, portatif.

L'Exposition de l'hygiène comprend quatre parties distinctes :

1° Le palais de l'hygiène de l'habitation; construction habilement aménagée, formée par trois grandes coupes de 20 mètres de hauteur et de 10 mètres de diamètre auxquelles fait suite une galerie de 30 mètres;

2° Le bâtiment de l'Assistance publique, situé tout à proximité, renfermera une exposition du matériel et des appareils employés dans les divers établissements de l'assistance : hôpitaux, maisons de santé, asiles, etc;

3° Le pavillon des eaux minérales;

4° Le pavillon Geneste et Herscher;

Ce pavillon, sous le titre général d'applications du génie sanitaire, réunit quatre grandes subdivisions : la ventilation, le chauffage, l'assainissement, la désinfection.

Il contiendra notamment une collection de ventilateurs Ser, et dans une annexe spéciale, on verra la boulangerie militaire de campagne adoptée par l'armée française, ainsi que le matériel sanitaire de la guerre.

L'Exposition d'économie sociale comprenant les meilleurs types de maisons ouvrières, un cercle d'ouvriers, un restaurant populaire, etc., et pour finir de ce côté de l'Esplanade des Invalides, la très intéressante exposition des secours aux blessés.

De l'autre côté de l'avenue centrale :

*L'Algérie.* — Un grand porche à quatre colonnes, comme il en existe à Alger, constitue l'entrée principale. A ce porche est adossé un minaret de 22 mètres de hauteur; après, une grande kouba abritant un vaste vestibule au milieu duquel est placée la statue de l'Algérie de M. Gauthier. Plus loin, une galerie contenant les divers produits d'Alger, d'Oran et de Constantine, et à gauche du minaret un bâtiment spécial pour les Beaux-Arts et les Arts libéraux de l'Algérie.

Au centre de l'Exposition, un grand jardin pour tous les spécimens de la flore africaine, avec de nombreux kiosques tenus par des indigènes vendant les produits de leur pays.

*La Tunisie.* — L'entrée du palais principal est un portique analogue à celui du palais beylical du Bardo : à gauche un pavillon à toit pyramidal quadrangulaire reproduisant le tombeau de Sidi-Ben-Arrouz à Tunis; à droite un bâtiment à terrasse reproduisant le Souh-el-Bey. A l'intérieur une cour carrée ou patio, entourée d'une colonnade donnant accès dans les salles d'exposition.

A l'ombre de la coupole de la grande mosquée de Kairouan s'élève toute une série de maisons rappelant celles des oasis du Djerid, des boutiques et des souks voûtés de Tunis et des villes du Sahel. Sous les arbres, des restaurants, des cafés et des concerts avec la musique et les danses tunisiennes, et une petite école modèle d'enfants arabes.



*L'Exposition des Colonies.* — Un immense palais central autour duquel se sont élevés de nombreux villages; des villages néocalédonien, alfourou, sénégalais, cochinchinois, etc.

Une reproduction de la tour de Saldé, au Sénégal, donnera une idée exacte de la disposition d'un poste fortifié. Les édifices religieux sont représentés par une pagode tonkinoise et par la pagode cambodgienne à laquelle on accède par l'allée des Sphinx. Le roi d'Angkor, qui a édifié à ses frais cette pagode, compte l'habiter, avec une suite nombreuse, pendant son séjour parmi nous.

Au milieu de ces villages et pagodes dont le bon ordre sera assuré par des détachements de troupes tonkinoises, annamites et cinghalaises, sont installés de nombreuses boutiques et restaurants qui seront tenus et servis par des habitants mêmes de ces pays lointains, et dont un grand nombre sont déjà arrivés à Paris.

Un bâtiment spécial est réservé pour les produits de l'Annam et du Tonkin, au milieu duquel est placé un gigantesque Boudha.

Le pavillon de la Cochinchine est une reproduction d'un temple du désert des tombeaux. Il est construit entièrement en bois de save qui est aussi dur que le bois de teck.

Enfin, pour terminer ce qui concerne l'Esplanade des Invalides, le chemin de fer glissant et le panorama du Tout-Paris : au centre de ce panorama on est sur le refuge qui est devant le théâtre de l'Opéra; on voit nos boulevards par le beau jour d'été; toute la foule circule, mais ce ne sont que des figures connues, toutes les personnalités de l'Industrie, du Commerce, des Arts, des Lettres, etc.

## EXPOSITION DE 1889

### SECTION D'ARCHITECTURE.

Le jury d'admission de la section d'architecture à l'Exposition universelle s'est réuni le 24 mai dernier sous la présidence de M. Bailly dans la galerie Rapp.

A la suite d'une visite faite dans les galeries du premier étage, où se trouvaient réunis les châssis, le jury à qui l'on avait refusé le placement des ouvrages, a constaté que l'emplacement était insuffisant pour exposer convenablement les dessins et qu'on ne pouvait ouvrir l'accès au public avant qu'un remaniement n'ait été opéré.

Le jury s'est donc adressé à M. Antonin Proust, commissaire spécial des Beaux-Arts, et lui a soumis plusieurs propositions d'améliorations.

Le jury s'est d'abord refusé à ce qu'une élimination partielle, même très réduite, soit opérée dans le nombre des châssis reçus, ceux-ci étant déjà inscrits au catalogue officiel.

Puis il a proposé de faire établir des cloisons, dites épines, sur les parois des gale-

ries pour obtenir un développement suffisant et ne pas obliger à trop de superpositions de dessins.

Il a ensuite proposé l'adjonction d'une salle du premier étage, accordée à l'architecture et cédée ensuite à la peinture et aux miniatures.

Enfin il a demandé, en outre des rideaux qui garnissent les vitres, des velums pour amortir la lumière et empêcher la destruction des couleurs dans les dessins,

Deux membres du jury ont ensuite été proposés pour aider au classement définitif.

Le jury d'admission s'est ensuite rendu à l'Exposition rétrospective d'architecture, située sous les paliers du grand escalier du dôme des Beaux-Arts, et a constaté avec peine que les œuvres des maîtres de l'architecture française étaient placées dans des conditions absolument déplorable. Aussi le jury, bien qu'il n'ait été chargé d'aucune mission spéciale à l'égard de cette exposition, et qu'il ait même été tenu complètement en dehors, a cru devoir demander à M. Antonin Proust des améliorations indispensables. Ses demandes portent surtout sur les moyens de protéger les dessins contre l'humidité de certaines parties des murs, et aussi sur la nécessité qu'il y aurait d'éclairer pendant le jour les galeries, soit à l'aide de la lumière électrique, soit en perçant des trémies dans les planchers entourant l'escalier.

Ces propositions, qui vont, il faut l'espérer, être acceptées, entraîneront quelques retards dans l'ouverture officielle de la section d'architecture exposée, comme on sait, au premier étage de la galerie Rapp à l'Exposition universelle.

## SALON DE 1889

### ARCHITECTURE.

#### Médailles de 1<sup>re</sup> classe.

M. Pierre-Joseph Esquié.

#### Médailles de 2<sup>e</sup> classe.

MM. Lucien Fournereau, Paul Wallon, Charles-Henri Cazaux.

#### Médailles de 3<sup>e</sup> classe.

MM. Paul Allorge, Ernest Brunnarius, Antonin Durand, Philippe Leidenfrost.

#### Mentions honorables (par lettre alphabétique).

MM. Jules Astruc, E. Boué, A. Conin, Jacques Cottard, Louis Dauvergne, Laurent Doillet, Félix Gohier, Jules Grenouillot, Clément Josso, G. Krafft, Paul Lemoine, Louis Meissonnier, L. Muller, R. Moreau, Eugène Saintier, Van den Bulche, C. Vignat, Warren Whitney.

## CONCOURS

### VILLE DE NOGENT-SUR-MARNE.

Le jury du concours pour la décoration picturale de la mairie de Nogent-sur-Marne a rendu, hier mardi, son jugement au premier degré.

Trois artistes ont été désignés pour prendre part au deuxième degré du concours. Ce sont, par ordre alphabétique :

MM. Debon, Karbowski et François Lafon.

Le jugement définitif aura lieu dans le courant d'octobre prochain.

### VILLE DE PARIS.

Le concours au second degré, pour l'érection d'un monument commémoratif à Danton, vient de prendre fin.

A la suite d'un long examen, le jury, réuni sous la présidence de M. Poubelle, préfet de la Seine, a désigné le projet de M. Auguste Paris comme devant être exécuté à titre définitif.

Le projet de M. Paris se compose d'un groupe formé de trois personnages. Ce groupe s'élèvera sur un socle à l'aspect monumental, qui sera construit par M. Lepouzé, architecte.

## NOUVELLES

### PARIS

**Tour Eiffel.** — L'ascenseur système Roux, Combaluzier et Lepape a été mis en service; le premier jour de fonctionnement, il a transporté environ six cents personnes à l'heure. On sait que cet ascenseur ne va que jusqu'au premier étage.

Quant à l'ascenseur Otis, certains travaux supplémentaires ordonnés par la commission chargée de les recevoir retardent de quelques jours la mise en service.

La commission des ascenseurs est composée de MM. Collignon, ingénieur en chef des ponts et chaussées; Contamin et Vigreux, ingénieurs civils.

**Au Trocadéro.** — Le groupe de Frémiet, figurant sous la cascade du Trocadéro et qui s'est effondré, demeurera décidément sur place. L'élan qui en fait le sujet principal, modifié d'attitude par l'artiste, pourra être restauré. Des staffeurs sont déjà à la besogne, et les conséquences de l'accident seront, autant que faire se peut, atténuées dans quelques jours.

**Le pavillon argentin à l'Exposition.** — Les Argentins ont célébré leur fête nationale par l'inauguration de leur section à l'Exposition universelle.

Le pavillon de la République argentine est en fer; il a été étudié pour pouvoir être démonté facilement et transporté, après la fermeture de l'Exposition universelle, à Buenos-Ayres, où il sera réédifié pour servir de palais des expositions.

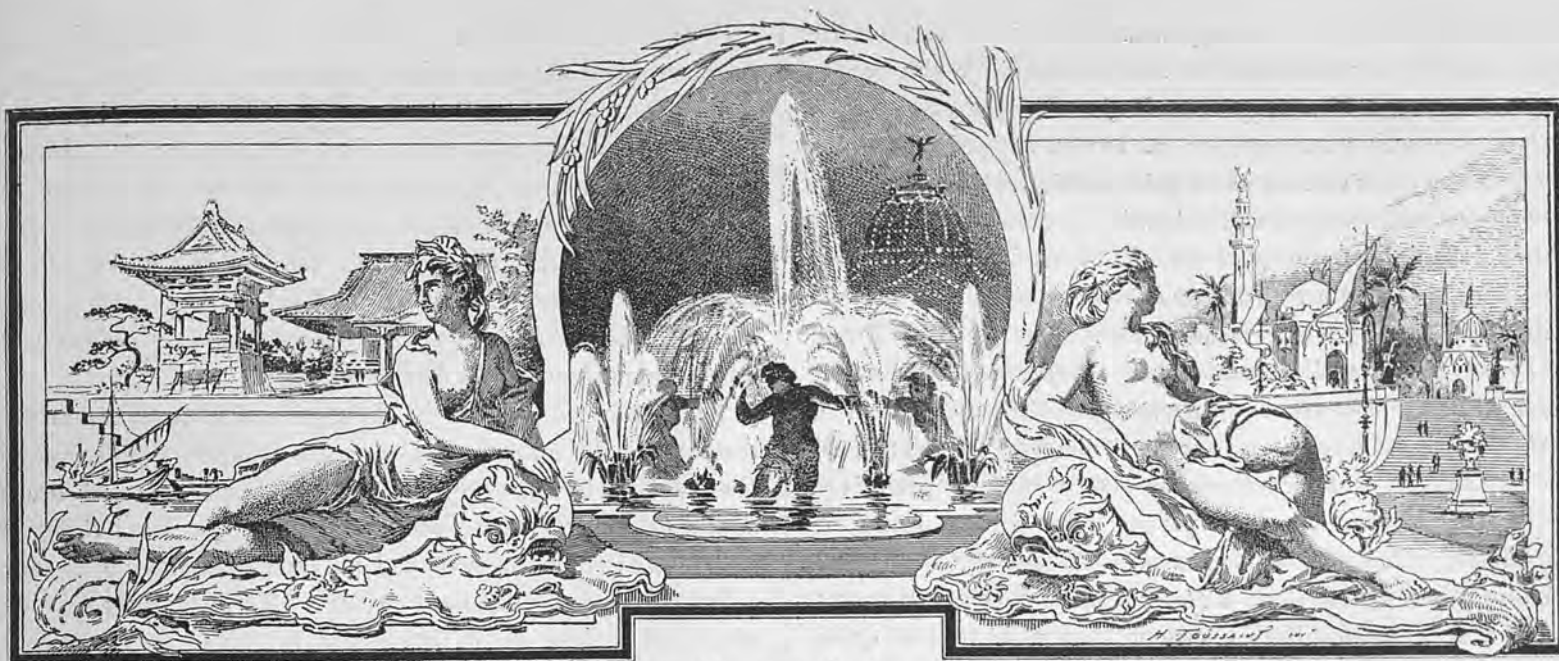
Les dimensions sont assez considérables : 70 mètres de longueur et 25 environ de largeur. Le total des dépenses s'élève à la somme de 1,400,000 francs.

Parmi les artistes qui ont collaboré à la décoration du pavillon dont M. A. Ballu est l'architecte, figurent Tony Robert-Fleury, Gervex, Duez, Olivier Merson, Barrias, Cormon, Hector Le Roux, Monténard, Roll, Besnard, Jules Lefebvre, etc.

La charpente métallique a été exécutée et montée par la Société des ponts et travaux en fer.

*Le Gérant : P. PLANAT.*





Composition de M. H. Toussaint.

## L'ARCHITECTURE AU SALON

(Voyez page 373.)

Nous voici parvenus dans les galeries. Allons, du courage ! Si peu d'intérêt que présente ce pauvre Salon, nous n'avons pas le droit de le désertier. Il nous faut aller jusqu'au bout, tout au bout. Mais vraiment, quelle idée les artistes qui s'égareraient dans nos galeries pourraient-ils emporter des travaux qu'on y a accrochés ? Mieux vaut mille fois, pour notre bon renom, renoncer à cette exposition d'architecture, que de la continuer dans les piètres conditions où elle agonise. A peine un effort par ci par là, et puis toujours les mêmes redites, la même impersonnalité, ou bien alors des copies ou des travaux d'archéologie parés du nom de restauration.

Nous valons certes mieux que ce que le Salon peut laisser penser de nous. J'espérais un public ; autrefois, je ne sais même si je n'ai pas été jusqu'à battre la grosse caisse à la porte de nos salles pour y attirer quelques innocents. Aujourd'hui, je bénis le ciel de n'y avoir point réussi. Le public croirait naturellement, comme il semble que cela doive être à toute exposition, y trouver le meilleur de nos œuvres. Et pour peu qu'il y comprit, jugeant d'après ce meilleur le reste des œuvres n'y figurant pas, quel jugement ferait-il ? Le mieux est donc de rester coi vis-à-vis des autres, tout en nous avouant les choses entre nous et en cherchant, s'il est possible, à y remédier — ce dont je commence à douter. — Il serait trop long d'énumérer aujourd'hui les raisons de ce doute. Nous devons, d'abord, achever notre examen des galeries que nous diviserons, par la porte du musée des arts décoratifs, en deux parties.

Dans la première partie, à gauche de la porte, nous trouvons, parmi les compositions, un *Panthéon dressé aux gloires de l'Espagne*, par M. Josso. L'Espagne lui en sera certainement reconnaissante, si déjà elle ne l'a été, car on me dit que le projet a figuré à l'Exposition de Barcelone. N'aurait-il pas figuré aussi dans quelque concours d'école ? Ce ne serait pas en tout cas pour lui enlever de sa valeur et, à défaut d'originalité, il lui reste de bonnes proportions et une silhouette assez heureuse, sinon très

impressionnante. Sur un soubassement avec attique carré, s'élève un mur circulaire flanqué de colonnes accouplées et percé de niches entre les colonnes. Au-dessus pose la coupole. L'entrée est masquée par un péristyle de six colonnes qui n'est guère dans le caractère du soubassement devant lequel il se dresse. Enfin, c'est grand.

*L'église Notre-Dame de Prouille (Aube)*, de MM. Saint-Père, dont la *Construction moderne* a déjà reproduit les dessins, possède un bien joli clocher. Le style en est roman, mais c'est un roman traité avec une grande liberté, témoin le balcon, sorte de chaire en plein vent qui court le long de la façade.

*La façade d'un hôtel privé*, de M. Muller, est bien étudiée en style Louis XV. Mais on se croirait plutôt en face d'un relevé que d'une composition. C'est vraiment trop impersonnel. Les ouvrages de Blondel et de Patte sont remplis de façades semblables.

Voici maintenant deux *Projets d'hôtel de Ville pour la ville de Calais*. L'un de M. Wallon, qui a obtenu le prix au concours et qui ne nous offre rien de particulier. L'autre de M. Dutocq qui s'est contenté de reproduire l'hôtel de ville de Neuilly construit par lui, il est vrai. Il y a aujourd'hui un type adopté par les jurys pour chaque genre d'édifices, et il est dit que chaque ville de France devra avoir la même mairie, le même théâtre, les mêmes écoles, de même que chaque station sur une ligne de chemin de fer a la même gare. C'est tout à fait réjouissant.

Comme nous préférons la simple petite façade du *projet de mairie pour Meudon* de M. Richardière. Elle est en brique et pierre, toute mignonne, sans prétentieuses colonnes. Cela repose, mais bien entendu, M. Richardière n'a pas eu de prix au concours. Je vous le répète, c'est tout à fait réjouissant.

A citer encore la grimpante et gaie *Villa Léony à Villeneuve*, de M. Tronchet ; — un *Avant-projet de lycée pour la ville de M...* de M. Lethorel ; — de M. Lejeune, un *Projet d'Exposition universelle pour le centenaire*, bien petit d'aspect cependant ; — de



M. Marcus, un *Orgue et tribune pour une cathédrale*; la silhouette de l'orgue est un peu molle et le couronnement un peu confus et lourd; — de M. Dauvergne, un *Projet d'hippodrome pour la ville de Bruxelles*, aménagé sur un terrain irrégulier. Le plan est bien et les façades sont assez gaies à défaut de grande pureté. Les fermes intérieures semblent lourdes en dessin, mais à l'exécution l'effet changerait peut-être. Elles ont dû être calculées. — De M. Moreau, un *Projet pour la construction d'un « Stand » à Moulins* avec de gentilles façades brique et fer; — M. de Fivaz, le *Projet d'un pavillon mexicain à l'Exposition universelle*; assez joliment présenté, et le *Premier projet d'une façade de la section suisse à l'Exposition universelle*; le couronnement en est un peu maigre, et les coupures de chaque côté du grand arc divisent la hauteur en deux parties trop égales. Enfin de M. Geisse, un *Projet de monument commémoratif de la réunion du Béarn à la France, à élever à Pau*; la composition est bonne et se silhouette bien, elle nous change de tout ce qu'on nous a donné jusqu'à présent comme monuments commémoratifs, et me fait souhaiter sincèrement à son auteur qu'il en ait l'exécution.

Parmi les relevés et restaurations, M. Cazaux se signale à l'attention par deux grands châssis magnifiquement encadrés de feuillages peints; sur l'un est représenté le *Château Guillaume (Indre)*, construit vers 1101, par les ducs d'Aquitaine, reconstruit de 1878 à 1889 par M. Cazaux. Ce château est un beau type d'architecture militaire. Il forme un quadrilatère flanqué de grosses tours aux angles. A l'extérieur du quadrilatère est le donjon qui domine les tours. Les différents aspects du château (état ancien, état restauré) sont figurés par une suite de dessins disposés sur le même châssis.

L'autre châssis réunit une autre suite de dessins représentant le *Château de Vigny*, construit par le cardinal d'Amboise avec un projet de restauration. Les plans conservent encore les dispositions féodales, mais les façades sont plus percées et l'ornementation est déjà dans le goût de la première renaissance. Ces deux châssis sont intéressants et ils contiennent quelques dessins à la plume bien joliment enlevés.

Nous avons encore de M. Capitaine, *La tour de Guinette, à Etampes, état actuel et restauration*, mais déjà M. Viollet-le-Duc n'en avait-il pas présenté une restauration dans son Dictionnaire d'architecture?

De M. Bausson nous avons l'*Eglise de l'Argentière (Ardèche)*, mais l'intérêt que peut offrir l'église valait-il les neuf châssis que lui a consacrés M. Bausson?

M. Rouyer nous présente des *portes diverses* qu'il destine à la publication de l'*Art architectural en France*. C'est fort bien dessiné et dans le caractère des modèles. On y reverra, en leur état actuel, les belles portes du transept sud de la cathédrale de Beauvais dont M. Conin, dans la salle II, a tenté une restauration.

Puis voici un projet de *Restauration et agrandissement de l'hôtel de ville de Mantz*, par M. Santier. C'est d'un gothique très flamboyant, et certaines parties rappellent la restauration faite par Magne de l'hôtel de ville d'Étampes, particulièrement la façade latérale avec l'arrangement du balcon au-dessus de la porte d'entrée. Malheureusement le rendu est un peu terne et pas du tout flamboyant comme le style de l'architecture; le soleil ne joue pas assez dans les dentelures de la pierre.

Voici encore des dessins de M. Tournier représentant des fragments de différentes églises, notamment de l'*Eglise Sainte-Madeleine, à Vezelay (Yonne)*; — de solides et chaudes aquarelles de M. Krafft qui nous montrent de l'*Architecture d'Orient*; — de M. Laquerrière, la restauration d'une *Maison, rue Eau-de-Robec, à Rouen*, avec le détail des sculptures existant actuellement; — de M. Knightley, un joli dessin à la plume (*Salle de concert de Victoria-Hall*); — de M. Bordier, la *Vue perspective d'un château dont le projet a été exposé au Salon de 1887* et dont tout le monde assurément doit se souvenir.

Voici enfin six dessins de M. Gayet qui nous montrent une restauration du *Ramesseum* d'après les dernières fouilles exécutées en Égypte sous les ordres de M. Maspero. Qu'en dire, à moins de dissertar sur l'art égyptien, ce qui serait long et ennuyeux? Contentons-nous de les signaler à l'attention de ceux qu'intéresse particulièrement cet art, décidément trop loin du nôtre. Les dessins de M. Gayet sont rehaussés de couleurs et même de couleurs très vives en certaines parties. Nous devons supposer qu'ils sont exacts, et avec un rendu brillant, c'est tout ce qu'on peut demander à ces sortes de travaux.

G. GUICESTRE.

## L'ARCHITECTURE MODERNE

EN ALLEMAGNE ET EN AUTRICHE

BERLIN DE 1840 A 1870.

(Voyez page 365.)

Une création plus originale en architecture religieuse de cette époque, à Berlin, est la nouvelle *Synagogue*, édifée d'après les

projets de Knoblauch, par celui-ci d'abord, et après sa mort par Stüler et Hänel (de 1859 à 1866). Le plan se compose d'un vestibule octogonal couvert d'une coupole bulbense, d'une antichambre avec le garde-robe à droite, d'une petite synagogue pour le service journalier et d'une grande synagogue pour les jours de fêtes, composée de quatre nefs et d'une abside derrière laquelle se trouvent la salle des mariages et d'autres localités de service. (Fig. 9, 10, 11.)

Aux deux côtés du vestibule il existe deux tours couronnées également de petites coupoles qui donnent l'accès à des escaliers conduisant aux galeries des femmes.

Les localités principales

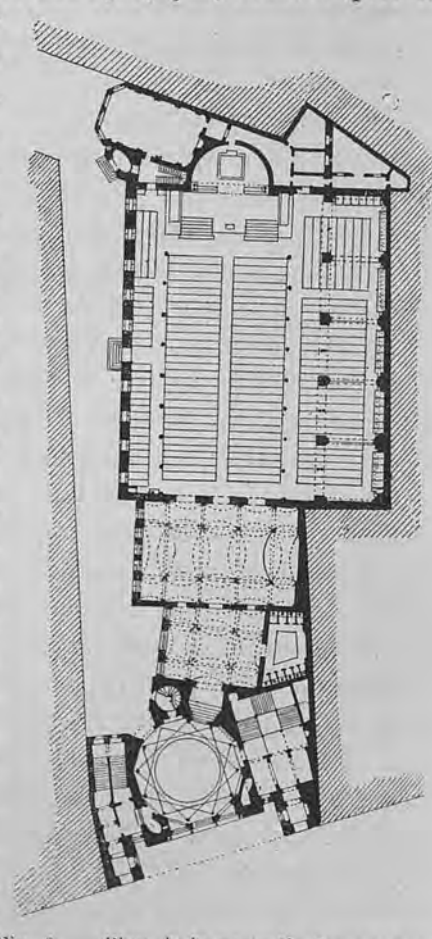


Fig. 9. — Plan de la nouvelle Synagogue.



Fig. 10. — Intérieur de la nouvelle Synagogue.

qui se suivent l'une derrière l'autre, changent plusieurs fois d'axe à cause de conditions locales.

La façade en briques, montrant un système composé de moresque et de roman, est trop régulière et dure dans sa composition pour produire l'effet éblouissant et fantastique que nous demandons à un style oriental. Mais l'œuvre la plus harmonieuse de



Fig. 11. — Façade de la nouvelle Synagogue.

toute cette époque est peut-être la grande salle de la synagogue à l'intérieur, où nous voyons appliquer d'une manière très heureuse la construction en fer aux formes sveltes de l'architecture moresque. Des colonnes de fer supportent les galeries des femmes, au-dessus desquelles d'autres colonnes plus élancées encore s'élèvent, en portant des voûtes en berceau transversales, qui servent d'appui à un système très ingénieux de voûtes en stalactites, d'un caractère véritablement arabe, soutenues par des consoles et des archivoltes en fer et couronnées de conques pendantes, percées de fenêtres rondes.

Un effet très riche se produit encore dans l'abside avec sa galerie d'arcades et sa demi-coupe percée de fenêtres et de rosaces.

Les ornements polychromes qui couvrent toutes les parties de cette salle sont composés selon les meilleurs modèles de l'art arabe, moresque et persan, mais pourtant leurs tons sont moins

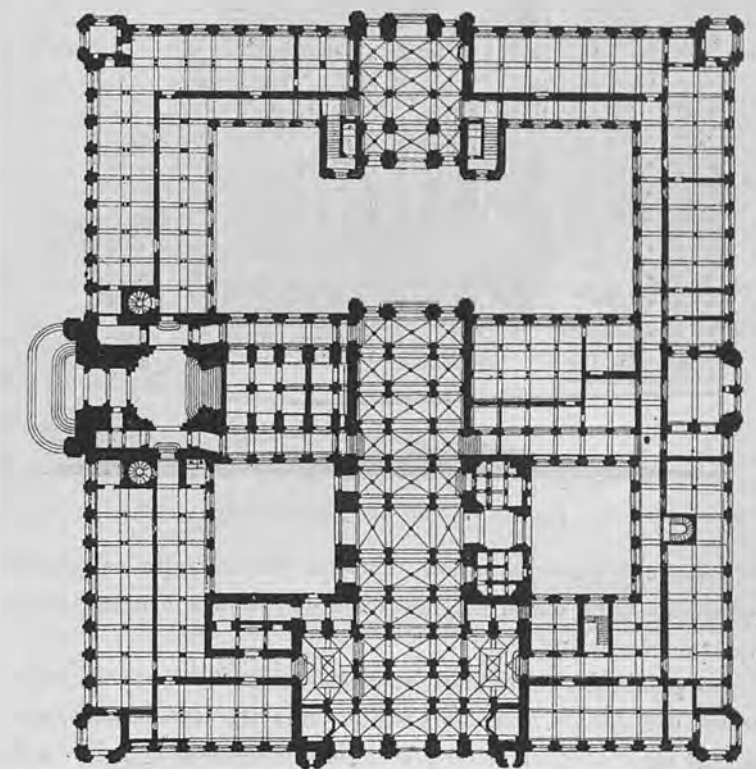


Fig. 12. — Plan de l'Hôtel de Ville.

vifs et harmonieux que dans l'art oriental original, et ne font un effet doux et harmonieux que pendant la nuit dans la lumière chaude et tremblante des nombreuses bogies à gaz.

Une activité non moins grande que dans l'architecture religieuse se manifesta sous le règne de Frédéric-Guillaume IV, relativement aux constructions publiques et civiles. Pour cette classe d'édifices, on donna la préférence au style néo-classique, dans la manière de Schinkel; à côté de ce style une imitation libre du style roman fut encore employée souvent, tandis que le gothique ne forma qu'une exception; la renaissance italienne ou française ne commença à apparaître que vers la fin de cette époque, qui comprend à peu près l'intervalle de 1840 à 1870. — Les principaux matériaux employés en ce temps-là pour les constructions étaient la brique et le fer; en ce qui concerne l'aspect extérieur des édifices, on mettait généralement du soin à l'étude des proportions et des moulures; mais les façades manquent souvent de vigueur dans leur effet et de fraîcheur dans l'invention; elles



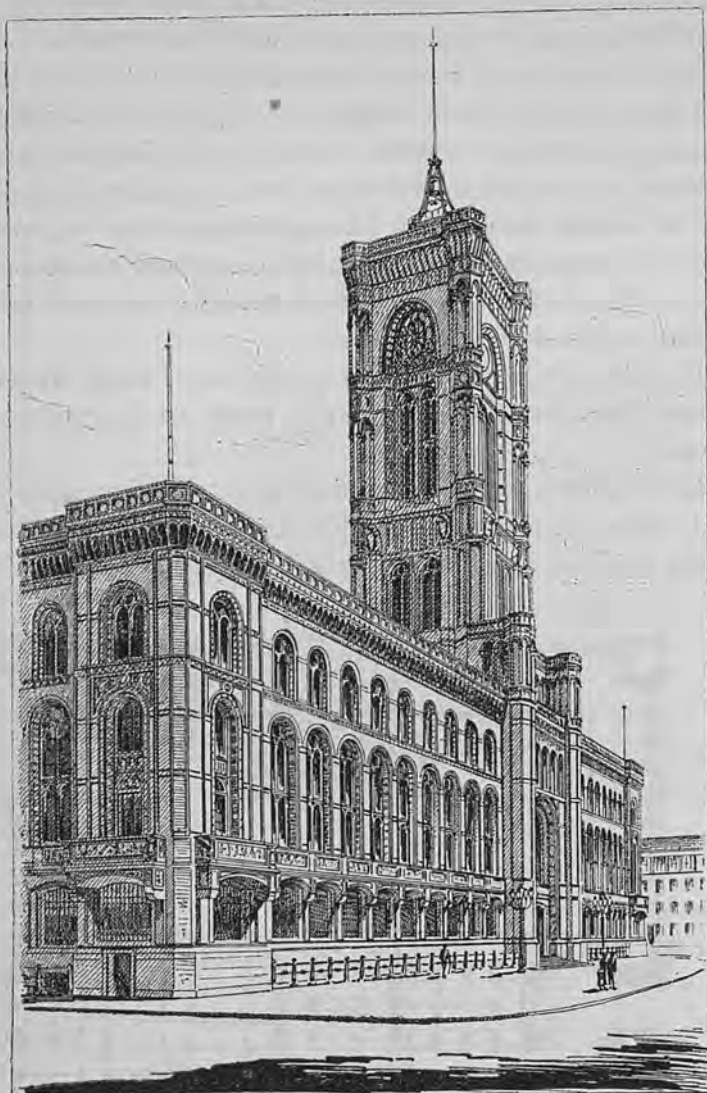


Fig. 13. — Vue de l'Hôtel de Ville.

font souvent une impression monotone et fade, qui est causée en partie par l'exécution des membres et des ornements en mauvais matériaux.

Les palais des ministères du commerce et de la guerre, construits par Stüler, tous deux traités dans une Renaissance, avec détails classiques, un peu froide et maigre; celui de la guerre a de belles proportions et l'aspect un peu plus monumental que l'autre.

Le même style se montre dans le corps principal du ministère des finances, bâti en 1861 par les architectes Bürde et Hude, tandis qu'un corps de bâtiment latéral, édifié en 1869-1870 par l'architecte W. Neumann, montre dans sa façade exécutée en briques l'imitation du style de la première renaissance italienne, surtout bolognaise.

Le nouvel Hôtel de ville à Berlin, construit de 1861 à 1869, par l'architecte Wäseman, est, par son style, un spécimen caractéristique des tentatives répétées de l'école de Berlin, d'établir une fusion du classique et du style moyen âge. On ne peut pas nier l'effet monumental de l'ensemble, imposant tant par ses masses considérables que par les matériaux et la construction solide. L'édifice a une surface de 99<sup>m</sup>2 sur 87<sup>m</sup>9 et une hauteur de 73<sup>m</sup>75.

Les murs solides sont couverts en façade de briques rouges et jaunes; le socle et les corniches sont construits en granit, les chambranles et les colonnettes en grès. La décoration des salles de représentation, dirigée par l'architecte Kolscher, est aussi riche

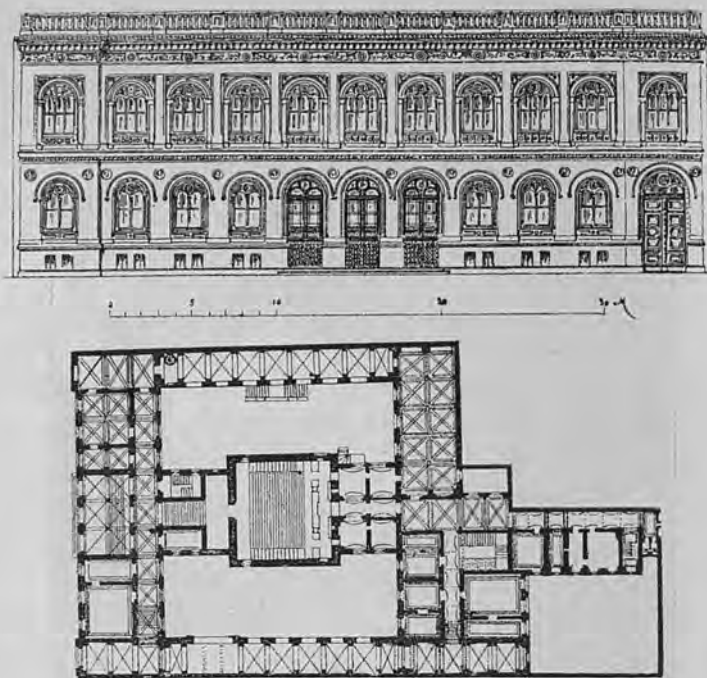


Fig. 14, 15. — Laboratoire de chimie.

que solide. Nous donnons ici les dessins nécessaires pour procurer au lecteur une idée de l'ensemble du plan et du caractère de la décoration extérieure. (Fig. 12, 13.)

Entre les édifices destinés à l'instruction publique érigés à cette époque, la bibliothèque de l'université, de l'architecte Spieker, se distingue par sa solide construction, mais la façade couverte de briques rouges et jaunes est dépourvue du moindre charme artistique. La façade du laboratoire de chimie bâti par Cremer de 1863 à 1865, est d'un effet plus riche et assez élégant, malgré la largeur des fenêtres, nécessaire pour faire entrer beaucoup de lumière dans le grand laboratoire qui se trouve au premier étage.

Le style, qui est un compromis entre le roman et la renaissance de la haute Italie du xv<sup>e</sup> siècle, en est assez gracieux, seulement les bandeaux qui encadrent les fenêtres ne sont pas agréables. La distribution des localités qui reçoivent une ample lumière par deux larges cours et la communication entre elles est très commode. (Fig. 14, 15.)

(A suivre.)

H. SEMPER.

## LE NOUVEAU CERCLE DE L'UNION

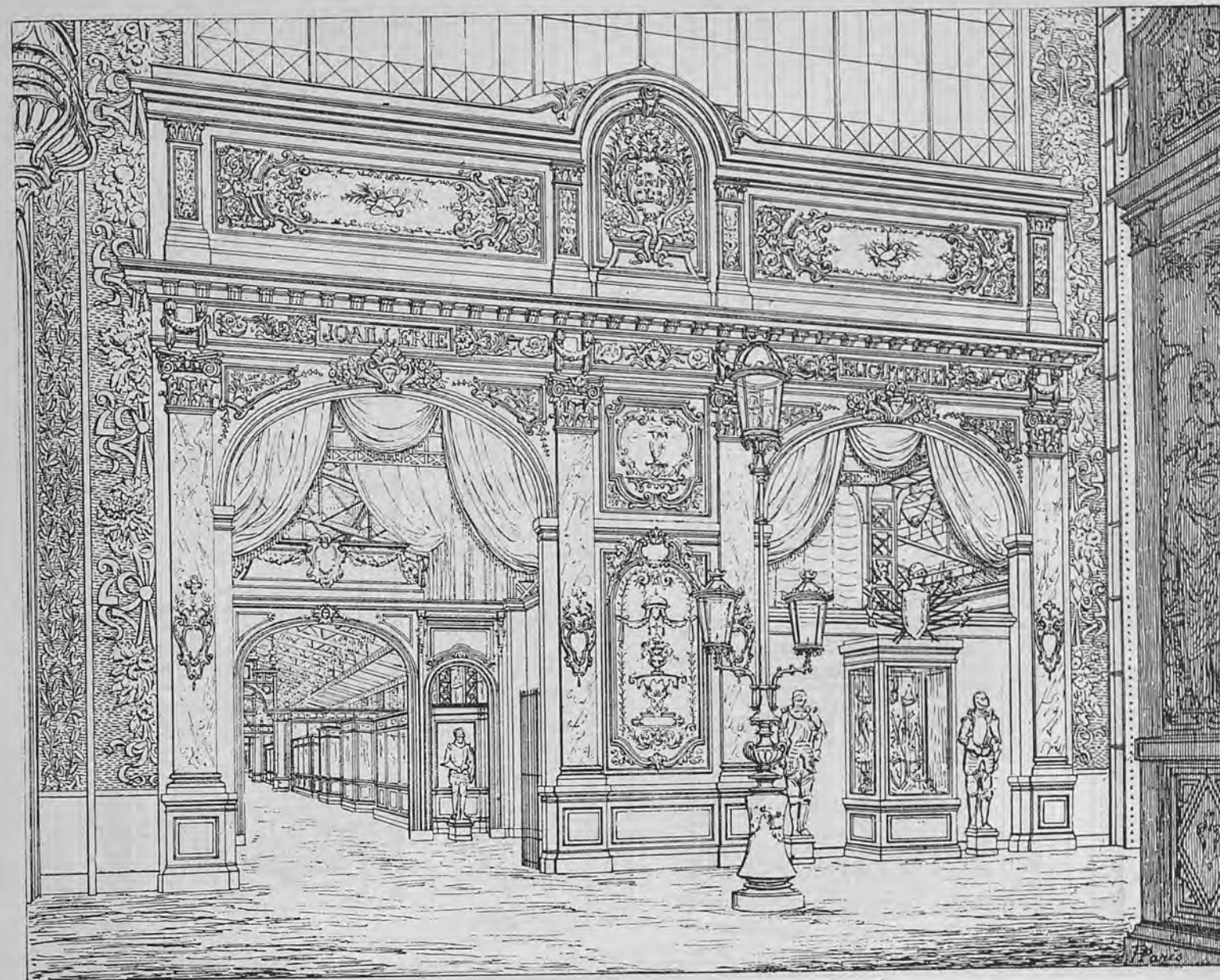
PLANCHES 73-74-75.

Au coin de la rue Boissy-d'Anglas et de la place de la Concorde était installé depuis de longues années le cercle impérial. L'année dernière, les membres de ce club résolurent de fusionner avec ceux de l'Union artistique dont le local était situé place Vendôme, et dont tout Paris a visité les salons, au moment de l'exposition annuelle de peinture qui y était organisée.

La nouvelle association résolut de s'établir au coin de la place de la Concorde; mais les anciens bâtiments furent considérés comme insuffisants, et leur agrandissement décidé.

Cette tâche a été confiée à M. Escalier, au talent si parisien duquel on devait nécessairement avoir recours pour une installation aussi luxueuse et aussi élégante.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889.  
Galerie de 30 mètres. — Porte de la bijouterie. — Architecte : M. Rouyre.



Notre confrère a pleinement réussi. Aussitôt que le cercle a ouvert ses portes au public pour son exposition annuelle, le luxe et la beauté de la décoration ont séduit les visiteurs qui ont surnommé l'Épatant le cercle ainsi transformé.

Les anciens bâtiments ont été utilisés, mais de nouvelles constructions, très importantes, se sont élevées. Nos planches donnent les plans et les géométraux de cette partie créée par M. Escalier.

## EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889

L'ARCHITECTURE DES BÂTIMENTS DU CHAMP DE MARS

### LA GALERIE DE TRENTE MÈTRES

Entre le dôme central et la grande galerie des machines, s'étend une vaste galerie, dite galerie de trente mètres, sur laquelle viennent s'ouvrir, à droite et à gauche, les galeries qui contiennent les expositions diverses. L'entrée de chaque section se compose d'une porte monumentale, exécutée par l'architecte de la classe correspondante. Ces portes sont au nombre de quatorze, sept de chaque côté. Leur ensemble constitue une perspective architecturale et décorative très réussie.

Voici la nomenclature de ces portes, et les noms des architectes.

En partant du dôme central, à droite :

- Cl. 24. Orfèvrerie, architecte, M. P. Lorain.
- Cl. 20. Céramique, architecte, M. Deslignières.
- Cl. 27. Meubles, architecte, M. Hermant.
- Cl. 18. Tapisseries, décoration, architecte, M. Hermant.
- Cl. 26. Horlogerie, architecte, M. Abel Chancel.
- Cl. 25. Bronzes, architecte, M. Guérinot.
- Cl. 41. Métallurgie, architecte, M. Schmidt.

De l'autre côté, en revenant vers le dôme :

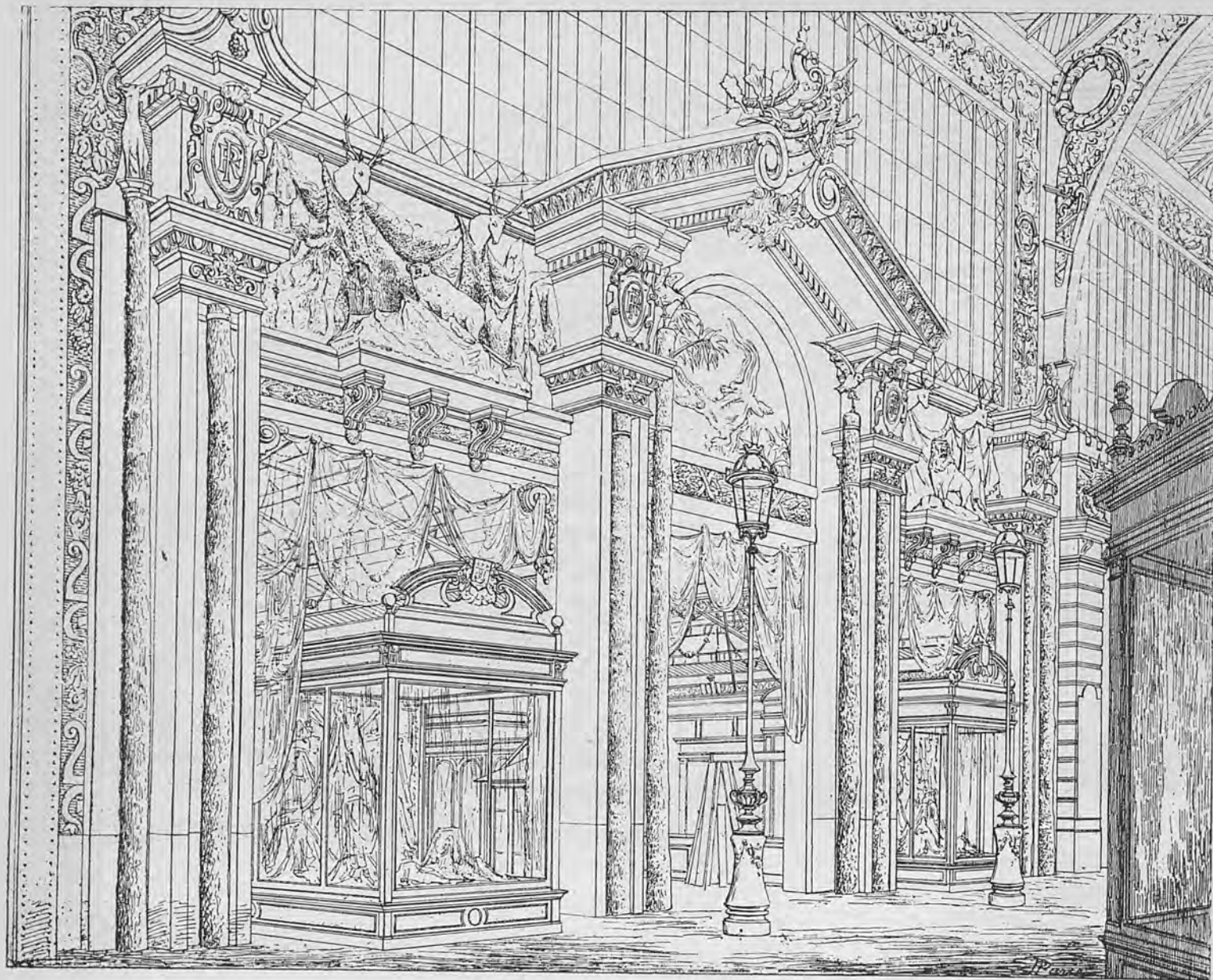
- Cl. 41. Mines, architecte, M. Guérinot.
- Cl. 42. Exploitations forestières, architecte, M. Strauss.
- Cl. 38. Armes portatives, architecte, M. Couvrenx.
- Cl. 32. Tissus, laines, architecte M. Courtois-Suffit.
- Cl. 33. Soieries, architecte, M. Pascalon.
- Cl. 36. Vêtements, architecte, M. E. Bertrand.
- Cl. 37. Bijouterie, architecte, M. Rouyre.

Nous donnerons des vues de toutes ces portes soit en croquis, soit en planches hors texte.

Aujourd'hui, nous reproduisons la porte de la bijouterie et celle des exploitations forestières.



EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889.  
Galerie de 30 mètres. — Porte des exploitations forestières. — Architecte : M. Strauss.



An point de vue de la couleur, la première est ornée de panneaux couverts de dessins et d'arabesques bleus ou roses, tantôt superposant leurs couleurs, tantôt traités en camaïeu. Des pilastres imitent le marbre de couleur; ils sont terminés par des chapiteaux couleur de bronze doré. Des cartouches et des écussons présentant les mêmes tons. Les titres et les indications se détachent sur un fond bleu.

La porte de la classe 42 symbolise les travaux forestiers, la chasse, la pêche. Des troncs d'arbres forment colonnes. Les piliers et les panneaux de la porte présentent les tons des différents bois usuels. Bois foncé pour le soubassement, jaune clair pour les montants, acajou pour les bandeaux et le fronton, qui est également orné de motifs dorés. Des fonnures, des filets, des attributs divers sont placés devant un fond bleu.

(A suivre.)

### CONSULTATIONS JURIDIQUES

LÉGISLATION ET JURISPRUDENCE DU BATIMENT

Clôture. — Construction spéciale.

A... et B... sont propriétaires riverains, leurs propriétés sont

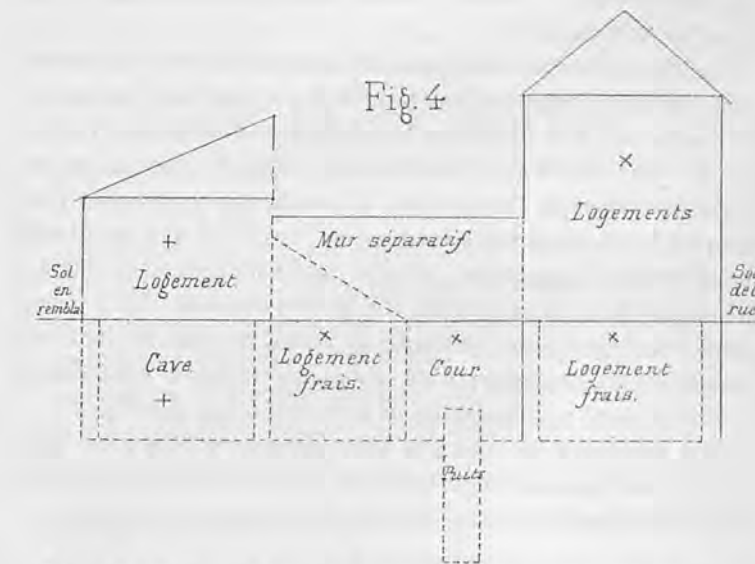
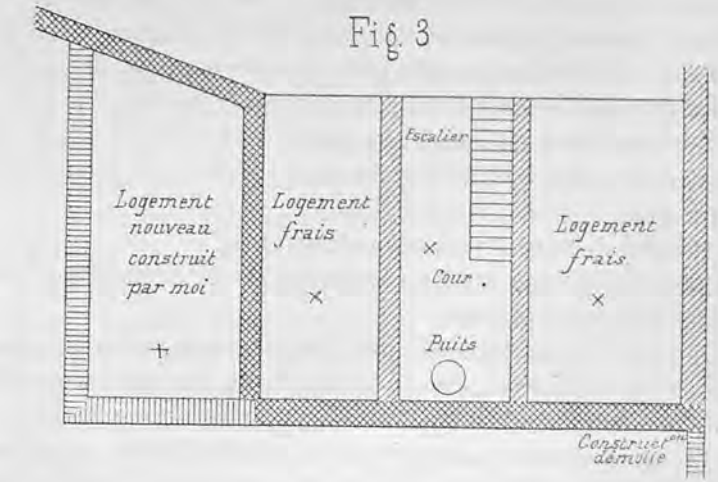
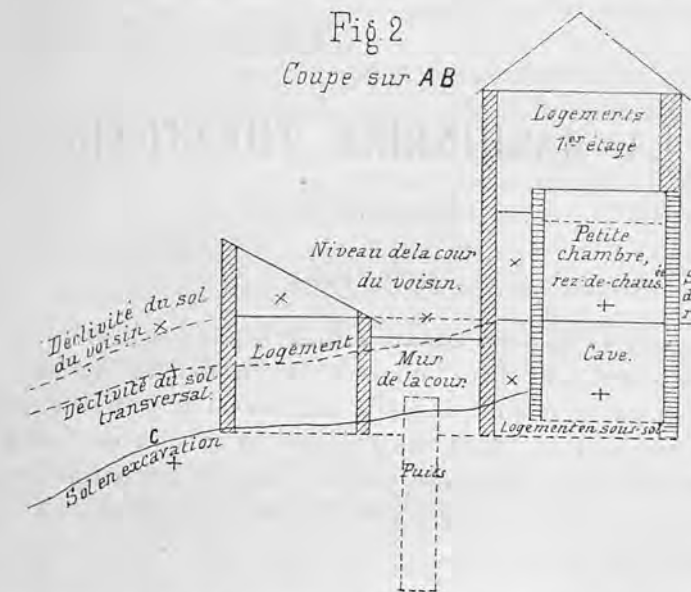
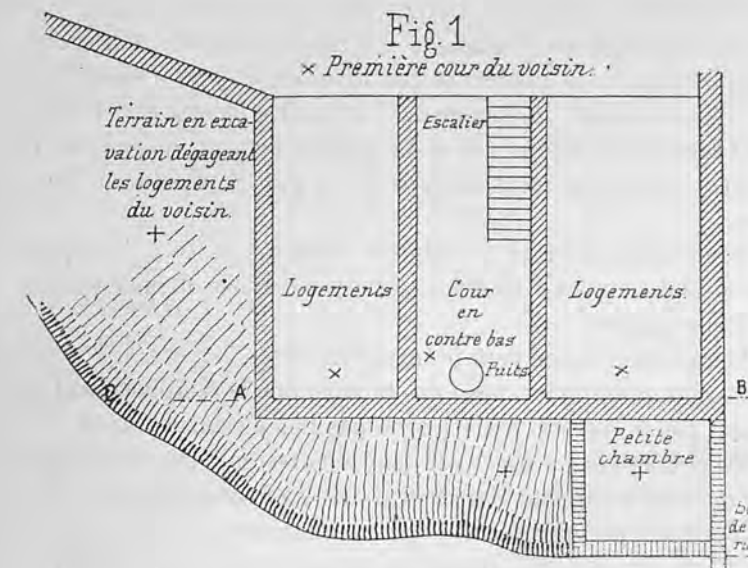
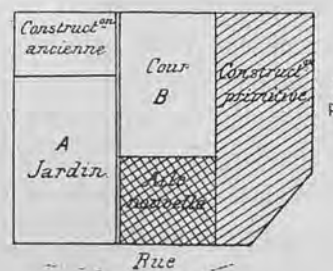
restées pendant vingt ans séparées seulement par une clôture en planches jointives.

B... vient de construire une aile à son bâtiment primitif et par suite a enlevé la palissade pour construire le mur séparatif sur la ligne mitoyenne.

B... réclame aujourd'hui à A... la mitoyenneté de ce mur à hauteur de clôture tel qu'il est construit, c'est-à-dire en meulière neuve et mortier de chaux hydraulique, de plus un rocaillage en entier sur la face A... en petite meulière concassée et ciment et le tout d'une épaisseur de 0<sup>m</sup>5.

A... doit-il réellement payer cela, ne pourrait-il pas payer à B... qu'un mur de clôture construit en moellons hourdés en chaux, avec jointoiment sur une face et ayant une épaisseur de 0<sup>m</sup>65 en fondations et 0<sup>m</sup>47 en élévation (soit 0<sup>m</sup>235 pour chacun). Ce mur recouvert d'un chaperon à deux pentes avec charge à A... d'en payer la moitié et de rembourser à B... la valeur intégrale du mur du jour où ils s'en serviront à tout autre usage que comme clôture.

Réponse. — La loi ne détermine ni l'épaisseur à donner à un mur mitoyen ou susceptible



de le devenir, ni les matériaux à employer dans sa construction. Ce sont les usages locaux qui tracent les règles à cet égard dans chaque contrée.

Lorsque ces usages n'ont pas été suivis dans la construction du mur, soit qu'une épaisseur inusitée lui ait été donnée, soit que des matériaux relativement luxueux y aient été employés, le propriétaire qui en achète la mitoyenneté n'est tenu de payer ni la valeur de la construction faite en excédent de l'épaisseur ordinaire, ni celle des matériaux autres que ceux habituellement en usage pour le même objet à moins cependant qu'il n'ait lui-même besoin d'une épaisseur exceptionnelle ou qu'il n'emploie dans l'ensemble de ses travaux des matériaux équivalant à ceux qui sont entrés dans la construction du mur qu'il veut acquérir. (Dictionnaire de la propriété, par MM. H. Ravon et G. Collet-Corbinière, III<sup>e</sup> vol., p. 259.)

Dans l'espèce, la prétention de notre correspondant est donc absolument fondée; voici d'ailleurs ce que dit à ce sujet le Manuel des lois du Bâtiment de la Société centrale des architectes :

Le mode de construction et les dimensions des murs séparatifs, entre maisons, cours et jardins, restent fixés par les usages locaux et les règlements particuliers, la loi étant muette à cet égard.

A défaut d'usage et de règlements, le législateur n'a prescrit que des mesures de hauteur applicables aux murs de clôture seulement.

L'usage à Paris aujourd'hui est de construire en moellons les murs formant séparation entre maisons et de leur donner 65 centimètres d'épaisseur en élévation.

L'emploi des matériaux d'une qualité inférieure est interdit, et chaque voisin peut refuser de les accepter.

L'emploi de matériaux d'une qualité supérieure est considérée comme luxueuse, et chaque voisin peut refuser d'en supporter la dépense, à moins qu'il n'en emploie lui-même de semblables dans sa construction.

#### Mur séparatif. — Remblai. — Conséquences.

Mon architecte et l'architecte de mon voisin n'étant pas d'accord sur la solution de la question suivante, j'ai recours à vos connaissances toujours si logiques et si bien présentées.

Ci-dessus un croquis de la question pendante. Le signe X représente la propriété de mon voisin et le signe + me représente.

La figure 1 est une vue de plan du terrain primitif ainsi que des constructions.

La figure 2 une coupe transversale du même terrain.

La figure 3, le terrain actuel avec ses constructions.

La figure 4, la coupe transversale du même terrain.

Vous voyez par le croquis, que les logements en espèce de sous-sol de mon voisin dans le terrain primitif avaient une certaine ventilation des murs par l'excavation de mon terrain ainsi que par la cave de mon petit logement.

Aujourd'hui j'ai remblayé cette excavation ainsi que la déclivité du sol pour me mettre au niveau du sol de la rue; j'ai en plus construit un logement avec cave derrière le logement en sous-sol de mon voisin.

Afin de me monter et de me servir des murs du voisin lui appartenant, j'ai acheté la mitoyenneté.

Aujourd'hui les logements en sous-sol de mon voisin n'ayant



plus l'air direct sur ses murs, par l'effet de mon remblai, se plaint que ses logements sont frais (non humides) et il me demande de faire le nécessaire pour remettre ses murs dans l'état primitif ou de lui donner des dommages et intérêts.

Les murs ont été construits d'accord avec lui en raison de l'épaisseur, relativement à la charge des terres. (Ce propriétaire est maçon.)

Que dois-je faire devant cette réclamation?

La propriété dont je débats les intérêts en ce moment est communale, j'en suis le maire.

Réponse. — La responsabilité de notre correspondant ne nous paraît pas engagée, si, comme il nous le dit, les murs séparatifs ont été construits d'accord commun pour recevoir un remblai.

En droit, chacun peut jouir de sa propriété selon sa convenance, pourvu qu'il n'en soit pas fait un usage prohibé par les lois ou par les règlements.

Le terrain de notre correspondant nous paraît avoir été excavé à une certaine époque, il est remblayé aujourd'hui; jusque là, rien d'anormal, à la condition toutefois que le remblai actuel ne soit pas plus élevé que l'ancien sol; — si le remblai actuel dépasse le niveau de l'ancien sol, il y a lieu à contre-mur pour préserver les constructions voisines de l'humidité que la terrasse est susceptible d'engendrer, mais si les murs séparatifs ont été faits en prévision de ce remblai et d'accord commun; s'il y a seulement fraîcheur et non humidité, le voisin ne peut se plaindre, il subit les conséquences d'un voisinage fâcheux mais contre lequel il ne peut agir la situation du voisin étant régulière.

Notre correspondant vaudra bien remarquer que nous attachons une très grande importance au niveau de l'ancien sol. Le niveau actuel de la rue est-il le niveau de l'ancien sol naturel?

#### Réparations locatives.

J'ai un client qui vient de terminer son bail de 12 années, dans une maison à Paris, n'ayant pas renouvelé ledit bail par suite de l'agrandissement de ses affaires, il a pris un autre bail convenant mieux à son commerce.

Son ancien propriétaire a fait dresser par les soins de son architecte l'état des réparations locatives incombant au preneur et de plus a fixé à chaque article une somme bien plus élevée que ne vaut le travail.

Il est demandé dans cette note des choses qui à mon point de vue doivent incomber au propriétaire. Le bail était de 12 années consécutives qui ont expiré cette année.

Il n'y a point en d'état des lieux de dressé en entrant.

Et on demande :

- 1° Les parquets à laver, gratter, encaustiquer;
- 2° Nettoyage des verres aux croisées;
- 3° Ramonage des cheminées;
- 4° Remplacement total des papiers de tenture;
- 5° Remplacement du tuyau de poêle dans la salle à manger (qui se trouve usé);
- 6° Nettoyage et remise à neuf du fourneau de cuisine.

Est-ce que ces six articles n'incombent pas au propriétaire?

Réponse. — Aux termes de la loi, le locataire à défaut d'état des lieux est présumé avoir reçu les lieux en bon état de réparations locatives et doit les rendre tels sauf la preuve contraire.

En conséquence, si les parquets ont été livrés encaustiqués, ils doivent être rendus dans cet état, toutes taches enlevées; — le nettoyage de la vitrerie des croisées est dû, si cette vitrerie est malpropre, mais c'est une réparation qui est fort peu souvent demandée et encore moins souvent accordée.

Cependant, de droit, la vitrerie doit être propre.

Le ramonage des cheminées est une réparation locative. Le remplacement des papiers de tenture n'est dû que lorsqu'il y a eu abus de la part du locataire: c'est-à-dire lorsque les papiers sont déchirés ou tachés; — si les papiers ne sont ni déchirés, ni tachés, mais seulement usés, il n'y a pas là réparation locative.

Aucune des réparations réputées locatives n'est à la charge des locataires quand elles ne sont occasionnées que par vétusté ou force majeure.

Le cas est le même pour le tuyau de poêle.

Le nettoyage du fourneau est dû ainsi que le remplacement de toutes pièces cassées, mais il n'y a pas lieu à remise à neuf.

En somme, le locataire est tenu d'entretenir les choses dans l'état où elles lui sont livrées et il doit les rendre dans cet état, sauf ce qui a péri par vétusté ou force majeure.

Le Secrétaire du Comité de jurisprudence,  
Henri RAVON, architecte.

## LA MACHINERIE THÉÂTRALE

(Voyez page 356.)

PLUIE, GRÊLE

On n'imité qu'assez imparfaitement la pluie et la grêle.

On se sert, à cet effet, d'une boîte étroite, longue de plusieurs mètres, qu'on remplit de petits cailloux ou de pois secs. Elle présente intérieurement des chicanes en bois ou en tôle. En faisant basculer cette boîte, les pois frappent les parois, ricochent et produisent à peu près le bruit de la pluie ou de la grêle sur les vitres.

NEIGE

La neige s'obtient avec de petits morceaux de papier que des machinistes placés sur les ponts volants sèment à pleines mains. On a essayé de les remplacer par de petits flocons de coton ou de laine blanche, mais cela coûtait trop cher.

BROUILLARD

La Porte-Saint-Martin jouait, il y a quelque temps, une pièce intitulée: *Les Chevaliers du Brouillard*. Au dernier acte, un brouillard épais devait recouvrir la scène et les acteurs se cherchaient sans pouvoir se rencontrer. A la fin le brouillard devait se dissiper peu à peu et disparaître tout à fait.

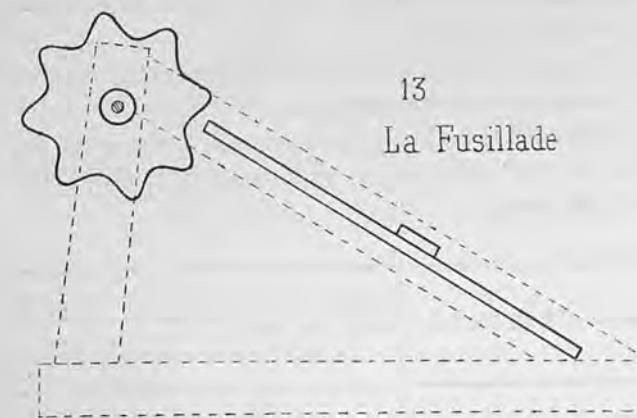
On réalisait cet effet au moyen d'un grand nombre de rideaux en gaze ou mousseline qui descendaient des cintres et, par leur grand nombre, masquaient les acteurs. On ne donnait qu'une faible lumière. Puis on enlevait les toiles une à une, en même temps qu'on augmentait la lumière, et on avait assez bien l'illusion d'un brouillard qui se dissipe.

ARTILLERIE DE THÉÂTRE

Il ne nous reste plus à parler que de l'artillerie de théâtre et des procédés employés pour tirer des coups de feu isolés ou simultanés.

Une machine très simple est en usage pour simuler la fusillade.

C'est une planchette en bois disposée dans un cadre en char-



penne; elle est fixée en un point et libre à l'autre extrémité. Cette extrémité s'appuie sur un cylindre à cannelures profondes. En tournant ce cylindre par une manivelle, ses saillies viennent soulever successivement la planche et la laissent retomber avec un fracas assourdissant. Ce procédé inoffensif est employé dans les coulisses.

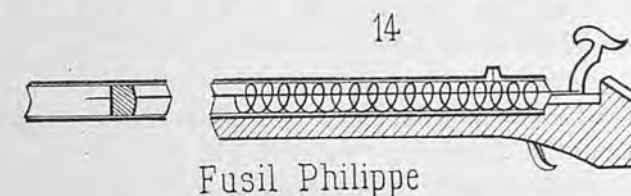
Mais on tire aussi sur la scène de véritables coups de feu et il ne faut pas oublier qu'en 1865, M. Hostein étant alors directeur du Châtelet, quatre véritables canons de 4, avec leurs caissons et leurs servants, furent amenés sur la scène et que ces quatre pièces y firent feu, dans la *Bataille de Marengo*.

Il va sans dire qu'elles tiraient à blanc.

Les coups de fusil qu'on tire dans les pièces militaires sont du même ordre. Ces fusils sont chargés à poudre avec une bourre. Un armurier spécial a seul le droit de charger les armes. Chaque figurant reçoit son fusil chargé et, quand il a fait feu, l'arme devient inutile. Il faut donc autant de figurants que l'on veut tirer de coups de fusil. C'est là un inconvénient. De plus, ce procédé crée des dangers d'incendie et peut même occasionner, par suite de maladresses, des accidents graves, qui se sont produits déjà plusieurs fois. Un acteur a été tué en recevant une bourre à bout portant. A 9 mètres, on peut percer une feuille de papier. Enfin, il n'y a plus d'illusion scénique, car les figurants sont obligés, au lieu de se tirer dessus, de tirer en l'air.

M. Edouard Philippe, secrétaire général des Bouffes-Parisiens, est l'inventeur d'un système qui supprime complètement ces inconvénients.

On n'emploie plus ni poudre, ni bourre. Dans l'intérieur du canon du fusil se trouve un ressort qu'on peut comprimer par une manette. Ce ressort porte à son extrémité d'avant un percuteur ou aiguille. Le projectile est un simple bouchon de liège, avec lequel on bouche le fusil, et qui présente une petite cavité



contenant du fulminate détonant. En pressant la détente le ressort se détend, l'aiguille vient frapper le fulminate et le bouchon se pulvérise au sortir de l'arme, sans projection et presque sans fumée.

Avec cette disposition, tous les inconvénients cités plus haut disparaissent. Comme il n'y a aucun danger, chaque figurant peut tirer plusieurs coups de fusil; il a une série de cartouches, c'est-à-dire de bouchons, et il fait feu à plusieurs reprises. Donc, économie de personnel.

De plus, l'illusion scénique se rétablit, car les acteurs peuvent se viser directement, sans être obligés de tirer au plafond.

Tous les fusils et arquebuses des *Huguenots* et de *Patrie*, à l'Opéra, ont été transformés dans ce système. L'Hippodrome en a fait usage également dans sa fantasia arabe, pour laquelle il a usé 100,000 cartouches.

M. Edouard Philippe a construit également des mitrailleuses à 12 et à 24 coups, pour venir en aide, dans les coulisses, au tir des figurants. C'est toujours le même principe. Une série de tubes, disposés parallèlement et munis chacun d'un ressort, avec percuteur. Une manette permet de comprimer le ressort et un poussoir, qui glisse sur une tige, abat la manette et fait partir le coup. On peut ainsi tirer des coups isolés ou, en promenant rapidement le poussoir, exécuter un feu de peloton.

Henri MAMY,

Ingénieur des Arts et Manufactures.

## ECLAIRAGE ET VENTILATION

Par M. VIVIAN B. LEWES

ROYAL NAVAL COLLÈGE (GREENWICH).

Nous trouvons dans le Bulletin de l'Institut royal des architectes britanniques un travail fort intéressant sur l'utilisation de l'éclairage comme moyen de ventilation; nous en donnons la traduction en supprimant seulement quelques passages non nécessaires à la compréhension de l'ensemble et dont quelques-uns font de plus double emploi avec ce qui a été dit ici même sur l'*Eclairage artificiel*.

L'une des considérations les plus importantes, dans la science sanitaire moderne, et en même temps l'une de celles qui ont été comprises le plus tard, est la relation existant entre les appareils d'éclairage et la ventilation convenable des chambres. Je me propose de passer en revue les différentes méthodes employées pour la production de la lumière artificielle et les effets produits sur l'atmosphère de la chambre par unité d'éclairage obtenu; et enfin les moyens de produire le maximum de lumière en même temps que le minimum d'air vicié.

Il serait hors des limites de cette étude de décrire tous les systèmes de bougies, de lampes et de brûleurs inventés dans les temps modernes pour la combustion utile des corps qui en brûlant nous fournissent de la lumière. Je choisirai donc comme type de chaque système l'un de ceux que l'expérience et l'usage ont prouvé les meilleurs....

En suivant l'ordre historique, nous commencerons par les bougies, nous examinerons ensuite les lampes à huile, et finalement le gaz. L'examen de la composition chimique des cires, des graisses, des huiles et des gaz produisant de la lumière, prouve que dans tous les cas les éléments possédant un pouvoir éclairant et calorifique sont le carbone et l'hydrogène dont la combustion raisonnée donne la lumière.

Dans chaque cas, les principaux produits de la combustion, si celle-ci est complète, sont l'eau, la vapeur et le gaz acide carbonique, en même temps que de faibles quantités d'autres gaz provenant soit d'impuretés, soit d'une combustion incomplète. C'est à la combustion incomplète que sont dues les petites particules de charbon qui contribuent à noircir nos plafonds....

L'unité de pouvoir éclairant adoptée en Angleterre est la quantité de lumière émise par une bougie spermacétique de la dimension connue sous le nom de « six », qui, en brûlant normalement, consomme 120 grains de matière à l'heure.



On est convenu d'attribuer à la lumière qu'elle donne une puissance de 1 bougie (candle). Et, comme je me propose de déterminer la quantité d'acide carbonique et de vapeur d'eau produite par les différents systèmes d'éclairage par bougie, il sera commode de considérer la bougie spermacétique comme type de comparaison.

Les éléments constitutifs de ces bougies sont :

Carbone . . . . .	80.0
Hydrogène . . . . .	13.33
Oxygène . . . . .	6.66
	<hr/> 100.00

et 120 grains, en brûlant complètement à l'air, donnent 0,41 pieds cubes d'acide carbonique (0°011) et le même volume de vapeur d'eau.

En d'autres termes, c'est là le volume d'acide carbonique et de vapeur d'eau dégagé par heure et par bougie (en entendant par bougie l'unité de puissance lumineuse dérivée de la bougie spermacétique).

Beaucoup d'espèces d'huiles ont été employées comme corps éclairants, mais la seule qui, grâce à son bas prix et à son pouvoir éclairant, ait jamais fait concurrence au gaz, est le pétrole, paraffine ou huile minérale, et dans ces dernières années il a été obtenu en quantité croissante, au point qu'il semble devoir devenir l'un des principaux agents d'éclairage et de chauffage de l'avenir.

L'analyse a donné comme composition du pétrole :

Carbone . . . . .	86
Hydrogène . . . . .	14
	<hr/> 100

et la consommation par bougie et par heure est d'environ 62 grains (3 gr. 658) (1) quand on le brûle dans les lampes des modèles les plus récents.

Les volumes d'acide carbonique et de vapeur d'eau produits par la combustion de cette quantité d'huile sont respectivement de 0,28 pieds cubes (0°007.9) et 0,22 pieds cubes (0°006.229).

J'en arrive à l'examen du gaz d'éclairage, qui est composé d'un mélange des différents gaz produits par la distillation de la houille, très variable suivant la houille employée et les procédés de fabrication et d'épuration.

Le gaz livré à la consommation, à Londres, a la composition suivante :

Hydrogène . . . . .	49.54
Méthane . . . . .	36.64
Ethylène ou autres hydrocarbures . . . . .	5.78
Oxyde de carbone . . . . .	4.06
Acide carbonique . . . . .	0.03
Azote . . . . .	3.71
Oxygène . . . . .	0.24
	<hr/> 100.00

Chaque pied cube (0°028.315) de gaz brûlé produit 0.52 pieds cubes (0°014.723.8) d'acide carbonique et 1°34 de vapeur d'eau (0°037.942.1), et sa puissance lumineuse par pied cube dépend du bec employé.

Durant ces dernières années, une révolution complète a transformé les méthodes employées pour l'éclairage au gaz, et la rivalité des huiles et de la lumière électrique a été si profitable qu'à l'heure qu'il est il existe des becs donnant par pied cube de gaz plus de trois fois la quantité de lumière obtenue, il y a huit ans, par n'importe quel bec existant alors.

(1) 1 grain = 0 gr. 659. — 1 pied = 0 m. 30479. — 1 pied cube = 0 m. c. 025315.

Ces progrès ont été réalisés par trois méthodes différentes... (V. Construction moderne.)

Actuellement les becs à récupération donnent le maximum de lumière à égalité de gaz consommé.

En choisissant le meilleur bec de chaque genre, pour des comparaisons et des expériences photométriques, j'ai obtenu les résultats suivants :

NOM DU SYSTÈME DE BEC.	Pouvoir éclairant (en bougies spermacét.) par pied cube de gaz consommé.	Produits de la combustion pour un pouvoir de 1 bougie.	
		Acide carbonique	Vapeur d'eau
Bat wing.....	2,9	0 p. c. 18	0 p. c. 46
Argand (Sugg, constructeur, Londres).....	3,3	0, 16	0, 40
A incandescence (Welsbach).....	6,0	0, 09	0, 22
A récupérateur (Wenham).....	10,0	0, 05	0, 13

Ces nombres proviennent du gaz, tel qu'il est livré par les compagnies de Londres et qui, durant les six mois qui ont précédé le 1<sup>er</sup> avril 1888, a donné une puissance moyenne de 16.6 bougies.

En prenant la quantité de produits de combustion développée par bougie, j'ai obtenu l'effet viciant relatif que les divers systèmes d'éclairage produisent sur l'air d'une chambre d'habitation, et il est possible, dès lors, de comparer ces effets à ceux de la respiration.

Or on a reconnu expérimentalement qu'un adulte expire par heure 0.6 pieds cubes (0°162.890) d'acide carbonique et que, la proportion d'impureté organique augmentant dans l'air d'une chambre avec la quantité d'acide carbonique, la proportion de cet acide peut servir à mesurer les conditions sanitaires d'une atmosphère donnée.

La quantité moyenne d'acide carbonique contenue dans un bon air sain est d'environ  $\frac{4}{10,000}$ ; et il est prouvé que pour

entretenir la santé, l'air qui en contient plus de  $\frac{6}{10,000}$  ne saurait

convenir à une respiration permanente; il ne reste donc qu'une différence de  $\frac{2}{10,000}$  d'acide carbonique qu'il est possible

d'ajouter à l'air d'une chambre sans le rendre malsain. Il résulte de ces données qu'un adulte expirant 0.6 pieds cubes d'acide carbonique par heure exigera 3,000 pieds cubes d'air comme espace nécessaire à une respiration saine. Mais, comme la ventilation par les cheminées et la diffusion à travers les murs, les fentes des portes et des fenêtres, changent l'air au moins trois fois par heure, on a reconnu que le cube d'air nécessaire par personne adulte est de 1,000 pieds cubes (20,315 litres) dans les chambres qui sont constamment habitées, bien que quelques auteurs se contentent d'indiquer 600 pieds cubes. Considérons une chambre de dimensions ordinaires, soit 16 × 12 × 10 pieds; elle ne sera pas éclairée convenablement à moins de 32 bougies. Le tableau suivant donne la quantité d'oxygène employé et les produits de la combustion pour chaque classe de becs et de brûleurs, en admettant ces 32 bougies. On y trouvera également le nombre de personnes dont l'expiration donnerait le même résultat.

Quantité d'oxygène enlevée à l'air, acide carbonique et vapeur d'eau produits pour un éclairage équivalent à 32 bougies, c'est-à-dire à la lumière nécessaire pour éclairer une chambre de 16 × 12 × 10 pieds :

SYSTÈME D'ÉCLAIRAGE.	Quantité de matière brûlée.	Oxygène absorbé.	Produits de la combustion.		
			Vapeur d'eau.	Acide carbonique.	Nombre de person.
Bougies spermacétiques	gr. 0, 226.56	m. c. 0, 543.6	m. c. 0, 371.5	m. c. 0, 373.5	21,8
Paraffine.....	0, 117	0, 353.4	0, 199.3	0, 251.7	14,9
Gaz de Londres avec becs : Batswing.....	m. c. 0, 311.465	0, 369.8	0, 416.8	0, 163.1	9,6
Argand (Sugg, constructeur, Londres).....	0, 275	0, 326.2	0, 362.4	0, 145.0	8,5
Welsbach (Incandescence).....	0, 150	0, 178.4	0, 201.0	0, 077.9	4,2
Wenham (Récupération).....	0, 090.6	0, 104.2	0, 117.8	0, 045.3	2,6

(A suivre.)

## A LA VEILLE DE L'INAUGURATION

(Voyez page 349.)

### CONSTRUCTIONS LE LONG DE L'AVENUE DE LA BOURDONNAIS.

Sur la terrasse du palais des Beaux-Arts, côté Seine, le pavillon des pastellistes français et le pavillon de la Société des aquarellistes.

Puis en remontant le long de l'avenue de La Bourdonnais, on voit :

Le pavillon de la Presse ;

La construction de la Compagnie des Forges-Nord dans laquelle il serait question de faire des expériences de soudure par l'électricité ;

Le pavillon d'exposition des broderies anciennes, surmonté d'un dôme décoré à l'aide de boiseries habilement déconpées ;

Les écuries de MM. Milinaire frères, spécimen intéressant d'une écurie modèle ;

Le pavillon de la Société des Charbonnages de Marlemont et de Bascoip ;

La construction de MM. Solvay et Cie dont la façade est toute en granit belge ;

La Colonie du Cap, mines de diamants de Kimberley ; on assistera à toute la série des opérations par lesquelles passe le diamant depuis l'extraction de la mine jusqu'à sa livraison au joaillier ;

Le bâtiment de la Compagnie des forges de l'Herme ;

Le pavillon de la Société des anciens établissements Cail ;

Le pavillon Royaux ;

Le pavillon Lacour ;

L'Union céramique Chaufournière ;

L'Exposition de Montchanin ;

Le bâtiment des forges de la Société de Saint-Denis ; le pavillon Goldenberg, et la construction de la Compagnie générale des Asphaltes.

### CONSTRUCTIONS SUR LA BERGE DE LA RIVE GAUCHE DE LA SEINE

Si du champ de Mars nous nous rendons au Trocadéro, nous apercevons, en passant sur la berge de la rive gauche de la Seine, entre autres constructions :

L'exposition de l'industrie du pétrole, conçue et organisée par notre collègue M. H. Deutsch. Dans un des énormes réservoirs en fer, de 18 mètres de diamètres et de 8 mètres de hauteur, que cette industrie utilise, est installé un panorama représentant les principaux gisements pétrolifères d'Amérique et de Russie. — Ce réservoir contiendra, en outre, tous les documents concernant l'exploitation, le raffinage et le transport des pétroles. A côté,

une galerie vitrée, et un pavillon spécial dans lesquels figureront les industries de l'éclairage, du chauffage et de la force motrice par les huiles et essences minérales.

Le bâtiment de l'ostréiculture et de la pisciculture ;

Le bâtiment des Chambres de commerce maritime ;

Le grand panorama de la Compagnie transatlantique. — Là, le spectateur se trouve en rade du Havre, sur le pont de la *Tou-raine*, nouveau bâtiment transatlantique, actuellement en construction, qui aura 160 mètres de longueur et 11,000 chevaux-vapeur de force. Le spectateur voit au loin la pleine mer, et autour de lui les plus grands paquebots de la Compagnie : la *Normandie*, la *Gascogne*, la *Bourgogne* et la *Bretagne*. L'illusion est complète et d'un grand effet. Ce spectacle attrayant montrera les progrès immenses que la Compagnie a réalisés depuis dix ans dans la construction, l'aménagement et le confort de ses superbes paquebots, et qu'elle possède aujourd'hui une flotte de navires transatlantiques de premier ordre.

Le palais des produits alimentaires, immense construction qui, comme je l'ai dit plus haut, sera éclairée le soir à la lumière électrique et desservie spécialement par le chemin de fer intérieur. Il se compose, dans son ensemble, de deux galeries superposées : l'une sur la berge, qui a l'aspect d'un chai où sont groupés tous les échantillons de notre production vinicole, de notre industrie des liquides ; l'autre au niveau du quai, où seront exposés les produits : conserves, pâtisseries, etc.

### TROCADÉRO

Le parc du Trocadéro, avec son palais vu du Champ-de-Mars, dont il est en quelque sorte la continuation, forme, sous les immenses arceaux de la tour, un fond de tableau des plus décoratifs.

Il est destiné principalement à l'exposition d'horticulture, c'est-à-dire à tout ce qui se rapporte au groupe IX. Cette exposition occupe une surface de 40,000 mètres.

Indépendamment des riches collections d'arbres, d'arbustes, de fleurs, établies en plein air, il y a vingt-cinq serres plus élégantes les unes que les autres, quatorze pavillons et kiosques et deux grandes tentes qui seront prochainement installées, sous lesquelles seront les expositions des fruits.

Comme constructions offrant un intérêt tout spécial, je citerai : Un abri mexicain en maïs où l'on vendra tous les produits alimentaires tirés du maïs ;

Le pavillon du gouvernement de Victoria ;

Le pavillon des travaux publics.

Et le bâtiment des forêts. On se rappelle que l'exposition de l'administration des forêts en 1878 eut un grand succès ; celle de 1889 s'annonce comme devant lui être supérieure. Toutes les essences qui croissent dans les forêts de France figurent dans la construction même du bâtiment. La façade est entièrement formée de panneaux constitués par la juxtaposition et l'assemblage de bois de formes et de couleurs diverses. Les colonnes intérieures et extérieures sont constituées par des arbres séculaires, non écorcés.

La galerie principale contiendra la plus belle collection d'échantillons de bois que l'on ait jamais réunie, et qui depuis plusieurs mois est en préparation à l'Hôtel des Invalides. Dans une salle annexe à cette galerie sera placée l'exposition spéciale des travaux de reboisement présentée sous la forme de trois vues dioramiques des Alpes.

(A suivre.)



## A PROPOS DE LA TOUR EIFFEL

La tour Eiffel semble vraiment avoir le privilège de mettre les cerveaux en ébullition. N'avait-on pas cru jadis, quand elle n'était qu'en projet, pouvoir éclairer tout Paris au moyen d'un phare monstre installé à son sommet? On avait également songé, à cette même époque, à y créer un observatoire où les observations astronomiques eussent été plus faciles que dans le vieil observatoire de l'extrémité du Luxembourg. Plus tard, on voulait en faire un lieu de villégiature où les phtisiques à des degrés divers trouveraient à des hauteurs diverses sur la tour, l'air plus ou moins vif qui conviendrait à l'état actuel de leurs poumons. Un autre, qui ne doit sans doute pas être bien sûr encore que la terre tourne, avait eu l'idée de creuser entre les pieds de la tour un puits de 300 mètres de profondeur, afin de pouvoir renouveler l'expérience de Foucault avec un pendule de 600 mètres de longueur. Voici maintenant, si nous en croyons un journal politique du matin, un habitant de Bar-sur-Aube, ville située à « 160 kilomètres de la tour à vol d'oiseau », qui, « en prenant certaines précautions », aurait vu le phare lumineux de cette tour, « en se plaçant au sommet d'une colline de 250 mètres au-dessus du niveau de la mer et en s'orientant à l'aide d'une boussole ».

Il me paraît inutile de démontrer l'impossibilité ou l'inanité des projets que la construction de la tour avait fait surgir, et dont on ne parle plus aujourd'hui, le bon sens en ayant fait justice. Je voudrais seulement détromper l'habitant de Bar-sur-Aube, qui a certainement pris une vessie pour la lanterne... de la tour, car un calcul bien simple suffit à montrer que monté lui-même sur une tour de 300 mètres, il ne pourrait apercevoir le phare Eiffel, avec la meilleure lunette du monde.

En appelant  $x$  la distance à laquelle le sommet de la tour peut être aperçu, on sait que l'on a :

$$x^2 = (2R + h)h$$

$R$  étant le rayon terrestre, et  $h$  la hauteur de la tour au-dessus du niveau de la mer.

En supposant cette hauteur de 333 mètres, on trouve, tous calculs faits,

$$x = 65 \text{ kilomètres}$$

Si l'habitant de Bar-sur-Aube était monté sur une tour de la même hauteur de 333 mètres, la distance à laquelle porterait sa vue serait aussi de 65 kilomètres, de sorte qu'il pourrait voir la tour Eiffel si elle se trouvait seulement à la distance de  $65 + 65 = 130$  kilomètres. Or la distance en question est de 160 kilomètres : Donc...

La tour étant élevée en mer, on l'apercevrait jusqu'à la distance de 65 kilomètres. Comme nous sommes sur terre et que la hauteur, au-dessus de la mer, de la région avoisinant Paris est variable, on peut admettre que 100 kilomètres est la distance *extrême* à laquelle le sommet de la tour Eiffel peut être visible.

A. P.

### SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

## DES ARCHITECTES DE FRANCE

La Société des architectes de l'Aisne, dans sa séance du 8 courant, s'est ralliée aux idées émises par son secrétaire dans la brochure dont nous donnons plus haut un extrait, et relative à la formation d'une Société générale des architectes de France. Elle a décidé à cette fin de faire appel aux autres sociétés et de leur demander de confier à leurs présidents et délégués au Congrès la mission d'étudier cette question qui est en ce moment la préoccupation générale des architectes.

La Société de l'Aisne propose de profiter de la réunion des architectes au Trocadéro pour examiner la question. Les présidents et délégués des Sociétés régionales pourraient se réunir le 19 juin à 10 heures du matin, soit une heure avant celle fixée pour la réunion du jour.

## NOUVELLES

### PARIS

**La bourse du commerce.** — La rotonde de l'ancienne halle au blé (aujourd'hui bourse du commerce), vient d'être en partie dégagée de l'énorme échafaudage qui l'encombrait depuis le commencement des travaux.

La verrière qui couvre toute la partie centrale du dôme, les cent vingt portes qui règnent au premier étage de la rotonde, ainsi que toute la partie centrale de la coupole, sont maintenant à découvert.

Toute l'activité des ouvriers se porte en ce moment sur les travaux de sculpture et le plâtrage des galeries intérieures.

Dès les premiers jours du mois prochain, on commencera les travaux de menuiserie, et en même temps la confection de la mosaïque qui doit recouvrir le sol de cette vaste enceinte.

Les travaux extérieurs touchent à leur fin. Le ravalement des murs sera terminé dans une quinzaine de jours. Pour dégager complètement la façade, avec sa porte monumentale, il restera à exécuter les travaux de sculpture du fronton et des deux autres motifs décoratifs qui couronnent cette entrée. Au pourtour de la rotonde, tout commence également à prendre tournure. La rue circulaire qui existe entre cette construction et les galeries couvertes, avec colonnades, des habitations privées, sera mise prochainement en état de viabilité.

Asile de nuit du XIII<sup>e</sup> arrondissement.

— Le nouvel asile de nuit construit par la ville de Paris dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement, rue du Château-des-Rentiers a été inauguré. Les plans de cet asile de deux cents lits ont été dressés par M. Bouvard, architecte de la ville.

**Les frais d'installation de l'Exposition.** — Voici l'état sommaire des dépenses prévues et effectives des différentes parties de l'Exposition :

Désignation des travaux.	Evaluations primitives	Evaluations actuelles
Palais des arts.....	6,372,184	6,761,707
Palais des machines.....	7,233,384	7,513,894
Palais des industries diverses.....	5,785,106	5,885,637
Nivellement. Réseaux d'égoûts.....	124,817	521,917
Réserve.....	82,825	95,912
Exposition d'horticulture	300,000	300,000
Exposition d'agriculture.	600,000	600,000
Parcs et jardins.....	3,082,654	2,032,651
Bureaux, postes de police, etc.....	458,911	458,911
Clôtures.....	450,000	450,090
Viabilité de la rive gauche	80,000	25,672
Passerelles diverses.....	200,000	200,000
Eau et gaz.....	600,000	600,000
Voies ferrées.....	363,259	303,209
Water-closets.....	175,000	—
Service mécanique.....	93,000	99,000
Expositions horticoles...	66,000	66,000
Exposition d'économie sociale.....	75,600	75,600
Réserve s'appliquant aux galeries des machines.	4,813,220	3,082,063
Réserve spéciale.....	1,004,871	—
<b>Totaux :</b>	<b>32,664,518</b>	<b>29,432,160</b>

L'excédent sur les évaluations primitives a été : Palais des arts, 392,225 fr.; Palais des machines, 280,510 fr.; Palais des industries diverses, 99,230 fr.; Réserve, 13,035 fr.; au total, 785,000 fr.

La diminution sur les évaluations a été : Parcs et jardins, 1,050,000 fr.; Viabilité 54,328 fr.; Water-closets, 175,000 fr.; Réserve, 1,733,156 fr.; Réserve spéciale, 1,004,873 fr.; total 4,017,358 fr.

Différence : 3,232,358 fr.

**Ecole des Beaux-Arts.** — Banquet des anciens élèves de l'atelier André. — Le banquet d'été aura lieu le samedi 15 juin au restaurant Gillet (Porte Maillot) à 7 heures précises. Cotisation 10 francs. Envoyer les adhésions à M. Lucien Leblanc, secrétaire, 69, rue de Dunkerque, ou à M. Vergnion, trésorier, 7, boulevard Barbès.

### Avis important

Nous rappelons à nos abonnés que nous ne pouvons répondre à leurs lettres, soit directement, soit par la voie du journal, que si leur demande est accompagnée de la dernière bande du journal.

### ERRATUM

Dans le compte rendu du concours pour la Mairie du X<sup>e</sup> arrondissement, nous avons dit par erreur que le projet n<sup>o</sup> 26 était de MM. William et Cuvillier. Il faut lire Vaillant et Cuvillier.

Le Gérant : P. PLANAT.

## Continuité

### Le panorama de Québec

Luc Noppen, Marie-Paule Bergeron-Binette, Sophie Lafrance et Édith Lessard

---

Numéro 47, supplément, printemps 1990

URI : [id.erudit.org/iderudit/17987ac](http://id.erudit.org/iderudit/17987ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN 0714-9476 (imprimé)  
1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Noppen, L., Bergeron-Binette, M., Lafrance, S. & Lessard, É.  
(1990). Le panorama de Québec. *Continuité*, (47), 1-7.

---

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)



# LE PANORAMA

## de Québec



*Bainbrigge, Philip James  
(1817-1881)  
1836 « Québec from Citadel »  
aquarelle sur crayon  
Royal Ontario Museum,  
Toronto.*

**Le panorama de Québec**  
Une exposition présentée  
au Musée de la civilisation  
16 mai – 22 novembre 1990

Textes et recherches de Luc Noppen  
avec la collaboration de Marie-Paule Bergeron-Binette,  
Sophie Lafrance et Édith Lessard

  
MUSÉE DE LA  
CIVILISATION

LES ÉDITIONS  
CONTINUITÉ

On attribue l'invention du panorama au peintre anglais Robert Barker. C'est lui qui le premier aurait, en 1785, peint une vue panoramique de 180 degrés des environs d'Édimbourg, en Écosse. Conscient de l'importance de son oeuvre, Barker fait breveter son procédé qu'il nomme « La Nature à Coup d'Oeil », en 1787. Contrairement aux grands panoramas historiques réalisés par les artistes depuis le XV<sup>e</sup> siècle qui présentent une image produite en atelier et où le paysage

se déroule en aplat, le procédé de Barker suggère au spectateur de se placer au centre d'un demi-cercle ou d'un cercle et d'observer le paysage dépeint en pivotant sur lui-même, ce qui crée l'illusion d'un environnement global. La plupart des panoramas peints depuis lors font appel à ce procédé: si on les présentait sur un plan incurvé, ce que les conditions de leur conservation ne permettent malheureusement pas, on reproduirait un environnement sans distorsion.

Très tôt le panorama devient spectacle. Les sites grandioses défilent sous les yeux de spectateurs ébahis: ils découvrent dans des rotondes aux allures de fête une forme d'art qui prétend créer l'illusion de l'environnement global. La plupart des panoramas qui sont aujourd'hui conservés dans les musées sont des oeuvres modestes si on les compare aux grandes toiles qui présentaient les paysages urbains ou les sites naturels dans les rotondes. Dans plusieurs cas, les oeuvres conservées ont servi de modèles aux peintres qui devaient produire les grands ensembles.

Aujourd'hui le panorama est une technique cinématographique: on parle d'une prise de vue «panoramique» lorsque la caméra pivote sur son axe. En architecture, l'idée du panorama survit dans les tours panoramiques: l'observatoire érigé à proximité des chutes Niagara ou encore celui de la tour du CN à Toronto suggèrent au spectateur de tourner autour d'un pivot central pour ainsi découvrir l'étendue des environs. Par contre, les restaurants panoramiques qui tournent permettent aux clients de découvrir l'ampleur d'un site sans quitter leur place.



Déclassé par le cinéma, le panorama-spectacle disparaît au début de notre siècle. Toutes les salles sont détruites ou reconverties, comme l'ancien panorama des Champs-Élysées, d'abord transformé en patinoire, puis en théâtre. Il loge aujourd'hui le théâtre Renaud-Barrault (photo Michel d'Orgeix).

Le «Cyclorama de Jérusalem» de Sainte-Anne-de-Beaupré est un des rares édifices abritant un panorama qui subsistent aujourd'hui dans le monde. La rotonde expose une grande toile de 110 mètres sur 14 représentant «Jérusalem au jour de la Crucifixion». Installée en 1895, cette toile a été peinte dans l'atelier américain du célèbre peintre de panoramas, le Français Paul Philippoteaux. Malgré de nombreuses restaurations, le Cyclorama de Sainte-Anne-de-Beaupré est un ensemble unique qui, encore aujourd'hui, expose la dimension spectacle du phénomène panorama (photo Cyclorama de Sainte-Anne-de-Beaupré).



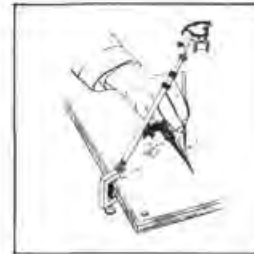
À Londres, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le fils de Robert Barker, inventeur du panorama, s'associe à John Burford pour exploiter la salle du panorama de Leicester Square. C'est dans cette rotonde qu'est présentée en 1830 une immense vue panoramique de Québec. L'oeuvre est aujourd'hui disparue mais un livret souvenir subsiste et présente un dessin gravé du sujet (ouvrage conservé à la Bibliothèque générale de l'Université Laval).



## POUR VOIR PLUS LARGE

Lorsqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle la société remet en cause les savoirs qui découlent du seul raisonnement et propose qu'à l'avenir la production de connaissances nouvelles se fasse par expérimentation, les artistes-paysagistes délaissent leurs ateliers et entreprennent d'explorer la nature pour en représenter des instants. Devant l'immensité d'un paysage, ils cherchent des outils pour en cerner l'ampleur et ainsi échapper au cadrage restrictif qui jusqu'alors prétendait correspondre au champ de vision normal de l'homme. Pour «voir plus large», ils vont donc juxtaposer des images produites à l'aide de *cameras*, les ancêtres de l'appareil-photo.

La *camera obscura* (collection du Musée du Séminaire de Québec) est, comme son nom l'indique, une chambre noire dans laquelle la lumière passant à travers une ouverture (la lentille) est réfléchiée par un miroir incliné qui projette l'image sur un verre dépoli. L'artiste place une feuille de papier sur le verre et peut alors reproduire les principaux contours du paysage observé. Pour bien voir l'image projetée, il faut cependant éviter que la lumière ambiante ne l'éclaire. D'où l'idée d'utiliser un prisme monté sur une chambre obscure en forme de tente. Un peu comme le périscope d'un sous-marin, le prisme qui fait la synthèse entre la lentille et le miroir capte une image et la renvoie plus bas sur une planche à dessin. La tente qui enveloppe le faisceau lumineux permet alors de discerner plus clairement l'image projetée sur la feuille de papier.



La *camera lucida* (collection du Musée du Séminaire de Québec) est composée d'un prisme de verre. En regardant dans ce prisme, le dessinateur voit à la fois le paysage qui lui fait face et la feuille de papier sur laquelle il dessine. Il lui suffit donc de suivre avec un crayon l'image que saisit son œil. Moins encombrante que la camera obscura, la camera lucida se fixe sur la tablette du dessinateur et peut servir aussi sans qu'il soit nécessaire de se protéger de la lumière du jour, ce qui a assuré son succès auprès des artistes.

Il existe deux grandes catégories d'appareils-photos panoramiques. Un premier type, le plus ancien, est composé d'une caméra qui pivote sur son trépied grâce à un mécanisme d'entraînement qui fait aussi se dérouler la pellicule dans le chargeur. Les photographes professionnels utilisent ce genre d'appareil qui permet de couvrir jusqu'à 360 degrés et produit des négatifs qui ont jusqu'à 16 pouces de haut.

Un second type de caméra, la Kodak Panoram, est moins complexe parce que c'est seulement la lentille qui pivote pour impressionner une pellicule fixe. Cet appareil produit des négatifs de 2 1/4 sur 7 pouces ou de 3 1/2 sur 12 pouces.





*Deux clichés de William James Topley (1845-1930) destinés à un panorama photographique, vers 1888. Archives nationales du Canada, Ottawa.*

Le développement des techniques permet aux photographes de prendre la relève des aquarellistes. Au lieu d'assembler des dessins, les photographes vont assembler des clichés, mais le problème du raccord subsiste. Le photographe prend des clichés successifs en faisant pivoter son appareil sur un trépied. Puis il assemble les épreuves en retouchant les joints et en cadrant la portion utilisable. Dans ce cas, lorsqu'il s'est aperçu qu'un même bateau sorti du bassin Louise paraissait sur les deux clichés, pris l'un après l'autre, le photographe n'a pas donné suite à l'idée d'assembler son panorama.



*Édifice du Séminaire et de l'Université Laval, vers 1922. Archives du Séminaire de Québec.*

Cette photographie est probablement sortie de l'atelier Livernois. Elle montre comment la caméra panoramique, même si elle produit une image continue, conserve la distorsion typique qui résulte de la transposition sur une surface plane d'une vision qui, selon le cas, peut aller à 180 ou 360 degrés.



# Les panoramas

UN PROCÉDÉ D'ASSEMBLAGE

*Panorama:*  
«Spectacle constitué  
par un vaste tableau  
circulaire  
destiné à être regardé  
du centre.»  
(Petit Robert 1)



Cette vue panoramique a été construite à partir de deux dessins. Établis chacun à l'aide d'une *camera* (lucida ou obscura), les feuillets ne se rejoignent pas au centre, chaque image ayant sa propre perspective. Pour réussir un panorama vraisemblable, l'artiste aurait dû produire un troisième dessin intermédiaire et réorganiser l'enchaînement en adaptant ces feuillets.

*Panorama de Québec depuis les hauteurs de la citadelle en construction. Aquarelle réalisée en 1816 par William Roebuck (ca 1795-1847). Royal Ontario Museum, Toronto.*



*Vue panoramique des environs de Québec par Henry Bunnett (1845-1910). Huiles sur toile. Musée McCord d'histoire canadienne, Montréal.*



Ces deux tableaux composés de trois sections chacun forment un ensemble. Il n'y manque qu'une section de la rive sud pour que la vue panoramique idéale de 360 degrés soit atteinte. Ce panorama peint à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle reproduit une vue plus ancienne de Québec et de ses environs datant du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.



*Henry Byam Martin (1804-1865). Vue panoramique de Québec, depuis la pointe Lévis, en 1832 («Quebec City»). Dessin au crayon rehaussé de lavis d'encre sur papier. Archives nationales du Canada, Ottawa (C-115007).*

Les perceptions changent dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle: désormais, c'est plutôt la beauté du site et des environs de Québec qui intéresse les chroniqueurs et artistes anglais qui cherchent à produire des oeuvres originales et variées. Les aquarellistes qui parcourent les paysages pour en saisir les qualités pittoresques vont chercher à rendre compte de la majesté des lieux en produisant des vues panoramiques, où l'horizon s'étire à l'infini.



*Jules-Ernest Livernois. Vue de la haute ville et de ses environs à partir de la tour du parlement en 1925. Archives nationales du Canada, Ottawa (PA-165447).*



*Québec et les chutes Montmorency en 1823. Aquarelle de Charles Ramus Forrest (1787-1827). Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.*

Lorsque les photographes prennent la relève des aquarellistes, ils produisent des clichés panoramiques qui explorent la modernité de la ville, comme le leur suggère la technique qu'ils utilisent. Puisque les quais de la basse ville sont encombrés de constructions et que c'est la haute ville qui retient désormais l'attention, le point de vue change. Le Vieux-Québec est mis en scène avec son panorama grandiose à l'arrière-plan.

«Par sa rare beauté, sa variété, sa magnificence, sa sublimité et l'harmonie naturelle de la réunion de tous ces traits saillants, le point de vue des environs de Québec pendant l'été peut se comparer aux points de vue les plus brillants d'Europe ou d'aucune autre partie du monde qui ont été dessinés.» (Joseph Bouchette. *Description topographique du Bas-Canada*. Londres, 1815)



Les Éditions Continuité s'associent au Musée de la civilisation pour publier cette brochure qui présente l'exposition *Le panorama de Québec* préparée en collaboration avec l'Université Laval et présentée au Musée du 16 mai au 25 novembre 1990.

Au Musée de la civilisation, l'équipe de l'exposition est formée de Nicole Grenier, conservatrice, et Louise Bélanger, architecte-designer, sous la direction de Line Ouellet, chargée de projet. À l'Université Laval, Marie-Paule Bergeron-Binette, Sophie Lafrance et Édith Lessard ont œuvré sous la direction de Luc Noppen, professeur au programme d'histoire de l'art.

Les Éditions Continuité ont été fondées par le Conseil des monuments et sites du Québec et la Fondation Héritage Canada.

### Conception graphique du document:

Claude Bougie

### Révision des textes:

Ghislaine Fiset

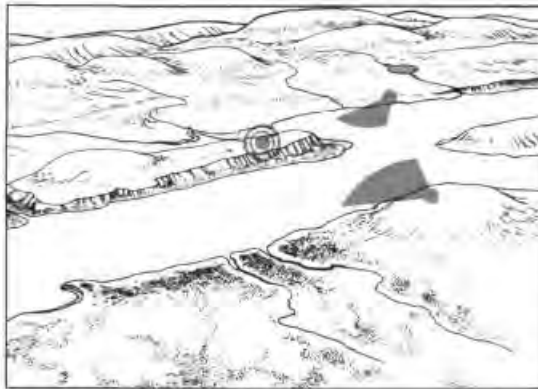
### Coordination de la publication:

Paul Trépanier, rédacteur en chef de Continuité  
Cécile Dubuc, chargée de projets éducatifs au Musée de la civilisation.

Dépôt légal: 2<sup>e</sup> trimestre 1990  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN 2-9801674-2-8

Tirage: 26 500 exemplaires

*Panorama:  
«Vaste paysage  
que l'on peut contempler  
de tous côtés.»  
(Petit Robert 1)*



Ce dessin de la topographie des environs de Québec permet de voir les points de vue privilégiés par les artistes qui réalisent des vues panoramiques entre 1790 et 1860. Les aquarellistes qui représentent le panorama de Québec s'intéressent d'abord au site rocheux sur lequel est établie la ville et l'observent d'en face ou depuis les battures de Beauport. Puis, à partir de 1830-1840, ils entreprennent de représenter les environs de Québec, ce qui est conforme à l'idée du panorama parfait: la ville devient le centre d'une image qui peut couvrir l'horizon sur 360 degrés. La ville jusque-là observée devient alors le lieu d'où l'on observe. Cela convient aussi aux esprits romantiques qui, en s'intéressant plus aux qualités pittoresques de la nature qu'aux singularités du site architectural, utilisent l'ensemble urbain à seule fin d'établir l'échelle monumentale du paysage environnant.



VUE DE QUÉBEC,  
*Copiste du Canada.*



«Vue de Québec, Capitale du Canada». Planche extraite du *Recueil des plans de l'Amérique septentrionale*. Musée du Québec.

Le site de Québec impressionne ses visiteurs depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Situé au confluent du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Saint-Charles, il se découvre de loin et, une fois qu'on l'aborde, son promontoire offre une saisissante vue d'ensemble sur les environs. Mais sous le Régime français, les artistes qui représentent Québec s'intéressent davantage au statut de la capitale qu'à la beauté de son site. Tous leurs dessins et gravures sont assez semblables; ce sont des vues conventionnelles qui représentent la ville non pas telle qu'elle est mais plutôt comme on voudrait qu'elle soit.



ONZIEME ANNEE—N° 159

MONTREAL, VENDREDI 10 MAI 1895

LE CHARBON

Un Canadien-français, élu président du "combine"

Baisse considérable

Mécontentement des marchands détailliers

Il y a eu hier après-midi, à trois heures, au Mechanic's Institute, une assemblée de l'association des marchands de charbon.

Le nombre des directeurs de sept qu'il était a été porté à neuf. Voici le résultat de l'élection: F. Larivière, président; F. Robertson, vice-président; W. F. Patterson, trésorier; les autres directeurs sont MM. R. Evans, Davis, W. Muir et P. McTerry.

M. J. Morris a été réélu secrétaire. Il a été décidé que le prix du charbon sera comme suit: stovet et chesnut, \$5.00 la tonne; egg et furnace, \$5.10.

Pour les communautés et les institutions religieuses, stovet et chesnut, \$5.75; egg et furnace, \$5.50, pour la tonne de 2240 livres.

Le charbon n'a jamais été vendu à aussi bas marché.

Il est regrettable cependant que les marchands de gros aient imposé aux marchands de détail l'obligation de ne vendre à ces prix que le charbon livré durant les mois de mai et juillet.

Il sera presque impossible à ces conditions que les pauvres gens profitent de la baisse, car bien peu d'entre eux pourront acheter leur charbon durant ces deux mois, soit par manque d'argent, soit par manque d'espace pour le placer.

M. E. Cloutier, qui occupait la maison, a eu le temps de sortir ses meubles à la hâte. Vers minuit, l'incendie était maîtrisé. M. Cloutier a pu réinstaller sa famille dans la maison.

On ne connaît pas les causes du feu qui s'est déclaré dans la cuisine.

CONSTRUCTION DETRUITE

Incendie à Saint-Hyacinthe le Confesseur

Hier soir, vers dix heures, un incendie a détruit plusieurs bâtiments sur la propriété de Dame veuve Bonin, paroisse de St-Hyacinthe le Confesseur, en face de la ville. Les pompiers, avec la permission du maire, se sont rendus sur le théâtre de l'incendie et malgré tous leurs efforts, toutes les bâtisses, excepté la maison, qui a été aussi passablement endommagée, ont été détruites.

CHEMIN DE LA CHAPELLE

Les avantages pour les colons

L'honorable M. Beaubien, commissaire de l'agriculture, a donné instruction à M. T. A. Christin, agent des travaux, de faire le nouveau tracé et la construction du chemin de la Chapelle partant de LaSalle pour se rendre au chemin Chapelle et se faire un raccourci d'au moins six milles pour les colons qui se rendent au Nominique.

LA DIPHTHERIE

Un enfant est mort de la diphtérie à l'hôpital civique, hier après-midi.

UA VIEILLARD SOLIDE

James Weldron, un vieillard de 80 ans qui demeure à Clifton depuis quelques années, a fait un voyage remarquable à pied tous les matins; il se rend chez une de ses petites-filles pour déjeuner et marche cette distance pour s'éclaircir l'appétit; on est la jeunesse aujourd'hui qui en fera autant à son âge?

CHEMIN DU PARC ET DE L'ILE

La Compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île est, à faire construire, par la maison Larivière, deux nouveaux chars qu'elle mettra en circulation sur sa voie du Sault au Récollet et autour de la Montagne. De plus, 6 nouveaux chars seront construits par des compagnies de Toronto et feront le service entre Montréal et Lacine.

Modes d'Été

Madame Roswell Ellsworth informe respectueusement ses clients qu'elle a ouvert son nouveau magasin de modes à son No 2129 rue St-Catherine. L'exposition commencera aujourd'hui même. Les formes ainsi que les garnitures de chapeaux importés de Londres, de Paris et de New-York qu'elle a en magasin ne peuvent être surpassées par aucune autre maison. Veuillez venir vous en convaincre. 155—3 A

FRED. LAPOSTOLLE

—Un bon départ dans la vie est aussi important qu'une bonne vie elle-même. Ce départ consiste ordinairement à se faire un bon état social. On peut le faire plus économiquement et ce qui importe d'abord, c'est ce qui suit le profit. Nous donnons un accompagnement pour une maison, assemblée pour 3, 4, 5 et 6 chambres, pour \$37, \$50, \$70, \$100, \$150 et \$188. Voyez ces grosses offres avant d'aller ailleurs. FRED. LAPOSTOLLE, 155—3 A 1551 rue St-Catherine.

NOUVELLES OUVRIERES

Le bureau municipal du travail change de local — Les Chevaliers du Travail à leur assemblée hier soir. Une difficulté sur le port entre les ouvriers de différentes nationalités — Convocations.

L'Assemblée Electrique aura une réunion extraordinaire, ce soir, au No 1631 rue Notre-Dame.

Ordre du jour: Election des officiers.

Le bureau municipal du travail est rendu à la salle Ville-Marie, 1631 rue Notre-Dame. Cette installation n'est que temporaire. Dans quelque temps, le bureau sera transporté dans l'ancienne église militaire, là où est maintenant situé le poste de la police provinciale.

Il y a eu réunion de l'Assemblée du District No 19 des Chevaliers du Travail, hier soir, sous la présidence du maître ouvrier, M. Urbain Lafontaine.

L'Assemblée des Cordonniers montréalais demande un District de convocation des citoyens en assemblée publique, afin de discuter l'opportunité de former le conseil de ville d'exploiter l'industrie du gaz au bénéfice des citoyens. La question est renvoyée au comité exécutif.

Les charpentiers de façades et les caiffats demandent que le district s'intéresse à leur sort en insistant auprès des commissaires du havre pour que les ouvriers de Montréal soient employés de préférence aux ouvriers étrangers pour les travaux de la commission.

A ce moment de la séance, quatre députés du District sont introduits dans la salle. Ils demandent un District No 19 de charger son comité exécutif de s'occuper de la commission.

Le comité du banquet fait son rapport. Le comité exécutif des deux Districts devront se réunir mardi prochain pour régler les détails.

Le comité du banquet fait son rapport. Le comité exécutif des deux Districts devront se réunir mardi prochain pour régler les détails.

CONSTRUCTION DETRUITE

Incendie à Saint-Hyacinthe le Confesseur

Hier soir, vers dix heures, un incendie a détruit plusieurs bâtiments sur la propriété de Dame veuve Bonin, paroisse de St-Hyacinthe le Confesseur, en face de la ville. Les pompiers, avec la permission du maire, se sont rendus sur le théâtre de l'incendie et malgré tous leurs efforts, toutes les bâtisses, excepté la maison, qui a été aussi passablement endommagée, ont été détruites.

CHEMIN DE LA CHAPELLE

Les avantages pour les colons

L'honorable M. Beaubien, commissaire de l'agriculture, a donné instruction à M. T. A. Christin, agent des travaux, de faire le nouveau tracé et la construction du chemin de la Chapelle partant de LaSalle pour se rendre au chemin Chapelle et se faire un raccourci d'au moins six milles pour les colons qui se rendent au Nominique.

LA DIPHTHERIE

Un enfant est mort de la diphtérie à l'hôpital civique, hier après-midi.

UA VIEILLARD SOLIDE

James Weldron, un vieillard de 80 ans qui demeure à Clifton depuis quelques années, a fait un voyage remarquable à pied tous les matins; il se rend chez une de ses petites-filles pour déjeuner et marche cette distance pour s'éclaircir l'appétit; on est la jeunesse aujourd'hui qui en fera autant à son âge?

CHEMIN DU PARC ET DE L'ILE

La Compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île est, à faire construire, par la maison Larivière, deux nouveaux chars qu'elle mettra en circulation sur sa voie du Sault au Récollet et autour de la Montagne. De plus, 6 nouveaux chars seront construits par des compagnies de Toronto et feront le service entre Montréal et Lacine.

Modes d'Été

Madame Roswell Ellsworth informe respectueusement ses clients qu'elle a ouvert son nouveau magasin de modes à son No 2129 rue St-Catherine. L'exposition commencera aujourd'hui même. Les formes ainsi que les garnitures de chapeaux importés de Londres, de Paris et de New-York qu'elle a en magasin ne peuvent être surpassées par aucune autre maison. Veuillez venir vous en convaincre. 155—3 A

FRED. LAPOSTOLLE

—Un bon départ dans la vie est aussi important qu'une bonne vie elle-même. Ce départ consiste ordinairement à se faire un bon état social. On peut le faire plus économiquement et ce qui importe d'abord, c'est ce qui suit le profit. Nous donnons un accompagnement pour une maison, assemblée pour 3, 4, 5 et 6 chambres, pour \$37, \$50, \$70, \$100, \$150 et \$188. Voyez ces grosses offres avant d'aller ailleurs. FRED. LAPOSTOLLE, 155—3 A 1551 rue St-Catherine.

FILETS ET DYNAMITE

La destruction du poisson dans nos lacs

On recommence la pêche à la dynamite

On reçoit des Laurentides des avis indiquant que les lacs poissonneux de cette région seront bientôt dépeuplés par suite des moyens employés par des pêcheurs qui se servent de filets et dynamite pour prendre de grandes quantités de truites. On se rappelle que l'année dernière de grandes quantités de truites étaient expédiées presque chaque jour sur les marchés des États-Unis, ce que la "presse" a fait remarquer alors, en demandant que des mesures énergiques soient adoptées par les autorités pour empêcher cette destruction du poisson de nos lacs.

L'été dernier, ces avis ont été écoutés et le "Fish and Game Club" a agi avec promptitude. Mais cette année la pêche illégale et destructive recommence, et il est nécessaire d'y mettre un terme une fois pour toutes.

L'EXPOSITION DE 1896

Le palais de l'agriculture

Notre concitoyen, M. W. Tremblay, architecte, a cru devoir soumettre au comité exécutif de l'Exposition de 1896 le plan d'un projet de bâtiment destiné tout particulièrement à l'agriculture.

Ce bâtiment, comme on peut s'en rendre compte par l'esquisse que nous en donnons, se compose de trois pavillons distincts reliés l'un à l'autre. Ce lui du milieu est de 88 pieds par 88 et à quatre étages, dont la hauteur respective est de 32, 29, 28 et 28 pieds. Les deux autres pavillons sont de 72 pieds par 72 chacun et n'ont que deux étages.

La longueur totale du bâtiment est de 302 pieds et son extrême hauteur 140 pieds. Le dôme de verre dont il est couronné et ses innombrables ornements lui donnent l'aspect d'une serre chaude, genre de construction des

LE MYSTERE DE ST-THOMAS

Il ne s'éclaircira que dans la vallée de Josaphat

Ce que révèle la seconde enquête

Rapport du Dr Villeneuve

Etrange façon dont le pistolet a été trouvé

Un sermon de M. le curé Chicoyne

Témoignage de George Page

Est-ce un meurtre? Est-ce un suicide?

L'époque de la mort

(De notre correspondant spécial)

Joliette, 10.—Le coroner Leprohon a continué hier soir à 8 heures dans la grande salle de l'hôtel de ville la seconde enquête sur le mystérieux cadavre trouvé dans le bois de St-Thomas.

A part les jurés, à peine y avait-il dix spectateurs dans la salle d'audience. Cela démontre que les gens de ce district commencent à être ennuyés de cette affaire mystérieuse et n'y portent aujourd'hui qu'un très médiocre intérêt.

Cela pourrait bien changer d'ici à quelques jours, cependant, car il est probable que des déclarations plus surprenantes seront faites jeudi prochain, quand l'enquête sera reprise.

Deux témoins seulement ont été entendus hier soir, M. George Page, qui a identifié le cadavre comme étant celui trouvé dans la savane de St-Thomas, et le Dr Villeneuve qui en a fait l'autopsie.

Le docteur Villeneuve dit que la deuxième autopsie a été faite dans le but de constater s'il existait d'autres blessures que celle trouvée au premier examen.

Le corps était dans un état de putréfaction très avancé, tous les organes et les parties molles étant réduits en une substance homogène appelée pus de cadavre, ainsi il est impossible de reconnaître ce qui a été un muscle et ce qui a été l'intestin ou les reins. La tête est détachée du tronc, les vertèbres cervicales sont séparées des autres vertèbres, plusieurs autres articulations sont détruites, par le fait de la putréfaction.

Un tel état de putréfaction indique que la mort remonte à une époque éloignée, à moins que le cadavre ne soit resté dans de mauvaises conditions spéciales d'humidité et de chaleur.

L'état du cadavre, les manipulations qu'il a déjà subies, rendent les indications quant à d'autres blessures, à peu près nulles.

Aucune balle n'a été trouvée dans le cadavre. Les trous trouvés dans le côté droit, correspondant exactement au supraspiné, à plusieurs autres trous sur le cadavre et qui ont été manifestement causés par la putréfaction et ses travailleurs. Les habits sont assez bien conservés, au niveau de ces trous, aucune des pièces de vêtements ne présente de trous pouvant indiquer le passage d'une balle; la chemise et la camisole ne présentent aucune coloration spéciale pouvant indiquer qu'un moment donné elle a pu être teinte de sang.

Le fait que les trous n'ont aucune apparence caractéristique, qu'il n'y a pas de trous de balle, et que les habits ne sont pas troués a une importance négative. Le sang doit présenter une perte de substance qui ne pourra être appréciée qu'après des préparations spéciales. Dans la boîte élastique on ne trouve que le trou qui a dû servir d'entrée à la balle trouvée dans le cerveau.

Il est probable que les signes trouvés dans le corps du cadavre, l'individu devait avoir les cheveux grisonnants et une barbe grise, en collier, et il ne lui manque que deux dents. Comme les parties molles sont complètement modifiées, les recherches de ce côté-là sont nulles, les parties dures, c'est-à-dire les os, ne présentent pas de traces de violence ni de signes de maladies, comme anciennes fractures, etc. L'état des sutures du crâne indique que l'individu devait être assez âgé. Les vêtements ne présentent aucune marque spéciale. L'individu devait être de taille moyenne, 5 pieds et quelques lignes.

L'enquête a ensuite été ajournée à

LE MYSTERE DE ST-THOMAS

Il ne s'éclaircira que dans la vallée de Josaphat

Ce que révèle la seconde enquête

Rapport du Dr Villeneuve

Etrange façon dont le pistolet a été trouvé

Un sermon de M. le curé Chicoyne

Témoignage de George Page

Est-ce un meurtre? Est-ce un suicide?

L'époque de la mort

(De notre correspondant spécial)

Joliette, 10.—Le coroner Leprohon a continué hier soir à 8 heures dans la grande salle de l'hôtel de ville la seconde enquête sur le mystérieux cadavre trouvé dans le bois de St-Thomas.

A part les jurés, à peine y avait-il dix spectateurs dans la salle d'audience. Cela démontre que les gens de ce district commencent à être ennuyés de cette affaire mystérieuse et n'y portent aujourd'hui qu'un très médiocre intérêt.

Cela pourrait bien changer d'ici à quelques jours, cependant, car il est probable que des déclarations plus surprenantes seront faites jeudi prochain, quand l'enquête sera reprise.

Deux témoins seulement ont été entendus hier soir, M. George Page, qui a identifié le cadavre comme étant celui trouvé dans la savane de St-Thomas, et le Dr Villeneuve qui en a fait l'autopsie.

Le docteur Villeneuve dit que la deuxième autopsie a été faite dans le but de constater s'il existait d'autres blessures que celle trouvée au premier examen.

Le corps était dans un état de putréfaction très avancé, tous les organes et les parties molles étant réduits en une substance homogène appelée pus de cadavre, ainsi il est impossible de reconnaître ce qui a été un muscle et ce qui a été l'intestin ou les reins. La tête est détachée du tronc, les vertèbres cervicales sont séparées des autres vertèbres, plusieurs autres articulations sont détruites, par le fait de la putréfaction.

Un tel état de putréfaction indique que la mort remonte à une époque éloignée, à moins que le cadavre ne soit resté dans de mauvaises conditions spéciales d'humidité et de chaleur.

L'état du cadavre, les manipulations qu'il a déjà subies, rendent les indications quant à d'autres blessures, à peu près nulles.

Aucune balle n'a été trouvée dans le cadavre. Les trous trouvés dans le côté droit, correspondant exactement au supraspiné, à plusieurs autres trous sur le cadavre et qui ont été manifestement causés par la putréfaction et ses travailleurs. Les habits sont assez bien conservés, au niveau de ces trous, aucune des pièces de vêtements ne présente de trous pouvant indiquer le passage d'une balle; la chemise et la camisole ne présentent aucune coloration spéciale pouvant indiquer qu'un moment donné elle a pu être teinte de sang.

Le fait que les trous n'ont aucune apparence caractéristique, qu'il n'y a pas de trous de balle, et que les habits ne sont pas troués a une importance négative. Le sang doit présenter une perte de substance qui ne pourra être appréciée qu'après des préparations spéciales. Dans la boîte élastique on ne trouve que le trou qui a dû servir d'entrée à la balle trouvée dans le cerveau.

Il est probable que les signes trouvés dans le corps du cadavre, l'individu devait avoir les cheveux grisonnants et une barbe grise, en collier, et il ne lui manque que deux dents. Comme les parties molles sont complètement modifiées, les recherches de ce côté-là sont nulles, les parties dures, c'est-à-dire les os, ne présentent pas de traces de violence ni de signes de maladies, comme anciennes fractures, etc. L'état des sutures du crâne indique que l'individu devait être assez âgé. Les vêtements ne présentent aucune marque spéciale. L'individu devait être de taille moyenne, 5 pieds et quelques lignes.

L'enquête a ensuite été ajournée à

LE MYSTERE DE ST-THOMAS

Il ne s'éclaircira que dans la vallée de Josaphat

Ce que révèle la seconde enquête

Rapport du Dr Villeneuve

Etrange façon dont le pistolet a été trouvé

Un sermon de M. le curé Chicoyne

Témoignage de George Page

Est-ce un meurtre? Est-ce un suicide?

L'époque de la mort

(De notre correspondant spécial)

Joliette, 10.—Le coroner Leprohon a continué hier soir à 8 heures dans la grande salle de l'hôtel de ville la seconde enquête sur le mystérieux cadavre trouvé dans le bois de St-Thomas.

A part les jurés, à peine y avait-il dix spectateurs dans la salle d'audience. Cela démontre que les gens de ce district commencent à être ennuyés de cette affaire mystérieuse et n'y portent aujourd'hui qu'un très médiocre intérêt.

Cela pourrait bien changer d'ici à quelques jours, cependant, car il est probable que des déclarations plus surprenantes seront faites jeudi prochain, quand l'enquête sera reprise.

Deux témoins seulement ont été entendus hier soir, M. George Page, qui a identifié le cadavre comme étant celui trouvé dans la savane de St-Thomas, et le Dr Villeneuve qui en a fait l'autopsie.

Le docteur Villeneuve dit que la deuxième autopsie a été faite dans le but de constater s'il existait d'autres blessures que celle trouvée au premier examen.

Le corps était dans un état de putréfaction très avancé, tous les organes et les parties molles étant réduits en une substance homogène appelée pus de cadavre, ainsi il est impossible de reconnaître ce qui a été un muscle et ce qui a été l'intestin ou les reins. La tête est détachée du tronc, les vertèbres cervicales sont séparées des autres vertèbres, plusieurs autres articulations sont détruites, par le fait de la putréfaction.

Un tel état de putréfaction indique que la mort remonte à une époque éloignée, à moins que le cadavre ne soit resté dans de mauvaises conditions spéciales d'humidité et de chaleur.

L'état du cadavre, les manipulations qu'il a déjà subies, rendent les indications quant à d'autres blessures, à peu près nulles.

Aucune balle n'a été trouvée dans le cadavre. Les trous trouvés dans le côté droit, correspondant exactement au supraspiné, à plusieurs autres trous sur le cadavre et qui ont été manifestement causés par la putréfaction et ses travailleurs. Les habits sont assez bien conservés, au niveau de ces trous, aucune des pièces de vêtements ne présente de trous pouvant indiquer le passage d'une balle; la chemise et la camisole ne présentent aucune coloration spéciale pouvant indiquer qu'un moment donné elle a pu être teinte de sang.

Le fait que les trous n'ont aucune apparence caractéristique, qu'il n'y a pas de trous de balle, et que les habits ne sont pas troués a une importance négative. Le sang doit présenter une perte de substance qui ne pourra être appréciée qu'après des préparations spéciales. Dans la boîte élastique on ne trouve que le trou qui a dû servir d'entrée à la balle trouvée dans le cerveau.

Il est probable que les signes trouvés dans le corps du cadavre, l'individu devait avoir les cheveux grisonnants et une barbe grise, en collier, et il ne lui manque que deux dents. Comme les parties molles sont complètement modifiées, les recherches de ce côté-là sont nulles, les parties dures, c'est-à-dire les os, ne présentent pas de traces de violence ni de signes de maladies, comme anciennes fractures, etc. L'état des sutures du crâne indique que l'individu devait être assez âgé. Les vêtements ne présentent aucune marque spéciale. L'individu devait être de taille moyenne, 5 pieds et quelques lignes.

L'enquête a ensuite été ajournée à

LE MYSTERE DE ST-THOMAS

Il ne s'éclaircira que dans la vallée de Josaphat

Ce que révèle la seconde enquête

Rapport du Dr Villeneuve

Etrange façon dont le pistolet a été trouvé

Un sermon de M. le curé Chicoyne

Témoignage de George Page

Est-ce un meurtre? Est-ce un suicide?

L'époque de la mort

(De notre correspondant spécial)

Joliette, 10.—Le coroner Leprohon a continué hier soir à 8 heures dans la grande salle de l'hôtel de ville la seconde enquête sur le mystérieux cadavre trouvé dans le bois de St-Thomas.

A part les jurés, à peine y avait-il dix spectateurs dans la salle d'audience. Cela démontre que les gens de ce district commencent à être ennuyés de cette affaire mystérieuse et n'y portent aujourd'hui qu'un très médiocre intérêt.

Cela pourrait bien changer d'ici à quelques jours, cependant, car il est probable que des déclarations plus surprenantes seront faites jeudi prochain, quand l'enquête sera reprise.

Deux témoins seulement ont été entendus hier soir, M. George Page, qui a identifié le cadavre comme étant celui trouvé dans la savane de St-Thomas, et le Dr Villeneuve qui en a fait l'autopsie.

Le docteur Villeneuve dit que la deuxième autopsie a été faite dans le but de constater s'il existait d'autres blessures que celle trouvée au premier examen.

Le corps était dans un état de putréfaction très avancé, tous les organes et les parties molles étant réduits en une substance homogène appelée pus de cadavre, ainsi il est impossible de reconnaître ce qui a été un muscle et ce qui a été l'intestin ou les reins. La tête est détachée du tronc, les vertèbres cervicales sont séparées des autres vertèbres, plusieurs autres articulations sont détruites, par le fait de la putréfaction.

Un tel état de putréfaction indique que la mort remonte à une époque éloignée, à moins que le cadavre ne soit resté dans de mauvaises conditions spéciales d'humidité et de chaleur.

L'état du cadavre, les manipulations qu'il a déjà subies, rendent les indications quant à d'autres blessures, à peu près nulles.

Aucune balle n'a été trouvée dans le cadavre. Les trous trouvés dans le côté droit, correspondant exactement au supraspiné, à plusieurs autres trous sur le cadavre et qui ont été manifestement causés par la putréfaction et ses travailleurs. Les habits sont assez bien conservés, au niveau de ces trous, aucune des pièces de vêtements ne présente de trous pouvant indiquer le passage d'une balle; la chemise et la camisole ne présentent aucune coloration spéciale pouvant indiquer qu'un moment donné elle a pu être teinte de sang.

Le fait que les trous n'ont aucune apparence caractéristique, qu'il n'y a pas de trous de balle, et que les habits ne sont pas troués a une importance négative. Le sang doit présenter une perte de substance qui ne pourra être appréciée qu'après des préparations spéciales. Dans la boîte élastique on ne trouve que le trou qui a dû servir d'entrée à la balle trouvée dans le cerveau.

Il est probable que les signes trouvés dans le corps du cadavre, l'individu devait avoir les cheveux grisonnants et une barbe grise, en collier, et il ne lui manque que deux dents. Comme les parties molles sont complètement modifiées, les recherches de ce côté-là sont nulles, les parties dures, c'est-à-dire les os, ne présentent pas de traces de violence ni de signes de maladies, comme anciennes fractures, etc. L'état des sutures du crâne indique que l'individu devait être assez âgé. Les vêtements ne présentent aucune marque spéciale. L'individu devait être de taille moyenne, 5 pieds et quelques lignes.

L'enquête a ensuite été ajournée à

LE MYSTERE DE ST-THOMAS

Il ne s'éclaircira que dans la vallée de Josaphat

Ce que révèle la seconde enquête

Rapport du Dr Villeneuve

Etrange façon dont le pistolet a été trouvé

Un sermon de M. le curé Chicoyne

Témoignage de George Page

Est-ce un meurtre? Est-ce un suicide?

L'époque de la mort

(De notre correspondant spécial)

Joliette, 10.—Le coroner Leprohon a continué hier soir à 8 heures dans la grande salle de l'hôtel de ville la seconde enquête sur le mystérieux cadavre trouvé dans le bois de St-Thomas.

A part les jurés, à peine y avait-il dix spectateurs dans la salle d'audience. Cela démontre que les gens de ce district commencent à être ennuyés de cette affaire mystérieuse et n'y portent aujourd'hui qu'un très médiocre intérêt.

Cela pourrait bien changer d'ici à quelques jours, cependant, car il est probable que des déclarations plus surprenantes seront faites jeudi prochain, quand l'enquête sera reprise.

Deux témoins seulement ont été entendus hier soir, M. George Page, qui a identifié le cadavre comme étant celui trouvé dans la savane de St-Thomas, et le Dr Villeneuve qui en a fait l'autopsie.

Le docteur Villeneuve dit que la deuxième autopsie a été faite dans le but de constater s'il existait d'autres blessures que celle trouvée au premier examen.

Le corps était dans un état de putréfaction très avancé, tous les organes et les parties molles étant réduits en une substance homogène appelée pus de cadavre, ainsi il est impossible de reconnaître ce qui a été un muscle et ce qui a été l'intestin ou les reins. La tête est détachée du tronc, les vertè



LA PRESSE

Abonnements: \$3.50 par an... Circulation Moyenne par Jour: 43,257

Circulation de la Presse pour la semaine finissant le 4 Mai 1895

Table with 2 columns: Day (Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi) and Circulation (42,191, 42,123, 42,182, 42,285, 43,341, 47,430)

Circulation Moyenne par Jour: 43,257

LES ECOLES DU MANITOBA

Le premier Greenway a fait aujourd'hui le parlement manitobain au 13 juin...

LE GAZ

Le comité de l'éclairage suit la tactique antique et solennelle adoptée par tous les comités qui veulent favoriser un job: il se débecte.

LE SINISTRE McDONALD

Le "Witness" tient à démontrer et à prouver que les seuls coupables dans le sinistre McDonald sont les infortunés ouvriers qui ont été les victimes.

Chapeaux de soie

Le plus bel assortiment de chapeaux de soie de la ville nous en faisons une spécialité à la maison Ste-Marie, 1490 rue Ste-Catherine.

LA SITUATION

Sir Richard et les chiffres officiels

Pas d'accord avec Sir Oliver Mowat

L'éloquence énergique de M. Patterson

Ottawa, 9.—Sir Richard Cartwright vient de terminer son budget en discours qui ressemble étonnamment à celui qu'il prononce toutes les ans depuis de longues années.

Sir Richard aime à plonger ses auditeurs dans des dissertations passionnées à propos de ce qu'il appelle le budget.

Le "Citizen" a découvert que Sir Oliver Mowat et son gouvernement n'étaient pas d'accord avec le ministre des finances de M. Laurier.

Un correspondant du "London Gardener Illustrated" prétend qu'il a essayé tous les moyens pour conserver les fleurs en bon état.

M. J. H. Gregory, le plus grand cultivateur d'oignons de l'Etat de Massachusetts, dit:

Un bulletin de la revue expérimentale de la Wyoming, E.-L., recommande fortement pour empêcher les patates de devenir galeuses la solution suivante:

Les dernières nuances de bottines et souliers tan faits sur les formes les plus nouvelles au plus bas prix possible chez JUST VANIER.

A PROPOS D'AGRICULTURE

Co que contiennent les mauvais chemins: Moyen d'avoir une bonne récolte — Manière de conserver les fleurs — Le ver de l'oignon — Remède contre la gale des patates.

30 piastres de primes données par A. Ferland & Cie

Chapeaux de soie

Maintenant et en outre du temps perdu nous comptons les dommages occasionnés par les mauvais chemins aux animaux, aux voitures, aux attelages, etc.

Il y a encore un autre calcul intéressant à faire à ce propos. Prenons l'industrie laitière et voyons quel dommage lui causent les mauvais chemins.

Cultivateurs, ces chiffres ne doivent pas vous faire réfléchir. Vous vous plaignez quand les taxes sont trop fortes, mais vous payez annuellement des millions de piastres pour vos mauvais chemins.

Un correspondant du "London Gardener Illustrated" prétend qu'il a essayé tous les moyens pour conserver les fleurs en bon état.

M. J. H. Gregory, le plus grand cultivateur d'oignons de l'Etat de Massachusetts, dit:

Un bulletin de la revue expérimentale de la Wyoming, E.-L., recommande fortement pour empêcher les patates de devenir galeuses la solution suivante:

Les dernières nuances de bottines et souliers tan faits sur les formes les plus nouvelles au plus bas prix possible chez JUST VANIER.

30 piastres de primes données par A. Ferland & Cie

Chapeaux de soie

Chapeaux de soie

ANNONCE IMPORTANTE

John Murphy & Cie

Nos Cotonnades

Costumes à Robes et Blouses

Indiennes

Anglaises, Françaises, Canadiennes et Américaines

Chambres à guillanne de fil et teplup.

Demandez à voir nos nouveaux "Ducks" pour Costumes.

JOHN MURPHY & CIE

2343 Rue Ste-Catherine

Conditions: Un seul prix pour tous et argent comptant.

Nous vendons des habillements de première communion des plus belles nuances que nous confectionnons à \$7.50.

TAILLEURS POUR HOMMES

Assortiment complet de Tweeds et Draps anglais, français, écossais et canadiens.

LE BAZAR BOISSEAU - FRERES

C'est le temps d'acheter des Blouses d'été pour vos enfants.

LE PUBLIC

premier service par hasard, au premier regard, venant de l'ouest, sans réfléchir et ce qui offre une garantie quelconque.

LE PUBLIC

premier service par hasard, au premier regard, venant de l'ouest, sans réfléchir et ce qui offre une garantie quelconque.

LE PUBLIC

premier service par hasard, au premier regard, venant de l'ouest, sans réfléchir et ce qui offre une garantie quelconque.

LE PUBLIC

premier service par hasard, au premier regard, venant de l'ouest, sans réfléchir et ce qui offre une garantie quelconque.

LE PUBLIC

premier service par hasard, au premier regard, venant de l'ouest, sans réfléchir et ce qui offre une garantie quelconque.

LE PUBLIC

premier service par hasard, au premier regard, venant de l'ouest, sans réfléchir et ce qui offre une garantie quelconque.

Des Pleins Navires de Tapis

et les couleurs les plus belles, les motifs les plus artistiques et les plus nouvelles, à la plus considérable et à la seule vraie maison de tapis de la ville, sous le nom de

MEUBLES Thomas Ligget, 1884 rue Notre-Dame

BOISSEAU FRERES

Il n'y a jamais de désappointement chez nous.

Tapiss, Prélarts, Rideaux

Modes en Chapeaux

Collerettes, Collerettes

Costumes pour Dame

Etoffes à Robes

Tailleurs pour Hommes

LE BAZAR BOISSEAU - FRERES

Une Pluie Fine Et Pénétrente Ne peut Détériorer le CHAMOIS de FIBRE

SOULEIERS 'TAN'

JUST VANIER, Rue St-Laurent

Cherchez la Cheville Portant les Mots "PEG TOP"

Ne vous laissez pas Tromper par les Imitations...

Chapeaux de soie

Chapeaux de soie

Chapeaux de soie

Chapeaux de soie

Chapeaux de soie

Chapeaux de soie

Chapeaux de soie

Chapeaux de soie

Chapeaux de soie

Chapeaux de soie

Chapeaux de soie

Chapeaux de soie

Glacières

Avant d'acheter une machine à glace, demandez à voir l'assortiment de nos machines à glace.

North Star et Palace de Reed. G.E.W. REED

Quartiers généraux pour habillements de première communion.

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

Eudore Duboué, L.C.D.

GUSTAVE LIMIEUX

Le Docteur J. MASSON

GAGNIER & LEFEBVRE

D. DUGAS

Bureau et atelier Cote-des-Neiges

J. BRUNET

Blouses d'été qui se lavent à 50 et 75 cents au

WOLKMAN'S MAMMOTH CLOTHING

GRAND TRONC

CONTRATS

D'APPROVISIONNEMENTS

Vendrez le 31 Mai

L. J. SERGEANT

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de la Gare Windsor pour

Partent de la gare Dalhousie pour

Partent de la gare Dalhousie pour

Partent de la gare Dalhousie pour

Partent de la gare Dalhousie pour



NOTES PARLEMENTAIRES

Deux sujets intéressants : Dieu et la femme

De notre correspondant particulier Ottawa, 10.—Deux sujets intéressants ont été discutés hier, au Sénat, au sujet de la chambre d'indemnité...

Dans l'après-midi, le chevalier de M. Nicolas Fossé Davin, Nidelle le dérange, comme on le désigne quelquefois en français, a proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

L'honorable M. Curran et M. Jetté ont, de leur côté, proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

Le sénateur M. Curran a, de son côté, proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

Le sénateur M. Curran a, de son côté, proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

Le sénateur M. Curran a, de son côté, proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

Le sénateur M. Curran a, de son côté, proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

Le sénateur M. Curran a, de son côté, proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

Le sénateur M. Curran a, de son côté, proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

Le sénateur M. Curran a, de son côté, proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

Le sénateur M. Curran a, de son côté, proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

Le sénateur M. Curran a, de son côté, proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

Le sénateur M. Curran a, de son côté, proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

Le sénateur M. Curran a, de son côté, proposé une résolution en faveur du suffrage des femmes...

LA NAVIGATION

Des milliers d'animaux expédiés à l'étranger — Le commerce prend des proportions considérables.

A huit heures, hier soir, le "Sarnatian" est entré dans le port avec un grand nombre de passagers et une cargaison considérable...

Les vapeurs "Albion" et "Domitien" ont été chargés hier de cette manière : 318 boîtes ont été placées à bord de "l'Albion"...

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

LE SPORT

LA BOXE

Tout est maintenant prêt pour le grand tournoi qui doit avoir lieu, ce soir, au parc Schuber, entre Bill Slaton et Michael Costello.

Le champion Corbett qui doit se mesurer prochainement avec Jackson, a consenti à ce que la lutte ait lieu dans le ring de la National Sporting Club.

Le champion Corbett qui doit se mesurer prochainement avec Jackson, a consenti à ce que la lutte ait lieu dans le ring de la National Sporting Club.

Le champion Corbett qui doit se mesurer prochainement avec Jackson, a consenti à ce que la lutte ait lieu dans le ring de la National Sporting Club.

Le champion Corbett qui doit se mesurer prochainement avec Jackson, a consenti à ce que la lutte ait lieu dans le ring de la National Sporting Club.

Le champion Corbett qui doit se mesurer prochainement avec Jackson, a consenti à ce que la lutte ait lieu dans le ring de la National Sporting Club.

Le champion Corbett qui doit se mesurer prochainement avec Jackson, a consenti à ce que la lutte ait lieu dans le ring de la National Sporting Club.

Le champion Corbett qui doit se mesurer prochainement avec Jackson, a consenti à ce que la lutte ait lieu dans le ring de la National Sporting Club.

Le champion Corbett qui doit se mesurer prochainement avec Jackson, a consenti à ce que la lutte ait lieu dans le ring de la National Sporting Club.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

HOLYOKE. — Sriva Lapointe, fils d'Armand Lapointe, 110 rue High, pédalait pour la première fois sur un bicyclette hier matin lorsqu'il fut écrasé par un cheval attelé à un tombereau.

MANCHESTER. — Des familles du Canada nous arrivent au plus grand nombre que jamais.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

Le "Falkner" appareillera pour Liverpool demain matin avec une cargaison de 650 boîtes, 60 chevaux et 400 moutons.

PAR MARCOTTE FRERES

ENGAN, ENCAN

LA BALANCE DE NOTRE Stock de Mercerie POUR HOMMES A Vendre sans Réserve

LA VENTE COMMENCERA Samedi, le 11 Mai Trois ventes par jour : 10.30 a.m., 2.30 et 7.30 p.m.

W. REEVES 212 Rue St-Jacques

AVIS de FAILLITE DANS LAFFAIRE DE A. I. GRAVEL, Marchand, LOUISEVILLE, Failli.

INSTRUCTION PUBLIQUE Réunion des membres de ce conseil

TRIBUNAL LIBRE Au rédacteur de "La Presse"

LE BUREAU DE ST-HENRI

LE BUREAU DE ST-HENRI

LE BUREAU DE ST-HENRI

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL

ENGAN, ENCAN LA BALANCE DE NOTRE Stock de Mercerie POUR HOMMES A Vendre sans Réserve

LA VENTE COMMENCERA Samedi, le 11 Mai Trois ventes par jour : 10.30 a.m., 2.30 et 7.30 p.m.

W. REEVES 212 Rue St-Jacques

AVIS de FAILLITE DANS LAFFAIRE DE A. I. GRAVEL, Marchand, LOUISEVILLE, Failli.

INSTRUCTION PUBLIQUE Réunion des membres de ce conseil

TRIBUNAL LIBRE Au rédacteur de "La Presse"

LE BUREAU DE ST-HENRI

LE BUREAU DE ST-HENRI

LE BUREAU DE ST-HENRI

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL

ENGAN, ENCAN LA BALANCE DE NOTRE Stock de Mercerie POUR HOMMES A Vendre sans Réserve

LA VENTE COMMENCERA Samedi, le 11 Mai Trois ventes par jour : 10.30 a.m., 2.30 et 7.30 p.m.

W. REEVES 212 Rue St-Jacques

AVIS de FAILLITE DANS LAFFAIRE DE A. I. GRAVEL, Marchand, LOUISEVILLE, Failli.

INSTRUCTION PUBLIQUE Réunion des membres de ce conseil

TRIBUNAL LIBRE Au rédacteur de "La Presse"

LE BUREAU DE ST-HENRI

LE BUREAU DE ST-HENRI

LE BUREAU DE ST-HENRI







L'ALBUM INDUSTRIEL

Sommaire du numéro 23 de "l'Album Industriel" : NOTES - ARTICLES DE FOND : L'électricité et les phénomènes de la vibration - Turbidité de vent - La température de l'air et de l'eau - La fumée - Piles de piles - Comment on use d'un baromètre - La production de la soie.

LES NOUVEAUTES INDUSTRIELLES

Nouvelle machine électrostatique à l'usage de M. Le Lévain, avec gravures - Un procédé novateur - Une nouvelle pile sèche - L'épave de la machine à vapeur - Papier magnétique, avec gravures - Papier magnétique - Bronzes de l'acier - Le sulfate de pipes - Nouveaux métaux - Vitrerie de verre - Les aluminiums - Argenture des miroirs - Un nouveau bateau sous-marin.

PROPOS SCIENTIFIQUES ET INDUSTRIELS

Les excès de l'ascension - Le bois de la vaine Croix, avec gravures - Transport de l'embarcadere par le vent - Pour faire le vide parfait, sans aucun mécanisme - Les grandes lunettes de l'acier - La résistance à la soif de quelques vertébrés - Comment coupaient les Indiens - Sur un cas de fécondité extraordinaire - Le pôle Nord en ballon - Le monde augmente de 3 personnes par minute - La lèvre ou l'émulsion - Pour éviter des enfants - Comment pendre l'élève - Changement d'alimentation - La peste en Orient.

LA SCIENCE VULGARISEE

La soie des araignées - La maquillage des huiles - Signatures professionnelles.

LA BONNE MENAGERE

L'esprit d'imitation chez l'enfant - Choix et nettoyage des bouchons - Conservation des verres de lampes - Risque d'électrisation.

FERME ET ANIMAUX

Les vices du cheval - Le lait aux vaches - La couleur du poil des chevaux - Médecine vétérinaire - Nouvelle expérience d'électro-culture.

LA SANTE

Blessure grave de l'œil traitée avec succès par la compression - Le rhume de cerveau des enfants - Le traitement des matières fécales - Traitement de l'angine diphtérique par le sublimé en solution dans la glycérine - Comment faire le boire le lait - Transmission de la fièvre aphteuse à l'homme.

RENSEIGNEMENTS, RECETTES ET PROCÉDES

Moyen de conserver les bains de développement en photographie - Méthode de peindre le fer - Encre pour graver sur le verre - Procédé pour tremper les petits outils, foies, tournevis, etc. - Encre communi-cative sans précédent - Réponses à nos correspondants.

L'AFFAIRE O'BRIEN

Enquête dans l'affaire de James O'Brien, fils, courtier, s'est terminée, hier après-midi, devant le juge Desbrière. La cause a été prise en délibéré.

LEUR DEFENSE LUNDI

La défense dans la cause des nommés Henry, Ross et Phelps, arrêtés sous une accusation de fraude, sera entendue lundi après-midi.

LA COUR DE L'ÉCHIQUEUR

M. Audette, régisseur de la cour de l'échiqueur, a été, hier, comme attendu, l'après-midi de la cour qu'il représente, dans le but de déterminer la quantité de chaux d'Afrique importée par la Compagnie Hay Company, par la Compagnie Hay Company, depuis l'entrée en force du nouveau tarif imposant un droit sur ce produit.

FEU DE CHEMINÉE

Un feu de cheminée a appelé les pompiers vers 8 heures du soir, au No 597 rue St-Paul. Il n'y a pas eu de dommages.

DEVOUEMENT D'UN DETECTIVE

Il y a environ trois semaines, ainsi que "La Presse" l'a annoncé dans le temps, plusieurs petits vols ont été commis à l'église St-Jean-Baptiste. Un rapport à ce sujet a été fait au bureau des détectives et l'affaire a été confiée aux détectives Campeau et Lafontaine. Les officiers de police ont été obligés de passer plusieurs nuits dans le sous-sol de l'église pour guetter le voleur qu'ils ont réussi à arrêter. L'endroit était malaisé à cause de l'humidité. Le détective Campeau est malade et a été remplacé par le détective Lafontaine. Les officiers de police ont été obligés de passer plusieurs nuits dans le sous-sol de l'église pour guetter le voleur qu'ils ont réussi à arrêter. L'endroit était malaisé à cause de l'humidité. Le détective Campeau est malade et a été remplacé par le détective Lafontaine.

Baume Rhumal

Opium, opiat, rhumes, grippe, toux, catarrhe, etc. par le Baume rhumal, 25 cents le flacon. En vente partout. 159-2

Crème de Menthe glaciale verte

Curcuma, . . . . . Cuscusier Kirsch, . . . . . Cuscusier Kummel, . . . . . Cuscusier Chien brandy, . . . . . Cuscusier Prunelle, . . . . . Cuscusier Anisette, . . . . . Cuscusier Marsouin, . . . . . Cuscusier Bitter, . . . . . Cuscusier Absinthe, . . . . . Cuscusier Crème de Cacao, . . . . . Cuscusier 3, 7, 10, 14

Chapeaux ière Communio

Grand choix de chapeaux de première communion à la maison Ste-Marie, 1499 rue St-Catherine. 156-5

Salon de Modes

Les dames désirent s'acheter un chapeau au dernier goût, feront bien de faire un visite au salon de modes de Mme H. Voltra, 1589 rue Notre-Dame. 156-6

Pour rendre aux enfants le sommeil calme, naturel et faciliter la dentition, nous ne saurions trop recommander le "Sirop Calmant de Dr F. J. Demers."

Sirop Calmant de Dr F. J. Demers. 282-2 Dépôt, 1157 rue St-Laurent.

Demande le cigare "CEROL" pour chaussettes, chez votre bottier. Prix 15c.

A. S. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Louis. Extraction des dents sans douleur. Dents posées sans malaise. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 161-jan

M. McDONALD BLAME

Les employés auraient dû être exercés à se servir des appareils contre les incendies

Les contremaîtres excusés

Les inspecteurs blâmés pour n'avoir pas fait observer la loi

Après cinq longues séances, l'enquête sur le mort des victimes du feu chez M. McDonald a été terminée, hier soir.

M. D. MacMaster, représentant de M. McDonald; M. Oulmet, représentant les blessés et les parents des défunts; M. L. Lafontaine et John Brennan, du Conseil Central des Médecins et du Collège; M. L. Gravel, inspecteur des manufactures étaient présents.

Le premier témoin a été le chef de la brigade du feu, M. Z. Hénot.

J'ai dirigé les efforts de la brigade de l'incendie. Il a visité le lieu du sinistre avec les membres du comité de feu, mais il ne peut assigner aucune cause à l'incendie, si ce n'est la combustion spontanée; cependant il n'a jamais entendu dire que, par lui-même, le tabac pouvait prendre au feu. D'après les règles de l'établissement, dit M. Hénot, et la surveillance qui lui était confiée, on aurait pu éviter l'incendie si on avait eu une main criminelle.

Le témoin continue: "Quand je suis arrivé sur le théâtre de la catastrophe, j'ai dirigé les efforts de la brigade de façon à sauver les constructions environnantes. En temps ordinaire, les employés pouvaient sortir très facilement de la bâtisse, mais dans une occasion comme celle-ci, il n'y avait pas de portes ouvertes, il est difficile de dire si les portes constituaient un moyen de sauvetage suffisant. Il aurait fallu des échelles en fer fixées aux extrémités de la bâtisse. Autrement, je visitais les manufactures, mais je n'ai pas visité celle de M. McDonald, parce que l'on commençait à se plaindre que l'enquête sur les droits des inspecteurs du gouvernement. S'il y avait eu des échelles aux deux extrémités de la bâtisse, le sauvetage eût été plus facile; je dois dire qu'il n'était pas absolument nécessaire que les échelles fussent aux extrémités. Le nombre et la disposition des appareils de sauvetage sont déterminés par les inspecteurs. La tour était un moyen de sauvetage très convenable, mais dans la confusion qui régnait les employés n'ont pu tous se sauver par là, c'est pour cette raison que les contremaîtres ont été jetés par les fenêtres. S'il n'y avait pas eu de grilles dans les fenêtres, il y aurait eu beaucoup plus de pertes de vie; ces grilles ont beaucoup gêné le travail des pompiers, empêchant la pression d'air de passer, ce qui a empêché de donner l'alarme. Cinquante à soixante personnes ont été sauvées au moyen de l'échelle Dorval. Dans une fabrique comme celle de M. McDonald, il devrait avoir un homme spécialement chargé de faire fonctionner les appareils pour combattre le feu.

M. P. Lacroix, inspecteur des bâtisses est entendu ensuite:

"J'ai visité la fabrique McDonald il y a un nombre d'années, avant l'indication de la loi concernant les manufactures. Lors de ma visite, j'ai examiné les appareils de sauvetage et les ayant trouvés suffisants, j'ai demandé d'autres à M. McDonald. En temps ordinaire on pouvait évacuer la bâtisse en moins de vingt minutes. Quand il y a une panique on ne peut pas se sauver plus aisément avec des appareils de sauvetage placés à l'intérieur des bâtisses qu'avec des échelles. Je n'ai jamais eu l'occasion de visiter les échelles. La bâtisse McDonald était certainement une des mieux pourvuées d'appareils de sauvetage. L'hôtel de ville est un des édifices publics les plus dangereux sous ce rapport, pour les employés des étages supérieurs.

M. James Mitchell, inspecteur de manufactures, dit:

"J'ai visité la fabrique McDonald pour la première fois, il y a cinq ou six ans, et à plusieurs reprises depuis cette époque. Je n'ai jamais demandé d'appareils de sauvetage, parce que je considérais les échelles et les ascenseurs comme des moyens de sauvetage suffisants. Il y avait aussi un réservoir, des boyaux et des extincteurs qui paraissent en bon ordre. Je considérais les échelles de la tour plus utiles et en cas d'incendie que des échelles ou échelles à l'extérieur. Les règlements des manufactures ont été faits en 1894, et quand on veut poursuivre le fait l'autorisation du gouvernement, je ne me suis jamais considéré obligé d'enseigner aux employés des manufactures la manière de se servir des appareils pour éteindre le feu. J'ai quatre ou cinq cents fabricants dans mon district.

M. Louis Guyon, inspecteur de fabriques, dit:

"J'ai visité la fabrique McDonald plusieurs fois, mais je n'avais visité auparavant. J'ai examiné les appareils de sauvetage, particulièrement la tour. Je ne puis dire si j'aurais demandé des appareils autres que ceux qui existent et que je considère suffisants. Du moment qu'une tour est pourvue d'échelles convenables, on ne peut pas forcer un manufacturier à poser des appareils à l'extérieur et avant de prendre une pareille décision, je consultais les avocats du gouvernement.

M. Grégoire Vitar, pompier du poste No 11 dit qu'il est arrivé un des premiers sur le théâtre de l'incendie, avec M. Dubois. L'alarme a été donnée à 5:07 heures p. m. En arrivant, j'ai vu la fumée sortir en avant des quatrième et cinquième étages. Il est monté dans la tour avec les boyaux. Au quatrième étage, les portes donnant sur les ateliers étaient en feu. Après avoir éteint ces flammes, il est monté au cinquième étage et là encore les portes brûlaient. Le feu s'était communiqué jusqu'au cadran. En entrant dans la bâtisse, il a rencontré des employés qui ont dit que le feu était pris. Au premier essai il a rencontré sept ou huit femmes.

Les boyaux de la manufacture étaient en bon état.

Le constable Charpentier, du poste No 3 est entendu.

Il est allé chez M. McDonald le jour du feu. Il est monté au cinquième étage par l'escalier en arrière. En montant il a rencontré une trentaine d'ouvrières qui descendaient. Quand il est arrivé au cinquième il n'y avait plus de femmes à l'intérieur de l'atelier. Un certain nombre se tenait au sommet de l'escalier et des employés dirigeaient le sauvetage par l'escalier.

M. P. J. Sexton est examiné de nouveau et répond comme suit: "L'autre jour je n'ai pas dit que M. McLean était avec moi ni que je l'avais vu. Il était sur son plancher et moi sur le toit. Nous avons communiqué par téléphone. Quand je suis parti pour donner l'alarme, les extincteurs ne fonctionnaient pas. Quand je suis remonté ils fonctionnaient, surtout celui dont se servait M. Payne."

M. T. Stuart, assistant surintendant de la manufacture, dit: "Au moment de l'incendie j'étais au cinquième étage. J'ai entendu crier au feu et j'ai vu

LA FUMÉE S'ÉLEVAIT PAR LA CAUSE DE L'INCENDIE

La fumée s'élevait par la cause de l'incendie. Une panique s'en suivit et toutes les ouvrières se précipitèrent vers l'escalier. J'ai aidé au sauvetage. Cent ou cent-vingt-cinq sont descendues d'un seul coup. Toutes les femmes qui se sont dirigées vers les escaliers situés en arrière se sont sauvées sans difficulté.

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 9.—L'Orateur prend son fauteuil à trois heures.

Les bills suivants sont proposés et lus en première lecture:

Acte modifiant l'acte des élections fédérales.—M. Montague.

Acte concernant les listes électorales.—M. Montague.

Ce dernier bill a pour but de dispenser le gouvernement de faire une révision des listes électorales cette année. Une demi-heure se passe sur des interpellations et questions peu importantes.

M. McCarthy propose ensuite l'ajournement de la Chambre afin de poursuivre une discussion sur l'opinion exprimée par le Dr Bourinot au lieutenant-gouverneur Schultz touchant la législation de la Manitoba. La législature du Manitoba est à étudier l'ordre révisé qui lui a été envoyé le 27 avril dernier.

Ce document fédéral ainsi que les membres du ministère local.

Dans l'intervalle, le lieutenant-gouverneur est venu à Ottawa, et l'on a dit dans les journaux qu'il voulait obtenir un renouveau de la question, celui d'ajourner ses ministres. Il est vrai d'ajouter que cette réunion a été donnée.

Le lieutenant-gouverneur a été traité le chef de l'exécutif avec toute la fermeté possible; il est évident que le lieutenant-gouverneur doit de son côté être loyal à ses ministres. Le Dr Schultz avait le droit de donner son opinion sur l'information personnelle du lieutenant-gouverneur comme il l'a fait. Mais, chose assez remarquable, le jour même où le lieutenant-gouverneur a été traité d'ajourner ses ministres, le Dr Schultz a publié un document indiquant à ses ministres la voie à suivre et leur dictant des ordres, il viole la constitution. Son désir d'obtenir un second terme d'office peut seul expliquer une telle conduite.

M. McCarthy discute ensuite brièvement l'opinion du Dr Bourinot. Il soutient que le gouvernement fédéral n'était pas lié par le jugement du Conseil Privé et que Manitoba n'est pas obligé de se soumettre à l'ordre révisé. Le but évident de ceux qui ont monté cette question est de forcer le gouvernement Greenway à céder et à se soumettre.

L'honorable M. Foster fait remarquer qu'il peut y avoir différence d'opinion sur l'importance de cette question que sur la manière dont M. McCarthy a présenté la question. S'appuyant sur des titres de dépêches, il bâtit toute une histoire dans le but de dénigrer l'opinion publique en faveur du chef de l'exécutif de Manitoba, et lancer une foule d'insinuations indignes qu'il n'a pas le courage élémentaire pour un gentleman de rendre définies et formelles.

M. McCarthy admet que le lieutenant-gouverneur a le droit de se renseigner sur les questions qui doivent venir devant lui et ses ministres. On est d'avis que l'opinion qu'il a émise sur le Dr Bourinot n'est pas dictée par l'esprit de parti; mais elle vient d'un homme reconnu la plus grande autorité constitutionnelle en ce pays. Est-ce la faute de M. Schultz et les ministres ou du Dr Bourinot? En quoi cette insinuation est-elle une violation de la constitution? D'ailleurs, si le lieutenant-gouverneur a le droit de se renseigner, pourquoi n'a-t-il pas le droit de communiquer ses renseignements au premier ministre? M. McCarthy dit que c'est là une conspiration pour empêcher le gouvernement Greenway. En quoi? L'honorable M. Schultz n'a pas exprimé son opinion; il n'y a pas un mot qui puisse mériter soupçonner son opinion. Ce sont tout autres choses si M. Schultz avait discuté la conduite de ses ministres, indiqués leurs devoirs, ou pris une attitude sur une question publique sans le consentement de ses ministres.

Dans le cas actuel, il n'a fait que publier l'opinion d'un homme qui présente sur une question constitutionnelle et il n'y a rien là dedans qui puisse justifier les attaques de M. McCarthy.

L'honorable M. Mills dit qu'il ne voit rien de répréhensible dans la constitutionnelle peut fonctionner dorénavant si le lieutenant-gouverneur a le droit de demander des avis à d'autres personnes qu'à ses ministres et publie ces avis. La conduite de M. Schultz et de ses ministres Bowell à tous les caractères d'une conspiration contre le gouvernement Greenway.

C'est d'ailleurs la pratique du gouvernement conservateur de conspuer les gouvernements provinciaux. Il n'a fait contre le gouvernement Mercier en permettant de faire une enquête au Sénat sur des affaires provinciales; et il l'a fait encore en appuyant la loi de l'Ange, lorsque ce dernier a discuté la constitution, renvoya ses ministres. Le lieutenant-gouverneur n'a pas le droit de prendre d'autre avis que celui de ses ministres car eux seuls sont responsables au peuple.

L'honorable M. Dickey dit qu'il ne veut pas discuter le renvoi d'office de M. Mercier; cependant il ne peut s'empêcher de constater que les libéraux semblent regretter sincèrement la perte des fonds que leur gouvernement a administrés de ce chef libéral. On ne peut pas refuser à un lieutenant-gouverneur plus qu'à une autre personne le droit de consulter une autorité constitutionnelle; au contraire, il est impopulaire qu'il se soit en état de discuter avec ses ministres les questions qui lui sont soumises, et pour cela, il a le droit de se renseigner.

M. Martin se lance dans une attaque à l'égard de la conduite du lieutenant-gouverneur Schultz qu'il accuse de se servir de sa position pour promouvoir ses intérêts personnels. Il prétend que M. Schultz a même refusé de sanctionner des lois qui se trouvaient en conflit avec ses propres intérêts.

L'Orateur rappelle à M. Martin qu'il ne peut guère s'éloigner de la question pour laquelle la motion d'ajournement a été proposée.

M. Laurier, comme toujours d'ailleurs, vient au secours de son ami M. Martin et prétend que ses attaques contre le lieutenant-gouverneur se rapportent à la question délicate. Après un court discours, M. Martin s'explique en disant que son intention est de prouver que M. Schultz n'a agi comme il l'a fait qu'afin d'obtenir un second terme d'office. Pour cela il a été obligé de démontrer que l'intérêt personnel est le seul mobile des actes de M. Schultz. La nomination de ce monsieur pour un nouveau terme de cinq ans serait un scandale.

PARLEMENT FEDERAL

Le lieutenant-gouverneur de Manitoba attaqué

M. McCarthy et M. Martin

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 9.—L'Orateur prend son fauteuil à trois heures.

Les bills suivants sont proposés et lus en première lecture:

Acte modifiant l'acte des élections fédérales.—M. Montague.

Acte concernant les listes électorales.—M. Montague.

Ce dernier bill a pour but de dispenser le gouvernement de faire une révision des listes électorales cette année. Une demi-heure se passe sur des interpellations et questions peu importantes.

M. McCarthy propose ensuite l'ajournement de la Chambre afin de poursuivre une discussion sur l'opinion exprimée par le Dr Bourinot au lieutenant-gouverneur Schultz touchant la législation de la Manitoba. La législature du Manitoba est à étudier l'ordre révisé qui lui a été envoyé le 27 avril dernier.

Ce document fédéral ainsi que les membres du ministère local.

Dans l'intervalle, le lieutenant-gouverneur est venu à Ottawa, et l'on a dit dans les journaux qu'il voulait obtenir un renouveau de la question, celui d'ajourner ses ministres. Il est vrai d'ajouter que cette réunion a été donnée.

Le lieutenant-gouverneur a été traité le chef de l'exécutif avec toute la fermeté possible; il est évident que le lieutenant-gouverneur doit de son côté être loyal à ses ministres. Le Dr Schultz avait le droit de donner son opinion sur l'information personnelle du lieutenant-gouverneur comme il l'a fait. Mais, chose assez remarquable, le jour même où le lieutenant-gouverneur a été traité d'ajourner ses ministres, le Dr Schultz a publié un document indiquant à ses ministres la voie à suivre et leur dictant des ordres, il viole la constitution. Son désir d'obtenir un second terme d'office peut seul expliquer une telle conduite.

M. McCarthy discute ensuite brièvement l'opinion du Dr Bourinot. Il soutient que le gouvernement fédéral n'était pas lié par le jugement du Conseil Privé et que Manitoba n'est pas obligé de se soumettre à l'ordre révisé. Le but évident de ceux qui ont monté cette question est de forcer le gouvernement Greenway à céder et à se soumettre.

L'honorable M. Foster fait remarquer qu'il peut y avoir différence d'opinion sur l'importance de cette question que sur la manière dont M. McCarthy a présenté la question. S'appuyant sur des titres de dépêches, il bâtit toute une histoire dans le but de dénigrer l'opinion publique en faveur du chef de l'exécutif de Manitoba, et lancer une foule d'insinuations indignes qu'il n'a pas le courage élémentaire pour un gentleman de rendre définies et formelles.

M. McCarthy admet que le lieutenant-gouverneur a le droit de se renseigner sur les questions qui doivent venir devant lui et ses ministres. On est d'avis que l'opinion qu'il a émise sur le Dr Bourinot n'est pas dictée par l'esprit de parti; mais elle vient d'un homme reconnu la plus grande autorité constitutionnelle en ce pays. Est-ce la faute de M. Schultz et les ministres ou du Dr Bourinot? En quoi cette insinuation est-elle une violation de la constitution? D'ailleurs, si le lieutenant-gouverneur a le droit de se renseigner, pourquoi n'a-t-il pas le droit de communiquer ses renseignements au premier ministre? M. McCarthy dit que c'est là une conspiration pour empêcher le gouvernement Greenway. En quoi? L'honorable M. Schultz n'a pas exprimé son opinion; il n'y a pas un mot qui puisse mériter soupçonner son opinion. Ce sont tout autres choses si M. Schultz avait discuté la conduite de ses ministres, indiqués leurs devoirs, ou pris une attitude sur une question publique sans le consentement de ses ministres.

Dans le cas actuel, il n'a fait que publier l'opinion d'un homme qui présente sur une question constitutionnelle et il n'y a rien là dedans qui puisse justifier les attaques de M. McCarthy.

L'honorable M. Mills dit qu'il ne voit rien de répréhensible dans la constitutionnelle peut fonctionner dorénavant si le lieutenant-gouverneur a le droit de demander des avis à d'autres personnes qu'à ses ministres et publie ces avis. La conduite de M. Schultz et de ses ministres Bowell à tous les caractères d'une conspiration contre le gouvernement Greenway.

C'est d'ailleurs la pratique du gouvernement conservateur de conspuer les gouvernements provinciaux. Il n'a fait contre le gouvernement Mercier en permettant de faire une enquête au Sénat sur des affaires provinciales; et il l'a fait encore en appuyant la loi de l'Ange, lorsque ce dernier a discuté la constitution, renvoya ses ministres. Le lieutenant-gouverneur n'a pas le droit de prendre d'autre avis que celui de ses ministres car eux seuls sont responsables au peuple.

L'honorable M. Dickey dit qu'il ne veut pas discuter le renvoi d'office de M. Mercier; cependant il ne peut s'empêcher de constater que les libéraux semblent regretter sincèrement la perte des fonds que leur gouvernement a administrés de ce chef libéral. On ne peut pas refuser à un lieutenant-gouverneur plus qu'à une autre personne le droit de consulter une autorité constitutionnelle; au contraire, il est impopulaire qu'il se soit en état de discuter avec ses ministres les questions qui lui sont soumises, et pour cela, il a le droit de se renseigner.

M. Martin se lance dans une attaque à l'égard de la conduite du lieutenant-gouverneur Schultz qu'il accuse de se servir de sa position pour promouvoir ses intérêts personnels. Il prétend que M. Schultz a même refusé de sanctionner des lois qui se trouvaient en conflit avec ses propres intérêts.

L'Orateur rappelle à M. Martin qu'il ne peut guère s'éloigner de la question pour laquelle la motion d'ajournement a été proposée.

M. Laurier, comme toujours d'ailleurs, vient au secours de son ami M. Martin et prétend que ses attaques contre le lieutenant-gouverneur se rapportent à la question délicate. Après un court discours, M. Martin s'explique en disant que son intention est de prouver que M. Schultz n'a agi comme il l'a fait qu'afin d'obtenir un second terme d'office. Pour cela il a été obligé de démontrer que l'intérêt personnel est le seul mobile des actes de M. Schultz. La nomination de ce monsieur pour un nouveau terme de cinq ans serait un scandale.

A six heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. Martin termine son discours. L'honorable M. Daly lui succède. M. Bourinot, dit-il, avait parfaitement le droit de donner son opinion au lieutenant-gouverneur de Manitoba. Il admettait en cela de nombreux précédents et chacun sait que son professeur, M. Todd, a été souvent appelé à donner son opinion sur des questions constitutionnelles, à lord Dufferin lui-même. De plus, on n'a pas essayé de prouver, on n'a pas même prétendu que les auteurs du lieutenant-gouverneur se plaignent de la publication de l'opinion de M. Bourinot. On veut blâmer M. Schultz parce que, dit-on, il a demandé avis à Ottawa, ce qui est loin d'être certain. Mais si l'on consulte les auteurs les plus compétents on verra que le lieutenant-gouverneur a toujours le droit de consulter les autorités fédérales, surtout sur les questions où le pouvoir fédéral et le pouvoir provincial ont une juridiction concurrente ou mixte.

VOL D'UN BIDON DE SIROP

Un nommé James Neville, 18 ans, journalier demeurant au No 483 rue St-Jacques, a été condamné par le juge Rossignol à une amende de \$5 ou un mois de prison pour vol. Le prisonnier a été arrêté par le constable Balaçon pour s'être emparé d'un bidon de sirop à la denture de M. Michael Burke, épicer, No 2206 rue Ste-Catherine.

IL FAUT PROUVER

La poursuite d'Agnes Dunlop Hay, veuve de feu l'architecte Brown, contre James Cooper, pour une réclamation de \$400, a été renvoyée, par le tribunal de la cour supérieure, La demanderesse prétendait que cette somme était due à son mari pour services professionnels. Rien de cela n'a été prouvé.

Presque Incroyable

Mr. Jas. E. Nicholson, Florenceville, N. B., se débat pendant sept longues années avec

UN CANCER À LA LÈVRE, ET EST GUÉRI PAR LA SALSEPAREILLE D'AYER.

Mr. Nicholson dit: "J'ai consulté des docteurs qui m'ont ordonné toutes sortes de choses, mais sans résultat, le cancer commença à

Ronger les Chairs, Amélioration Sensible.

Encouragé par ce résultat, j'ai continué et un mois après la plaie avait disparu. L'emprouvement disparut en quelques minutes. Il soulage l'écoulement, les urines, les effets désagréables de la plaie des remèdes contre la toux. Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recouru aux remèdes indiqués par M. Nicholson.

La Salsepareille d'Ayer

Seule Admise à l'Exposition Colombieenne. Les Falses d'Ayer répètent les Intestina.

VIN LABUSSIERE

TONIQUE PUISSANT, D'UN GOUT EXQUIS à la Noix de Kola et aux Quinquinas.

PILULES LABUSSIERE

LE MEILLEUR FERRUGINEUX, SOUVERAIN dans l'Anémie, la Chlorose.

Depôt à MONTRÉAL - PHARMACIE DEOARY

Ho! Ho! Ho! Pour un Plongeon DANS LES BAINS LAURENTIENS Ouverts de 6 heures a.m. à 10 heures p.m. Le dimanche matin de 5 à 10 heures a.m.

Pheno-Banum Le Meilleur Remède qui Guérit Instantanément le MAL DE DENTS Approuvé par les Dentistes et Médecins des Etats-Unis et du Canada 487 En vente chez les Pharmaciens de partout, 26 et 30c.

AVIS IMPORTANT AU COMMERCE DE DETAIL Malgré la hausse des droits, nous vendons aux mêmes prix les marques en caisses des Cognac Jockey-Club, Rhums Diamant, White Ball et des Lys. Seuls agents avec monopole au Canada.

La Compagnie d'Approvisionnement Alimentaires de Montréal (Limitée) PEINTURE A PLANCHER SECHÉ EN SIX HEURES PEINTURE MELANGÉE PRETE ISLAND CITY En 24 heures pour travail de dedans et de dehors. La plus pure fabrication. KALBOMINE pour murs et plafonds - PEINTURES Seche aussi dur que la peinture à l'huile.

PEINTURE A PLANCHER SECHÉ EN SIX HEURES PEINTURE MELANGÉE PRETE ISLAND CITY En 24 heures pour travail de dedans et de dehors. La plus pure fabrication. KALBOMINE pour murs et plafonds - PEINTURES Seche aussi dur que la peinture à l'huile. P. D. DODS & CIE, Propriétaires. Ateliers de Peintures et Vernis Island City 188 ET 190 RUE MCGILL

LA COQUELUCHE et le GROUP curés comme par enchantement avec le SIROP BOTANIQUE des MONTAGNES VERTES de TUCKER Le seul remède qui soulage la Consommation. Guérit les Toux et les Rhumes, la Coqueluche, le Group et toutes les maladies des Bronches. La Consommation des hommes ne peut jamais être guérie, mais elle peut être soulagée, et le Sirop Botanique de Tucker le fera. Seul cas sur dix de son genre. Consommation il est pas la Consommation des hommes, mais un gros rhume attaché aux hommes, aux femmes et à leurs amis. Les personnes qui souffrent de Consommation mourir par leurs amis, quand par un usage du sirop de Tucker, le remède est administré, comme par enchantement les milliers de personnes, ont été guéries tous les jours. Toutes les personnes qui souffrent de Consommation, l'emprouvement disparut en quelques minutes. Il soulage l'écoulement, les urines, les effets désagréables de la plaie des remèdes contre la toux. Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recouru aux remèdes indiqués par M. Nicholson. Vendu par tous les Pharmaciens et Epiciers. PRIX - 25 Cents. AGENTS LYMAN FILS & CIE, Pharmaciens en Gros, Fondés en 1850. Montréal. 7-37-1

VIN LABUSSIERE TONIQUE PUISSANT, D'UN GOUT EXQUIS à la Noix de Kola et aux Quinquinas. PILULES LABUSSIERE LE MEILLEUR FERRUGINEUX, SOUVERAIN dans l'Anémie, la Chlorose. Volé ce que coûte un complet de première communion \$5.55; il comprend habilement, chemise, cravate, chapeau, collet et bretelles. Le prix est diminue à moitié. WORKMAN'S MAMMOTH CLOTHING HOUSE, 188 & 190 RUE NOTRE-DAME

The Boston CIGAR Unequalled in Richness of Aroma. L.O. GROTHE & CO. SMOKE THE HIGH CLASS BOSTON CIGARS







EDITION DE MIDI

NOUVELLES DU MATIN

DEPECHE D'EUROPE

La mort du Prince d'Autriche

Duel ou suicide ?

trave inamovible contre Bismarck

Révélation du " Pall Mall Gazette "

Un assassinat

AUTRICHE

La mort mystérieuse du prince Rudolph

Le soir de Paris soutient que le prince a été assassiné

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

Les médecins chargés de l'enquête

Quelques attaques du palais ajoutent un revolver à sa collection

L'entourage du Prince raconte qu'il donna des signes de folie depuis un couplet d'années

La majorité de l'Assemblée est de la droite

On annonce officiellement à Vienne

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

Les journaux radicaux félicitent les républicains d'avoir vaincu

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

La Gazette de Vienne a pu mettre fin aux rumeurs contradictoires

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, le 1er février 1889.

La séance est ouverte à 3 heures.

Plusieurs requêtes sont déposées.

Sur Hector LANGRISSE, député du rap-

port de la Nouvelle-Écosse, le rapport

présenté par M. J. A. Macdonald et M.

Taylor.

L'honorable M. FOSTER expose les

comptes rendus pour l'année 1888.

M. COCHRANE, député nouvellement

élus de Northumberland Est, est ensuite

présenté par M. J. A. Macdonald et M.

Taylor.

M. R. S. WHITE, député de Cardwell,

propose l'adresse en réponse au discours

de M. White, communiqué par l'inter-

médiaire de son père, honorable Thomas

White, qui a joué un rôle si important

dans notre politique et qui, à l'instar

de son père, a été un grand patriote.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

Le discours est lu et applaudi.

par accord pour la mauvaise digestion de

On demande pourquoi nous n'attendons

pas nos relations commerciales du côté des

Etats-Unis, à l'instar de ce que nous

ne faisons pas pour le Mexique. Pour

étendre nos relations commerciales de ce

côté, il nous faudrait rompre le lien qui

nous lie à l'Angleterre. C'est un sacrifice

que notre pays n'est pas prêt à s'impo-

ser.

On reproche au gouvernement

de ne pas présenter de loi réglant le

travail de l'ouvrier. L'aurait-il fait

il aurait eu immédiatement crié à l'op-

pression et à l'insurrection. Cette

matière, les provinces ont des droits

et les autorités fédérales aussi. On s'efforce

de les concilier.

Quant aux prétendus griefs des mar-

chands au sujet des douanes, la classe

commerciale est parfaitement capable

de se protéger elle-même et j'espère qu'elle

sentira assez vite que le plan de l'adminis-

tration ne lui sera pas contraire. Les lois

de douane protègent les intérêts de nos

travailleurs et surtout qu'ils ne plaignent

pour ce qui regarde les pêcheurs. Il

est évident que le projet de loi qui a

été discuté n'est pas contraire à l'intérêt

du commerce. L'Angleterre et le gouver-

nement américain ont la confiance du

commerce et probablement aussi. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

LEGISLATURE PROVINCIALE

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Quebec, 1.

La séance est ouverte à 3 heures.

Le greffier de la Chambre donne lecture

des résolutions adoptées par le conseil

général du bureau il y a quelques jours.

LE BUREAU

M. PELLERIN, en l'absence de M. La-

fontaine, propose l'adoption du rapport

du comité des privilèges et élections, dans

la cause de M. Meshaie.

L'honorable M. MAILLON s'oppose à

l'adoption du rapport, vu que le comité,

qui était chargé de s'enquérir de la validité

de son jugement, n'a pu obtenir de M. Meshaie

rien de ce qu'il regardait les pêcheurs. Il

est évident que le projet de loi qui a

été discuté n'est pas contraire à l'intérêt

du commerce. L'Angleterre et le gouver-

nement américain ont la confiance du

commerce et probablement aussi. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y

aurait rien de mieux à proposer. Il n'y



LA PRESSE
Imprimé et publié par
WURTLE & CO.
Propriétaires.

LA PRESSE
MONTREAL 2 FEVRIER 1930.

TEMPERATURE

Le dépression qui était dans le Nord-Ouest hier soir, couvre maintenant le Sud-Est et le Centre du Canada.

M. Déché de l'Isle, présente un projet de loi donnant le droit d'appel des décisions rendues par le recorder, excepté dans le cas de condamnation pour paiement de taxes municipales.

Le projet de loi de l'honorable M. Pelletier sur le sujet des élections contestées a été pris en considération et il a subi diverses modifications.

Le Conseil législatif est appelé à se prononcer sur la question du double mandat. Un projet a été déposé à cet effet par l'honorable M. Prévost, représentant de Rigaud.

Hier le Conseil devait discuter le projet de loi en deuxième délibération, mais le promoteur du projet de loi en a fait remettre la seconde lecture à la semaine prochaine.

Il paraît que cette mesure n'est pas très populaire dans la chambre haute et que quelques amis même du gouvernement ne sont pas prêts à l'appuyer.

Il s'est dit à la Chambre de magnifiques paroles à l'adresse des Frères de la Doctrine Chrétienne, ces vaillants et dévoués éducateurs de la jeunesse.

Sept à huit députés pour le moins se sont levés pour leur rendre hommage et rappeler leurs innombrables services rendus à la cause de l'éducation.

Le premier ministre de la province, partageant l'admiration générale pour ces éducateurs de l'enfant du peuple, a exprimé le regret que les finances de la province ne fussent pas dans un état assez satisfaisant pour lui permettre de subventionner aussi largement qu'il le voudrait l'Institut des Frères. Il assure toutefois la députation qu'il sera fait quelque chose pour leur venir en aide.

LA QUESTION OUVRIERE ET LE PARLEMENT

Le parlement qui vient de s'ouvrir à Ottawa sera, croyons-nous, le plus important de tous au point de vue de la question ouvrière. C'est à cette session que se discutera le rapport sur la commission du travail et que le gouvernement va présenter un projet de loi basé sur les conclusions des membres de la commission.

Le discours du trône contient un paragraphe spécial au sujet de la commission du travail, annonçant que le rapport serait soumis à l'étude des députés durant cette session. La commission du travail jettera beaucoup de lumière sur la question ouvrière et on favorisera sans doute la solution à la satisfaction de tous les intérêts.

Un autre point qui démontre la bonne volonté du gouvernement au sujet des ouvriers, c'est qu'il a choisi M. Lépine, le vaillant député de Montréal, pour second l'adhésion en réponse au discours du trône. C'est un honneur qu'on a voulu faire aux classes ouvrières dont M. Lépine est le digne représentant. Il n'est acquiescé de sa tâche avec une habileté qui lui fait honneur à lui et à ceux qui l'ont élu.

Il a démontré avec beaucoup de tact l'importance de la question ouvrière, les réformes à faire et la législation qui s'impose à ce sujet. Il a représenté les ouvriers sous leur jour véritable: amis de l'ordre, du travail et du capital, cherchant à coopérer pour leur part au progrès général des affaires et au développement des ressources du pays, sans vouloir amoindrir leur position sociale aux dépens des autres classes de la société.

Le discours de M. Lépine a été une excellente impression sur la députation. On avait hâte de voir comment cet ouvrier se tirait d'affaires et il a été bien convaincu qu'il parlait avec la facilité et l'habileté d'un avocat. Le député de Montréal-Est possède très bien la question ouvrière, il connaît les besoins des travailleurs et est parfaitement en état de servir de base à la législation ouvrière.

QUELQUES BILLS REMARQUABLES

Un simple coup d'œil sur différents projets de loi soumis à notre examen, va nous donner une idée de la manière dont se font les choses sous le régime salulaire qui nous gouverne.

M. CHAMPAGNE présente un bill pour démembrer la ville de Saint-Camille et annexer une partie de son territoire à la Côte Saint-Antoine, à simple fin de favoriser le Pacifique, propriétaire de ce terrain et qui paiera moins de taxes à la Côte Saint-Antoine qu'à Sainte-Camille! On ne doute de rien.

M. CARDIN veut améliorer la ligne de Saint-Laurent. Pour faciliter cet espoir il veut donner à MM. Honorables La Tourville, Joel Leduc, J. Muller, L. J. Forget, B. Coghlin, Fernan Smith et James Morgan le pouvoir d'acheter autant de terrain qu'ils voudront sur la rive sud de Saint-Laurent, entre Longueuil et Sorel, pour bâtir des quais, avoir des cours à bétail, des éleveurs, etc., etc.; pour construire des maisons, hôtels, etc., pour posséder des bagnes, hôtels à vapeur, sections de chemin de fer, acheter, louer et mettre en exploitation tout chemin de fer, d'acheter, de louer, de vendre ou hypothéquer les terrains de chemin de fer, etc. Le capital sera de deux millions, peut-être cinq ou six millions et les directeurs de la compagnie pourront faire du stock spéculatif en faveur de ceux qui lui voudront des services!

Elle peut aussi acheter le chemin de fer de Montréal et Sorel! C'est un fond tout ce qu'elle veut. Mais pourquoi ne pas le dire tout simplement et entortiller sa pensée dans un échec sans dévidé de prose indigeste et incompréhensible à la moyenne du genre humain.

Mais ce n'est pas tout. La compagnie entend pouvoir se porter séparément de billets et lettres de change de la valeur de cent piastres au moins, qui pourront circuler à peu près comme les billets de banque, mais qu'on ne pourra pas considérer comme ayant un caractère judiciaire comme les billets de banque!

Tout cela est grand comme le monde et devait arriver sous le régime providentiel de M. Mercier. Il ne reste plus, nous disait spirituellement un député libéral, qu'à donner à la compagnie le droit de mettre un voile devant le soleil.

M. DECHENE, M. P. P., de l'Isle, représente un fameux syndicat qui entend bâtir, dans les douze ans de cette date-là (ça n'est pas compromettant!) un petit hôtel de chemin de fer, partant du bassin de Gaspé jusqu'à la rivière Caspéenne. Ça représente cent cinquante milles de plus, et ça ne demanderait qu'un modique capital de \$500,000 que M. Achille Carrière est prêt à verser, à toute diligence, avec les nommés Thompson, Kraos, Fowler, Lavery, J. Nelson Rogers. S'il manque quelques centimes au bouilliant Achille, le petit père Charles Langelier, cet autre Vanderbilt canadien, consentira à lui trouver moyennant que M. Achille Carrière lui fournisse de bonnes garanties!

En outre des pouvoirs ordinaires, cette puissante combinaison demande peu de chose, du reste, la simple faculté d'acquiescer et posséder des terrains, limites à bois, droits de mines et autres propriétés de nature semblable et les exploiter pour son propre profit!

Quelle mine encore que ce vaste projet de loi!

Le ridicule tue et c'est par là que mour, sur le régime providentiel, MM. Carrière et Langelier l'auront bien voulu, hélas!

M. ROBIDOUX veut faire payer vingt piastres d'amende ou infliger quinze jours de prison au mineur imberbe qui, dans le petit verre de la gaité à l'ubergiste, au restaurateur!

C'est une loi draconienne, inexcusable. C'est Spartak qui veut élever les enfants. "C'est l'Etat, père de famille," a dit M. Leblanc, de Laval, et M. Leblanc a eu le mot de la situation. M. Robidoux, en homme d'esprit qu'il est, consentira à laisser étouffer cette proposition au comité de législation. Très bien. Que cette petite horreur ne revienne plus en Chambre.

M. DE GROSBOIS demande la constitution au corporation de "Second Avenue Church of the Province of Québec." M. Tardivel était ici, M. de Grosbois s'en ferait donner. Il transige directement avec l'hésitation, à laquelle il veut donner une forme, un corps, une protection, une faveur légale et religieuse.

Cela n'est pas bien, M. de Grosbois, vous avez manqué de prudence et vous pourriez bien vous en repentir.

M. TRUDEL, M. P. P., de Champlain, a lui aussi, son projet de chemin de fer. Il est agrégé à différents capitales américaines, adhérents du veau d'or, contempteurs des vrais principes, matérialistes plongés dans les ombres de la tombe où le diable tient leur âme en attendant qu'il leur livre leur corps aux flammes de son enfer.

Hélas! n'est-il pas à craindre qu'il arrive quelque chose de fâcheux à la candeur du député de Champlain. Pauvre Vert Vert! que va devenir l'innocence blanche de la robe d'innocence au milieu de ce monde possédé par le démon de l'argent et de la corruption!

Or, le bill de M. Trudel, savez-vous ce que c'est? Oh presque rien. Sous le nom de "La compagnie du chemin de fer du Nord-Central," M.J. William Stevens, Orlando Barnes, Gordon Rodgers, Achille Carrière, vont construire, dans le cours de 12 ans, quelques arpents d'un chemin de fer qui partira de Québec et ne s'arrêtera pas... avant d'avoir atteint la rivière Majanasi, qui se jette dans l'Ontario! Simple bagatelle de 450 milles au moins! Qu'est-ce que cela plus un bouc de doigts de nos grands capitalistes! Le père Charles n'y est pas cette fois, il n'aura pas sans doute, comme M. Carrière, verser son dix pour cent dans le capital de cette compagnie qui est fort modeste au demeurant, car on le porte à un million de piastres seulement!

La compagnie pourra démettre des actions libérées en faveur de toutes personnes employées dans le but de poursuivre cette entreprise!

M. DUHAMEL vient de nous faire part de ses idées, c'est-à-dire des idées de son département—c'est tout—sur les mines de cette province. Son bill est une belle pièce de trente pages d'imprimés sur papier Rolland. Il y a de tout ladedans, car c'est une mine d'inépuisable de contre-sens et de contradictions. Le commissaire des Terres de la Couronne est un homme prudent; par crainte d'abus prolongés de la chambre, il a voulu nous donner cette année toute la mesure de ses profondes études sur le domaine public. Il n'a certes pas manqué son affaire.

M. DE GROSBOIS a trouvé le moyen de demander d'admettre conjointement et solidairement, l'un pour l'autre et les deux ensemble, deux arracheurs de dents du nom de Graham et de Cotton comme dentaires licenciés de par l'avis du parlement.

On admettait jusqu'à ce jour, d'une façon plus ou moins régulière, un individu à la fois à l'exercice légal d'une profession, mais voilà qu'on va consacrer des admissions en bloc; Pour du grand, du déparillé, du merveilleux! Voilà du grand, du déparillé, du merveilleux!

Je devrais vous parler maintenant de deux petits prodiges de bills dus à l'imagination de l'homme de fer, député de Dorchester; mais je vous réserve ce bon plat pour un autre tantôt.

Nous avons eu qu'il y a de plus beau en ce genre et maitenant en motion de Ferse et de Bokara et nos prix sont des plus élevés. Chas. Desjardins et Cie, 1537, 1539 et 1541, rue Ste-Catherine, aux 3 chevrons, Montréal.

Les Poitrinaires éprouvent un grand soulagement par l'emploi du Pectoral-Corise d'Ayer. Nul remède n'est si efficace.

St Ulric, 5 nov. 1898.—A Monsieur D. Danville, Matane, P. Q.—Mon cher Monsieur, j'ai reçu votre lettre du 30 octobre dernier, me demandant un certificat en faveur du "Sirop Danville." C'est avec plaisir que je vous en donne un, car j'ai fait usage de votre sirop comme remède contre le rhume, je m'en suis trouvé très satisfait.—Votre tout dévoué, H. Beaulieu, P.

Tout le monde devant faire usage de "Justice" Si vous souffrez d'un rhumatisme chronique ou de toute autre douleur musculaire, nous vous recommandons le "Sirop radical," si non, un grand soulagement par le traitement intérieur du Dr Graves, célèbre spécialiste français. Jusqu'à ce jour, nous n'avons eu que des succès radicaux. On peut faire préparer cet élixir chez Dr. J. Min, pharmacien, 1789 rue Ste-Catherine, Montréal. Téléphone 212. Prix du flacon, \$6c. 21 mai-1

Salon's Catarrh Remedy—Garrison certain du catarrhe, de la dysurie et du chancro de la bouche. En vente chez B. G. McGee, 213 rue Notre-Dame, Montréal. Téléphone 1000. Prix du flacon, \$1.00. 21 mai-1

CHANCE EXTRAORDINAIRE pour quiconqu'il aimait à établir à Montréal une bonne place d'affaires avec une nombreuse clientèle et un beau MAGASIN A LOUER pour le temps que l'on voudra. Le Stock qui est nouveau consiste en: Ferronnerie, Groceries, Pêches, etc., etc. Conditions très faciles. S'adresser à: SENECALE & FRERE, 307, P. Q. 10 jan. 1930

A VENDRE Terrain vacant sur l'avenue Laval, près de la rue St-Jean-Baptiste. ARGENT A PRETER sur garanties hypothécaires et autres. Argent à placer en achats de créances. A 5 et 6 1/2 % L. BELANGER Notaire 116 - RUE VISITATION - 116

AVIS DE FAILLITE In Re C. et N. VALLEE, restaurant "Vénus" Des soumissions cachetées seront reçues par le sous-juge jusqu'à mercredi, le 6 février prochain, à 10 heures du matin, pour l'achat de la propriété de la rue St-Jacques, n° 457, et de son contenu, à savoir: un restaurant, un bar, un stock de vins, liqueurs, etc., etc., le montant d'après inventaire à \$1072.00. Pour plus amples informations s'adresser à: CHS. DESMARTEAU, Curateur, 138 rue Notre-Dame, Montréal, 29 janvier 1930.

AVIS DE FAILLITE IN RE C. et N. VALLEE, Hoteliers. Des soumissions cachetées seront reçues par le sous-juge jusqu'à mercredi, le 13 février prochain, à 10 heures du matin, pour l'achat de la propriété de la rue St-Jacques, n° 457, et de son contenu, à savoir: un restaurant, un bar, un stock de vins, liqueurs, etc., etc., le montant d'après inventaire à \$1072.00. Pour plus amples informations s'adresser à: CHS. DESMARTEAU, Curateur, 138 rue Notre-Dame, Montréal, 29 janvier 1930.

AVIS DE FAILLITE IN RE C. et N. VALLEE, Hoteliers. Des soumissions cachetées seront reçues par le sous-juge jusqu'à mercredi, le 13 février prochain, à 10 heures du matin, pour l'achat de la propriété de la rue St-Jacques, n° 457, et de son contenu, à savoir: un restaurant, un bar, un stock de vins, liqueurs, etc., etc., le montant d'après inventaire à \$1072.00. Pour plus amples informations s'adresser à: CHS. DESMARTEAU, Curateur, 138 rue Notre-Dame, Montréal, 29 janvier 1930.

AVIS DE FAILLITE IN RE C. et N. VALLEE, Hoteliers. Des soumissions cachetées seront reçues par le sous-juge jusqu'à mercredi, le 13 février prochain, à 10 heures du matin, pour l'achat de la propriété de la rue St-Jacques, n° 457, et de son contenu, à savoir: un restaurant, un bar, un stock de vins, liqueurs, etc., etc., le montant d'après inventaire à \$1072.00. Pour plus amples informations s'adresser à: CHS. DESMARTEAU, Curateur, 138 rue Notre-Dame, Montréal, 29 janvier 1930.

AVIS DE FAILLITE IN RE C. et N. VALLEE, Hoteliers. Des soumissions cachetées seront reçues par le sous-juge jusqu'à mercredi, le 13 février prochain, à 10 heures du matin, pour l'achat de la propriété de la rue St-Jacques, n° 457, et de son contenu, à savoir: un restaurant, un bar, un stock de vins, liqueurs, etc., etc., le montant d'après inventaire à \$1072.00. Pour plus amples informations s'adresser à: CHS. DESMARTEAU, Curateur, 138 rue Notre-Dame, Montréal, 29 janvier 1930.

AVIS DE FAILLITE IN RE C. et N. VALLEE, Hoteliers. Des soumissions cachetées seront reçues par le sous-juge jusqu'à mercredi, le 13 février prochain, à 10 heures du matin, pour l'achat de la propriété de la rue St-Jacques, n° 457, et de son contenu, à savoir: un restaurant, un bar, un stock de vins, liqueurs, etc., etc., le montant d'après inventaire à \$1072.00. Pour plus amples informations s'adresser à: CHS. DESMARTEAU, Curateur, 138 rue Notre-Dame, Montréal, 29 janvier 1930.

COLONNE CARSLEY. Samedi, 2 Février 1930

RAPPORT DE LA TEMPERATURE SAMEDI, 2 FEV. 1930, 11 A.M. BUREAU METEOROLOGIQUE, TORONTO. Spécial S. CARSLEY. Probabilités pour les prochains jours. Le vent du Nord-Est et du Sud-Est et la pluie de Québec.

S. CARSLEY. MAL DE CARNAVAL—Assortiment choisi de dentiers ouvragés en fait de gants de lat, en kid et en cuir chez S. Carsley.

GANTS DE KID POUR DAMES POUR LE CARNAVAL. Liste des prix: Gants de kid à 4 boutons, \$1.00; Gants de kid à 5 boutons, \$1.25; Gants de kid à 6 boutons, \$1.50; Gants de kid à 7 boutons, \$1.75; Gants de kid à 8 boutons, \$2.00; Gants de kid à 9 boutons, \$2.25; Gants de kid à 10 boutons, \$2.50; Gants de kid à 11 boutons, \$2.75; Gants de kid à 12 boutons, \$3.00; Gants de kid à 13 boutons, \$3.25; Gants de kid à 14 boutons, \$3.50; Gants de kid à 15 boutons, \$3.75; Gants de kid à 16 boutons, \$4.00; Gants de kid à 17 boutons, \$4.25; Gants de kid à 18 boutons, \$4.50; Gants de kid à 19 boutons, \$4.75; Gants de kid à 20 boutons, \$5.00.

S. CARSLEY. CARNAVAL. GANTS DE SOIR POUR DAMES. GANTS DE SOIR POUR DAMES. GANTS DE SOIR POUR DAMES. On vient d'apporter un assortiment spécial de gants de soir pour le soir pour dames; modèles les plus nouvelles et les plus élégants.

S. CARSLEY. CARNAVAL. GANTS DE SOIR POUR DAMES. GANTS DE SOIR POUR DAMES. GANTS DE SOIR POUR DAMES. On vient de recevoir pour le Carnaval, un nouvel assortiment choisi de gants de soir pour le soir. Les étrangers qui viendront au Carnaval sont invités à venir examiner cet assortiment.

S. CARSLEY. CARNAVAL. MITAINES. DE TOBAGAN POUR DAMES. DE TOBAGAN POUR DAMES. DE TOBAGAN POUR DAMES. La vraie place pour obtenir vos mitaines de tobagan pour le Carnaval est chez S. Carsley.

S. CARSLEY. MITAINES EN LAINE POUR DAMES. MITAINES EN LAINE POUR DAMES. MITAINES EN LAINE POUR DAMES. Venez directement à la maison de gants qui occupe le premier rang au Canada pour les mitaines de laine, chez S. Carsley.

S. CARSLEY. FASCINATEURS—Venez de bonne heure et procurez-vous un de ces fascinateurs Stanley pour dames, chez S. Carsley, le bonnet le plus fashionable et le plus confortable de la saison.

S. CARSLEY. POUR LE SOIR POUR LE SOIR. RUBAN NOIR A CEINTURONS. RUBAN NOIR A CEINTURONS. TOUTES LES COULEURS. TOUTES LES COULEURS.

S. CARSLEY. EVENTAILS EVENTAILS EVENTAILS. EVENTAILS EVENTAILS EVENTAILS. POUR LE SOIR POUR LE SOIR. EVENTAILS EVENTAILS EVENTAILS.

S. CARSLEY. GARNITURES DE PREMIERE CLASSE. GARNITURES DE PREMIERE CLASSE. EN SOIE ET JAIS. EN SOIE ET JAIS. EN LAINE ET CHENILLE. EN LAINE ET CHENILLE.

S. CARSLEY. POUR COSTUMES DE HAQUETTES. POUR COSTUMES DE HAQUETTES. SERVEZ-VOUS DU BOUTON CARNAVAL. SERVEZ-VOUS DU BOUTON CARNAVAL.

S. CARSLEY. BAS DE LAINE POUR DAMES. BAS DE LAINE POUR DAMES. BAS DE LAINE POUR DAMES. Les personnes qui veulent avoir des bas de laine de bonne valeur, devraient venir directement aux quartiers généraux, où une ligne spéciale est offerte à 25c la paire.

S. CARSLEY. BON POUR LE FIL CLAP. PERTON. L'an dernier le Fil Claporton a obtenu un grand succès. Exempt de moule et de rouille, étant d'une seule longueur, c'est ce qui fait plaisir aux dames.

S. CARSLEY. VRAIMENT MERVEILLEUX. C'est vraiment merveilleux de constater combien le public discerne les merites d'un bon article sur le marché et comme les consommateurs pratiques en montent complètement leur appréciation. Les soies à coudre Corticelli et à tricoter de Florence sont devenues depuis peu au public du Canada, objets beaucoup achetés par les acheteurs.

S. CARSLEY. F. X. ROY. SELLER ET FABRICANT DE HARNAIS. 456 RUE ST-JACQUES. près de la rue des Inspecteurs. MONTREAL. 29 JANV-1930

FEU ! FEU ! FEU !!

GRANDE REOVERTURE!

Lundi, 4 courant \$30,000-----\$30,000-----\$30,000

De Marchandises a etre vendues a grands sacrifices

Enfin, tout le Stock Sans Réserve Aucune CHANCE EXCEPTIONNELLE!

Les premiers rendus, les premiers servis! ROY & BEAUDOIN 1515, RUE NOTRE-DAME

PELLES ! PELLES ! La Pelle Favorite (brevetée) — FABRIQUEE EN FRANCE — GELINAS & FRERE TROIS-RIVIERES

est reconnue la meilleure pelle en bois qu'il y ait sur le marché. Elle est faite en bois blanc et de la valeur et du poids de forme, d'équilibre et de force avec les plus belles pelles en fer; elle est la seule et se vend à très bon marché. Demandez la PELLE FAVORITE à votre marchand de bois ou à votre fournisseur.

C. P. GELINAS & FRERE, Trois-Rivieres. Nouvelle musique. Vous avez en magasin présent à payer \$1.50 pour le grand "Home Sweet Home" de Macarette, le plus beau de tous les instruments. Nous avons actuellement une édition à un prix très bas, à notre demande, un prix de \$0.95. Nous avons aussi reçu les magnifiques morceaux suivants: Amusement quatuor, 20c; Silver Stars, marches, Carl, Bolin, 20c; et un nouvel envoi des célèbres valeurs: Blue Bird, par Meyer, 20c. Ces deux derniers ont en eux une valeur immense, ainsi que la pièce "Le Vainqueur de Héroclès", par le compositeur de la "Pelle Favorite", par 20c, et un nouvel envoi de la valeur "Rock a Bye Baby", le morceau qui est le plus vendu de l'année, 10c ou 15c par la poste.

WALTER STREET, 22 Rue Steuy 2322 Rue Ste-Catherine. 10 mai-1

CIE PARISIENNE D'OPTIQUE. C. Nourie et J. Petit, opticiens de Paris. (25 ans d'expérience). fabriquez eux-mêmes, Verres, Cristal de Roche et montures de tous genres à ordre; Réparations, LUNETTES, Pince-nez, etc., etc., etc. Réparations de la vue, Noix, etc., etc. Réparations de la vue, Noix, etc., etc. Réparations de la vue, Noix, etc., etc.

Cadeaux de Noces. Argenteries électro-plaquées de toutes descriptions. Articles de table, couverts au poison, couteaux aux trinités, etc., Couteils et fourchettes, couteaux aux trinités, couteaux à gâteaux, etc., etc. Nous avons le plus grand assortiment de la ville et nos prix sont les plus bas. Pour plus amples informations, adressez-vous à nos bureaux, 53 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone 1000. 21 mai-1

WATSON & PELTON. 53 rue St-Jacques. 21 mai-1

UN COMMERCE AUGMENTE. Le commerce de détail de dentelle augmente par suite de l'amélioration de nos machines. Seulement 10c, 25c et 50c la paire pour perçoir, coudre et coudre, et pour tondre, un prix un peu plus élevé.

British American Dyeing Co. Bureaux: 5255 Rue Notre-Dame—221 Rue McGill—1005 Rue Ste-Catherine. 3 oct-1930

CHEMISES 10 CTS COLLETS 1/2 Ct. Totes d'oreillers canelées, de 25 à 50 cents. Rideaux en dentelle teints en toutes nuances désirées, 40c à \$1. Ouvrage de première classe.

DOMINION STEAM LAUNDRY 690 rue Craig, ERNEST MIREAU 29 mai-1-30

F. X. ROY. SELLER ET FABRICANT DE HARNAIS. 456 RUE ST-JACQUES. près de la rue des Inspecteurs. MONTREAL. 29 JANV-1930



"EQUINA" L'AMI DU CHEVAL ET DES BESTIAUX. Mélange restauratif, nutritif et engraisseur, pour les animaux appartenant en partie à tout type de bétail, les chevaux, moutons, vaches, etc. Le mélange agit comme purgatif et agit sur le système digestif, augmentant ainsi l'appétit et le rendement en lait, en viande et en laine. Pour les personnes qui ont des chevaux, il est un excellent moyen de les garder en bonne santé et de leur donner plus de force et de vigueur.

W. MAJOR. SEUL AGENT POUR LE CANADA. 54 RUE BONSECOURS MONTREAL. 1er Mars—1930—1-A-QH

A VENDRE BON MARCHÉ. Un lot de Services à Dîner, à Souper, à Déjeuner et de chambres. INCOMPLET. Un avantage pour quelques jours seulement, chez L. DENEAU 2023 Rue Notre-Dame

LITTÉRATURE FRANÇAISE. Nous recevons chaque jour les ouvrages en littérature qui paraissent sur le marché français. Nous avons le plus grand assortiment de la ville et nos prix sont les plus bas. Pour plus amples informations, adressez-vous à nos bureaux, 53 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone 1000. 21 mai-1

BLANZY POURE & CIE. Plumes métalliques—Fabrique à Roulogne-sur-Meuse. Parisienne, No 20, Rue Grande Laine. No 29 bis, Rue, Roulogne, No 38, 25c, Comptoir, No 41, Rue, Roulogne, No 42, 25c, Comptoir, No 43, 25c, Comptoir, No 44, 25c, Comptoir, No 45, 25c, Comptoir, No 46, 25c, Comptoir, No 47, 25c, Comptoir, No 48, 25c, Comptoir, No 49, 25c, Comptoir, No 50, 25c, Comptoir, No 51, 25c, Comptoir, No 52, 25c, Comptoir, No 53, 25c, Comptoir, No 54, 25c, Comptoir, No 55, 25c, Comptoir, No 56, 25c, Comptoir, No 57, 25c, Comptoir, No 58, 25c, Comptoir, No 59, 25c, Comptoir, No 60, 25c, Comptoir, No 61, 25c, Comptoir, No 62, 25c, Comptoir, No 63, 25c, Comptoir, No 64, 25c, Comptoir, No 65, 25c, Comptoir, No 66, 25c, Comptoir, No 67, 25c, Comptoir, No 68, 25c, Comptoir, No 69, 25c, Comptoir, No 70, 25c, Comptoir, No 71, 25c, Comptoir, No 72, 25c, Comptoir, No 73, 25c, Comptoir, No 74, 25c, Comptoir, No 75, 25c, Comptoir, No 76, 25c, Comptoir, No 77, 25c, Comptoir, No 78, 25c, Comptoir, No 79, 25c, Comptoir, No 80, 25c, Comptoir, No 81, 25c, Comptoir, No 82, 25c, Comptoir, No 83, 25c, Comptoir, No 84, 25c, Comptoir, No 85, 25c, Comptoir, No 86, 25c, Comptoir, No 87, 25c, Comptoir, No 88, 25c, Comptoir, No 89, 25c, Comptoir, No 90, 25c, Comptoir, No 91, 25c, Comptoir, No 92, 25c, Comptoir, No 93, 25c, Comptoir, No 94, 25c, Comptoir, No 95, 25c, Comptoir, No 96, 25c, Comptoir, No 97, 25c, Comptoir, No 98, 25c, Comptoir, No 99, 25c, Comptoir, No 100, 25c, Comptoir, No 101, 25c, Comptoir, No 102, 25c, Comptoir, No 103, 25c, Comptoir, No 104, 25c, Comptoir, No 105, 25c, Comptoir, No 106, 25c, Comptoir, No 107, 25c, Comptoir, No 108, 25c, Comptoir, No 109, 25c, Comptoir, No 110, 25c, Comptoir, No 111, 25c, Comptoir, No 112, 25c, Comptoir, No 113, 25c, Comptoir, No 114, 25c, Comptoir, No 115, 25c, Comptoir, No 116, 25c, Comptoir, No 117, 25c, Comptoir, No 118, 25c, Comptoir, No 119, 25c, Comptoir, No 120, 25c, Comptoir, No 121, 25c, Comptoir, No 122, 25c, Comptoir, No 123, 25c, Comptoir, No 124, 25c, Comptoir, No 125, 25c, Comptoir, No 126, 25c, Comptoir, No 127, 25c, Comptoir, No 128, 25c, Comptoir, No 129, 25c, Comptoir, No 130, 25c, Comptoir, No 131, 25c, Comptoir, No 132, 25c, Comptoir, No 133, 25c, Comptoir, No 134, 25c, Comptoir, No 135, 25c, Comptoir, No 136, 25c, Comptoir, No 137, 25c, Comptoir, No 138, 25c, Comptoir, No 139, 25c, Comptoir, No 140, 25c, Comptoir, No 141, 25c, Comptoir, No 142, 25c, Comptoir, No 143, 25c, Comptoir, No 144, 25c, Comptoir, No 145, 25c, Comptoir, No 146, 25c, Comptoir, No 147, 25c, Comptoir, No 148, 25c, Comptoir, No 149, 25c, Comptoir, No 150, 25c, Comptoir, No 151, 25c, Comptoir, No 152, 25c, Comptoir, No 153, 25c, Comptoir, No 154, 25c, Comptoir, No 155, 25c, Comptoir, No 156, 25c, Comptoir, No 157, 25c, Comptoir, No 158, 25c, Comptoir, No 159, 25c, Comptoir, No 160, 25c, Comptoir, No 161, 25c, Comptoir, No 162, 25c, Comptoir, No 163, 25c, Comptoir, No 164, 25c, Comptoir, No 165, 25c, Comptoir, No 166, 25c, Comptoir, No 167, 25c, Comptoir, No 168, 25c, Comptoir, No 169, 25c, Comptoir, No 170, 25c, Comptoir, No 171, 25c, Comptoir, No 172, 25c, Comptoir, No 173, 25c, Comptoir, No 174, 25c, Comptoir, No 175, 25c, Comptoir, No 176, 25c, Comptoir, No 177, 25c, Comptoir, No 178, 25c, Comptoir, No 179, 25c, Comptoir, No 180, 25c, Comptoir, No 181, 25c, Comptoir, No 182, 25c, Comptoir, No 183, 25c, Comptoir, No 184, 25c, Comptoir, No 185, 25c, Comptoir, No 186, 25c, Comptoir, No 187, 25c, Comptoir, No 188, 25c, Comptoir, No 189, 25c, Comptoir, No 190, 25c, Comptoir, No 191, 25c, Comptoir, No 192, 25c, Comptoir, No 193, 25c, Comptoir, No 194, 25c, Comptoir, No 195, 25c, Comptoir, No 196, 25c, Comptoir, No 197, 25c, Comptoir, No 198, 25c, Comptoir, No 199, 25c, Comptoir, No 200, 25c, Comptoir, No 201, 25c, Comptoir, No 202, 25c, Comptoir, No 203, 25c, Comptoir, No 204, 25c, Comptoir, No 205, 25c, Comptoir, No 206, 25c, Comptoir, No 207, 25c, Comptoir, No 208, 25c, Comptoir, No 209, 25c, Comptoir, No 210, 25c, Comptoir, No 211, 25



EDITION DE TROIS HEURES SAMEDI, 2 FEVRIER.

LES FINANCES MUNICIPALES

Démission de l'échevin J. Grenier-Leclair... Les employés municipaux, etc.

Le comité des finances s'est réuni hier après-midi... sous la présidence de l'échevin J. Grenier-Leclair.

Il est décidé d'accorder un crédit de \$75,000 au comité de l'eau pour les dépenses qui auront été faites pour le pont de la rue St-Jacques, etc.

Le crédit demandé par le comité de l'eau était d'abord de \$100,000, mais on l'a réduit à \$75,000, à la requête du comité des finances.

Il est ensuite décidé de payer à la veuve de feu M. Lesage, son salaire pour le mois commencé.

Le président fait ensuite lecture d'une lettre de M. J. Black, trésorier de la cité, concernant le transfert des usages des employés et des salaires de leurs veuves.

M. Black suggère au comité d'adopter certaines mesures pour prévenir un grand nombre d'inconvénients occasionnés par tout ce qui concerne les salaires.

Le comité décide de recommander au conseil que l'acte d'un employé transférant son salaire, soit soumis à l'approbation du conseil, et qu'il soit adopté à l'unanimité.

Il est aussi décidé de recommander au conseil que les membres du comité des finances ne puissent permettre que leur honorable président, l'échevin J. Grenier, se retire de la position qu'il occupe depuis tant d'années à l'égards de la ville et des citoyens, sans reconnaître les services qu'il a rendus à la cité.

Le comité décide de recommander au conseil que l'acte d'un employé transférant son salaire, soit soumis à l'approbation du conseil, et qu'il soit adopté à l'unanimité.

Il est aussi décidé de recommander au conseil que les membres du comité des finances ne puissent permettre que leur honorable président, l'échevin J. Grenier, se retire de la position qu'il occupe depuis tant d'années à l'égards de la ville et des citoyens, sans reconnaître les services qu'il a rendus à la cité.

Le comité décide de recommander au conseil que l'acte d'un employé transférant son salaire, soit soumis à l'approbation du conseil, et qu'il soit adopté à l'unanimité.

Il est aussi décidé de recommander au conseil que les membres du comité des finances ne puissent permettre que leur honorable président, l'échevin J. Grenier, se retire de la position qu'il occupe depuis tant d'années à l'égards de la ville et des citoyens, sans reconnaître les services qu'il a rendus à la cité.

Le comité décide de recommander au conseil que l'acte d'un employé transférant son salaire, soit soumis à l'approbation du conseil, et qu'il soit adopté à l'unanimité.

Il est aussi décidé de recommander au conseil que les membres du comité des finances ne puissent permettre que leur honorable président, l'échevin J. Grenier, se retire de la position qu'il occupe depuis tant d'années à l'égards de la ville et des citoyens, sans reconnaître les services qu'il a rendus à la cité.

Le comité décide de recommander au conseil que l'acte d'un employé transférant son salaire, soit soumis à l'approbation du conseil, et qu'il soit adopté à l'unanimité.

Il est aussi décidé de recommander au conseil que les membres du comité des finances ne puissent permettre que leur honorable président, l'échevin J. Grenier, se retire de la position qu'il occupe depuis tant d'années à l'égards de la ville et des citoyens, sans reconnaître les services qu'il a rendus à la cité.

Le comité décide de recommander au conseil que l'acte d'un employé transférant son salaire, soit soumis à l'approbation du conseil, et qu'il soit adopté à l'unanimité.

Il est aussi décidé de recommander au conseil que les membres du comité des finances ne puissent permettre que leur honorable président, l'échevin J. Grenier, se retire de la position qu'il occupe depuis tant d'années à l'égards de la ville et des citoyens, sans reconnaître les services qu'il a rendus à la cité.

Le comité décide de recommander au conseil que l'acte d'un employé transférant son salaire, soit soumis à l'approbation du conseil, et qu'il soit adopté à l'unanimité.

Il est aussi décidé de recommander au conseil que les membres du comité des finances ne puissent permettre que leur honorable président, l'échevin J. Grenier, se retire de la position qu'il occupe depuis tant d'années à l'égards de la ville et des citoyens, sans reconnaître les services qu'il a rendus à la cité.

Le comité décide de recommander au conseil que l'acte d'un employé transférant son salaire, soit soumis à l'approbation du conseil, et qu'il soit adopté à l'unanimité.

Il est aussi décidé de recommander au conseil que les membres du comité des finances ne puissent permettre que leur honorable président, l'échevin J. Grenier, se retire de la position qu'il occupe depuis tant d'années à l'égards de la ville et des citoyens, sans reconnaître les services qu'il a rendus à la cité.

Le comité décide de recommander au conseil que l'acte d'un employé transférant son salaire, soit soumis à l'approbation du conseil, et qu'il soit adopté à l'unanimité.

Il est aussi décidé de recommander au conseil que les membres du comité des finances ne puissent permettre que leur honorable président, l'échevin J. Grenier, se retire de la position qu'il occupe depuis tant d'années à l'égards de la ville et des citoyens, sans reconnaître les services qu'il a rendus à la cité.

Le comité décide de recommander au conseil que l'acte d'un employé transférant son salaire, soit soumis à l'approbation du conseil, et qu'il soit adopté à l'unanimité.

Il est aussi décidé de recommander au conseil que les membres du comité des finances ne puissent permettre que leur honorable président, l'échevin J. Grenier, se retire de la position qu'il occupe depuis tant d'années à l'égards de la ville et des citoyens, sans reconnaître les services qu'il a rendus à la cité.

Le comité décide de recommander au conseil que l'acte d'un employé transférant son salaire, soit soumis à l'approbation du conseil, et qu'il soit adopté à l'unanimité.

Il est aussi décidé de recommander au conseil que les membres du comité des finances ne puissent permettre que leur honorable président, l'échevin J. Grenier, se retire de la position qu'il occupe depuis tant d'années à l'égards de la ville et des citoyens, sans reconnaître les services qu'il a rendus à la cité.

Le comité décide de recommander au conseil que l'acte d'un employé transférant son salaire, soit soumis à l'approbation du conseil, et qu'il soit adopté à l'unanimité.

Il est aussi décidé de recommander au conseil que les membres du comité des finances ne puissent permettre que leur honorable président, l'échevin J. Grenier, se retire de la position qu'il occupe depuis tant d'années à l'égards de la ville et des citoyens, sans reconnaître les services qu'il a rendus à la cité.

CHAMPAGNES DE PREMIERE CLASSE

Nous avons toutes les marques les plus populaires... Nous sommes prêts pour les demandes du Carnaval.

POMMERY

200 bouteilles de pinces, 275 la caisse... 150 bouteilles de pinces, 225 la caisse.

CHAMPAGNE "CLICQUOT"

Etiquette Jaune "Sec" En pinces 225 la caisse... En chopines 225 la caisse.

"Grand Vin Sec" Champagne de Louis Roederer

En pinces de 225 la caisse... En chopines de 225 la caisse.

POULETS DE PRAIRIE DE CHOIX

On vient de recevoir 15 douzaines de poulets par express... FRASER, VIGIER ET CIE.

SHERRIES

Assortiment au-delà de toute comparaison, en tous et en toutes.

VINS CHOISIS DE PEMARTIN

Sherry pale supérieur... Sherry de table... Sherry de table supérieur.

MISA SHERRY

Notre meilleur sherry, en bouteille... 25 la bouteille, 225 la douzaine.

THE KARAVAN

Les personnes qui désirent servir à leurs visiteurs une tasse de meilleur thé... 25 la douzaine.

THE A DEJEUNER DU CONGO

25 la douzaine.

VIEUX PORTS DE CHOIX

En boîtes et en bouteilles.

PORTS DE HUNTERBURNS

PORTS DE HUNTERBURNS

PORTS DE SANDEMAN'S

PORTS DE SANDEMAN'S

Gelées de fruits frais de Crosse et Blackwell

20 douzaines de différentes sortes... 25 la douzaine.

NOTRE THE A DEJEUNER

Augmente chaque jour en popularité... 25 la douzaine.

LE LAGER DE MILWAUKEE

La crème de la bière américaine... 25 la douzaine.

INDIA PALE ALE DE LACHINE

India Pale Ale de DAVES et CIE... 25 la douzaine.

BIERE ET PORTER IMPORTES

25 la douzaine.

COTONS BLANCS

Nous venons de recevoir pour être détaillées à 2, 3, et 5 cts. REDUCTION sur les prix courants : 70 CAISSES DE COTONS BLANCS MIXES ASSORTIS : Cotons Blancs valent 7c pour 5c... Cotons Blancs valent 11c pour 8c... Cotons Blancs valent 12c pour 9c... Cotons Blancs valent 13c pour 10c... Cotons Blancs valent 17c pour 12c

BRODERIES

3,800 pièces de BRODERIES reçues directement d'une des plus grandes fabriques de St. Gall, Suisse. Nous les détaillons à meilleur marché qu'on peut les acheter en gros. Nous en avons plus de 1,000 pièces dans les prix suivants : 1c, 2c, 3c, 4c, 5c, 6c, 7c, 8c et 10c la verge.

COTONS CARREAUTES

Nous venons encore de recevoir 2,000 pièces de nos fameux COTONS CARREAUTES que nous détaillons à 3c la verge. Ces cotons valent partout 10c. Nous invitons nos pratiques à profiter des immenses avantages qui leur sont offerts à cette saison. Nous leur donnons certainement l'occasion d'économiser 40 pour cent sur tous leurs achats.

DUPUIS FRERES

COIN DES RUES STE. CATHERINE ET ST. ANDRE

HENRY BIRKS & CIE MARCHANDISES SECHES EN GROS

ONT ETALE LEUR TRES VASTE IMPORTATION POUR CETTE SAISON. Les marchandises les plus nouvelles et les plus choisies dans les différents départements.

235 ET 237 RUE SAINT-JACQUES

La FABRIQUE de GANTS 'MONTREAL'

1912 - RUE SAINTE-CATHERINE - 1948 J. B. A. LANCTOT, Propriétaire.

Toutes sortes de gants faits sur mesure. Gants réparés avec soin.

Edward's Desiccated Soup

Consiste en extraits de bœuf et de légumes choisis à l'état sec. C'est un délicieux soupé qui se prépare facilement, qui a une bonne consistance et qui possède une odeur agréable.

BUVEZ BEAUCOUP Johnston's Fluid Beef

Si vous voulez tenir votre sang chaud et en circulation active. Réchauffe, Stimule et Fortifie.

T. A. & A. U. GROTHE BIJOUTIERS ET HORLOGERS

BIJOUTERIES d'or, d'argent et double, ARGENTIFERES, électro-plaqué, CANNES à pommeau, or et argent, MONTRES en or et en argent.

951 - RUE SAINT-LAURENT - 951

VENTE SPECIALE CARNAVAI

LE MAGASIN DE FOURRURES AMERICAIN

BOAS EN FOURRURE MANCHONS AMERICAIN

DOUBLURES DE FOURRURE A TRES BON MARCHÉ

MAGASIN DE FOURRURES AMERICAIN 27 Rue St-Laurent

PEINTURES

FINCAUX, MARC, STOUPE, COAL-TAR VERT A JALOUSIES BLANCHISSOIR. J. T. LETOURNEUR, 260 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Institut Médical

Notre spécialité No 1 est sans pareil pour ceux qui souffrent de la goutte, de la rhumatisme, de la névralgie, de la migraine, de la sciatalgie, de la névrite, de la neurite, de la névralgie, de la migraine, de la sciatalgie, de la névrite, de la neurite.

HOMMES

Notre spécialité No 1 est sans pareil pour ceux qui souffrent de la goutte, de la rhumatisme, de la névralgie, de la migraine, de la sciatalgie, de la névrite, de la neurite.

SIROP DU PRINCE DE GALLES

Ce sirop qui est préparé d'après une prescription du collège McGill est le plus efficace pour combattre les enfants contre les diarrhées, les vomissements, les coliques, les indigestions, les constipations, les toux, les bronchites, les asthmes, les catarrhes, les érythèmes, les éruptions, les éruptions, les éruptions.

LA SANTE AVANT TOUT!

Maladie dite à vue d'œil Examen et Consultation Gratuite

LA SANTE AVANT TOUT!

Guérison merveilleuse d'un cas grave de rube.

LA SANTE AVANT TOUT!

Guérison merveilleuse d'un cas grave de rube.

LA SANTE AVANT TOUT!

Guérison merveilleuse d'un cas grave de rube.

LA SANTE AVANT TOUT!

Guérison merveilleuse d'un cas grave de rube.

LA SANTE AVANT TOUT!

Guérison merveilleuse d'un cas grave de rube.

LA SANTE AVANT TOUT!

Guérison merveilleuse d'un cas grave de rube.

LA SANTE AVANT TOUT!

Guérison merveilleuse d'un cas grave de rube.

LA SANTE AVANT TOUT!

Guérison merveilleuse d'un cas grave de rube.

LA SANTE AVANT TOUT!

Guérison merveilleuse d'un cas grave de rube.

LA SANTE AVANT TOUT!

Guérison merveilleuse d'un cas grave de rube.

LA SANTE AVANT TOUT!

Guérison merveilleuse d'un cas grave de rube.



EXTRA

NOMME, 2 FEVRIER. AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL - W. U. & Co. ACADEMIE DE MUSIQUE - A. PAPER DOLL.

CHRONIQUE DU RECORDER

Amant grave-Effets de l'Hydrogène - Un médecin sur la liste - Marié dans les 15 ans. Une sonne tragique s'est passée hier sur la rue St-Jacques.

Le Recorder, dit-on, n'est pas un homme de bien, mais un homme qui a de la classe. La police a trouvé hier un petit garçon de 14 ans complètement ivre sur la rue St-Jacques.

Edouard Gravel, âgé de 14 ans, demeurant sur la rue St-Jacques, a été trouvé, devant la cour de Recorder, pour avoir frappé son père, dans un moment d'ivresse. Le prisonnier est marié, en secondes noces, bien qu'il ait l'âge de 17 ans.

Le Dr O. Brasseur, de la rue Craig, et un étudiant en médecine, nommé Chas. Delorme, ont été constatés, ce matin, chacun a une amende de 50 francs pour leurs chevaux de 8 ans pour avoir conduit.

Association St Jean Baptiste SECTION NOTRE-DAME. Il y aura, lundi 4 courant, au Cabinet de Lectures Paroissial, à 8 heures p.m., une assemblée des membres.

L'Union Typographique Jacques Cartier No 145 ayant perdu le droit de la mort de M. C. O. Perrault, un de ses membres honoraires, il a été décidé par le Comité Exécutif de cette Union, tenue hier soir.

Le froid intense est toujours accompagné de nombreux incendies. On chauffe les poêles à charbon, et on se chauffe à tout un tas de manières.

Union Nationale Française. Le soussigné a l'honneur d'inviter les membres de l'Union Nationale Française, à se réunir dimanche, de 4 à 5 heures de l'après-midi, à la maison de refuge, rue St-Constant.

Le cyclorama. Sur l'invitation de M. Gies H. Patterson, qui représente de la presse, sont allés hier soir, à 8 heures, à la rue St-Jacques, au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain.

Le tabac qui embrasse toute l'enceinte circulaire, représente de la presse, sont allés hier soir, à 8 heures, à la rue St-Jacques, au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain.

Le regard plane au-dessus de la ville et saisit les moindres détails de la topographie du paysage. On y voit distinctement les habitations, le monde circulant dans les rues et les chemins, les vallées, les montagnes et en particulier le mont Royal.

La construction a une grande solidité et peut supporter une pression double de celle qu'il est possible de lui imposer. Il est sorte qu'on ne peut craindre aucunement qu'il se produise des accidents.

Comme question de détail, ajoutons qu'il y a deux escaliers, l'un à l'ouest, l'autre à l'est, pour descendre, afin d'éviter tout encombrement. Le cyclorama est ouvert chaque jour de 9 h. à 10 h. p.m. Le prix d'admission est de 50 c.

Un bel incendie de la nuit, plusieurs maisons du quartier ont été incendiées, notamment M. le curé Sentenne, qui est déclaré tout à fait enclavé de ce spectacle si décevant.

NICOLET. Une maison appartenant à M. Joseph S. Deschamps, a été incendiée hier matin. Les dégâts sont évalués à 100 francs.

MANIFESTE DE MONSIEUR NICOLET LAURENT A SES SUJETS DU QUARTIER ST LOUIS

Je viens de lire le manifeste de monsieur Laurent aux électeurs du quartier Saint-Louis, et j'ai lu avec beaucoup d'intérêt les quelques lignes que vous m'avez adressées.

Je suis sûr que monsieur Laurent, et moi-même, nous sommes tous deux de la même opinion sur ce point. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles. Je suis sûr que vous n'avez pas pu lire son manifeste sans être frappé par la portée de ses paroles.

MAISON HARDY ET VIOLETTI

Notre-Dame, vient de recevoir son lot d'instruments de musique de la manufacture de M. Hardy et Violletti.

Une assemblée a eu lieu hier soir dans la salle Hardy, rue Sainte-Catherine, à laquelle M. Hardy et Violletti ont été présents.

Monsieur Hardy, propriétaire des magasins d'objets de toilette de la rue St-Jacques, a été élu président de la réunion.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

PANOS BEL

Il sont manufacturés par W. BELL & CIE, les facteurs d'orgues renommés par tout le monde.

Plus de 80,000 INSTRUMENTS EN USAGE. Belle gradation, Touche légère, Jeu facile.

WILLIS & CIE 1824 - RUE NOTRE-DAME - 1824. Près de la rue McGill, Montréal.

En cette ville, le 1er février, l'épouse de M. A. W. Lessard, un fils. Décès. PERRAUD - En cette ville, le 31 janvier, l'âge de 47 ans et 10 mois, Charles Ovide Perraud.

Le corps partira de son domicile, à 8 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame. Les funérailles auront lieu le 4, à 8 heures, pour l'accommodation des gens.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

On vous annonce la semaine dernière que M. Hardy et Violletti ont été élus membres du conseil d'administration de la manufacture.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Henry Thibault, locataire et gérant. Séance hebdomadaire le 1er février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

COURSES DU CARNAVAL - AU PARC JACQUES - CARTIER. MARDI, MERCREDI et SAMEDI, Les 5, 6 et 9 Février 1886.

PROGRAMME - PREMIER JOUR 5 FEV. 1-Hourse de 200, classe de 200 francs.

Le 2ème jour, mardi 6 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 3ème jour, mercredi 7 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 4ème jour, jeudi 8 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 5ème jour, vendredi 9 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 6ème jour, samedi 10 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 7ème jour, dimanche 11 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 8ème jour, dimanche 12 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 9ème jour, dimanche 13 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 10ème jour, dimanche 14 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 11ème jour, dimanche 15 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 12ème jour, dimanche 16 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 13ème jour, dimanche 17 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 14ème jour, dimanche 18 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 15ème jour, dimanche 19 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 16ème jour, dimanche 20 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 17ème jour, dimanche 21 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 18ème jour, dimanche 22 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 19ème jour, dimanche 23 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 20ème jour, dimanche 24 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 21ème jour, dimanche 25 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 22ème jour, dimanche 26 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 23ème jour, dimanche 27 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 24ème jour, dimanche 28 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 25ème jour, dimanche 29 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 26ème jour, dimanche 30 février, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 27ème jour, dimanche 31 février, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Le 28ème jour, dimanche 1er mars, à 8 heures, au Grand Théâtre. Le 29ème jour, dimanche 2er mars, à 8 heures, au Grand Théâtre.

Théâtre Royal

SPARROW & JACOBS, Prop. et Gérants. Semaine de Carnaval commencent Lundi à 8 heures midi et soirée.

M. JAS. H. WALLICK Supporte par une excellente compagnie et ses fameux chevaux dressés.

THE CATTLE KING JEUDI, VENDREDI et SAMEDI, APRES-MIDI et SOIREE.

THE BANDIT KING Prix d'admission, 10, 20 et 30 cts. Sièges réservés les 1ers et 2es. Place au magasin de musique de Prince.

LE MAGNIQUE CYCLORAMA DE JERUSALEM Le Jour du Crucifiement.

OUVERT chaque jour de 9 h. à 10 h. 30. Coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain.

LA GRANDE VENTE CONTINUE Profitez des Avantages qui vous sont offerts. TOUTESACRIFIE!!!

Les cotons de 20, grande largeur, tout éouré - Les Indiennes de 45 et 50 cts. de largeur, se vendent 20 cts par verge plus cher ailleurs.

Les cotons de 20, grande largeur, tout éouré - Les Indiennes de 45 et 50 cts. de largeur, se vendent 20 cts par verge plus cher ailleurs.

Les cotons de 20, grande largeur, tout éouré - Les Indiennes de 45 et 50 cts. de largeur, se vendent 20 cts par verge plus cher ailleurs.

Les cotons de 20, grande largeur, tout éouré - Les Indiennes de 45 et 50 cts. de largeur, se vendent 20 cts par verge plus cher ailleurs.

Les cotons de 20, grande largeur, tout éouré - Les Indiennes de 45 et 50 cts. de largeur, se vendent 20 cts par verge plus cher ailleurs.

Les cotons de 20, grande largeur, tout éouré - Les Indiennes de 45 et 50 cts. de largeur, se vendent 20 cts par verge plus cher ailleurs.

Les cotons de 20, grande largeur, tout éouré - Les Indiennes de 45 et 50 cts. de largeur, se vendent 20 cts par verge plus cher ailleurs.

Les cotons de 20, grande largeur, tout éouré - Les Indiennes de 45 et 50 cts. de largeur, se vendent 20 cts par verge plus cher ailleurs.

Les cotons de 20, grande largeur, tout éouré - Les Indiennes de 45 et 50 cts. de largeur, se vendent 20 cts par verge plus cher ailleurs.

Les cotons de 20, grande largeur, tout éouré - Les Indiennes de 45 et 50 cts. de largeur, se vendent 20 cts par verge plus cher ailleurs.

Les cotons de 20, grande largeur, tout éouré - Les Indiennes de 45 et 50 cts. de largeur, se vendent 20 cts par verge plus cher ailleurs.



EDITION DE MIDI

TEMPERATURE

TORONTO. 6.—La dépression constatée hier, vers les lacs, a maintenu son centre vers le golfe du Saint-Laurent. Il est tombé de la neige et du grésil, vers le haut et le bas du Saint-Laurent ainsi que dans les provinces Maritimes. Les temps ont continué dans le Nord-Ouest avec pression généralement haute.

Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures

Haut du Saint-Laurent — Vents forts de l'ouest, temps beau et basse température.

CANADA

Nouvel hôtel à Québec

Les élections municipales à Ottawa

Décision relative au Cyclorama

Suicide et accident sur les chars près d'Halifax

Noyade

NOUVEL HOTEL A QUEBEC

QUEBEC. 7.—A une réunion des souscripteurs au fonds capital de la compagnie du nouvel hôtel, MM. B. R. Doherty, John Broome et T. H. Dunn, ont été élus directeurs provisoires à \$70,000 de capital, nécessaires à la construction de l'hôtel sont sollicités.

INCENDIE A QUEBEC

QUEBEC. 7.—Hier, le feu a détruit tout l'intérieur de la manufacture de chaussures canadiennes, rue Saint-Valier. Les pertes sont de plusieurs milliers de piastres, couvertes par les assurances. Deux cent cinquante personnes ont travaillé ainsi privés d'ouvrage.

M. Rochon, ex-membre du parlement provincial, est dans un état qui inspire des craintes pour sa vie.

ONTARIO

LE CYCLORAMA

OTTAWA. 6.—Le ministre des douanes a pris une décision concernant le "Cyclorama". Cette peinture qui avait été achetée par le gouvernement à Montréal, pour cause de non paiement des droits, n'a été payée qu'après acclamations.

HAMILTON. 7.—M. McLellan a été élu maire par 34 voix de majorité.

A London, le maire élu est M. George Taylor; M. le Dr Preston a obtenu la majorité à Carleton Place. Voici quels sont les maires élus dans les autres places:

ELECTIONS MUNICIPALES

QUELPH. Thomas Goodwin; Belleville, George Cockell; Galt, W. H. Latz; Sainte-Catherine, J. B. McIntyre; Stratford, John Brown; Cornwall, M. M. Murphy; Moose Jaw, Simpson; Moosemin, A. S. Smith; Calgary, Laferty.

OTTAWA. 7.—Les élections municipales ont eu lieu aujourd'hui sans provoquer beaucoup d'intérêt. Elles ont eu pour résultat l'élection de Erratt par 1230 voix de majorité contre M. A. Lewis.

Voici la liste des échevins élus dans les différents quartiers:

Quartier Victoria, Gordon, Hutchinson et Johnson.

Quartier Dalhousie, Crannell, Hill et Scott.

Quartier Wellington, Campbell, McLean et Scrim.

Quartier Centre, Baptie, Butterworth et Monk.

Quartier Saint-Georges, Stroud, Bothwick et Raphael.

Quartier By, Heney, Larose et Farrell.

Quartier Ottawa, Bingham, Durocher et Richard.

Quartier Kildena, Tubman, Askew et Henderson.

Les nouveaux échevins sont: Quartier Kildena, Thos Tubman; Quartier Ottawa, Richard; Quartier Saint-Georges, J. Raphael.

PROVINCES MARITIMES

HALIFAX. 7.—Pendant l'année 1889, 4,644 navires sont entrés dans le port de Halifax. Dans ce nombre sont compris les vapeurs au nombre 439.

George Kandreck, de Liverpool, (Angleterre), a essayé de se suicider, samedi dernier, en sautant d'un croiseur lancé à toute vitesse entre cette ville et Truro.

Fuite d'un bijoutier

John Carswell, qui tenait depuis un an un magasin de bijoux sur rue Bleury No 57, a quitté la ville sans faire prévenir ses créanciers et après avoir payé sa maîtresse de pension avec une traite sans valeur. Samedi, M. Elliott, propriétaire du magasin, en a fait forcer les portes, pour se convaincre que Carswell avait tout emporté, argent et bijoux précieux. Il n'a pu cependant laisser une lettre dans laquelle il dit qu'il a été malheureux en affaires et qu'il n'emporte que ce qui lui faut pour faire vivre sa famille quelque temps. Il doit \$500 à J. H. Jones et Cie; \$250 à M. Elliott; \$400 à P. W. Wood, rue Bleury; et \$130 à J. H. Joseph. Il a emporté tout ce qui se trouve dans le magasin de bijoux déposés chez lui par une foule de personnes.

—Nous attirons votre attention d'une manière toute spéciale sur l'annonce de MM. Marsan, Gendron et Cie.

ETATS-UNIS

Tuée par sa mère

Assassines par leur grand-père

Le mari de la victime

Nouveau drapeau américain

TUÉE PAR SA MÈRE

WASHINGTON. 6.—Un lamentable accident a eu lieu à Williamsport (Pennsylvanie). M. Mrs. Hart, une jeune femme de vingt ans, tout récemment mariée, plaignait gaiement avec sa mère, lorsque celle-ci, en riant avec sa fille, a voulu lui saisir un bout de manche à balai. Mais, en levant le balai, Mme Hart a heurté accidentellement un feu de chasse accroché au mur et l'a fait tomber. Elle a été tuée sur le coup. Une détonation se faisait entendre et la jeune femme, ayant reçu toute la décharge en pleine poitrine, tomba mortellement blessée. Un médecin a été appelé en toute hâte, mais après avoir examiné la blessée, il a déclaré qu'il était impossible de la sauver. M. Mrs. Hart, qui est d'une famille de charbonniers, est âgée de dix-huit ans et est arrivée à Williamsport il y a quelques jours.

ASSASSINÉS PAR LEUR GRAND-PÈRE

NEW-YORK. 6.—La petite fille de Centre Street, New York, âgée de six ans, a été mise en émoi par un drame sanglant. Stephen Laplant, un vieillard de quatre-vingt ans, probablement dans un accès de folie, a assassiné deux de ses petits-enfants, un garçon de cinq ans et une fillette de dix ans.

LE PRIX D'UNE CERVELLE HUMAINE

NEW-YORK. 6.—La veuve d'un nommé John Ross, mort récemment d'une maladie des plus rares dans ce pays, avait vendu, parait-il, la cervelle de son mari à un médecin en renom pour servir à des études anatomiques. Elle a été achetée pour \$20,000. Le médecin qui a été trompé et prétend que le médecin, après lui avoir promis \$1,000 pour la cervelle de son mari, ne veut plus de son corps, mais qu'il veut \$20,000. Le médecin, de son côté, prétend n'avoir rien promis, et il pourrait bien en réaliser un procès aussi curieux qu'extraordinaire.

UN OCCIDENTAL

SAN FRANCISCO. 6.—Une tempête occasionnelle de grands dommages à la Cie du chemin de fer d'Oregon et de navigation. On rapporte trois accidents. Le chauffeur Cross a été tué par un train de marchandises. Le train de marchandises a été tué dans une collision avec un train de voyageurs. Le train de voyageurs a été tué dans une collision avec un train de marchandises.

LE MARI DE LA VICTIME

TRENTON, N.J., 6.—Le Dr Kiffin, dont l'épouse a été tuée par le chioriforme, l'autre nuit, a tenté de se suicider en se jetant dans le feu. Il a été sauvé par ses voisins. Il a été placé dans un hôpital et on se fait de fortes entailles aux poignets et au cou, avec un rasoir. On espère pouvoir le sauver. Il a dit qu'il n'a rien fait, mais qu'il a vu sa femme se jeter dans le feu. Il a été placé dans un hôpital et on se fait de fortes entailles aux poignets et au cou, avec un rasoir. On espère pouvoir le sauver.

LE NOUVEAU DRAPEAU DES ETATS-UNIS

NEW-YORK. 6.—Par suite de la création récente des quatre nouveaux Etats du Dakota du nord, du Dakota du sud, du Montana et du Washington, quatre nouvelles étoiles ont été ajoutées à la partie du drapeau national, qui en aura alors quarante-deux. Mais diverses propositions ont été faites, pour la forme de ces propositions, et il y a eu de vives discussions. On a proposé de modifier la disposition des étoiles disposées en un carré bleu sur un fond blanc. On a proposé de modifier la disposition des étoiles disposées en un carré bleu sur un fond blanc. On a proposé de modifier la disposition des étoiles disposées en un carré bleu sur un fond blanc.

LA LIGUE DES PATRIOTES

FALL RIVER, Mass., 6.—A une réunion de la Ligue des Patriotes, il y a eu un vote important. On a voté pour la formation d'une ligue nationale des patriotes. On a voté pour la formation d'une ligue nationale des patriotes. On a voté pour la formation d'une ligue nationale des patriotes.

PROVINCES MARITIMES

HALIFAX. 7.—Pendant l'année 1889, 4,644 navires sont entrés dans le port de Halifax. Dans ce nombre sont compris les vapeurs au nombre 439.

George Kandreck, de Liverpool, (Angleterre), a essayé de se suicider, samedi dernier, en sautant d'un croiseur lancé à toute vitesse entre cette ville et Truro.

Fuite d'un bijoutier

John Carswell, qui tenait depuis un an un magasin de bijoux sur rue Bleury No 57, a quitté la ville sans faire prévenir ses créanciers et après avoir payé sa maîtresse de pension avec une traite sans valeur. Samedi, M. Elliott, propriétaire du magasin, en a fait forcer les portes, pour se convaincre que Carswell avait tout emporté, argent et bijoux précieux. Il n'a pu cependant laisser une lettre dans laquelle il dit qu'il a été malheureux en affaires et qu'il n'emporte que ce qui lui faut pour faire vivre sa famille quelque temps. Il doit \$500 à J. H. Jones et Cie; \$250 à M. Elliott; \$400 à P. W. Wood, rue Bleury; et \$130 à J. H. Joseph. Il a emporté tout ce qui se trouve dans le magasin de bijoux déposés chez lui par une foule de personnes.

—Nous attirons votre attention

d'une manière toute spéciale sur l'annonce de MM. Marsan, Gendron et Cie.

EUROPE

Les scandales de Londres

Les méfaits d'un pseudo-marquis

Le czar empoisonné

FRANCE

LE VOTE DES FEMMES

PARIS. 6.—M. Tirard, premier ministre, a adressé aux chambres de commerce de la France une circulaire afin de les consulter sur l'opportunité d'accorder le droit de vote aux femmes engagées dans quelque industrie.

GRANDE-BRETAGNE

L'AFFAIRE PARNELL O'SHEA

LONDRES. 7.—Parnell a retenu pour le défendre, Sir Charles Russell, son avocat dans le procès du Times.

LES MÉFAITS D'UN PSEUDO-MARQUIS

L'anglais qui se fait appeler marquis de Leville est sous le coup de poursuites judiciaires qui lui sont intentées par M. Kelly, directeur du Princess Theatre. A la fin du mois de novembre, M. Kelly donna une pièce "The Gold Craze" qui, quoique mauvaise, ne méritait pas d'être sifflée avec la vigueur que montrèrent plusieurs spectateurs. Le pseudo-marquis de Leville crut voir dans le sifflement de la foule une insulte à sa personne et se précipita sur le directeur du théâtre. Il fut arrêté et conduit au poste.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

LE Czar empoisonné

On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris. On croit que le czar a été empoisonné par un de ses favoris.

SETS DE LOUTRE

Le plus grand assortiment de sets de loutre, bon marché. Frazer et Saute-Marie, 149 rue Sainte-Catherine.

ELLE N'AVAIT QUE PEU A VIVRE

C'était l'opinion du médecin qui soignait une femme de la rue Saint-Jacques, lorsqu'il fut appelé à son chevet. Elle n'avait que peu à vivre.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et guérit la maladie.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Le Sarsaparille d'Ayer agit sur les décharges, purifie le sang, guérit la syphilis, et



LA PRESSE

T. BERTHIAUM Editeur, No 99 rue St-Jacques. Circulation de "La Presse" Quotidienne MOYENNE ACTUELLE PAR JOUR 16,257

MONTREAL, 7 JANVIER 1890

L'Evening Journal d'Ottawa prétend que la Confédération ne saurait se maintenir si l'on n'arrive point à supprimer les écoles séparées dans l'Ontario.

Une statistique toute récente préparée par M. Lowe, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, porte le chiffre de la population actuelle du Canada, à 5,075,855 personnes.

On fait actuellement au Sénat et à la Chambre des Communes les préparatifs ordinaires de la session qui va s'ouvrir le 16 courant. La nouvelle chambre de la presse, qui est l'ancienne chambre bâchée numérotée huit, est bien décorée et très bien meublée.

Les Chinois résidant à San Francisco viennent d'organiser dans cette ville une chambre de commerce chinoise, destinée à favoriser le développement du commerce entre la Chine et les Etats-Unis.

L'année 1890 verra cinq élections générales provinciales.

La législature de la Nouvelle-Bretagne fut élue le 15 juin 1888; celle de Québec le 14 octobre 1888; celle du Prince-Edouard en novembre 1888; l'Ontario le 28 décembre 1888.

Par suite de la création récente des quatre nouveaux Etats du Dakota du nord, du Dakota du sud, du Montana et de Washington, quatre états devront être ajoutés, à partir du 4 juillet prochain, au drapeau américain.

Plusieurs changements vont être faits, à la session prochaine de la Chambre des Communes, dans l'ordre des sièges des députés. L'honorable M. Chapleau prendra le siège occupé à la session dernière par l'honorable J. H. Pope.

Une conséquence assez intéressante à noter de l'influence à Paris est la diminution importante des affaires dans certaines branches du commerce parisien.

Un boulangier de la rue Saint-Honoré a assuré que, depuis une huitaine de jours, il vendait environ cent vingt kilos de pain de moins par jour.

Les bureaux de talac se plaignent également qu'on fume beaucoup moins d'estival que, s'ils vendent moins de talac, ils vendent davantage de cartes à jouer.

L'âge de quelques-uns des grands hommes du monde. Bismarck, chancelier de l'empire d'Allemagne, 74 ans; Von Moltke, commandant en chef de l'armée allemande, 89 ans; Kossuth, le patriote hongrois, 87 ans; de Lesspès, le grand ingénieur français, 84 ans; le maréchal MacMahon, 81 ans; le cardinal Newman, 78 ans; le poète Tennyson, 80 ans; Meissonier, le grand artiste, 78 ans; la reine Victoria, 76 ans.

En Amérique, l'homme le plus âgé du gouvernement des Etats-Unis est l'amiral Porter, 75 ans; les juges Miller, Bradley et Field, de la Cour Suprême des Etats-Unis, ont respectivement 73, 74 et 78 ans.

Cette singulière maladie après avoir traversé l'Europe vient de fondre sur l'Amérique. New-York a reçu sa première visite et voici que l'on compte déjà plusieurs atteints de la grippe à Toronto, à Montréal et à Québec.

La grippe, a dit déjà un célèbre médecin français, est une de ces maladies qu'on regarde passer sans s'émouvoir et qu'on subit sans chercher à lui opposer des entraves.

On s'accorde encore à reconnaître que la grippe est une maladie à évolution rapide. Sa durée est en moyenne de deux mois dans chaque localité. Quelquefois elle ne dépasse pas trente jours.

La civilisation moderne est arrêtée en Europe par la folie des armements, et la responsabilité de cet arrêt fatal remonte à l'Allemagne; longtemps, grâce à des apparences habilement exploitées, grâce à des complications nécessairement hypothétiques, elle a pu détourner sur ses voisins les charges morales qui pèsent entièrement sur sa politique.

La question des écoles séparées, tel que demandée à l'article 7 de la liste des droits, fut prise en considération. On assura les députés, que non seulement ils auraient à cet égard le bénéfice des clauses de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, mais que de plus ils pourraient être certains et assurés que le peuple de la Rivière Rouge, que des écoles séparées leur étaient garanties.

L'usage de la langue française, comme langue officielle fut aussi accordé, telle que demandée à l'article 16 de la liste des droits. De plus, on promit de se souvenir dans la pratique de ce qui était demandé à cet égard aux articles 17 et 18. Et de fait eut en lieu, si ce n'est d'une manière identique à la demande, du moins de manière à satisfaire les intérêts.

Ces négociations avaient été demandées, avaient même été sollicitées par les autorités impériales et fédérales. Le gouvernement de Sa Majesté avait même exigé du gouvernement du Canada, qu'il accepterait les décisions du gouvernement impérial sur tous les points de cette liste de droits.

Un envoyé spécial s'était rendu à Ottawa pour surveiller les délibérations, et quand on télégraphia à Londres que "négociations sont terminées d'une manière satisfaisante," cela doit signifier que le gouvernement de notre Bien-Aimée Souveraine a sa part de satisfaction, et qu'il verra à ce que les arrangements convenus soient menés à bonne fin et qu'aucune autorité inférieure n'aura le pouvoir d'en éluder les obligations.

Avant de commencer l'union avec la nouvelle province, il fallut au cabinet d'Ottawa demander à la législature de la Puissance, si elle acceptait sa part des obligations spécifiées dans les négociations, ou si elle aimait mieux renoncer à la question du Nord-Ouest. Un projet de loi fut préparé à cet effet, fut introduit aux communes par sir John A. Macdonald, discuté pendant plusieurs jours, puis devint loi par le vote du Sénat et des communes et la sanction du gouverneur général.

Cette loi étant une loi fédérale, ne peut pas être modifiée par la législature de Manitoba, si ce n'est dans les points indiqués par l'acte lui-même. De plus, cette loi a reçu la sanction du gouvernement impérial, par conséquent les droits et privilèges qui y sont octroyés doivent être respectés, à moins que l'inviolabilité des traités et des lois constituant une province, ne soit considérée comme chose de rien.

Pour faire une application directe aux questions du jour, je dis, continue Sa Grandeur, que la législation de notre province n'a pas le pouvoir de priver qui que soit des droits et privilèges stipulés par les négociations d'Ottawa et par l'acte de Manitoba au sujet des écoles et de la langue française. Elle n'a pas le pouvoir de ce que ce soit de briser les liens qui unissent cette province à la Puissance on d'enlever aux habitants de la province les terres qu'ils possèdent en vertu du même acte.

Tel est le résumé de la dernière lettre de Mgr Taché sur la question des écoles séparées de Manitoba. "LE TRAPPEUR" Excursion du Club de Saint-Jean d'Iberville

Les membres du club "Le Trappeur" se sont réunis hier matin, à leur salle de la rue Sainte-Elizabeth, pour de là se rendre en excursion précédés de la musique d'Harmonie et accompagnés des gardes du palais archépiscopal, à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Une réception des plus sympathiques leur a été faite à leur arrivée. Malgré le mauvais temps, une foule nombreuse assistait à l'arrivée du train. Quelques membres de l'école militaire en costume de trappeur étaient rangés sur la plateforme de la gare, et ont fermé la marche lorsque le cortège s'est mis en marche pour se rendre à l'église.

Le programme de la journée, qui avait été préparé avec soin, a été ainsi exécuté: l'Harmonie, le militaire et les ex-courriers se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

Après un déjeuner des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus chez le maire, M. Brossseau, accompagné d'une partie des membres du conseil municipal, et ont été reçus à la gare de la rue Windsor, où un train spécial les attendait pour les emmener à Saint-Jean d'Iberville.

COMMERCIAL UNION ASSURANCE COMPANY LIMITED VALEURS AU-DELA DE \$26,000,000.00

DISSOLUTION DE SOCIETE. DEMENAGEMENT Grande Vente pour clore

Grande Vente pour Clore au Comptant D'UN MOIS DE DUREE COMMENÇANT LE 2 JANVIER 1890

TOUR NOTRE STOCK 10 A 50 POUR CENT

HENRY MORGAN & CIE La Maison Coloniale COIN RUE ST-JACQUES ET CARRE VICTORIA

GRANDE RECOMPENSE EN VOUS RENDANT CHEZ E. FORCIMER & CIE 171 RUE ST-LAURENT.

H. FORCIMER & CIE BLOUTERIE EN GROS ET EN DETAIL 171-RUE SAINT LAURENT-171

L'Association du Blanc de Plomb du Canada The White Lead Association of Canada.

3-MAGASINS DE BONBONS A. BONCABI BONDONNIERES ET BOITES A SUGERIES EN SATIN

RENOUVELER PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX

GOUTTE! GRAVELLE! RHUMATISME!!! NE PEUVENT ETRE GUERIS SANS LITHINE

DEBILITE! ANEMIE! MALADIES DE L'ENFANCE!!! FUCOGLYNE GRESS

COLONNE CARSLY Mardi, 7 janvier 1890. VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER

Exactement à moitié prix Tous les fouets et cravaches montés en argent pour aller à cheval

VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER TAPIS

Tapis tapissierie tous réduits pour la vente sans réserve du mois de janvier.

TAPIS BRUXELLES TAPIS BRUXELLES Tapis Bruxelles tous réduits pour la vente à bon marché.

VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER 26c PRELARTS 26c 28c PRELARTS 28c

VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER 26c PRELARTS 26c 28c PRELARTS 28c

VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER TAPIS KIDDERMINSTER TAPIS KIDDERMINSTER

VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER TAPIS COULEURS NOUVELLES TAPIS COULEURS NOUVELLES

VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER TAPIS CHANVRE TAPIS CHANVRE

VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER TAPIS EN FIBRES DE CACAO TAPIS EN FIBRES DE CACAO

VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER MATINGS PESANTS EN CORDE MATINGS PESANTS EN CORDE

VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER MATINGS PESANTS EN CORDE MATINGS PESANTS EN CORDE

VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER BALEINES DE CORSAGE DE ROBES EVER-READY

VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER BALEINES DE CORSAGE DE ROBES EVER-READY

S. CARSLY Nos. 176, 178, 179, 177, 178, 179 et 177 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

ARTHUR GRAVEL 637, rue Craig, 637

Dr. F. L. PALARDY MALADIES DE LA PEAU

FRANCE-CANADA

LIGNE BOSSIERE SERVICE REGULIER pendant la saison d'été

COGNACS FOUCAULD EDMOND FOUCAULD & CIE

ARTHUR LEFAIVRE VICTOR NIOX

VIN CLARET DE FAMILLE

DEPOT PRINCIPAL 1902 rue Sainte-Catherine

LA SANTE AVANT TOUT! Maladie dite à vue d'oeil

LA SANTE AVANT TOUT! Maladie dite à vue d'oeil

LA SANTE AVANT TOUT! Maladie dite à vue d'oeil

LA SANTE AVANT TOUT! Maladie dite à vue d'oeil

LA SANTE AVANT TOUT! Maladie dite à vue d'oeil

LA SANTE AVANT TOUT! Maladie dite à vue d'oeil

LA SANTE AVANT TOUT! Maladie dite à vue d'oeil

LA SANTE AVANT TOUT! Maladie dite à vue d'oeil



EDITION DE TROIS HEURES

P. PH. CHARETTE

Le monde porte aujourd'hui le deuil d'un de ses plus anciens et plus vaillants collaborateurs.

Notre ami P. Ph. Charette, qui a collaboré aussi à la Presse et à l'Étendard il y a quelques années, est mort hier matin, à six heures, enlevé, dans l'active maturité de sa carrière, à l'affection de tous ceux qui avaient pu connaître son âme droite et généreuse.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Miné depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

Mind depuis quinze mois par la consommation, maladie terrible, qui ne pardonne guère, dont les symptômes avaient déjà tous les efforts de la science, notre malheureux confrère a succombé à une série de crises très douloureuses pour lui, et très pénibles pour l'entourage.

DISPARITION ÉTRANGÈRE

Une jeune pensionnaire du Windsor

M. McGibbon, gardien du parc Mont Royal, et ses hommes, ont passé toute la journée de dimanche et toute celle d'hier à battre les taillis de la montagne à la recherche d'une jeune fille venue récemment d'Écosse.

Samedi matin, Mlle Jack, la jeune pensionnaire du Windsor, s'est présentée chez Mme Henderson, femme du diacre de ce nom. Depuis ce moment, elle n'a plus été revue. Comme elle avait coutume de faire de longues marches, en Écosse, et qu'elle avait déjà fait le tour de la montagne à pied depuis son arrivée à Montréal, on croit qu'elle se sera perdue dans la montagne ou qu'il lui sera arrivé un accident.

Mlle Jack avait reçu tout dernièrement la nouvelle de la mort de son frère, et elle se trouvait dans un état de grande tristesse, ce qui avait grandement affecté. On soupçonne l'existence d'un dérangement de l'esprit. À une heure de l'après-midi, on l'avait vue encore le moindre indice capable de la faire retrouver.

LA COLONISATION

Lac Sainte-Marie 18 déc. 1889.

Les amis de la colonisation se rappellent que vers le 15 novembre 1887, j'ai adressé à leur générosité pour établir dans le canton Hickox (Lac Sainte-Marie), un moulin à scier. Leur aide efficace a seul assuré le succès de l'entreprise. Amis! venez donc, si vous plaît juger de votre œuvre, — je la trouve grosse. — de reconnaissance pour vous de ma part et de la part des habitants du Lac Sainte-Marie.

Mon fameux moulin fonctionne depuis dix-huit mois. Le début en fut très triste, mais, grâce à votre aide efficace, il a pu continuer son œuvre. L'eau manquait plus que l'argent (mes créanciers savent que ce n'est pas du dire).

Des réparations à la chaudière, me permirent de garder haute de deux pieds l'eau du printemps dernier. Depuis lors, l'eau du vaste lac Poisson, bien au baissé que de quelques semaines, puis donc scieront l'œuvre d'hiver et l'été.

La roue d'eau (sorte de turbine fort connue à Joliette) reçoit une pression de 14 pieds. Scie de Pontreuil et de Richelieu, 18 pouces de diamètre, strappe cuir double, 13 pouces de large. La scie qui fait de 1,000 à 1,100 tours à la minute à une vitesse normale. Elle scie à coupe le bois de chauffage, à bardeau à dépecer. Moulage à provenir moulu. Le moulin, construit sur les systèmes les plus perfectionnés, permet à deux hommes de scier de six à sept mille pieds par jour. Trois traits à la minute.

La brèche, maintenant terminée, mesure 60 pieds de hauteur et 120 de largeur. Elle est divisée en deux étages, cinq acres de terre et bûches sont exemptes de taxes pendant 30 ans.

Jamais il fut dans mon esprit d'exercer une profession d'avocat, tout en se mêlant à l'activité politique. L'année 1874 marque ses débuts dans le journalisme dont il devait faire sa carrière. À l'âge de 17 ans, il fut nommé journaliste, notre pauvre et regretté ami; les résultats pécuniaires ne sont cependant ni minces, ni quant à ses satisfactions, elles sont illusoires.

Nature sincère, actif, énergique, vaillant, cultivé, doué d'une mémoire remarquable — le seul héritage qu'il laisse à son fils — il a, pendant quinze années, consacré son temps à la culture de la presse, à la rédaction de journaux quotidiens qui, à quelques années d'exception, suffisaient à peine à son besoin d'expansion. En 1874, puis successivement à l'Étendard, à la Presse, où il ne fit que passer, il mit au service de ses directeurs une activité et une énergie remarquables, servies par des connaissances encyclopédiques absolument inégalées dans la presse et l'industrie.

Qu'il s'achète que le prix de cette vie sera affecté au crédit de leur générosité et au service de leurs frères.

Veillez me croire, Votre tout dévoué, S. LAPORTE, PIRE, Lac Sainte-Marie.

P. S. — En m'écrivant d'avance le mot adieu, j'aurais pu me souvenir de vous, mais j'ai oublié de le faire. Quant à moi, qui ai tant contribué à mettre les autres en évidence, et qui consacrais obscurément mon activité à un service de nos nombreux amis, jamais je n'aurais pu oublier de mentionner votre nom. Il était aussi supérieur à la vanité qu'étranger à l'ambition.

Sa laborieuse mais trop courte carrière, toute pleine d'une activité sans agitation, quoique sans repos, gouvernée par un jugement droit et sain, éclairée par un esprit admirablement formé et très enraciné, inébranlable à ses confrères et à ses amis. C'est dans les premiers jours de novembre que nous le vîmes pour la dernière fois. Il s'est littéralement traité jusqu'à ce que le mal incurable ait vaincu l'habitude.

La disparition prématurée de notre vaillant confrère fait un vide considérable dans nos rangs, et notre plume est bien impuissante à payer à sa mémoire le tribut de notre affection, estime et de nos légitimes regrets.

Cette mort malheureusement attendue, nous a tous profondément attristés, comme elle attristait tous ceux — et ils sont nombreux — qui pendant de longues années, ont fait appel à l'obligance toujours si accueillante de notre pauvre ami. C'est avec une bien sincère affection que nous adressons ici le dernier adieu à cet excellent confrère et que nous offrons à sa famille si malheureusement privée le témoignage respectueux de nos bien sincères condoléances.

Ses funérailles auront lieu demain, mercredi, à 7 heures au matin. Le convoi funèbre partira de la maison de son frère Edmond, rue Versailles, 68, pour se rendre à la cathédrale et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

TRAPPISTE A ST-PATRICE

La vie des Moines à Oka

Le R. P. Murphy, trappiste d'Oka, a fait son premier sermon hier à l'église Saint-Patrice. Le Père Murphy est le frère de M. John B. Murphy, autrefois membre de la société Hodgson, Murphy et Sumner.

« Je suis plus habitué, a-t-il dit, en commençant, à manier le pie, la pelle et la hache qu'à faire des sermons. A Oka, les moines se lèvent à 1 heure tous les matins; ils relient l'office de la Sainte-Vierge, puis font le ménage de leur cellule, de six pieds sur six pieds d'une couchette de bois rustique, d'une pailleasse dure et d'un oreiller de paille, avec une discipline et un ercific.

Suit une heure de méditation, puis on se rend dans la salle du chapitre, où chacun fait l'aveu public de ses fautes contre le règlement, chaque moine devant accuser celui qui se confesse, si ce dernier omettait une faute dont il aurait eu connaissance. La pénitence imposée consiste en une flagellation, ou quelque autre mortification corporelle. Après le chapitre, on chante matines; à 8 heures, grand'messe, avant d'aller à l'ouvrage. Actuellement les moines travaillent le bois de corde dans les bois jusqu'à deux heures de l'après-midi. Alors ils retournent au monastère pour l'examen de conscience. À 2 heures de l'après-midi, ils prennent leur premier et seul repas. La journée se compose d'une assiette de fêrblanc, d'une cuiller et d'une fourchette de bois et de son contenu de poche. Il dine d'une assiette de soupe faite avec des légumes bouillis dans l'eau, et d'un plat de riz bouilli. Le jour de Noël, on fait deux repas et pendant le carême il se prend qu'à 4 heures de l'après-midi. Le trappiste, qui a toujours l'estomac libre quand il se met à table, mange des repas plus que frugal avec appétit. Il retourne ensuite à son travail, qui n'est alors interrompu que pour la prière. Jamais il ne dit un mot, si ce n'est quand il s'adresse aux autres moines qu'il rencontre: moment mortel; "Souviens-toi qu'il faut mourir." Tous les jours il passe quelques heures à contempler une fosse à demi creusée, dans laquelle il doit être inhumé à sa mort.

Le monastère d'Oka doit être agrandi sous peu.

Correspondance Notre-Dame de Richelieu, 5 Janvier 1890. M. le Rédacteur de LA PRESSE, Monsieur,

Dans votre numéro de vendredi, il s'est glissé une erreur, que vous voudrez bien me faire le plaisir de corriger. Parlant des jeunes artistes Canadiens actuellement à Paris, vous nommez un élève de François S. Richer, au lieu de Saint-Roch de Saint-Hyacinthe. Sa composition "S. Bernard devant une apparition de la Sainte-Vierge et trois autres tableaux dont il a la commande seront pour le monastère de Notre-Dame de Richelieu, que je suis à décorer.

Comptant sur votre obligeance. J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre très humble servit. Jos. KICHER.

Le vendredi Les statistiques des chemins de fer nous révèlent cette particularité bizarre que, tous les vendredis, le nombre des voyageurs diminue. Cette diminution s'accroît encore si le vendredi est un 13.

Le même, le foyer du scepticisme, ne fait pas exception. On y circule, mais le vendredi, les recettes des omnibus faiblissent, ce jour-là, de 25 pour cent, et les 13 elles sont tombées à 50 pour cent par rapport au vendredi précédent.

La même superstition n'existe pas chez les pitous qui sont également dérangés tous les jours.

Les obsèques de M. Stroud Les funérailles de l'ex-échevin W. D. Stroud, surnommé à cause de sa philanthropie active le "Père des Pauvres", ont eu lieu samedi après-midi. Le maire, marchands, hommes de professions, et clergés ont tenu à rendre à ce bon citoyen les derniers honneurs. Le service funèbre a été célébré dans l'église St-Patrice. Le cha-funèbre précédé par un piquet de police, sous les ordres du sous-chef Laney, les cordons du poêle étaient tenus par M. James Tester, A. A. Ayer, C. J. S. Phillips, T. C. Bentley, W. Darling, S. Carley, S. H. Ewing et l'honorable J. K. Ward. Le deuil était conduit par MM. William, Daniel, Wallace, Fred, John, Charles et George Stroud, les sept fils du défunt; Harry Stroud, son neveu, et le Dr Stroud, son frère.

Le vendredi Les statistiques des chemins de fer nous révèlent cette particularité bizarre que, tous les vendredis, le nombre des voyageurs diminue. Cette diminution s'accroît encore si le vendredi est un 13.

Le même, le foyer du scepticisme, ne fait pas exception. On y circule, mais le vendredi, les recettes des omnibus faiblissent, ce jour-là, de 25 pour cent, et les 13 elles sont tombées à 50 pour cent par rapport au vendredi précédent.

La même superstition n'existe pas chez les pitous qui sont également dérangés tous les jours.

Les obsèques de M. Stroud Les funérailles de l'ex-échevin W. D. Stroud, surnommé à cause de sa philanthropie active le "Père des Pauvres", ont eu lieu samedi après-midi. Le maire, marchands, hommes de professions, et clergés ont tenu à rendre à ce bon citoyen les derniers honneurs. Le service funèbre a été célébré dans l'église St-Patrice. Le cha-funèbre précédé par un piquet de police, sous les ordres du sous-chef Laney, les cordons du poêle étaient tenus par M. James Tester, A. A. Ayer, C. J. S. Phillips, T. C. Bentley, W. Darling, S. Carley, S. H. Ewing et l'honorable J. K. Ward. Le deuil était conduit par MM. William, Daniel, Wallace, Fred, John, Charles et George Stroud, les sept fils du défunt; Harry Stroud, son neveu, et le Dr Stroud, son frère.

Le vendredi Les statistiques des chemins de fer nous révèlent cette particularité bizarre que, tous les vendredis, le nombre des voyageurs diminue. Cette diminution s'accroît encore si le vendredi est un 13.

Le même, le foyer du scepticisme, ne fait pas exception. On y circule, mais le vendredi, les recettes des omnibus faiblissent, ce jour-là, de 25 pour cent, et les 13 elles sont tombées à 50 pour cent par rapport au vendredi précédent.

La même superstition n'existe pas chez les pitous qui sont également dérangés tous les jours.

HUITIÈME GRANDE VENTE ANNUELLE

A COMMENCER MARDI, LE 7 JANVIER C'est la Vente la plus Avantageuse qui se fera à Montréal

Comme il nous faut de toute nécessité, vendre la balance de notre STOCK D'HIVER d'ici à la fin du mois, pour obtenir notre BUT, nous avons fait des REDUCTIONS INCROYABLES.

La balance de notre FONDS DE BANQUEROUTE de COWANSVILLE sera vendue à 25c dans la piastré, il comprend: les manteaux d'enfants et de fillettes, étoffe à manteaux, étoffes à robes, jerseys, tweeds, couvertes, toiles à nappes, essuie-mains, châles en laine tricotés, rubans, indienne, fascinateurs, gilets d'enfants, corps et caleçons, etc., etc.

QUELQUES PRIX Coton blanc extra à 6c la verge; coton jaune, à partir de 3c et 5c en montant; essuie-mains, bons, à 3c; toile à nappes grise, valant 35c, pour 2c seulement; batiste à robe, 5c; genet pour corsage, 5c; batiste croisée extra, 10c; AVIS AUX MODISTES — manteaux d'enfants, valant 86, réduits à 25c; manteaux d'enfants à partir de 1.50 en montant (moitié prix); étoffes à manteaux, double largeur, pour 50c seulement; étoffes à robes, valant 25c, 20c et 13c, réduites à 13c, 10c et 8c; cachemires noirs, réduits à 20c seulement; manchetons à 3c en montant; jerseys à moitié prix; 82.50 seulement; soie pongée fleurie, pure soie, valant 81, pour 40c, etc., etc.

Venez chez nous avant d'aller ailleurs, vous serez satisfaits. Nos prix sont pour du comptant seulement. DONC, A MARDI, VEZ-NOUS VOIR! — En attendant, nous souhaitons à tous, bonne et heureuse année.

MARSAN, GENDRON et CIE 293 RUE ST-LAURENT, COIN RUE MIGNONNE

CHOCOLAT MENIER EXPOSITION DE PARIS DE 1889. 3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR. LE MEILLEUR DU MONDE. NE RENFERME NI PRODUITS CHIMIQUES NI MATIÈRES ÉTRANGÈRES. DEMANDEZ À VOTRE ÉPICIER LE CHOCOLAT MENIER (ENVELOPPE JAUNE) EN VENTE PARTOUT. MAISON A NEW-YORK: UNION SQUARE. D'AVOIR: CHANZEVILLE, 100 RUE DE LA PAIX, PARIS.

La Véritable ONGUENT GANET-GIRARD. Ce remède souverain pour la guérison de toutes les maladies de la peau, telles que: ÉRYTHÈME, ÉCZÉMA, PRURI, DERMATITE, etc. En vente partout.

DRAGÉES MEYNET D'EXTRAIT NATUREL DE FOIE DE MORUE. Fumez le nouveau Nectar à 5c. Fumez le nouveau Nectar à 5c.

A. LABINE N° 231 RUE ST LAURENT. Notre magasin sera fermé Jeudi, le 2, Vendredi, le 3, Samedi, le 4, Lundi, le 6 Janvier.

A. LABINE N° 231 RUE ST LAURENT. Fumez le nouveau Nectar à 5c. Fumez le nouveau Nectar à 5c.

A. LABINE N° 231 RUE ST LAURENT. Fumez le nouveau Nectar à 5c. Fumez le nouveau Nectar à 5c.

A. LABINE N° 231 RUE ST LAURENT. Fumez le nouveau Nectar à 5c. Fumez le nouveau Nectar à 5c.

A. LABINE N° 231 RUE ST LAURENT. Fumez le nouveau Nectar à 5c. Fumez le nouveau Nectar à 5c.

LA TARRHE ET LE RHUME DE CERVEAU COMMENT LES GUÉRIR. BAUME NASAL. CALME, NETTOIE, GUÉRIT.

JOHNSTON'S FLUID BEEF LE GRAND FORTIFIANT. PALPITATIONS — ÉTOFFEMENTS TROUBLES DE LA CIRCULATION INTRINITIENCES — ASTHME.

MALADIES DU CŒUR Granules Antimoniaux. D'APILLAUD. Support d'opinion de l'Académie de Médecine.

Debilité Anémie Maladies de l'Enfance. SOLUTION PATAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAU CREGOTE.

SEINS DE NALON \$22.50 A \$300.00. CHEZ H. P. LABELLE & CIE, No. 1661 Rue Notre-Dame.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS. HENRY MURE, à Pont-St-Esprit (France).

GUÉRISON CERTAINE des MALADIES NERVEUSES par le SIROP HENRY MURE. Succès assuré par 15 années d'expérience dans les Hôpitaux de Paris.

LA LOTION ANTI-PELLICULAIRE DU DR. ED. MORIN. Maladies Vénériennes de toutes sortes.

Intéressante Découverte Brevetée. PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

SOLUTION PATAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAU CREGOTE. MALADIES DE POITRINE.

LES HOMMEUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PATAUBERGE.

DONEZ SROP AUX ENFANTS DE GODERRE.

QUINQUIN LABARRAQUE. Médicines d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne.

L'HUILE DE FOIE DE MORUE DE PHILLIPS. Contre les bronchites, les maladies Scrofuleuses, la toux et toutes affections des POUMONS.

LA LOTION ANTI-PELLICULAIRE DU DR. ED. MORIN. Maladies Vénériennes de toutes sortes.

LA LOTION ANTI-PELLICULAIRE DU DR. ED. MORIN. Maladies Vénériennes de toutes sortes.

LA LOTION ANTI-PELLICULAIRE DU DR. ED. MORIN. Maladies Vénériennes de toutes sortes.

LA LOTION ANTI-PELLICULAIRE DU DR. ED. MORIN. Maladies Vénériennes de toutes sortes.

LA LOTION ANTI-PELLICULAIRE DU DR. ED. MORIN. Maladies Vénériennes de toutes sortes.

LA LOTION ANTI-PELLICULAIRE DU DR. ED. MORIN. Maladies Vénériennes de toutes sortes.

LA LOTION ANTI-PELLICULAIRE DU DR. ED. MORIN. Maladies Vénériennes de toutes sortes.

LA LOTION ANTI-PELLICULAIRE DU DR. ED. MORIN. Maladies Vénériennes de toutes sortes.



EXTRA

AMUSEMENTS DE SOIR

ACADEMIE DE MUSIQUE—La Gou... THEATRE ROYAL—Pat Rooney... CYCLORAMA—Côté des rues St...

JANVIER 7, 1890. P. L. 1890. 1. 30 m. matin. 1890. 1. 30 m. matin. 1890. 1. 30 m. matin.

SESSIONS DE LA PAIX

Un triste individu... Le cannibale Norman plaide coupable

Un individu nommé Narcisse Martin, âgé de 46 ans environ, a exhibé sa triste biographie, en montrant à la barre de la cour des scènes spéciales.

Cette enfant, qui demeure rue Saint-Laurent, était employée comme apprentie par Mme Martin, avec une autre femme nommée Clothilde Lepage.

Le premier moment de frayeur passé, on aperçut Frankau, sa femme et son enfant, gisant inanimés sur le lit. La femme avait la tête trouée d'une balle de revolver.

UN FAMEUX VOLEUR

Son arrestation—Ses méfaits. Nos lecteurs se rappellent que, la semaine passée, le fils de M. Bissonette, épicière, rue Saint-Laurent, avait eu une somme de \$184 volée à la banque du Peuple.

Des renseignements avaient été donnés à la police, au sujet de la volerie. Les détectives de la ville et ceux du service secret canadien, s'étaient mis à l'œuvre immédiatement.

Henriette Daniel, une promiseuse de la rue Vitré, a été condamnée à 6 mois de prison et à \$10 d'amende ou à 3 autres mois.

LA TAXE D'EAU

Remises, réductions, etc. M. V. H. Lefebvre, comptable du bureau d'hygiène, a préparé un tableau fort intéressant, indiquant le nombre des remises, des réductions et des délais accordés pour le paiement de la taxe d'eau, pour l'année 1889.

Remises de taxes. Pour cause de pauvreté: 126, sur 124 en 1888; Pour cause de maladie: 23, sur 64 en 1888.

Remises de taxes. Pour cause de pauvreté: 110, sur 41 l'année précédente; Pour cause de maladie: 26, sur 14 en 1888.

Remises de taxes. Par nécessité hygiénique—maisons où se trouvent des water-closets et auxquelles on ne peut supprimer l'eau—5, sur 8 en 1888.

Remises de taxes. Demandes abandonnées. 264 personnes se sont présentées une fois au bureau de santé, pour demander la réduction ou la remise de leur taxe et n'ont plus reparu.

Remises de taxes. Le total des demandes est, pour 1889, de 1213, et de 761 pour 1888.

Académie de Musique

Depuis quelque temps on ne voit que des salles comblées à l'Académie. M. Thomas semble avoir retrouvé le secret d'attirer les gens par l'excellence des troupes et des pièces qu'il leur présente.

M. Sothen, fils d'un acteur très fort et surtout très original: il crée ses rôles. La nuit tout autre ne trouverait qu'un amas de situations ridicules, que phrases absolument stupides, ce jeune et brillant comédien se tait et se laisse aller à un chuchotement de ses bêtises, de paroles entrecoupées jetées son auditoire dans le feu rouge.

M. Sothen, un excellent soutien et il sert de directeur, pour faire la loi à chacun et à la hauteur de son rôle. Néanmoins la galanterie nous oblige de rendre un hommage à deux autres artistes: M. Fittell, Mies Nittie Wilson et Thornton, qui sont toutes charmantes actrices.

Ce soir, on répète la pièce.

SUICIDE ET MORT SUBITE

Deux enquêtes du Coroner sur la rue des Allemands. La rue des Allemands fut hier deux enquêtes au coroner Jones.

La première enquête a eu pour objet le décès subit de M. Gustave Deschamps, survenu hier dans la maison de M. L. U. Fontaine.

La deuxième enquête a eu pour objet le décès subit de M. Gustave Deschamps, survenu hier dans la maison de M. L. U. Fontaine.

Un homme du nom de Edouard Saint-Marcel, âgé de 38 ans, a été attaqué cette nuit, dans une maison de la rue des Seigneurs, et blessé grièvement à la tête.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

NOUVELLES DIVERSES

Le corps d'un enfant, âgé d'environ deux mois, a été trouvé près de la résidence d'un M. Thomas Hickox. Le corps a été transporté à la morgue.

M. Letourneau, marchand de fer, rue Saint-Paul, est tombé mort dans son bain, à l'église Saint-Jacques, dimanche matin.

Un homme du nom de Edouard Saint-Marcel, âgé de 38 ans, a été attaqué cette nuit, dans une maison de la rue des Seigneurs, et blessé grièvement à la tête.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

MAUX DE GORGE

Un homme du nom de Edouard Saint-Marcel, âgé de 38 ans, a été attaqué cette nuit, dans une maison de la rue des Seigneurs, et blessé grièvement à la tête.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

Un nommé Edouard Summers se prit de querelle, dimanche soir, avec plusieurs individus. L'un d'eux, Michael Ennis, lui coupa l'oreille d'un coup de dent pendant la lutte.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un domestique ou un valet de chambre, sachant conduire un cheval, et capable de servir à table. S'adresser au No 118 rue St-Jacques.

BIERE & PORTER

JOHN LABATT, LONDON. RECONNUS LES MEILLEURS ESSAYEZ-LES.

Victoria Bottling Co. 20 et 26 rue St-Dizier. SEULS AGENTS A MONTREAL. 2160-M-1-1

MOTT'S DIAMOND CHOCOLAT. JOHN P. MOTT & CO. MONTREAL, P.Q.

BOULESTIN & CIE COGNAC. V.S.O. V.S.O.P. V.V.S.O.P. C. ALFRED CHOULLOU. Seul Agent pour le Canada.

DISOLUTION DE SOCIÉTÉ. Avis est par les promoteurs dans que la société commerciale qui a existé jusqu'au 23 décembre 1889...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...

AVIS SPECIAL. Les renseignements informant votre clientèle et le public en général que le contrat de mariage...



LA COMPAGNIE DES ABATTOIRS

La commission des finances lui accorde \$10,000 par année

Les assurances

La séance du comité des finances, hier après-midi, a été presque exclusivement consacrée à des affaires de routine...

Une lettre de M. Normandin informe le comité que M. J. W. Gross a été élu président du bureau des évaluateurs.

La réclamation de la compagnie des Abattoirs, qui demande à la ville \$12,500 par année parce que celle-ci, contrairement à ses engagements, a permis aux compagnies du Grand Tronc et du Pacifique d'établir des entrepôts d'animaux, est discutée de nouveau.

Le rapport du sous-comité chargé d'étudier la question des assurances de la cité a fourni aussi matière à quelques discussions.

Après expédition de quelques affaires de peu d'importance, la Commission a siégé à huis clos.

EN BAS D'UN ECHAFAUD

Des peintres font une chute dangereuse

Le café Hoffman, rue Notre-Dame, a été hier le théâtre d'un pénible accident.

Des peintres sont actuellement occupés à décorer le plafond de l'établissement. Hier après-midi, l'échafaud sur lequel ils étaient montés s'affaissa, et les malheureux ouvriers tombèrent en arrière du comptoir de la buvette.

L'un d'eux a reçu des contusions douloureuses à l'épine dorsale, tandis qu'un autre a eu les mains coupées à plusieurs endroits par des éclats de vitre.

M. Harwood, le commis de la buvette a également été atteint à la tête par les débris de l'échafaud.

UN BONUS

La paroisse de Ste-Emélie a voté mardi un règlement accordant un bonus de \$5,000 à une certaine compagnie pour un chemin de fer depuis St-Gabriel de Brandon à Ste-Emélie de l'Énergie, en passant par St-Damien.

VOITURE BRISÉE

Vers 6:30 heures, hier soir, le tramway No 155, de la ligne de la rue Windsor et de la rue St-Laurent a frappé une voiture sur la rue St-Dominique, et l'a mise en pièces.

Les passagers disent que le mécanicien n'est pas blâmable pour l'accident. D'un autre côté, les résidents de cette partie de la rue St-Dominique disent que les tramways vont à une allure beaucoup trop rapide, après qu'ils ont quitté la rue Sherbrooke.

Le conducteur de la voiture endommagée n'a reçu aucun mal; on dit que c'est en voulant éviter un poteau, que le jéhu est venu en collision avec le tramway.

LES MATELOTS CATHOLIQUES

Le premier concert de la saison a eu lieu, hier soir, à leur salle, No 300 St-Paul. Un bon nombre de citoyens et matelots étaient présents.

Le programme fut bien rempli par des chansons, des déclamations, de la musique instrumentale, des danses en sautois et autres variétés.

Les dames et messieurs qui ont bien voulu prêter leur concours sont: M. Parizeau, Diles Wheeler, Delay, Taylor, Sharp, Clark, Holland et le Dr C. Wheeler.

THEATRE ROYAL

Le mélodrame bien connu de A. V. Pearson, intitulé "The Derby Mascot", tiendra l'affiche au théâtre Royal, la semaine prochaine.

L'intrigue est des plus intéressantes. Il s'agit de la rivalité de deux jockeys qui se disputent les affections de Théodora, Nellie Cheneworth. De magnifiques chevaux paraîtront sur scène.

Les journaux américains font beaucoup d'éloges de la pièce. Les décors et effets scéniques sont superbes.

LE CLOU DE L'EXPOSITION DE 1900 A PARIS

LE CLOU DE L'EXPOSITION DE 1900 A PARIS

Chicago vient de nouveau d'être le théâtre d'une grève sanglante. Les employés de la compagnie d'acier de l'Illinois dont les usines sont à Chicago, se sont mis en grève.

La "Standard Oil Co." vient de donner congé à tous les employés qui travaillent dans ses raffineries, ses manufactures, sa vaste tannerie, etc.

Réunions, demain après-midi: Assemblée des barbiers, 223 rue McGill. Assemblée Grande Hermine, des ouvriers du port, 1631 rue Notre-Dame.

BIERE ET PORTER

Ils coulaient à flots dans la rue

Hier après-midi, une roue d'un des wagons de la Canadian Brewing Co, chargé de bouteilles de bière et de porter, s'est brisée au coin des rues Canadieux et St-Catherine.

UN AUTRE CONTRAT

L'Atlantique et le lac Supérieur

M. W. G. Reid, chargé par la compagnie du chemin de fer de l'Atlantique et du lac Supérieur de la construction d'une grande partie de la voie ferrée, a donné 15 milles à l'entreprise, entre St-Gabriel et Genticilly, à M. Wm Daly et L. Fosbrooke.

Quant aux ponts lourds, M. Reid les construira lui-même.

M. C. N. Armstrong est parti pour Londres, à bord du "Labrador."

NOUVELLES RELIGIEUSES

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi, 13 mai - Ste Julienne. Mercredi, 15 mai - St Hyppolite. Vendredi, 17 mai - Longueuil.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Théâtre - Mercredi, le 13 - A 8 heures, service du trépané jour. M. de George Jeannotte.

Bordeaux - Dimanche, le 12 - Dans l'après-midi, bénédiction de la première pierre de l'école des Clercs de St-Victor.

Confirmation, le 12 - A 9 heures, au Bon Pasteur; à 10 heures au Mont St-Louis.

Religieuses du Sacré-Coeur; à 2 heures, à St-Joseph; à 3 heures, à St-Antoine; Samedi, le 18 - A 2 heures, à Ste-Brigitte; à 3:30 heures, à Notre-Dame du Bon Conseil.

Dimanche, le 12 - Solennité des Titulaires de St-Michel et de St-Hermain. Dimanche, le 19 - Solennité du titulaire de St-Isidore.

M. R. P. Casey, S. J., célébrera demain les offices à la chapelle du Sacré-Coeur, coin des rues Rachel et Saint-Guénit. Cet office est pour les catholiques de langue anglaise de la localité.

ENFANT NOYÉ

On écrit de Chionistini qu'un jeune enfant de M. Adolphe St-Onge, âgé de 3 1/2 ans, a été noyé lundi après-midi en tombant dans la rivière aux Rats à marée haute.

DANS LE PORT

Le "Labrador", capt. McAuley, de la ligne Dominion est parti, ce matin, pour les ports d'Europe, avec un grand nombre de passagers.

Il est arrivé ici, hier après-midi, le "Tritonia", de la ligne Dominion, venant de Glasgow, avec un chargement général.

On attend pour demain soir le "Parisien" de la ligne Allan. Il a été signalé hier matin au cap Roy.

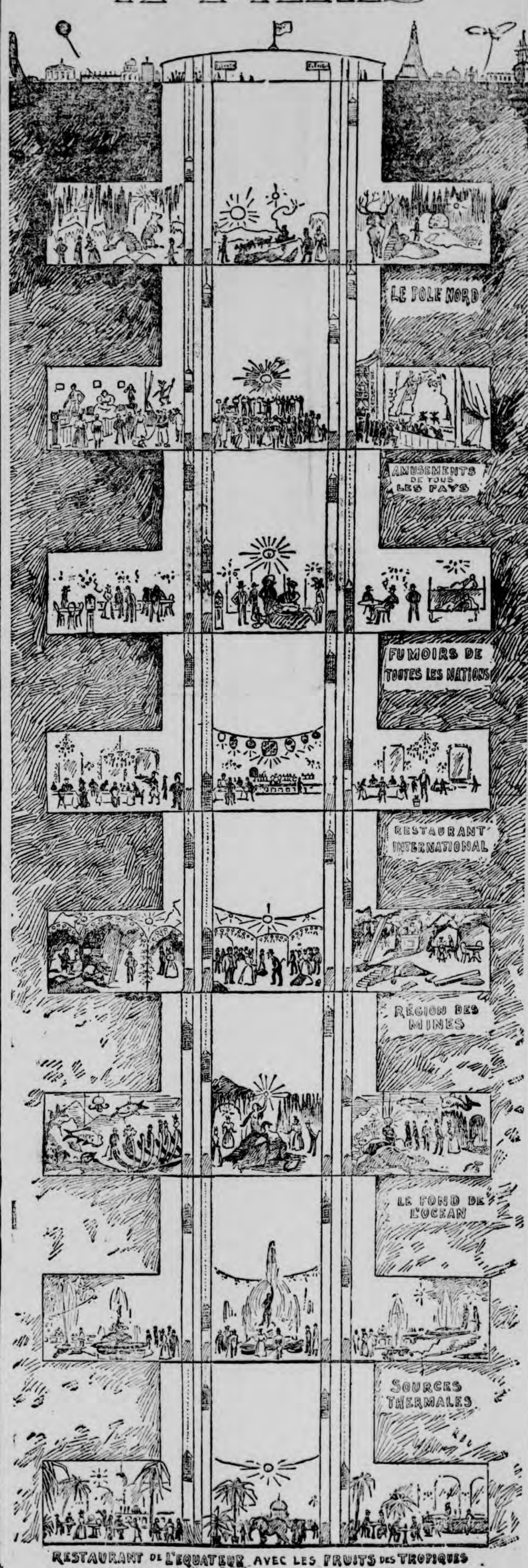
Le capitaine T. E. Gillette, qui a été employé plusieurs années dans le commerce avec l'Angleterre, la Chine et les Indes vient d'être nommé surintendant de la Hambourg-American Packet Co.

Le vapeur "Lauréal" de la maille royale, est parti ce matin, pour Liverpool avec un chargement et un grand nombre de passagers.

SOURCES DE VARENNES

Eaux minérales naturelles

LE CLOU DE L'EXPOSITION DE 1900 A PARIS



RESTAURANT DE L'EQUATEUR AVEC LES FRUITS DES TROPIQUES

AU CENTRE DE LA TERRE

Le puits que l'on va faire à Paris pour l'exposition de 1900

Il aura plus d'un mille de profondeur

Le clou de l'exposition de 1900 à Paris, — si tant est qu'on puisse donner ce nom à une excavation — sera le puits dont M. Fouché-Gosselin se fait accepter le plan par le comité exécutif.

De même qu'il y a l'égout et l'égout, il y a le puits et le puits. Celui dont il est question ici n'a pas pour objet de fournir de l'eau, mais bien de permettre aux courants de descendre sans la moindre gêne, à des profondeurs qui n'ont jamais été atteintes jusqu'à ce jour.

Il suffit d'un coup d'œil sur la vignette et contre pour se rendre compte de l'extrême profondeur de ce puits. Mais ce n'est pas tout. Encore une fois, le lecteur quand il saura que des millions sont dépensés dans cette excavation, à la simple fin de donner un vis-à-vis des bords de la Seine, et le charme et l'attrait de la fois.

Comme on le sait peut-être les mines les plus profondes n'ont pas trois quarts de mille, alors que le puits de Groussot aura plus d'un mille de profondeur. Pour qu'il soit dans les excavations, à partir de 600 pieds, la chaleur augmente à mesure qu'on descend au taux d'un degré par 70 pieds, il est facile de calculer la température qu'il fera au fond du puits et son moins facile de comprendre ce qu'une pareille chaleur facilitera l'orientation des galeries souterraines au moyen de plantes qui ne fleurissent qu'en pleine terre que sans le soleil des tropiques.

Supposons-nous au plan même du terrain de l'exposition, au moyen d'ascenseurs, les visiteurs descendent dans une première galerie où pour faire diversion à la température de Paris et mieux illustrer la chaleur tropicale des couches inférieures, ils auront le spectacle des pays de l'extrême nord avec leurs glaciers, leurs ours blancs et leur petit jour de six mois.

Plus bas, nouvelle galerie, où l'on trouvera les amusements de tous les pays.

Au troisième plan, fumoir de toutes les nations.

Au quatrième, restaurants de tous les pays, depuis ceux de Berlin jusqu'à ceux de Pékin.

En cinquième, la région des mines, où l'on exposera tout ce que l'industrie minière a d'intéressant à étudier.

Au sixième, le fond de l'océan, avec ses algues, ses rochers, ses coraux et ses poissons. Pour donner encore plus de vérité au tableau, le visiteur devra se mouvoir dans une atmosphère bleutée qui lui donnera tout juste la sensation risquée qu'il aurait s'il était réellement au fond de l'eau.

Au septième, la région des sources thermales avec ses eaux jaillissantes, ses geyser, etc.

Au huitième, enfin, le restaurant de l'équateur avec la flore et la faune des tropiques.

Ajoutons qu'outre son attrait momentané pour le visiteur, le puits de Groussot offrira aux savants le moyen de résoudre l'aide de sondages pour les à des milliers de pieds plus bas, le problème du feu central.

SHORTIS

Les gens de Joliette le veulent au milieu d'eux

Il est actuellement rumor à Joliette, que le meurtrier Shortis sera appelé à subir son procès en cette localité. Cette rumor a pris naissance dans les couloirs du palais de justice. "L'Écho du Nord" se fait l'écho de ce bruit étrange.

VOLEURS DE CHEVAUX

Une chasse émuante

Des voleurs de chevaux ont opéré dans le voisinage de Dewittville et leurs déprédations y ont causé une grande surexcitation. Ils ont saisi enlevé une jeune jument chez M. John Finn, l'ont attachée à un buggy volé chez M. James Todd et se sont sauvés avec l'attelage. Arrivés à Dewittville, ils sont entrés dans l'écurie de M. John Gilbert, ont volé un cheval qu'ils ont attaché à la place de la jument et ont attaché cette dernière derrière le buggy. Les voleurs ont franchi la frontière, mais des hommes envoyés dans toutes les directions ont donné la description des objets volés. Mardi soir un Américain a vu les voleurs, et il est allé avertir plusieurs hommes présents de ce qui s'était passé. Cinq hommes se mirent à la poursuite des voleurs. Ces derniers, un homme de forte taille et son compagnon beaucoup plus jeune, se voyant poursuivis, foncèrent leurs chevaux et une chasse émuante commença.

Les voleurs se débarrassèrent bientôt de leurs chevaux. A un moment donné l'un d'eux sauta sur la route et se sauva dans les bois. Son compagnon n'eut pas le temps de se débarrasser de son cheval et fut arrêté par les poursuivants de sa carabine. Les voleurs ne s'arrêtèrent pas; mais ceux-ci ne firent aucun cas de cette menace. Voyant qu'il ne tarderait pas à être atteint, le voleur arrêta son cheval et se sauva aussi dans les bois. La voiture et les deux chevaux furent ramené par les poursuivants qui sont André Gagnon, un homme de la localité, et les deux chevaux furent ramené par les poursuivants qui sont André Gagnon, un homme de la localité, et les deux chevaux furent ramené par les poursuivants qui sont André Gagnon, un homme de la localité.

Parc Royal

Dimanche 12 mai, après-midi seulement. Grande représentation avec des attractions nouvelles.

La bande "Harmonie", sous la direction de M. Edmond Hardy, "Lezor" musicien comique, "Miss Cora Hill," chanteuse et danseuse légère, "Bella Bros", burlesques, "Rosaires sisters", célèbres danseuses, "James et Mary", les remarquables enfants phénomènes contortionnistes, "Mlle Maywood", chanteuse comique, "Page Bros", acrobates comiques.

Prenez les chars de la rue St-Denis ou ceux de la rue Amherst, ils vous conduisent au Parc Royal.

La maison Guesnier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

CE VOYAGE DE FOIN

Le délit n'a pas été commis sur un marché public

M. Prévost a subi son procès, hier après-midi. M. Lanctôt a juré qu'ayant rencontré le défendeur dans la rue, il conclut un voyage de foin, il lui acheta toute la charge. Prévost dit que le voyage pesait 110 livres et lui montra son reçu de vérification. Voyant que le voyage n'était pas bien considérable, il donna un peu de sa pesantour et le fit repeser; il n'y trouva que 120 livres. C'est alors qu'il a fait arrêter Prévost.

La défense a prétendu qu'il n'y avait pas lieu de poursuivre parce que la clause de l'acte municipal en vertu de laquelle l'infraction a été prouvée, spécifie que le délit doit être commis dans un "marché public".

Or, dans ce cas-ci, le délit a eu lieu dans la rue.

Immédiatement une nouvelle poursuite a été intentée à Prévost pour avoir vendu illégalement, dans une rue publique, l'excès a été prouvé, non coupable et subira son procès mercredi prochain.

HISTOIRE ETRANGE

Un enfant de Boston égaré à Montréal

Le capitaine du poste de police No 2 est dans un grand embarras au sujet d'un jeune enfant d'une dizaine d'années qu'il a vu dans les rues. Le capitaine a demandé à la police de lui fournir l'adresse de son poste, au coin des rues Craig et Gaia. L'enfant semble complètement désemparé. Il a raconté au capitaine Benchemin qu'il se nommait Louis St-Jean, qu'il était de Boston, qu'il arrivait d'une institution de Tewksbury, Mass., où un individu était venu le chercher pour le reconduire chez lui, mais qu'au contraire, ce étranger l'a amené à Montréal et est disparu. Sa mère, dit-il, habite Boston; il a un bon-père.

Les autorités de la cité ont écrit à cette femme en attendant, l'enfant demeurera au soin de la ville. La police croit à un truc de Yankee. L'enfant ne semble pas posséder toute son intelligence.

En passant, il est peut-être bon d'avertir tous ceux qui trouvent dans des enfants égarés, que le meilleur moyen de remettre ces pauvres petits entre les mains de leurs parents est de les faire conduire immédiatement au poste de police le plus proche.

LES HYAMS

Le témoignage de leur beau-frère

Toronto, 11-A la séance d'hier matin, à la cour d'assises hier, le beau-frère de Wm C. Hyams, l'illustre avocat, a été nommé. M. Hyams qui a été soumis à un interrogatoire sévère, par M. Lount, l'interrogatoire a continué à la séance de l'après-midi.

LE GRAND TRONC

Londres, 11-A une assemblée des directeurs du Grand Tronc, tenue hier, sir Charles Rivers, l'illustre avocat, a été nommé président, à l'unanimité et M. Jos. Price, vice-président.

Plus de 20,000 personnes sont entrées au magasin chez Hamilton hier, vendredi, journée de bargains, preuve convaincante que les dames de la ville ont confiance dans notre journée de bargains et qu'elles ne sont pas trompées; ça augmente toutes les semaines.

VIN LABUSSIERE

Le Vin Labussière à la Noix de Korla et aux trois Quinquinaux est le plus juste litre vinome très supérieur aux autres vins analogues, par ses propriétés reconstituantes et anti-ferbrifuges. Cette immense réputation l'a naturellement accompagné dans notre pays où la plupart des praticiens se plaisent à le prescrire pour combattre l'anémie et fréquente sous notre climat variable. On a réussi à combiner d'une façon merveilleuse un reconstituant du sang, un restaurant de l'estomac et de nutrition, dont l'usage peut être longtemps continué, sans aucun danger, et avec les plus grands succès, par les personnes faibles ou malades.

Il a sauvé de la mort des milliers de personnes, enfants, vieillards, épuisés, etc. Aussi, tout le monde considère, comme un véritable devoir, la vulgarisation du Vin Labussière, qui est en vente chez tous les pharmaciens. Écrivez général à la pharmacie Décaray, Montréal.

Plus de 20,000 personnes sont entrées au magasin chez Hamilton hier, vendredi, journée de bargains, preuve convaincante que les dames de la ville ont confiance dans notre journée de bargains et qu'elles ne sont pas trompées; ça augmente toutes les semaines.

Etoffes à robe !

Pour nos étoffes à robe de printemps et d'été faites de la grande vente à réduction qui commencent lundi chez M. MARCHAND, 1871 Notre-Dame.

Coup de soleil

Vous n'attraperez pas de coup de soleil si vous achetez un de nos chapeaux légers. Maison Ste-Marie, 1499 rue Ste-Catherine. 159-3

Modes d'Été

Madame Roswell Ellsworth informe respectueusement ses clientes qu'elle a ouvert son nouveau magasin de modes au No 2429 rue Ste-Catherine. L'exposition commencera aujourd'hui. Les formes ainsi que les garnitures de chapeaux importés de Londres, de Paris et de New-York qu'elle a en main ne peuvent être surpassées par aucune autre maison. Veuillez venir vous en convaincre. 158-3 A

Un bon départ dans la vie

— Un bon départ dans la vie est aussi important qu'une bonne vie elle-même. Ce départ consiste ordinairement à se faire un beau chez soi. On peut le faire plus économiquement à notre magasin que n'importe où ailleurs, et ce qui suit le proverbe: "Nous donnons un bien mieux pour une maison, assés de meubles pour \$ 4, 5 et 6 chapeaux, pour \$37, \$50, \$70, \$100, \$150 et \$198. Voyez ces grosses offres avant d'aller ailleurs.

FRED LAPOINTE, 158-A-1561 rue Ste-Catherine.







HYGIENE PRATIQUE

L'art de se désaltérer

Est-il dangereux de boire quand on a très chaud ? C'est-à-dire un peu de temps avant de se coucher, au contraire, le fait que l'écarter davantage ?

Quand on boit, ayant très chaud, de l'eau froide, voici ce qui se passe dans l'économie.

Le froid qui pénètre à l'intérieur refroidit le sang des vaisseaux vers la surface de la peau ; la chaleur afflue à la périphérie, et la transpiration est activée en proportion.

Si la quantité ingérée n'a pas été grande, le sang, après avoir afflué à la peau, revient à l'intérieur, et le mouvement de sortie et de rentrée du sang, est, au fond, sans inconvénient.

Ce n'est pas l'eau ingérée qui est dangereuse, c'est le refroidissement du corps au moment où le sang est en mouvement.

On nous informe que des détaillants peu scrupuleux ont l'habitude de vendre des pilules ou parties de pilules d'un tabac inférior, en disant que c'est du véritable.

Que l'on se désaltère est plus froide et plus abondante. Il est donc tout simple que, la quantité absorbée de liquide contenue dans le sang allant toujours en diminuant, le sang augmente en proportion.

Dans les pays chauds, on boit souvent à l'aide d'un chalumeau, d'une paille, de fil, de liquide solide doucement sans refroidir le sang à la peau, et l'on se désaltère ainsi beaucoup mieux.

La logique des enfants : —Maman, est-ce que tu es menteuse? —Mais non, mon enfant.

Dans la statistique générale de Londres pour l'année 1894, qu'on vient de publier nous trouvons un fait que les psychologues professionnels devraient expliquer.

Valant une Guinée la Boîte LES PILULES DE BEECHAM Chassent la Bile, Stimulent le Foie, Guérissent le Mal de Tête, Les Maladies des Femmes, Font disparaître la maladie et Ramènent la bonne santé.

AVERTISSEMENT \$100 DE RECOMPENSE On nous informe que des détaillants peu scrupuleux ont l'habitude de vendre des pilules ou parties de pilules d'un tabac inférior, en disant que c'est du véritable.

THE VÉGÉTAL DE FAMILLE du Dr WEBER Bon vieux remède des ménages allemands, contre Rhumes, Dyspepsie, Constipation, Indigestion, Hémorroïdes, Indispositions des Femmes. Dépuratif du Sang.



Presque Incroyable Mr. Jas. E. Nicholson, Floreville, N. B., se débat pendant sept longues années avec UN CANCER à LA LÈVRE, ET EST GUÉRI PAR LA SALSEPAREILLE d'AYER.

Ronger les Chairs, et à s'étendre jusqu'au menton; et j'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, quand j'ai pu aller à la Salsepareille d'Ayer, j'ai obtenu un résultat en dix jours.

La Salsepareille d'Ayer Soins Admis à l'Exposition Coloniale, Les Pilules d'Ayer guérissent les Intestinaux.

SAVON IMPERIAL DE BARSALOU 7,9-11 Whiskey "Islay" De SHERIFF En Barils et Caisses

SAVON IMPERIAL DE BARSALOU 7,9-11 Whiskey "Islay" De SHERIFF En Barils et Caisses

THE VÉGÉTAL DE FAMILLE du Dr WEBER Bon vieux remède des ménages allemands, contre Rhumes, Dyspepsie, Constipation, Indigestion, Hémorroïdes, Indispositions des Femmes. Dépuratif du Sang.

FRED. McKEOWN & Co. Ingénieurs Civils et Entrepreneurs Généraux



Quelle chose de Nouveau H. R. IVES & CIE MONTREAL



Le Famoso Poêle à Gaz Cabinet Amélioré de McCLARY

McClary Manufg. Co. 93 - RUE ST GROS - 93

MIHEL LEFEBVRE & CIE Négociants Industriels, Montreal

ALEXANDRE & CIE, 69 Rue Osborne, Montreal

SAVON IMPERIAL DE BARSALOU 7,9-11 Whiskey "Islay" De SHERIFF En Barils et Caisses

ATTENTION! LES MOTS Homevall Jackson SONT SUR LE RUBAN (JAUNE) AVENDRE CHEZ TOUS LES MARCHANDS QUI SONT SATISFAITS D'UN PROFIT RAISONNABLE

Cherchez la Cheville Portant les Mots "PEG TOP" Ne vous laissez pas Tromper par les Imitations... EN VENTE Dans tous les Hôtels, Restaurants et Magasins de Cigares.

AVIS IMPORTANT AU COMMERCE DE DETAIL

Malgré la hausse des droits, nous vendons aux mêmes prix les marques en caisses des Cognac Jockey-Club, Rhums Diamant, White Ball et des Lys.

Edward Cavanagh Co'y 2547 à 2553 RUE NOTRE-DAME

Le Gouverneur à Gaz Imperial 15 à 30 p. c. sur votre Compte de Gaz

Garth & CIE, 536 rue Craig

REPTO-KOLA ROBIN Ancien interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. ELIXIR ANTINEURASTHENIQUE à base de PEPTONE, GLYCÉRO-PHOSPHATE de CHAUX et NOIX de KOLA.

FEUILLETON DE "LA PRESSE" LE FUSILLÉ (74) QUATRIÈME PARTIE REPENTIR ! (Suite) Tiens ! il a une figure d'honnête homme...

Kessner. —Vous avez été fait prisonnier au tour de Mans ? —Moi ? moi ? c'est là aussi... —J'ai été blessé et laissé pour mort sur le champ de bataille, ce sont les Allemands qui m'ont ramassé et guéri...

—Moi ? se récria Louis Durand et une faible rougeur colora ses pommettes. —Moi ? qui vous fait supposer cela ? —Tiens ! ça se voit assez ! —Alors, quand j'ai été blessé, mais ça vous étiez quelque peu riche, de distinguer...

—Moi ? se récria Louis Durand et une faible rougeur colora ses pommettes. —Moi ? qui vous fait supposer cela ? —Tiens ! ça se voit assez ! —Alors, quand j'ai été blessé, mais ça vous étiez quelque peu riche, de distinguer...

—Moi ? se récria Louis Durand et une faible rougeur colora ses pommettes. —Moi ? qui vous fait supposer cela ? —Tiens ! ça se voit assez ! —Alors, quand j'ai été blessé, mais ça vous étiez quelque peu riche, de distinguer...

—Moi ? se récria Louis Durand et une faible rougeur colora ses pommettes. —Moi ? qui vous fait supposer cela ? —Tiens ! ça se voit assez ! —Alors, quand j'ai été blessé, mais ça vous étiez quelque peu riche, de distinguer...

—Moi ? se récria Louis Durand et une faible rougeur colora ses pommettes. —Moi ? qui vous fait supposer cela ? —Tiens ! ça se voit assez ! —Alors, quand j'ai été blessé, mais ça vous étiez quelque peu riche, de distinguer...



EMPLOI DEMANDE

EMPLOI DEMANDE - Une personne ayant plusieurs heures à disposer...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un bon barman au No 374...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Logement des mieux finis avec...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Magnifiques chambres, meubles...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Plusieurs appartements à louer...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Logement des mieux finis avec...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Magnifiques chambres, meubles...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Logement des mieux finis avec...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Magnifiques chambres, meubles...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

MAISONS A LOUER

ALOUER - Un bon four portant occasion...

LES ECHECS

Les communications concernant les Echecs...

PETITE CHRONIQUE

Après son match avec M. Teichmann, M. J....

PROPRETES A VENDRE

A VENDRE - Lot à bâtir, rue Clark, 21,90...

PERDU

PERDU - Entre la rue Guy et le carré Vieux...

DIVERS

OUTILS DE JARDIN - Boxyaux d'arrosage...

AVENDRE

AVENDRE - Bicyclette ramatloque, poids...

AVENDRE

AVENDRE - Magnifique hôtel, près de la...

AVENDRE

AVENDRE - Un bon four portant occasion...

AVENDRE

AVENDRE - Un bon four portant occasion...

BELANGER vs BELANGER

Ottawa, 11 - On a commencé hier, en cour...

ATLANTIQUE ET LAC SUPERIEUR

Nous avons annoncé, il y a quelques jours...

BOULEMMENT

Québec, 11 - Vers une heure, la nuit dernière...

IL S'AMENDERA

Joseph Héu, maçon, rue St-Charles-Borromée...

La Prévoyance

Secours aux femmes malades - Assuré par le Comité...

30 piastres de primes données

Comme il a été annoncé le premier mai...

Partie d'Echecs

Troisième partie du match joué au Chess Club...

NOTES

(Le Gagnant au Pion; évidemment il s'agit de...

Partie d'Echecs

Le dégoût de tout s'était alors emparé de moi...

LA DEMURE DES BONS VIVANTS

Paris, France, est la ville à bon droit célèbre...

VOICI CE QU'IL FAIT

Le remède de l'Amérique du Sud pour les rhumes...

LE GRAND NORD

Québec, 11 - Une délégation importante s'est rendue...

IL S'AMENDERA

Joseph Héu, maçon, rue St-Charles-Borromée...

La Prévoyance

Secours aux femmes malades - Assuré par le Comité...

30 piastres de primes données

Comme il a été annoncé le premier mai...

Partie d'Echecs

Troisième partie du match joué au Chess Club...

NOTES

(Le Gagnant au Pion; évidemment il s'agit de...

Partie d'Echecs

Le dégoût de tout s'était alors emparé de moi...

LES ECHECS

Les communications concernant les Echecs...

PETITE CHRONIQUE

Après son match avec M. Teichmann, M. J....

PROPRETES A VENDRE

A VENDRE - Lot à bâtir, rue Clark, 21,90...

PERDU

PERDU - Entre la rue Guy et le carré Vieux...

DIVERS

OUTILS DE JARDIN - Boxyaux d'arrosage...

AVENDRE

AVENDRE - Bicyclette ramatloque, poids...

AVENDRE

AVENDRE - Magnifique hôtel, près de la...

AVENDRE

AVENDRE - Un bon four portant occasion...

AVENDRE

AVENDRE - Un bon four portant occasion...

suble, avait dit Kessner. Vous savez bien vous expliquer, ou vous l'accordez. Dites que nous sommes parents... De la sorte je pourrais continuer à vous soigner et vous aider dans les travaux que vous devez faire...



LEÇONS DE CHOSES POUR LES ENFANTS

Paratonnerre—Nous avons dit que deux corps chargés d'électricité de sens contraire s'attirent. Quand ils se touchent, ou même quand ils s'approchent d'assez près, il jaillit entre eux une étincelle, et ils cessent d'être électrisés: ils sont déchargés. Il vaudrait mieux dire neutralisés. Bien mieux, si les corps électrisés sont pointus, la décharge peut se faire assez facilement pour qu'il n'y ait pas d'étincelles.

Ainsi, lorsqu'un nuage orageux, chargé, je suppose, d'électricité négative, s'approche assez près de terre (fig. 1), la décharge par influence la terre, dont l'électricité positive se porte à la surface et va, comme je viens de vous l'expliquer, s'accumuler sur tous les objets plus ou moins pointus. Alors, si le nuage n'est pas trop près, ou s'il n'est pas trop chargé, ou bien s'il a plu, et que tous les corps pointus soient ainsi déchargés, le nuage se décharge tout doucement vers les pointes et de là dans l'air et dans le nuage, qui se neutralise.

Mais si le nuage contient beaucoup d'électricité, ou si l'électricité de la terre n'a pas à sa disposition pour s'échapper qu'un trop petit nombre de corps pointus, elle ne pourra s'en aller assez vite, et tout à coup une étincelle, un éclair jaillira, allant tantôt de la pointe au nuage, tantôt du nuage à la pointe, selon les cas. Cette étincelle, c'est la foudre, qui frappe ainsi de préférence les arbres et les clochers, comme je vous le disais, surtout quand ils sont isolés.

—Mais, Monsieur, —Quel ? Pierre, parlez.—Mais, Monsieur, alors, si l'on met un paratonnerre sur l'église (fig. 2), comme on l'a fait ici, ce sera bien le reste, la tonnerre tombera à tout coup, sur cette longue tige de fer pointue ? — Bien entendu, mon enfant. Mais soyez tranquille. Avez-vous bien regardé le paratonnerre de l'église ? N'y a-t-il pas autre chose que la tige de fer ? — Oui, Monsieur, il y a une grosse chaîne de fer AB qui descend tout le long du bâtiment.—Et où va-t-elle ? — On m'a dit qu'elle allait dans un puits C: je ne sais pas si c'est vrai, ni pourquoi.

Quand le nuage passera sur l'église, l'eau du puits, la chaîne de fer et la tige du paratonnerre seront toujours bien meilleurs conducteurs que le reste de l'édifice, quand même il serait mouillé par la pluie. Il en résulte que l'électricité du sol s'écoulera toujours vers le nuage par le chemin le plus commun de préférence à tout autre. Et si une étincelle jaillit, le tonnerre, en tombant, comme on dit, suivra ce chemin qui lui offre infiniment moins de résistance. Il est par conséquent, en somme, le moins à craindre, et qui lui coûte le moins à faire. Voilà pourquoi, ou bien le paratonnerre déchargera le nuage lentement avec étincelle, il en supportera tout l'effet, lui, c'est-à-dire sa tige, sa chaîne et son puits. L'église sera sauve.

J'espère que vous avez bien compris et que, s'il n'y avait pas de paratonnerre sur l'église, vous n'iriez pas y sonner les cloches, comme on faisait jadis le temps, avec l'idée absurde d'éloigner le tonnerre, qui tombait souvent sur le clocher et sur les sonneurs.

Deux espèces d'éclairs—Monsieur, est-ce qu'à chaque éclair le tonnerre tombe quelque part sur terre ? — Non, mon enfant, il y a des éclairs qui tombent entre la terre et le nuage, et c'est par ces sortes d'éclairs que la terre est foudroyée. Mais heureusement, la plus grande partie jaillit entre deux nuages, qui se trouvent électrisés, l'un positivement, l'autre négativement (fig. 3), et qui se déchargent en approchant l'un de l'autre. Ces étincelles sont accompagnées d'un grand bruit à pelé tonnerre, produit par le déplacement de l'air. Ce bruit se prolonge même en longs roulements à cause de l'air qui forme les nuages. Les étincelles qui vont de la terre aux nuages ne produisent au contraire qu'un son sec et déchirant.

Il s'écoule un intervalle de temps plus ou moins grand entre le moment où l'on voit l'éclair et celui où l'on entend le tonnerre. Voyons qui m'expliquera pourquoi ? — Monsieur, on voit l'éclair dès qu'il se produit, parce que la lumière marche très vite—Très bien et le son ? — Monsieur, le son met bien plus de temps à nous parvenir.—Parfaitement.

PRODUCTION DE L'ELECTRICITE

Revenons maintenant aux moyens de produire l'électricité. Vous comprenez bien que si l'on veut avoir des quantités un peu importantes d'électricité, on ne s'amuse pas à frotter dans sa main des morceaux de cire à cacheter. On aurait ainsi tout au plus de quoi s'amuser sur le coin d'une table.

On produit l'électricité à l'aide de deux espèces d'instruments: les machines électriques et les piles électriques.

Machines électriques—Les machines électriques (fig. 4), produisent généralement l'électricité par le frottement du verre A, que l'on fait tourner à frottement entre des coussinets CC, DD. L'électricité qui est en ce cas positive, s'accumule sur des pièces métalliques B, bonnes conductrices, si bien qu'on peut en tirer des étincelles E, qui sont assez fortes, dans les grandes machi-

nes, pour renverser un homme: on en obtient de plus de un pied et demi de longueur.

Piles électriques—Les piles électriques sont tout autre chose et produisent d'une autre manière. Il faut savoir que toutes les fois qu'il se fait une décomposition ou une composition chimiques

ou, comme on dit, une réaction chimique, forte ou faible, il se crée de l'électricité. Ainsi quand nous faisons, dans notre première leçon, du sulfate de fer avec de l'acide sulfurique et du fer, il se produisait une certaine quantité d'électricité, qui, dans notre expérience, était perdue.

Dans les piles, on s'arrange pour la recueillir. Suivant la réaction chimique qu'on choisit, il faut donner à la pile une disposition particulière.

Je vais fabriquer devant vous une pile bien simple (fig. 5), la première de toutes, comme on dit, une réaction chimique, forte ou faible, il se crée de l'électricité. Ainsi quand nous faisons, dans notre première leçon, du sulfate de fer avec de l'acide sulfurique et du fer, il se produisait une certaine quantité d'électricité, qui, dans notre expérience, était perdue.

Fig. 1—L'électricité s'écoule doucement vers les pointes, clochers ou arbres, et, de là, dans l'air et dans le nuage.

Fig. 2—Si le tonnerre tonne, il suit de préférence la chaîne AB et se perd dans la terre, en C.

Fig. 3—Le plus souvent la décharge a lieu entre deux nuages.

Fig. 4—A chaque réunion et à chaque séparation des deux fils, apparaît une petite étincelle.

Fig. 5—Pile électrique. A, si tenant au zinc et donnant l'électricité positive.—B, si tenant au cuivre, et donnant l'électricité négative.—C, réunion des deux pôles et production du courant électrique.

Fig. 6—Henri sent un petit tremblement dans la langue: effet physiologique.

Fig. 7—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 8—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 9—A chaque réunion et à chaque séparation des deux fils, apparaît une petite étincelle.

Fig. 10—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 11—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 12—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 13—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 14—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 1—L'électricité s'écoule doucement vers les pointes, clochers ou arbres, et, de là, dans l'air et dans le nuage.

Fig. 2—Si le tonnerre tonne, il suit de préférence la chaîne AB et se perd dans la terre, en C.

Fig. 3—Le plus souvent la décharge a lieu entre deux nuages.

Fig. 4—A chaque réunion et à chaque séparation des deux fils, apparaît une petite étincelle.

Fig. 5—Pile électrique. A, si tenant au zinc et donnant l'électricité positive.—B, si tenant au cuivre, et donnant l'électricité négative.—C, réunion des deux pôles et production du courant électrique.

Fig. 6—Henri sent un petit tremblement dans la langue: effet physiologique.

Fig. 7—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 8—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 9—A chaque réunion et à chaque séparation des deux fils, apparaît une petite étincelle.

Fig. 10—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 11—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 12—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 13—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 14—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 15—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 16—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 17—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 18—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 19—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 1—L'électricité s'écoule doucement vers les pointes, clochers ou arbres, et, de là, dans l'air et dans le nuage.

Fig. 2—Si le tonnerre tonne, il suit de préférence la chaîne AB et se perd dans la terre, en C.

Fig. 3—Le plus souvent la décharge a lieu entre deux nuages.

Fig. 4—A chaque réunion et à chaque séparation des deux fils, apparaît une petite étincelle.

Fig. 5—Pile électrique. A, si tenant au zinc et donnant l'électricité positive.—B, si tenant au cuivre, et donnant l'électricité négative.—C, réunion des deux pôles et production du courant électrique.

Fig. 6—Henri sent un petit tremblement dans la langue: effet physiologique.

Fig. 7—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 8—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 9—A chaque réunion et à chaque séparation des deux fils, apparaît une petite étincelle.

Fig. 10—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 11—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 12—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 13—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 14—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 15—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 16—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 17—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

Fig. 18—L'aiguille de la boussole se met en croix avec la direction des fils de la pile: effet physique.

Fig. 19—L'eau est décomposée en gaz hydrogène et hydrogène par le courant électrique: effet chimique.

LES ENFANTS PLEURENT pour qu'on leur donne de

L'Emulsion Scott Ils pleuraient autrefois pour qu'on ne leur donnât pas d'huile de foie de morue. C'est que l'huile est répugnante et indigeste, tandis que l'Emulsion Scott est aussi DOUCE ET AGREABLE QUE LE LAIT.

Toutes les sommités médicales d'Europe prescrivent l'Emulsion Scott comme le remède infailible dans les maladies consomptives de l'Enfance et de l'Adolescence, telles que la Scrofule, le Rachitisme, le Lymphatisme, l'Anémie, la Chlorose. Une brochure sur l'EMULSION SCOTT sera expédiée GRATUITE sur demande. Scott & Bown, Belleville. — Tous les pharmaciens, 50 cents et \$1.00.

BIERE ET PORTER

DE JOHN LABATT DE LONDON Pour usage Diététique et Médical, les Toniques les plus Salutaires et les Meilleurs Breuvages que vous puissiez trouver. 10 Médailles et 12 Diplômes obtenus dans différentes Expositions Internationales. AGENCE A MONTREAL, 127 Avenue Desjardins, Tel. Bell 715.

UNE DAME D'AU DELA DE 80 ANS ELLE AVAIT LE COTÉ DROIT HORRIBLEMENT PARALYSÉ

Elle Souffrait Tellement qu'elle Désirait la Mort Le Céleri Composé de Paine lui Sauva la Vie et lui Redonna la Santé

LE MEILLEUR REMÈDE POUR LES VIEUX ET LES JEUNES

C'est un fait maintenant établi que nos chers pères et mères et nos grands parents peuvent prolonger leur vie et passer des années heureuses en faisant usage du Céleri Composé de Paine.

Plusieurs personnes âgées souffrent de maladies de nerfs, de rhumatisme, d'insomnie et de paralysie. Attouchez de telles maladies, elles sont à tout moment exposées à mourir.

Si nous sommes vraiment et honnêtement intéressés au bien-être des vieillards, nous continuerons ardemment l'usage de l'agence qui fera le mieux face à nos maladies. Dans le passé, des milliers de personnes âgées ont été sauvées de la mort par le Céleri Composé de Paine et jouissent maintenant d'une excellente santé. Nous recevons

toutes les semaines de nouveaux témoignages de personnes âgées ainsi que de leurs parents et amis louangeant les pouvoirs de régénération et de fortifier du meilleur remède de la terre.

Mme James Cain, du Canton Perot, N. E., qui est maintenant âgée de quatre-vingt ans vient d'envoyer un témoignage convaincant et réjouissant au sujet de la valeur du Céleri Composé de Paine. Elle écrit comme suit: "Je suis heureuse de déclarer que le Céleri Composé de Paine m'a été d'un grand bienfait. En novembre 1893 tout mon côté droit devint paralysé et le docteur dit que j'étais trop faible pour prendre beaucoup de remèdes: je réussis cependant à en prendre un peu; je pourrais rester assise pendant quelque temps, mais je me sentais si malade que je désirais mourir

car je croyais que la mort serait un grand soulagement pour moi. "Malgré ma faiblesse, je commençai à faire usage du Céleri Composé de Paine. La première bouteille me donna du soulagement. J'ai continué à faire usage du Céleri Composé et j'ai obtenu la santé, la force et l'équilibre, et mes amis disent que je paraissais tout à fait en santé. Bien que je sois âgée de quatre-vingt ans mes membres se renforcent et j'espère bientôt jouir de la santé parfaite.

"Je conseille à toutes les personnes qui souffrent de paralysie et d'autres maladies, de faire usage du Céleri Composé de Paine et des Pilules Anglaises de Will qui accompagnent le Céleri Composé et si l'on en fait usage en suivant la direction, ce remède guérira certainement."

Je suis heureuse de déclarer que le Céleri Composé de Paine m'a été d'un grand bienfait. En novembre 1893 tout mon côté droit devint paralysé et le docteur dit que j'étais trop faible pour prendre beaucoup de remèdes: je réussis cependant à en prendre un peu; je pourrais rester assise pendant quelque temps, mais je me sentais si malade que je désirais mourir

car je croyais que la mort serait un grand soulagement pour moi. "Malgré ma faiblesse, je commençai à faire usage du Céleri Composé de Paine. La première bouteille me donna du soulagement. J'ai continué à faire usage du Céleri Composé et j'ai obtenu la santé, la force et l'équilibre, et mes amis disent que je paraissais tout à fait en santé. Bien que je sois âgée de quatre-vingt ans mes membres se renforcent et j'espère bientôt jouir de la santé parfaite.

"Je conseille à toutes les personnes qui souffrent de paralysie et d'autres maladies, de faire usage du Céleri Composé de Paine et des Pilules Anglaises de Will qui accompagnent le Céleri Composé et si l'on en fait usage en suivant la direction, ce remède guérira certainement."

"PERSONNEL"

A dater de Mercredi, 15 Mai, nos voitures de livraison commenceront leurs voyages annuels sur le bord du fleuve, ARRETANT A Lachine Dixie Dorval Valois Lake Side Pointe Claire Beaconsfield Ste Anne

MONTREAL Steam Laundry Co'y

Fabrique et Buanderie: 8, 10 et 12 Ruelle Busby. Bureaux: 28 Rue Saint-Antoine. Téléphone 580, 881, 971

APPAREILS A GAZ A UN ESCOMTE DE 25 a 50 POUR CENT

Va que plusieurs des dessins du catalogue de nos Appareils à Gaz sont épuisés, nous sommes prêts à écouler une grande partie de notre Stock au comptant et descompte. Venez de bonne heure et procurez-vous un choix.

ROBERT MITCHELL & CIE

WM. RODDEN & CIE Successeurs de Day & Deblois. Ouvrages en Fer et d'Architecture en Général 110 A 120 RUE ANNE

COLONNES, PILASTRES, GRILLAGES, BALUSTES D'ESCALIERS, ETC. ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

Fournaises à Eau Chaude, Accessoires à Vapeur en Fonte, Bains, Eviers, Patrons et Moulages. CONFECTION SOUS LE PLUS COURT DELAI TELEPHONE 123.

RECOMPENSE AU MERITE JOHN DEWAR & FILS (Limitée)

Perth (Ecosse), Londres et Manchester, Ang. UNE AUTRE RECOMPENSE, LA PLUS HAUTE MM. Dewar viennent de recevoir le diplôme d'honneur pour leur SCOTCH WHISKY, à l'Exposition des brasseurs, Manchester, ce qui ajoute une autre récompense, la plus haute, à leur liste actuelle de trente médailles d'or et de prix.

CAPSULES COGNET

MEDICAMENT SANS RIVAL POUR LA GUERISON DES TOUX OPINIATRES \* BRONCHITES \* CATARRHES LARYNGITES \* MALADIES DE POITRINE

Agents: LYMAN FILS & CIE PHARMACIENS EN GROS FONDÉE EN 1800 MONTREAL

MANQUE DE FORCES ANEMIE CHLOROSE DÉBILITÉ ÉPUISEMENT

LE FER ROBIN SEUL ET VÉRITABLE PERRUGINEUX ASSIMILABLE

Il est souverain pour guérir toutes les personnes atteintes de chlorose, d'anémie, de débilité, de manque de forces, de l'épuisement, de la faiblesse, de la pâleur, de la nervosité, de la migraine, de la toux, de la diarrhée, de la constipation, de l'insomnie, de l'asthme, de la dyspnée, de la palpitation, de la tachycardie, de la bradycardie, de l'hyperémie, de l'hypémie, de l'hyperostéose, de l'hypostéose, de l'hyperémie, de l'hypémie, de l'hyperostéose, de l'hypostéose.

Prenez le Fer Robin à la dose de 10 à 20 gouttes par jour.



133-u



LA PRESSE
Imprimé et publié par
T. BERTHEAUME,
Propriétaire
108, 110 et 112, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

Abonnement:
Edition quotidienne... \$2.00 par an...
Edition hebdomadaire... \$1.00 par an...

CIRCULATION DE LA PRESSE
POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 4 MAI 1895

4 MAI 1895
43,257

MONTREAL, 11 MAI 1895

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA

Le 29 septembre 1893, un des chars à chevaux de la compagnie des tramways égarait Joseph Hamelin, photographe, âgé de 59 ans. Hamelin mourut le 23 septembre suivant, des suites des blessures qu'il avait reçues.

La veuve intenta un procès à la compagnie, et la cour Supérieure, présidée par Son Honneur le juge Dubert, condamna, par un jugement en date du 7 mai 1894, la compagnie des chars urbains à payer à madame Yveve Hamelin la somme de \$5,347.50.

La compagnie des tramways porte maintenant la cause en Angleterre devant le Conseil Privé. C'est son droit, mais en présence de ces luttes sans fin que les compagnies puissantes entament contre leurs victimes, n'est-on pas en droit de se demander si elles ne tentent pas de se servir de la justice pour se soustraire aux pénalités qu'elles ont encourues ?

Le procès de la veuve Hamelin n'est que la répétition des procès célèbres de la veuve Flynn. Qu'une compagnie ne capitule pas devant les demandes de dommages qui lui sont faites, on le comprend. Mais quand elle traîne jusqu'en Angleterre les malheureux qui, à grands frais, ont déjà en gain de cause devant les différentes cours de justice du pays, elle abuse de sa force, de sa puissance et méprise les plus grands intérêts des citoyens.

Comment veut-on que la veuve Flynn obtienne justice, elle permettra à l'obtention de justice et donne raison à ses personnes qui disent que la justice est trop chère pour que les pauvres en obtiennent leur part.

La question est des plus difficiles à résoudre et l'union des petits, des faibles, seule peut lui donner une solution. Cette union a permis à la veuve Flynn d'obtenir justice, elle permettra à l'obtention de justice et donne raison à ses personnes qui disent que la justice est trop chère pour que les pauvres en obtiennent leur part.

La question est des plus difficiles à résoudre et l'union des petits, des faibles, seule peut lui donner une solution. Cette union a permis à la veuve Flynn d'obtenir justice, elle permettra à l'obtention de justice et donne raison à ses personnes qui disent que la justice est trop chère pour que les pauvres en obtiennent leur part.

La question est des plus difficiles à résoudre et l'union des petits, des faibles, seule peut lui donner une solution. Cette union a permis à la veuve Flynn d'obtenir justice, elle permettra à l'obtention de justice et donne raison à ses personnes qui disent que la justice est trop chère pour que les pauvres en obtiennent leur part.

La question est des plus difficiles à résoudre et l'union des petits, des faibles, seule peut lui donner une solution. Cette union a permis à la veuve Flynn d'obtenir justice, elle permettra à l'obtention de justice et donne raison à ses personnes qui disent que la justice est trop chère pour que les pauvres en obtiennent leur part.

La question est des plus difficiles à résoudre et l'union des petits, des faibles, seule peut lui donner une solution. Cette union a permis à la veuve Flynn d'obtenir justice, elle permettra à l'obtention de justice et donne raison à ses personnes qui disent que la justice est trop chère pour que les pauvres en obtiennent leur part.

La question est des plus difficiles à résoudre et l'union des petits, des faibles, seule peut lui donner une solution. Cette union a permis à la veuve Flynn d'obtenir justice, elle permettra à l'obtention de justice et donne raison à ses personnes qui disent que la justice est trop chère pour que les pauvres en obtiennent leur part.

La question est des plus difficiles à résoudre et l'union des petits, des faibles, seule peut lui donner une solution. Cette union a permis à la veuve Flynn d'obtenir justice, elle permettra à l'obtention de justice et donne raison à ses personnes qui disent que la justice est trop chère pour que les pauvres en obtiennent leur part.

L'ELECTRICITE ET LES PHENOMENES DE LA VIBRATION

La théorie électrique de Tesla produit, en un jour, le démontage des notions adoptées par l'enseignement. Depuis quelques années, les savants acceptent avec répugnance les lois de Newton, c'est-à-dire celles qui sont restées debout, telles que l'attraction des corps et la gravité. Comment, du reste, appeler lois, des phénomènes connus seulement par leurs effets ?

Mais en fond, comment les corps, masses inertes, peuvent-ils, sans causes apparentes et sans provocation, s'attirer les uns les autres, ou se le soulever même pas.

Comment un gaz privé d'organes, de vie et de raison, peut-il avoir des goûts et des caprices ? Ou ne songe pas à l'expliquer ?

Comment un fil de cuivre, battu et rebattu, comprimé sous des milliers d'atmosphères, va se laisser passer un courant à travers les tissus, c'est ce qu'on n'admet plus.

Tesla qui, du reste, n'a fait que confirmer les théories de Maxwell et de Hertz, deux autres électriciens de génie, morts prématurément, établit un système d'une magnifique simplicité et conforme aux données de celui à qui le Sage a dit: "Vous avez réglé toutes choses avec nombre, avec poids et avec mesure."

Tout est, dans le monde, réduit à une loi d'harmonie: Pythagore qui ne pouvait posséder les lumières et les vérités du christianisme, avait entrevu cette unité de la création, lorsqu'il trouvait des formes géométriques dans le son et qu'autour de Dieu, l'unité absolue, troublait des nombres.

Comment j'ai eu l'occasion de l'expliquer bien des fois, il est en notre pouvoir de rendre invisible tous les corps qui tombent sous nos sens. Nous ne pouvons pas en détruire une particule; mais nous pouvons les restituer à l'éther d'où ils sortent. L'éther est donc la création; et il n'y a pas un physicien qui ne le regarde comme la cause de la lumière, de la chaleur, de l'électricité. En d'autres termes, l'éther peut se résumer dans le mot: "Énergie".

Tout ce qui constitue les mondes n'est que l'effet de cette énergie, selon les conditions dans lesquelles elle s'exerce. Ainsi, selon les degrés de vibrations, la même émanation sera ou de la chaleur, ou de la lumière, ou du mouvement. Le soleil qui nous réchauffe et nous éclaire n'est qu'un effet de l'énergie. Le rayon traverse les espaces dans une marche absolument rythmique, puisque c'est le même milieu partout, à raison de cinq cents trillions (500,000,000,000,000) de vibrations par seconde. Si l'atmosphère de la terre, plus dense que l'éther, ne troublait pas cette harmonie, le rayon nous apporterait la lumière sans chaleur. Mais comme la cadence est brisée aux approches de notre globe, ce désaccord produit la chaleur, c'est-à-dire un effet de la résonance au mouvement.

Voilà pourquoi, nous, pauvres mortels, dénués de moyens d'action aussi puissants, quand nous produisons la lumière d'une manière quelconque, nous ne pouvons lui donner assez de vibrations pour l'empêcher de se convertir en chaleur. Nous troubons si pitoyablement l'éther que nous voyons seulement quelques vibrations capables de nous donner la sensation de la lumière.

Lampe à arc, 25 p. 100. Magnéfium, 15 p. 100. Sulfur, 31 p. 100. Tube télescopique, 32 p. 100. Mousse à feu, 100 p. 100.

Les vibrations de la mouche à feu émettent des oscillations qui sont la trentième partie d'un pouce, tandis que les oscillations électriques avaient jusqu'à présent une verge de long.

Nous ne connaissons jusqu'à présent cette lumière froide, ici-bas, que sous une forme: la mouche à feu. Mais puisque nous sommes convaincus qu'elle existe quelque part, qui peut nous ôter l'espoir d'en produire davantage ? Or, ce qu'il y a au bout de cette prétention, dans la série des probabilités qu'il commence à faire entrevoir par des expériences, c'est que chacun de nous peut espérer pouvoir, un jour, éclairer comme cette mystérieuse luciole. N'en riez pas, avant de savoir la jusqu'à quel bout.

On sait que le malheureux qui pose la main sur un fil électrique chargé est un homme mort; et, cependant, il n'a rien la visite que de mille ou deux mille volts. Que diriez-vous, si Tesla pouvait vous saturer de cent mille volts à la fois sans même produire l'effet d'un chatouillement ? Et, cependant, il peut le faire maintenant tous les jours.

J'ai sous les yeux le tableau de ses séances prises à la photographie. C'est un témoignage qui ne peut pas mentir, d'abord parce que, sans l'absence véritable de ce phénomène, la vue elle-même n'aurait pu être prise; puis, parce que les témoins ou plutôt les acteurs de cette scène sont des figures absolument connues, comme Mark Twain, le célèbre acteur Jefferson, Marion Crawford et Tesla lui-même.

Tout le monde sait qu'on ne peut pas prendre de portrait dans un appartement éclairé d'une manière ordinaire. Il faut recourir à une lumière intense comme le "flash light" ou le calcium. Or, une seule lampe incandescente tenue par Jefferson dans sa main a pu donner assez d'efficacité à l'appareil photographique pour reproduire un tableau complet.

Mais ce qu'il y a d'extraordinaire et d'incroyable, c'est que, dans ces démonstrations, l'acteur, la personne éclairée, n'est pas dans un courant électrique. Il n'est nullement en contact avec la dynamo qui produit l'électricité ni avec le fil qui forme le circuit. Il tient cette lampe dans sa main nue et il a probablement en lui deux ou trois cent mille volts. Or les actuels pris ces volts ? Du fil qui passe à vingt ou trente pieds de lui et qu'il ne regarde seulement pas.

Mais alors, c'est un miracle ? Presque: c'est-à-dire un miracle de la science. J'ai dit il y a un instant que tout est harmonie dans la nature. C'est ici que Tesla met le doigt sur le subtil agencement de la matière créée, si bien conforme au faible entremetteur que nous possédons du Dieu un et puissant. Qu'on appelle cela symphonie, concordance, sonorité harmonique, cadence, unisson, échelle diatonique, vibrations rythmiques: tout tend à l'accord parfait dans les forces de la nature. L'énergie résulte de l'état de choses plus ou moins rapproché de cet accord. Quand le fil du trolley tue l'ouvrier qui le répare, c'est tout simplement parce que les vibrations du fil ne sont pas à l'unisson des vibrations de l'organisme humain, ou qu'elles ne sont pas assez intenses pour passer outre. Nous n'avons qu'une manière d'exprimer les désordres dans l'ordre physique ou l'ordre moral: ce sont des choses qui jurent ou détonnent. En musique, par exemple, qu'est-ce que c'est que l'accord ? Absolument rien autre chose qu'une concordance de vibrations. Si vous ne savez pas souffler dans une clarinette, vous n'en extraherez rien du tout ou seulement des cris épouvantables; tandis qu'avec l'art voulu, vous en tirez des effets surprenants. Avec le moindre souffle et le moindre métrisme, vous obtenez d'un tuyau d'orgue ou d'un instrument à vent des sons absolument puissants, que jamais le plus grand effort de vos seuls poumons ne pourrait atteindre. D'où vient donc cette multiplication de sonorité ? D'une simple concordance de vibrations. Il y a, à quelque part, autour de vous, dans l'air, dans la nature, dans l'éther une énergie latente que vous pouvez réveiller en mettant quelques choses à l'unisson. Des pulsations calmes excitent les alternatives régulières de condensation et de dilatation, si il y a le rapport voulu entre l'instrument, un biseau quelconque et la position de vos lèvres, de manière que le courant d'air soit proportionné au fini de mettre en vibration. Le fluide ne vibrera pas, si vous n'émettez pas vous-même une vibration analogue.

Ce qui s'opère en musique à lieu pour tous ces choses. Si le courant électrique n'est en symphonie avec vous-même, il ne vous troublera pas plus qu'un ruisseau n'en trouble un autre du même niveau et de la même pente. Mais s'il est en symphonie avec vous-même, il ne vous troublera pas plus qu'un ruisseau n'en trouble un autre du même niveau et de la même pente. Mais s'il est en symphonie avec vous-même, il ne vous troublera pas plus qu'un ruisseau n'en trouble un autre du même niveau et de la même pente.

On sera peut-être porté à traiter d'enfantillage cette extraordinaire théorie de la vibration, par laquelle on prétend tout expliquer. Et, pourtant, est-ce que la science n'en a pas, elle-même, posé les prémisses, en constatant qu'il n'y a pas un morceau de métal, de roc, de marbre, de bois, qui ne soit composé de molécules vibrant toutes entr'elles comme si elles étaient détachées les unes des autres ? Il n'y a rien au repos dans la nature; car, connaissant l'auteur de la création, nous ne pouvons concevoir un état de choses absolument inerte. L'immobilité serait le néant.

pour pas en détourner un seul de sa fonction giratoire. Comment! me direz-vous. Il n'y a pas deux points de cette vitre qui se touchent; et rien ne peut séparer ces amas épars ! C'est absolument la vérité; car ces molécules vibrant entr'elles au degré le plus rapproché de l'unisson.

Il est vrai que l'unisson absolu n'existe pas en musique et que chaque note a une arrière-pensée. Il en est de même pour la matière, qu'on peut toujours désagréger par un moment de vibrations plus rapprochées de l'unisson. Puisqu'il n'y a pas dans la forêt deux feuilles qui se ressemblent, ni dans l'univers entier deux figures pareilles, pourquoi chaque atome aurait-il exactement le même mode vibratoire ?

Mais pour revenir au phénomène qui tient si bien ensemble les atomes composant un corps, la chimie appelle cela cohésion. La musique, qui est la démonstration la plus matérielle des effets de la vibration, nous enseigne qu'il y a plusieurs accords entre les différents modes de vibration. Les vibrations du son tombent facilement sous nos sens et nous savons tous comment deux tons faux différents de deux tons harmoniques. Il en est de même dans la matière. Prenez deux substances dissemblables. Chacune de ces substances n'existe intrinsèquement que parce que ses molécules sont à l'unisson. Si vous en mêlez une à cette autre qui est dans une échelle de vibrations en coordination, comme l'"ut" est à "sol", par exemple, il y a fusion de matière, comme, en musique, il y a fusion de sons, ou pour être technique: "vibrations en rapport simple." La chimie appelle cela "affinité", pour bien faire comprendre que la "cohésion" et l'"affinité" ne sont pas la même chose. La chimie a, aussi, une autre manière d'exprimer ces différents états de choses en faisant une différence entre "combinaison" et "mélange."

Il y a des matières qui paraissent s'accorder comme "ut" avec le "la." C'est le mélange, car l'oreille, dans le cas de la musique ou l'œil, aidé du microscope dans le cas du mélange, peuvent facilement faire le triage des deux notes aussi bien que des deux corps. Au contraire, prenez, d'un côté, ce que l'on appelle l'accord parfait, et, de l'autre, une association de corps simples dont aucun moyen mécanique ne peut montrer la décomposition, vous avez la combinaison, c'est-à-dire des corps qui sont dans les intervalles réguliers de tierce ou de quart, etc., requis pour une gamme juste.

Voilà donc, du coup, les questions mystérieuses d'affinité ou de répulsion expliquées d'une manière fort claire et fort simple par la coordination des vibrations. Et voyez donc comme elle va loin, cette loi de la vibration ! Il est admis, depuis longtemps, que, chez l'homme, tout lui arrive au cerveau par des vibrations: mouvement, chaleur, son ou lumière.

Voilà pour l'impression reçue. Mais pour l'impression à communiquer ? De quelle manière nous y prenons-nous ? N'est-ce pas, tout simplement, le reversionement de la machine, où l'âme re-communique d'autres vibrations à ses organes ? Pourquoi, à un moment donné, dit-on que l'œil lance des éclairs ? Pourquoi découvre-t-on qu'un discours est plus éloquent qu'un autre ? Assurément, ce n'est pas la matière, destinée à être possédée demain, qui peut posséder de tels privilèges. C'est l'âme qui vibre et qui cherche dans les autres âmes la vibration correspondante.

C'est la grande chimie de Dieu qui a prévu les mélanges ou les combinaisons des âmes comme des corps et qui a stabilisé entre les humains, des sympathies ou des antipathies. Plus que cela. Cette théorie de la vibration explique toute la physiologie. Personne n'hésite à dire en voyant une personne: "Bonne tête ou sale figure, l'honnêteté même ou un air d'hypocrisie; douceur ou malice; vertu ou vice." Et, généralement, on ne se trompe guère. Pourquoi donc l'evolution charnelle, périssable, qui est partie d'un enfant, un berceau, sans couleur et sans traits, at-elle pris chez l'homme fait, cette apparence caractéristique ? Mais, c'est la vibration de l'âme qui a tenu cette matière inerte et indifférente. On voit, tous les jours, ces changements de physiologie, qui ajustent, en beau ou en laid, selon les succès ou les revers, la prospérité ou les privations, les vertus ou les vices, l'aspect du visage sur celui de l'âme.

C'est bien, aussi, de cette manière que s'expliquent les airs de famille, les sons de voix, les tics mêmes, qui se répètent de génération en génération. Ce que Dieu souffla dans Adam ce fut l'âme; car le corps d'Adam était sorti d'une poussière à laquelle n'importe quel artiste peut aujourd'hui donner une apparence vivante. Mais Pygmalion, le représentant de l'impuissance humaine, ne put jamais animer ses statues. C'est l'âme, le principe de la première pulsation, qui oscille dans la frêle enveloppe charnelle que Dieu lui a faite; c'est cette âme qui façonne l'enveloppe à son image.

Mais en voilà assez pour donner une base justifiable de raisonnement à ceux qui attribuent à la vibration tous les phénomènes physiques sur lesquels la science s'est évertuée à travailler depuis le commencement du monde. Tesla, en prenant cette théorie à la lettre, est arrivé aux résultats extraordinaires que j'ai indiqués plus haut. Toutes ses expériences reposent sur la concordance des vibrations. Quand il place un homme dans son laboratoire et qu'il lui dit: "Vous allez, dans l'instant, être, vous-même, le médium éclairant," il n'a certainement pas la prétention de répéter l'auguste miracle des langues de feu, où la grande illumination se fit sans appareils matériels. Il n'a compté, pour sa démonstration, que sur les lois de la vibration. Il a placé au milieu de l'appartement ce qu'il appelle un résonateur, surmonté de deux tymbales toujours prêtes à vibrer.

Tout le monde sait l'impression qu'il nous est facile de produire sur l'air. Placez-vous dans une pièce où l'une des portes est absolument fermée et l'autre légèrement entrebâillée. Au moment même où la porte fermée fait un mouvement sur les gonds, la porte entrebâillée se rapproche de son charnière.

Appelons-vous cela de l'électricité ? Sans doute, non. Vous allez dire: "C'est un pur refoulement de l'air." Oui, dans un sens. Cependant, comme l'air est compressible, est-ce que le simple mouvement d'une planche peut se faire sentir aussi promptement sur dix mille pieds cubes d'air ? Puisque l'effet se voit tous les jours, il existe donc. Si par air, vous entendez l'oxygène et l'azote, il y aurait matière à discussion. Mais il y a toujours au-dessus de cela l'insaisissable et indéfinissable éther, qui est peu compressible. La cent vingt millionième partie d'une tête d'épingle que la première porte a troublée à ébranler toutes les autres molécules de la salle et la seconde porte s'en est ressentie. C'est toujours cet effet dont je parlais, l'autre jour, d'un choc sur une rangée de billes. Il n'y a que la dernière qui se déplace; mais presque instantanément.

Voilà tout le miracle de Tesla: il trouble l'éther de manière à faire passer l'agitation d'un fil à l'autre comme une porte communique son mouvement à la porte en face. Naturellement, cet effet qui paraît fort simple, met en cause la nature même de l'électricité. Et j'en reviens à ce que je disais dans un précédent article, que l'électricité, comme la chaleur, comme la lumière, ne sont qu'un ébranlement d'équilibre de l'éther, chaque effet dépendant de vibrations différentes.

Jusqu'à ce jour, l'énergie électrique courant le long d'un fil était trop faible pour troubler le voisinage du fil. Au lieu d'ouvrir la porte d'un charnière, c'est comme si un enfant se contentait de la frapper du doigt. L'oscillateur de Tesla a changé tout cela. Il multiplie tellement les vibrations sur un certain circuit que l'éther s'émeut et participe à l'agitation des molécules avoisinantes. Mais, pour continuer cette comparaison des deux portes, s'il n'y en avait qu'une dans un appartement, on y entrerait tout fois que l'effet l'un serait pas perceptible sur les autres présents. C'est la seconde porte qui témoigne de l'impression donnée. Tesla fait de même. Il place au milieu de la salle ce résonateur dont j'ai déjà parlé. Les deux tymbales qui le surmontent sont d'une grande impressionnabilité. Elles dépendent d'un mécanisme qui doit les absorber sur le degré de vibrations sorties de la source électrique. Et, aussitôt que l'unisson est fait, l'impression saute du fil au résonateur, comme la note d'un violon en action passe dans les cordes correspondantes du piano en repos qui se trouve à côté. Les cent mille volts qu'il y a dans le fil sont aussi dans le résonateur. A ce moment, l'opérateur qui veut éclairer la salle par son propre intermédiaire n'a plus qu'à tenir un simple fil métallique au-dessus du résonateur, sans l'y toucher naturellement; et c'est lui qui reçoit une partie de l'énergie dégagée de l'oscillateur, ou dynamo; car si la vibration du fil a pu sauter à travers l'espace dans le résonateur situé à trente pieds de là, la vibration du résonateur peut bien, de même, entrer, par induction, dans le fil que tient l'opérateur.

Voilà, à grands traits, exposés non scientifiquement, et d'une manière dont les spécialistes riraient, les expériences de Tesla. Je sais fort bien qu'il en reste beaucoup à dire pour bien faire comprendre l'immense portée de ses expériences. Ce sera pour la prochaine fois.

ARTHUR DANSEREAU.

Les instituts du Père Murphy sont les seuls qui aient obtenu une charte en Canada et qui soient appuyés par le gouvernement.

—Au Back River Park 1 Notre agent se tient au bureau sur le terrain même, tous les jours, et donnera tous les renseignements demandés au sujet des terrains à vendre. 100-3

Une semaine de réduction 50 douzaines de chapeaux de paille pour hommes et garçons valant 75c sont vendus à 125c. 55 douzaines valant \$1.50 pour 49c. Un lot considérable de chapeaux en feutre pour hommes valant \$3 pour 90c ainsi qu'un lot pour garçons, valant \$1.50 pour 39c, chez M. MARCHAND, 1871 Notre-Dame. 160-2

Avis de faillite Nous attirons l'attention de nos lecteurs, sur l'annonce de la vente du stock de la faillite A. L. Gravel, Louisvillite, publiée dans une autre colonne de ce journal. 159-4

Baume Rhumal Toux opipitères, rhumes, grippe, bronchites, guérison sûre par le Baume rhumal. 25 cents le flacon. En vente partout. 159-2

GRANDE FETE RELIGIEUSE 1 Bénédiction d'une première pierre, par Sa Grandeur Mgr Fabre, archevêque de Montréal, au Juvénat des Clercs de St Viateur, à St Joseph de Bordeaux, dimanche, le 12 mai 1895, à 3 heures p.m. Le révérend M. Chas Beaubien, curé du Sault au Roc, fera le discours de circonstance. Plusieurs autres orateurs porteront la parole. Trois corps de musique ont été retenus pour relever l'éclat de la cérémonie. Vous êtes respectueusement priés d'y assister. LEN CLERCS DE ST VIATEUR. 159-2

Salon de Modes Les dames désirant acheter un chapeau au dernier goût, feront bien de faire une visite au salon de modes de Mme H. Puitras, 1089 rue Notre-Dame. 162-2

Des Meules de Nouveaux Tapis Des Caisses de Nouveaux Rideaux, des Balles de Nouveaux Pallassons et un Stock illimité de Prelaris, Linoéums, Liège à Plancher et couvertures de Plancher.

Thomas Ligget, 1884 Rue NOTRE-DAME EDIFICE GLENORA

BOISSEAU FRERES

Nous Vous Offrons Pour la Première Foix les JOBS LES PLUS ETONNANTS

4 50 et 75 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

Venez Les plus sceptiques seront convaincus. Les plus incrédules seront satisfaits. Venez Nous étonnerons tout le monde.

PARAPLUIES Parapluies en soie pour Dames, manches en bois naturel, poignées et garnitures très riches, valeur, \$3 et au-dessus pour \$1.15. Un autre lot, valeur \$1.60, pour 75c.

GARNITURES Garnitures en jet, tous les plus nouveaux dessins. Valeur 35c et au-dessus. Pour cette vente 6c. Garnitures en jet, qualité supérieure, vendues partout \$1.25, \$1.50 et \$2.00. Pour cette vente 15c.

DENTELLES Dentelles en soie noire, un grand choix, de 8 à 12 pces de largeur, insertion pour assortir, valeur \$1.00 et \$1.25. Pour cette vente 15c et 19c.

GANTS Gants en soie de Milan, qualité extra, valeur 75c. Pour cette vente 27c. Mittaines en taffetas, qualité extra, toujours vendues à 50c. Pour cette vente 12c. Gants en fil, qualité extra, toujours vendus à 20c. Pour cette vente 7c.

BAS Bas en coton noir, qualité très forte, prix ordinaire 18c. Pour cette vente 9c.

MERCERIE Un lot de vestes en soie pour dames. Pour cette vente 50c.

Costumes en Duck Nous venons de recevoir 150 Costumes en Duck pour Dames. Pour cette vente \$4.25.

Modes en Chapeaux Chaque fois que vous achetez pour la valeur d'une piastre dans ce dé partement vous économisez de 50c à 75c. Chapeaux garnis à... 90c \$1.39 \$1.95 Valant... \$2.50 \$3.75 \$6.00 Chapeaux de paille, toutes les nouvelles formes de la saison actuelle. Pour cette vente 10c, 15c, 25c, 39c.

FLEURS ROSES—Un grand choix de roses rouges qu'on ne peut trouver que chez nous, seulement 10c, 15c, 25c.

Tapis et Rugs Jobs en nouvelles marchandises, pas une seule pièce de vieux tapis en magasin. Grand choix de nouveaux dessins.

RIDEAUX ET DRAPERIES LA PLUS GRANDE VENTE DE LA SAISON

LE BAZAR BOISSEAU - FRERES Coin des rues St-Laurent, Ste-Catherine et St-Charles-Borromée

VETEMENTS POUR LES CHALEURS

Habits en Alpaca noir ou en imitation de Sole noire pour hommes, à... \$1.00 Habits de toutes grandeurs en Alpaca gris pour hommes à... \$1.50 Habits en Flanelle bleue, pour hommes, à... \$1.50 Habits de sole de toutes nuances... \$3.00 Un immense assortiment de Vestes en Duck blanc et de couleurs pour hommes, à... 75c et \$1.00 Vestes en Cachemire de Sole pour hommes, à... \$1.50

Vêtements d'Été pour Petits Garçons

Habillements de matelots en Tweeds bleu, gris et drab pour petits garçons, à... \$1.00 Habillements, 2 morceaux, avec plis, en Tweed coton, pour petits garçons, à... \$1.25 et \$1.50 Habillements, 2 morceaux, très bien faits, pour petits garçons, à... \$1.50, \$2 et \$2.50

Avant d'acheter vos Vêtements pour hommes et petits garçons, n'oubliez pas d'examiner l'immense assortiment que nous avons dans nos 3 magasins; ça ne coûte rien pour examiner nos marchandises et les prix. Vous êtes certains d'épargner de l'argent en achetant de nous.

M. SAXE & FILS Coin des Rues St-Laurent et Ste-Catherine Coin des Rues Craig et St-Laurent Coin des Rues Montcalm et Ste-Catherine-Est

PEINTURE A PLANCHER SECHÉ EN SIX HEURES PEINTURE MELANGÉE PRETE ISLAND CITY En dénuances pour travail du dedans et du dehors. La plus pure fabrication. KALSOINE—pour murs et plafonds—12 TEINTES. Seche aussi dur que la peinture à l'huile.

P. D. DODS & CIE, Propriétaires. Ateliers de Peintures et Vernis Island City 188 ET 190 RUE McGILL

LE PONT DE LA GATINEAU C'est aujourd'hui qu'a lieu pour tout de bon, à Hull, l'inauguration officielle du pont de la Gatineau. L'on a fait de grands préparatifs pour que l'inauguration soit ce qu'il y a de mieux. Une fanfare prêtera ses services pour la circonstance et l'on dit qu'un représentant de la Dominion Bridge Co sera présent. Des discours seront faits par le maire et par plusieurs écrivains. Le conseil de la Pointe à Gatineau sera présent, ainsi que plusieurs habitants marquant des municipalités environnantes.



LE FLOTTAGE DU BOIS

Accident fatal

Le "Courrier des Provinces Maritimes" annonce qu'un triste et pénible accident a eu lieu, jeudi, sur une barge de la rivière Taboussat, à 25 milles de Bathurst. Vers 4 heures de l'après-midi, deux hommes nommés Johnston et Wozel, occupés à la descente des bilots de M. Snowball, ont voulu lever un barrage (dans du relais) afin de faire descendre les bilots qui se trouvaient échoués plus bas. Ne pouvant accomplir leur tâche, ils descendirent jusqu'au camp pour demander de l'assistance. Un jeune homme, nommé Wm. Ashford, a été envoyé pour leur aider.

Au moment où les trois hommes avaient réuni leurs efforts, la force de l'eau rompit le barrage et Ashford fut précipité dans le courant parmi les bilots. Ses compagnons qui travaillaient à le sauver, dominés instantanément par la lame aux hommes qui travaillaient plus bas. Une heure après on a trouvé son cadavre à 1/2 de mille du lieu de l'accident. Il était sur un banc de sable et plusieurs gros bilots se trouvaient sur sa poitrine. Ses compagnons firent transporter son corps à Bathurst, d'où il a été mis à bord du train pour Newcastle.

Arrivé à l'hôtel Foley avec le cadavre, M. Foley a pris la charge et a acheté un habitiller complet, un cercueil et a aussi fait laver le corps. Le pauvre malheureux avait été tué et non noyé, car on a découvert plusieurs blessures sur la tête, qui étaient suffisantes pour causer sa mort. Ses vêtements étaient en lambeaux et tous remplis de sable. Le défunt était âgé de 23 ans. Il a été décidé qu'une enquête n'était pas nécessaire.

LES EPREUVES D'UNE JEUNE FILLE

Ses parents avaient presque perdu tout espoir de guérison

Pâle et amaigrie, sujette à des maux de tête affreux, on pensait qu'elle allait en dépérir. Elle est maintenant le portrait vivant de la beauté et de la santé. Comment s'est fait son rétablissement.

De la "Review", de Richibucto, N. B. Il y a peu de personnes, particulièrement parmi les agriculteurs du comté de Kent, N. B., qui ne connaissent pas M. H. E. Warman, le populaire agent pour les machines agricoles de Moers River. Récemment, un représentant de la "Review" conversait avec M. Warman, lorsque, incidemment, le sujet de la conversation tomba sur les Pilules Rosses du Dr Williams. M. Warman dit qu'il croyait fermement à leurs propriétés curatives, et pour justifier son dire, il relata la guérison de sa sœur, Miss Jessie Warman, âgée de 15 ans, qui, dit-il, a été atteinte du tambour par les Pilules Rosses du Dr Williams. Miss Warman a souffert pendant près d'une année des maladies communes à la jeunesse. Elle souffrait presque constamment de maux de tête affreux, de vertiges, de palpitations au cœur et était pâle. Elle devint si faible et si maigre que ses parents la croyaient mourante et avaient perdu tout espoir de la guérir. Son père, M. Richard Warman, qui est un cultivateur à l'aise, ne reculait devant aucune dépense pour soulager la pauvre souffrante. Les meilleurs secours médicaux lui ont été prodigués mais sans aucun succès et quoique les parents étaient presque désespérés, ils essayèrent encore de trouver le moyen de rendre la santé à leur enfant bien aimée. M. Warman, comme tous ceux qui lisent les journaux, avait lu les nombreuses et merveilleuses guérisons opérées par l'emploi des Pilules Rosses du Dr Williams, mais comme plusieurs autres, il ne considéra ces récits que comme "annonces d'un médicament breveté". Néanmoins, comme tout ce qu'il avait essayé n'avait pas réussi, il décida d'essayer les Pilules Rosses du Dr Williams, car il ne donna pas de moins meilleurs résultats que dans tous les cas relatés dans la presse. Les Pilules Rosses du Dr Williams ont complètement guéri la jeune fille, car, en quelques mois, de faible et amaigrie elle est devenue est devenue le portrait de la santé et de l'activité. La famille Warman est si bien connue dans cette partie du pays que personne ne penserait à contredire la déclaration faite par un de ses membres. M. H. E. Warman, par suite de ses affaires dans la vente des machines agricoles est personnellement en relations avec presque tout le monde du comté, et nous sommes convaincus que toute personne qui lui sera adressée en ce qui concerne la déclaration ci-dessus, recevra une réponse immédiate.

LES RELIGIEUX DE STE-CROIX

Les sœurs de la congrégation Ste-Croix, vont commencer, sous peu de jours, la construction d'un nouveau couvent destiné à l'enseignement des jeunes filles, sur la rue Mont-Royal, en face de l'église des Pères du Sacré-Sacrement, dans le quartier St-Denis. Le nouvel édifice sera de 4 étages et mesurera 150 pieds de long sur 50 de large. Le conseil de la communauté doit se réunir, aujourd'hui, pour accepter les contrats de menuiserie, plomberie, menuiserie.

LA MENDICITE

L'abus que les faux mendiants font de la charité publique

Un projet de fusion des sociétés charitables

Les mendiants abondent à Montréal et dans les grandes villes du continent. On y trouve presque toutes les catégories de déshérités, d'estropiés, d'aveugles, d'aliénés, de paralytiques, jusqu'au jour de pain à manivelle italienne, et il n'y a pas de ville sur ce continent où on est plus indulgent pour eux. On craint quelquefois — bien qu'il y ait sans doute beaucoup d'impôtueux et de charitateux — de mal juger celui qui sollicite une aumône. Beaucoup de gens trouvent qu'il y a trop de mendiants dans nos rues. Le public devient méfiant par suite des nombreux appels faits à sa charité, et cela des deux côtés. Dans beaucoup de cas les mendiants réussissent à s'imposer aux passants et à obtenir des aumônes; il n'y a pas de personnes méfiantes au courant de ces faits et celles qui, depuis des années, se consacrent elles-mêmes à la charité et à la bienfaisance.

Les sociétés charitables organisées, qui prennent à leur charge le plus grand nombre des malheureux de cette ville, se voient contraintes à beaucoup de réserves. Comment réduire la mendicite? Comment venir en aide aux vrais malheureux? Comment punir justement les imposteurs?

Ce sont autant de questions qui préoccupent les personnes généreuses et bienfaisantes quand le retour de la belle saison leur donne un répit. Les sociétés charitables de cette ville ont été adoptées dans les autres villes? C'est la première question qu'ils se posent les uns aux autres.

A New-York, les cas des mendiants qui s'accumulent sont devenus si nombreux, si décourageants pour la pratique de la bienfaisance, que les différentes sociétés charitables de cette ville ont dû se fonder en une seule et occuper un édifice commun, afin de pouvoir se protéger elles-mêmes. Les sociétés de bienfaisance de Boston agissent dans une large mesure conjointement. Dans chacune de ces villes, les officiers des associations charitables consultent les registres des unes des autres, et cela empêche bien des abus. A Toronto le conseil municipal est sur le point d'inaugurer un système qui va révolutionner les institutions de bienfaisance de cette ville. Un sous-comité nommé pour s'occuper de ce projet a décidé qu'aucune allocation civique ne sera accordée pour des raisons nationales ou religieuses, mais qu'il y aura qu'une seule société pour s'occuper de la distribution des secours.

Un vent par ce moyen centraliser la bienfaisance. Quel peut être le résultat de cette centralisation à Montréal? A-t-on demandé à plusieurs philanthropes influents. Leurs réponses ont démontré que la condition de cette ville était particulièrement et qu'il existait des difficultés nationales, sociales et religieuses particulières à Montréal. Le chef de police Hughes, interrogé sur ce sujet, a expliqué les difficultés que rencontre la police dans les cas de mendicite frauduleuse. Il est question parmi les sociétés charitables de Montréal d'imiter celle de New-York et de se réunir en une seule; mais deux de celles-ci ne semblent pas favorables au projet.

LES RELIGIEUX DE STE-CROIX

Les sœurs de la congrégation Ste-Croix, vont commencer, sous peu de jours, la construction d'un nouveau couvent destiné à l'enseignement des jeunes filles, sur la rue Mont-Royal, en face de l'église des Pères du Sacré-Sacrement, dans le quartier St-Denis. Le nouvel édifice sera de 4 étages et mesurera 150 pieds de long sur 50 de large. Le conseil de la communauté doit se réunir, aujourd'hui, pour accepter les contrats de menuiserie, plomberie, menuiserie.

POUR AVOIR CHANGE D'ALIGNEMENT

Honorable Juge Lynch a accordé \$50 de dommages à Philémon Gougeon, qui a été cité Ste-Catharine devant payer. Cette dernière a changé l'alignement de la propriété du demandeur, sur la rue Richelieu.

LE MAIRE VILLENEUVE ET LES REPORTERS

Le maire Villeneuve a donné des ordres, ce matin, que les tribunes des journalistes ne soient plus à l'avenir encombrées par la foule aux séances du conseil de ville.

UN CLERGE UNI

Les membres du clergé de toutes dénominations sont unanimes à parler en termes élogieux de la "poudre cathartique" du Dr Agnew.

En matière de doctrine et de croyances les membres du clergé des différentes religions diffèrent d'opinion. On dit cependant que la pensée religieuse de toutes dénominations tend à l'union sur les points essentiels. C'est tellement vrai que le clergé paraît animé d'un même esprit concernant la poudre cathartique du Dr Agnew. Dans l'église épiscopale, l'évêque de Toronto, Rt. le Rév. A. Sweetman, D. D., D. C. L., et le Rév. John Langtry, M. A., D. C. L., et le Rév. W. H. Williams, sont amis à l'égard de cette poudre, ont parlé favorablement de cet excellent spécifique pour guérir le rhume de cerveau ou le catarrhe. On s'est servi de ce remède dans les maisons du Rév. A. H. Newell, D. D., L. L. D., du Rév. T. Trevis, B. A., et du Rév. Malcolm S. Clark, B. A., membres de la faculté de l'Université McMaster, et comme leurs frères dans l'épiscopat ils en disent de bonnes choses.

Les chefs de l'église méthodiste, sous leurs propres signatures, tels que le Rév. A. S. Chambers, L. L. B., le Rév. W. H. Galbraith, L. L. B., et le Rév. W. H. Withrow, D. D., ont émis la même opinion. Le Rév. S. Nichols, de l'église de la congrégation de l'Élyot s'exprime de la même manière sur ce remède, et on pourrait en mentionner beaucoup d'autres.

Une courte respiration dans le souffleur fourni avec chaque bouteille de poudre cathartique du Dr Agnew, répand cette poudre sur la surface des passages nasaux. Ne fait pas souffrir et est agréable à prendre, elle soulage en dix minutes, guérit complètement le catarrhe, la fièvre lente, les rhumes, le mal de tête, le mal de gorge, la toux, la grippe et la surdité, 60 cents. Bouteille échantillon et souffleur envoyés sur réception de deux timbres de trois cents. S. G. Detchon, 44 rue Church, Toronto.

En vente chez B. E. McGale, 2122 rue Notre-Dame, Laviolette et Nelson, 1005 rue Notre-Dame, I. T. Lyons, cola des rues Craig et Bleury. W.

TERRENEUVE

La colonie est prête à s'unir au Canada si les conditions sont acceptées

La législature s'ajourne pour une autre semaine

St-Jean, Terre-Neuve, 11 — Les députés qui ont eu lieu hier à la législature tendent à démontrer que l'union avec le Canada est en bonne voie d'accomplissement si les conditions sont satisfaisantes. Le premier ministre Whiteley a annoncé que la réponse du ministre canadien n'avait pas encore été reçue. Les députés ont convenu de leur rapport et une autre semaine d'ajournement a été décidée. Le premier ministre Whiteley a annoncé que la réponse du ministre canadien n'avait pas encore été reçue. Les députés ont convenu de leur rapport et une autre semaine d'ajournement a été décidée.

GRAVE DIFFICULTE

Une paroisse canadienne en révolte

Danielsonville, Conn. 11 — Les Canadiens-français de cette ville à qui Mgr Turnay a refusé d'accorder un prêtre de leur nationalité, ont appelé, de cette décision un délégué apostolique, Mgr Sautou. Ce dernier s'étant déclaré contre leurs prétentions, on rapporte qu'ils ont tenu une assemblée et résolu de ne plus occuper leurs bancs dans l'église.

FOIN TROP LEGER

M. Joli Lanctôt, épiscier du quartier St-Jean-Baptiste, a acheté un voyage de foin, ces jours derniers. D'après le vendeur, M. Victor Prévoist, commerçant de St-Alexis, la charge pesait 1410 livres. M. Lanctôt soupçonnant que le poids mentionné n'y était pas, fit peser le foin de nouveau et on ne trouva que 1,150.

NOUVEAU MUSICIEN

Montréal prend tous les jours de l'importance en ce qui concerne le monde musical et commence à être recherchée par les musiciens; nous sommes heureux de constater ce fait, une fois de plus, en apprenant l'arrivée parmi nous de M. Justin Vanpoucke, jeune homme qui a remporté le premier prix comme flicote au conservatoire de Gand à l'âge de seize ans, en 1894.

Il est le frère de MM. Jacques et Louis Vanpoucke, dont la réputation est bien établie, et c'est une garantie pour nous qu'il saura se faire connaître avec avantage de la public Montréalais.

FERRONNERIES

A une séance du comité exécutif de l'Association des marchands de ferronneries, il a été résolu d'adopter une échelle uniforme de prix et de limiter les crédits à trois mois.

LA RENOMMEE AUGMENTE

Un nouveau remède en usage général au Manitoba et dans le Nord-Ouest

Winnipeg, 11 — Les effets de la vague régulière de maladies qui passe sur cette partie du Canada, au printemps se font voir par l'augmentation des ventes faites par les pharmaciens. Le remède pour les rhumes connu sous le nom de Pilules de Dodd pour les rhumes a été en grande demande. La guérison de M. Arthur Coley, de Somerset, de la maladie de Bright, en faisant usage de ce remède, laquelle a été racontée dans un journal, a donné un mouvement considérable à la vente, et le remède est devenu indispensable dans plusieurs familles du Manitoba, sa renommée ayant été répandue jusque dans les parties les plus reculées de la province et des territoires du Nord-Ouest.

Pour vos Chemises, Collets et Poignets faits sur mesure et coupe garantie, allez chez GENEREUX, GALARNEAU & CIE, 227 St Laurent.

ECONOMIE mal PLACEE

Acheter des marchandises inférieures et attendre des résultats satisfaisants, c'est s'exposer à perdre son argent. C'est à dire de MEXUC.

La Poudre à Pâtisserie The Cook's Friend

Soumissions Demandées

Des soumissions adressées à M. le président des commissaires d'Écoles du village de Hocherville seront reçues jusqu'à samedi, le dix-huit de mai courant, pour la construction en pierre d'une maison de 80 x 50 pieds, pour l'académie des garçons au dit village de Hocherville, suivant les plans et devis déposés au bureau du secrétaire-trésorier soussigné.

LA CORPORATION De la cité des Trois-Rivières

Des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire et entouées "soumission pour l'achat de la propriété de la cité des Trois-Rivières" seront reçues jusqu'à samedi, le dix-huit de mai courant, pour l'achat d'un terrain de 100 x 100 pieds, pour l'achat d'un terrain de 100 x 100 pieds, pour l'achat d'un terrain de 100 x 100 pieds.

LA CORPORATION De la cité des Trois-Rivières

Des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire et entouées "soumission pour l'achat de la propriété de la cité des Trois-Rivières" seront reçues jusqu'à samedi, le dix-huit de mai courant, pour l'achat d'un terrain de 100 x 100 pieds, pour l'achat d'un terrain de 100 x 100 pieds.

Les Chapeaux de Paille SONT AU VENT. Les Célèbres Chapeaux de Paille le Keyston et Miller et Cunningham de New-York, des Cambridge Straws Works. Déjà! En avez-vous eu vent? C'est notre affaire de vous faire savoir que nous vendons des Chapeaux de Paille et que nous avons déjà en magasin, pour votre approbation plus de Deux Cents Douzaines de Nouveaux Chapeaux des marchés américains. Nouvelle Forme pour 1895 De 75c la pièce à \$2.50. Tenez le Siège de la Pensée Frais Ne vous Tenez pas la Tête Chaude. Sous-Vêtements d'Été ou Vêtements Légers, Assortiment Complet. M. GUSTAVE DE LORIMIER qui est à notre emploi depuis quelque temps, est au fait de tous les départements et il sera heureux de faire voir tout le magasin à ses nombreux amis. John Allan Chapelier pour Hommes, Drapier, Bottier et Mercier 657 à 665 rue Craig, Montréal.

Les Modistes en Robes Préfèrent Le Chamois de Fibre comme Entredoublure. 64 pouces de largeur, 35c la verge, en 3 pesantures. Chaque verge de véritable Chamois de Fibre est étiquetée. Breveté en juillet, 1890, marque de commerce enregistrée. Le commerce de gros seul approvisionné par la CANADIAN FIBRE CHAMOIS CO., Montréal.

AU BON MARCHÉ MAISON Alphonse Valiquette 1883 et 1885 rue Notre-Dame, en face du bloc Balmoral. ÉTOFFES A ROBES. Nous exposons en vente plusieurs caisses d'Étoffes à Robes d'été comprises les dernières nouveautés dans toutes les couleurs les plus nouvelles. Magnifique ligne de Crépons à 15c, 20c et 25c. Un lot de Deboige à 20c. 50 pièces de Bengaline à 35c. 100 pièces de Cachemire noir, valeur 40c, vendus à 55c. Nouvelle Soie Shot à 35c. 500 pièces de Challis français tout laine, valeur 50c, vendus à 17c. Un lot d'Étoffes à Robes valant 10c à 12c, vendu en 6c la verge, 15 différentes couleurs. JOB — Un lot de Collettertes pour dames à 35c. CHAPEAUX! CHAPEAUX! Chapeaux garnis et non garnis dans tous les prix. Un lot de Chapeaux de paille pour garçons et filles à 10c. Assortiment complet d'articles de première communion. Grande Réduction dans les Fournitures de Maison. Nous importons nos Tapis et nos Prêlarts et nous les vendons au prix du gros. Bon Tapis Tapestry à 25c. Carré en jute à 85c. Extra supérieur 30c, 50c et 75c. Carré en feutre à \$2.75. Tapis Bruxelles à 80c. Caros Rugs à 20c. Prêlart canadien à 15c la verge carrée. Rideaux à ressorts 35c. Prêlart anglais, 4 verges de large, à 50c. Rideaux en chenille. Coupons de Prêlart à moitié prix. 13,000 Pianos Heintzman FAITS ET VENDUS. C. W. LINDSAY 2268, 2270, 2272 Rue Ste-Catherine, Prix très modiques. Conditions comptant ou par paiements.

Colonial House PLACE PHILIPPE PRELARTS LINOLEUMS Tapis de Liege. Nous venons de recevoir un assortiment complet de Prêlarts, Linoleums et Tapis de Liège, dans les dessins les plus nouveaux. Tapis de Laine. Pour chambre à coucher, dans les couleurs Bleu, Vert et Rose. HENRY MORGAN & Cie MONTREAL 88-1je-n



UN CONTE PAR SEMAINE

HISTOIRE DU VIEILLARD ET DE LA BICHE

Je vais, disait un vieillard à ses amis, vous raconter ma histoire et celle de ma biche que vous voyez à mes pieds...

Le seul désir d'acheter des enfants me fit acheter une esclave, dont j'eus un fils qui montrait d'heureuses dispositions. Ma femme se couchait de la jalousie, prit en aversion la mère et l'enfant...

Mon fils avait dix ans quand je fus obligé de faire un voyage. Je priai une femme d'en avoir soin durant mon absence, qui dura une année entière. Elle profita de ce temps-là pour assouvir sa haine...

Et s'opposant à un ordre qui rendait son malice inutile: "Que faites-vous, mon ami? s'écriait-elle; immolez cette vache; votre fermier n'en a pas de plus belle, ni qui soit plus propre à l'usage que nous en voulons faire..."

Chaque année la maladie du coucou réclame comme ses victimes des dizaines de milliers de nos meilleurs citoyens. Il est presque impossible de rendre un journal sans voir annoncer la mort subite de malade du cœur d'un citoyen éminent...

UN VISITEUR DISTINGUE Parmi les personnes distinguées qui ont visité la ville durant la semaine se trouvait le Rév. Lawrence Murphy, de Montréal, Canada. Le père Murphy est né à Passer quelques jours de repos chez son frère le Rév. P. J. Murphy, d'Hyphat. Ces deux messieurs sont des champions de la cause de la tempérance.

LE PERE MURPHY Ses instituteurs ont en grande partie, conduits sur les principes humanitaires. Des milliers de personnes ont guéries chaque année par son traitement au "Gold Cure". La plupart de ceux qui oppriment les instituteurs au Gold Cure du Père Murphy appartiennent à la hiérarchie ecclésiastique et ont été élevés dans les écoles catholiques.

HALPIN & VINCENT Entrepreneurs de Pompes Funèbres 1331 - Rue Notre-Dame - 1381 CHARBONS ANGLAIS Importés pour Ménages et Bâtiments avec confortables poêles économes.

COMPTE en SOUFFRANCE! Nous avons des moyens particulièrement efficaces pour assurer la perception de vos comptes en souffrance. R. G. DUN & CIE L'AGENCE MERCHANTILE, MONTREAL A. C. MATTHEWS, Gérant. Boite B. P. 2369 All-1200

LE PROBLEME DE LA CUISINIERE

Comment éviter la pâtisserie lourde? Le problème est résolu par la production de la nouvelle graisse de cuisine LA COTTOLENE qui fait une pâtisserie légère, croustillante, savoureuse et saine.

Mesdames McBride, Marion Harland et d'autres experts dans l'art culinaire, recommandent l'emploi de la COTTOLENE. Vous ne pouvez pas vous passer de la COTTOLENE. En vente chez tous les épiciers, en caisses de 5 et 10 livres. Fabriquée seulement par The N. K. Fairbank Company, Rues Wellington et Anac, Montréal.

Les Marinades LAZENBY'S Sont en usage constant par le Prince de Galles et l'élite de la Société Anglaise. Demandez-les à votre épicier 160-1-K

D'Ornementation Et en même temps UTILES. Sont les trois élégants morceaux de porcelaine que nous donnons à chaque client qui achète. UNE LIVRE DE NOTRE BON THE On vous Offre Gratuitement

DEMI POPE-LAINE Demi laine. Demandez-les à votre épicier 160-1-K

MURPHY FRERES 513-Rue St Jacques-513 Seuls agents pour la GREAT PACIFIC TEA CO. 159-1

THE LAING PACKING & PROVISION CO. (Limited) Vins de Bordeaux GRANDS CRUS ED. BLANCHY & CO Do 55 la caisse à 570 CLARET GARANTI PUR Le gallon, par fût de toutes grandeurs \$2.75 \$0.85

HALPIN & VINCENT 1331 - Rue Notre-Dame - 1381 CHARBONS ANGLAIS Importés pour Ménages et Bâtiments avec confortables poêles économes.

COMPTE en SOUFFRANCE! Nous avons des moyens particulièrement efficaces pour assurer la perception de vos comptes en souffrance. R. G. DUN & CIE L'AGENCE MERCHANTILE, MONTREAL A. C. MATTHEWS, Gérant. Boite B. P. 2369 All-1200

ANNONCE IMPORTANTE John Murphy & Cie Nos Cotonnades

Costumes à Robes et Blouses. Sont à la mode, aussi déparantes, elles sont rapidement, nous en avons encore un très joli choix, et nous en jugeons les personnes qui désirent en procurer un costume de ces splendides marchandises de s'empresser de le faire à présent afin de ne pas être déçapées plus tard.

Indiennes Anglaises, Françaises, Canadiennes et Américaines. Chambres à guillaume de fil et toplup. Piqués blancs et de couleurs. Piqués unis et fleuris. Mousselines blanches et de couleurs. Grand choix d'étoffes pour vestes. Batailles Françaises et anglaises. Guilleumes écossais dans les nouvelles couleurs. Toiles et cotonnades de toutes sortes pour Robes, Blouses et Costumes.

JOHN MURPHY & CIE 2343 Rue Ste-Catherine Coin de la rue Metcalfe. Téléphone 3633. Conditions: Un seul prix pour tous et argent comptant.

L'AMI DE LA Couturière ET SON MEILLEUR AMI EST LE FIL CLAPPERTON 11-28

Long Waist PRIX: \$1 et \$1.25

DEMI EN DEDANS Fleuri en Or en Dehors MURPHY FRERES 513-Rue St Jacques-513 Seuls agents pour la GREAT PACIFIC TEA CO. 159-1

NOUVELLE MUSIQUE A BON MARCHÉ - Emile White March, Lotus Flower, Spring et Butterfly, etc. à 10c. Les nouveaux de l'auteur sont sous presse à nos bureaux de l'auteur. Les nouveaux de l'auteur sont sous presse à nos bureaux de l'auteur.

HALPIN & VINCENT Entrepreneurs de Pompes Funèbres 1331 - Rue Notre-Dame - 1381 CHARBONS ANGLAIS Importés pour Ménages et Bâtiments avec confortables poêles économes.

COMPTE en SOUFFRANCE! Nous avons des moyens particulièrement efficaces pour assurer la perception de vos comptes en souffrance. R. G. DUN & CIE L'AGENCE MERCHANTILE, MONTREAL A. C. MATTHEWS, Gérant. Boite B. P. 2369 All-1200

MAISON BLANCHE PAS D'ERREUR--

Venez tout droit à la MAISON BLANCHE pour vos TAPIS et PRELATS, et vous trouverez non seulement le plus bel assortiment dans les goûts et qualités, mais aussi des prix spéciaux pour le temps du démontage qui vous surprendront.

G. MARSOLAIS, Coin des Rues Notre-Dame et Bonsecours. Venez tout droit à la MAISON BLANCHE pour vos TAPIS et PRELATS, et vous trouverez non seulement le plus bel assortiment dans les goûts et qualités, mais aussi des prix spéciaux pour le temps du démontage qui vous surprendront.



A Crédit Comme Argent Comptant

Nous avons le plus Grand Etablissement de Meubles de toute la ville et nos prix sont les plus bas pour argent comptant. Venez voir notre nouveau système de crédit. Ouvert tous les soirs.

F. LAPOINTE, 1551 Rue Ste-Catherine

L'Institut KEELEY

Pour la Guérison Radicale De l'Ivrognerie, De la Morphine Et de l'Opium Médecin en charge, le Dr L. S. Brown

Institut, 69 rue Osborne TELEPHONE 4544. Toutes communications confidentielles. Les dames traitées à domicile. Consultations gratuites.



# DOU = FRERES

## LINGERIE! LINGERIE!

Nous avons la plus grande variété, les meilleures valeurs, aux plus bas prix.

Chemises pour dames, couleur et blanche, bonne qualité.....	\$1.00
Chemises en Coton blanc, garnies en dentelle.....	25c
Chemises en Coton blanc avec volants.....	40c
Chemises en Coton blanc, entre-deux et broderie.....	50c
Chemises en Coton blanc, entre-deux et broderie fine.....	75c
Chemises en Coton blanc, garnis en dentelle.....	25c
Caléons en Coton blanc, garnis en dentelle.....	25c
Caléons en Coton blanc, entre-deux et broderie.....	50c
Caléons en Coton blanc, entre-deux et broderie fine.....	75c
Jupons en Coton blanc, avec volants.....	60c
Jupons en Coton blanc, garnis en broderie.....	75c
Jupons en Coton blanc, entre-deux et broderie.....	\$1.00 à \$2.25
Jupons en Nansouk, entre-deux et dentelle torchon, belle qualité.....	\$1.00 à \$3.00
Tabliers en Coton blanc, avec volants, pour dames.....	25c
Tabliers en Coton blanc, garnis en dentelle, pour dames.....	40c
Tabliers en Coton blanc, garnis en dentelle, pour enfants.....	30, 35, 38, 40c
Tabliers en Coton blanc, avec volants, pour enfants.....	50, 60, 65c
Tabliers en Coton blanc, entre-deux et broderie, pour enfants.....	80, 90, 95c

## MATINES POUR DAMES

Nous avons les dernières Nouveautés, le plus Grand Choix et les plus Bas Prix.

Matinées en Indienne Anglaise, bon teint.....	45c
Matinées en Indienne Anglaise, belle qualité.....	75c
Matinées en Batiste Française, jolies nuances.....	\$1.25
Matinées en Linon, haute nouveauté.....	75c à \$1.00
Matinées en Linon, ornées de broderie.....	\$1.00, \$1.25, \$1.50
Matinées en Linon, ornées de broderie couleur.....	\$1.50, \$1.75
Matinées en Linon, ornées de broderie blanche, qualité magnifique.....	\$1.75, \$2.25, \$2.50, \$3.00

## Parapluies et Ombrelles

Nous exposons dans nos Vitrines les dernières Nouveautés en Parapluies et Ombrelles pour Dames.

En-Cas Taffetas glacé, très bonne qualité.....	50, 70, 85c
En-Cas Soie et Laine, monture Paragon.....	\$1.10 à \$3.75
En-Cas, genre aiguille, en Soie, toutes nouvelles, nuances rouge, bleu, vert, résida, noir, mordoré, bleu et rouge, fourreaux et cordelières assortis, depuis.....	\$2.00
Ombrelles, larges volants, dans toutes les nouvelles nuances, depuis.....	75c à \$3.00
Ombrelles pour enfants, depuis.....	25c

## BAS! BAS! BAS!

L'assortiment dans ce Département est très au complet. Bas uni et à côtes dans toutes les grandeurs.

Magnifiques Bas de Cachemire noir pour dames, avec talons et bouts du pied doublés.....	25c
VALEUR SPECIALE - Bas de Cachemire noir pour dames, 50c ou trois paires pour.....	\$1.00
VALEUR EXTRA - Bas de Cachemire noir pour dames, 45c ou trois paires pour.....	\$1.25
Bas de Cachemire noir à côtes.....	25c
Bas de Cachemire noir à côtes, 50c ou 3 paires pour.....	\$1.00
Bas de Cachemire noir à côtes, 45c ou 3 paires pour.....	\$1.25
Bas de Coton noir, bon teint, à.....	10, 15, 20, 25c
Bas de Coton noir à côtes pour garçons, depuis.....	15c
Bas de Fil noir pour dames.....	38, 50, 70c
Bas en Spun Silk, pour dames.....	75, 95c
Bas en Soie pour dames.....	\$1.00

## Sous-Vêtements! Sous-Vêtements!

Sous-vêtements en Coton pour dames, à..... 5, 10, 15, 20, 25, 35c  
Sous-vêtements en Laine naturelle, pesanteur d'été, pour dames, à..... 25, 38, 50, 65, 75, 95c

# DOU = FRERES - 235 et 237 Rue St-Laurent

### LES INGENIEURS MECANICIENS

Le programme des fêtes

(Dépêche spéciale)

Québec, 10.—Voici le programme des fêtes organisées à l'occasion de la grande convention des ingénieurs-mécaniciens qui aura lieu à Québec, le 25 et le 27 juin. On s'attend à ce qu'un million de délégués américains y prendront part. Mercredi, le 25 juin, dans la matinée, aura lieu la réunion privée de tous les délégués et membres de l'Association, à l'Académie de Musique. Dans l'après-midi, promenade dans la ville et les environs. Le soir, grand concert à l'Académie de Musique. Discours par les principaux chefs de la B. of L. E. et des orateurs de Québec. Jeudi, 27 juin. Les délégués et ceux qui les accompagnent quitteront le château Frontenac vers 9 heures et se rendront, précédés d'une fanfare, à la gare du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix, d'où un convoi spécial les conduira à Sainte-Anne de Beauré. Halte à Montmorency pour permettre la visite de la chute. Dîner à Sainte-Anne à 2 h. 30 p. m. Le "Canada", de la compagnie Richelieu, prendra les excursionnistes au qui de Sainte-Anne pour aller les promener en bas de l'île d'Orléans. Il y aura concert à bord. Le retour à Québec s'effectuera vers les 9 heures p. m.

### LE MARQUIS DE LEVIS

Sa prochaine visite

M. le marquis de Lévis annonce, par une lettre reçue hier, qu'il a hâte son départ de France afin d'aller à Québec vers le 15 juin. Monsieur et madame la marquise, le comte, la comtesse d'Harnonville et la comtesse d'Harnonville prendront passage sur la "Touraine" qui partira du Havre le 1er juin. De New-York, où ils devront arriver le 8, ils iront visiter Niagara, Toronto et Kingston. De là, ils prendront le bateau pour visiter les Mille-Iles et descendre le St-Laurent jusqu'à Montréal et Québec. Après un séjour assez prolongé dans cette ville, où les attendent de brillantes réceptions, aussi bien qu'à Lévis, ils se proposent de descendre jusque dans la gîte. Ils remonteront ensuite pour revoir Québec et Montréal, d'où ils iront prendre le transatlantique en remontant le lac Champlain et le lac George.

Parmi les démonstrations qui auront lieu à Québec pendant le séjour que doit y faire les illustres visiteurs, il y aura l'inauguration solennelle de la statue du général de Lévis, au Palais législatif. Cette inauguration se fera le 24 juin, jour de notre fête nationale.

### REFUS DE PAYER

Napoléon Lapointe, Journalier, rue LaGauchetière, s'est payé le luxe d'un cocher, hier, mais il n'a pas voulu le payer. Le juge qui ne l'entendait pas ainsi a condamné le marié, pour vol, à cinq mois de prison, et, hier matin, il a été condamné à \$3 d'amende et les frais.

### AFFAIRE EMBROUILLEE

Henri Boucher, entrepreneur à l'emploi de MM. Millar Frères, fabricants de boîtes de la rue McGill, a été arrêté par le constable Gendreau, pour vol. Le plaignant, Napoléon Lapointe, se plaint d'avoir été soulagé de la somme de \$7. L'accusé explique à la cour qu'il a aperçu Lapointe endormi dans une porte près du coin des rues Craig et St-Laurent. Le prelat en fut si irrité qu'il l'accompagna jusqu'à sa demeure, dans le haut de la rue St-Laurent. C'est pendant le trajet que Lapointe suppose que son argent lui a été enlevé.

Yu la contradiction dans la preuve, le juge Desnoyers a décidé de suspendre la sentence. La police est à la recherche du cocher de place qui a conduit Boucher et Lapointe jusqu'à la résidence du cousin de ce dernier.

La maison Cusener, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

N'oubliez pas que la meilleure maison pour vos cahemires noirs est chez M. MARCHAND, 107-2

Grande vente de chemises défilées, valant \$1.50 et \$1.25, réduites à 50 cts, chez GENEREUX, GALARNEAU et CIE, 227 rue St-Laurent.

### COUR SUPREME

La banque Ville-Marie vs Morison

La poursuite de la banque Ville-Marie contre Morison est venue, hier, devant la cour suprême, à Ottawa. La banque avait acheté une propriété sujette aux cotisations pour des améliorations locales; mais il fut entendu que les taxes et les cotisations spéciales étaient payées. Un ou deux jours après la vente, le défendeur a payé une cotisation, mais le rôle ayant, dans la suite, été mis de côté, son argent lui fut remis.

Le rôle d'une nouvelle cotisation fut perdu. A cette époque une nouvelle loi permit à la cité d'émettre des nouveaux rôles de cotisation et l'appelleur ayant payé ces nouvelles taxes a intenté une action pour les recouvrer du défendeur; mais la cour supérieure ne lui a pas donné gain de cause. De là appel. Le jugement a été réservé. MM. Geoffron et Charbonneau représentent la banque; M. Latoie, le défendeur.

La liste des appels de la province de Québec s'est terminée avec cette cause. Lundi on entamera la liste d'Ontario.

### LES COMMIS-MARCHANDS

L'Union des commis-épiciers donnera sa première soirée au Monument National, mercredi prochain, le 15 courant. Le programme est très varié.

### POUQUOI NE SE PRESENTE-IL-PAS?

La fameuse cause de vol de timbres dans laquelle le docteur Charles Cameron, a été impliqué, est entrée dans une phase hier après-midi, lorsqu'un mandat a été accordé ordonnant l'arrestation du plaignant Edgar Nelson, qui a fait défaut pour la seconde fois.

### CONDOLEANCES

A la dernière assemblée des sous-officiers du 5<sup>e</sup> Bataillon, on a passé des résolutions de condoléances au sujet de la mort de M. John Kelly, père du capitaine Kelly. Les sergents Daunis, Chaliez, Baignet, Hooper et Beaudou ont été nommés comme représentants du bataillon aux funérailles.

### LE BLESSE MAUCOTEL

M. Maucotel, qui, hier, a été gravement blessé dans un accident de voiture est sous les soins du Dr C. A. Daigle. Ses blessures sont plus graves que l'on ne le croyait; cependant il n'est pas en danger. Le cocher Pierre Barré a reçu de fortes contusions au côté gauche et aux bras.

### NOUVELLES DE ST-JEROME

On a commencé la construction des fondations de notre collège. M. Siméon Monette, l'entrepreneur, nous paraît décidé à conduire les travaux rapidement.

Nous apprenons qu'un grand nombre de soumissions pour la construction de notre presbytère, ont été envoyées à M. le curé Lafortune. Aucune décision n'a encore été prise, mais nous croyons que la chose se fera dans quelques jours.

Nous saurons tout en pleine opération de soumissions pour la construction de notre collège. M. Pepin et Villeneuve y a deux équipes d'hommes qui travaillent jour et nuit. On y débite 450 billots par 24 heures. Le bois coupé dans les chantiers est livré et presque tout descendu. Le bassin de la rivière en face de la ville est complètement rempli de billots et cependant M. Pepin nous a dit qu'il en avait encore beaucoup à descendre du Nord.

A Labelle, sur la rivière Rouge, à l'endroit appelé "Roche Capitaine" une grande quantité de bois, au delà de 100,000 morceaux, s'est entassée et forme une digue qui inonde tous les terrains sur une distance d'un mille et demi et cause du dommage. On craint même pour le pont du village. 25 hommes travaillent dans le moment. Ils ont miné la "Roche Capitaine" qui est disparue 4 pieds sous l'eau.

### Un char de chapeaux de paille

Que nous détaillons depuis 5 cts en montant à la maison Ste-Marie, 1499 rue Ste-Catherine. 106-3

### A SES FILETS

Un jeune homme se noie

Un correspondant de Lunenburg, Nouvelle-Brunswick, nous écrit :  
Le 20 avril, un jeune homme du nom de Joseph P. Savoy, âgé de 16 ans, s'est noyé en entrant dans le golfe de Shippagan. Il était accompagné de son frère, et ils étaient allés à leurs filets, et en s'en retournant, le courant était très fort, une de leurs raies se rompit. Alors, ils ancrèrent le bateau mais aussitôt un banc de glace poussé par le courant se heurta contre l'embarcation et la chavira précipitant les deux jeunes hommes à l'eau. Ils réussirent à se cramponner après le bateau, mais le pauvre jeune Joseph, sans doute saisi de crainte et transi de froid, succomba après quelques instants aux vagues dévorantes. L'autre fut sauvé par le garde-phare, M. Dumarecq, quelques minutes plus tard.

Chapeaux de paille en grande variété pour hommes et enfants, à 10, 15, 20, 25 et 50 cents, chez GENEREUX, GALARNEAU et CIE, 227 rue St-Laurent.

### Visiteur distingué

Nous attirons votre attention sur un article qui se trouve dans une autre colonne, à propos de la visite du Père Murphy à Scranton, avec la vignette du prêtre renommé de l'Institut Gold Cure.

### Avis de Propriétés Immobilières

R. A. MAINWARING, 147 Rue St-Jacques.

### Arrangement d'Été

LE BUREAU DE ST-HENRI sera ouvert tous les jours jusqu'à avis contraire, de 9 à 5 heures, au 100, rue St-Henri, au coin de la rue St-Jacques. Les cahiers de location sont prêts et les autres propriétés situées dans le quartier de St-Henri, sont également disponibles. Les branches de chemin de fer sont ouvertes en ce qui concerne les propriétés situées dans le quartier de St-Henri, au coin de la rue St-Jacques. Cette propriété offre un chef d'œuvre de la meilleure classe d'artisans et est située dans le centre de la ville. Les tramways des rues Notre-Dame, St-Jacques, St-Antoine et Ste-Catherine y ont accès au coin des rues Carreau et St-Jacques.

### KENSINGTON

Un agent sera sur la propriété tous les après-midi jusqu'à avis contraire. C'est la propriété la plus belle de la ville, elle est spécialement convenable pour résidences de ville. Presque tous les lots sont couverts d'arbres fruitiers.

### BOULEVARD ST DENIS

On est en contradiction et plus de maisons sont construites et nous avons vu un projet de loi sur cette propriété devant les huit derniers mois de l'année. Les autres propriétés situées dans le quartier de St-Denis, sont également disponibles. Les branches de chemin de fer sont ouvertes en ce qui concerne les propriétés situées dans le quartier de St-Denis, au coin de la rue St-Jacques. Cette propriété offre un chef d'œuvre de la meilleure classe d'artisans et est située dans le centre de la ville. Les tramways des rues Notre-Dame, St-Jacques, St-Antoine et Ste-Catherine y ont accès au coin des rues Carreau et St-Jacques.

### SUCCESSION SMITH

Mme Brodeur, Chambord et Paret, Juste au coin de l'avenue Mont-Royal et à un bloc de la ligne de voiture de la rue Amherst. Lots de 2 à 15 cents le pied, c'est à dire 50 pour cent de moins que ce qu'il faut pour acheter la terre. Continuation de paiement les plus faciles.

### RUE DURHAM

25 lots de 5 à 100 chacun. Les meilleurs lots, nord de Parc Logan, près de l'avenue Mont-Royal. 15 cents le pied et conditions de paiement faciles. Le terrain sur lequel se trouvent ces lots est le plus grand et le plus beau de la ville. Presque tous les lots sont couverts d'arbres fruitiers.

### PARC SHAMROCK

Propriété adjacente au Parc Shamrock maintenant fait face sur les rues St-Laurent, Beaudou, Shamrock et Balair à des prix très bas. Les tramways de la rue St-Laurent et de la rue St-Antoine, y ont accès au coin des rues Carreau et St-Jacques.

### MONTREAL ANNEX & FREEHOLD

Je contrôle les lots les plus choisis y compris des lots de coin dans le Montreal Annex and Freehold à des prix et conditions qui méritent toute attention.

On peut se procurer sur demande une grande liste de propriétés et renseignements et de lots de terrain de choix de la ville.

On peut obtenir les plans, prix, conditions et renseignements complets de toutes les propriétés et de leur situation aux différents bureaux mentionnés sur les propriétés ou au bureau principal, 147 rue St-Jacques.

### R. A. MAINWARING

Courtier d'Immobilier et de Placements. 147 Rue St-Jacques  
158-1 L. O. P. GENEREUX, Gérant.

### LES LENTEURS A LA COUR DE REVISION

Lenteurs extraordinaires

L'honorable juge Gill a annoncé au barreau que la cour de révision avait l'intention d'adopter le nouveau règlement de la cour d'appel et de rayer les causes qui auront été appelées un certain nombre de fois. Sur cent cinquante causes inscrites en révision, à peine quarante sont prêtes à se faire entendre. Le greffier passe son temps à appeler les parties sans que l'ouvrage avance. Les honorables juges veulent mettre un terme à cet état de choses; ils ont arrêté le barreau afin de lui permettre de faire des suggestions, s'il en a.

Bell Tel. 2067. Tel. Marchands 296

### R. GOHIER & Fils

Agents d'Immobilier et Évaluateurs

### PROPRIETES A VENDRE

RUE MARIE-ANNE Coin Rue Perri \$1,200 Maison en bois et brique, à 1 étage, grandeur 22 x 25, extension 12 x 20, contenant un magasin et un logement, grand terrain 29 x 72 avec hangar et écurie et grenier à foin. Conditions: \$300 comptant, le balance à 6 p. c.

### RUE ROY Coin Rue Sanguinet

\$16,000 Bloc en pierre et brique solide à 3 étages, contenant 3 magasins et 4 logements rapportant \$1,576. Conditions: \$3,000 comptant, balance à 6 p. c.

### A CHAMBLAY BASSIN

\$3,500 Maison (self contained) en bois et brique avec grand terrain, jardin, etc.

### A VAUDREUIL, Village

\$5,500 Maison (self contained) en bois et brique avec grand jardin et dépendances, plus 1000 pieds de terrain environ. Conditions faciles. A louer avec aménagement, \$12.

### A OKA, Lac des Deux Montagnes

\$3,000 Maison en bois lambrisée en aménagement grand terrain environ 5 arpents, avec 100 pommiers et autres arbres fruitiers, dépendances, etc. Conditions, \$1,000 comptant, le balance à 6 p. c.

### RESTAURANT A VENDRE

Avec licence, MAISON DE LA NOUVELLE FRANCE No 2276 rue Notre-Dame, près rue Aqueduc.

Comprend: Stock de boissons, Tables de bois, Fixtures, Glacière, Fourneau à gaz, chaudière, Appareils à gaz et électrique, etc., et une licence pour l'année courante 1895.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de R. GOHIER & Fils, 4 rue St-Laurent.

### A LOUER

Maisons (self contained), Cottages, Logements, Flats, Magasins, Bureaux, Etc. etc. pour stockage, Boutique, etc. etc.

Listes envoyées sur demande.

### A BEAURNARD, P.Q.

Belle maison self contained, contenant 15 appartements, bain, w.c., fournaise à gaz, chaudière, etc.; grand terrain avec beau verger. Prix, pas de loyer, \$25 par mois. S'adresser à R. GOHIER & Fils, 4 rue St-Laurent, ou à G. H. BISSON, notaire, Beaurnard.

### 635 RUE NOTRE-DAME

Coin Pompart Deux magasins 19 x 10 avec cave de 3 pieds, cour et hangar, très bonne place d'affaires pour un boucher ou un marchand de fer. Prix, pas de taxes, \$15 par mois.

### R. GOHIER & Fils

AGENTS 4--Rue St Laurent--4  
Chambres Nos 1 et 2  
162-1

# LONGUEUIL

## LES DERNIERS NEUF JOURS

DE LA

## GRANDE VENTE A MOITIE PRIX

Des Agents seront toute la Journée sur les Lieux

### A LA GARE DE LONGUEUIL

Lots 53 x 212 - - - deux fronts  
Lots 53 x 106. Lots 53 x 135

# PARENT FRERES

97 RUE ST JACQUES

Bâtisse de la Banque du Peuple.

## Machines à Vendre

1 engin automatique Robt Armstrong à grande vitesse, de la force de 50 chevaux; il a servi que peu de mois et a été remplacé par un autre plus gros de la même fabrique.

CANADA MACHINERY AGENCY  
W. H. NOLAN, Gérant,  
21 rue St-Jacques, Montréal.

Deux bouillottes tubulaires en acier à double rivet, 12 pieds de longueur, 36 pieds de diamètre. En bon état, complètes avec accessoires, faites par W. G. White.

CANADA MACHINERY AGENCY  
W. H. NOLAN, Gérant,  
21 rue St-Jacques, Montréal.

Une chaudière tubulaire en acier, 11 pieds de longueur par 4 pieds de diamètre, doubles rivets, complète avec accessoires. Un bon marché. De la fabrique de White.

CANADA MACHINERY AGENCY  
W. H. NOLAN, Gérant,  
21 rue St-Jacques, Montréal.

Un engin vertical de la force de 15 chevaux et chaudière à base en fonte, fabrique Doty, en parfait état. A très bon marché.

CANADA MACHINERY AGENCY  
W. H. NOLAN, Gérant,  
21 rue St-Jacques, Montréal.

Un engin vertical de la force de 15 chevaux et chaudière à base en fonte, fabrique Doty, en parfait état. A très bon marché.

CANADA MACHINERY AGENCY  
W. H. NOLAN, Gérant,  
21 rue St-Jacques, Montréal.

Un engin à valve en glissoire, de la force de 20 chevaux.

Un engin à valve en glissoire, de la force de 25 chevaux.

Un engin à valve en glissoire, de la force de 20 chevaux.

CANADA MACHINERY AGENCY  
W. H. NOLAN, Gérant,  
21 rue St-Jacques, Montréal.

Anet, machines à raboter le fer d'occasion, machines à fraiser, machines à perfore, tours mécaniques, étau, etc. etc.

Nous avons en stock: Roues Emery, papier Emery, contrôles en cuir, injecteurs, machines à coudre, etc. etc.

Nous avons démonté dans un établissement renommé plus de 200 machines, et dans quelques jours nous aurons un stock considérable de machines à vendre à des prix très bas.

Venez nous voir avant de placer votre commande.

CANADA MACHINERY AGENCY  
W. H. NOLAN, Gérant,  
21 rue St-Jacques, Montréal.

VOUS POUVEZ ACHETER UN BEAU LOT

\$70, \$85, \$90, ou \$100

Chacun suivant la Localité.

Prenez les chars du Sault et allez visiter le Parc. Nos agents seront sur le Terrain tous les jours pour recevoir les visiteurs.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau Principal,

145 RUE ST JACQUES

C. C. E. BOUTHILLIER, Secrétaire-Trésorier

TELEPHONE 2018

# PENSEZ A VOTRE AVENIR, ACHETEZ DE SUITE AU BOULEVARD SAINT-LAMBERT

Ce Boulevard sera l'un des plus beaux de l'Université, ayant une largeur de 114 pieds par 57 arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour; 5 cts par passage; billets bons sur tous les trains. — BEAUX LOTS DE 50 X 115 PIEDS, \$150, \$25 COMPTANT, BALANCE \$25 PAR ANNEE. — N'oubliez pas ceci: Avant deux ans nous aurons un pont, pour piétons et voitures, de Montréal au Boulevard Saint-Lambert.

A VENDRE PAR L. F. LAROSE, 1627 RUE NOTRE-DAME



L'AJOURNEMENT DE LA LEGISLATURE

Intervention du gouverneur-général

M. Greenway en route pour Ottawa

Il confèrera avec lord Aberdeen

Les finances du Canada

Les canotiers canadiens et les pêcheurs américains

Tué par la foudre

Un avocat en fuite

Ottawa, 10 — On ne parle ici que de l'ajournement de la législature de Manitoba.

Cela donne lieu à une foule de rumeurs et le mot compromis est sur toutes les lèvres.

On dit maintenant que le gouvernement du Manitoba va chercher à en venir à un arrangement.

D'aucuns disent qu'un projet de bill a été rédigé pour former la base d'une discussion sans caractère officiel entre les autorités manitobaines et les chefs de la minorité d'Ottawa.

La nouvelle que lord Aberdeen a fait un gouvernement manitobain certaines suggestions confidentielles n'a pas causé de surprise ici, mais si cette nouvelle est fondée, il est certain que les rapports entre le gouverneur général et M. Greenway, n'ont eu aucun caractère officiel et ne sont pas rendus publics.

Dans tous les cas M. Greenway viendra à Ottawa, et sera accompagné de M. Sifton, procureur général du Manitoba et que leur voyage est motivé par la question des écoles.

On dit aussi que le premier ministre manitobain vient à Ottawa et la demande expresse du gouverneur général, lord Aberdeen aurait demandé à ses ministres de modifier l'ordre en conseil remanié, afin d'engager les manitobains à faire de leur côté, quelques concessions.

Les recettes du Dominion durant les dix premiers mois de l'année fiscale 1894-95 s'élevaient à \$27,449,000 contre \$29,288,384 en 1893-94.

La diminution a été causée par les dépenses de l'année, car en avril dernier il y a eu augmentation sur toute la ligne à part dans le département des postes, ainsi que l'indique le tableau suivant :

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes revenue, expenses, and total for 1894-95 and 1893-94.

Soit une augmentation de \$454,000 durant le mois.

Les dépenses à même le fonds du revenu ont augmenté, mais les dépenses imputables au capital ont diminué de \$2,000,000.

Avril 1894 Avril 1895

Dépenses fondées \$2,183,025 \$2,375,802

Dépenses imputables au capital 203,278 57,708

\$2,386,303 \$2,433,500

Pour les dix premiers mois de l'année les dépenses ont été comme suit :

1894 1895

Ordinaires \$25,615,380 \$26,229,738

Imputables au capital 4,090,618 3,280,904

\$29,705,998 \$29,510,642

soit une légère diminution de \$24,000.

Le résultat est un surplus de \$520,000 en avril et de \$1,228,807 pour les dix premiers mois de l'année dans les opérations ordinaires.

La dette au 30 avril est de \$317,107,393 dont \$225,505,483 pour emprunt ou dettes des provinces assumées par le Dominion et la balance pour les billets en circulation.

Les dépôts dans les banques d'épargne au 30 avril dernier se sont élevés à \$261,867, et les retraits à \$304,078.

M. Henry Bulmer, président de la commission du baux de Montréal, a eu une entrevue avec sir Miles Keble et les honorables Gwynne, Foster et Costigan, relativement à diverses affaires concernant le port de Montréal.

Une députation de St-Jean, P.-Q., composée du maire O. Kavanagh, de l'édifice H. B. Clark, du major Trotter et de M. M. Duncan McDonald et E. R. Smith, a eu une entrevue avec l'honorable M. Haggart, au sujet des travaux de drainage de la ville sous le canal Champlain.

La ville d'Ottawa a un gouvernement de faire certains travaux pour permettre de drainage.

Les mêmes députés ont ensuite eu une entrevue avec l'honorable M. Dickey, ministre de la milice, pour s'opposer à ce que le régiment militaire de St-Jean soit transféré à Montréal. Sans donner de réponse définitive, le ministre a laissé entendre aux députés qu'il n'y a pas de danger immédiat que ce transféré s'effectuât.

La Canadian Mining Co., au capital de \$100,000, avec son principal bureau d'affaires à Montréal, demande une charte d'incorporation.

Même demande est faite par la Windsor Salt Co., capital \$200,000, dont M. Van Horne est le principal actionnaire.

Sir Mackenzie Bowell a passé la soirée dans la chambre No 16, lieu de réunion des députés conservateurs. Il y a reçu nombre de visiteurs.

M. Joseph Bonifay et de Bechler, a été nommé "warden" de ce port.

M. Langens est parti aujourd'hui pour Toronto où il va visiter Mgr Walsh.

Sir Charles H. Tupper est parti hier pour aller passer, dans le haut de la rivière Gatineau, une vacation de huit jours ; son état de santé inspire des craintes.

Le comité des chemins de fer a adopté deux bills ce matin. Le premier, pour autoriser la "Alberta Railway and Coal Co." à émettre des débiteurs portant premier hypothèque et le second à incorporer la compagnie du pont Deschamps.

Durant l'orage de vendredi dernier, un jeune garçon de 7 ans, Dominick Coody, fils de John Coody, culti-

PARLEMENT FEDERAL

Le gouvernement blâmé au sujet de Terre-Neuve

Le budget

CHAMBRE DES COMMUNES

TERRENEUVE

Immédiatement après les affaires de procédure, M. Davies demanda au gouvernement des renseignements sur les intentions du gouvernement au sujet de l'annexion de l'île au Canada.

Il lit des dépêches des journaux du matin disant que les négociations sont terminées et que Terre-Neuve a soumis son ultimatum au gouvernement et que la réponse du gouvernement canadien est attendue à St-Jean. M. Davies désire savoir si cette réponse a été envoyée, quelle est sa teneur et quelles sont les propositions faites de part et d'autre.

L'honorable M. Foster répond qu'il est chargé de ne pas pouvoir se rendre à la demande de M. Davies. Il est obligé de refuser énergiquement de divulguer à présent ce qui s'est passé entre les députés, parce que cela pourrait nuire au succès du bill. En temps utile il mettra la Chambre en possession de tous les renseignements. Voici tout ce qu'il peut dire : Un télégramme a été reçu de Terre-Neuve et la réponse finale du Canada a été envoyée.

Sir Richard Cartwright accuse le ministre des finances de tromper la Chambre.

L'orateur décide que cette expression est répétitive et qu'il retire cette expression et lui substitue la suivante : Le ministre des finances a promis de produire le budget supplémentaire, il y a déjà plusieurs jours et ne l'a pas fait.

L'honorable M. Foster : C'est un triste subterfuge. Vous ne vous êtes pas levé pour parler de cela.

Sir Richard dit qu'il est nécessaire, avant de discuter le budget, de savoir les intentions du gouvernement au sujet de l'annexion de Terre-Neuve et comment elle peut affecter sa position financière.

L'honorable M. Mills dit que le gouvernement comprend son devoir. L'annexion de Terre-Neuve n'est pas une simple question ministérielle, mais une question à régler entre le parlement du Canada et la législature de Terre-Neuve. Le gouvernement n'a pas le droit de contracter des engagements qu'il ne peut pas tenir.

Maloney et McCreery se sont battus en trois rondes et le referee déclara le dernier vainqueur.

La rencontre entre McKeown et Clark n'a pas été d'un grand intérêt pour la foule. C'était le professeur qui se battait avec son élève, et il n'y a pas été surprenant de voir le premier vainqueur.

Dwyer et Murphy parurent aussi sur l'estrade et amuserent fort la foule en se frappant réciproquement le plus fort possible.

Enfin, Woods et Slavin se battirent en trois rondes. Le referee fit cesser le combat parce qu'il menaçait de tourner mal.

Ce n'était plus une lutte sportive, mais bien une bataille entre deux ennemis. Woods et Slavin, deux vétérans de la lutte, se battirent avec une violence et une habileté qui firent honneur à la boxe.

Le referee fut fort judicieusement donné à Woods.

Le referee fut Jim Wuane.

LA CROSSE

Le club Garret commença à pratiquer la crosse samedi soir.

Une assemblée des membres du club de Quoit St Laurent, a eu lieu hier soir. Ont été nommés officiers les messieurs suivants :

Président, Frank Fournier ; vice-président, John Lutz ; secrétaire, M. W. Dettmers ; directeurs, D. Guthrie, H. Beaumont, R. Scott, J. Fenwick, J. Johnston.

La première partie aura lieu sur les terrains du club, cette après-midi.

LE GOLF

L'association de Golf, à Ottawa, a tenu son assemblée générale.

On dit que Willie Dunn, le champion des Etats-Unis, refusé de se mesurer avec Willie Park, jr, le champion écossais. Ses amis donnent pour raison que Dunn n'est pas en état actuellement de risquer son titre de champion. Les deux adversaires se reconfrontent plus tard, probablement vers le milieu de juin.

BASE-BALL

Le club de Pittsburg continue à tenir la tête dans toutes les parties de Base-Ball qui se jouent sous les auspices de la National League, aux Etats-Unis. Le club a obtenu à son crédit 12 parties de gagnées. La neuvième partie perdue que 5.

CANOTAGE

Le fameux yacht "Sans-Souci", appartenant à M. Joseph Perrault, de Ste Anne, a été acheté par un syndicat composé de MM. Henri Bisson, Geo. Pelletier, William Palmer, Aimé Leclerc et Elie Amyot. Le "Sans-Souci" soutiendra l'honneur du pavillon dans les eaux de Beauharnois.

JOUE DE CROSSE A QUEBEC

Québec, 11 — Une intéressante jouée de crosse a eu lieu sur les Cote Fields entre les clubs Canadien et Montclair. Ces deux clubs composés de jeunes amateurs, se sont disputés la victoire avec un courage remarquable. Deux parties seulement ont été jouées et ont été gagnées par le Montclair. Voici les noms des joueurs de chaque club :

Montclair : N. Leclerc, Léo Amyot, Elie Amyot, L. Amyot, Ad. Gingras, Nap. Guvvin, Ernest Gauthier, L. Gauthier, Wilbrod Matte et Ernest Matte.

Canadien : Antonio Demers, A. Bolduc, P. Roussin, S. Jacques, A. Berche, Al. Héland, J. B. Gingras, Gagné, H. Turgeon et Moisan.

A partir de demain

A partir de demain, nos belles de première communion valent \$3.00 au lieu de \$1.50 ; nos belles de deuxième \$2.00 au lieu de \$1.00.

M. MARCHAND, 1871 Notre-Dame.

LES FEMMES QUI FUMENT

L'Angleterre est le pays des surprises. C'est à Londres, maintenant, qu'il faut aller chercher la mode.

M. Martin lui succède, et à 6 heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. Martin continue son discours qu'il termine à 11 heures. Il pose comme thèse que l'augmentation des dépenses n'est pas justifiée, si le pourcentage en est plus élevé que celui de l'augmentation de la population.

M. Taylor propose l'ajournement du débat et à 11 heures la séance est levée après qu'il est débattu du consentement des deux partis, que la discussion se continuera de lundi au soir à partir de lundi jusqu'à la fin.

LE SPORT

La boxe au Parc Sohmer, Costello se fracture la main et bat Slavin—Woods vainqueur.

On en pensera et on en dira ce que l'on voudra ; mais le spectacle de deux pugilistes qui se battent rien que pour le plaisir de se battre est chose dégoûtante à voir.

Cela n'a pas empêché un millier de personnes de se rendre hier soir au Parc Sohmer pour assister à toute une série de combats entre gens qui se sont administrés taloches et coups de poings aux applaudissements enthousiastes de la foule.

Le club de la soirée a été la rencontre entre Martin Costello et Bill Slavin.

Durant les trois premières rondes, les deux athlètes se sont battus avec acharnement. Le premier a eu la main fracturée et le second a eu la main fracturée et le second a eu la main fracturée.

Durant la troisième ronde, Costello, qui s'est déjà fracturé la main droite, est tombé accidentellement et a eu une fracture se produisant. Cela l'obligea à se battre avec la main gauche seulement durant le reste de la lutte. Il y eut en tout dix rondes, et à la fin le referee se prononça en faveur de Costello.

La foule fut satisfaite, car ses sympathies étaient pour lui. Cependant, il ne faut pas nier que Bill Slavin est un boxeur habile et un adversaire redoutable.

Maloney et McCreery se sont battus en trois rondes et le referee déclara le dernier vainqueur.

La rencontre entre McKeown et Clark n'a pas été d'un grand intérêt pour la foule. C'était le professeur qui se battait avec son élève, et il n'y a pas été surprenant de voir le premier vainqueur.

Dwyer et Murphy parurent aussi sur l'estrade et amuserent fort la foule en se frappant réciproquement le plus fort possible.

Enfin, Woods et Slavin se battirent en trois rondes. Le referee fit cesser le combat parce qu'il menaçait de tourner mal.

Ce n'était plus une lutte sportive, mais bien une bataille entre deux ennemis. Woods et Slavin, deux vétérans de la lutte, se battirent avec une violence et une habileté qui firent honneur à la boxe.

Le referee fut fort judicieusement donné à Woods.

Le referee fut Jim Wuane.

LA CROSSE

Le club Garret commença à pratiquer la crosse samedi soir.

Une assemblée des membres du club de Quoit St Laurent, a eu lieu hier soir. Ont été nommés officiers les messieurs suivants :

Président, Frank Fournier ; vice-président, John Lutz ; secrétaire, M. W. Dettmers ; directeurs, D. Guthrie, H. Beaumont, R. Scott, J. Fenwick, J. Johnston.

La première partie aura lieu sur les terrains du club, cette après-midi.

LE GOLF

L'association de Golf, à Ottawa, a tenu son assemblée générale.

On dit que Willie Dunn, le champion des Etats-Unis, refusé de se mesurer avec Willie Park, jr, le champion écossais. Ses amis donnent pour raison que Dunn n'est pas en état actuellement de risquer son titre de champion. Les deux adversaires se reconfrontent plus tard, probablement vers le milieu de juin.

BASE-BALL

Le club de Pittsburg continue à tenir la tête dans toutes les parties de Base-Ball qui se jouent sous les auspices de la National League, aux Etats-Unis. Le club a obtenu à son crédit 12 parties de gagnées. La neuvième partie perdue que 5.

CANOTAGE

Le fameux yacht "Sans-Souci", appartenant à M. Joseph Perrault, de Ste Anne, a été acheté par un syndicat composé de MM. Henri Bisson, Geo. Pelletier, William Palmer, Aimé Leclerc et Elie Amyot. Le "Sans-Souci" soutiendra l'honneur du pavillon dans les eaux de Beauharnois.

JOUE DE CROSSE A QUEBEC

Québec, 11 — Une intéressante jouée de crosse a eu lieu sur les Cote Fields entre les clubs Canadien et Montclair. Ces deux clubs composés de jeunes amateurs, se sont disputés la victoire avec un courage remarquable. Deux parties seulement ont été jouées et ont été gagnées par le Montclair. Voici les noms des joueurs de chaque club :

Montclair : N. Leclerc, Léo Amyot, Elie Amyot, L. Amyot, Ad. Gingras, Nap. Guvvin, Ernest Gauthier, L. Gauthier, Wilbrod Matte et Ernest Matte.

Canadien : Antonio Demers, A. Bolduc, P. Roussin, S. Jacques, A. Berche, Al. Héland, J. B. Gingras, Gagné, H. Turgeon et Moisan.

A partir de demain

A partir de demain, nos belles de première communion valent \$3.00 au lieu de \$1.50 ; nos belles de deuxième \$2.00 au lieu de \$1.00.

M. MARCHAND, 1871 Notre-Dame.

LA JEUNE FILLE DISPARUE

Mme St-Denis abattue par la douleur

Monroe, Mich., 11 — Mlle Marie St Denis, qui s'est enfuie de la résidence de ses grands parents la semaine dernière et a été vue à Detroit, n'est pas revenue. Son grand-père, M. Haggart, qui est allé à Detroit dans l'espoir de découvrir sa trace, n'a pu la trouver. La mère de la jeune fille, Mme Joséphine St Denis, qui est arrivée ici de Montréal, est malade de la peine que lui a causée la disparition de sa seule enfant.

Corps et vêtements, en balustrade, à 40 cents, chez GENEVEUX, GALARNEAU et GIE, 227 rue St Laurent.

Chapeaux de soie

Le plus bel assortiment de chapeaux de soie de la ville, en tous genres, est spécialement à la maison St-Marie, 1459 rue St-Catherine. 150-5

Un épicier à qui on reprochait de tromper sur la qualité de marchandises, se vendus alléguant l'importance de ses frais généraux. — Ce n'est pas un raison pour vendre à faux poids.

Pardon ! Je serais obligé sans ça de faire le marchand, et je tiens à rester honnête homme.

LE MAL DE BOIRE ET SON TRAITEMENT

Le cas d'un criminel condamné qui est encore obtenu un sursis ou compte sur la clemence de l'autorité suprême est vraiment pitoyable. Tantôt il se berce d'un doux espoir, tantôt il est torturé par l'espérance et la crainte.

Combien son état ressemble à celui de la victime de la maladie chronique, comme l'indigestion chronique ou la dyspepsie nerveuse, avec tous leurs symptômes épileptiques d'insomnie, de faiblesse de nerfs, de découragement, de manque d'énergie, etc.

Cette personne essaie tous les remèdes l'un après l'autre et, tour à tour, espère et se décourage, sans obtenir de soulagement. Elle demande du secours pour se tirer de la souffrance. Heureusement, vraiment, si elle parvient à l'obtenir.

Et ce secours, chacun peut le trouver. Aucun cas de dyspepsie ou de maladie nerveuse, si désespéré qu'il soit, ne puisse être guéri par un complet traitement au Tonic de Hawker pour les nerfs et l'estomac et au Remède de Hawker pour la dyspepsie, quand on s'en sert suivant les directions. Ces remèdes sont en vente chez tous les pharmaciens et ils sont fabriqués par la Hawker-Mellin Co., Ltd., St-Jean, N.B., et dans la ville de New-York. Ils se vendent 50 cts la bouteille ou six bouteilles pour \$2.50.

Le Docteur J. MASSON

Membre de la Société Anatomique de Lille, Médecin de la Faculté de Médecine de Lille, Docteur en Médecine de l'Université de Louvain, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris. 172 RUE SAINT-DENIS, Québec, Canada. Consultations : 8 à 9 heures et 1 à 2 heures. Téléphone 111-111. 111-111

GAGNER & LEFEBVRE

Successeurs de M. A. MILLER, peintres de maisons et d'intérieurs, tapissiers et décorateurs, dorureurs, imitateurs, blanchisseurs, etc. No 1990 rue Ste Catherine, Montréal. 95-1

D. DUGAS, Ferblantier, Plombier et

horloger. Couvreur, 141 rue Ste Catherine, Québec, Canada. Téléphone 111-111. 111-111

Bureau et atelier Cota-des-Neiges, MONTREAL

J. BRUNET

Manufacturier et Importateur de Monuments en Marbre et Granit, Ouvrages de balustrade, etc. de toutes descriptions. Prix et détail. Estimation gratuite en application. Cota-des-Neiges, Montréal. Téléphone 111-111. 111-111

Grand Hôtel de la REINE

Des billets de retour seront émis entre toutes les gares au Canada, depuis le 1er mai jusqu'au 31 mai 1895.

Le 23 ou le 24 Mai 1895

Au prix d'un billet simple de première classe.

Bons pour revenir partant du lieu de destination pas plus tard que le 25 Mai 1895.

Le 23 OU LE 24 MAI 1895

Au prix d'un billet simple et un tiers de première classe.

Bons pour revenir partant du lieu de destination pas plus tard que le 27 Mai 1895.

Pour billets et renseignements complets s'adresser au bureau des billets de la ligne, 142 rue St-Jacques ou à la gare Bonaventure.

GRAND HOTEL DE LA REINE

Des billets de retour de première classe seront émis pour la

FETE DE LA REINE

1895, au prix d'un billet simple, et les 23 et 24 mai 1895, au prix d'un billet simple et un tiers de première classe.

Le 23 ou le 24 mai 1895

Au prix d'un billet simple et un tiers de première classe.

Bons pour revenir partant du lieu de destination pas plus tard que le 27 Mai 1895.

Pour billets et renseignements complets s'adresser au bureau des billets de la ligne, 142 rue St-Jacques ou à la gare Bonaventure.

GRAND HOTEL DE LA REINE

Des billets de retour de première classe seront émis pour la

FETE DE LA REINE

1895, au prix d'un billet simple, et les 23 et 24 mai 1895, au prix d'un billet simple et un tiers de première classe.

Le 23 ou le 24 mai 1895

Au prix d'un billet simple et un tiers de première classe.

Bons pour revenir partant du lieu de destination pas plus tard que le 27 Mai 1895.

Pour billets et renseignements complets s'adresser au bureau des billets de la ligne, 142 rue St-Jacques ou à la gare Bonaventure.

Le 23 ou le 24 mai 1895

Au prix d'un billet simple et un tiers de première classe.

Bons pour revenir partant du lieu de destination pas plus tard que le 27 Mai 1895.

HOTEL BRUNSWICK

Madison Square et Fifth Avenue

NEW-YORK

Plait tout spécialement aux Canadiens. Franchise, commodité et confort. Sa localité, sur le superbe Madison Square et la Cinquième Avenue, met ses hôtes à cinq minutes de marche des magasins et de lieux d'amusement. Tenu sur le même pied que les grands hôtels de l'Europe, il offre tout le luxe des temps modernes, et ce, à des prix extrêmement raisonnables.

GEO. W. SWETT, Gérant, Antrefole du WINDSOR, Montréal.

VOULEZ-VOUS SAVOIR

Quel temps il fera demain ?

Chaque semaine, nous publions un bulletin météorologique, qui vous indique le temps qu'il y aura pendant les sept jours suivants.

Chaque semaine, nous publions un bulletin météorologique, qui vous indique le temps qu'il y aura pendant les sept jours suivants.

Chaque semaine, nous publions un bulletin météorologique, qui vous indique le temps qu'il y aura pendant les sept jours suivants.

Chaque semaine, nous publions un bulletin météorologique, qui vous indique le temps qu'il y aura pendant les sept jours suivants.

Chaque semaine, nous publions un bulletin météorologique, qui vous indique le temps qu'il y aura pendant les sept jours suivants.

Chaque semaine, nous publions un bulletin météorologique, qui vous indique le temps qu'il y aura pendant les sept jours suivants.

Chaque semaine, nous publions un bulletin météorologique, qui vous indique le temps qu'il y aura pendant les sept jours suivants.

Chaque semaine, nous publions un bulletin météorologique, qui vous indique le temps qu'il y aura pendant les sept jours suivants.

Chaque semaine, nous publions un bulletin météorologique, qui vous indique le temps qu'il y aura pendant les sept jours suivants.

Chaque semaine, nous publions un bulletin météorologique, qui vous indique le temps qu'il y aura pendant les sept jours suivants.

Chaque semaine, nous publions un bulletin météorologique, qui vous indique le temps qu'il y aura pendant les sept jours suivants.

Chaque semaine, nous publions un bulletin météorologique, qui vous indique le temps qu'il y aura pendant les sept jours suivants.







**TEMPERATURE**  
 PROBABILITES POUR LES JOURNEES DE VENDREDI  
 Toronto, 11 — Temps devenant plus chaud au soir, plus frais ensuite.  
 MONTREAL, 11 Mai 1896.  
 Bulletin d'après le thermomètre de Heaton & Harrison, 166 et 168 rue Notre-Dame.  
 Aujourd'hui maximum..... 52  
 Minimum..... 42  
 Même date la semaine dernière..... 54  
 Même date l'an dernier..... 48  
 Dans le baromètre on a noté 75.8 mm. à 5 h. m.

**LE CADAVRE MYSTERIEUX**  
 On espère établir son identité  
 Le détective Karsh, de l'agence Carpentier, est revenu ce matin de Joliette. Il y était depuis une semaine occupé à faire d'utiles recherches à l'effet de découvrir la vérité sur le mystérieux cadavre de St-Thomas. Il fera connaître le résultat de ses recherches à la reprise de l'enquête jeudi prochain.  
 On a encore une fois indiqué sur l'identité du cadavre. Mais les officiers de la couronne, grâce à la publicité qui a été donnée à l'affaire depuis quelque temps, espèrent qu'il viendra de quelque localité l'annonce qu'un homme peut en être disparu et que de cette façon on finira par faire identifier ce mort mystérieux.  
 M. le magistrat Leprohon est aussi arrivé en cette ville ce matin. A deux heures cette après-midi, il s'est rendu à l'hôtel de la ville en compagnie de M. Donald A. Macmaster, G. R. pour prendre la déposition du nommé Charles St. Martin. Aucun journaliste n'a été admis à cette audience, mais "La Presse" sera en mesure de donner à ses lecteurs, lundi les déclarations de St. Martin.

**3 ANS DE PENITENCIER**  
 L'employé du bureau de poste Albert Dorion, condamné  
 L'employé des postes de Montréal, dont nous avons hier annoncé l'arrestation, M. Albert Dorion, a comparu devant le magistrat de la cour de Sessions, l'accusé a fait des aveux, et il a été condamné à trois ans de pénitencier. Le condamné est un homme marié, père d'un jeune enfant. Il vient de Nord et appartient à une excellente famille.

**LE PARC SOHMER**  
 Les représentations du 20 et 21 Mai courront au bénéfice des incendiés de la manufacture Macdonald.  
 L'idée lancée par "La Presse", il y a une quinzaine de jours, a été rapidement faite son chemin, et déjà des milliers de lettres sont venues.  
 L'Union des comités épiciers a été la première à répondre à notre appel et c'est en grande partie à son zèle que les incendies de la manufacture Macdonald devant les secours que leur distribution de maintenant le comité de citoyens qui s'est formé pour leur venir en aide.  
 L'après-midi des représentations des 20 et 21 mai n'est pas seulement d'un grand intérêt, mais elle est aussi un acte de bienfaisance qui sera apprécié de tous. Ce spectacle sera donné au théâtre de l'Union des comités épiciers, 100, rue St-Jacques, à 8 heures. Les billets sont en vente à la manufacture Macdonald, 100, rue St-Jacques, et à la manufacture de la rue St-Jacques, 100, rue St-Jacques.

**ETRANGE HISTOIRE**  
 Un père accuse son fils de l'avoir menacé de mort  
 L'accusé relâché  
 Le "Progress de l'Est" rapporte qu'il s'est passé une chose assez étrange cette semaine, à la cour du magistrat de district à Sherbrooke. Un cultivateur de Burg, un homme bien bâti, ayant bonne figure et âgé d'environ 25 ans, est venu déposer contre son fils, un jeune homme d'environ 25 ans, et le faire arrêter sur accusation de tentative de meurtre. Le père a juré que le fils avait menacé de le tuer avec une hache et la présence d'un autre de ses enfants, et de donner, aussitôt par son père pour corroborer son témoignage. Au contraire, le fils a déclaré qu'il n'avait jamais menacé son père, ni eu l'intention de le tuer. Le père a juré que le fils avait menacé de le tuer avec une hache et la présence d'un autre de ses enfants, et de donner, aussitôt par son père pour corroborer son témoignage. Au contraire, le fils a déclaré qu'il n'avait jamais menacé son père, ni eu l'intention de le tuer. Le père a juré que le fils avait menacé de le tuer avec une hache et la présence d'un autre de ses enfants, et de donner, aussitôt par son père pour corroborer son témoignage. Au contraire, le fils a déclaré qu'il n'avait jamais menacé son père, ni eu l'intention de le tuer.

**ON DEMANDE** des modistes de robes et des coupeuses de vêtements à 25 West Avenue.  
**ON DEMANDE** une bonne cuisinière pour la campagne. S'adresser 266 rue St-Jacques.  
**ON DEMANDE** un chariot de promenade pour un usage de promenade ou de courses. S'adresser au No 270 rue St-Jacques.  
**ON DEMANDE** 2 bonnes filles pour servir dans un restaurant. S'adresser au No 270 rue St-Jacques.  
**ON DEMANDE** immédiatement une bonne servante générale au No 35 avenue Columbia sur le face du No 241 rue Dorchester à St-Antoine.  
**ON DEMANDE** pour les mois d'été, une pension à la campagne pour une petite famille. S'adresser avec les particularités au No 260 rue St-Paul.  
**ON DEMANDE** une fille ayant de l'expérience comme cuisinière dans un restaurant. S'adresser à M. A. Piché 267 rue St-Jacques.  
**ON DEMANDE** un garçon parlant anglais et français références exigées au No 56 rue St-Jacques.  
**ON DEMANDE** une servante pour travailler pour un ménage. S'adresser au No 101 rue St-Hubert.  
**ON DEMANDE** un barman de première classe pouvant servir de bonnetier. S'adresser O. Roy, Sherbrooke, Que.  
**ON DEMANDE** une personne pour garder les voitures (trimes) bonne pour toutes sortes de travaux; aussi, un garçon pour apprendre à conduire les voitures pour un usage de promenade. S'adresser au No 101 rue St-Hubert.  
**ON DEMANDE** immédiatement une servante générale au No 101 rue St-Hubert.  
**ON DEMANDE** des bons peintres de mal son au No 128 St-Catherine. Est. 102.  
**ON DEMANDE** associé ou acheteur pour effectuer les affaires de rapport. S'adresser au No 128 St-Catherine. Est. 102.  
**ON A BESOIN** d'un jeune homme de 18 à 20 ans, intelligent et actif, parlant anglais et français, pour servir dans un magasin. S'adresser au No 128 St-Catherine. Est. 102.  
**ON DEMANDE** à acheter licence pour un hôtel. S'adresser au No 101 rue St-Hubert.  
**ON DEMANDE** pour deux personnes une servante bien recommandée, sachant faire la cuisine, pas de ménage. 78 St-Hubert.  
**ON THOUVERA** première classe de professeur d'anglais, français et tenue des livres. Leçons à domicile. S'adresser à M. A. Piché 267 rue St-Jacques.  
**ON DEMANDE** une bonne couturière dans les hautes d'hommes, 211 rue St-Dominique.  
**ON DEMANDE** une servante pour servir dans un ménage. S'adresser au No 128 St-Catherine. Est. 102.  
**ON DEMANDE** des lavages de familles privées au No 50 rue St-François de Sales.  
**ON DEMANDE** une bonne modiste pour robes et une apprentie. No 430 Dorchester.  
**ON A BESOIN** d'un garçon fort et intelligent pour approcher un matériel pour un magasin. S'adresser au No 128 St-Catherine. Est. 102.  
**ON DEMANDE** une servante générale, Mme Eug. Lafontaine, 123 St-Jacques.  
**ON DEMANDE** une servante, 708 Avenue de la Montée.  
**ON DEMANDE** une servante générale, Mme Eug. Lafontaine, 123 St-Jacques.  
**ON DEMANDE** une servante, 708 Avenue de la Montée.  
**PROPHETES A VENDRE** St-Anthoine, 100, rue St-Jacques. S'adresser au No 128 St-Catherine. Est. 102.  
**\$10,500** — Rue St-Jacques à l'ouest, en briques fondations en pierre, tous les jours à des bas prix, propriété d'un riche particulier. S'adresser au No 128 St-Catherine. Est. 102.  
**\$8,500** — Rue Notre-Dame ouest, taxe d'occupation payée, lot 33 x 50, vieille bâtisse en pierre, tout en bois, prêt pour un constructeur, conditions faciles. L. O. P. Gendreau, 147 rue St-Jacques.  
**\$8,000** — Rue St-Catherine, près de la rue St-Paul, lot 33 x 50, vieille bâtisse en pierre, tout en bois, prêt pour un constructeur, conditions faciles. L. O. P. Gendreau, 147 rue St-Jacques.  
**COIN** des rues SHERBROOKE et SIMPSON, 100 x 110, un magnifique terrain, prêt pour la ville. L. O. P. Gendreau, 147 rue St-Jacques.  
**\$4,500** — 220 Rue Sainte Marguerite, un terrain de 100 x 110, prêt pour un constructeur, conditions faciles. L. O. P. Gendreau, 147 rue St-Jacques.  
**\$5,500** — Rue Notre-Dame 2 magnifiques lots de 100 x 110, prêt pour un constructeur, conditions faciles. L. O. P. Gendreau, 147 rue St-Jacques.  
**\$550** — Avenue du Parc, côté ouest, 75 pieds de large, prêt pour un constructeur, conditions faciles. L. O. P. Gendreau, 147 rue St-Jacques.  
**PLANS A LOUER** — A \$3. \$5. \$8 par mois pour un catalogue et un plan de la ville de Québec. S'adresser au No 128 St-Catherine. Est. 102.  
**L'INSTITUT** d'expériences, bonnes conditions, 100, rue St-Jacques. S'adresser au No 128 St-Catherine. Est. 102.  
**UNE FEMME** demande des files pour travailler dans un magasin. S'adresser au No 128 St-Catherine. Est. 102.  
**MONSIEUR** qui honore de votre invitation pour un mariage. S'adresser au No 128 St-Catherine. Est. 102.  
**UNE FEMME** gratuite, 100, rue St-Jacques. S'adresser au No 128 St-Catherine. Est. 102.  
**ON DEMANDE** 50 bons hommes pour travailler en Firmité. Rendez-vous au coin des rues Saint-Denis et Chertier lundi matin à 6.45 heures s'il fait beau temps ou premier jour de beau temps. The Firmité Concrete Pavg. Co.  
**M. E. DANSEAU.**

**POUR LES JURÉS**  
 On construit actuellement dans la cour criminelle, un local spécial pour les jurés. Il sera prêt au terme de juin.  
**ACTE DE CRAUTE**  
 M. Beech, assistant inspecteur de la société de protection des animaux a pris un mandat, hier, contre un individu accusé d'avoir maltraité son cheval en le frappant à la tête et sur le corps avec l'extrémité d'un manche de fouet garni d'une boule très lourde.

**L'EXPERIENCE A DU BON**  
 Il n'y aura plus de catastrophe comme à la manufacture Macdonald  
 Le président de la commission des incendies, ainsi que le chef Benoit, le sous-chef Lavoie et l'inspecteur des bâtiments, est allé, hier après-midi, faire une visite à la manufacture de Charles St. Martin. Aucun journaliste n'a été admis à cette audience, mais "La Presse" sera en mesure de donner à ses lecteurs, lundi les déclarations de St. Martin.

**L'UNION ST-VINCENT**  
 Sa fête patronale.  
 La fête patronale de l'Union St-Vincent de Montréal aura lieu dimanche le 19 mai. Il y aura une procession, dont le départ se fera à 8 heures des salles de la société, rue Richemond. Le cortège se rendra à la cathédrale, rue Dorchester, où une messe pontificale sera chantée.

**PENIBLE ACCIDENT**  
 Noyade à Drummondville  
 Un pénible accident vient d'arriver à Drummondville. Une jeune fille de dix-huit ans, nommée Marie, a été noyée dans le lac St-Jacques. Elle était allée se baigner avec ses amis. Elle a été retrouvée par un pêcheur. Elle avait été noyée pendant plusieurs heures.

**LES SEPT PLAIES D'EGYPTE**  
 Le district de Sherbrooke infesté de corbeaux  
 Les cultivateurs des environs de Sherbrooke se plaignent du nombre immense de corbeaux qui infestent les champs. Ils ont essayé de les tuer avec des coups de fusil, mais ils n'ont pas réussi. Ils ont essayé de les tuer avec des coups de fusil, mais ils n'ont pas réussi.

**REUBEN E. TRUAX, M. P. P., PARLE**  
 A souffert d'indigestion et de dyspepsie pendant 10 ans  
 Il n'a reçu aucun soulagement des soins des médecins  
 Trois bouteilles de Nerval de l'Amérique du Sud ont opéré une complète guérison  
 Un anécdote important de ce membre libéral de la législature locale  
 L'expérience la plus commune a pleinement démontré que quand les organes digestifs sont dérangés tout le système est affecté. La vie est peu de chose à moins qu'il ne soit bien. L'indigestion et le dyspepsie sont les maladies les plus communes. Elles sont causées par une mauvaise alimentation, l'indigestion devient bientôt chronique.  
 Dans le comté de Bruce, il y a un homme nommé Reuben E. Truax, qui pendant dix années a été très malade de l'indigestion et de la dyspepsie. Il a essayé de se faire soigner par les meilleurs médecins de son pays, mais il n'a obtenu aucun soulagement. Il a essayé de se faire soigner par les meilleurs médecins de son pays, mais il n'a obtenu aucun soulagement. Il a essayé de se faire soigner par les meilleurs médecins de son pays, mais il n'a obtenu aucun soulagement.

**EXPLOSION D'UN POELE A PETROLE**  
 Un poêle à l'huile a fait explosion, hier soir, à la résidence de M. F. X. Trudel, rue St-Hubert. La maison a failli passer au feu.  
 La division est de la brigade a été appelée et les flammes ont été éteintes. Les dommages ont été très légers.  
 Une alarme a été sonnée vers quatre heures, hier après-midi, à la boîte 45. Le feu venait de se déclarer chez M. G. W. Garneau, propriétaire d'un moulin à scier, rue Wellington. Dommages légers.  
 Un commencement d'incendie s'est déclaré dans des chiffons au restaurant de M. J. Smith, Pas de dimanche.

**L'EXPOSITION DE 1896**  
 On demande un subsidie de \$250,000 au gouvernement fédéral  
 Une délégation représentant la compagnie de l'exposition internationale de Montréal est allée à Ottawa hier. Ces messieurs ont demandé un subsidie au gouvernement fédéral afin d'aider l'exposition. Ils ont demandé un subsidie au gouvernement fédéral afin d'aider l'exposition. Ils ont demandé un subsidie au gouvernement fédéral afin d'aider l'exposition.

**LE CYCLORAMA**  
 L'inspecteur des batiments donne des explications  
 Dans un article éditorial, publié ce matin, le "Herald" blâme sévèrement l'inspecteur des batiments, de ne pas avoir prévenu par un avis, donné en temps opportun, l'écroulement de "Cyclorama" arrivé hier. Voici ce que dit aujourd'hui M. Lacroix, pour sa justification. L'inspecteur des batiments, qui a été appelé à donner son avis sur le projet de démolition qui aurait dû en être tenu responsable et non moi, une fois que les journaux ont commencé à publier des articles, je n'ai pu rien faire. Je n'ai pu rien faire. Je n'ai pu rien faire.

**MARGUILLIER DEGOMME**  
 à la paroisse de St-Vincent de Paul  
 L'élection de marguillier Auclair, de la paroisse de St-Vincent de Paul, a été annoncée ce matin, par l'honorable juge Lacroix, pour corruption et illégalité électorale, à la demande de M. Valliquette.  
 Auclair était représenté par MM. Labadie, et C. A. Geoffroy, comme conseil. MM. Lamotte, Trudel et Trudel étaient les avocats du demandeur.

**AMONUMENT NATIONAL**  
 La soirée des commis-épiciers  
 L'Union des Commis-Épiciers vient de donner lieu à la soirée de la première grande soirée au Monument National, le 15 mai. On ne pouvait combiner plus d'attractions. Musique, chant, musique, assaut d'armes; il y en a pour tous les goûts.  
 M. J. B. E. Poirier, président, employé chez J. H. E. Davis.  
 J. P. Beauvais, vice-président, employé chez S. Demers.  
 O. Bergeron, vice-président, de la maison E. Bergeron et frère.  
 J. A. Langhaan, secrétaire, employé chez M. L. Laverty, "The Hill Top".  
 A. B. Desrosiers, Sec.-Sec., employé chez J. Poirier.  
 Paul Richier, sec.-correspondant, employé chez P. A. Mallette et Cie.  
 L. Abel, trésorier, employé chez L. O. Legendre.  
 G. H. Robert, ordonnateur, employé chez Dufresne, Mongeais et St-Charles.  
 P. Labrecque, ass.-ordonnateur, employé chez J. Poirier.  
 M. Thivierge, membre du comité.  
 D. Richard, P.S.S., chapelain.  
 F. X. Poirier, M.D.

**COCHER BRUTAL**  
 Dolphis Bonard, cocher, a été arrêté hier après-midi, sur la rue Gosford par le constable Sanson, pour avoir maltraité son cheval. Le cheval infortuné a donné 25 coups de fouet à la jambe droite. Ce matin, le prisonnier a comparu devant le magistrat et a été condamné à \$3 d'amende ou quinze jours de prison.

**LA FERME EXPERIMENTALE**  
 Les arrangements sont complétés avec les compagnies de chemin de fer pour une excursion à la ferme expérimentale d'Ottawa, que les citoyens de Sherbrooke organisent. Cette excursion aura lieu du 10 au 16 juin prochain et sera en six différents sections, de manière à éviter l'encombrement.

**MAISON DETRuite**  
 Un cultivateur du nom de Roger Stevenson, du canton de Lanflet, a perdu sa maison et presque tout son contenu, par un incendie. Ses pertes sont d'environ douze cents piastres. Malheureusement, M. Stevenson n'était pas assuré et il perd complètement ce que le feu a détruit.

**MEASURE ENERGIQUE**  
 L'eau sera fermée aux municipalités  
 Malgré les procédures prises par les avocats de la ville de Montréal, Water and Power Co., pour lui faire régler ses comptes elle ne bouge pas. On est déçu d'en faire avec elle, à l'Hotel de ville, et la commission des finances, dans sa séance tenue à huis-clos, hier soir, a résolu de frapper un grand coup. L'eau sera, sous peu de jours, inappoyablement fermée aux municipalités pour lesquelles la M. W. and P. Co. n'a pas encore payé.

**UN ECHEVIN VOLE**  
 L'échevin Hurlbut s'est fait voler un réveil matin, dans son écurie. La cause a été constatée par le sergent de police, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**INCENDIE A ST-FERDINAND**  
 St-Ferdinand, Még., 12 La maison et les dépendances de M. Janvier Flechette sont devenues la proie des flammes jeudi dans la nuit. Ménage, instruments aratoires, voitures, grainstock, etc. ont été détruits. M. Flechette a pu sauver sa vie en s'échappant en costume de nuit, ainsi que sa famille. Pertes considérables et faible assurance.

**A ST-PATRICE**  
 MM. Casavant et Frère installent actuellement un nouvel orgue à St-Patrice. Il sera inauguré en juin.  
**LA STATUE DE SIR JOHN**  
 Le dévouement de la statue de sir John Macdonald, au caré Dominio, le 24 courant, va donner lieu à une fête brillante. On s'attend que M. Archibald Bower sera présent, et M. Arthur Doughty lui a une ode patriotique composée spécialement par lui pour la circonstance. Les hautains colonels Henshaw et Massey ont été chargés d'organiser la parade des bataillons. Une assemblée spéciale aura lieu mardi à l'édifice du Board of Trade afin de compléter tous les arrangements.

**DEMANDE EN SEPARATION DE CORPS**  
 Un mari gravement accusé  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**FEU JOS. MARMETTE**  
 La dépouille mortelle de feu Jos. Marmette est passée ici hier soir en route pour St-Thomas de Montmagry, où les funérailles ont eu lieu ce matin. M. Marmette n'est pas mort tout à fait subitement.  
 Tout l'hiver, il avait souffert plus ou moins de rhumatisme. Le matin, il s'est levé vers six heures, et est allé s'asseoir dans son cabinet de travail. Quelques instants après, il est tombé sur un réveil, et a succombé sans avoir pu se relever. Elle lui baigna le front avec de l'eau et du vinaigre, mais son corps était déjà froid.

**ON LE REPÊCHE DANS LA RIVIERE**  
 Le cadavre d'un vieux jardinier, nommé Marsh, a été trouvé dans la rivière, près de Martinville, Cantons de l'Est. Le défunt, qui était devenu en démence, était disparu de la résidence de son gendre l'automne dernier. Clifton, et malgré les recherches de ses parents, n'avait pu être retrouvé. Il avait été retrouvé par un cultivateur de la paroisse de St-Jacques, au canton de Lanflet. Le cadavre avait été retrouvé par un cultivateur de la paroisse de St-Jacques, au canton de Lanflet. Le cadavre avait été retrouvé par un cultivateur de la paroisse de St-Jacques, au canton de Lanflet.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**EN FLAGRANT DELIT**  
 Un jeune homme de Sherbrooke est en état d'être arrêté. M. le magistrat de district Vallé, mercredi, pour répondre à l'accusation d'avoir tenu des fêtes dans la rivière de St-François, près de Bromont, dans l'intention d'y prendre du poisson. Comme l'officier du gouvernement, M. Darche, l'avait pris en flagrant delit, il a été arrêté et conduit à la prison.  
**LE CHARBON**  
 La première cargaison de charbon des provinces maritimes sera déchargée lundi matin au quai de la rue Monarque, près de la manufacture de clous.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse, Noé Pepin, tailleur en pierre. Sept enfants, dont cinq en bas âge, sont issus de ce mariage. La requête "in forma pauperis" alléguant que le défendeur n'a pas de ressources, a été renvoyée en prison pour avoir battu sa femme, qu'il a déjà menacé de la tuer, qu'il lui adressait des injures graves, etc.

**UN MARI GRAVEMENT ACCUSE**  
 Dans l'affaire Léonard a chargé ses avocats Légaré, MM. de Lorainier et Godin, d'intenter une action contre son épouse,



Excellences et parade en costume de carnaval avec le thé à 5 heures. Iludo et courtes au jottu et thé de 6 heures au patinoir Victoria. Courses carnavalesques de clubs de musique sur les terrains du club dans la partie ouest de la rue Sherbrooke, sous le patronage de leurs Excellences à 5.30 heures.

**Le soir**—Inauguration à 9 heures. Attaque, défense et capitulation du palais de glace par les clubs de laquette, partant de la Montagne sous la direction de la batterie desomaliens de Montréal. Les assaillants commencent l'attaque simultanément de tous les côtés du palais, la défense par la garnison et nouvelle attaque par les envahisseurs avec l'extinction des lumières du palais avant la capitulation. Spectacle magnifique. Contingent de la course de 425 milles pour le titre de champion au patinoir Dominion, Illumination des édifices publics.

**Quatrième jour**—Jeudi, 7 février—Avant-midi—Fête d'été—Toboggan aux glissades du Parc et Turque Illec. Grande parade carnavalesque ou mardi-gras, partant de la partie ouest de la rue Sherbrooke depuis l'Avenue Union, à 2.30 hrs. comprenant des équipages de toutes sortes, anciens et modernes; chars allégoriques et chars de club avec les différents membres du club en costume, de plus y compris des voitures privées ornées avec fantaisie, la tout précédant la plus grande scène de réjouissances publiques.

**Le soir**—Toboggan. Brillante illumination des glissades du Parc et Turque-Illec. Grand feu d'artifice aux glissades du Parc. Grande parade carnavalesque au patinoir Victoria. La lumière électrique, commençant à 8 heures. Même parade au patinoir Dominion à 8 heures. Illumination du palais et des édifices publics.

**Cinquième jour**—Vendredi, 8 février—Avant-midi—Toboggan aux glissades du Parc et Turque-Illec commençant à 10 hrs. Visite à l'Université McGill et à l'arsenal à Son



Visite à l'Université McGill et arrivée à Son Excellence par l'Université à 11 hrs. a.m., Courses au patin aux patinoirs Victoria et Dominion de 10 heures à 12 heures.

Après-midi—Bande et courses de patin au patinoir Victoria, commençant à 3 hrs. Toboggane aux glissoires du Parc et Tuque Bleue Grande promenade des citoyens ayant à leur tête le cab Taudem de Montréal. Départ de la place Dominion à 2.30 heures. C. 11<sup>e</sup> p. o. ce soir, aura le plus grand concert d'équipages privés, qui se soit vu dans aucune ville de ce continent.

Le soir—Courses de patin et concours au patinoir Victoria à 8 heures. Toboggane. Inoubliable illumination des glissoires du Parc et Tuque Bleue. Continuation de la course de 10 milles pour le titre de champion au patinoir Dominion.

Marché des clubs de raquette et de l'artillerie de la Garaison et d'Argyle à la salle du club athlétique, partant à 8 heures du collège McGill. Grand bal à l'hôtel Windsor. Illumination du palais de glace et des vitrines publiques.

Sixième jour—Bamedi, 9 février—Avant-midi—Toboggane. Glissade au Parc et Tuque Bleue commençant à 10 heures.

Après-midi—Toboggane aux glissoires Parc et Tuque Bleue. Concours annuel des clubs de raquettes de Montréal sur leurs terrains à 2.30 heures. Bando au thé de 5 heures au patinoir Victoria. Troisième jour des courses au trot sur le rond au face de la place Jacques-Cartier, commençant à deux heures.

Le soir—Partie de Hockey au patinoir Victoria, à 8 heures. Toboggane, Glissoires du Parc et Tuque Bleue brillamment illuminés. Dîner annuel des clubs de raquettes de Montréal et présentation des prix à l'hôtel Windsor. Course finale de dix milles au patin pour le titre de champion au patinoir Dominion. Illumination du palais de glace et des vitrines publiques avec feu d'artifice.

## LE CARNAVAL

### Tous les préparatifs terminés

Le comité des raquetteurs a tenu sa dernière assemblée, hier soir, avant le carnaval. Des couples auront lieu entre les sauvages et les civils en costume de guim. seront dans le char des raquetteurs et à leurs côtés qua seront les nègres qui chanteront, le long de la route, en s'accompagnant avec des banjos et des tambourins. La ban e de la Cité a accepté l'offre du comité et fera entendre ses accents, derrière il après-midi et dans la soirée. Les journalistes étrangers seront admis sur le terrain des courses à une présentation de leurs insignes. Les médailles pour les courses sont très jolies. Deux raquette a été et sont au ontés d'une tige et par mètres de feuilles d'ébène. Les flammes des ins aux différents clubs ont été placés dans des boîtes séparément et envoyés au secrétaire de ces différents clubs, pour éviter la confusion.

La question des feux a été discutée le nouveau et on a résolu de s'en tenir à ce qu'on avait décidé d'abord, savoir: que les feux se soient placés près du rétrovit. Il a été décidé que chaque membre devrait avoir une paire de raquettes pour s'en servir au besoin.

Le comité des finances a eu sa dernière assemblée, hier soir, à laquelle on a fait une nouvelle revue des souscriptions. Ceux qui n'ont pas fait encore parvenir le montant de leurs souscriptions obligent beaucoup le comité en le faisant au plus tôt.

La torpaille du table de glace est maintenant terminée et hier on y a posé le drapeau de la puissance. Les deux côtés de l'arche vivante sont aussi complètes et la Cécile signe est à l'œuvre, jour et nuit pour que tout soit prêt samedi après-midi. Les arrangements pour la promenade de gala sont terminés et ceux qui voudraient y participer doivent le faire immédiatement, car



terminés et ceux qui voudraient y prendre part doivent le faire immédiatement, car lundi il serait trop tard. Le capitaine Charles sera le commandant et un nombreux corps de cavaliers l'accompagneront à l'ordre.

Le comité exécutif, pour empêcher l'encombrement, du côté des billes d'admission au palais de glace, lundi prochain.

La suite du gouverneur-général comprendra Lady Stanley, l'hon. E. Ward et lady Alice Stanley, le capit. H. C. Colville et M. Colville, le capit. J. Bagot et Mme Bagot, Mlle Lisser, l'hon. H. Stanley, le comte Gleichen, l'hon. F. Stanley et M. J. McManis A. D. C.

Les billets pour le bal du Windsor sont vendus.

Le gouverneur général et sa suite arriveront lundi et les honneurs du Victoria Rifle lui serviront de garde d'honneur pendant que la cavalerie, sous le commandement du capit. McArthur lui servira d'escorte.

Le chef de police Higgins a donné des ordres spéciaux à ses hommes pendant le temps du carnaval. Deux constables seront en faction nuit et jour aux gares de chemin de fer; deux autres stationneront à l'entrée du Windsor, Halmoral, Kitchener et Albion. Vingt-cinq hommes seront à la gare lorsque viendra lundi prochain, jour de l'arrivée seule à l'arrivée du gouverneur général. Tous les hommes qui ne seront pas en faction le soir de l'arrivée du palais de glace, seront envoyés au G. C. Dominion. Les sergents auront en vue les yeux d'arrondissement. Les Cullen, a reçu des ordres spéciaux de surveiller les bleus américains et ils se mêleront à la foule. On s'attend à ce qu'un grand nombre d'entre eux viennent pour faire visite.

LE CYCLOPAMA

Sur l'invitation de M. Geo. H. Patterson, quelques représentants de la presse sont allés visiter le cyclorama de Jérusalem, au coin des rues Sainte Catherine et Saint Urbain.

Ce magnifique tableau est renfermé dans une tour en bois et brique, où l'on monte par un escalier tournant qui conduit au centre sur une grande plateforme. De là, les spectateurs ont le plus beau coup d'œil imaginable.

Le tableau qui embrasse toute l'enceinte circulaire, représente la ville de Jérusalem le jour du crucifiement de Notre Seigneur. C'est un spectacle vraiment frappant, car on se croirait réellement présent à la scène d'autrefois.

Le regard plane au-dessus de la ville et saisit les moindres détails de la topographie du paysage.

On y voit distinctement les habitations, le monde circulant dans les rues et les chemins, les vallées, les montagnes et en particulier le mont du Calvaire où le Christ fut exposé sur sa croix entre le bon et le mauvais larron. Aux pieds, sont les bourgeois et tous les autres personnages de la Passion. C'est-à-dire, par un effet de vérité, les vivants font la peinture à des couleurs vives et riches.

La représentation est tout à fait grandiose et de manière à faire pénétrer chez les spectateurs des sentiments de foi et de religion.

La ville peut se féliciter de posséder parmi tous ses points d'attraction ce magnifique cyclorama, unique dans son genre.

Le bâtiment vient d'être inauguré. Il a été construit par les entrepreneurs, M.M. Grant et Shea. La brigue a été posée par M.M. Charpentier et Duplessis, tandis que les travaux des fondations en pierre sont dus à M. F. Nicholson.

La construction a une grande solidité et peut supporter une pression double de celle qu'il est possible de lui supposer, de sorte qu'on ne peut craindre aucunement qu'il se produise des accidents.

Nous pourrions mentionner que la peinture est d'une beauté exceptionnelle. Ce tableau a été fait à New-York par sept peintres expérimentés qui ont travaillé à ce chef-d'œuvre pendant six mois, après une longue étude du sujet et une visite en Terre Sainte.

Comme question de détail, ajoutons qu'il y a deux escaliers dans la tour, l'un pour monter, l'autre pour descendre, afin d'éviter tout encombrement.

Le cyclorama est ouvert chaque jour de 9 hrs. a.m. à 10 hrs. p.m. Le prix d'admision est de 50c.

Aussi bien que les journalistes, plusieurs membres du clergé sont allés voir le tableau, notamment M. le curé Senechal, qui s'est déclaré tout à fait enchanté de ce spectacle admirable.

ch. à U de' 9) en can ven son de f you U I On une du der nit dor pou CA Ma ren us et ré re U. se lo po (Y un en le ch es vi de A N y E U J Y S



**D<sup>e</sup> LORIMIER,**  
Le chomelier en renom,  
Tous les jours de dimanche, de 10 à 12 heures, dans le magasin de musique de P. de N. S. même saluante.

**1700 Nourmand**

**Théâtre Royal,**  
SPURROW & JACOBS, PROPRIETAIRES.

Remise commencent lundi, 3 sept.  
Après-midi et soirée.

Mlle FLORENCE BINDLEY

Supportée par une excellente compagnie dans le  
faux rôle de notre héroïne.

**IDDIT,**  
OR THE AVENGERS OATH.

502 Magnifique décor.

Pris d'admission, 10, 20 et 30 cts. Spectacle  
10 cts extra. Plus un magasin de musique de P. de N. S.  
même saluante. OR OF THE BEAVER.

**QUEEN'S HALL,**

**OUVERT**

Tous les jours de 9 hrs. a.m.  
à 10 hrs. p.m.

EXHIBITION de la Peinture PHILIPPEAUX

INTERVAL

**LES CHIRIST**

**ENTRANT**

**DANS JERUSALEM**

Admission, 25c. Enfants, 15c.  
101-103

10<sup>th</sup> ANNÉE—NO. 272

# LE CARNIVAL

SIX JOURS DE GRANDES  
REJOUISSANCES

## Programme Officiel

Illumination, — Courses, — Glissolres,  
— Promenades, — Feux d'artifices —  
Palais de glace, — Musique, etc.

La millesime température que nous avons  
depuis quelques jours et le froid qui se fait  
sentir de plus en plus ont privé les espa-  
rances de nos organisateurs du carnaval. Les  
préparatifs ont continué avec plus d'entraie  
que jamais. Voici le programme officiel de  
cette grande fête :

### Programme officiel

Premier jour—Lundi, 4 février—Avant-  
midi, 10 heures—Ouverture des fêtes.  
Bienvenue aux visiteurs.

Après-midi—Arrivée de leurs Excellences  
le Gouverneur-Général et Lady Stanley de  
Dresden. Fanfare et thé à 3 heures au pal-  
lais Victoria. Courses au palais sur le rond  
D'union et glissolres.

Le soir—Ouverture officielle du palais de  
glace par leurs Excellences et son d'office.  
Bande et patte de Hockey au rond à patte  
Victoria. Commence-ent de la course de 10  
milles pour le titre de champion au patte



glace par Louis Excollone et son d'office, Bando et partie de Hockey au réel à pat un Victoria. Commence-ent de la course de 10 mille, our le titre de champion au patinoir Dominion.

Membre des clubs de marquette Emerald et Le Tri pour à la salle du Club Athlétique, à 8 heures. Brillante illumination aux places de la toboggan du Parc et Tuque Blanche. Pimbléro, Cauc du "Pearl of l'ekin" à l'Académie de Blues que pour dater toute la semaine.

Deuxième jour, mardi 5 février—Avant-midi. Bando et courses au patinoir Victoria de 10 à 12 heures. Toboggan aux Glissoires du Parc et Tuque Blanche, commençant à 10 heures a.m.

Ajrd-midi. Deux heures—Premier jour des courses au trot sur le pont de glace vis-à-vis la place Jacques Cartier. Toboggan aux Glissoires du Parc à 3 heures.

Ouverture annuelle des glissoires Tuque Blanche par Louis Excollone.

Le soir—Parade des enfants en costumes de carnaval au patinoir du club Victoria, de 8 heures à 10 30 heures p.m. Marche avec tambours du club de marquette St George. À leur salle de la côte de Saint Antoine, le départ devant avoir lieu à 8 heures de l'hôtel Windsor. Tir Lutte illumination des places de toboggan. Continuation de la course de 10 mille au patinoir Dominion. Illumination du palais de glace et des édifices publics.

Troisième jour—Mercredi, 6 février.

Avant-midi—Trottoir pour le titre de champion au patinoir Victoria, commençant à 10 heures. Toboggan aux Glissoires du Parc et Tuque Blanche, commençant à 10 heures.

Après-midi—Second jour des courses au trot sur le pont de glace vis-à-vis de la place Jacques-Cartier, commençant à 2 heures. Trois heures, grande ouverture officielle des glissoires du club toboggan du Parc, par leurs Excellences et parade en costumes de carnaval



# Le Courrier du Canada.

## JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS CHAPUIS Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

### CORRESPONDANCE ROMAINE.

Rome, 19 octobre 1888.

L'empereur d'Allemagne est rentré hier soir, à six heures de son excursion à Naples. Il a été reçu avec les mêmes honneurs que la première fois. On a tiré longtemps le canon et des troupes d'infanterie, d'artillerie et de cavalerie occupaient les abords de la gare et formaient la haie sur tout le parcours du cortège jusqu'au Quirinal. La foule était assez clairsemée et les applaudissements peu nombreux manquaient de chaleur, sauf sur la place du Quirinal, où les brailards habituels s'étaient donné rendez-vous. Mais ils n'ont pas fait leurs frais, car ils ont eu beau s'égosiller et hurler à tue-tête: "Vive l'Allemagne! Vive Rome intangible!" l'empereur n'a pas paru au balcon. Cette fois encore on a lancé dans la voiture qui portait l'empereur et le roi Humbert et sur le passage du cortège de nombreux feuillets rouges avec les mots: "Vive Trente et Trieste! Vive l'Alsace-Lorraine!"

Plus tard vers dix heures a eu lieu l'illumination du Forum et du Colysée et l'exécution de la fameuse cantate Urrah! qui n'avait pas pu être donnée sur la place du Peuple, à cause du mauvais temps. Comme toujours, la troupe formait la haie le long des rues que le cortège impérial a parcourues pour se rendre au Forum, dont tous les abords étaient étroitement gardés et la foule a été tenue à une assez grande distance. Est-ce parce que l'empereur n'aime à contempler que des uniformes, ou bien parce qu'on craignait pour sa sûreté? Toujours est-il que le gouvernement a été plus que prodigue dans le déploiement des forces militaires, interrompant la circulation pendant de longues heures, même à des distances considérables, au grand mécontentement de la population qui, élevée à l'école du respect et de la bonne tenue sous le gouvernement pontifical et bien connue pour ses manières pleines d'urbanité, se croyait digne de plus d'égards et de confiance. Aussi la première curiosité une fois satisfaite, la masse, non seulement est restée à l'écart, mais elle a fini par prendre en grippe tout ce caporalisme prussien, et l'empereur lui-même dont la personne, du reste, lui a été dès le premier jour assez peu sympathique.

Tout le monde s'accorde à dire que la réception de Naples a été plus chaleureuse et plus expansive que celle de Rome, et les journaux libéraux en s'exaltant sur cet accueil, avaient implicitement que celui de Rome a manqué d'enthousiasme et d'entraînement. Le lancement du nouveau cuirassé et la revue navale ont assez bien réussi et le beau temps n'a pas peu contribué à rendre la scène grandiose et attrayante. Mais ce qui a laissé tout à fait à désirer, ce sont les dispositions prises par l'administration et le gouvernement, aussi n'y a-t-il qu'une voix pour déplorer l'organisation pitoyable des divers services. Les trains ne partaient pas et quand ils se mettaient finalement en marche, n'arrivaient jamais. Il y a eu des retards de sept, de huit, dix heures, pour parcourir des distances relativement petites, et personne ne sait dire ni pourquoi ni comment. Qu'advient-il si l'Italie se trouvait tout à coup lancée dans une grande guerre et obligée de mobiliser son armée? Quelle confusion ce serait! Les journalistes partis dans un train spécial ont mis treize heures pour arriver à Naples, quand six heures auraient dû suffire. Puis on les a embarqués sur un bateau sur lequel on avait oublié de prendre des provisions et où ils ont souffert la faim et la soif.

Les sénateurs et les députés ont été encore plus mal partagés, leur bateau ayant été envahi par des gens de la pire espèce, munis de billets, donnés on ne sait par qui. Ils sont restés 12 heures sans pouvoir descendre à terre et sans un morceau de pain à mettre sous la dent, et quand enfin on a pu se procurer quelques provisions, les intrus se sont précipités dessus comme des bêtes fauves et les députés et sénateurs n'ont pu que contempler leur festin. Plusieurs se sont trouvés mal de fatigue et d'inanition, et d'autres ayant osé critiquer hautement le personnel de la marine, ont été insultés par des lieutenants de vaisseau, et on a failli se colletter. Ah! le divertissant spectacle. Et qu'on ne croit pas à l'exagération. Voici quelques extraits de journaux libéraux sur ces divers incidents: "Le Don Chisciotte, après avoir dit que les pré-

sidents du Sénat et de la Chambre n'ont pas été officiellement invités aux fêtes de Rome et de Naples, ce qui explique l'absence de MM. Farini et Blancheri aux diverses réceptions, ajoute: "Je dois ajouter un nouveau fait qui montre comment les représentants de la nation sont traités par les autorités du gouvernement. Les députés et sénateurs qui ont voulu assister au lancement du cuirassé Umberto, et quelques-uns avaient auprès d'eux leurs familles, se sont trouvés à côté d'une foule de prostituées. Pareille chose est arrivée à Rome. Aussi sont-ils décidés à envoyer une protestation à leurs présidents dans laquelle ils déclareront que sans demander de traitement spécial dans aucune circonstance, ils croient pouvoir exiger qu'on ne leur fasse pas subir de contact que tout citoyen a le droit de repousser."

Cet autre n'est pas moins sévère. "Mais que s'imaginent donc les organisateurs des fêtes impériales? Croient-ils que la visite de Guillaume II les rend irresponsables et que les décorations qu'elle fait pleuvoir sur eux sont des talismans assez puissants pour changer leur situation en face du Parlement? En vérité, on serait tenté de le croire en voyant ce qui arrive. On dirait que de ces fêtes doit sortir une Italie nouvelle, une Italie où les épaulettes et les galons se changeraient en insignes de pouvoir dictatorial! S'il en est ainsi, ceux qui se font une si étrange illusion, pourront la perdre bien vite et à leur très grand détriment." Enfin la Capitale s'exprime ainsi: "Les représentants légitimes du pays ont donc été écartés des fêtes; en revanche l'empereur n'a pas été dérangé par la présence odieuse de personnages en habits noirs et son regard impérial n'a eu à se fixer que sur des uniformes et des habits galonnés. Livrés universelle!"

Comme preuve de la grande désorganisation qui a régné pendant ces dix jours dans l'administration des chemins de fer, le fait suivant est à mentionner. Avant hier la reine Marguerite s'est rendue à Albano pour visiter les Castelli Romani. Arrivée à la gare, elle est montée en voiture et après avoir déjeuné au château des Cesarini sur le bord du lac de Nemi, elle s'est dirigée vers Frascati en traversant Albano, Castel-Gandolfo et Marino. Pendant ce temps le train spécial qui l'avait conduite à Albano est retourné à Ciampino et de là s'est dirigée vers Frascati. Mais au moment où la reine a voulu monter en wagon, le train n'était pas encore arrivé. On a télégraphié à Rome et Albano, mais on a répondu qu'on n'en avait de nouvelles et qu'il était parti depuis plusieurs heures pour Frascati. La reine a dû faire ainsi le pied de grue pendant une bonne heure sur le trottoir de la gare attendant son train qui n'arrivait jamais. Et remarquez qu'il y avait dans ce train introuvable trois employés supérieurs que la compagnie avait mis tout exprès au service de la reine pour cette excursion.

La mort inattendue du comte de Robilant a produit la plus vive sensation dans tous les cercles politiques. Cette disparition soudaine de celui qui fut l'âme et le grand négociateur de la triple alliance, au moment où celle-ci semble avoir atteint son zénith, a profondément impressionné tout le monde et jeté un froid sur l'enthousiasme plus ou moins factice de beaucoup de gens, qui, tout en affectant une certaine incrédule religieuse redoutent encore le doigt de Dieu.

Les officiers des deux régiments alpins venus à Rome pour les fêtes impériales ont pris part hier soir à un grand banquet présidé par le général Pelloux, inspecteur des Alpines. Celui-ci a porté un toast dans lequel il a dit que le mot d'ordre et la devise des Alpines, chargés tout spécialement de la défense des frontières, devaient être: *Di non si passa*. On ne passe pas par ici. Il s'agit de savoir si, le moment venu, ils sauront aussi bien tenir en respect l'ennemi que la foule qu'ils ont été chargés ces jours-ci de contenir à distance du cortège impérial. Il ne suffit pas, en effet, d'avoir pris une part plus ou moins brillante à une revue pour se croire invincibles. Or, c'est ce que les Italiens semblent s'imaginer, à en juger par les diatribes de leurs journaux.

4 heures du soir. L'empereur Guillaume est enfin parti, il y a une heure, pour Florence et l'Allemagne, au milieu des grondements du canon et au son des musiques jouant l'hymne prussien. Le cérémonial était lui-même qu'à l'arrivée. L'empereur portait la petite tenue de colo-

nel des hussard de la garde, tandis que le roi Humbert était en grand uniforme de général. Les troupes formaient la haie comme d'habitude, mais malgré l'heure propice et le temps favorable, la foule était relativement peu nombreuse. Tout intérêt de curiosité avait disparu. Il y a eu très peu d'applaudissements et de vivats, et beaucoup d'individus n'ont pas même ôté leur chapeau pour saluer. On remarquait sur le monument de Bogali, en face de la gare, une grande couronne de lauriers avec un long ruban aux couleurs allemandes que l'empereur y avait fait déposer. Il est parti, on peut douter qu'il ait laissé plus de regrets au Quirinal qu'au Vatican. Mais celui qui a produit la plus mauvaise impression et laissera le moins agréable souvenir, c'est le comte Herbert de Bismarck, qui a traité tout le monde avec le sans gêne d'un conquérant. On assure toutefois que dans la longue audience qu'il a obtenue du Saint Père le surlendemain de la visite de l'empereur au Vatican, il s'est efforcé de détruire la première mauvaise impression qu'il avait produite. La Prusse, d'après lui, a absolument besoin de l'Italie, et tant que la guerre n'aura pas éclairé la situation, l'Allemagne ne pourra rien pour le Pape sur le terrain polissique. Toutefois elle usera de ses bons offices dans la question du Code pénal. Mais peut-on se fier aux promesses de l'Allemagne et de son chancelier.

### L'ESCLAVAGE EN AFRIQUE

La majeure partie de l'Afrique sera-elle ravagée et soumise à l'islamisme par les chasseurs d'esclaves? De belles et fertiles régions, situées auprès des fleuves et des grands lacs, seront-elles dépeuplées et occupées par des musulmans, qui empêcheront la colonisation et la civilisation de ces pays? Telle est la question posée; et si les efforts du cardinal Lavergne ne déterminent pas un mouvement général parmi les peuples chrétiens, toute l'Afrique centrale subira les horreurs de l'esclavage du brigandage et des massacres.

La petite légion que le cardinal vient d'organiser arrêtera peut-être sur quelques points l'invasion musulmane; mais elle risquera d'être enveloppée et détruite si les puissances chrétiennes ne secondent pas cette tentative de résistance.

À côté du devoir d'humanité, il y a là, pour les peuples européens, un intérêt d'avenir. L'espace et le travail manqueront bientôt en Europe à la population croissante et appauvrie; les rives des lacs et des fleuves africains peuvent recueillir de nombreux colons.

Mais il est urgent d'arrêter la dévastation commise par les musulmans; ils ont rapidement étendu leur propagande et leurs ravages depuis le littoral jusqu'au cœur de l'Afrique, suivant ou devançant les explorateurs européens.

On composerait plusieurs volumes rien qu'en reproduisant les récits des voyageurs témoins des atrocités commises par ces bandits, pires que les cannibales. Les sauvages cannibales ne guerriroient que contre les voisins, et ne tuent habituellement d'hommes que ce qu'ils peuvent dévorer. Les chasseurs d'esclaves, trafiquant de chair humaine, cherchant au loin leur proie, font de longues expéditions et massacrent les hommes valides pour pouvoir emmener sans crainte de résistances les femmes et les enfants.

Citons quelques-uns des témoignages qui attestent cette cruauté.

Dans son premier voyage aux sources du Nil, sir Samuel Baker reconnut que Khartoum était le principal entrepôt et la base d'opérations des chasseurs d'esclaves. A partir de là les brigands musulmans avançaient vers le sud, s'alliant à des tribus nègres contre d'autres peuplades, détruisant les villages, tuant tous les hommes, s'emparant de femmes et des enfants. En 1863, le beau pays boisé et montagneux situé entre le Nil et le Sobat était encore cultivé et peuplé; dans l'Obo et l'Ounyyoro, jusqu'au lac Victoria, on traversait des contrées charmantes semblables à des parcs de plaisance; le bétail était nombreux; les splendides bananiers dépassaient en grandeur, ceux de Ceylan. Ces pays, élevés de 1,500 mètres au-dessus du niveau de la mer, arrosés de belles rivières, jouissent d'un climat tempéré.

Dans sa seconde expédition, de 1869 à 1873, Baker trouva dévastée

et dépeuplée une partie de cette région.

Ismaïl pacha, animé de bonnes intentions, exceptionnelles chez un musulman, voulait alors réprimer la traite des esclaves; il dépensait trop et ne payait pas régulièrement les intérêts de ses emprunts; la juiverie d'Angleterre et de France obtint sa destitution. L'abandon du Soudan égyptien et du Nil supérieur fut résolu par économie. Le vaillant Gordon entreprit de s'y maintenir et fut sacrifié. Il en résulta l'établissement de l'Etat esclavagiste qui excite le fanatisme musulman, menace l'Égypte, affronte l'Europe et pousse ses bandes barbares vers l'Équateur.

Aussi longtemps que la traite des nègres sera fructueuse, dit Baker, il n'y aura rien à espérer pour cette région si belle où l'homme fait son propre malheur. L'esclavage dessèche tous les germes de la civilisation, la pitié, l'amour, l'esprit de famille, l'esprit d'enrichissement par la légitime commerce. Il n'y a donc rien à espérer actuellement pour la région des sources du Nil, qui s'étend jusqu'aux deux grands lacs desquels il sort.

La Nubie et l'Éthiopie, demi-chrétiennes, opposent à l'est un heureux obstacle aux esclavagistes, mais des bandes de rôdeurs enlèvent sans cesse des femmes et des jeunes garçons sur les frontières de ces pays. La propagande musulmane arrive, de ce côté, au plus grand Etat de l'Afrique centrale, à l'Ouganda, et son chef peut être disposé à embrasser l'islamisme, puisqu'il vend annuellement plus de 50,000 esclaves; s'il adopte cette religion, ce sera un grand malheur, un grave obstacle à l'expansion du christianisme. Si, au contraire, le despote noir comprend les intérêts de sa race et veut la défendre avec le concours des chrétiens, la civilisation d'une vaste contrée sera assurée.

Depuis une vingtaine d'années, les Arabes, partis de Zanzibar, ravagent et dépeuplent, entre les lacs Victoria et Tanganika, de vastes contrées, dont plusieurs sont splendides. Livingstone décrivait avec enthousiasme les charmes de Maniema, les cultures florissantes, les palmiers couvrant les sommets des montagnes et ondulant avec une beauté souveraine, les plaines fécondes, les bois magnifiques alternant avec les champs labourés entre les nombreux villages. Ces peuplades, jadis heureuses et paisibles, ont été en partie exterminées. Les rives du Tanganika sont dévastées par les incursions des bandits arabes et des noirs, leurs disciples ou leurs alliés.

Déjà en 1866 Livingstone trouvait plusieurs villages détruits, des femmes mortes attachées par le cou à des arbres, des esclaves moribonds abandonnés. Le 14 juin 1867, il entendit quelques esclaves chanter, la fourche au cou, et demanda à ces malheureux le motif de leur gaieté: "Nous nous réjouissons, répondirent-ils, à l'idée de revenir après notre mort tourmenter ceux qui nous ont vendus et ceux qui nous auront tués."

L'exiguïté de ses ressources contraignit Livingstone à se joindre à une bande d'Arabes pour atteindre le lac Kamolondo. Il trouva sur la rive 1,500 noirs sans armes, réunis au marché du village de Tchitoka. Tout à coup les Arabes font feu sur la foule, massacrent les hommes, s'emparant des femmes, des enfants; et les deux jours suivants, ils brûlent dix-sept villages. "Il me semble que je suis en enfer!" écrit l'excellent homme, et il fuit loin des égorgements.

Livingstone rencontra, à cette époque, le premier chef de tribu converti à l'islamisme dans ce pays, le maître de Baganda. C'était le début de la propagande et du brigandage; les missionnaires du cardinal Lavergne ont signalé, dans ces dernières années, l'extension du prosélytisme des Arabes et l'étendue de leurs ravages; soit par frayeur, soit par criminelle convoitise, beaucoup de noirs sont devenus leurs complices dans cette région.

Les mêmes atrocités sévissent sur les bords du lac Tsad et des rivières qui s'y déversent. Ainsi le docteur Nachtigal assista, en 1873, à d'horribles cruautés, commises par des musulmans du Baguirmy, qui considéraient le meurtre d'un païen comme une action méritoire; et ces scènes de désolation, dit-il, contrastaient avec les beautés d'une nature luxuriante. Le grand village de Kolik fut détruit en sa présence; les agresseurs épargnèrent seulement une vingtaine d'hommes, et bientôt les abords du camp des musulmans furent empes-

tés par les cadavres abandonnés des femmes et des enfants qu'ils traînaient à leur suite. Quand quelqu'un de ces malheureux tombait en route éternel, on l'égorgeait sans pitié.

Si nous jetons les yeux sur le haut Niger et ses affluents, nous trouvons encore là une contrée très peuplée, mais dévastée par les esclavagistes; les Bambaras et les Peuls s'entrecombattent sans cesse pour enlever des esclaves. C'est ce qu'ils appellent *gagner du bien*, dit le colonel Galliéni. L'Etat musulman fondé à Ségou par Andj-Oumar n'était qu'un nid de brigands commandés par un tyran; la France a étendu jusque-là sa main protectrice des faibles opprimés. Espérons qu'elle ne la retirera pas, quoique les avantages commerciaux du Niger, d'abord exagérés, soient évidemment minimes. La colonisation européenne est impossible dans cette brûlante contrée.

Elle est au contraire praticable et peut devenir fructueuse et prospère dans les pays contigus aux lacs Victoria, Albert, Tanganika, et sur les bords du Congo, navigable pendant 1,600 kilomètres.

La première installation des croisés recrutés par le cardinal Lavergne se fera probablement dans le Maniema; un petit nombre de chrétiens résolus, unis par un vœu religieux, pourra probablement refouler l'invasion musulmane dans la région du Tanganika; cependant, là se trouve Oujiy, dont les Arabes ont fait une base d'opérations et un grand marché d'esclaves; là se concentrent les renforts que les brigands reçoivent incessamment de l'ouest. Si la résistance chrétienne n'est pas promptement et forte, il est à craindre que, autour de cette place, ne se forme un Etat esclavagiste analogue à celui que les Derriches ont constitué autour de Kartoum. On rapporte que, déjà, les chasseurs et les marchands d'esclaves cherchent à se coaliser contre les chrétiens sur les parcours des caravanes, Bagamoyo et Oujiy. Une intervention simultanée des puissances chrétiennes peut devenir indispensable.

Elles ne doivent pas décliner l'accomplissement de ce devoir. Les païens africains, divisés en petites fractions, sont incapables de résistances; ils appartiendront prochainement aux musulmans ou aux chrétiens, et l'islamisme n'est pas susceptible d'une civilisation véritable; partout où il domine, il sème la barbarie et le despotisme, les ruines et l'esclavage.

G. DE LA TOUR.

### MAUVAIS PROCÉDÉS

Le *Moniteur de Rome* nous sait, manifestement très mauvais gré d'avoir rappelé, à propos de certaine correspondance boulangiste dont il orna sa première page, que sa rédaction, étant libre, n'engage que lui-même. Cependant notre observation, outre qu'elle était bien vraie et bien juste, était aussi fort utile, puisque nos journaux révolutionnaires et ministériels exploitaient cette malencontreuse correspondance contre le Pape. Au lieu de s'irriter, le *Moniteur de Rome* aurait dû trouver dans son dévouement au Chef de l'Église une raison de nous remercier.

Pas du tout! La voilà plus aigre pour nous que jamais. Ne pousse-t-il pas la rancune jusqu'à s'armer contre l'*Univers* d'une sottise calomnieuse, œuvre d'un organe du semi-libéralisme? Voici ce petit morceau, que nous n'avons pas daigné relever dans la feuille où il a d'abord paru:

*L'Univers* ose opposer à l'adresse des cardinaux, archevêques et évêques présents à Orléans... qui donc? — Une nouvelle annonce du pamphlet de M. U. Maynard. "Il retrouve, ostentil dire, toute son actualité!"

Il suffit de signaler de telles insolences pour en faire justice, de même qu'il faut signaler le soin affecté par l'*Univers*, non pas d'omettre tout à fait, mais de parler à peine et comme d'un fait divers insignifiant d'une réunion où se trouvaient trente-deux évêques. C'est odieux et maladroit; c'est surtout ridicule.

Il est absolument faux que nous ayons opposé quoi que ce soit—ni le livre de M. l'abbé Maynard, ni autre chose—à l'adresse des 29 évêques, archevêques et cardinaux réunis à Orléans, et dont plusieurs—notons-le—veulent bien nous honorer de leur sympathie. Nous avons au contraire reproduit avec empressement et en belle place, comme il convenait, ce document.

Quant à notre compte rendu de la

cérémonie, lequel remplissait une demi-colonne de notre deuxième page, de bons juges l'ont trouvé irréprochable. Nous défions le *Moniteur de Rome* d'y relever un mot condamnable. Nous reconnaissons, d'ailleurs, que ce compte rendu n'était pas enflammé. Mais qui donc peut raisonnablement nous reprocher de n'avoir pas parlé comme les journaux qui ont profité de la circonstance pour glorifier, à outrance, tout ce qu'a fait, dit et inspiré Mgr Dapanloup?

N'ayant rien à reprendre dans nos articles, l'allié du *Moniteur de Rome* a fouillé dans nos annonces; il y a découvert que le livre de M. Lagrange et celui de M. Maynard y avaient figuré en termes identiques. Ajoutons que la phrase qu'il prétend avoir extraite de *Pans divers* sur le livre de M. le chanoine Maynard n'y figure point. C'est un texte falsifié.

En voilà assez sur cette misère. Si nous l'avons relevée dans le *Moniteur de Rome* après l'avoir dédaignée ailleurs, c'est afin de bien montrer que la feuille romaine n'est, dans sa revue des journaux comme dans ses correspondances et sa rédaction proprement dite, que l'instrument d'une école dont les beaux jours sont passés. S'il en était autrement, le *Moniteur de Rome* ne s'obligerait pas jusqu'à reproduire des lignes où, pour nous accuser d'odieuse, de ridicule et d'insolence, on fausse les textes et les faits.

Nous attendons du *Moniteur de Rome* la réparation qu'il nous doit.

### PLANTS DE FRAISIERS EN POTS.

Les horticulteurs qui se livrent au commerce de plants de fraisiers, ont, depuis quelques années, adopté la méthode de faire croître les coullants (stolons) de fraisiers, une fois qu'ils commencent à s'éloigner de la plante mère, dans des petits pots de terre remplis d'un riche terreau. Par ce moyen, ils se procurent des plants très forts dès la première année de plantation, et ces plants en pots transplantés hors du pot, sur place, en septembre donnent une jolie récolte dès l'année suivante. Seulement, il n'y a que pour les endroits peu éloignés de la pépinière, que ces plants sont utiles et réellement de valeur, car on lui fait les transporter dans les pots où ils ont crû, et alors le transport coûte fort cher si les distances sont longues; ou bien, il faut sortir ces plants des pots et les emballer pour les transporter, et alors les plants cultivés en pots, perdent leur supériorité sur les plants de coullants pris sur le champ.

Pour obvier à ces inconvénients, M. Auguste Dupuis, pépiniériste, du village des Aulnaies, comté de l'Islet, a mis de côté les pots et a imaginé de faire pousser les coullants dans des cornets (*coussonne*) en écorce, de trois pouces de diamètre et six à sept pouces de profondeur. Ces cornets sont en écorce de bouleau, ils sont attachés au moyen d'une épine d'aubépine (*cegnellier*) et sont des plus économiques à employer. De plus, ils sont flexibles, maniables, légers, aucunement sujets à se briser, de sorte que, à quelque distance, qu'on ait à expédier les plants, on peut les emballer dans leur cornet, d'une manière très compacte, dans un espace relativement restreint, sans augmenter le poids des paquets et sans par conséquent rendre plus coûteux le prix du transport.

Les plants, ainsi emballés dans de la mousse humide, peuvent passer dix ou douze jours en voyage sans souffrir en aucune manière.

Par le moyen adopté par M. Dupuis, les personnes les plus éloignées d'une pépinière peuvent donc se procurer des plants de fraisiers en pots, sans qu'il leur en coûte trop cher ou sans que ces plants se détériorent par le transport. Un essai convaincra les plus sceptiques sous ce rapport.

J. C. CHAPUIS.

On dit qu'il est question de transférer l'école militaire de Saint-Jean à Chambly. Cette dernière localité est superbement située, et le vieux fort que le département de la Milice y a restauré, lui donne un cachet militaire très prononcé.



ANNONCES NOUVELLES

A vendre.—G. Beaucage Bonnettes.—Behan Bros. Le Catechisme des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal, Ottawa

CANADA

QUÉBEC, 14 NOVEMBRE 1888

PRÉCÉDENT DÉSASTREUX

La Presse d'hier publie l'entrefilet suivant :

Nous voyons dans le discours du trône prononcé par le gouverneur Schultz, lors de l'ouverture de la session à Winnipeg, que le gouvernement Greenway se propose de demander à la Chambre de considérer l'opportunité de présenter une requête à sa Très Gracieuse Majesté la Reine, dans le dessein de faire définir la position de la province dans ses rapports avec le Dominion.

La province de Manitoba doit être capable de régler ses rapports avec le Dominion sans avoir recours à l'Angleterre. On ne doit changer la constitution que pour des raisons d'une extrême gravité et d'une nécessité absolue, quand il n'y a pas d'autres moyens à notre disposition de sortir d'une difficulté.

La province de Manitoba n'en est pas rendue là. Elle possède des pouvoirs suffisants, comme toutes les autres provinces d'ailleurs, pour régler ses affaires. La constitution la protège contre les tentatives d'empiètement sur ses droits qui pourraient être faites par le pouvoir central et elle peut se faire rendre justice sans avoir besoin pour cela de s'adresser au parlement impérial qui d'ailleurs laissera au Canada le soin de régler ses propres difficultés.

Nous partageons complètement la manière de voir de notre confrère montréalais.

La province de Manitoba n'est pas justifiable de faire intervenir le gouvernement impérial dans ses difficultés. Qu'elle se conforme à la constitution, à la loi, qu'elle n'entrepreneur pas de dénouer par la force les complications où elle se trouve engagée, et elle n'aura pas besoin de faire définir sa position dans ses rapports avec le Dominion.

Sa position n'est pas différente de celle des autres provinces. La constitution lui donne le pouvoir de faire telle ou telle chose, et lui enjoint de s'abstenir de faire telle ou telle autre chose. S'il se présente quelque ambiguïté ou quelque conflit, les tribunaux sont là pour décider la question.

Il n'y a guère plus d'un an que la Patrie protestait énergiquement contre le gouvernement Norquay qui parlait d'en appeler à l'Angleterre. Elle disait :

La demande d'intervention de la Couronne britannique est le coup le plus fatal qui puisse être porté à notre organisation politique... Le Manitoba n'a pas le droit de compromettre le sort de notre constitution par cette démarche inconsidérée qui créerait le précédent le plus désastreux.

Voilà ce que disait la Patrie, l'an dernier. Il s'agissait alors du gouvernement Norquay. Mais quand c'est le gouvernement Greenway qui est en jeu, le principe posé ne doit pas changer, et la condamnation de l'organe libéral doit être la même.

Le précédent désastreux dont parlait la Patrie, le cabinet mené par MM. Greenway et Martin est en passe de le créer.

Il va bien le petit ministère de Manitoba.

LES DÉPOUILLES

Sous ce titre, nous lisons dans la Minerve :

Encore une destitution du gouvernement Mercier, destitution inique, injustifiable.

M. A. M. Gagnier qui remplissait depuis plus de vingt ans les fonctions de registraire du comté de Chateauguay, est brutalement congédié sans aucune cause quelconque. Il est remplacé par M. J. B. Poupard, notaire.

M. Gagnier a demandé une enquête, on la lui a refusée. Il a demandé les raisons de son renvoi, on les lui a refusées. On lui a fait comprendre seulement que les dépouilles appartenaient au vainqueur.

Cette destitution jointe à bien d'autres également injustes, montre ce qu'il nous faut attendre des tyranniques qu'un accident a mis à notre tête.

L'axiome qui a fait tant de mal aux Etats-Unis, aux vainqueurs les dépouilles, serait-il en train de s'introduire dans notre administration provinciale ?

La destitution d'un employé utile, honnête et laborieux, pour des fins

politiques, est un acte inique et barbare, qui mérite la réprobation de tous les honnêtes gens.

Ici, à Québec, on a destitué le Dr Fortin, sous prétexte d'économiser, et l'on a nommé à sa place trois employés qui coûtent trois fois plus cher à la province.

Et combien d'autres cas ! On a destitué M. Rocher, registraire de l'Assomption, qui se présentait comme candidat aux Communes, en alléguant l'incompatibilité des qualités de candidat ou député fédéral et d'employé provincial. Eh bien, quelque temps après, le même gouvernement qui avait posé ce principe offrait la place d'inspecteur des mines au Dr Godbout, député de Beauce.

C'est une illustration de la politique inique et arbitraire adoptée par le cabinet national.

CONTESTATION DE LAPRAIRIE

L'INCIDENT McSHANE PLAIDE EN COUR

Hier matin, à Montréal, devant les juges Jetté, Loranger et Gill, on a commencé les plaidoiries au mérite sur l'incident de l'honorable M. James McShane, mis en cause et accusé de menées frauduleuses dans la contestation de l'élection de Laprairie.

La discussion a été ouverte par M. Bisailon qui a prétendu que le mis en cause s'était servi de son influence de ministre des travaux publics pour intimider, le jour de la votation, les employés du grand-Tronc, en les menaçant de leur faire perdre leurs places au cas où ils ne voteraient pas pour M. Goyette, le candidat national.

Il a accusé M. McShane d'avoir lui-même donné deux billets de cinq piastres à un électeur pour le faire voter en faveur de son candidat. M. Bisailon a exposé beaucoup d'autres actes de corruption relevés au cours de l'enquête. Il a savamment répondu aux objections et aux exceptions produites par M. Geoffrion, C. R., l'avocat du mis en cause au sujet de la sommation des différentes décisions du tribunal au cours de l'incident McShane.

L'honorable M. Lacoste, C. R., a ensuite éloquentement parlé dans le même sens citant les statuts les plus précis et les plus explicites qui touchaient les questions en litige.

M. Geoffrion a répondu longuement aux arguments de son confrère et a prétendu surtout que la sommation de l'honorable M. McShane n'était pas lancée par la Cour elle-même. C'était, disait-il, simplement une assignation accordée par le tribunal sur une requête du pétitionnaire. C'était une poursuite privée et dans ce cas le mis en cause avait le droit de demander au pétitionnaire un cautionnement pour les frais.

Les plaidoiries se continuent.

PETITE GAZETTE

MM. H. Chassé, J. A. Dionne, Aug. Beaudry, Alphonse Bernier et Elz. Fiset sont partis ce matin pour assister à la démonstration organisée par le club conservateur de Montréal en l'honneur de l'honorable M. Taillon.

Mgr Hamel a repris hier soir ses leçons sur l'éloquence parlée, interrompues l'année dernière.

Il a commencé par résumer ses leçons précédentes. Ce cours est d'un très vif intérêt.

Onze présidents des Etats-Unis se sont portés candidats à la présidence pour une deuxième fois, et quatre d'entre eux ont été vaincus : ce sont John Adams, John Quincy Adams, Van Buren et Cleveland.

Les deux derniers ont été battus par des Harrison.

Le Club des Jeunes Conservateurs donne ce soir, une séance en l'honneur du chef de l'opposition, l'honorable M. Taillon. Il est probable que sir Hector Langevin et sir Adolphe Caron seront présents. Il est à peine besoin de dire que nous nous associons cordialement à cette démonstration de nos amis montréalais.

Les journaux américains font observer que, dans l'ensemble, les élections présidentielles se sont faites,

cette année, plus paisiblement et plus honnêtement que par le passé.

M. Levi Morton, le nouveau vice-président des Etats-Unis, était jusqu'à ces derniers mois l'un des directeurs de notre chemin de fer du Pacifique. Il a dû se démettre pour entreprendre la campagne présidentielle.

Le chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix est maintenant complété jusqu'à Ste-Anne. Les trains peuvent déjà y circuler, mais il reste encore du ballastage à faire et le matériel roulant est très incomplet, par suite du manque de communication directe avec le C. P. R., faute de pont sur le Saint-Charles.

On annonce à Washington comme probable la composition suivante du futur cabinet Harrison.

Secrétaire d'Etat— Sherman, O. Secrétaire du Trésor— W. Miller, N. Y.

Procureur-général— John Spooner, Win.

Maitre de poste général— Ex-gov. Swift, Ca.

Secrétaire de l'intérieur— S. Guay, Pa.

Secrétaire de la Guerre— A. Alger, Mau.

Secrétaire de la marine— Ex-gov. Long, Mass.

Notre ami M. S. Dufaux, avocat, et secrétaire particulier de l'honorable M. Taillon, a épousé ce matin mademoiselle A. Lapierre, de cette ville.

Le nouveau couple est parti cette après-midi, à deux heures, pour Montréal.

Qu'il veuille accepter nos vœux et nos souhaits de bonheur.

Les libéraux deviennent de plus en plus en plus annexionistes. L'Electeur publie un manifeste d'autrefois en faveur de l'annexion et l'Union de St-Hyacinthe dit :

"Aujourd'hui si le peuple était appelé à voter sur cette question, (annexion) on trouverait un grand nombre de Canadiens-français favorables à cette mesure et ce changement dans les esprits est dû au fait qu'il y a un grand nombre de nos concitoyens qui sont mieux au fait de la question qu'ils ne l'étaient autrefois."

Madame Cleveland a pris très dignement son parti, paraît-il, de la défaite de son mari ; ou, du moins, si elle en a éprouvé du chagrin, elle ne l'a pas laissé voir. Elle se promet même de rendre aussi brillant et aussi gai que possible le dernier hiver et le dernier carnaval qu'elle doit passer à la Maison Blanche, dont la propriété temporaire passera le 4 mars à la famille du général Harrison.

La révélation des richesses merveilleuses que possède le Canada dans la vaste région du bassin de la rivière Mackenzie paraît avoir produit une impression plus profonde en Angleterre que par nous. Le fait est que nous sommes trop familiarisés avec l'idée de l'immense étendue de nos domaines, de leurs richesses latentes, de nos progrès extraordinaires, pour nous rendre parfaitement compte de tous ces avantages. Il peut donc nous être utile d'emprunter, pour un moment d'observation, les vues des étrangers.

Dans un long article consacré au bassin de la rivière Mackenzie, le Times, de Londres, en décrit les ressources et lui prédit l'avenir. A son avis, cette région est destinée à se coloniser comme le Manitoba et le Nord-Ouest, dont personne ne songeait à prévoir, il y a quelques années, les développements rapides.

Qui croyait, il y a dix ans, à la réalisation du chemin de fer du Pacifique Canadien ? C'est pourtant un fait accompli. Le bassin de la Mackenzie s'ouvrira avant longtemps, et il y a là de l'espace pour des millions d'habitants. Le Times ajoute que le jour n'est pas éloigné où la population du Canada se répandra dans cette région.

Cette observation rappelle ce que disait récemment, au congrès des Etats-Unis, le sénateur Sherman : "Le Canada est aujourd'hui plus puissant et plus riche que ne l'étaient les Etats-Unis à la naissance de leur constitution, et l'on peut

prévoir pour lui les mêmes progrès en population et en richesse."

Voilà ce qu'on peut dire aujourd'hui de nos quelques arpents de neige. Il n'est plus permis de douter de la grandeur de nos destinées comme peuple.

Les graves soucis qu'impose à Léon XIII le gouvernement de l'Eglise, surtout en ce moment, ne l'empêchent point de vouer sa sollicitude à l'accroissement des sciences dont il a assumé le noble patronage. A cet effet, et par un motu proprio daté du 1er octobre, il vient de sanctionner le règlement qui doit faciliter les recherches des érudits à la bibliothèque vaticane, cette mine incomparable de documents pour l'histoire.

Le monde savant et lettré accueillera avec satisfaction l'intelligente initiative du Pape. Il y verra une nouvelle preuve des sollicitudes de Léon XIII pour le culte de la science historique, aussi bien que pour les intérêts et l'honneur de l'Eglise.

DÉPÊCHES

PRÉVISIONS DE GUERRE

Berlin, 13.—Un général prussien est allé à Rome, pour établir des relations plus intimes entre les états-major allemands et italiens, dans le but de rendre possible une mobilisation des forces des deux pays si la nécessité s'en présentait.

RUMEUR D'UN NOUVEL ASSASSINAT

Paris, 13.—Il est rumeur, en cette ville, que trois gardes allemandes, à la frontière de l'est, ont donné la chasse à trois sportsmen français et en ont tué un.

CHAMBRES FRANÇAISES

Paris, 13.—La chambre des députés a discuté, aujourd'hui, le budget du ministère des affaires étrangères.

M. Ferron, de la droite, a dit qu'il ne voyait rien à critiquer dans la politique de M. Goblet, durant les six derniers mois.

M. Goblet a déclaré qu'on pouvait envisager la situation actuelle.

"La France, dit-il, ne menace personne et elle est assez forte pour ne pas craindre de provocation. Le gouvernement défendra la dignité du pays sans oublier que la paix est le principal intérêt à sauvegarder."

Un amendement ayant été proposé pour abolir l'ambassade française au Vatican, M. Goblet dit : "Tant que nous vivrons sous le régime du Concordat, il est nécessaire de maintenir des relations avec le Vatican, et cela relativement à l'instruction du clergé, la nomination des évêques et cardinaux."

L'importance de notre protectorat en Orient exige aussi le maintien des relations d'amitié avec le Vatican.

Les puissances rivales nous disputent ce protectorat. L'amitié du pape nous est par conséquent précieuse.

On a dit tout dernièrement que le pape ne pouvait compter sur aucun pays, à part la France. Cela ne veut pas dire que la France va intervenir pour rétablir le pouvoir temporel du pape. Mais plus le pape est privé de ce pouvoir, plus la France doit l'honorer en ne diminuant rien de son respect pour la haute autorité qu'il représente (Appl.)

L'amendement a été rejeté par un vote de 307 contre 217.

Le budget des affaires étrangères a été finalement adopté.

Il en a été de même du budget du ministère de la marine qu'on a adopté sans vote.

LA CLÔTURE DE L'EXPOSITION DE BRUXELLES

Bruxelles, 12.—La clôture de l'exposition de Bruxelles a eu lieu hier, en présence du comte de Flandres et d'autres notables. Les représentants américains, MM. Bigelow et McFarland, ont reçu la décoration de l'Ordre de Léopold.

LA SITUATION EN SERBIE

Londres, 13.—Les querelles du roi Milan et de la reine Nathalie ont augmenté l'animosité qui existe entre les divers groupes politiques de ce petit royaume. Les partisans de la reine méritent un coup d'Etat. Ils se proposent de détrôner le roi Milan et de le remplacer par son fils avec la reine Nathalie comme membre du conseil de régence pendant la minorité du prince. Ce qui prouve la gravité de la situation en Serbie c'est que le czar a prévenu l'Autriche que dans le cas où elle enverrait des troupes en Serbie pour aider le roi Milan à réprimer une insurrection quelconque la Russie occuperait immédiatement la Bulgarie.

Les diplomates qui surveillent depuis des années les cours des événements en Serbie savent fort bien que la reine Nathalie ne supporterait pas avec résignation les mauvais traitements du roi. Ils croient maintenant que la reine peut faire des révélations qui provoqueraient non seulement une guerre civile en Serbie, mais qui entraînerait la Russie et l'Autriche dans un conflit qui dégènerait assurément en une guerre européenne, vu que l'Allemagne et l'Italie ne pourraient commettre la lâcheté de laisser écraser leur alliée. La reine Nathalie gagne tous les jours de nouvelles sympathies en Serbie et dans tous les autres Etats des Balkans, en Russie et même en Autriche, où les Slaves épousent chaleureusement sa cause.

LA FAMILLE BOULANGER

Le New-York Herald publie ce qui suit : Paris, 13 — Aujourd'hui que Mlle

Marcelle Boulanger est mariée, on commence à parler de sa sœur aînée, Hélène.

Mlle Hélène Boulanger n'est pas aussi jolie que Mme Driant. Elle habite avec sa mère une rue tranquille de Versailles. Mlle Hélène voulait se faire sœur de charité, et le général n'a pas combattu la vocation de sa fille, jusqu'au moment où il est devenu ministre de la guerre. A cette époque, il a été effrayé de cette vocation et a changé d'avis. Mlle Hélène ne s'est pas faite religieuse mais elle est et restera probablement vieille fille.

On peut la voir tous les matins en prières dans une chapelle latérale de la cathédrale de Versailles. Elle croit aux hautes destinées de son père et, comme Jeanne d'Arc, elle espère quelque jour lui remettre l'oriflamme, lorsque, comme Napoléon, il se couronnera lui-même à Notre Dame.

La jeune fille a eu ce qu'on pourrait appeler une affaire d'amour politique dont le héros est M. Laguerre, avocat-député partisan du général Boulanger. Il voulait absolument l'épouser. Malheureusement, il y a une Mme Laguerre vivante, et, en bonne catholique, Mlle Boulanger n'admet pas le divorce.

Il est donc probable que le directeur de la Presse finira par épouser Mlle Durand, de la Comédie française, et que Mademoiselle Boulanger restera célibataire.

LE MARIAGE DE CHAMBERLAIN

Washington, 13.—M. Joseph Chamberlain qui doit marier prochainement Miss Endicott, est arrivé à Washington hier soir. Il a été rencontré à la gare par M. Wm. G. Endicott jr, et conduit à la résidence de sa fiancée. Il est retourné ensuite à l'hôtel Arlington où il demeurera jusqu'au jour de son mariage.

Son mariage avec Miss Mary Endicott, la fille du secrétaire de la guerre, est annoncé pour jeudi.

PARLEMENT IMPÉRIAL

Londres, 13.—Aux communes aujourd'hui, l'hon. M. Mathews, secrétaire d'Etat, a déclaré que la démission de Sir Chs Warren, de son poste de chef de la police métropolitaine, était seulement due au fait qu'il n'avait pas voulu se soumettre à la loi défendant aux fonctionnaires publics de critiquer le service du gouvernement.

Le général Warren, dit-il, en annonçant sa démission, a écrit que si jamais il avait su qu'une telle loi existait il n'aurait jamais accepté le poste de chef de la police de cette ville."

Londres, 12.—Dans le débat sur le crédit de la cour suprême de judicature M. L. J. Jennings, conservateur, a fait motion pour diminuer ce crédit d'un montant considérable.

Lord Randolph Churchill approuva la diminution proposée. Il dit : "L'argent prodigué aux fonctionnaires de cours est un scandale public et une disgrâce nationale allant jusqu'à une malversation des fonds publics sur une grande échelle."

Les nouveaux départements de la justice, récemment ajoutés au rouage judiciaire, ne sont composés que d'avocats. C'est un brigandage absolu des contribuables.

Avant que le gouvernement nous demande de voter cet argent, qu'il nous donne une garantie que des maux aussi évidents recevront une considération prompte et immédiate."

Le procureur général Webster désavoua les critiques excessives de lord Churchill et dit qu'elles étaient de nature à monter les esprits. Il dit : "Le gouvernement ne fait ni de favoritisme dans les nominations, ni montre d'inégalité quand il s'agit de réductions raisonnables. Il ne peut les salaires immédiatement."

Il a promis que le gouvernement porterait attention aux recommandations du comité.

La proposition de M. Jennings fut perdue par 148 voix contre 120.

Echos & Nouvelles

Visite pastorale

Son Eminence le cardinal Taschereau a fait hier sa visite pastorale à l'hospice des Sœurs de la Charité.

Funérailles

Mgr Légaré est parti hier pour Sainte-Hélène où il doit représenter Son Eminence le cardinal Taschereau aux funérailles de M. l'abbé Godbout qu'on tient ce matin en cette paroisse.

Service anniversaire

Jedi, le 15 courant, sera chanté à 8 hrs a. m. à la chapelle des Révérends Sœurs de la Charité, le service anniversaire de M. Joseph G. Bourget.

Les parents et amis de la famille sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation.

On demande

Un million de cuisiniers en Canada, pour employer la poudre à faire lever la pâte dite Imperial Cream Tartar. C'est la perfection même et elle est beaucoup supérieure à toutes les autres. Elle est en vente chez tous les épiciers.

Maritime

Le steamer du gouvernement La Canadienne a été mis hier après midi en quartier d'hiver dans le bassin Louise. Certaines personnes de la Colombie Britannique sont à négocier avec la succession Ross pour l'achat du remorqueur de naufrage Relief, actuellement dans le bassin Louise. Il sera probablement équipé à cette fin dans le cours de l'hiver et partira pour la côte du Pacifique au printemps prochain.

Toute une flotte de goélettes ont quitté le bassin Louise et les quais du havre du Palais, depuis lundi matin, pour les paroisses du bas du fleuve. Le vapeur Union, de la ligne du Saguenay, est parti hier matin pour son dernier voyage de la saison. Il avait une

forte cargaison de fret. A son retour, demain, l'équipage sera payé et le vapeur mis en quartier d'hiver.

Arrêtez ce rhume

Beaucoup négligent ce qu'ils appellent un simple rhume, qui, s'il n'est pas arrêté à temps, peut amener des troubles au Poupon. L'Emulsion Scott d'huile de foie de morue pure, aux Hypophosphites, n'arrêtera pas seulement ce rhume, mais elle guérira les poumons. C'est l'opinion de milliers de médecins. Agréable au goût comme le lait. Essayez-la. Vendue par tous les Pharmaciens à 50 centimes et \$1.00.

Soumissions

Le département du chemin de fer Intercolonial demande des soumissions pour un approvisionnement de 240,000 traverses à aiguilles, etc. Il en faudra 25,000 entre Moncton et Newcastle, 21,000 entre Newcastle et Campbellton, 31,000 entre la Pointe du Chêne et St-Jean, 30,000 entre Sainte-Flavie et Rivière du Loup et 30,000 de la Rivière du Loup à Lévis.

Reconstruction

M. Chs O'Leary a obtenu le contrat pour la reconstruction de la salle Victoria, rue Ste-Anne, pour en faire une salle de théâtre, sur le modèle de l'Académie de Musique de Montréal.

Ces travaux seront terminés au commencement de l'été prochain.

Ouverture de l'Ecole des Arts

L'appel que le révérend M. Gauvreau a fait aux braves ouvriers de Lévis de fréquenter l'école des arts et métiers a porté ses fruits. Lundi soir une foule considérable se pressait dans les salles de l'école, rue Eden, afin de profiter des premières explications qui tomberaient de la bouche des professeurs.

L'ouverture a eu lieu vers sept heures. En sa double qualité de maire de la ville et de membre du conseil des arts et métiers, M. Beaulieu a ouvert les cours par un remarquable discours dans lequel il a démontré tous les avantages que retireraient plus tard ceux qui fréquentent aujourd'hui ces classes.

Accident fatal

On assure que M. Bourguait, marchand des Trois Saumons, a été victime hier soir d'un terrible accident qui lui a coûté la vie.

Au moment où il traversait en voiture la voie ferrée aux Trois Saumons, un train arrivant à toute vitesse vint frapper la voiture qui fut lancée au loin en mille morceaux. Le cheval fut tué. Le malheureux Bourguait tomba sur la voie et les chars lui passèrent sur le corps. Il fut tué presque instantanément. Il était marié et père de plusieurs enfants. M. Bourguait était un homme très estimé dans sa paroisse.

Une académie de médecine

Les étudiants en médecine de l'université Laval, de troisième et quatrième année, viennent de fonder une académie où chaque membre sera appelé à traiter et à discuter les diverses questions médicales, soit au point de vue diagnostique, symptomatique, étiologique ou thérapeutique, et d'autres questions en ique.

C'est une excellente idée dont la réalisation sera d'un grand secours aux élèves, en les familiarisant d'avantage et en les initiant plus intimement à la connaissance approfondie de leur art.

La première séance aura lieu à l'Ecole de Médecine, à deux heures cet après-midi.

"Les contusions," telle est la thèse qui sera développée d'abord et soumise ensuite à la discussion.

Commencement d'incendie

Lundi soir, un peu avant minuit, on a découvert que le feu venait d'éclater dans l'épicerie de M. Choinard, coin des rues de l'Eglise et Richardson. L'alarme a été donnée de suite à la boîte 29, et un instant après les pompiers arrivaient et éteignaient les flammes sans causer beaucoup de dégâts. Il est à peu près certain que l'incendie, qui s'est déclaré en dedans du comptoir, a été allumé par les souris ou les rats ; car ces jours derniers, on a découvert qu'ils avaient rongé et percé des boîtes d'allumettes qu'on changea de place.

On sait que ces rongeurs sont très friands de phosphore.

M. Choinard a une assurance de \$2,000 sur son fonds de commerce, et \$600 sur ses meubles.

La maison qui appartient à M. Joseph Lachance, est assurée pour \$2,000.

Courrier de l'utile

Dans notre siècle de contrefaçons, de falsifications de tout genre, on court souvent le risque d'être dupé en achetant des bijoux, bagues, reliquaires, etc., pour de l'or, lorsque ce ne sont que des alliages ou des imitations. Or voici un bon moyen de reconnaître si l'objet que l'on vous offre est réellement en or. On prend un caillou de silex (pierre à fusil) et on frotte légèrement dessus l'objet à vérifier. Ce frottement laisse une trace métallique sur le caillou. On approche de cette empreinte une allumette enflammée. Si c'est de l'or, l'empreinte restera telle ; dans le cas contraire, elle noircira.

Cyclorama à Montréal

La ville de Montréal sera dotée dans quelques mois d'un grand cyclorama qui sera un point d'attraction pour les étrangers qui y viendront et une œuvre monumentale du talent de Philippeaux parmi nous. Le bâtiment qui contiendra le cyclorama, aura la forme qu'une tour avec un diamètre de 125 pieds et une hauteur de 48 pieds. Il n'y aura aucune ouverture dans la maçonnerie, qui sera en brique, pour admettre la lumière. L'intérieur sera éclairé par la lumière qui pénétrera par le toit de manière à donner au tableau toute la force de l'illusion d'optique. Le sujet du cyclorama sera Jérusalem pendant la crucifixion du Sauveur. Les différentes scènes représenteront le Golgotha, les Saintes Femmes au pied de







Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

DÉPART DE QUÉBEC

Train Local à 9 hrs. a. m.
Train Express à 2.45 p. m.
Train Express à 10.03 p. m.

Le train du dimanche part de Québec pour Montréal à 2.45 heures p. m.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN

Allant au Nord
8.00 a. m.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 6.30 p. m.
3.30 p. m.—Train mixte pour la Rivière-à-Pierre, tous les jours y arrivant à 8.45 p. m.

GRAND-TRONC

TRAIN MIXTE
2.00 P. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Trains laissera Lévis pour Halifax et St-Jean à 8.15 a. m.
Pour la Riv. du Loup et Ste-Flavie à 14.30 a. m.

QUÉBEC-CENTRAL

Express—quitte Lévis à 1.10 p. m., arrive à Sherbrooke à 8.00 p. m. et à New-York, 11.45 a. m.
Mixte—quitte Lévis 2.30 p. m., arrive à St-François à 7.45 p. m.

Lignes de Steamers

LIGNE ALLAN

Un steamer de cette ligne laisse Québec pour Liverpool, tous les jeudis, durant la navigation, avec les passagers, arrêtant à Rimouski pour le service de la malle.

COMPAGNIE DES PORTS DU GOLFE
Le Miramichi partira de Québec mardi, le 27 novembre, à 2 h. p. m., pour Pictou, arrêtant à la Pointe aux Pères, Summerside et Charlottetown.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux font le trajet entre Québec et Lévis tous les 10 minutes. Prix 3 cents pour chaque passage.

TRAVERSE DE QUÉBEC A LÉVIS.

QUÉBEC LÉVIS
A. M. 7.45 Malle pour Halifax. Accommodation pour P. M. à la Rivière du Loup.
P. M. 2.00 Malle pour la Rivière du Loup.
4.45 Accommodation pour la Rivière du Loup.

Pour le Québec Central

P. M. 12.30 Express pour Sherbrooke
P. M. 2.00 Train Mixte pour St-Joseph
2.30 Express de Sherbrooke

TRAVERSE DU GRAND TRONC

LAISSERA
QUÉBEC STATION DE LÉVIS
P. M. 1.30 Train Eclair sur l'Ouest.
P. M. 2.00 Express de l'Ouest.
7.30 Malle pour l'Ouest.

DE QUÉBEC A ST-ROMUALD

NEW-LIVERPOOL DE QUÉBEC
8.00 A. M. 9.00 A. M.
1.00 P. M. 2.00 P. M.
3.00 P. M. 4.00 P. M.

Arrêtant à St-Romuald et au quai de M. Bowen, Sillery, en montant et descendant.
Tous les Samedis il y a un voyage de St-Romuald et Sillery à Québec, à 6 heures P. M.

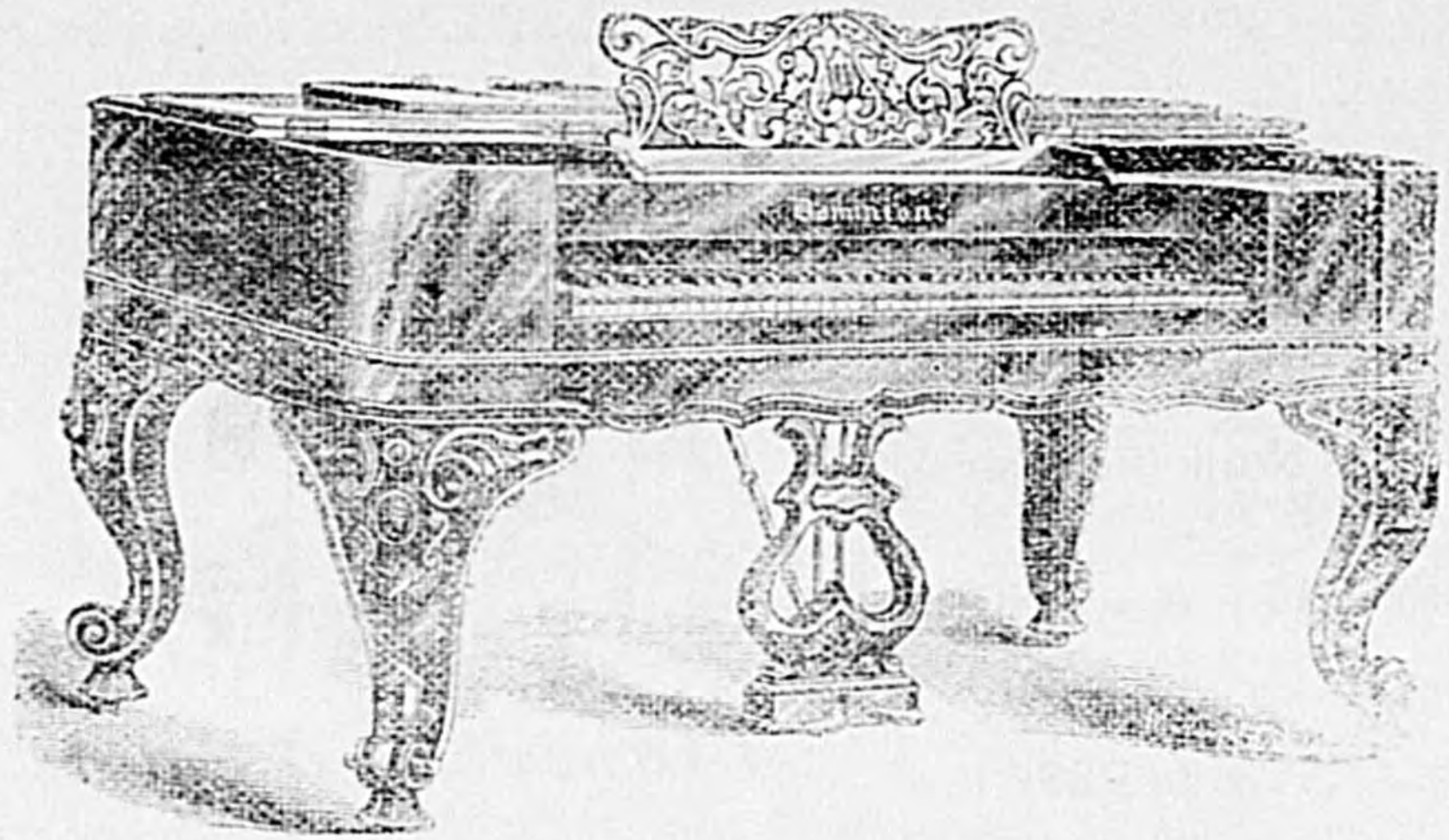
ISLE D'ORLÉANS ET QUÉBEC

DE L'ISLE D'ORLÉANS DE QUÉBEC
5.15 A. M. 6.15 A. M.
8.00 A. M. 9.15 A. M.
10.00 A. M. 11.30 A. M.
1.00 P. M. 2.30 P. M.
3.00 P. M. 4.45 P. M.
5.00 P. M. 6.15 P. M.

Je viens de recevoir à l'occasion des fêtes

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

De beaux instruments qu'il y ait en Canada, consistant en pianos à queue (tous les formats), pianos droits (nouveaux modèles), pianos carrés/tables, orgues de chapelles et de salons.



ET LES ORGUES-HARMONIUMS "DOMINION."

Tous instruments de choix, de nouveaux styles uniques dans leur genre, et ne se trouvant nulle part ailleurs. Les personnes désirant un instrument de choix à un prix raisonnable devraient venir visiter mon assortiment si possible, ou écrire pour catalogues illustrés.

L. E. N. PRATTE,

No 1676, rue Notre-Dame, Montréal.

Québec, 24 décembre 1885—15 nov 88—lan 75.

H. ERN & Co.,

42, RYER ST., SHEFFIELD, Angleterre.

Manufacturier de Couteaux de poche, couteaux de table, Razoirs, Ciseaux, etc., etc.

Toutes les commandes accompagnées de références sur l'Angleterre ou chèque sur Londres ou Paris, seront exécutées immédiatement. Québec, 24 août 1887.

FAITES VOS CLICHÉS VOUS-MÊME !



ANTITYPE

POUR STÉRÉOTYPER PAR LE PROCÉDÉ DU PAPIER MACHÉ

C'EST LE MEILLEUR APPAREIL qui ait jamais été offert au COMMERCE, pour tous les genres de travaux tels qu'impressions pour chemins de fer, Livres et Brochures, Étiquettes, Entêtes de Journaux, Textes d'Annonces à long terme, Reproductions de Gravures, etc., etc.

La machine est tellement simplifiée qu'un enfant de 12 à 15 ans peut la travailler facilement. Grandeur de la machine, 15 x 30. APPAREIL COMPLET AVEC DES INSTRUCTIONS DÉTAILLÉES. Ordres ou demandes d'informations peuvent être adressés aux soussignés, seuls agents.

GEORGE HEDSAN, Rue Lacharvotière, 19, QUÉBEC. P. N. CAMERON, Fils, Rue Hubert, 11, MONTRÉAL.

SANTÉ POUR TOUS

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Purifient le Sang, corrigent tous les Dérangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTÉSTINS!

Elles fortifient et restituent la santé à des Constitutions débilitées, elles sont aussi inestimables dans toutes les Maladies particulières au sexe Féminin de toute âge. Pour les Enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

Est un remède infallible pour les Maux de Jambes, ceux des Sains, Blessures à coups de Maies et Ulcères. Il est faux pour la Goutte et Rhumatisme.

Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX,

enfiement Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'établissement du PROFESSEUR HOLLOWAY

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, OXFORD STREET, Et se vendent à 1/4, 1/2, 3/4, 1, 2s. 6d., 4s. 6d., 11s., 22, et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut les acheter dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte, s'il n'y a pas l'adresse 533, Oxford Street, London, c'est de la falsification. Québec, 23 septembre 1885.

J. & W. REID

Fabriquants de Papiers, 124, Rue ST-PAUL, QUÉBEC.

MOULIN DE PAPIER A LORETTE. Papier pour journaux, papier Manille pour envelopper feutre à lambis, feutre à tapis, feutre à couverture sec et goudronné.

MOULIN AU PONT ROUGE. — Palpe de bois, carton de bois.

MOULIN WOODEND A FORTNEUF. — Carton d'asbeste pour empaqueter, pulpe de bois, carton carton pour boîte.

MOULIN A STE-ANNE. — Carton cuir pour fabricants de chausseries, pulpe de bois, carton.

Marchands de Papier, Papeteries et Papier à Tapissier de toutes sortes

Aussi: — Guenilles, Avoines, Produits Chimiques et Matériel complet pour la manufacture de papier, Vieux Métaux, Michinerie, Gondron et Résine.

Le plus haut prix payé pour tout ce qui concerne la fabrication du papier.

Le Courrier du Canada, HISTOIRE DE LA Paroisse du Cap Sainte

DE 370 PAGES, Par M. l'abbé F.-X. GATTEAU.

Agent des passagers, EN FACE DE L'HÔTEL ST-LOUIS, Québec, 21 mai 1888.

A vendre.

LE MAGNIFIQUE MOULIN construit sur la RIVIÈRE BA TISCAN, l'endroit qui sépare la paroisse de Ste-Genève de celle de St-Narcisse, dans le comté de Champlain. Ce moulin est en bon ordre et mu par un pouvoir d'eau des plus puissants. Il est pourvu des meilleures améliorations, et donne les plus complètes satisfactions sous tous rapports.

Conditions libérales. S'adresser sur les lieux EDUARD MATHON. Québec, 8 février 1888. 704

Israel Dumais,

NOTAIRE.

M. DUMAIS a ouvert son bureau à S. LOUIS DE METABETHOUAN, (LAC S. JEAN, P. O., CHAMMORD), près de la jonction du chemin de fer de Québec et du Lac S. Jean, où il a fixé sa résidence. Il informe le public qu'il s'occupe spécialement de sa profession, de colonisation, de prêts hypothécaires, de vente de terres et de collection.

Établi au Lac S. Jean depuis dix-neuf ans, et agent des Terres de la Couronne depuis quinze ans, ses renseignements possibles aux colons qui désirent s'établir au Lac S. Jean.

Il est aussi agent de la New-York Life Insurance Company et de la Liverpool, London and G. L., contre le feu.

Québec, 13 janvier 1888

LOUIS JOURN

Statuaire COIN des RUES CLAIR FONPAINÉ et BURTON, QUARTIER MONTREAL QUÉBEC

Livres à Vendre

A LA LIBRAIRIE DU Courrier du Canada

Fleur du Cornet, par le Révérend Père Antoine Braun, \$1.00. L'Épître-Dieu, par l'abbé H. R. Gasparin, \$2.00. Missal contenant les messes à la bienheureuse Vierge Marie et les messes des différents Impôts en très gros caractères, \$10.00. L'Amour du Cœur de Jésus ou le véritable usage de l'âme. Prix: 25 cents. Mois de St-Joseph, 5 cents. Les 4 Jours des Jésuites (quelques exemplaires seulement), \$25.00. A la Porte du Paradis, par André Lefebvre, prix 10 cents. La Voie Languoureuse du Chevalier de la Croix, prix: 5 cents. Exercices Orthographiques sur les éléments de la grammaire française de Lhomond et compris la Syntaxe, par le même. Prix, \$1.30 la douzaine. Choix de Poésies inédites, par J. A. Gauthier, prix: 30 cents. Tenue des Livres, en partie simple et en partie double, par M. Napoléon Lacasse, Prof. M. N. L., 46, la douzaine. Journal d'Éducation, 1ère année, \$1.00. Guide indicateur des sanctuaires et lieux historiques de la Terre Sainte, en 3 volumes, \$2.00. Recueil de Recettes et le médecin à la maison, 45 cents. Le 1er Vénérable du Diocèse de Rimouski. Les Prêtres et les Bénédictins, 7 Botes et 4 Documents, par M. L. Bois, de Québec, prix: 25 cents. Histoire du Cap-Santé, par l'abbé F. X. Gillon, prix 50 cents.

Télégraphe d'alarme

Quartier Saint-Louis 1 rue Ste Ursule, station central- 2 Ste Anne et Panet. 3 Grison et Ste Geneviève. 4 Haldimand et St Louis. 5 Jardins et Ste Anne. 6 Buade et Fort.

Quartier du Palais 7 Hébert et Rempart. 8 Ste Famille et Hébert. 9 Seminaire de Québec. 12 St-Jean et Collins. 13 Palais et Mac-Mahon. 14 St-Jean et St Stanislas.

Quartier Champlain 15 Chantier Dinning, Cap Blanc 16 Pizzeria Taylor, Cap Blanc. 17 Station du feu, Prés-de-Ville. 21 Maison Giblin, do 22 Maison Grant, rue Champlain.

Quartier Saint-Pierre 24 Dalhousie et Arthur. 25 Côte de la Montagne, au bas. 26 Saulx-au-Matlot et S. Jacques. 27 Côte Dambourges et S. Paul. 28 Lemesurier, rue S. Paul. 32 Marché S. Paul, station.

Quartier Jacques-Cartier 34 Prairie et S. Dominique. 35 Fossés et Pont. 36 S. Valier et la Chapelle. 37 L'Église et S. Joseph. 41 Dorchester et N. D. des Anges. 42 S. Valier et Belleau. 43 Colomb et Nelson. 45 S. Anselme et S. Joseph. 48 Arago et Turgeon.

Quartier Saint-Roch 28 S. François et la Chapelle. 29 Rue de l'Église, Chantier Bertrand 38 Dorchester et Des Commissaires. 46 Caron et la Reine. 47 Prince Edouard et Grant. 51 Reine et Pont. 52 S. Dominique et S. François. 53 Dorchester et Ryland.

Quartier Montcalm 10 Ste Julie et d'Arthey. 54 Arrière et Ste Eustache. 56 S. Augustin et S. Patrice. 57 S. Patrice et Berthelot. 58 Grande Allée et Scott. 61 Artigny et S. Amable. 62 rue S. Amable, Don Pasteur. 63 Grande Allée, Ste Brigide. 73 Edifices du Parlement, Grande Allée 74 St-Jean et Ste-Eustache.

Quartier Saint-Jean 18 S. Jean et Sutherland. 19 Dégigny et S. Olivier. 64 S. Jean et Salaberry. 65 Ste Claire et Richelieu. 67 S. Jean et Ste Geneviève. 71 St-Jean et Latourville. 72 S. Augustin et S. Georges. 76 Ste-Eustache et Richelieu. 76 Jettée Louise. 39 Rue Saint Louis, Académie de Musique.

LIGNE ALLAN.

Nous contract avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mâles CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS 1888 — Arrangements d'été — 1888

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Commandants: NUMIDIAN, 6100 en construction. SARDINIAN, 5400 Capt James Wylie. POLYNESIAN, 4650 Lt Smith R N R. GIBRALTAR, 3600 J Graham. PERUVIAN, 4000 W Richardson. NOVA SCOTIAN, 3300 H R Hughes. GASPAN, 3200 Lt R Barrett R N. CARTHAGINIAN, 4600 Capt A Macneil. SIBERIAN, 4600 R P Moo e. NORWEGIAN, 3531 J G Stephen. HIBERNIAN, 3440 John Brown. AUSTRIAN, 2700 J Ambury. NESTORIAN, 2700 W Dalziel. PRUSSIAN, 3000 A McLaughal. SCANDINAVIAN, 3000 John Park. SIBIRIAN, 3500 J Scott. GIBRALTAR, 4000 G J Menzies. GIBRALTAR, 3800 C E LeGallais. WANDY BAY, 3150 H Carruthers. CANADIAN, 2600 John Kerr. PHOENICIAN, 2900 D McKillop. WALDENIAN, 2600 D J James. L'ÉBERNE, 2200 W S Main. NEWFOUNDLAND, 1500 C Mylius. AGDIAN, 1350 F McGrath.

La plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service de la malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY, QUÉBEC ET MONTRÉAL.

Table with columns: De Liverpool, De Derry, Steamers, De Québec. Dates: 4 oct, 18, 25; 5 oct, 19, 26; POLYNESIAN, SARDINIAN, PARISIEN; 25 octobre, 15 nov.

Prix du passage de Québec: Cabine, \$60, \$70 et \$80. Intermédiaire, \$30.00. Entrepont, \$20.00.

Service extraordinaire de LIVERPOOL, LONDONDERRY, QUÉBEC ET MONTRÉAL.

Table with columns: De Liverpool, De Derry, Steamers, De Québec. Dates: 28 sept, 12 oct, 2 nov; 29 sept, 13 oct, 3 nov; CIRCASSIAN, SARMATIAN, CIRCASSIAN; 19 oct, 2 nov, 23.

A leurs voyages de Québec, ces steamers se rendront directement à Liverpool.

Prix du passage de Québec: Cabine, \$50.00, \$60.00 et \$70.00. Intermédiaire, \$30.00. Entrepont, \$20.00.

Les vapeurs du service de GLASGOW, QUÉBEC ET MONTRÉAL.

Table with columns: De Glasgow, Steamers, De Montréal à Glasgow le ou vers le. Dates: 6 octobre, 12, 19, 26; GRECIAN, CARTHAGINIAN, NORWEGIAN, SIBERIAN, HIBERNIAN; 24 octobre, 31, 7 novembre, 14, 21.

Ces steamers ne transporteront aucun passagers en allant en Europe.

Les vapeurs du service de LONDRES, QUÉBEC ET MONTRÉAL.

Table with columns: De Londres, Steamers, De Montréal à Londres le ou vers le. Dates: 3 octobre, 19, 26; NESTORIAN, ASSYRIAN, POMERANIAN; 24 octobre, 9 novembre, 16.

Des billets de retour, bons pour 12 mois, seront donnés à prix réduit.

Un vapeur avec les mâles et les passagers pour les points de la Malle de Liverpool laissera le quai du Grand-Tronc, Pointe-Lévis, à HUIT heures, et le quai Napoléon, à NEUF heures précises, le matin du départ.

Des billets de connaissance pour la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAE & Co., Agent. Québec, 15 octobre 1888. 782

ELIXIR

Préparée par les SŒURS DE L'HOPITAL DU SACRE-CŒUR

Cet elixir contient (à l'état soluble et assimilable) tous les principes du sang heureusement associés à l'esprit de vin et au célèbre Fer-Bromé.

C'est un composé alimentaire et médicamenteux qui demande le moins de travail possible de l'estomac, pour être absorbé dans le sang et qui, de plus, active l'appétit et la digestion, le rendant ainsi supérieur, dans son usage, à tous les extraits de boeuf. L'expérience de plusieurs années a prouvé que c'est le remède le plus prompt et le plus actif pour enrichir le sang, pour combattre la tendance à la consomption et la dyspepsie des personnes débiles.

Imprimé et publié par L'ÉDITEUR PROPRIÉTAIRE, RUE BUADE, HAUTE-VILLE, Québec.

MUSIQUE

TRES BAS PRIX.

Nous vendons le choix de romances françaises suivantes. Seulement 10 cents chaque, dont les prix ordinaires sont de 25c, 30c et 35c.

Amour, par CÉLESTIN LAVIGUEUR. Aurore, par A. CONTANT. Bonsoir, Maman, par E. P. TOSTI. Crépuscule, par G. GOUNOD. Chant National, O Canada, par C. LAVIGUEUR. Eloge des larmes, par SCHUBERT. Fleurs et Fleurs, par E. ARNAUD. Hymne National, par BLAIN DE ST-AUBIN. L'ignorer son nom, par A. ADAM. L'Absence, par CALIXTA LAVALLEE. L'Amour est un Oiseau, par G. BIZET. L'Adieu, par SCHUBERT. L'Amour est enfant de Bohême, par G. BIZET. Le Bonheur et l'Amour, par G. NADEAU. Le Chien des Amoureux, par BLAIN DE ST-AUBIN. Le Désir, par SCHUBERT. L'Echo, par SCHUBERT. La Ferme de Beauvoir, par G. NADEAU. L'Orpheline, par SCHUMANN. O ma Charmante, par F. J. PRUME. Pense à Moi, par HACHÉCÉ. Pas Ça, par OFFENBACH. Petits Oiseaux, par HACHÉCÉ. Quand il cherche dans sa Cervelle, par OFFENBACH. Rose, souvenirs-Toi, par RUPES. Rose, ne parle pas de Bohême, par G. BIZET. St-Antoine de Padoue, par E. B. DE ST-AUBIN. Sérenade, par SCHUBERT. Vivre loin de ses Amours, par BOILEDIÈRE. Vire de Bord, par E. B. DE ST-AUBIN.

Commandes par la malle le extra par copie. BERNARD & AILLAIRE.

de R. S. WILLIAMS & SON, O. NEWCOMBE & CO., STANLEY & Co., etc.

PIANOS

HARMONIUMS W. DOHERTY & Co THOMAS ORGAN Co & Co.

Bernard & Aillaire,

ÉDITEURS DE MUSIQUE, 77, 79, RUE ST-JEAN, H.-V., QUÉBEC Québec, 17 avril 1888.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE.



LES PILULES et Onguent Holloway

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent le ton et la santé aux constitutions débiles, et ont d'un secours inappréciable dans les maladies des personnes de sexe tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

L'ONGUENT

est un remède infallible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vésicules, surs, plaies et ulcères. Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.

Pour les maux de gorge, bronchite, rhume, toux, excoressances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.

Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 533, RUE OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1/4, 1/2, 3/4, 1, 2s. 6d., 11s., 22s., et 33s. chaque boîte et pot, et au Canada à 25 cents, 50 cents et \$1.50, et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENT.—Je n'ai pas d'agents aux États-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs doivent alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington. Signé THOMAS HOLLOWAY, 533, Oxford Street, London.

CONDITIONS

COURRIER DU CANADA

Prix de l'Abonnement: ÉDITEUR QUOTIDIEN. CANADA (Un an... \$5.00) (Six mois... \$3.50) (Trois mois... \$1.50). ÉTATS-UNIS (Un an... \$5.00) (Six mois... \$3.50) (Trois mois... \$1.50).

Des billets de retour, bons pour 12 mois, seront donnés à prix réduit.

Un vapeur avec les mâles et les passagers pour les points de la Malle de Liverpool laissera le quai du Grand-Tronc, Pointe-Lévis, à HUIT heures, et le quai Napoléon, à NEUF heures précises, le matin du départ.

Des billets de connaissance pour la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAE & Co., Agent. Québec, 15 octobre 1888. 782

ELIXIR

Préparée par les SŒURS DE L'HOPITAL DU SACRE-CŒUR

Cet elixir contient (à l'état soluble et assimilable) tous les principes du sang heureusement associés à l'esprit de vin et au célèbre Fer-Bromé.

C'est un composé alimentaire et médicamenteux qui demande le moins de travail possible de l'estomac, pour être absorbé dans le sang et qui, de plus, active l'appétit et la digestion, le rendant ainsi supérieur, dans son usage, à tous les extraits de boeuf. L'expérience de plusieurs années a prouvé que c'est le remède le plus prompt et le plus actif pour enrichir le sang, pour combattre la tendance à la consomption et la dyspepsie des personnes débiles.

Imprimé et publié par L'ÉDITEUR PROPRIÉTAIRE, RUE BUADE, HAUTE-VILLE, Québec.

LEGER BROUSSEAU,

ÉDITEUR PROPRIÉTAIRE, RUE BUADE, HAUTE-VILLE, Québec.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR L'ÉDITEUR PROPRIÉTAIRE, RUE BUADE, HAUTE-VILLE, Québec.



Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME.

THOMAS CHAPPAIS, Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

De la Fin d'un monde

Le dernier livre de M. Edouard Drumont nous vaut des ennemis de diverses sortes. — Vous ne l'avez pas assez loué, nous disent les uns. — Vous l'avez trop loué, nous disent les autres. — C'est un pamphlet sans mesure et sans justice, nous écrit un de nos amis. — C'est une œuvre puissante et juste, lisons-nous dans une autre lettre. — Parlez-en donc davantage, sinon vous mériteriez le reproche de faiblesse, nous signifie celui-ci, et c'est un bon prêtre. — Si vous en parlez encore, autrement que pour le condamner, je suis plus des vôtres, nous signifie celui-là, et c'est un catholique dévoué.

D'autres, moins absolus, nous demandent un examen impartial, blâmant le faux, louant le vrai, accordant beaucoup aux intentions, qu'ils estiment bonnes, et faisant des réserves bien nettes sur l'exécution, qui en divers points prête à de vives critiques.

Voilà qui paraît sage. Il est évident, en effet, sauf pour quelques fanatiques dans l'un ou l'autre sens, que la Fin d'un monde n'est ni un livre parfait, ni un livre médiocre. Y tout glorifier est un excès, y tout condamner est une injustice. Donc ils sont dans le vrai, ceux qui réclament à la fois des éloges et des blâmes. Seulement, quand ils indiquent ce qu'il faut louer ou ce qu'il faut blâmer, ils ne s'accordent pas. Tel nous donne les pages où sont peintes les mœurs "du monde" comme absolument vraies quant au fond, et n'ayant d'autre tort que de n'être pas assez virulentes. Ces mêmes pages, où nous ne pouvons admettre que la virulence fasse défaut, nous sont signalées, d'autre part, comme excessives et dénigrant un esprit d'envie et de haine contre les classes supérieures. Nous voilà donc d'autant plus embarrassés de choisir que nos deux informateurs font également figure dans ce grand monde où l'on s'amuse.

L'quel croire? Dame! si l'on s'en rapporte aux feuilles de joie, narrative des fêtes du grand monde et du demi-monde et ayant dans ces deux mondes même accès et même succès, l'informateur pessimiste doit avoir raison. Oui, la partie de "la société" dont la presse boulevardière ouvre les salons, célèbre le luxe, répète les bons mots, justifie les coups que lui porte M. Drumont. Nul doute que certains de ses membres, peut-être même beaucoup de ses membres, hommes et femmes, ne fassent sans bruit de bonnes œuvres et de larges aumônes; mais qu'ils sont donc déplorables et condamnables pour leurs fêtes tapageuses et, surtout, pour d'autres, dites de charité, où ils mettent plus ou moins consciemment en pratique les enseignements de Béranger.

Revenons dans notre rôle de rapporteur. — Il faut féliciter M. Drumont, nous dit un ecclésiastique, de ne s'être pas occupé de la situation du

prêtre dans la société actuelle, de son rôle, des œuvres dont il doit plus particulièrement avoir la direction ou la charge, car sur ce terrain il eût pu chopper. — Il est fâcheux, reprend un autre ecclésiastique, très au courant des choses, comme le premier, que l'auteur de la Fin d'un monde s'en tienne, pour le prêtre, à quelques paroles sympathiques, chaleureuses, mais banales jetées çà et là au cours de sa polémique. Sans toucher à l'essentiel, il eût pu rechercher quelques doctrines, quelques façons d'agir pouvant ajouter à notre force ou la diminuer. Nous ne sommes pas parfaits, et les compliments nous plaisent plus que les reproches. Cependant, nous savons apprécier ceux-ci comme ceux-là, surtout quand ils partent d'un bon sentiment. Par exemple, M. Drumont laisse deviner que le prêtre attaché au Gaulois, son ennemi, ne lui semble pas un modèle; mais que pense-t-il du prêtre voué à la lecture du Figaro, son ami? Croit-il la fréquentation du figurisme bonne au caractère sacerdotal?

L'interlocuteur qui loue M. Drumont de n'avoir pas abordé ce terrain difficile a peut-être raison; mais celui qui l'en blâme a-t-il tort?

Même diversité de vues sur d'autres questions. — Est-ce un justicier, nous crie-t-on, l'écrivain ou plutôt le pamphlétaire qui grossit toutes les fautes tous les torts, tous les vices, si l'on veut, de la bourgeoisie, et méconnaît les services qu'elle a rendus? Il n'ignore pas cependant le rôle fécond que cette classe vigoureuse, laborieuse, honnête a rempli dans notre histoire économique et sociale. Il sait aussi qu'il y a encore là de grandes forces et de grandes vertus. — Comme M. Drumont a bien fait, exclame cet autre, de montrer qu'en matière d'industrie, de commerce, de politique, de finance, la haute bourgeoisie est devenue l'émule ou l'alliée de la juiverie! La noblesse et la roture qui s'est anoblée prennent, pour leurs fêtes, les mœurs juives; le bourgeois de marque les prend dans un autre ordre: il judaïse pour accroître ses richesses. Son devoir et son intérêt seraient au contraire de faire chrétiennement à l'ouvrier la part qui, en bonne justice, doit lui revenir.

— Est-ce un moraliste, est-ce un catholique, dit-on à droite, celui qui use volontiers de l'injure et raconte avec complaisance, en termes plus que grasses? — M. Drumont doit être surtout félicité, assure-t-on à gauche, de n'avoir pas voilé certaines vilénies. Il faut employer le mot vrai, je n'ose dire le mot propre, pour rappeler à la décence, au respect de leur situation, ceux qui trouvent bon de s'amuser n'importe avec qui et n'importe de quoi. Comment! vous frondez ce drôle, malgré les ignominies de sa vie, et ces ignominies que vous connaissez, que vous acceptez, dont vous riez, vous ne voulez pas qu'on les raconte! N'avez pas, aux yeux de tous, de telles fréquentations, de telles complaisances; ou souffrez qu'on s'en étonne!

Ces observations ne sont pas sans vérité. Néanmoins M. Drumont au-

rait pu supprimer certaines anecdotes, et, pour d'autres, être moins chiche de gaze. Même quand on n'écrit pas en vue des jeunes personnes et des lectures de réfectoire, il convient de s'imposer quelque réserve.

Si, sur ce qu'il précède, le pour et le contre se heurtent et se font équilibre, il en est autrement pour d'autres questions, touchant soit aux personnes, soit aux principes.

Toute vie et toute œuvre publiques appartiennent aujourd'hui au jugement de tout le monde. C'est la loi du progrès. Mais, en même temps qu'il use de ce droit, l'écrivain doit toujours craindre d'y chercher une satisfaction personnelle. Nous doutons que M. Drumont ait eu cette crainte là. Certaines sorties contre de vrais catholiques de la Chambre, du Sénat, ou des œuvres, ou du monde, sont-elles pures de tout alliage? N'a-t-il pas cédé, ici, au plaisir de lancer un sarcasme qu'il jugeait bien venu; là, au désir de venger une déception; ailleurs, au besoin artistique et littéraire d'étonner le lecteur et même de soulever des colères? L'homme de lettres aime les contrastes, et quelques objurations mêlées aux applaudissements lui rendent ceux-ci plus précieux. Or M. Drumont est essentiellement homme de lettres. Le mauvais de l'affaire, c'est qu'il ait obtenu ses effets d'opposition au dommage de notre cause et de la justice. Pourquoi reprocher à des hommes qui pensent et agissent bien d'avoir eu d'arrière-grands-pères ou grands-oncles qui ne pensaient pas comme eux? Pourquoi tenter d'affaiblir ceux qui sont avec nous?

M. Drumont, peut-il, d'autre part, attendre quelque profit pour la réforme sociale de ses paroles dénigrantes sur l'œuvre des Cercles catholiques d'ouvriers et de ses épigrammes d'ailleurs innocentes et accompagnées de louanges contre M. Albert de Mun? Que l'œuvre des Cercles n'ait pas marché aussi vite que le faisait espérer aux imaginations trop promptes, l'éclat de ses débuts; nous l'admettons. Elle a vigoureusement marché cependant; son action, déjà sensible, est riche en promesses d'avenir. Nous avons là, nous catholiques et hommes d'ordres, une force organisée et pratique, qui nous permet de prendre le premier rang dans la question fondamentale de l'organisation du travail, c'est-à-dire des rapports du maître avec l'ouvrier, du capitaliste avec le producteur. Les gens réfléchis savaient bien dès l'origine que les théoriciens auraient quelque peine à se mettre d'accord et que, sur le terrain de l'action, les progrès seraient lents. Mais c'était beaucoup de poser les premiers jalons; et on l'a fait, et on marche.

L'auteur de la France Juive et de la Fin d'un monde conseille, nous le reconnaissons, des procédés qui permettraient de simplifier extrêmement les choses et, par conséquent, de marcher beaucoup plus vite. — Sans aux juifs, dit-il, faisons-leur rendre gorge comme le faisaient au bon vieux temps les rudes chrétiens.

nos pères; avec leurs millions, leurs milliards, nous établissons un juste équilibre entre le capital et le travail. Évidemment, ce système serait très expéditif et il en sortirait tout de suite quelque chose de palpable. Irait-il loin? C'est une autre question. Dans tous les cas, on comprend que le comte Albert de Mun ne soit pas très pressé de le porter à la tribune, et que ses amis des Cercles ne l'aient pas encore mis à l'ordre du jour de leurs travaux.

Certes, il y a beaucoup d'idées, et beaucoup de ces idées sont bonnes, dans les deux derniers livres de M. Drumont; néanmoins, nous croyons qu'au point de vue de la question politique, la question du pouvoir, tout n'y est point. L'œuvre est d'un chirurgien plus que d'un médecin. Même pour ceux qui contestent l'œuvre des Cercles, le remède qui pourra rendre au corps social une pleine et durable santé, est mieux indiqué dans les travaux de M. Albert de Mun que partout ailleurs. L'idée juste, elle est là, parce que, indépendamment des moyens d'exécution, c'est l'idée chrétienne. Quel magnifique exposé des réformes nécessaires et des moyens de les réaliser contiennent les trois volumes des discours de M. de Mun, particulièrement le premier: Questions sociales! Nous sommes tentés de croire—M. Drumont nous le pardonnera—qu'un gouvernement assez catholique pour appliquer avec suite et vigueur de tels principes, pourrait avoir raison des juifs, même sans les pendre.

Quel tort plus grave l'auteur de la Fin d'un monde s'est donné à propos du comte de Chambord! Qu'il eût le droit de censurer le prince, nul ne le conteste. Il était même parfaitement libre de le censurer à faux. Mais c'était trop d'en parler avec une désinvolture dédaigneuse. Les larges et justes éloges qu'il a mêlés à ses critiques, loin d'atténuer cet écart, le rendent plus criant. Avant de reprocher au petit-fils de Charles X de n'avoir pas su prendre en 1871 la revanche de 1830, M. Edouard Drumont, si pénétrant d'ordinaire, aurait dû examiner la situation politique de plus près. Le chemin était-il alors aussi libre qu'il paraissait l'être! Le roi n'avait-il qu'à se montrer pour être le maître? En dehors d'un petit, d'un très petit groupe tout à fait dévoué et peu confiant, sur qui pouvait-il compter? Il avait contre lui, dans le parti de l'ordre, d'abord M. Thiers, dont l'influence était presque sans bornes, puis tous les orléanistes et tous les libéraux ou républicains modérés ralliés à la monarchie pourvu qu'elle fût parlementaire. Quant aux royalistes de vieille date, les trois quarts peut-être étaient infectés de parlementarisme. Ils auraient plus volontiers suivi M. de Falloux que le roi, et, dans tous les cas, dociles aux conseils de M. Thiers, ils n'admettaient pas que le trône pût être repris par un coup d'audace; ils voulaient un vote de l'Assemblée. Ces faits, tous le monde les a connus, et qu'il d'intrigues aggravantes s'y sont

mêlées! — Baste! répondra M. Drumont, le roi par un acte de vigoureuse initiative, aurait pu rompre tous ces misérables rets.

En êtes-vous bien sûr? Et pour quoi n'avoir pas, tout au moins, émis cette hypothèse en termes que chacun pût accepter? Si M. Drumont objecte que les lignes dont on s'arme contre lui sont, au fond, bien moins outrageantes pour le comte de Chambord que de nombreuses pages des Mémoires du comte de Falloux, au sujet desquelles le parti royaliste n'a pas réclamé, il dira vrai; mais il ne prouvera pas qu'il ait eu raison de prendre le ton qu'il a pris.

Relevons une autre observation. L'Univers, nous a-t-on dit, aurait dû condamner tout de suite et très nettement les tendances socialistes de la Fin d'un monde. Distinguons: M. Drumont, non content d'avoir pour les doctrinaires et les inconséquentes du socialisme des indulgences excessives, semble avoir un fond de tendresse pour certains participants de la Commune. Assurément cette note sonne mal. Mais, d'autre part, n'est-on pas trop prompt, du côté conservateur, à voir du socialisme dans tout effort visant à mieux organiser le travail, à diminuer la prépondérance du capital, à rendre moins précaire la situation de l'ouvrier? Cependant il faut marcher dans cette voie, le capitaliste conservateur et judaïsant n'entend pas cela. Nous devons l'entendre, nous catholiques, et si nous ne pouvons aborder les questions sociales sans alarmer nos alliés du parti de l'ordre, sachons braver cet ennui.

Ce n'est, d'ailleurs, ni le moment de traiter ce point important, ni celui de rechercher dans quelle mesure M. Drumont a fait du christianisme ou du socialisme. Il faut conclure.

Dans la Fin d'un monde, comme dans la France juive, nous trouvons plus à prendre qu'à écarter. Par son exécution l'œuvre est brillante et enlevante; par sa pensée première, par son but, elle est saine. Elle frappe fort sans doute, mais les coups portent sur des peaux si dures! Il y a des écarts, nous le savons, tel est touché qui ne devrait pas l'être, tel est épargné qu'il fallait traiter sans merci. Par exemple M. Drumont, qui reproche aux députés de sa connaissance de ménager par calcul certains adversaires des bonnes doctrines et des bonnes mœurs, est-il pur de toute complaisance envers des feuilles boulevardières dont il désire et obtient l'appui? Qu'il nous pardonne de lui avoir jeté cette pierre s'il n'a pas commis ce péché.

Enfin, sans excuser son langage sur le roi, ses torts envers des hommes dévoués à la cause de l'Église, n'oublions pas que nul, en ces dernières années, n'a fait avec autant d'audace, d'éclat et de succès, justice des goupats, des forbans, des impies qui aujourd'hui dominent et abaissent la France.

EUGÈNE VEUILLOT.

L'ABBE MAYNARD  
Le Figaro publie la lettre suivante que lui a adressée M. l'abbé Maynard :

Au rédacteur du Figaro  
Monsieur,  
Dans un article de votre journal du 28 novembre, intitulé: Les diocèses de Tours et de Poitiers, et signé: Auguste Marcade, on me fait lire la phrase suivante: "A Poitiers, le chanoine U. Maynard, celui-là même qui écrit un volume entier contre Mgr Dupanloup, mort, et s'attira la sévère remontrance de l'archevêque de Bordeaux, Mgr Guilbert, nourrit toujours ses ardeurs guerrières, et lutte par avance contre son évêque."

Le rappel de ma polémique contre l'abbé Lagrange, historien de Mgr Dupanloup, et de ma correspondance, à cette occasion, avec Mgr Guilbert, n'est pas pour me déplaire, car le public a généralement jugé que le battu n'était pas moi. D'ailleurs, bien volontiers, j'abandonne à toute appréciation mes livres et mes lettres publiques. Mais je n'autorise personne à préjuger de mes ardeurs ou de mes projets, ni à dénoncer une lutte quelconque, intentionnellement engagée par avance contre celui que vous appelez mon évêque, et qui ne le sera qu'après sa préconisation par le Souverain Pontife.

La vérité est que je ne suis absolument pour rien, ni directement, dans tout ce qui a pu être fait contre lui, tant à Tours qu'à Poitiers, tant à Paris qu'à Rome. Il est également vrai que je n'ai pas fait de pèlerinage à Saint-Julien de Tours, et qu'on ne me rencontrerait pas parmi les empressés à envoyer adresses et lettres; je jugeais plus digne et plus régulier d'attendre l'institution canonique.

Voilà pour le passé. Quant à l'avenir, si l'on désire savoir ce que je ferai, je puis le dire d'un mot: rien! bien résolu à enfermer mes derniers jours dans le silence, la retraite et l'abstention. Simple chanoine, et chanoine malgré moi, je n'ai jamais rien demandé aux évêques de Poitiers: je ne demanderai rien à l'évêque nouveau que nous enverra le Saint-Siège.

Ce n'est pas parmi les gens de ma sorte que se forment ceux qu'on appelle "les ennemis," mais bien plus parmi les ambitieux et les faméliques, lesquels, après avoir débuté en plats courtisans et en avides quémandeurs, ne se trouvant jamais assez récompensés, se retournent bientôt contre la main qui leur a distribué trop parcimonieusement, à leur gré, places et faveurs. Quand donc, dans l'Église comme dans l'État, comprendra-t-on que ce n'est pas de ce côté-là, mais du côté des indépendants et des désintéressés, généralement les plus honnêtes, qu'il faut chercher le vrai conseil et le solide appui?

Sans invoquer mon droit, j'aime mieux vous prier, monsieur, d'insérer cette réponse: dans un de vos plus prochains numéros, et d'agréer mes meilleures salutations.

U. MAYNARD.  
Poitiers, 2 décembre 1888.

FEUILLETON DE COURRIER DU CANADA  
28 Décembre 1888—No 27

LE CRIME  
DES  
BONNONS

(Suite)

—Je cours, je vole et reviens, monsieur.

—Je ramènerai un médecin, ajouta Rémy.

Le jeune homme courut chez un docteur célèbre du quartier; mais le prince de la science faisait ses visites. Ne sachant à qui s'adresser au dehors de cette puissance médicale, Posquères entra dans la boutique d'un herboriste afin d'avoir une nouvelle adresse :

—Monsieur tient-il au nom? fit le marchand d'herbes médicinales.

—Je tiens au talent, répondit, Posquères.

—Alors n'allez pas plus loin, monsieur.

L'herboriste ouvrit la porte de son arrière boutique :

—Monsieur Pierre, dit-il, quelqu'un a besoin de vous.

Un jeune homme très-pâle sortit de l'ombre.

—Que souhaitez-vous, monsieur? demanda-t-il avec un empressement mêlé d'humilité.

—Votre aide immédiate pour une blessée.

—Je suis à vous, répondit le jeune homme qui suivit Rémy Pasquères.

—Nous allons monter six étages, reprit l'artiste.

—La clientèle dont je m'occupe ne loge jamais ailleurs.

Rémy regarda plus attentivement le jeune médecin. C'était un garçon très-jeune, et sans doute rudement éprouvé par la vie. Son paletot rapé d'une façon insuffisante, et l'on eût dit, en voyant ses membres grêles balloter dans ce vêtement trop ample, qu'il n'avait pas été fait pour lui. Tout, dans sa personne, trahissait une misère latente supportée par habitude, et sans espoir de la voir cesser.

Quand les deux jeunes gens rentrèrent dans le grenier, Mlle Angélique était revenue chargée de provisions de toutes sortes, et les enfants affamés dévorèrent à belles dents un déjeuner plantureux. La mère ne songeait en ce moment qu'à sa fille Polichinelle, et quand celle-ci jeta ses bras autour du cou de la malade, il sembla à Victoire que Dieu venait de l'absoudre d'une faute qui pesait terriblement sur son âme.

L'idiot mangeait sans s'occuper de

ce qui se passait autour de lui. Le jeune médecin frissonna en pénétrant dans le grenier. Certes, il avait l'habitude de voir des logements de pauvres et de misérables taudis; mais la folie, la misère, les infirmités réunies formaient un si épouvantable ensemble, qu'il se sentit le cœur pris dans un étouffement.

—Eh bien! docteur? fit en s'approchant Mlle de Montgrand.

—Dans quinze jours la blessure sera guérie.

—Merci pour cette bonne nouvelle, docteur.

Le jeune homme pâle se pencha vers Paul.

—Ce n'est pas la blessure qui m'inquiète, reprit-il.

—Quoi donc? Monsieur.

—La santé générale. Il y a trop de misère ici, Mademoiselle.

—Grâce à Dieu, ce soir, j'aurai avisé au plus pressé.

—Alors je réponds de la blessée.

La grande figure de la concierge s'encadra dans la porte.

—Tout est prêt, Mademoiselle, dit-elle.

Mlle Angélique et Mme Vermeil descendirent la jeune fille, qui tremblait déjà qu'on la conduisit à l'hospice.

Il ne fallut pas vingt minutes à la concierge pour faire dresser les lits et les armoires; elle fournit son linge, et Polichinelle se trouva bientôt dans un lit moelleux. La pauvre créature

oublia un moment sa souffrance: la sensation de bien-être qu'elle éprouvait rappelait sur son pâle visage le rayonnement de la vie.

—Vous êtes chez vous, ma chère enfant, lui répondit Posquères; sans consulter Meille de Montgrand, je me suis mis de moitié dans sa bonne œuvre.

Il s'inclina vers Paule et il ajouta: Je dois tout à votre père, Mademoiselle, j'essaierai de payer ma dette aux malheureux.

Tandis que Victoire s'occupait des enfants, et qu'Angélique aidait au médecin à préparer un bandage, Paule reprit :

—Je vous croyais en Orient... Mon père m'a souvent parlé de votre dernière visite, elle coïncidait avec un événement doublement tragique et malheureux.

—Lequel? demanda Posquères avec inquiétude.

—Notre ruine et l'assassinat du notaire de Nanteuil. Vous n'avez sans doute rien appris de tout cela?

—Rien, répondit Posquères qui était devenu subitement pâle. Comme votre père le savait, je parlais pour l'Orient. Je n'ai point encore eu le temps de ranger mon atelier et de débarrasser les curiosités que j'ai rapportées... C'est la Providence qui nous rapproche, Mademoiselle, j'allais presque dire ma sœur...

—Ne craignez point de prononcer ce mot, monsieur Posquères; oui, en

vérité, vous êtes bien un frère pour moi. Chaque fois que le bruit de vos succès est arrivé jusqu'à moi, j'ai senti une joie profonde m'épanouir le cœur. Nous avons grandi, je ne dirai pas ensemble, mais en même temps. Quand vous êtes devenu un jeune homme, je cessai d'être une petite fille. Mon père fait de votre talent et de votre caractère le plus grand cas, et j'imite mon père. Et puis voulez-vous savoir pour quelle raison je vous admire et je vous conserve cette fraternelle affection à laquelle vous paraissez tenir, c'est que vous avez employé vos talents divers à la diffusion de bien, et qu'en devenant un homme célèbre, vous êtes, j'en suis certaine, demeuré un chrétien fervent.

Rémy secoua la tête.

—Croyant, oui, Mademoiselle Paule, mais non fervent.

—Eh bien! fit-elle, vous le redevenez, afin de prier pour mon père, pour mon frère Tancrede et pour moi.

—Que le Seigneur vous comble tous de ses bénédictions.

—Vous viendrez nous voir, j'espère?

—Ce soir, si vous le permettez...

—Nous habitons le petit hôtel de ma tante...

—Je le connais, fit Rémy Posquères, je me souviens d'y avoir dîné avec vous.

—Comme c'est loin! fit Mlle Montgrand.

—Chère sœur, je vous retrouve! et il me semble que c'était hier, Paule tendit la main à Rémy.

—Certes, dit-elle, en quelque occasion que ce fut, j'aurais été satisfaite de vous revoir, mais il m'est doux de partager avec vous une bonne action.

—Dont vous avez pris l'initiative.

—Soit! mais vous en avez trouvé le couronnement.

Le docteur venait d'achever d'entourer le front de Polichinelle de bandelettes, et la tête blanche de la petite martyre reposait sur l'oreiller blanc.

—Mademoiselle, dit le médecin, c'est à vous que je confie mon ordonnance: une nourriture succulente, du vin de Bordeaux, et, s'il se peut, une part au gâteau du bonheur.

—Je surveillerai votre malade, Monsieur.

—Voulez-vous me donner votre bras? ajouta le médecin en s'adressant à Victoire.

Celle-ci le tendit avec indifférence. Elle se savait assez gravement atteinte pour ne rien attendre de la science ni de l'avenir.

Victoire regarda le docteur avec une sorte de pitié.

—J'ai mon compte, dit-elle, plus que mon compte.

Mlle de Montgrand avait compris le regard de Victoire, elle se rapprocha du médecin.

(A suivre)



CARTES DE VISITE

ON EXECUTE DANS NOS ATELIERS l'impression de CARTES DE VISITE et tous autres ouvrages de luxe qu'on voudra bien nous confier.

ANNONCES NOUVELLES

Présents du Jour de l'An—Belin, Brox, Parfumerie française, Garrigue & Jalras, Pâtisseries de Québec—Robert C. Welch

CANADA

QUEBEC, 28 DECEMBRE 1888

Archevêché de Québec, 28 décembre 1888.

Le premier de l'an, à l'issue de la grande messe chantée à la Basilique, et jusqu'à midi, SON ÉMINENCE LE CARDINAL ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC, recevra dans le grand salon de son Palais, les messieurs qui désireront Lui faire visite.

Par ordre, C.-A. MAROIS, ptre., C. S., Secrétaire.

Lundi prochain, le 31 du courant, à 10 hrs a. m., les membres du clergé de la Ville, avec leurs confrères de l'archidiocèse, qui pourront s'unir à eux, se rendront au salon de l'archevêché pour y offrir leurs hommages et leurs souhaits respectueux à Son Éminence le Cardinal, à l'occasion du nouvel an.

LES ÉLECTIONS

Le résultat de l'élection de Mégantic n'a pas lieu de surprendre.

Le colonel Rhodes, est élu, en dépit des efforts de nos amis et de la lutte de géants qu'ils ont faite.

Mais nous avons balancé le succès, et nous avons prouvé que le parti conservateur, malgré les désavantages de l'opposition et les ressources immenses de nos adversaires, est encore plein de vitalité.

Ministre, se présentant avec le prestige du pouvoir, appuyé par une nuée de serviteurs du gouvernement local, appuyé par l'or des contracteurs, l'honorable M. Rhodes n'est élu que par une centaine de voix. Dans une élection générale où M. Johnson et lui eussent été laissés plus à eux-mêmes, le ministre de l'Agriculture eût été battu.

Mais c'est à l'Assomption surtout que les cartes ont tourné, et que la réaction conservatrice se manifeste. A l'heure qu'il est, notre ami M. Marion, battu par 145 voix la dernière fois, est peut être élu. Et dans tous les cas s'il est battu ce n'est que par une vingtaine de voix. Nous avons donc gagné au delà de 100 voix dans ce comté qui nous reviendra aux élections générales. Notoz que M. Marion s'est présenté à la dernière minute, et qu'il a fait une lutte de huit jours seulement.

Voici maintenant les chiffres fort incomplets que nous pu recueillir jusqu'à présent.

Table with 2 columns: Candidate Name and Votes. Rows include MEGANTIC (Rhodes, Johnson) and L'ASSOMPTION (Forest, Marion) with various sub-candidates and their respective vote counts.

La commission internationale anglo-française vient d'approuver le mille et unième projet de pont sur la Manche. Le projet est superbe : traversées de dix-huit cents pieds de long et de cent cinquante pieds au dessus du niveau de la mer.

Il paraît que le gouvernement anglais, si hostile au projet du tunnel, donnerait son approbation à ce projet.

L'ANNEXION

La Verté, vient de se prononcer carrément contre l'annexion aux États-Unis. Nous croyons devoir reproduire cet article qui rend l'opinion d'un grand nombre de nos concitoyens :

Depuis quelque temps un certain nombre de journalistes et d'hommes politiques des États-Unis ont pris ce sujet pour thème de leurs spéculations et les entendre, on croirait qu'ils considèrent comme tout à fait prochaine la réalisation de leurs brillants projets d'agrandissement. Certes cela peut flatter l'orgueil national des Américains, si ce sentiment peut entrer dans l'âme d'une agglomération aussi hétérogène d'individus de toutes nations, de voir toute l'Amérique du Nord réunie sous un seul gouvernement ; mais encore doivent-ils se souvenir que leur projet ne saurait se réaliser sans notre coopération, à moins qu'il ne songent à s'emparer de nous par la force des armes.

Or, si telle n'est pas leur intention il est fort important, avant de dresser la carte de la future grande république, comme vient de le faire le World, de New York, ou de proposer des résolutions au sénat américain, comme M. Butterworth, de se poser la petite question que voici : Le Canada désire-t-il l'annexion ? C'est précisément ce à quoi on ne semble pas avoir songé suffisamment.

A ce propos, nous lisons dernièrement, dans l'Univers, la réflexion suivante :

L'élection maintenant assurée de M. Harrison à la présidence des États-Unis donne une certaine importance aux tendances annexionnistes qu'on lui prête au sujet du Canada. Cependant l'annexion n'est pas encore faite, et l'on pourra en parler longtemps, d'autant que, dans leur immense majorité, les Canadiens, pour lesquels la domination anglaise n'est pas lourde, se soucient peu de s'annexer à la grande république américaine.

Nous félicitons bien sincèrement nos confrères de l'Univers sur l'exactitude de leurs renseignements à propos du sentiment canadien, par rapport à cette question. Il serait à souhaiter que d'autres, qui sont beaucoup plus près de nous et, par conséquent, mieux en mesure de se renseigner sur l'état des esprits dans notre pays, eussent aussi clairement compris que l'immense majorité du peuple canadien ne désire aucunement l'annexion du pays à la grande république voisine.

Et, à l'appui de cette opinion, il ne manque pas de témoignages tout à fait désintéressés. Mais, pour le moment, nous n'en voulons pas citer d'autre que celui de M. Erastus Wiman, dont les tendances sont bien connues en cette question.

Voici donc ce qu'il disait dernièrement, dans une conférence donnée à un club d'ouvriers américains, sur les relations du Canada avec les États-Unis ; nous empruntons cette citation au Quotidien, de Lévis :

Voici, dit-il, un peuple de 5,000,000 d'âmes, dont le seul espoir de se développer avec succès et de grandir à perfection, dépend d'une union avec la nation qui l'avoisine. Cependant le sentiment contre l'annexion est si prononcé au Canada, qu'il serait tout à fait impossible de nommer demain un constable, encore bien moins élire un membre du parlement qui se prononcerait en faveur de cette mesure.

Voilà un homme qui vient de parcourir le Canada, cherchant à y faire prévaloir ses doctrines commerciales et économiques, et telle est l'opinion qu'il s'est formée du sentiment qui prévaut généralement au milieu de nous. Son témoignage ne saurait être suspect, d'autant que ce qu'il a constaté est tout à fait l'encontre de ses désirs.

Il est donc bien constaté que le Canada ne désire pas l'annexion et que, par conséquent, nos voisins perdent leur temps à faire des plans dont la réalisation se fera sans doute, attendre bien longtemps encore.

Ce n'est pas à dire, toutefois, qu'il ne se trouve pas un certain nombre de personnes à qui leurs préférences pour la forme républicaine du gouvernement fasse considérer ce changement comme désirable ; mais leur nombre est tellement restreint qu'ils n'osent pas encore déployer ouvertement leur drapeau à cause de l'impopularité certaine qui serait leur partage.

Et d'ailleurs, quel motif pourrait bien avoir le peuple canadien de changer de domination ? Quels bénéfices en retirerait-il ? N'en éprouverait-il pas plutôt des désavantages plus grands ? C'est ce que nous examinerons dans un prochain article.

Contredit

On nous prie de contredire la nouvelle annoncée par quelques journaux que MM. Bossières et frères devaient acheter le nouveau steamer La Touraine, de la Cie Transatlantique. La compagnie de la ligne Bossières a l'intention d'acheter un autre vapeur, mais non la Touraine.

PETITE GAZETTE

On annonce la mort de M. T. S. Brown, un des vieux patriotes de 1837, en cette ville, hier soir. M. Brown a pris, comme on le sait, une part très active dans les troubles de 1837-38.

Il était né au Nouveau-Brunswick, en 1803, d'une famille loyale qui avait quitté les États-Unis lors de la déclaration de l'indépendance américaine. M. T. S. Brown avait embrassé la cause des Canadiens-Français, et protesta dans le Vindicator, dont il était un collaborateur, contre les injustices dont le Bas-Canada était alors victime. Il combattit à Saint-Denis, contre les troupes anglaises, puis après la défaite, s'enfuit aux États-Unis. Il revint au Canada lors de l'amnistie, en 1847, M. L. O. David, dans son histoire de 1837, consacre plusieurs pages aux faits et gestes de M. Brown.

On écrit de Paris :

Le grand sculpteur Bartholdy est allé avec Roullet visiter l'atelier de notre compatriote Hébert. Ces artistes ont fait au sculpteur canadien les éloges les plus mérités sur la législatrice de Québec. Vous avez des qualités remarquables de composition et d'exécution, lui a dit Bartholdy. Vous avez une nature d'artiste.

Les dépêches nous ont annoncé hier, une élection à Haldimand, c'est à Cumberland, Nouvelle-Ecosse, que cette élection a eu lieu le 26. D'après les dernières nouvelles, M. Dickey, conservateur, a été élu par une majorité dépassant 1,000 voix. C'est un écrasement pour le parti libéral.

Amherst et Parrsboro ont donné le résultat le plus surprenant. Les deux candidats demeurent à Amherst et la majorité de M. Dickey a été portée de 27 à 150. Les deux candidats se sont tenus, toute la journée du scrutin, au bureau de votation du village de Parrsboro, et M. Dickey a accru sa majorité de 96 à 193.

Il est tout probable que M. Elderskin, candidat libéral, perdra son dépôt.

Statistique peu encourageante pour les prétendants.

Un journal a supputé le nombre de souverains qui n'ont pas achevé leur vie sur le trône, ou qui n'y sont pas morts de morts naturelles.

Sur environ 2,540 empereurs ou rois ayant régné sur 24 nations, on en compte :

- 299 qui ont été détrônés ; 54 qui ont abdicqué ; 20 qui se sont suicidés ; 11 qui sont devenus fous ; 105 qui sont morts en guerre ; 123 qui ont été prisonniers ; 25 qui ont été martyrisés ; 151 qui ont été assassinés ; 62 qui ont été empoisonnés ; Et 108 qui ont été condamnés à la peine de mort.

L'UNION des TAILLEURS de CUIR

RÉUNION INTÉRESSANTE

Avant-hier soir, un groupe nombreux d'ouvriers d'élite se réunissait dans les salles du conseil de St-Sauveur, et répondait à l'invitation des membres de l'Union des Tailleurs de Cuir de Québec, qui les avaient prié de venir assister à leurs délibérations, et de les aider à organiser la magnifique démonstration religieuse qu'ils préparent pour célébrer dignement, le 13 janvier prochain, le troisième anniversaire de la fondation de leur belle société.

Cette assemblée a été l'une des plus agréables réunions de ce genre, et en même temps l'une des plus profitables pour la classe ouvrière, et c'est à ce point de vue que les membres de cette société méritent nos félicitations. C'est principalement le but qu'ils se proposaient et ils ont parfaitement réussi. Pour mieux arriver à cette fin, ils avaient invité trois de nos orateurs à leur adresser la parole, MM. G.orges Bellerive, l'avocat de la société, Dr Fiset et J. Bte. Caouette.

Ces trois messieurs se sont acquittés avec succès de la tâche qui leur était dévolue ; celle d'encourager la classe ouvrière à former partie des sociétés de bienfaisances et d'en fonder de nouvelles.

Appelé à parler le premier, M. Bellerive a fait ressortir dans des termes heureux tous les avantages que ces cercles ouvriers procuraient à la classe ouvrière tant au point de vue moral que matériel, en conservant intacts chez elle ces vieilles traditions d'honneur, de loyauté et d'honnêteté qui distinguent notre peuple, et en font un peuple de

gentilshommes, comme disait Lord Dufferin, et en leur apprenant à pratiquer ces éminentes vertus sociales qui consistent à nous aider mutuellement et à soulager les misères et les infortunes des autres.

L'orateur est encore allé plus loin, et leur a dit tout le bien qu'ils pouvaient faire en remplissant un autre rôle encore aussi noble, celui de chercher par tous les moyens possibles à relever le niveau intellectuel de la classe ouvrière, en l'instituant à toutes les connaissances utiles à chaque art et à chaque métier, et qui peuvent développer parmi nos classes ouvrières, tant de talents, et tant de génies, qui, faute d'instruction, ne peuvent se manifester et restent dans les chaînes du pire esclavage, celui du manque absolu de connaissances.

Et pour cela, multipliez, leur a-t-il dit, ces cercles ouvriers semblables au vôtre, fondez des bibliothèques spéciales et propres à chaque art et à chaque métier, et demandez à nos gouvernements et à nos corporations municipales qu'ils vous aident non seulement à fonder ces bibliothèques mais aussi à fonder un véritable journal, qui répandra dans tous les foyers ouvriers ces mille et une connaissances si précieuses et si nécessaires à l'ouvrier. Demandez aux gouvernements qu'ils vous donnent des conférences qui viennent au milieu de ces cercles, pour vous faire connaître ces trésors de la science que vous ignorez jusqu'à présent et qui, vous ont été refusés par l'apathie et l'indifférence de ceux qui auraient dû vous en faire connaître toute l'étendue et toute la richesse. Demandez-leur aussi d'établir dans tous les quartiers des villes des écoles du soir, où vos enfants pourraient aller manger ce pain de l'intelligence qui dénouera leurs forces et leur donnera mille ressources pour sortir de l'indigence qui est actuellement leur partage.

Il n'est pas juste que ces enfants, qui dès l'âge de neuf ou dix ans sont obligés de fournir à leurs familles le secours de leurs bras et de leur travail, soient négligés et croissent dans l'ignorance, pour toute leur vie. Il appartient à ceux qui gouvernent de les appeler eux aussi à tous les bienfaits que donne une bonne et solide instruction élémentaire.

Que le gouvernement fasse pour la classe ouvrière ce qu'il fait pour la classe agricole. Pour elle il multiplie les écoles à grands frais, il subventionne des journaux, il paie des conférences, il donne des prix, il organise des expositions et des concours, et il forme des commissions, qui coûtent souvent cher à la Province. Eh bien, que les gouvernements témoignent un peu de leur sollicitude pour les ouvriers, et s'imposent pour eux quelques légers sacrifices. C'est la population des villes qui contribue le plus à ses revenus, par les licences de charretiers, d'hôtels, par les procédures judiciaires, etc ; il n'est donc que juste qu'elle ait aussi sa part des subventions annuelles.

Ces remarques si judicieuses et si frappantes de vérité ont produit une excellente impression sur l'auditoire et nous sommes persuadé que cette semence de bonnes idées portera ses fruits. M. Bellerive a été vivement applaudi et chaudement félicité, pour l'élan que ses paroles ont imprimé à la classe ouvrière. Le résumé que nous donnons de son discours est peut être un peu long, mais nous espérons qu'il fera plaisir à la classe ouvrière qu'il intéresse spécialement.

Les autres orateurs de la circonstance n'ont pas été moins heureux. M. le Dr Fiset avec son langage alerte et franc qui le caractérise a fait ressortir la dissemblance qui existe entre la Chevalerie du Travail et des cercles ouvriers établis dans notre ville. Rien n'égale l'œuvre de bienfaisance que vous accomplissez chaque jour sous l'œil de Dieu, à votre gloire et à votre honneur. Vous poursuivez un but qui vous est connu, les chefs qui vous conduisent sont des hommes comme vous, imbus de vos aspirations, de vos principes religieux, nationaux, et des sentiments nobles et généreux qui vous distinguent. Vous savez quel usage, on fait de votre argent, et il ne fait pas le tour du monde comme celui que vous donnez à la chevalerie ; vous recevez vos secours promptement et vous n'êtes pas obligés de vous adresser à mille étrangers avant de les recevoir. Vous pouvez enfin, aidés de ceux qui vous prodiguent constamment les plus fortes sympathies, tout aussi bien à l'aide de vos cercles intimes, promouvoir vos intérêts et faire redresser vos griefs. Ils sont nombreux ici, ceux qui sont prêts à vous tendre la main et à vous aider.

Ce franc parler du docteur a eu le meilleur effet, et les applaudissements les plus chaleureux lui ont été prodigués.

Enfin, the last, but not the least, M. Caouette est venu dans un discours des plus soignés et des plus agréables de forme, de style et d'images, couronner cette jolie démonstration. Il a fait un tableau charmant du bonheur de l'ouvrier honnête, laborieux, et aimant sa famille. Pour lui ce bonheur n'a pas

d'égal, et ne souffre pas de comparaisons avec celui que le riche cherche à goûter et à se donner dans le luxe et dans toutes les jouissances mondaines qui bien souvent finissent par l'ennuyer.

Le tableau qu'il nous a fait des ennuis, des dégoûts, des succès et des préoccupations incessantes qui empêchent bien souvent le riche de jouir des biens qu'il possède, était fidèle et remarquable d'exactitude et de vérité.

Ce discours n'a pas manqué de relever l'ouvrier dans sa propre estime et de le rendre parfaitement heureux de son sort qu'il possédait si bien dit M. Caouette, est après tout le plus désirable.

Tel a été cette réunion, qui, à tous les points de vue, a été des plus fructueuses et des plus intéressantes. Nous félicitons l'Union des Tailleurs de Cuir de Québec, d'avoir eu l'idée de cette démonstration et d'avoir si bien réussi à réveiller l'esprit d'union et d'initiative chez tous ses membres et chez toute la classe ouvrière. De semblables réunions ne sauraient être trop nombreuses.

DÉPÊCHES

AFFAIRES DE FRANCE

LA CANDIDATURE DU GÉNÉRAL BOULANGER

Paris, 27.—A une réunion du comité national républicain aujourd'hui on a résolu unanimement d'appuyer la candidature du général Boulanger dans le département de la Seine.

Le sénat a adopté le budget par un vote de 214 pour et 116 contre.

Le Temps nie la nouvelle que le gouvernement tunisien expulsé sous peu les employés italiens à moins qu'ils ne deviennent sujets français ou tunisiens.

M. GLADSTONE ET LE PAPE

Londres, 28.—Le Tablet dit : M. Gladstone, dans une lettre au marquis Deriso, dit que la position du pape est assez importante pour mériter l'intervention d'un arbitrage international. Après avoir fait remarquer qu'il avait pris l'initiative dans l'arbitrage de l'Alabama, M. Gladstone ajoute que l'arbitrage pourrait résoudre une question difficile et que ce projet avait son appui complet et ses plus chaleureuses sympathies.

M. MORIER ET SES ACCUSATIONS

Berlin, 27.—La Gazette de l'Allemagne du Nord répète en les publiant les accusations de la Gazette de Cologne contre Sir R. D. Morier, l'ambassadeur anglais à St-Petersbourg, ce qui donne un caractère officiel aux assertions de la Gazette de Cologne.

LA DÉFENSE DE L'ITALIE

Rome, 27.—Le sénat, aujourd'hui, a approuvé sans débats les crédits additionnels pour les défenses de l'Italie.

PROCÈS DU PROFESSEUR GOFFCKEN

Berlin, 27.—Le professeur Goffcken a été examiné en cette ville aujourd'hui, relativement au journal de feu l'empereur Guillaume et relativement à toute sa carrière. Son procès commencera à Leipzig, vers le milieu de janvier prochain.

LES ANGLAIS EN PERSE

Teheran, 27.—Le gouvernement de la Perse a lancé un décret défendant de vendre ou louer des terres aux étrangers et défendant la construction des travaux avec du capital étranger. On regarde ce décret comme dirigé contre le commerce anglais.

LE CANAL DE PANAMA

Panama, 27.—Le travail se continue toujours, bien que dans certaines sections on l'ait réduit de quelque peu. Pres de 2,000 hommes ont été remerciés depuis deux mois et cela a été dû à certaines difficultés entre la compagnie du canal et les entrepreneurs des travaux.

On ne s'attend pas à ce qu'il soit fait plus tard plus de travail que maintenant et les plus hautes autorités ne s'attendent pas à une suspension complète des travaux. Pour cela il faudrait que le projet tombe complètement. Il y a actuellement 9,000 ouvriers employés. Il n'y a aucune vérité dans la nouvelle que 75 pour cent du personnel allait être déchargé à la fin de l'année.

Paris, 27.—M. Martineau, qui a passé deux années aux travaux du canal de Panama, a déclaré que le canal pourrait être achevé au plus tard dans trois ans avec une dépense de 400,000,000 de francs.

Le comte Dilhan, le président, a dit qu'il était en état de fournir des preuves de l'exactitude de ces chiffres.

SINISTRES MARITIMES

Londres, 27.—La barque anglaise William R. Chapman, capitaine Smith, partie de Hambourg le 24 décembre pour New-York, a été coulée à fond au large de North Foreland, Wis., par le steamer anglais "Bedford". Le steamer "Belgravia" de Bombay en route pour New-York, est venu en abordage dans le canal de Suez avec le steamer "Amara" se rendant

de Liverpool à Bombay. Les deux vaisseaux ont été considérablement avariés.

AU SOUDAN

Souakim, 27.—On dit qu'Osman Digna cherche à masser ses forces à Handoub.

LA PRODUCTION DE LA FLEUR

Minneapolis, 27.—Le North Western Miller dit : "Les basses eaux et les glaces flottantes ont de beaucoup restreint la production de la fleur. La production totale de la semaine dernière a été 50,480 quarts, soit une moyenne de 9,913 quarts par jour, contre 64,500 quarts la semaine précédente et 102,000 quarts pour la semaine correspondante de 1887.

L'eau manque encore et les moulins en opération n'ont pas une production complète si ce n'est ceux qui ajoutent la vapeur à la force motrice de l'eau. Hier, 11 moulins étaient en opération.

Dans les deux dernières semaines, les exportations ont excédé la production. Les exportations directes pour la semaine expirée le 22 décembre ont été de 17,200 quarts, contre 14,850 quarts pour la semaine précédente. Près de 5,000 quarts sur les 17,200 étaient pour remplir un seul ordre pour Leith.

UNE EXPLOSION D'AMMONIAC

Toronto, 27.—Une explosion terrible a eu lieu hier matin dans les bâtisses de la Toronto Ammonia Co. qui ont été détruites du fond en comble. Cet édifice est voisin de celui de la Cie du Gaz, et on a d'abord cru que c'était le gaz qui avait produit l'explosion. On a découvert ensuite que c'était l'ammoniac même qui avait produit cette terrible détonation qu'on a pu entendre distinctement à une distance de 1 milles. Quatre ouvriers se trouvaient dans la bâtisse. Deux ont été tués George Sex Smith et Walter Davis. Les dommages pécuniaires s'élèvent à \$20,000.

Echos & Nouvelles

La manufacture Gravel

La manufacture de M. A. Gravel, d'Échemin, a fermé ses portes pour quelque temps. Nous espérons cependant que ce chômage ne se prolongera pas trop.

Un baril plein d'argent

Un baril rempli d'argent est une bonne chose que l'on aimerait à posséder, mais ce qui est bon pour la santé vaut mieux encore. Conservez votre santé en faisant usage de la poudre à faire lever la pâte, dite Imperial Cream Tartar. Elle est en vente chez tous les épiciers.

Le Grand Tronc

Il est rumored que le Grand Tronc cessera prochainement de faire circuler ses trains jusqu'à la gare de l'Intercolonial. Ils circuleront alors comme ci-devant.

Contre le Rachitisme, le Marasme, et tous les désordres chez les Enfants

L'Emulsion Scott d'huile de foie de Morue aux Hypophosphites, est sans égale. La rapidité avec laquelle les enfants acquiescent de l'embonpoint et de la force est vraiment merveilleux. "Je me suis servi de l'Emulsion Scott dans les cas de Rachitisme et de Marasme de vieille date. Dans chaque cas le soulagement a été marqué."—J. M. MAIN, M. D., New-York. Vendue par tous les Droguistes, à 50 centimes et \$1.00.

Évasion

Quatorze détenus enfermés dans la prison du comté, à Chattanooga (Tennessee), ont creusé un trou dans un mur, pendant la nuit de lundi à mardi, et se sont évadés. Il y avait soixante et cinq détenus dans la prison, et tous se seraient sauvés par le même trou, si les gardiens n'avaient pas été réveillés par le bruit. Aucun des évadés n'avait encore été repris, aux derniers avis.

Et maintenant voici Gillet

qui nous dit qu'il est temps d'avoir une bonne poudre pour la pâte et que sa Crème de Tartre Impériale est supérieure à toutes les autres. Elle est en vente chez tous les épiciers.

La glace

La glace est prise entre Pointe du Lac et Nicolet, et l'on y traverse depuis le 20 du courant.

Le fleuve étant libre de glace vis-à-vis Trois Rivières, le bateau d'hiver le Glacial, fait ses traversées sans misère et il est probable qu'il continuera tout l'hiver, d'après les remarques des années passées.

On dit qu'il se fait beaucoup de billets sur la Rivière Nicolet, cette année, et que tous les chantiers sont donnés à l'entreprise à de pauvres colons qui ont été ruinés par la grêle l'été dernier.

Toujours le premier

C'est toujours l'Elixir dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulae qui tient la tête en avant de tous les produits rivaux et malgré une incessante concurrence. Ce qui vaut cette vogue inouïe et cette incontestable prépondérance à cet Elixir sans pareil, c'est d'abord parcequ'il est le plus agréable et le plus tonique des dentifrices, et aussi parcequ'il est le plus délicat et la plus parfumée des lotions pour la toilette de la bouche et de la gorge. Il n'est donc plus difficile alors de comprendre que l'excellence de ce produit dont les effets sont surprenants, ne puisse jamais être égalée par ses concurrents.

Au comptoir Parisien 16 rue St-Jean, 3f.



Volours hardis

La paroisse ordinairement si paisible de St. Barnabé a été mise en émoi samedi, le 21 décembre, par la visite peu agréable de quelques voleurs.

Ces individus qui venaient probablement de Yamachicho ont été vus dans la journée par plusieurs personnes de St. Barnabé.

Pendant la soirée, les sœurs de l'As somption ont vu les mêmes individus rôder autour du presbytère. L'un d'eux portait une lanterne sourde et un autre, une hache. Cette hache avait été volée chez un M. Dahaine. Les voleurs s'étaient emparés aussi d'un cheval appartenant au même M. Dahaine.

La porte du presbytère a été fortement endommagée, la serrure brisée, deux vitres cassées et le cadre de la porte est marqué de plusieurs coups de hache.

Les voleurs paraissent bien disposés à accomplir leur œuvre, car ils ont continué à frapper dans la porte du presbytère assez longtemps malgré les cris des personnes qui se trouvaient dans le presbytère. Ce n'est que lorsqu'ils ont vu que ces personnes étaient assez nombreuses qu'ils se sont décidés à prendre la clef des champs.

Le cheval de M. Dahaine a été retrouvé à St. Séverin où les voleurs l'avaient laissé.

Les autorités ont été averties et sont à la recherche des voleurs.

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies écailleuses, telles que Ulcères, Plaies, Erysipèles, Eczéma, Pustules, Impétigo, Tumeurs, Charbon, Furoncles, Clous, et Éruptions de la Peau, sont le résultat direct de l'impureté du sang.

Une Guérison Récente d'Ulécres Scrofuleux. Il y a quelques mois, j'étais affligé d'ulécres scrofuleux aux jambes. Elles étaient entières et coulaient et les plaies decharaient des quantités de matières purulentes.

Après avoir essayé de tout ce qui se faisait pour guérir ces ulécres, je me suis adressé à la Salsepareille d'Ayer et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulécres ont disparu, et mon sang s'est grandement amélioré.

Je suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait. Je suis, avec respect, MRS. ANNE BIRN, 148 Sullivan St., New York, 27 Juin, 1887.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame O'Brian.

L'écritain bien connu du Boston Herald, Mr. B. W. BAILL, de Rochester, N.H., écrit en date du 7 Juin, 1887.

Il souffrait cruellement de l'écrouelle pendant des années, et ne pouvant trouver de soulagement, il fut amené à employer le remède de la Salsepareille d'Ayer. Ce remède lui a fait tout ce qu'il fallait pour guérir complètement, de la considérer comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang.

La Salsepareille d'Ayer stimule et agit l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et agit puissamment sur le Rhumatisme, la Névralgie, la Goutte Rhumatoïdale, les Catarrhes, la Débilité générale, et toutes les maladies produites par un sang impur et corrompu, et par une vitalité affaiblie.

Elle est incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la maladie.

PRÉPARÉ PAR LE Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. En vente dans toutes les Pharmacies; prix \$1, six flacons pour \$5.

Marché de Québec

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Flour and Grains, Fat, etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Beef, Mutton, etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Poultry, etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Provisions, etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Lard, etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Fish, etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Meat, etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Fish, etc.

Advertisement for 'EAU de FLORIDE' by Murray & Lanman. Includes text about perfume and toilet products.

Advertisement for 'LES PASTILLES DE BRISTOL'. Includes text about stomach and kidney health.

Advertisement for 'LES PASTILLES DE BRISTOL'. Includes text about vegetable products.

Advertisement for 'LES PASTILLES DE BRISTOL'. Includes text about kidney health.

Advertisement for 'LES PASTILLES DE BRISTOL'. Includes text about kidney health.

Advertisement for 'LES PASTILLES DE BRISTOL'. Includes text about kidney health.

Advertisement for 'BAKER'S Breakfast Cocoa'. Includes text about cocoa products.

Advertisement for 'Parfumerie française'. Includes text about French perfumes.

Advertisement for 'Patinoir de Québec'. Includes text about ice skating.

Advertisement for 'Patinoir de Québec'. Includes text about ice skating.

Advertisement for 'Patinoir de Québec'. Includes text about ice skating.

Advertisement for 'Patinoir de Québec'. Includes text about ice skating.

Advertisement for 'Patinoir de Québec'. Includes text about ice skating.

Advertisement for 'Patinoir de Québec'. Includes text about ice skating.

Advertisement for 'Patinoir de Québec'. Includes text about ice skating.

Dernière Edition

UN MEURTRE POUR 25 CTS

Jackson, Miss., 27.— Frank Hughes, barbier nègre de cette ville, a été poignardé à mort hier matin par un autre nègre nommé Lemuel Roseman. Ces deux hommes se disputaient à propos d'une somme de 25 centins que Hughes prétendait avoir gagné de Roseman aux cartes.

Mort de Mme juge Bourgeois

Une dépêche de Trois-Rivières en date du 26 courant nous annonce que la femme du juge Bourgeois, est morte subitement à sa résidence, lundi dernier, en revenant d'une promenade en voiture.

Noël à Ste-Anne

Les offices religieux sont toujours remarquables au point de vue musical, au collège de Ste-Anne. Cette année, les fêtes de Noël ont été célébrées avec un éclat tout particulier dans la belle et pieuse chapelle du collège.

Messe de minuit—A l'entrée—Nouvelle agréable, par N. Cloutier; Messe royale harmonisée, par la Société Ste-Cécile; Au Graduel—Noël d'Adam—Minuit chrétien, par Elz. M. Dechêne; A l'offertoire—Jesus de Nazareth, de Gounod.

Messe de l'aurore—Noëls populaires, par N. Cloutier, G. Pelletier, L. Lévesque; Messe du jour—Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus de la messe en sol de Millard, par le grand chœur; solo par Eug. Pelletier.

Le juge Badgley

Encore un des membres de la vieille magistrature canadienne qui vient de disparaître. L'honorable juge Badgley, dont plusieurs de nos lecteurs ont peut-être appris le décès, était, avec sir William Meredith, l'unique survivant de ceux qui composèrent naguère le tribunal connu sous le nom de Cour seigneuriale.

Les conséquences de la boisson

Un horrible drame, hier, dans le sud-ouest du Manitoba. Un colon du nom de J. Hatfield quittait Holland hier midi pour s'en retourner chez lui, près de Norquay. Il emportait de la boisson avec lui.

Hatfield ne resta que quelques instants chez lui, puis se rendit à Norquay, et il ne revint à la maison que ce matin. A son arrivée, il a trouvé ses enfants chez le voisin et sa femme gelée, à quarante pieds environ de sa maison, la figure horriblement mutilée. Hatfield se rappela alors avoir frappé sa femme et il en fut l'aveu.

Le dîner de Noël de la famille Hatfield était encore sur la table. Hatfield a été écroué et on a prévenu le coroner. Le prisonnier est âgé de quarante ans. Il a joué jusqu'ici d'une assez bonne réputation, mais sa femme et ses enfants le craignaient beaucoup quand il s'enivrait et ils étaient allés au devant de lui pour tâcher de le calmer.

Chute

M. Julien, ferblantier, était occupé, mercredi à travailler sur la maison de M. Rivet, rue Commerciale, à Lévis. Le toit de cette maison est couvert en tôle et est par conséquent très glissant.

M. Julien glissa tout à coup et tomba dans le vide. Quelques personnes témoins de cette chute se portèrent au secours de M. Julien qui gisait au milieu de la rue. Heureusement il n'avait reçu aucune blessure. Il a pu se lever et se rendre facilement à son logis.

Pour le lac St Jean

M. Eugène Ménard, de Roberval lac St Jean, est arrivé en cette ville hier matin, et est descendu au Mountain Hill House. M. Ménard doit avoir une entrevue avec Sir Hector Langevin au sujet de la construction de quais et de phares sur le lac St Jean.

Un Cyclorama

On vient de terminer la toiture du cyclorama au coin des rues Saint-Urbain et Sainte-Catherine, à Montréal. L'édifice ne sera recouvert de briques que le printemps prochain, à cause des gelées. La toile Philopoteau représentant le Calvaire et Jérusalem le Vendredi Saint, est arrivée en cette ville et sera mise en place vers le 8 janvier prochain.

L'exhibition commencera vers le 15. Le tableau du célèbre artiste a 48 pieds de hauteur et 380 pieds de largeur. Il a été peint l'an dernier à New-York et a coûté \$38,000.

Vous pouvez compter sur les Amers de Houblon.

C'EST UN MERVEILLEUX TONIQUE DES NERFS. C'est une médecine et non une boisson. Ils guérissent toutes les maladies de l'Estomac, des Boudes, du Sang, du Foie, des Reins, des Organes Urinaires, l'Enfermeur, l'Engourdissement, les maladies des femmes, l'Hygrométrie. Ils peuvent vous sauver la vie. \$1,000 de récompense pour tout cas qu'ils ne guériront pas.

Behan Bros.

Nous avons fait de grandes réductions dans tous les départements, avant de prendre l'inventaire, et nous sommes préparés pour donner aux acheteurs de grands avantages dans tout ce qui est convenable comme présent du

JOUR DE L'AN. Etoffes à robes RÉDUITES DE MOITIÉ. Tweeds, Serges, Etoffes à manteaux tout réduits. Grands rabais dans le département de bonneterie. Des taux spéciaux dans les Tapis, Préparats, Rideaux, Etoffes à portières. Réduction dans tous les départements.

Behan Bros.

Advertisement for 'IMPERIAL BAKING POWDER'. Includes text about the product's quality and availability.

BANQUE FRANÇAISE

3, BROADWAY, NEW-YORK. Pour \$5 par mois, ou \$1.25 par semaine.

On peut acheter à crédit une obligation à lots de la ville de Paris.

(Emprunt 1871). PRODUISANT INTÉRÊT ET PARTICIPANT A

4 TIRAGES PAR AN

Tableau des primes attribuées aux tirages.

4 Primes à 100,000 soit 400,000

8 " à 50,000 " 400,000

40 " à 10,000 " 400,000

300 " à 1,000 " 300,000

Ensemble un million 500,000 fr. de lots par an.

Les demandes par lettres chargées doivent contenir autant de fois \$5 que l'on désire acquies d'obligations. Le surplus sera payable par versements mensuels.

S'adresser ou écrire au DIRECTEUR DE LA BANQUE FRANÇAISE, 3, Broadway, New-York.

EAU ST-LEON

certificat de l'efficacité de cette eau merveilleuse



La lettre qui suit parle d'elle-même: CHERS MESSIEURS.—Durant trois ans, j'ai eu à lutter contre cette maladie mortelle, la Dyspepsie, tellement que j'étais privé de presque toute nourriture, mais surtout de viande.

Après avoir essayé de divers remèdes opérés par l'EAU ST-LEON, je commençai à prendre régulièrement deux ou trois verres par jour après les repas, et maintenant je mange tout ce qui me plaît et jouis d'une santé parfaite. Ce résultat, je l'attribue à l'EAU ST-LEON, la plus merveilleuse des eaux minérales. Je conseille à tous ceux qui souffrent de quelque indigestion de faire usage de l'EAU ST-LEON et je suis sûr qu'ils seront guéris.

LOUIS LAROSE, Médecin-magasin, 32, rue Artillerie, Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par MM. GINGRAS LANGLOIS & CIE, En face du Palais-Cardinal, Québec.

Québec, 2 juillet 1888.

Advertisement for 'PLUS DE MAUX DE DENTS!'. Includes text about dental medicine and a portrait of a man.

Garrigue & Jalras,

16, RUE ST-JEAN, Seuls agents pour Québec et la province.

DON BOSCO

DEPOT SALESIEN

LE SOUSSIGNÉ, coopérateur salésien, étant en correspondance directe avec DON MICHEL RUA, successeur de Don Bosco et supérieur général de la Société St-François de Sales, vient d'établir son bureau d'agence, un dépôt de livres salésiens. L'on peut s'y procurer dès maintenant:

Jean Bosco, oraison funèbre par le cardinal Alimonda, belle édition avec trait de Don Bosco..... \$ 0.30

Le catholique dans le monde, magnifique exposition de la doctrine catholique et de l'histoire de l'Eglise, par Don Bosco lui-même..... 0.75

Vie de Marguerite Bosco, mère de Don Bosco..... 0.25

Vie de Michel Mogon, élève de Don Bosco, écrite par Don Bosco lui-même..... 0.15

Vie de Savio Domenico, autre élève de Don Bosco, écrite par Don Bosco lui-même..... 0.20

Michel Mogon et Savio Domenico sont morts tout jeunes, en odeur de sainteté, après une vie remplie de merveilles. L'on ne saurait proposer de meilleurs exemples à la jeunesse catholique, comme aussi l'on ne saurait présenter aux mères chrétiennes de tableaux plus édifiants que la vie de Marguerite Bosco.

Neuvaine à Notre-Dame Auxiliatrice, composée par Don Bosco lui-même..... \$ 0.12

Don Bosco, par le Docteur Ch. d'Espinois. Ouvrage approuvé par les Salésiens. Cette dernière édition, publiée depuis la mort de Don Bosco, contient une foule de traits inédits jusqu'à présent, avec tous les détails de la maladie, de la mort et des funérailles de Don Bosco. C'est un ouvrage superbe, orné d'un portrait approuvé de Don Bosco, contenant tout l'historique des extraordinaires fondations de Don Bosco, et d'un grand nombre de PRODIGES attribués à l'opération de Notre-Dame Auxiliatrice par l'entremise de Don Bosco. Cette vie de Don Bosco est la seule actuellement approuvée par les maisons salésiennes. Malheureusement, je n'en ai plus d'exemplaires disponibles, tous les exemplaires reçus ayant été placés. Mais les personnes qui voudraient se procurer cet ouvrage pourraient m'adresser leurs commandes avant le 15 de ce mois, date à laquelle j'écrirai à la librairie de l'Oratoire Salésien, mais elles voudront bien m'envoyer le prix d'avance, soit..... 1.00

Les exemplaires comme ci-dessus seront livrés vers la fin janvier.

Je profite de cette occasion pour dire que je suis toujours agent en chef de deux excellentes compagnies d'assurance: Manufacturers' Life Insurance Co., et Manufacturers' Accident Insurance Co. Ni l'une ni l'autre de ces deux compagnies n'ont de supérieure. Les personnes qui veulent être bien renseignées sur la valeur de ces deux compagnies ou de n'importe quelle autre compagnie d'assurance sur la vie ou contre les accidents, sont invitées à venir consulter à mon bureau les rapports officiels et indiscutables que je suis en possession. Les personnes ayant des CAPITAUX à prêter pourraient aussi s'adresser à moi; car, en outre des garanties ordinaires que je leur ferai tenir par voie d'hypothèque ou autrement, je leur offrirai dans bien des cas comme garantie collatérale une Police d'Assurance, ce qui, au cas de la mort de l'emprunteur, leur assurera paiement immédiat, sans délai ni procès judiciaire.

PHILIPPE MASSON,

No. 55, rue St. Joseph, St. Roch, Québec, 908

CREDIT PAROISSIAL

C. B. LANCTOT,

1664, Rue Notre-Dame

Manufacturier de Statues de tous genres, Magnifiques choix de ébasoberies, calices, ciboires, bronzes, Importateur d'ornements, bronzes, orfèvreries d'Eglises, Soies, Méridiens, etc.

—TOUJOURS EN MAINS—

Vins de messe Encens, Cierges, Chandeliers, Huile d'Olive, Vierge, Chapeteils, etc., etc.,

Aux prix les plus modérés

Une commande est respectueusement sollicitée.

Québec, 5 mai 1888—lan 179

Frechon, Lefebvre & Co

1664, Rue Notre-Dame

Montreal

FABRICANTS

d'Ornements d'Eglises et de Statues Religieuses.

Vases sacrés—Garnitures d'autel—Lustres à cristaux—Chasubleries—Soies—Linges d'églises

Nouvelles importations de Merinos, Say et Coton à tablier pour communautés religieuses!!!

Souhaitez faites sur mesures

...VINS DE MESSE...CIERGES ET HUILE D'OLIVE...

Une Spécialité

Québec, 9 mai 1888—lan 770







# ÉCONOMIE

## SOCIÉTÉ

LE DEVOIR, LE JEUDI 28 OCTOBRE 1999

Travailleurs autonomes

## Des modifications sont à l'étude

FRANÇOIS NORMAND  
LE DEVOIR

Le ministère des Finances du Québec étudie la possibilité d'apporter certaines modifications à la politique fiscale afin de faciliter la vie aux travailleurs autonomes. «C'est à l'étude, mais aucune décision n'a encore été prise», a mentionné hier Marie-Josée Dionne, attachée de presse adjointe du ministre des Finances, Bernard Landry. «Le gouvernement fera savoir lors du prochain budget s'il a l'intention ou non de modifier la politique fiscale», a précisé Mme Dionne.

Le printemps dernier, le ministère du Revenu avait fait parvenir au ministère des Finances un rapport intitulé *Rapport sur la consultation effectuée auprès du Groupe d'étude sur le travail autonome et l'administration fiscale*. Produité par des employés du ministère du Revenu et des représentants d'associations de travailleurs autonomes, ce rapport, dont *Le Devoir* a obtenu copie, contient plusieurs recommandations en vue de simplifier la politique fiscale, relevant du ministère des Finances, et l'administration fiscale, relevant du ministère du Revenu.

Les travailleurs autonomes demandent au ministère des Finances de modifier la politique fiscale, pour tenir compte de certaines dépenses d'appareils ayant une courte durée de vie, comme le télécopieur, le téléphone cellulaire, l'imprimante ou le numériseur d'images.

Les travailleurs autonomes souhaitent également qu'on augmente le pourcentage de la déduction liée aux frais de représentation. «Par exemple, le pourcentage déductible des frais de représentation pourrait être basé sur un seuil établi en fonction de différentes strates de revenus, chaque tranche de revenus comportant un maximum de dépenses déductibles afin d'éviter les abus», peut-on lire dans le rapport d'une quinzaine de pages. Ils demandent de plus que les dépenses reliées à l'utilisation de la résidence à des fins professionnelles puissent être déduites à 100% lorsque le revenu provenant d'un travail autonome dépasse un certain seuil, par exemple 70 ou 80% du revenu total.

### Administration fiscale

Sur le plan administratif, les travailleurs autonomes demandent qu'on assouplisse les conditions de paiement des acomptes provisionnels. Ils souhaitent aussi qu'on apporte des modifications à la déduction des dépenses d'intérêts. Par exemple, on veut que le personnel du ministère du Revenu informe mieux les travailleurs autonomes sur les éléments devant être pris en considération dans leur comptabilité pour faire face à leurs obligations et, éventuellement, à une vérification.

On voudrait aussi que le personnel du ministère fasse des «visites éducatives» auprès des travailleurs autonomes qui en auront fait la demande. Les travailleurs autonomes souhaitent par ailleurs qu'on permette la remise des taxes au moment de leur perception, «selon la comptabilité de caisse, au lieu d'une comptabilité d'exercice, c'est-à-dire la remise de taxes basée sur la facturation, comme ça se fait actuellement». Ils voudraient également qu'il y ait une uniformité dans le processus de traitement. Selon eux, cela passe par la sensibilisation des employés du ministère du Revenu et la mise en place «de moyens afin de s'assurer que l'interprétation et l'application des règles soient uniformes d'un vérificateur à l'autre, d'un préposé aux renseignements à l'autre, ainsi que d'une région à l'autre».

Du côté du ministère du Revenu, on affirme avoir mis en branle quelques projets pour faciliter la communication avec les travailleurs autonomes, a expliqué hier Brigitte Portelance, de la Direction des normes et des programmes. Par exemple, le ministère a produit une «trousse» pour le travailleur autonome. Par ailleurs, d'ici «quelques semaines», le site Internet du ministère ([revenu.gouv.qc.ca](http://revenu.gouv.qc.ca)) aura une section consacrée au travail autonome.

Enfin, le ministère du Revenu a entrepris des pourparlers avec d'autres ministères québécois afin de s'entendre sur le statut du travailleur autonome. «On veut s'assurer qu'il ne change pas d'un ministère à l'autre», a dit Mme Portelance, précisant que des pourparlers étaient également en cours avec Revenu Canada.

Secteur pétrochimique

## Cepsa investit 470 millions dans une usine à Montréal

AFP ET LE DEVOIR

La société Interquisa, filiale à 100% du groupe pétrolier espagnol Cepsa, va construire à Montréal une usine de produits chimiques avec la Société générale de financement (SGF) du Québec, a annoncé hier Cepsa.

Le projet prévoit des investissements supérieurs à 470 millions de dollars et la création d'une société conjointe détenue à hauteur de 51% par Cepsa et de 49% par la SGF, a indiqué Cepsa dans un communiqué publié à Madrid. La nouvelle usine aura une capacité de production annuelle de 400 000 tonnes d'acide terephthalique purifié (PTA), produit servant à la fabrication de polyester, a précisé Cepsa.

Cepsa est présent au Canada depuis 1993 avec une usine fabriquant des matières premières pour la production de détergents biodégradables. Cepsa est la deuxième compagnie pétrolière espagnole, derrière Repsol. Elle est détenue à hauteur de 44% par le groupe français Elf Aquitaine.

Dans un communiqué émis à Montréal, la SGF a plutôt mentionné qu'elle avait, avec Interquisa, entrepris les études techniques préliminaires en vue de la construction de cette usine dans le secteur industriel de Montréal-Est. Le projet permettra la création de plus de 150 nouveaux emplois, prend-on soin d'ajouter. Selon l'échéancier des travaux, l'exploitation de l'entreprise devrait débuter au cours du premier semestre de 2002.

«La nouvelle usine aura essentiellement comme mission de répondre à la demande croissante d'ATP sur le marché nord-américain. Ce projet constitue une étape importante de la stratégie de globalisation des exploitations de Cepsa dans le domaine de la pétrochimie», a déclaré Carlos Perez de Bricio, président et chef de la direction de Cepsa.

«L'industrie florissante de l'ATP sera bien servie par la proximité géographique des matières premières, l'expertise de la main-d'œuvre et la qualité des infrastructures existantes», a renchérit Claude Blanchet, président du conseil, président et chef de la direction de la SGF.

Dans le cadre d'une entreprise en participation avec la SGF, Cepsa produit et vend de l'alkylbenzène linéaire, substance utilisée comme matière première qui entre dans la production de détergents biodégradables. La



ARCHIVES LE DEVOIR

production de l'usine de Bécancour, dont la capacité annuelle est de 120 000 tonnes métriques, est essentiellement destinée aux marchés nord-américains.

Transport aérien

## Le pire ennemi de Canadien, c'est le temps

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Malgré le profit enregistré au troisième trimestre, Canadien International se dirige vers un autre exercice déficitaire. Et le transporteur entame le quatrième trimestre, l'un des plus difficiles de l'industrie, avec à peine 88 millions en liquidités. De quoi tenir dix jours sans autres entrées. Pour le président Kevin Benson, le temps est devenu le pire ennemi de Canadien.

Pourtant, au cours des dernières semaines, on multipliait les discours chez Canadien comme quoi le transporteur terminerait l'année avec une position d'encaisse positive, dit le chef des finances, Doug Carty. Comme quoi le transporteur a des liquidités pour tenir encore au moins 12 mois, dit Kevin Benson. Au 30 septembre dernier, Canadien affichait une somme de 88,7 millions au poste Encaisse et placements à court terme, contre 302,4 millions au 31 décembre 1998. Et son fonds de roulement était déficitaire de 390 millions.

Au cours d'un appel conférence tenu hier, Kevin Benson a précisé que chaque jour d'exploitation signifiait des dépenses entre huit et dix millions. «Nous sommes dans une position très serrée», a-t-il renchérit, rappelant que le quatrième trimestre est traditionnellement tranquille dans l'industrie. «La question n'est plus de savoir si nous pouvons vendre nos sièges à un prix raisonnable. Mais plutôt si nous pouvons en vendre suffisamment pour respecter nos besoins en liquidités.»

Ainsi, cette position peut indiquer que le transporteur risque de se retrouver à court de liquidités au tournant de l'an 2000.

Le président de Canadien a également souligné qu'il pouvait compter sur une contribution de son principal actionnaire, AMR (société mère d'American Airlines), qui accepterait, si nécessaire, de reporter, les frais de gestion et de services exigés à Canadien. Cette facture, qui atteindrait les 60 millions par trimestre, soit quelque 240 millions par année, avait déjà été abaissée afin de soutenir l'opération de sauvetage menée par Canadien en 1996.

Au cours du trimestre clos le 30 septembre 1999, Canadien a dégagé un bénéfice d'exploitation de 93,4 millions et un bénéfice net de 71,3 millions, contre 124,2 millions et 93,6 millions respectivement au troisième trimestre de 1998. Les résultats de 1998 renferment cependant les retombées d'une grève de 13 jours des pilotes d'Air Canada, dont l'impact sur le bénéfice net de Canadien a été chiffré à 40 millions.

Les produits d'exploitation se sont établis à 982 millions, en baisse de 1,3% sur ceux du troisième trimestre de 1998. Du total, les produits d'exploitation des vols intérieurs ont diminué de 9% entre les deux trimestres de comparaison, un recul également imputable à l'effet positif de la grève chez Air Canada sur les revenus de Canadien.

Pour l'ensemble des neuf premiers mois, Canadien a affiché un bénéfice d'exploitation de 1,6 million, contre 92,8 millions un an plus tôt. Cette période s'est soldée par une perte nette de 54,3 millions, ou 1,18 \$ par action, comparativement à un bénéfice net de 12,1 millions (0,15 \$ par action, après dilution) après neuf mois en 1998. Les produits d'exploitation ont augmenté de 2,4%, de 2,46 milliards à 2,52 milliards.

Dans son bilan, le transporteur a fait ressortir une reprise du marché asiatique, principalement au Japon et vers la Chine. Sur le marché transfrontalier, «nous avons bénéficié du retour de l'indicatif d'American Airlines ainsi que de nouvelles ententes de partage d'indicatifs avec Alaska Airlines et Horizon Air (sur la côte du Pacifique), à l'origine d'un accroissement substantiel du rendement.» L'indicatif d'American Airlines a réapparu pour tous les vols transfrontaliers à destination et au départ des États-Unis.

Avec la Presse canadienne

## Québec et la Bourse de Montréal se parlent de nouveau

FRANÇOIS NORMAND  
LE DEVOIR

La Bourse de Montréal et le gouvernement du Québec se parlent de nouveau, a appris *Le Devoir*.

Depuis lundi, le président de la Bourse de Montréal, Gérald Lacoste, et le sous-ministre des Finances, Gilles Godbout, discutent afin de trouver un terrain d'entente dans le dossier de la restructuration des Bourses canadiennes.

Le ministère a refusé hier de préciser la teneur de ces pourparlers. De son côté, le parquet montréalais n'a pas retourné notre appel. Le 19 octobre, la Bourse de Montréal avait finalement accepté de mettre de l'eau dans

son vin après s'être lancée dans un bras de fer avec le ministre des Finances Bernard Landry. Par voie de communiqué, M. Lacoste avait indiqué que la Bourse «serait heureuse de continuer à chercher des solutions pour les entreprises québécoises à petite capitalisation sur la bases des prémisses énoncées» par le président du Fonds de solidarité de la FTQ, Raymond Bachand.

Lors d'un discours conciliateur prononcé devant le Cercle de la finance internationale de Montréal, M. Bachand avait insisté sur le fait que l'entente sur la restructuration des Bourses avait assez de souplesse pour tenir compte des préoccupations du gouvernement.

M. Bachand avait entre autres préci-

qué que l'emplacement physique du parquet ou de l'ordinateur central sur lequel s'effectuent les transactions avait peu d'importance. Autrement dit, ce dont Montréal a besoin, c'est une fenêtre montréalaise — c'est-à-dire un noyau dur d'expertise et de pouvoir décisionnelle — par laquelle les PME québécoises passeraient pour accéder aux parquets de Toronto ou de l'Ouest.

Toutefois, la demande du ministre des Finances va beaucoup plus loin. M. Landry souhaite que Montréal conserve une place boursière physique pour les PME québécoises dont la capitalisation est inférieure à 500 millions de dollars. Or l'entente sur la restructuration des Bourses avait fixé cette barre à quatre millions.

Entrevue avec l'ancien président de la BDC

## Vers une banque spécialisée dédiée aux PME

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

François Beaudoin a passé dix ans à la présidence de la Banque de développement du Canada (BDC). Dix ans à faire de cette institution fédérale une banque entièrement dédiée aux PME, détachée de son étiquette d'institution financière de dernier recours. Il est, depuis, devenu conseiller de direction chez Price Waterhouse Coopers et cresse encore le projet de travailler à la création d'une banque spécialisée pour les PME, version secteur privé cette fois. Dans sa démarche, il aura cependant à lutter contre les propres succès de la BDC.

Son départ de l'institution fédérale a été discret, sans signe avant-coureur. Un seul petit communiqué annonçant qu'il quittait ses fonctions émis en fin de journée, un vendredi. «C'était planifié. Mon départ fait partie d'un exercice de relève. Bernie Schroder, recruté à la Banque Royale, était en poste depuis trois mois. À l'approche de mon dixième anniversaire à la banque, le temps était venu, pour moi, de passer à autre chose. Je laisse la BDC entre bonnes mains.» Bernie Schroder occupe depuis le poste de président et chef de la direction intérimaire de la BDC, le temps que le remplaçant de M. Beaudoin soit officiellement nommé par le premier ministre Jean Chrétien.

Quelques jours plus tôt, Léon Courville annonçait égale-

ment qu'il quittait ses hautes fonctions à la Banque Nationale, une banque qui se targue elle aussi d'être près des PME. Peut-on établir un lien entre les deux événements? «Ce n'était que pure coïncidence. Je voudrais bien m'asseoir avec M. Courville, comparer nos notes, nos expériences, et voir ce que l'on peut faire ensemble», a souligné M. Beaudoin.

François Beaudoin sort de sa poche un modèle de banque spécialisée pour les PME. Un modèle qui lui veut présenter aux banques, aux autres intervenants et aux gouvernements. Il pense aussi inviter ou sensibiliser les compagnies d'assurances présentement en plein processus de démutualisation. Ou encore les fonds de travailleurs.

Pour lui, la solution devra passer par le privé, par le dynamisme du secteur privé, que ces intervenants soient canadiens ou étrangers. «On a très peu, trop peu d'intervenants dédiés à la PME. Nous n'avons pas véritablement d'institutions offrant, sous le même toit, tous les services financiers pour les PME, d'institutions qui traitent les PME comme des entités distinctes.» Il y a bien la Banque Nationale, qui se targue d'être une banque pour la PME. Ou encore le Mouvement Desjardins, enraciné dans son milieu. Il y a également un ce projet de banque dédiée à la PME, dessiné dans le scénario de fusion entre les banques Royale et de Montréal. «Depuis que le projet de fusion entre ces deux institutions a été bloqué, leur scénario de banque spécialisée n'a pas encore vu le jour. La

Banque Nationale est pour sa part l'institution qui s'approche le plus du modèle alors que le Mouvement Desjardins, engagé dans un processus de réingénierie, a les éléments, mais il part avec un certain retard. Le Mouvement Desjardins est à créer des centres d'affaires commerciaux mais il en est à ses débuts dans sa restructuration», a résumé M. Beaudoin.

En somme, on se retrouve aujourd'hui avec peu de solutions alternatives à offrir aux PME. En fait, il n'y a que la BDC. Et encore. Cette banque fédérale a beau avoir doublé son actif et triplé ses prêts aux PME en dix ans, il ne lui est pas permis d'offrir toute la gamme de produits et services dont peuvent avoir besoin les PME. «De toute façon, il n'est pas normal de n'avoir que la BDC à offrir comme alternative aux PME. Il devrait y avoir plus d'intervenants, qui peuvent aller plus loin que la BDC.» Et cette rareté ne peut aller qu'en s'accroissant. «Le phénomène des fusions ou de la constitution de holdings va tôt ou tard nous toucher. Ce n'est que partie remise. L'absence d'alternative va aller en grandissant.»

Le modèle dessiné par François Beaudoin réunit opérations bancaires, capital de risque, services financiers et services conseils en gestion sous un même toit ou sous une offre commune. «Vous savez, à peine 5% des PME se qualifient pour le capital de risque traditionnel. Aussi, le Fonds de solidarité ne peut pas faire d'opérations bancaires ni offrir des produits bancaires. Et dans les banques traditionnelles, on



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

François Beaudoin

n'a pas spécialisé le prêt, on l'a institutionnalisé.»

VOIR EN PAGE B 2: DES RÈGLES  
DU JEU DIFFÉRENTES

Dossier spécial

publié le mercredi 17 novembre 1999

# Éducation

Date de tombée: le vendredi 12 novembre 1999 LE DEVOIR



## ÉCONOMIE

ÉTATS-UNIS

## Excédent budgétaire américain record en 1999

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Les États-Unis ont réalisé durant l'année fiscale 1999 un excédent budgétaire de 123 milliards de dollars et ont apuré au cours des deux dernières années 128 milliards de dollars de dette publique, a indiqué hier la Maison-Blanche.

En pourcentage du PIB, l'excédent est le plus important depuis 1951, a précisé le porte-parole de la Maison-Blanche, Joe Lockhart.

Par ailleurs, la dette fédérale a reculé de 138 milliards de dollars sur deux ans, a précisé M. Lockhart. L'année dernière, les États-Unis avaient affiché un excédent de 69,2 milliards de dollars.

Les recettes fédérales ont totalisé 1827 milliards de dollars en 1999 et les dépenses se sont montées à 1704 milliards de dollars. Les recettes collectées par le Trésor sur le bénéfice des entreprises sont en recul à 184,7 milliards de dollars contre 188,7 milliards.

Grâce à l'excédent, les États-Unis ont pu réduire la dette fédérale de 88,3 milliards de dollars sur l'année. Le Trésor a payé pour 353,5 milliards de dollars d'intérêt sur la dette fédérale en 1999.

Réforme des structures de Desjardins

## Un ancien cadre appelle à la résistance

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

À la veille d'une séance d'information reliant par voie électronique 20 lieux différents à travers le Québec et à laquelle participeront quelques milliers de représentants de caisses populaires et d'économie, René Croteau, ex-cadre supérieur du Mouvement Desjardins, invite tous les membres des caisses Desjardins à s'opposer au projet de réforme des structures recommandé par le conseil d'administration.

La lettre ouverte que M. Croteau a fait parvenir à tous les médias hier ne laisse aucune équivoque quant au but visé: «Si vous tenez à conserver votre caisse d'épargne et de crédit, intervenez en force et de façon urgente auprès des administrateurs que vous avez élus pour vous assurer qu'ils n'accepteront pas, à votre insu, que vous soyez dépouillés d'une institution coopérative qu'avec votre collectivité vous avez consacré des années à bâtir. C'est votre droit de propriété qui est en jeu.» Les représentants des caisses locales auront à voter sur le projet de réforme des structures le 4 décembre prochain. La séance de demain vise uniquement à apporter des précisions et à répondre aux questions soulevées par les participants. Aucun vote n'aura lieu.

Dans sa missive, M. Croteau soutient que «la proposition de fusion des fédérations n'est que la partie visible de l'iceberg, la première étape essentielle d'un

plan de conversion en banque qui n'a pas été dévoilé mais qui a été soigneusement préparé et qu'on s'efforce maintenant de réaliser le plus rapidement possible».

M. Croteau a exprimé son opposition au projet de réforme depuis plusieurs semaines, si bien que le 8 octobre dernier, Claude Beland, président de Desjardins, lui écrivait personnellement une lettre pour tenter de le rassurer, tout comme l'avait fait quelques semaines plus tôt le président de la Caisse populaire de Lévis, dont M. Croteau est membre. Ces tentatives de réconciliation n'ont pas donné le résultat escompté.

Ainsi, le 13 octobre, M. Croteau répondait à M. Beland par une lettre qui se terminait de la façon suivante: «Que vous le concédiez ou pas, vous proposez de mettre en place une structure de type bancaire. Personnellement, je doute fort que les caisses et particulièrement leurs membres s'en accommoderont longtemps.»

M. Croteau se dit convaincu que les dirigeants de Desjardins sont en train de récupérer au sein d'une fédération unique les pouvoirs décisionnels des caisses locales et qu'ils vont convertir Desjardins en banque. «La caisse dont vous êtes les propriétaires sera devenue une coquille vide comme coopérative, n'ayant d'autre fonction que celle d'une succursale bancaire.» Il s'appuie à cet égard sur une comparaison de M. Beland devant le Comité

senatorial permanent des banques et du commerce, lequel parle en effet d'une banque coopérative mais dans un sens tout à fait différent de l'interprétation donnée par M. Croteau.

M. Beland a alors demandé au Parlement fédéral de modifier la loi pour permettre l'établissement d'une banque coopérative, laquelle pourrait un jour remplacer la Caisse centrale Desjardins et s'unir dans une structure avec un réseau coopératif de différents pays et de provinces du Canada. Une telle institution permettrait une circulation plus rapide et directe des capitaux, sans avoir à passer par les banques non coopératives. La banque coopérative jouerait en somme un rôle semblable à celui de la Caisse centrale à l'heure actuelle, mais au niveau canadien, voire international. Cette question fait d'ailleurs l'objet de discussions au sein des organismes internationaux de coopération.

M. Croteau n'en pense pas moins que les changements envisagés dans le réseau de Desjardins devraient être approuvés par les membres de chacune des caisses locales et non pas laissés aux mains des dirigeants élus. M. Beland rétorque à cela que la création des structures de deuxième et troisième niveaux, c'est-à-dire la confédération et les fédérations régionales, résultait d'une décision des dirigeants et non des membres des caisses et que toute modification à ces structures doit être approuvée de la même façon.

Nouveaux médicaments

## Axcan dénonce les pratiques restrictives des provinces

MARIE TISON  
PRESSE CANADIENNE

Le président d'Axcan Pharma, Léon Gosselin, a dénoncé hier les provinces canadiennes qui restreignent l'accès aux nouveaux médicaments en retardant leur inscription sur la liste des médicaments remboursables par le régime public.

Cette situation affecte les patients et les entreprises pharmaceutiques comme Axcan Pharma, a affirmé M. Gosselin hier, dans le cadre d'un discours prononcé devant l'Association des MBA du Québec. «Il y a des provinces qui ont comme politique de retarder systématiquement l'inclusion du remboursement de ces médicaments-là, pour pallier l'effet de tels remboursements sur le budget de l'année en cours», a-t-il soutenu en entrevue, après son allocution.

Selon lui, les gouvernements provinciaux oublient que les nouveaux médicaments peuvent contribuer à la réduction des taux d'hospitalisation et des coûts associés aux soins de la population, permettant ainsi de réaliser des économies budgétaires considérables à moyen terme.

M. Gosselin a visé plus particulièrement l'Ontario et la Saskatchewan. «Nous avons un produit qui a été approuvé en 1996 pour la cirrhose biliaire primitive, mais il a fallu attendre jusqu'à cette année-ci pour que l'Ontario ait un remboursement pour ces patients-là, malgré le fait que ce soit une maladie mortelle, et malgré le fait qu'il ait été démontré que le médicament prolonge réellement la vie.»

Il a déclaré que les patients se trouvaient ainsi privés des bienfaits du médicament. «Il n'y a pas de raisons pour qu'un médicament ne soit pas en vente partout au Canada, après être passé à travers tout le processus d'approbation.»

M. Gosselin a également abordé hier la question des difficultés de recrutement pour les sociétés pharmaceutiques au Québec. «Il n'y a rien de plus frustrant que d'avoir un projet intéressant et de ne pas avoir la main-d'œuvre pour le mettre en œuvre.» Il a affirmé que le Québec comptait beaucoup de théoriciens ou de détenteurs de doctorats qui œuvraient au niveau universitaire, qui faisaient de la recherche fondamentale et de l'enseignement, mais qui n'avaient pas d'expérience pratique dans l'industrie.

Il a suggéré d'augmenter le nombre d'étudiants au niveau de la maîtrise et du doctorat, et de favoriser le système coopératif, qui permet aux étudiants de déléguer les bancs de l'université pour effectuer des stages dans l'entreprise.

M. Gosselin a cependant surtout blâmé les taux élevés d'imposition au Québec, qui encouragent bien des jeunes finissants à s'exiler aux États-Unis. «Si je trouve un

scientifique en Italie, il pourra bénéficier d'un dégrèvement fiscal de cinq ans, tandis que le Québécois devra payer de l'impôt comme tout le monde, a-t-il déploré. Pour ce dernier, il sera plus intéressant d'aller s'installer aux États-Unis, d'avoir un salaire plus important et de payer moins d'impôts.»

«Alors, les nôtres s'en vont aux États-Unis, et nous devons importer des scientifiques d'Europe et d'ailleurs.»

M. Gosselin a finalement pris pour cible l'industrie des médicaments alternatifs, ou médicaments naturels, qui représente une concurrence de plus en plus importante pour l'industrie pharmaceutique. Il a dénoncé la publicité à outrance sur les bienfaits de ces «huiles de perlimpinpin», des produits qui n'ont pas à se soumettre au long et sévère processus qui mène à l'approbation des nouveaux médicaments.

**M. Gosselin a critiqué la publicité sur les bienfaits des «huiles de perlimpinpin»**

JOHN RIVIERE

PRÉSIDENT

METAFOX INC.

CLIENT DE LA BDC DEPUIS 1989



Pour ceux qui développent de nouvelles approches

Recycler, réduire et réutiliser: voilà la formule gagnante de Metafox depuis 1988. Aujourd'hui, Metafox aide l'industrie de la photo-image à réduire ses frais d'exploitation et à augmenter ses marges de profit en réduisant et en recyclant les produits chimiques utilisés dans ses opérations. Metafox réduit aussi le temps nécessaire à l'obtention de financement et de conseils d'experts en utilisant le service en ligne BDC Connex.

Vous cherchez à développer votre entreprise? Voyez la banque qui offre du financement non conventionnel, du capital de risque et des conseils en gestion. Composez le 1888 INFO-BDC ou visitez notre site Web à l'adresse: [www.bdc.ca](http://www.bdc.ca)

Banque de développement du Canada  
EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME

BDC

Canada

## DES RÈGLES DU JEU DIFFÉRENTES

SUITE DE LA PAGE B 1

«On a créé des imperfections, dans le marché, qui font que nombre de PME sont exclues ou ne reçoivent pas le financement approprié à leurs besoins. Avec les normes de capitalisation, par exemple, on encourage les banques à ne pas conserver leur actif au bilan car il leur faut, en conséquence, maintenir un certain capital. Cela nous a conduit, notamment, à la titrisation et aux écritures hors bilan. On ne se retrouve donc pas, ici, avec un marché ou des impératifs adaptés aux PME», a résumé M. Beaudoin.

Pour Jean-Guy Sénécal, associé chez Price Waterhouse Coopers, «le banking», pour la grande entreprise, c'est complètement différent du «banking» pour la PME. C'est un tout autre business. Ce ne sont pas les mêmes règles du jeu. Tout est dans la relation avec le client. Ça prend des gens qui comprennent la dynamique de la PME et l'industrie dans laquelle elle œuvre. Ce n'est pas la même philosophie, la même approche, la même vision. Ce n'est pas la même rentabilité non plus. Si on accepte cela, si on accepte ces différences, il faut se structurer en conséquence.»

## Cadre réglementaire et incitatifs

Ces distinctions nous amènent forcément à la nécessité d'instaurer un cadre réglementaire adéquat et d'étudier l'octroi d'incitatifs. «Il y a un risque inhérent à la création d'une telle banque spécialisée. Il faudrait donc que nos gouvernements puissent créer des incitatifs, sous la forme d'un allègement de la taxe sur le capital ou de la fiscalité.» Ici, pour convaincre,

François Beaudoin aura à lutter contre ses propres succès. Au fil des ans, la BDC a démontré qu'il pouvait être rentable et viable de ne se

vouer qu'aux besoins de la PME. «D'accord. Mais la BDC, dans la quête de ses fonds, s'appuyait sur la cote de crédit du gouvernement fédéral, la plus élevée au pays. Et malgré cette démonstration de rentabilité, il n'y a toujours pas suffisamment d'intérêt, dans le marché, pour cette spécialisation auprès des PME. D'où les incitatifs. Des incitatifs qui pourraient être reliés ou conditionnels à l'obtention d'un certain rendement, par exemple. Une analyse devra être faite, ici, sur le genre d'incitatifs que nos gouvernements pourraient envisager. Il faudra, pour ce faire, prendre la somme des expériences passées en matière d'incitatifs et retenir une formule qui stimulera la quête d'une expertise, qui permettra à un système de se spécialiser et qui sous-tendra un certain partage des risques.»

«Lorsqu'on parle de PME, on parle de risque additionnel. Et de transfert ou de réduction du risque. D'où les incitatifs», a renchéri M. Sénécal. «Ce dont il est question, ici, c'est d'offrir aux PME des sources de financement conçues selon leurs besoins. Des sources de financement accompagnées du soutien de gestion. Il existe présentement une dynamique locale, en expansion, qui a un futur devant elle et qui «pense global». Il existe une multitude d'entreprises qui ont les capacités de se développer et de devenir des joueurs majeurs sur la scène internationale.»

«Notre définition de PME transcende, ici, la notion de taille pour englober plutôt le potentiel de croissance de ces entreprises. Des entreprises qui ont des besoins de financement et des attentes non ou difficilement assouvis de manière adéquate. Il y a une occasion présentement, tant pour les autres institutions financières que pour les gouvernements», a martelé l'associé de Price Waterhouse Coopers.

Nouveaux taux majorés sur vos placements garantis à 100 %

À compter du 22 octobre 1999

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA			Emission 60
4,40%			
An 1			
OBLIGATION À PRIME DU CANADA			Emission 9
5,00%	5,40%	5,80%	Emission 9. Taux annuel composé de 5,39% sur l'obligation C détenue pendant 3 ans.
An 1	An 2	An 3	

2000

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE

Canada

Émissions 60 et 9 en vente jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre seulement



ÉCONOMIE

Les producteurs de bois exigent un retour au libre-échange

PRESSE CANADIENNE

L'Association des manufacturiers de bois de sciage du Québec a réclamé le retour au libre marché avec les États-Unis dans le dossier du bois d'œuvre.

L'association ne veut pas que le gouvernement fédéral entreprenne des négociations avec Washington pour renouveler une entente bilatérale qui impose une taxe sur les exportations canadiennes de bois d'œuvre dépassant un certain quota.

Après avoir tenu compte de nombreuses études, les membres de l'Association des manufacturiers de bois de sciage du Québec, réunis en assemblée générale mardi, ont unanimement réclamé le retour au libre marché.

M. Robitaille a reconnu que le même danger guettait les manufacturiers québécois. « Il est évident que nous allons nous battre pour défendre nos intérêts, a-t-il déclaré. Nous n'avons pas l'intention de nous faire passer ça une autre fois ».

subi d'importantes augmentations au Québec depuis », a déclaré le président-directeur général de l'association, Jacques Robitaille. « Nous ne vorons pas pourvoir nous ne pourrions pas passer le test à nouveau si jamais les Américains voulaient refaire cette bataille-là ».

Depuis 1992, les redevances forestières, ou droits de coupe, ont augmenté de 133 % au Québec. Elles sont maintenant les plus élevées au pays.

Déjà, au cours du conflit du bois d'œuvre qui avait fait rage de 1991 à 1996, le département américain du Commerce avait déterminé que les manufacturiers québécois de bois d'œuvre ne bénéficiaient pas de subventions déloyales.

M. Robitaille a affirmé que les restrictions causées par l'entente actuelle ne faisaient pas l'affaire des manufacturiers québécois, évidemment, mais

qu'il y avait quelque chose de plus préoccupant encore. « Les États-Unis essaient d'élargir la portée de cet accord en y ajoutant plus de produits, comme les colombages percés. » Il a dit craindre que les Américains ne profitent d'une renégociation de l'entente pour ajouter d'autres produits ou encore pour soumettre d'autres provinces à l'accord.

Appui du gouvernement

Le gouvernement fédéral entreprendra bientôt des consultations avec les divers intervenants canadiens dans le dossier. Il devrait rencontrer les représentants de l'association québécoise le 19 novembre. « Nous savons que nous avons l'appui du gouvernement du Québec », a déclaré M. Robitaille. Ses représentants nous ont indiqué que l'option du libre échange était l'option que Québec privilégiait.

M. Robitaille a reconnu qu'au Canada, ce n'était pas tout le monde qui partageait cette vision des choses. Toutefois, les manufacturiers de bois de sciage de l'Ontario et de la Colombie-Britannique sont en faveur d'un retour au libre marché.

« Est-ce que nous pourrions en influencer d'autres et élargir le cercle? Nous l'espérons. »

Sico dégage un bénéfice net record

(PC) — Pour le troisième trimestre terminé le 24 septembre, Sico a enregistré un bénéfice net record de 3,1 millions (0,60 \$ par action), soit une hausse de 25,7 % par rapport aux 2,4 millions (0,48 \$ par action) déclarés un an plus tôt. Le chiffre d'affaires a cependant connu une baisse de 1 %, glissant de 54,1 à 53,6 millions. Les neuf premiers mois de l'exercice ont rapporté un profit net de 8,4 millions (1,64 \$ par action), soit une croissance de 33,3 % sur le bénéfice net de 6,33 millions (1,24 \$ par action). Le chiffre d'affaires a connu une baisse de 2,1 % pour s'établir à 170,2 millions.

Revenus de 331 millions pour AT&T Canada

(Le Devoir) — AT&T Canada a dégagé des revenus de 331,3 millions et de 519,6 millions pour les périodes de trois mois et de neuf mois terminées le 30 septembre 1999. Ce dernier chiffre renferme les résultats de MetroNet pour l'ensemble de la période. Le bénéfice d'exploitation s'est élevé à 13,1 millions au troisième trimestre et à 6,2 millions pour les neuf premiers mois. Cette dernière période s'est soldée par un bénéfice net de 89,9 millions, contre une perte nette de 136,2 millions un an plus tôt. Les données de 1999 renferment des frais d'intégration de 157,8 millions plus que contrabalançés par un gain de 457,2 millions sur la vente, à AT&T Corp., d'une participation de 31 % dans l'entreprise.

Nexfor va construire une nouvelle usine

(PC) — Nexfor entreprendra au cours du premier trimestre de l'an 2000 la construction aux États-Unis d'une nouvelle usine de panneaux à copeaux orientés (OSB) d'une valeur de 120 millions \$ U.S. La société n'a révélé aucun détail sur l'emplacement de cette nouvelle usine dont la capacité sera de 500 millions de pieds carrés. Selon la direction de la société, la demande de ce matériau de construction a augmenté de plus de 12 % en moyenne annuelle depuis 1991, dé-

LES DEVICES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Afrique du Sud, Allemagne, Arabie Saoudite, Australie, Autriche, Bahamas, Barbade, Belgique, Bermudes, Brésil, Caraïbes, Chili, Chine, Égypte, Espagne, États-Unis, Europe, France, Grèce, Hong-Kong, Inde, Indonésie, Israël, Italie, Jamaïque, Japon, Liban, Mexique, Pakistan, Pays-Bas, Philippines, Pologne, Portugal, République dominicaine, République tchèque, Royaume-Uni, Russie, Singapour, Slovaquie, Slovénie, Suisse, Venezuela.

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%) for various indices.

La Bourse de Montréal: XXM, XCB, XCO, XCM, XCF, XCI, XCU.

La Bourse de Toronto: TSE 35, TSE 100, TSE 200, TSE 300, Institutions financières, Mines et métaux, Pétrolières, Industrielles, Aurifères, Pâtes et papiers, Consommation, Immobilier, Transport, Pipelines, Services publics, Communications, Ventes au détail, Sociétés de gestion.

La Bourse de Vancouver: Indice général.

Le Marché Américain: 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, 65 Dow Jones Composite, Indice AMEX, S&P 500, NASDAQ.

Les plus actifs de Toronto: Nortel Networks, LAIDLAW, BEAU CDA EXPLOR, ATI TECHNO INC, KINROSS GOLD CP, BARRICK GOLD CP, BCE INC, PLACER DOME INC, POGO PETR LTD, VERMILION RES LTD.

Les plus actifs de Montréal: BEAU CDA EXPLOR, MICRO TEMPUS INC, CGI GROUP INC, MCWATERS MNG INC, TECHNICAL PHARMA, PLACER DOME INC, REPAIR ENTR INC, TRANSCADA, METHANEX CP, AIR CANADA.

Investmax: Courtage à escompte, Mini-conférence gratuite, Téléphone: (514) 392-1366.

chuté? Suivez leur remontée tous les samedis dans LE DEVOIR

MONTREAL: XXM 3705,01 (-35,76)

TORONTO: TSE 300 7011,47 (-53,41)

NEW YORK: Dow Jones 10 394,88 (+92,76); DOLLAR: 1\$ canadien 67,955 \$ us (+0,09); OR: à New York 292,70 \$ us (+3,80)

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, je compagnie junior à la Bourse de Montréal, f= action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou o= actions assujetties à des règlements spéciaux; pr= actions privilégiées; r= actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-action; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by A and B.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by M and N.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by E and F.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by G and H.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by I and J.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by K and L.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by M and N.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by M and N.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by M and N.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by M and N.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by M and N.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by M and N.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by M and N.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by M and N.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by S and T.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by S and T.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by S and T.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by S and T.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by S and T.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by S and T.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by S and T.

Table of stock prices for various companies in Montreal, categorized by S and T.



## ÉCONOMIE

# Air Canada donne les détails des ententes avec ses partenaires

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Dans sa défense, Air Canada a multiplié ces derniers temps les ententes de long terme avec ses partenaires. Ces ententes comportent des clauses pour bris de contrat comportant de lourdes pénalités, d'au moins 334 millions, ce qui a pour effet de rendre la tâche du tandem Onex-American Airlines plus difficile.

Ces ententes ont été conclues avec les principaux partenaires d'Air Canada dans Star, soit Lufthansa et United Airlines. Avec la Banque CIBC, détentrice de la carte Visa Aerogold, et avec Cara, fournisseur des repas à bord des appareils. Le principal concurrent de Cara est SkyChiefs, propriété d'Onex.

Dans les documents déposés hier devant les organismes de réglementation des valeurs mobilières, Air Canada a donné les détails techniques des modalités entourant ses ententes avec la CIBC et ses partenaires dans Star. Quant à Cara, l'entente de dix ans, pour 1,5 milliard, ne comporterait aucune clause répulsive.

Dans sa réplique, Air Canada se propose de racheter 35 % de ses actions, au prix unitaire de 12 \$, pour une contrepartie de 800 millions. En appui à cette opération, le transporteur a reçu 620 millions des partenaires de Star et de la CIBC en échange de titres convertibles. Air Canada a profité de l'occasion pour consolider ses liens avec Star et avec la CIBC.

Si ces liens venaient à être brisés avant l'échéance de dix ans, le contrat prévoit des pénalités initiales de 250 millions devant être versées à Lufthansa et à United Airlines, qui s'ajoutent aux poursuites éventuelles pour dommages devant les tribunaux. Il entre dans les intentions d'Onex de transférer la nouvelle Air Canada au sein de Oneworld si sa proposition l'emporte.

Puisque la réplique d'Air Canada prévoit l'acquisition de Canadien International, si cette transaction n'est pas réalisée, Air Canada devra également verser une somme d'au plus 84 millions à United et Lufthansa.

Quant à la CIBC, il est prévu qu'elle récupère la valeur restante de son contrat afférent à sa carte de crédit pour grands voyageurs.

Ces détails additionnels sont présentement étudiés par les procureurs d'Onex, dont la bonification de l'offre initiale est attendue incessamment.

Parallèlement, les procureurs d'Air Canada et d'Onex croiseront le fer aujourd'hui, devant la Cour supérieure du Québec. Dans cette cause, Air Canada entend démontrer que la proposition d'Onex est illégale parce qu'elle contrevient à la limite empêchant tout individu de détenir plus de 10 % des droits de vote d'Air Canada.

## Les députés péquistes sont rassurés

Dans un autre ordre d'idées, les membres du Comité de députés péquistes chargés d'analyser les conséquences de la restructuration du transport aérien au Canada ont eu l'occasion de faire connaître leurs inquiétudes, hier, aux autorités d'Air Canada et sont sortis rassurés de cette rencontre.

Les députés ont été en mesure de discuter avec la vice-présidente de la société Air Canada, Lise Fournel, des grands enjeux touchant les emplois de cette entreprise au Québec, de l'avenir des dessertes régionales, du siège social de Montréal et du centre d'entretien de Dorval. La question de l'utilisation du français et celle du développement des services informatiques ont aussi été abordées.

En point de presse, la députée de Rosemont, Rita Dionne-Marsolais, membre du comité, a expliqué que la délégation d'Air Canada a présenté un portrait rassurant des impacts de son offre d'achat de la société dans le cadre de la prochaine restructuration. «On a obtenu des assurances assez intéressantes sur des points qui nous apparaissent importants pour le Québec.»

Elle a précisé avoir reçu des garanties sur la survie du siège social à Montréal et de toutes les activités qui s'y rapportent. Des assurances ont aussi été données touchant la région de la capitale, qui constituerait «la plaque tournante pour l'ensemble du service au Québec».

La société a même promis d'accroître les activités au chapitre des services d'entretien des avions et des moteurs, «deux activités excessivement importantes pour Montréal». Et le rapatriement, à Montréal, de fonctions administratives actuellement assumées par American Airlines pour le compte de Canadien.

«L'engagement le plus important, a indiqué Mme Dionne-Marsolais, touche la desserte des régions. Air Canada nous a assurés qu'il n'y aurait aucun changement, autant au niveau des horaires qu'à celui de la fréquence des vols. À la question de l'utilisation des deux langues officielles, Air Canada a promis que des directives seront effectivement implantées pour assurer des services dans la langue de la majorité francophone.»

Cette obligation de desserte dans les deux langues officielles est enclenchée dans la loi ayant conduit à la privatisation d'Air Canada.

D'autres discussions sont prévues au cours des prochains jours, le comité devant notamment rencontrer les représentants d'Onex.

Les députés péquistes membres du comité sont Rita Dionne-Marsolais (Rosemont), François Gendron (Abitibi-Ouest), Michel Côté (La Peltrie) et Serge Deslières (Salaberry-Soulanges).

Avec la Presse canadienne

Au lendemain du témoignage du ministre Collenette

# Air Canada déplore le flou dans les règles

MANON CORNELLIER  
DE NOTRE BUREAU  
D'OTTAWA

La direction d'Air Canada trouve inapproprié que le ministre des Transports, David Collenette, ait mis en doute mardi les règles régissant la propriété de l'entreprise alors même que les actionnaires se préparent à décider de l'avenir de l'entreprise, le 8 novembre prochain.

«Nos actionnaires ont acheté leurs actions en sachant qu'ils ne pouvaient en détenir plus de 10 %. Si le Parlement en débat et croit qu'il faut changer cette règle, je vais vivre avec. Mais je ne crois pas qu'il est approprié de devoir opérer en vertu de règles très imprécises. Il faut rappeler que cette règle a été introduite alors qu'il y avait deux grandes compagnies aériennes pour assurer une propriété large. Nous examinons maintenant la possibilité d'avoir un transporteur dominant. La notion de concentration de propriété devrait préoccuper le pays davantage», a indiqué le président et chef de la direction d'Air Canada, Robert Milton, alors qu'il comparaisait hier devant le comité parlementaire des Transports.

Lors de son témoignage, mardi, David Collenette a indiqué que le gouvernement fédéral était prêt à considérer une remise en question de la règle qui interdit à toute personne de détenir plus de 10 % des droits de vote d'Air Canada.

M. Collenette n'a pas annoncé la levée de la règle du 10 % mais a invité le comité des Transports à étudier la question. Il est clair toutefois que c'est le choix des actionnaires d'Air Canada qui sera déterminant à ses yeux. «Il était très important pour le gouvernement [...] d'égaliser les chances et que les actionnaires puissent avoir la possibilité de voter pour les deux propositions», a-t-il répété hier aux Communes.

M. Milton, qui s'est abstenu de critiquer directement le gouvernement, n'a pu cacher sa désapprobation et son étonnement hier. Il a noté que les actionnaires devront faire un choix en présumant de la décision du Parlement. «Combien de fois a-t-on demandé à des actionnaires de faire un choix en fonction d'un changement ou non à une loi qu'ils ne contrôlent pas? C'est inhabi-



Sur la sellette

tuel comme situation et inapproprié pour un pays du G7», a-t-il dit.

Le groupe Onex a offert 5,7 milliards, si on inclut la prise en charge de la dette des deux entreprises, pour l'achat de Canadien et d'Air Canada, pour ensuite les fusionner. Cette offre suppose cependant qu'Onex deviendrait propriétaire de 31 % des actions avec droit de vote d'Air Canada. Son partenaire, la firme américaine AMR, en détiendrait 14,9 %.

## Loi constituante

La direction d'Air Canada soutient que cette offre contrevient à sa loi constituante. Elle s'est même adressée à la Cour supérieure du Québec pour la faire déclarer illégale, une cause qui doit commencer à être entendue aujourd'hui. Air Canada a de son côté offert d'acheter et de maintenir Canadien et de créer un transporteur à bas prix. L'offre d'Air Canada ne suppose aucun changement à sa loi constituante. Les actionnaires d'Air Canada doivent se prononcer sur les deux offres le 8 novembre prochain.

M. Milton a énergiquement défendu sa proposition hier tout en tentant de démontrer les faiblesses et les dangers posés par celle de l'autre camp. Chose certaine, il estime que sa compagnie est nettement mieux placée «pour prendre l'initiative d'une restructuration de l'industrie, compte tenu de sa santé financi-

re et de son leadership sur le marché».

M. Milton ne s'est pas prononcé sur le refus du gouvernement de toucher à la règle actuelle qui interdit à un étranger de détenir plus de 25 % des actions avec droit de vote d'un transporteur canadien.

Le commissaire de la concurrence, lui, l'a fait. Contrairement au ministre Collenette, qu'il a toutefois évité de critiquer directement, Konrad von Finckenstein estime qu'il ne faut pas confondre propriété étrangère des actions et contrôle effectif d'une compagnie.

«Il faut s'arrêter à ce qui est important, c'est-à-dire le contrôle canadien réel. Après cela, il n'est pas important si 25 ou 49 % de l'entreprise est détenue par des étrangers. Mais avec 49 %, vous avez accès à plus de capitaux dans une industrie qui a besoin de capitalisation. [...] Le contrôle canadien peut être maintenu, tout dépend comment ce 49 % est distribué, s'il est détenu par une seule main ou par plusieurs», a-t-il expliqué aux membres du comité. Dans un rapport qu'il a remis la semaine dernière au ministre, M. von Finckenstein suggérait de hausser le seuil à 49 %.

Le commissaire a aussi tenu à rappeler d'autres recommandations ignorées de ce rapport. Par exemple, il suggérait de permettre aux transporteurs américains reliant deux villes canadiennes en passant par un aéroport américain d'offrir et de promouvoir un prix unique pour l'ensemble du trajet. Il proposait aussi de promouvoir l'imposition de conditions au nouveau transporteur dominant afin de favoriser l'émergence d'un transporteur fonctionnant exclusivement sur le marché canadien, peu importe qu'il soit détenu par un étranger. Il a tenu à préciser qu'il ne s'agissait pas d'une recommandation en faveur du cabotage, comme on l'a d'abord compris.

M. von Finckenstein ne s'est pas formalisé, par ailleurs, des modifications que M. Collenette compte apporter au processus d'approbation d'une fusion dans le secteur aérien. Son bureau examinera la proposition sur le plan de la concurrence. Selon lui, le nouveau système, qui donnera au ministre le dernier mot afin de tenir compte de l'intérêt public, ressemblera à ce qui existe dans le secteur bancaire.

# Les libéraux sont déchirés

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les députés libéraux ne s'entendent pas sur l'orientation que doit prendre leur gouvernement dans le dossier de la restructuration de l'industrie du transport aérien au pays.

Hier, à l'issue du caucus libéral, certains députés exprimaient des réserves quant aux déclarations effectuées la veille par le ministre des Transports, David Collenette, devant le Comité permanent des Transports de la Chambre des communes.

Ce qui agace le plus, c'est que M. Collenette s'est dit prêt à modifier la loi qui empêche un actionnaire de détenir plus de 10 % des actions avec droit de vote d'Air Canada. «Je suis à 100 % contre l'ouverture de la disposition de 10 %», a déclaré le député de Lac-Saint-Louis, Clifford Lincoln, à la sortie du caucus. «J'ai dit ça bien des fois, je continue toujours à avoir la même opinion. Je trouve que ce serait complètement illogique qu'on le fasse.»

Le président du caucus libéral, Joe Fontana, a confirmé qu'il n'y avait pas, pour l'instant, de consensus entre les députés. «Je pense que ce qu'ils [les députés] ont dit, essentiellement, c'est: réunissons toute l'information et laissons le comité des Transports s'en occuper», a déclaré M. Fontana au terme du caucus libéral.

M. Fontana a ajouté que le caucus disposait aussi d'un comité économique qui allait se pencher sur la question. Il pense qu'à la fin du mois de novembre, lorsque les deux comités auront déposé leurs rapports, les députés pourront prendre une décision plus éclairée. «Et, au bout du compte, essayons d'apporter un ensemble de décisions qui permettront de nous assurer que nous aurons une compagnie aérienne compétitive, propriété d'intérêts canadiens», a ajouté le député.

M. Fontana dit être certain que les députés finiront par s'entendre. «Évidemment, nous en arriverons à un consensus.» Pourtant, il a lui aussi émis des réserves à l'endroit de certaines déclarations du ministre des Transports. M. Fontana s'interroge particulièrement sur la loi qui limite à 25 % la propriété étrangère d'actions d'un transporteur aérien, que M. Collenette a promis de ne pas modifier.

S'il dit vouloir attendre des renseignements additionnels avant de prendre une décision, il se demande si cette limite est justifiée. «En fait, si vous jetez un coup d'œil sur d'autres secteurs de l'économie canadienne, vous voyez qu'il est possible d'avoir un contrôle canadien effectif en ayant des limites plus élevées que 25 %», a déclaré M. Fontana.

## L'APPEL DE NOUVEAUX HORIZONS

Vous rêvez d'expansion, de développement, de R-D, d'innovation ou d'exportation pour votre PME? Vous avez en tête un projet d'entreprise original ou audacieux? C'est bien là un signe de la vitalité des gens d'affaires de chez nous.

## ET LES MOYENS POUR S'Y RENDRE

Investissement Québec veut être du voyage. Notre éventail d'incitatifs financiers, adaptés à votre situation, peut vous aider à élargir vos horizons et à garantir le financement de projets novateurs. Venez donc nous parler des vôtres.

**IQ Investissement Québec**

## Important rappel de Bell Canada à ses clients d'affaires concernant l'an 2000

Bell Canada tient à rappeler à ses clients d'affaires qui n'ont pas encore vérifié la conformité à l'an 2000 de leur équipement de télécommunications d'affaires, de le faire aussitôt que possible. Pour obtenir de l'information sur la conformité à l'an 2000 des systèmes de télécommunications d'affaires ou tout autre produit acheté ou loué de Bell Canada, nous vous invitons à :

- visiter notre site Web à l'adresse : [www.bell.ca/an2000](http://www.bell.ca/an2000)
- appeler votre chargé de compte, ou
- appeler notre Centre d'information sur l'an 2000 au 1 877 678-1266 du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h.



Québec

Montréal : (514) 873-4375 Québec : (418) 643-5172 Régions : 1 800 461-2433 [iq@invest-quebec.com](mailto:iq@invest-quebec.com) [www.invest-quebec.com](http://www.invest-quebec.com)



ÉCONOMIE

EN BREF

**Le Fonds de la CSN investit dans Signotech**

(Le Devoir) — Fondation, le Fonds de développement de la CSN pour la coopération et l'emploi, a annoncé un nouvel investissement de 1,1 million dans Signotech, de Rivière-des-Prairies. «Depuis plus de dix ans, cette entreprise fabrique des panneaux de signalisation routière et assure la gestion de la circulation sur les chantiers de construction et de rénovation du réseau routier. Cette injection permettra à Signotech de répondre à un nombre accru de contrats et de maintenir une trentaine de postes réguliers pouvant atteindre la centaine d'emplois en période de pointe», peut-on lire dans le communiqué. Signotech occupe actuellement 35 % du marché québécois en matière de signalisation routière.

commerce électronique. Le secteur du commerce électronique a été le plus vigoureux, avec une croissance de 127 % du chiffre d'affaires à 37,5 milliards de dollars au premier trimestre 1999, contre 16,5 milliards pendant la même période de 1998, indique l'étude commanditée par Cisco Systems, le leader des équipements de connexion à Internet.

**Assurance emploi: hausse du nombre de prestataires**

Ottawa (PC) — Le nombre de prestataires d'assurance emploi a grimpé de 2,5 % en août, a rapporté hier Statistique Canada. Ils étaient 509 520 contre 496 920 en juillet. Des augmentations ont été observées dans la plupart des provinces et des territoires, notamment au Québec où la hausse a été de 6,2 %, soit la deuxième plus importante après celle enregistrée à Terre-Neuve (6,9 %). En août, quelque 179 250 Québécois touchaient des prestations d'assurance emploi. En Ontario, le nombre de bénéficiaires s'est accru de 5,3 % alors que l'on a noté des baisses au Nouveau-Brunswick, en Saskatchewan et en Alberta. Le nombre de Canadiens inscrits à l'assurance-emploi en août était de 8,4 % inférieur à celui de la même période de l'année précédente. Le montant des prestations versées a augmenté de 2,7 % en août, pour atteindre 646,4 millions cependant que le nombre de demandes de prestation diminuait de 4,4 % pour s'établir à 215 048.

**Nomination chez Rogers Cantel**

(Le Devoir) — Gilles Lacoursière a été nommé au poste de président pour le Québec de Rogers Cantel. Il sera responsable des ventes et du marketing, y compris le service à la clientèle, pour le Québec. M. Lacoursière était tout dernièrement président (région de l'Est) pour Mediacom.

**Internet: 507 milliards de chiffre d'affaires**

San Jose (AFP) — Le marché internet américain rapporte plus que les secteurs des télécommunications ou des transports aériens, avec un chiffre d'affaires attendu de 507 milliards de dollars en 1999, selon une étude publiée hier par l'Université du Texas. Le chiffre d'affaires pour 1998 avait atteint 301,4 milliards de dollars. L'étude comptabilise les revenus du secteur des équipements d'infrastructure (ordinateurs, réseaux, fournisseurs de service Internet...), des applications Internet (commerce électronique, logiciels multimédia, engins de recherche...), des intermédiaires entre acheteurs et vendeurs comme les sites de courtage ou de ventes aux enchères en ligne et du

**Domco déclare un bénéfice net de 4,9 millions**

(PC) — Pour le troisième trimestre terminé le 25 septembre, Domco a enregistré un bénéfice net record de 4,9 millions (0,25\$ par action), soit une hausse de 9,7 % par rapport aux 4,48 millions (0,23\$ par action) déclarés un an plus tôt. Le chiffre d'affaires a progressé de 92,5 à 155,1 millions. Les neuf premiers mois de l'exercice ont rapporté un profit net de 13,7 millions (0,69\$ par action), comparativement à 12,8 millions (0,74\$ par action) un an plus tôt. Le chiffre d'affaires des neuf premiers mois de l'exercice est passé de 266,7 à 336,1 millions.

**BCE déclare un bénéfice net de 123 millions**

*Le chef de la direction Jean Monty évoque la possibilité de se départir de Nortel Networks*

PRESSE CANADIENNE ET LE DEVOIR

BCE, société mère de Bell Canada, a déclaré un bénéfice net de 123 millions (0,19 \$ par action) au troisième trimestre, comparativement à 3,7 milliards (5,83 \$ par action) à la même période l'an dernier.

Le chef de la direction, Jean Monty, s'est rendu aux doléances des analystes en déclarant que l'action de BCE continue d'être sous-évaluée. Pour redresser la situation, il n'a pas écarté la possibilité de se départir de Nortel Networks.

«Il nous faudra trouver une façon de transmettre la valeur de Nortel à nos actionnaires. Si cet escompte n'est pas récupéré, nous n'écarterons pas la possibilité de nous départir de Nortel. C'est tout ce que je peux dire», a déclaré M. Monty.

**Charges spéciales**

Le bénéfice du troisième trimestre comprend des charges spéciales nettes de 351 millions principalement

attribuables aux coûts liés aux acquisitions de Nortel, a indiqué la direction de BCE. Exclusion faite de la contribution de Nortel Networks, le chiffre d'affaires de BCE a augmenté de 5 %, pour s'établir à 3,6 milliards au troisième trimestre de 1999. Pour la période de neuf mois, il s'est accru de 6 % pour atteindre 10,5 milliards.

Au troisième trimestre, les produits d'exploitation de la filiale Bell Canada ont augmenté de 3 %, pour s'établir à 3,2 milliards, tandis que son bénéfice de référence grimpeait de 3 % également pour atteindre 349 millions.

Le groupe CGI et BCE Emergis a pour sa part essuyé une perte de deux millions, alors que Nortel Networks a enregistré un bénéfice de référence de 220 millions, en hausse de 65 % par rapport au troisième trimestre de 1998.

Comme depuis le 30 septembre la

participation financière de BCE dans Nortel est passée de 51 à 39,6 %, les résultats de cette dernière ne sont plus publiés avec les autres résultats trimestriels de BCE.

BCE a laissé entendre par le passé qu'elle pourrait se départir de Nortel ainsi que de sa filiale Télélobe, qu'elle juge insuffisamment rentables. M. Monty a été un peu plus précis hier dans le cas de Nortel, alors qu'il n'a pas voulu commenter la situation de Télélobe.

**L'action de Télélobe**

BCE retient plus de 20 % dans Télélobe, un placement dont la valeur a chuté de moitié depuis le début de l'année. L'action de Télélobe a atteint une capitalisation telle qu'elle est devenue une cible alléchante pour une prise de contrôle.

En dévoilant hier ces résultats, le chef de la direction, Jean Monty, a souligné que la stratégie de BCE

consistait à rapprocher ses filiales de façon à passer d'une société de portefeuille à une entreprise intégrée, tout en investissant dans des entreprises en croissance les cinq milliards empochés avec la vente de 20 % de ses actions dans Bell Canada.

Ainsi, Bell a annoncé récemment son intention d'accroître sa participation à Aliant, la nouvelle société téléphonique qui dessert les provinces atlantiques. BCE investirait aussi de nouveau dans le groupe CGI et BCE Emergis.

Les activités de BCE sont structurées en cinq groupes: Bell Canada, CGI et BCE Emergis, BCE Media, Nortel Networks et Bell Canada International. Bell Canada comprend Bell Mobilité, Bell Nexxia, Bell Acti-Media, ainsi que les intérêts de Bell Canada dans Aliant, Manitoba Telecom Services (MTS), Télélobe et d'autres compagnies de téléphonie canadiennes. Le groupe BCE Media se compose de Bell ExpressVu, de TéléSAT et d'autres intérêts dans les médias.



Exercice 1999

**Les revenus de CGI progressent de 90 %**

PRESSE CANADIENNE

Le Groupe CGI a enregistré une progression de ses revenus de 90 % au cours de l'exercice 1999 et de 141 % de son bénéfice net.

Pour cette entreprise de services-conseils en technologies de l'information, 1999 ne fait pas exception. C'est la 23e année consécutive que CGI enregistre une augmentation de ses revenus.

Au cours de l'exercice 1999, les revenus ont été de 1,41 milliard par rapport à 741 millions durant l'exercice précédent.

Le bénéfice net s'est fixé à 83,8 millions par rapport à 34,8 millions il y a un an. Le bénéfice net par action a atteint 0,63 \$ par action par

rapport à 0,30 \$ par action durant l'exercice 1998, le nombre moyen pondéré d'actions en circulation ayant augmenté de 14 %.

La marge bénéficiaire nette est passée à 5,9 % comparativement à 4,7 % durant l'exercice précédent.

La progression des revenus est attribuable à de nouveaux contrats d'impartition et d'intégration des systèmes, au Canada surtout, mais de plus en plus aux États-Unis et sur les marchés internationaux, ainsi qu'à des acquisitions réalisées au Canada et aux États-Unis.

A l'occasion de la publication de ces résultats, le président du conseil et chef de la direction de CGI, Serge Godin, a indiqué que le carnet de commandes était bien garni avec

une majorité de contrats d'impartition à long terme.

La technologie axée sur le Web représente actuellement 20 % du chiffre d'affaires annualisé de CGI, a ajouté M. Godin.

La position de CGI sur le marché américain a été renforcée par l'acquisition de DRT Systems International. CGI a l'intention de poursuivre sur cette lancée par des acquisitions et la réalisation de grands contrats.

Au cours du quatrième trimestre terminé le 30 septembre 1999, les revenus ont progressé de 21 % pour s'établir à 394 millions par rapport à 324,5 millions au cours de la même période l'année dernière.

Le bénéfice net a augmenté de 40



% pour passer à 22,6 millions ou 0,17 \$ par action, par rapport à 16,1 millions ou 0,13 \$ par action, au cours du dernier trimestre de l'exercice 1998.

CGI a un effectif de 10 000 professionnels et compte 2500 clients au Canada, aux États-Unis et dans plus d'une vingtaine d'autres pays à travers le monde.

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:  
www.offres.ledevoir.com

**AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE**

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

**MOTS CROISÉS**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- HORIZONTELEMENT**
- Agar-agar. — Céréale. — Cicéro.
  - Relatif à une opération chirurgicale. — Arbre.
  - Arène. — Rabaisse.
  - Jaunisse. — Perdu (Dr.).
  - La plus vile populace. — Raillerie.
  - Sujet d'un roi mérovingien. — Composition à huit parties (Mus.).
  - Inexact. — Instrument agricole.
  - Héros du Déluge. — Prénom personnel.
  - Nitrogène. — Occupation favorite.
  - Elle habite Alger. — Sort à lier.
  - Règle. — Organisation paramilitaire.
  - Le cavalier y met le pied. — Démètre.
- VERTICALEMENT**
- Singe. — Grande jatte.
  - Commerçante. — Ration.

**Solution d'hier**

E	P	L	A	N	Q	U	E	R	E
M	U	R	E	N	E	R	E	P	O
H	I	A	T	U	S	I	C	T	O
T	H	E	R	M	A	T	E	R	E
S	U	D	N	U	M	E	R	E	C
M	E	M	E	R	C	R	I	E	R
E	M	I	E	T	E	M	E	N	T
N	E	L	I	E	T	E	R	E	N
T	M	E	S	E	R	E	T	E	R

CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC. DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR MUNICIPALE DE SAINT-LÉONARD. NO. 9801-25409. 9801-25823 - BREF D'EXÉCUTION. LA VILLE DE SAINT-LÉONARD. Partie demanderesse -vs- BESSETTE RICHARD. Partie défenderesse. Le 8ème jour de novembre 1999 à 13h30 au 9200, Salvaye, St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de BESSETTE RICHARD, saisis en cette cause consistant en 1 appareil Explorier 2000 Scientific Atlanta, 1 téléviseur 25" de marque Sony, 1 lot d'environ 800 compacts disc pour ordinateur et autres. Conditions ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL D'ORVILLE, huissier du district de Montréal. Magera & Associés, HUISSIERS - 514-648-0979 - Fax: 648-7016, 31, rue St-Jacques Ouest, Rez-de-chaussée, Montréal, Québec H2Y 1K9.

CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC. DISTRICT DE JOLIETTE. COUR SUPÉRIEURE. NO. 705-05-004016-997. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC. Partie demanderesse -vs- BENOIT VILLENEUVE EXCAVATION INC. Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 09/11/99 à 14:00 au 10440, rue Villeneuve, Laplaine, district de Joliette, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de BENOIT VILLENEUVE EXCAVATION INC. saisis en cette cause, soit: Cadillac Deville 1991, drill, compresseur, soudeuse étapage, outils divers, etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**  
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.  
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC. DISTRICT DE MONTRÉAL. NO. 500-22-031004-890. COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE). PRÉSENT GREFFIER ADJOINT LOMBARD DU CANADA. Partie demanderesse c. GILLES HAMEL RAYMOND GAGNON. Partie défenderesse. CARL GAGNON. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à CARL GAGNON de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 rue Notre-Dame Est, à Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans «LE DEVOIR». Une copie de la déclaration et de la déclaration amendée ont été remises au greffier à l'intention de CARL GAGNON. Lieu: MONTRÉAL. Date: 25 octobre 1999. MICHEL PELLERIN GREFFIER ADJOINT

AVIS que le 09/11/99 à 14:00 au 10440, rue Villeneuve, Laplaine, district de Joliette, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de BENOIT VILLENEUVE EXCAVATION INC. saisis en cette cause, soit: Cadillac Deville 1991, drill, compresseur, soudeuse étapage, outils divers, etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE

CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC. DISTRICT DE MONTRÉAL. NO. 500-22-031779-991. COUR DU QUÉBEC - PROCÉDURES ALLEGÉES - PRÉSENT GREFFIER ADJOINT SERGE GIARD. Partie défenderesse c. PAUL GUILBAULT ET DENIS LIMOGEZ. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à PAUL GUILBAULT de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, Salle 1.100 dans les TRENTE (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie de la DÉCLARATION,

**INSTITUT UNIVERSITAIRE DE GERIATRIE DE MONTRÉAL**  
AVIS est, par la présente, donné qu'il n'y aura pas de scrutin le 15 novembre 1999 au conseil d'administration de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal.  
Les personnes suivantes ont été élues sans concurrent:  
Mme Suzanne Bannon M. Philippe Suys  
M. Louis A. Rail M. Harold White

**Hydro Québec**  
**APPELS DE SOUMISSIONS**  
Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:  
[www.hydroquebec.com/soumissionnez](http://www.hydroquebec.com/soumissionnez)  
ou en composant un des numéros de téléphone suivants:  
Montréal et environs: (514) 745-5720  
Extérieur: 1 800 363-0910

**Avis public**  
**Ville de Montréal**  
**Service du greffe**  
**Règlement**  
**ERRATUM**  
Règlement 99-247  
Veuillez noter que le règlement 99-247 publié le 26 octobre 1999 aurait dû se lire «règlement 99-248»  
Montréal, le 28 octobre 1999  
Le greffier,  
M. Léon Laberge

AVIS. St-Eustache, ce 26 octobre 1999. MARIO DION, huissier de justice PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS. HUISSIERS, 165 rue Du Moulin, St-Eustache, Québec J7R 2P5, (450) 491-7575

CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC. DISTRICT DE MONTRÉAL. NO. 500-22-031779-991. COUR DU QUÉBEC - PROCÉDURES ALLEGÉES - PRÉSENT GREFFIER ADJOINT SERGE GIARD. Partie défenderesse c. PAUL GUILBAULT ET DENIS LIMOGEZ. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à PAUL GUILBAULT de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, Salle 1.100 dans les TRENTE (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie de la DÉCLARATION,

L'AVIS À LA PARTIE ADVERSE et L'AVIS DE DÉNONCIATION DES PIÈCES, et les PIÈCES a été remis au greffe à l'intention de PAUL GUILBAULT. Lieu: Montréal. Date: 25 octobre 1999. MICHEL PELLERIN GREFFIER ADJOINT. ME JEAN-MARC GRENIER LaSalle, (CQ) HRN 2K4. Tél. 368-0454

CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC. DISTRICT DE TERREBONNE. NO. 700-12-028848-996. COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) LUC RAIL. Requêteur. NATHALIE HAINS. Intimée.

**ORDONNANCE**  
La défenderesse Nathalie Hains, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de 40 jours à compter de la date de publication de la présente ordonnance, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs. Une copie de la déclaration en divorce a été déposée à son intention au greffe de la Cour Supérieure du district de Terrebonne, situé au 400, rue Lavolette, Saint-Jérôme. De plus, prenez avis qu'à défaut, par vous, de signifier ou de déposer votre comparution ou votre contestation dans les délais prévus, le demandeur procédera à obtenir, contre vous, un jugement de divorce par défaut auquel pourra être jointe toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'il sollicite contre vous. VEUILLEZ AGIR EN CONSEQUENCE. Saint-Jérôme, le 25 octobre 1999. CELINE LETENDRE. Greffier de la Cour Supérieure

**APPEL D'OFFRES**. Actifs intellectuels de LMSOFT, comprenant logiciels LMSOFT Presenter 3.0, LMSOFT Album et outils internes de production, dont librairie Internet propriétaire. Marques de commerce Presenter et Hyperpage. Code source partiellement documenté. Ces actifs sont nantis. Pour plus d'information, visitez le site Web [www.lmssoft.com](http://www.lmssoft.com), ou envoyez un courriel à [info@lmssoft.com](mailto:info@lmssoft.com). Réception des offres à [info@lmssoft.com](mailto:info@lmssoft.com).

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION. PRENEZ AVIS que la compagnie CENTRE DU TOUPET JACQUES INC., demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 25 octobre 1999. LAURETTE ROULET

**LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA**

	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
<b>MONTRÉAL</b>	max 10	min -2	max 10	1/12	7/13
<b>QUÉBEC</b>	max 5	min -3	max 6	-3/6	2/9
<b>OTTAWA</b>	max 11	min -1	max 9	2/15	6/13

**Météo-Conseil** 1 900 565-4455  
Frais applicables  
La météo à la source



## LE DEVOIR

## LES SPORTS

## Grand Prix du Japon

## Schumacher résistera-t-il à la pression?

PATRICE BURCHKALTER  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Suzuka — Réhabilités par le Tribunal d'appel international de la FIA, samedi, Eddie Irvine et Ferrari sont aujourd'hui en position de force pour remporter les titres mondiaux, cette fin de semaine à Suzuka au Grand Prix du Japon. Un objectif dont Michael Schumacher représente le meilleur garant dans cette ultime épreuve de la saison de Formule 1.

Le rôle du pilote allemand sera majeur, plus déterminant que jamais, dans le désir de la Scuderia de mettre fin à vingt ans d'attente, de conquérir ce titre qui lui échappe depuis 1979 et le sacre du Sud-Africain Jody Scheckter. Et d'offrir par la même un couronnement que Eddie Irvine ne supposait pas un instant pouvoir obtenir avant le mois de juillet dernier.

«On savait que Michael était le meilleur numéro un. Maintenant nous savons aussi qu'il est le meilleur numéro 2», ironisait l'Irlandais au soir de Sepang... avant l'annonce de la disqualification. S'il s'était «sacrifié», «glissé» dans la peau d'un «second» en Malaysia il y a quinze jours, Schumacher aura cette fois les coudées franches pour s'imposer.

L'essentiel en effet sera d'empêcher Mika Hakkinen (McLaren-Mercedes) de gagner, un succès étant synonyme de second titre consécutif pour le Finlandais. L'Allemand victorieux à Suzuka, Irvine pourra se contenter d'une modeste 4<sup>e</sup> place.

Si par le passé Michael Schumacher a «craqué» à chaque fois qu'il a dû disputer un «final», en boutant Damon Hill (Williams-Renault) après une faute pour être sacré en 1994, en

accrochant Jacques Villeneuve (Williams-Renault) en 1997 et en «calant» sur la grille au départ l'an dernier, perdant le titre ces deux années là, l'Allemand se présentera cette fois à Suzuka l'esprit libre.

Ce n'est plus lui qui est en lice, directement impliqué dans ce «final». L'accident du 11 juillet à Silverstone, une double fracture de la jambe droite (tibia-péroné) a modifié les données d'une saison que l'on croyait encore promise à un duel Hakkinen-Schumacher. Tournant dont Eddie Irvine a su profiter au contraire de McLaren-Mercedes et du Finlandais.

Malgré trois mois d'absence, un entraînement contrarié, Michael Schumacher a prouvé en Malaysia qu'il n'avait rien perdu de ses qualités, de son extraordinaire talent. A Sepang, l'Allemand a apporté la meilleure réponse à tous ceux qui craignaient que, après son premier accident sérieux, meurtri dans sa chair, il n'éprouve une certaine retenue, répugne à prendre ces risques indispensables pour rechercher le petit dixième qui fait la différence.

Par sa seule présence également, Michael Schumacher a su remobiliser une Scuderia qui paraissait à la dérive, venait de connaître plusieurs semaines d'errements. Monoplace en perte de vitesse, manque de rigueur, de concentration, démobilisation même, il a suffi que Schumacher revienne pour que Ferrari retrouve son lustre, redevienne une formidable machine à gagner.

«Ferrari a montré combien l'équipe était forte et la voiture performante», remarquait l'Allemand. Michael Schumacher paraît le mieux placé pour empêcher Hakkinen de détruire le rêve de Ferrari et de l'Irlandais...

## Irvine lit les mémoires de Mandela en attendant l'ultime duel

AGENCE FRANCE-PRESSE

Tokyo — Tranquille dans un hôtel de Tokyo, l'Irlandais Eddie Irvine ne ressent aucune «pression particulière» avant de s'élancer dimanche pour le Grand Prix du Japon qui pourrait le sacrer champion et offrir à Ferrari un titre espéré depuis si longtemps.

«Je ne ressens pas de pression particulière. Je pense actuellement à beaucoup d'autres choses qu'à la Formule 1, a expliqué hier Irvine à l'AFP. La pression et la concentration, il faudra les avoir dimanche, à 14h, sur la ligne de départ. Pas avant».

Alors qu'un violent orage noie la capitale japonaise, l'Irlandais du nord est assis dans le bar impersonnel d'un grand hôtel et termine les mémoires de Nelson Mandela, un «pave» de 600 pages. «Par rapport à tout ce que Mandela a fait de grand, le Championnat de Formule 1 paraît plutôt insignifiant», souligne-t-il.

Depuis le début de la semaine et avant de rejoindre le circuit de Suzuka jeudi, Eddie Irvine remplit «sans relâche» ses obligations auprès des commanditaires: «trois heures lundi avec Shell et quatre heures avec Bridgestone» mardi. Un rendez-vous auquel n'a pas participé Mika Hakkinen, son seul rival à la course au titre avec quatre points de retard au classement. «Il est impor-

tant que Mika reste totalement concentré pour remporter le championnat», a excusé Ron Dennis, le patron de l'écurie McLaren-Mercedes.

A l'opposé, Irvine cultive un air détaché, rencontrant dans des bars de Roppongi, l'un des quartiers chauds de Tokyo, les amis qu'il s'était faits au Japon lors de trois années à courir le championnat local de Formule 3000, entre 1991 et 1993. «Je me sens bien ici, j'ai de nombreux fans japonais et j'aime particulièrement le circuit de Suzuka. Il est merveilleux!».

Dimanche, il faudra «pour une fois que je laisse tomber la recherche du plaisir dans la course. Il faudra uniquement penser au championnat», explique l'Irlandais de 33 ans, réputé pour sa fougue au volant. «C'est la priorité numéro un. Remporter le titre des constructeurs pour Ferrari vient ensuite. Et gagner la course seulement après», ajouta-t-il. Avec quatre points d'avance, «rien n'est fait et la course va être très ouverte». Il souhaite que Michael Schumacher, son coéquipier de luxe, lui apporte «le même soutien fantastique» qu'en Malaysia, où les deux pilotes Ferrari ont pris les deux premières places.

S'il est sacré champion dimanche, Irvine s'attend à «un sacré retour» en Italie, qui désespère d'un titre pour Ferrari depuis 20 ans. «Si je perds, j'irai me cacher quelque part.»

## Coupe Louis Vuitton

## Impeccable Luna Rossa

AGENCE FRANCE-PRESSE

Auckland — Luna Rossa, le bateau du défi italien Prada Challenge/Francesco de Angelis, a terminé seul invaincu et en tête du premier round robin (1<sup>er</sup> tour) de la Coupe Louis Vuitton, éliminatoires de la Coupe America à la voile, à l'issue des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> régates disputées hier dans le golfe d'Hauraki, à Auckland.

Au classement, Luna Rossa, avec 10 points (1 point par victoire), précède de 3 points America One et Young America qui comptent respectivement 1 et 2 courses de retard. Celles-ci auront lieu aujourd'hui, America One ayant bénéficié mardi d'un nouveau report de course pour terminer des réparations, suite à une collision samedi dernier avec son rival américain Stars and Stripes.

Cette journée a donné une piètre image de la compétition avec cinq des huit duels prévus remportés par forfait. La 10<sup>e</sup> régata débutait pourtant bien avec une rencontre serrée entre America True et Asura, le bateau du défi japonais (Nippon Challenge), qui se terminait à l'avantage de ce dernier pour...

une seconde. Mais les deux courses suivantes devaient être de simples formalités puisque les défis suisse (Be-Happy) et français (6 Sens) — exempt de la 11<sup>e</sup> régata — avaient fait savoir mardi qu'ils ne prendraient pas le départ, ayant des problèmes techniques. Bravo Espana et Luna Rossa execu-

taient ainsi leurs tours pour valider leur victoire, avec un minimum de voiles pour ne pas trop exposer leur matériel.

Avant le deuxième vrai duel de la journée qui devait opposer Stars and Stripes à Young America, le puissant défi de New York, ce dernier obtenait le report de 45 minutes en raison d'un problème de mat. Mais Young America revenait sur le plan de course hors délai et Stars and Stripes finissait tranquillement sous grand-voile seule.

Le directeur de course, Vince Cook, s'est d'ailleurs plaint du nombre de reports de courses demandés, plus en une journée qu'en deux manches complètes lors de la dernière Coupe, a-t-il indiqué.

Quant à la 11<sup>e</sup> régata, un seul duel allait à son terme avec le large succès de Luna Rossa sur Abracadabra 2000, les Hawaïens ratant leur départ et laissant partir loin devant leur adversaire. Bravo-Espana, après avoir maladroitement enroulé son spi, abandonnait face à America True, et Young Australia 2000 déclarait forfait devant Stars and Stripes.

Cette journée tronquée s'est déroulée aux limites des conditions réglementaires de course, le vent variant de 16 à 22 nœuds. Le règlement prévoit en effet que le départ ne soit pas donné si un vent de plus de 18 nœuds est enregistré pendant cinq minutes consécutives avant le départ. Le deuxième round robin démarre le 6 novembre.

## Tournoi de tennis de Stuttgart

## Une journée «guillotine» pour plusieurs têtes de séries



MICHAEL DALDER REUTERS

Andre Agassi a eu raison de l'Australien Marc Philippoussis en deux sets, 6-2 et 6-4.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Stuttgart — La troisième journée du tournoi de tennis de Stuttgart, une des compétitions Super-9 de l'ATP Tour, dotée de 2,45 millions de dollars, a été fatale hier au russe Evgueni Kafelnikov et à d'autres têtes de séries, dont le Britannique Tim Henman et le Français Cédric Pioline.

En ce qui a trait au numéro un mondial, l'Américain Andre Agassi, tête de série n° 1, il a réussi sans problème son entrée dans le tournoi en battant facilement l'Australien Mark Philippoussis, finaliste de l'US Open en 1998, 6-2, 6-4.

Le tout s'est déroulé sous les yeux de son amie, l'ex-championne allemande Steffi Graf, assise à côté de l'entraîneur d'Agassi, Brad Gilbert. En huitièmes de finale, Agassi affrontera le Néerlandais Sjeng Schalken.

Kafelnikov (n° 2) a peut-être payé le tribut d'un programme marathon depuis juillet. Le Russe a réalisé au deuxième tour une médiocre prestation contre l'Argentin Mariano Zabaleta, 2<sup>e</sup> mondial, vainqueur 6-3, 6-3.

Le numéro deux mondial est cependant, avec l'Améri-

cain Agassi, numéro un du classement ATP; le seul joueur à être qualifié d'ores et déjà pour le Masters, à Hanovre du 23 au 28 novembre.

Le Britannique Tim Henman, 10<sup>e</sup> mondial, a subi sa première défaite en cinq matches contre le Tchèque Daniel Vacek, qui a transformé la première de ses deux balles de match pour gagner 6-3, 6-1.

Le 16<sup>e</sup> joueur mondial, le Français Cédric Pioline (n° 14), s'est incliné face à un autre Tchèque, Jiri Novak, 6-4, 3-6, 6-3. L'Américain Todd Martin (n° 3) s'est facilement imposé à un autre Français, Fabrice Santoro, 6-4, 6-2. Le Chilien Marcelo Rios (n° 6) s'est lui aussi débarrassé d'un Français, Sébastien Grosjean, 6-3, 6-4.

Le jeune Allemand Tommy Haas (n° 9), bien que légèrement fiévreux, a défait le Sud-Africain Wayne Ferreira 6-2, 7-6 (7/2). Il rencontrera en huitièmes de finale le Britannique Greg Rusedski, qualifié sans le moindre coup de raquette, après le forfait sur blessure du Suédois Magnus Larsson.

Pour Haas, 13<sup>e</sup> mondial, ce sera le match-revanche après sa défaite en finale du tournoi de Munich contre Rusedski, il y a près de quatre semaines.

## Le Canadien rencontre les Blackhawks

## Jean-Pierre Dumont joue dans son Montréal natal... pour l'équipe adverse!

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Montréalais pure laine, élevé dans un quatre et demi du quartier Villieray, ne comptez pas sur Jean-Pierre Dumont pour tenter de faire croire que le match d'hier au Centre Molson en était un comme les autres.

Ni pour vous dire qu'il n'aimerait pas venir jouer pour le Canadien à cause de la supposée pression étouffante causée par les méchants médias.

Le directeur général des Blackhawks, Bob Murray, avait assisté aux quatre matchs précédents du Canadien, ce qui veut certes dire quelque chose. Dumont semble dans les plans à Chicago, mais quand on lui a demandé, comme ça, s'il ne craignait pas d'être échangé au Canadien, une équipe qui manque désespérément de mar-

queurs, il a répondu: «Ça ne me dérangerait pas. D'après moi, ça n'arrivera pas. Mais on ne sait jamais», a-t-il répété. Comme s'il espérait...

Pour son premier match à Montréal dans la LNH, Dumont, qui s'est dit «pas nerveux comme tel, mais excité», jouait en présence de son père, sa mère, sa sœur et tout plein d'oncles, tantes, cousins et cousines, sans compter les ami(e)s de Val-d'Or. Il allait revoir sa famille après le match, les Hawks ne quittant Montréal qu'en fin de journée, pour Detroit.

Son contrat, il l'a d'abord signé avec les Islanders de New York. Repêché par Darcy Regier, Dumont n'a jamais été l'homme de Mike Milbury, devenu entre-temps le controversé dirigeant des Islanders: «Peut-être que je ne parlais pas assez bien anglais, dit-il, nar-

quois. À ma dernière année à Val-d'Or, j'ai marqué 57 buts en 55 parties, et 31 en 19 dans les séries, et je n'étais pas encore assez bon...»

Passé à Buffalo, Regier a, semble-t-il, tenté d'obtenir ses services, mais Dumont s'est plutôt retrouvé à Chicago (en retour de Dmitri Nabokov).

Il a été le meilleur pointeur de son équipe en matchs pré-saison (4-4-8) et il avait marqué un but avant de subir une commotion cérébrale dans le sixième match de la saison. Il n'a pas voulu revoir le film de son accident, quand il est resté étendu sur la glace de longues minutes après avoir perdu conscience environ 45 secondes.

Il parlait en français à des anglophones à son réveil mais dit avoir retrouvé tous ses esprits dès son retour dans le vestiaire et n'avoir jamais eu ni nausées ni maux de tête.

## Y a-t-il une vie après le football?



LOU DEMATTEIS REUTERS

VICTIME DE quatre commotions cérébrales en trois ans, l'avenir de Steve Young, quart-arrière des 49<sup>e</sup> de San Francisco, est très incertain. Son entraîneur, Steve Mariucci, doute fortement de le voir porter l'uniforme cette saison. Young, âgé de 38 ans, veut encore jouer au football. Ses médecins, coéquipiers, entraîneurs et amis lui conseillent d'y renoncer. (D'après AP)

## EN BREF

## Harris flexible pour les impôts, intraitable pour la loterie

Toronto (PC) — Le gouvernement de l'Ontario est disposé à réduire le fardeau fiscal des amphithéâtres privés, mais il se refuse toujours à créer une loterie visant à venir en aide aux équipes canadiennes professionnelles. «Nous ne sommes pas intéressés à donner de l'argent à la Ligue nationale de hockey», a déclaré le premier ministre ontarien, Mike Harris. Le problème est plus important, il faudrait qu'ils se penchent sur l'inflation des salaires. Harris a attaqué le gouvernement fédéral qui, selon lui, entre dans les champs de compétence de l'Ontario en proposant une loterie. «C'est renoncer à assumer nos responsabilités, a-t-il ajouté. Je conseillerais au gouvernement fédéral de s'occuper de ce qui le regarde.» Cela dit, Harris ne ferme pas la porte à une réduction des taxes sur les quatre amphithéâtres privés de l'Ontario, dont le Centre Corel, d'Ottawa. Ces baisses de taxes seraient conformes aux taux en vigueur dans les amphithéâtres municipaux de la province. Le ministre de l'Industrie du Canada, John Manley, a exprimé le vœu, plus tôt cette semaine, qu'une entente puisse intervenir avec l'Ontario.

## HOCKEY

## ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est							
	G	P	N	NR	Bp	Bc	Pts
Toronto	7	3	1	0	32	22	15
Ottawa	6	2	1	0	27	17	13
Boston	2	5	4	0	20	26	8
Montréal	3	7	0	0	20	27	6
Buffalo	1	6	2	0	22	30	4

## Section Atlantique

New Jersey	4	3	1	1	21	18	10
Philadelphie	4	6	1	1	27	26	10
N.Y. Rangers	4	7	1	0	20	26	9
Pittsburgh	2	2	2	0	24	22	6
N.Y. Islanders	2	4	1	0	15	20	5

## Section Sud-Est

Floride	5	3	1	1	24	20	12
Caroline	4	2	3	0	25	23	11
Atlanta	2	4	2	1	18	28	7
Tampa Bay	2	4	1	1	19	22	6
Washington	2	4	2	0	20	29	6

## ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	N	O	Pts	
Detroit	6	1	1	0	27	13
St. Louis	6	3	0	0	30	19
Nashville	4	3	1	0	21	9
Chicago	0	4	4	0	20	9

## Section Nord-Ouest

Vancouver	6	3	2	1	37	32	15
Colorado	5	3	2	1	23	22	12
Edmonton	3	5	2	2	24	26	10
Calgary	2	7	2	0	23	40	6

## Section Pacifique

Los Angeles	6	3	2	0	36	29	14
San Jose	7	5	0	0	39	31	14
Phoenix	5	2	3	0	29	22	13
Dallas	6	4	1	0	22	24	13
Anaheim	4	5	1	1	29	26	10

## Hler

Tampa Bay à Buffalo	19h
Atlanta à Toronto	19h
Chicago à Montréal	19h
St. Louis au New Jersey	19h
N.Y. Islanders en Floride	19h
Colorado à Detroit	22h30
Pittsburgh à Anaheim	22h30

## Aujourd'hui

Tampa Bay à Boston	19h
Calgary à Ottawa	19h
Colorado à Philadelphie	19h30
Phoenix à Vancouver	22h30
Pittsburgh à Los Angeles	22h30
Nashville à San Jose	22h30

## Demain

Floride à Buffalo	19h
Chicago à Detroit	19h
New Jersey en Caroline	19h30
Washington à Anaheim	22h30

## FOOTBALL

## ASSOCIATION AMÉRICAINNE

Section Est						
	G	P	N	Moy.	PP	PC
Miami	5	1	0	.833	156	134
N.-Angleterre	5	2	0	.714	164	147
Indianapolis	4	2	0	.667	164	121
Buffalo	4	3	0	.571	134	119
N.Y. Jets	1	6	0	.143	114	143

## Section Centrale

Jacksonville	5	1	0	.833	139	59
Tennessee	5	1	0	.833	142	119
Pittsburgh	4	3	0	.571	130	102
Baltimore	2	4	0	.333	85	122
Cincinnati	1	6	0	.143	86	200
Cleveland	0	7	0	.000	53	181

## Section Ouest

Kansas City	4	2	0	.667	139	94
San Diego	4	2	0	.667	110	99
Seattle	4	2	0	.667	121	101
Oakland	4	3	0	.571	148	137
Denver	2	5	0	.286	124	145

## ASSOCIATION NATIONALE

Section Est						
	G	P	N	Moy.	PP	PC
Dallas	4	2	0	.667	158	95
Washington	4	2	0	.667	194	166
N.Y. Giants	4	3	0	.571	115	121
Arizona	2	4	0	.333	82	129
Philadelphie	2	5	0	.286	90	128

## Section Centrale

Detroit	4	2	0	.667	131	118
Green Bay	4	2	0	.667	133	124
Tampa Bay	3	3	0	.500	88	82
Chicago	3	4	0	.429	107	113
Minnesota	3	4	0	.429	160	138

## Section Ouest

St. Louis	6	0	0	1.000	217	63
San Francisco	3	4	0	.429	144	207
Caroline	2	4	0	.333	133	135
N.-Orléans	1	5	0	.167	91	127
Atlanta	1	6	0	.143	83	166



LE DEVOIR

## LE MONDE

Vazguen Sarkissian

## L'Arménie perd son homme fort

DOMINIQUE FERRANDINI  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Vazguen Sarkissian, 40 ans, qui a été tué hier lors d'une attaque au parlement arménien, s'était progressivement imposé au cours des six dernières années comme l'homme fort de l'Arménie, petite république sud-caucasienne enclavée entre la Géorgie, la Turquie, l'Iran et l'Azerbaïdjan.

L'ascension de cet ancien professeur d'éducation physique, devenu par la suite journaliste, d'aspect massif et à l'allure de «gardien de la révolution» iranien, avait débuté en 1990 en pleine guerre du Haut-Karabakh, région montagneuse peuplée majoritairement d'Arméniens chrétiens de souche, mais attribuée en 1921 par Staline à l'Azerbaïdjan musulman turcophone.

Au départ chef d'un détachement de partisans arméniens, il avait rapidement pris en main la Commission de la défense du Parlement d'Arménie et avait été chargé de coordonner auprès du gouvernement les activités militaires au Karabakh.

Nommé en 1991 ministre de la Défense par le président Levon Ter Petrossian, alors que les Arméniens indépendants du Karabakh venaient d'enregistrer une série d'échecs cinglants face aux Azerbaïdjanais sur le front, il avait fait montre d'un talent d'organisateur incontestable et redressé une situation que beaucoup considéraient comme désespérée.

En semi-disgrâce, il avait été nommé en 1992 gouverneur du sud de l'Arménie, région frontalière de l'Azerbaïdjan, en face du Karabakh.

Son éclipsé devait être limitée dans le temps puisqu'en 1993, il devenait ministre d'Etat, avant de retrouver la Défense en 1995. A l'automne 1996, Sarkissian avait fait donner les chars de l'armée à Erevan pour mater les manifestations de l'opposition qui accusait le gouvernement de fraude à la suite de la réélection controversée de Levon Ter Petrossian.

C'est pourtant lui qui devait contraindre à la démission, en février 1997, Ter Petrossian, soupçonné par les éléments les plus nationalistes de son régime de préparer un compromis avec Bakou sur la question du Karabakh.

Patron incontesté de l'armée, Sarkissian avait tissé autour de lui des réseaux constitués d'anciens combattants du Karabakh, rassemblés au sein du Yerkrpah (défenseurs de la patrie), dont l'influence politique et économique n'avait cessé de croître dans le pays au cours des dernières années.

En mai 1999, le Yerkrpah, allié aux partisans de l'ancien dirigeant communiste Karen Demirtchian, avait remporté haut la main les élections législatives.

Vazguen Sarkissian avait accepté le 11 juin, après beaucoup d'hésitations, la charge de premier ministre dans un contexte économique particulièrement difficile pour un pays largement dépendant des aides internationales. Il avait dû mettre une sourdine à ses critiques contre les mesures d'austérité recommandées par les bailleurs internationaux, qui avaient pourtant rythmé la campagne des législatives.

Russophile, Sarkissian avait tissé des liens étroits avec le ministre de la Défense de Russie, Andreï Gratchev, depuis limogé, qu'il rencontrait fréquemment. Les changements au sommet à Moscou n'avaient pourtant pas altéré les relations privilégiées qu'il y entretenait.

Sur le plan intérieur, ses relations s'étaient tendues avec le clan des Karabakhtsis (Arméniens du Karabakh), particulièrement le président de la république d'Arménie, Robert Kotcharian, et l'ancien ministre de l'Intérieur, Samvel Babayan. En privé, Sarkissian ne se privait pas de les accuser de vouloir «mettre la main» sur le pays.

Vazguen Sarkissian avait multiplié ces dernières semaines les attaques contre la corruption et les phénomènes mafieux qui gangrènaient l'économie et la politique arménienne.

## Attentat au parlement



Le président du Parlement arménien, Karen Demirtchian (au centre) en compagnie du premier ministre Vazguen Sarkissian (à gauche) et du président Robert Kotcharian (à droite).

## La charia entre au Nigéria

REUTERS

Gusau — L'Etat de Zamfara, dans le nord du Nigéria, a adopté hier officiellement la charia (loi coranique), qui prévoit notamment l'amputation et la décapitation pour certains criminels. Il s'agit du premier Etat de la Fédération du Nigéria à faire de la charia le fondement de son système juridique, même si les autorités locales ont pro-

mis qu'elle ne s'appliquerait qu'aux seuls musulmans. En cas de conflit entre un musulman et un chrétien, ce dernier aura en outre toute latitude pour désigner la juridiction de son choix. L'adoption de la charia a donné lieu à une cérémonie solennelle sur la grande place de Gusau, capitale de l'Etat, présidée par le gouverneur Ahmad Sani Yerima et en présence de milliers de personnes en liesse.

Le président de l'Iran en France

La sécurité «politique» avant tout  
L'Iran ne veut pas que les manifestations influent sur la visiteJEAN-PIERRE PERRIN  
LIBERATION

Paris — Au premier jour de la visite du président iranien en France, l'aspect sécuritaire du voyage l'a très nettement emporté sur l'aspect diplomatique. Tout est venu du ministre français de l'Intérieur, Jean-Pierre Chevènement, qui, en assurant qu'il existait des menaces sérieuses et précises contre la sécurité de Mohammed Khatami et en lançant ses policiers d'élite contre les quartiers généraux d'opposants iraniens à Paris et en banlieue, a fait passer la rencontre de Khatami avec Jacques Chirac au second plan.

Première conséquence des déclarations à l'emporte-pièce du ministre français de l'Intérieur: le président iranien, craignant des problèmes de sécurité, a annulé le discours qu'il devait tenir aujourd'hui à l'UNESCO où il aurait probablement développé le thème qui lui est cher du «dialogue entre civilisations». Officiellement, aucune raison n'a été donnée pour justifier cette annulation. De son côté, Chevènement a justifié son zèle par les «manifestations violentes» qui se seraient déroulées à Lyon lors du match de la Coupe du monde de football, l'an dernier, entre les Etats-Unis et l'Iran. Argument curieux puisque, à part un drapeau iranien brûlé et quelques interpellations, il n'y avait pas eu un seul incident digne d'être mentionné.

«Quant aux perquisitions d'hier dans les permanences des moudjahidines du peuple [le principal mouvement d'opposition armée iranien], on savait évidemment que la police n'avait pas la moindre chance de découvrir une arme», souligne un spécialiste de la politique iranienne.

Effectivement, les fouilles n'ont absolument rien donné. Sans doute faut-il expliquer l'ardeur du ministre de l'Intérieur par son souci de faire oublier pour un temps son laïcisme militant ou (et) ses attaches avec l'Irak de Saddam Hussein ou (et) la replacer dans le cadre des bisbilles internes qui occupent la gauche plurielle.

Apparemment, l'Iran a demandé au gouvernement français d'agir avec une grande fermeté contre les



Le président de l'Iran, Mohammed Khatami, passe la garde en revue à son arrivée au Quai d'Orsay.

manifestants. En effet, pour Téhéran, l'aspect sécuritaire de la visite est aussi important. Pas tant la sécurité personnelle du président Khatami que ce que le même expert appelle «la sécurité politique», un concept propre au régime islamique. En aucun cas, le régime ne veut que les manifestations influent sur le cours de la visite.

A son arrivée à Paris, Khatami, dont l'avion avait été retardé par le brouillard, a rencontré très brièvement Lionel Jospin en partance pour les Antilles. En revanche, l'entretien entre les deux présidents, premier

contact à ce niveau entre la France et l'Iran depuis 1979, a duré près de trois heures. Il a été précédé d'un «long tête-à-tête» qui leur a permis d'aborder le cas des 13 juifs iraniens accusés d'espionnage. Selon la présidence française, des «questions sensibles ayant trait à la situation en Iran» ont été évoquées, dont celle du «respect des libertés fondamentales». Le protocole avait été allégé pour le président iranien, salué par un simple détachement de la Garde républicaine, sans la batterie-fanfare habituellement présente pour les arrivées de chefs d'Etat.

Six missiles tombent sur la capitale tchétchène

## Importants raids russes sur Grozny

Eltine veut «détruire le centre du terrorisme international»

AGENCE FRANCE-PRESSE ET REUTERS

Grozny — L'armée russe a procédé à l'une des plus importantes attaques aériennes hier sur la capitale tchétchène, Grozny, dont elle s'est rapprochée, intensifiant son opération dans la république indépendantiste du Caucase du Nord malgré les appels à la négociation de l'Occident.

Six missiles sol-sol au total ont été tirés sur Grozny et ses environs, notamment sur l'aéroport Cheikh Mansour et l'ouest de la ville, faisant 112 morts et 220 blessés, a affirmé un responsable tchétchène.

Alors que l'armée russe pilonnait le centre de la capitale, Boris Eltsine a fait savoir que Moscou entendait «détruire le centre du terrorisme international en Tchétchénie une bonne fois pour toutes et permettre à la population de vivre dans la paix et le calme».

«Les militaires russes rétablissent la paix sur le territoire tchétchène, longtemps éprouvé. A chaque jour et à chaque heure, ils font preuve de courage et d'héroïsme en débarrassant la Tchétchénie de bandits», a-t-il ajouté à l'occasion de ce qui constitue sa première véritable déclaration sur le sujet.

Les bombardements ont également endommagé des maisons situées dans l'est de la ville. Et la résidence du chef de guerre tchétchène Chamil Bassaïev, qui avait conduit les deux tentatives rebelles pour établir une république islamique au Daguestan cet été, a été visée.

D'importantes colonnes de fumée s'élevaient de Grozny et les vrombissements des avions russes survolant la ville pouvaient être entendus. C'est l'une des attaques les plus intenses sur la capitale tchétchène depuis l'envoi d'une roquette sur un marché du centre-ville, qui avait fait au moins 150 morts jeudi dernier.

Un commandant des unités du ministère russe de l'Inté-

rieur, Arkady Baskaïev, a affirmé que les forces russes allaient s'emparer de la capitale. «Et pas seulement de Grozny, a-t-il ajouté. Le temps ne compte pas, l'important, c'est d'être bien préparés et de prendre [Grozny] sans lourdes pertes», a-t-il déclaré sur la radio Echo de Moscou.

Par ailleurs, l'aviation et l'artillerie russes bombardaient une demi-douzaine de localités à travers cette république sécessionniste du Caucase. Les forces russes ont pris le contrôle de quatre villages situés dans l'est de la Tchétchénie et en ont encerclé deux autres, selon le porte-parole du ministère de la Défense, Guennadi Alyokhine. Les forces russes concentrent leurs pilonnages sur la ville voisine de Gudermes, la deuxième ville de Tchétchénie, située à 35 kilomètres à l'est de la capitale.

La prise de Gudermes constituerait une avancée importante dans la tentative de conquête de l'ensemble du territoire de la république. Elle risque de s'avérer difficile, les rebelles ayant fortifié leur position dans la ville.

Alors que les Russes menacent les deux principales villes tchétchènes, les Etats-Unis et les Pays-Bas ont lancé mardi soir un nouvel appel à la négociation, que Moscou a aussitôt rejeté.

Le premier ministre russe, Vladimir Poutine, a réaffirmé que ce conflit était «une affaire intérieure russe» et que Moscou était «déterminée à régler jusqu'au bout la question tchétchène».

Revenant sur le bombardement d'un marché de Grozny, le président tchétchène Aslan Maskhadov a affirmé hier que l'attaque visait en fait le palais présidentiel. Il a déclaré que les Russes ont utilisé un missile avec des bombes à fragmentation afin de faire un maximum de victimes, ajoutant que 282 personnes avaient été tuées dans cette attaque. Un précédent bilan fourni par les Tchétchènes faisait état d'au moins 150 morts.

## La chasse aux opposants

EMMANUELLE GOUBARD  
MICHEL HOLTZ  
LIBERATION

Ils sont 2000 place du Trocadéro à Paris, selon la police. «On est 12 000», rectifie Manoutchehr Hezarkhani, membre du Conseil national de la résistance iranienne (CNRI). «On est venu protester contre la présence de Khatami en France et le cadeau offert à l'Iran par le gouvernement français: la chasse aux opposants. On a voulu nous empêcher de venir à Paris par la force.»

Le «cadeau» français au président iranien, c'est la restauration des contrôles aux frontières pendant les trois jours de la visite présidentielle. Quelques centaines d'Iraniens ont été refoulés, selon le ministère de l'Intérieur. Encore un chiffre révisé par le CNRI, majoritairement composée de moudjahidines du peuple. Ali Riza Gafazadi, qui a passé la frontière franco-italienne avant la mise en place du filet, estime que «plus de 1000 personnes qui devaient participer au rassemblement ont été interdites de territoire. Et arrêtées dans les aéroports, mais aussi aux postes-frontière belges, allemands et italiens».

Le CNRI fait peur et pas seulement aux autorités françaises, qui ont interpellé 39 Iraniens au siège français de l'organisation à Auvers-sur-Oise, près de Paris, hier matin, et 27 autres dans les rues parisiennes l'après-midi. Les Verts se sont bien gardés de se joindre au rassemblement et s'en sont allés manifester 100 mètres plus loin et quatre heures plus tard devant l'ambassade d'Iran. Le parti écologiste reproche à Khatami la violence de son régime en général et la condamnation à mort de treize juifs incarcérés à Téhéran en particulier. Ces hommes, soupçonnés d'espionnage à la solde des Etats-Unis et d'Israël, ont également mobilisé le CRIF, la LICRA et le MRAP qui se sont rassemblés au Palais de justice de Paris et dans quelques villes de province.

La chaise électrique

## Légale ou non?

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — La Cour suprême des Etats-Unis va examiner à nouveau la constitutionnalité de la chaise électrique et décider si elle constitue ou non un moyen «anormal et cruel» d'exécution, 20 ans après sa dernière décision sur ce sujet, a-t-on appris hier.

La cour a déclaré en effet recevable le recours d'un condamné à mort de Floride, Anthony Bryan, dont l'exécution était prévue hier. Il avait été condamné pour le meurtre en 1983 d'un gardien dans le Mississippi.

Un arrêt de la cour n'est pas attendu avant le début de l'année prochaine, a cependant précisé un porte-parole, Ryan Abel.

La décision de la Cour suprême de se pencher sur le cas de la chaise électrique intervient après trois exécutions controversées survenues en Floride.

Lors de la dernière, en juillet, le condamné à mort Allen Lee Davis avait saigné du nez juste avant le début de l'électrocution et du sang avait giclé du masque en cuir qui recouvrait sa bouche sur sa poitrine durant l'exécution. Lors de deux autres exécutions en 1990 et en 1997, des flammes avaient jailli du condamné.

L'exécution d'Anthony Bryan a été repoussée sine die jusqu'à une décision de la Cour suprême.

En 1976, la Cour suprême avait rétabli la peine de mort aux Etats-Unis, estimant qu'elle ne constituait pas un «châtiment anormal et cruel» conformément au VIII<sup>e</sup> Amendement.

Cahier spécial

publié le samedi 6 novembre 1999

## Citoyenneté

Date de tombée: le vendredi 29 octobre 1999 LE DEVOIR



## LE MONDE

EN BREF

## L'enquête sur Suharto rouverte

(Reuters) — Les nouvelles autorités indonésiennes ont annoncé hier leur intention de rouvrir l'enquête sur les accusations de corruption visant l'ancien président Suharto mais sont divisées sur l'opportunité de le traduire en justice. «L'intention est de rouvrir le dossier et de le porter devant les tribunaux», a déclaré le nouveau procureur général d'Indonésie, Marzuki Darusman. Le nouveau président Abdurrahman Wahid, un musulman modéré, est de son côté plutôt favorable à un compromis avec Suharto, afin d'éviter un procès qui fragiliserait encore un peu plus le pays, déjà affaibli par la crise timoraise. «Pour moi, il faut rouvrir l'enquête. À partir des résultats de cette enquête, nous déciderons de la somme que devra rembourser Pak Harto [Suharto]. [...] Cela vaut mieux que de se quereller et d'aller en justice», a dit le président indonésien. Le gouvernement compte également poursuivre les enquêtes ouvertes sur une affaire impliquant l'établissement PT Bank Bali Tbk, à laquelle il a ajouté, estimant que mener à bien ces deux affaires — Suharto et le scandale bancaire — était essentiel au redressement de l'Indonésie.

## Yougoslavie: Zoran Djindjic ne se présentera pas

(AP) — Zoran Djindjic, l'un des principaux leaders de l'opposition yougoslave, a annoncé hier sa décision de ne participer à aucune élection présidentielle à venir, soulignant que le gouvernement avait ruiné sa crédibilité. Le leader de l'Alliance pour le changement, la coalition de l'opposition, a déclaré que les attaques du gouvernement de Slobodan Milosevic à son encontre rendaient impossible toute participation de sa part à un scrutin présidentiel, selon l'agence indépendante Beta. «Depuis que je suis sujet à de nombreuses attaques sans précédent de la part du régime et que je suis critiqué par plusieurs médias, de telles allegations seraient difficiles à expliquer», a souligné Djindjic. La femme du président yougoslave, Mirjana Markovic, a notamment accusé d'être un «traître» et «un collaborateur des meurtriers de son propre peuple» pour avoir fui au Monténégro, lors de la campagne des frappes aériennes de l'OTAN contre la Yougoslavie qui a duré 78 jours. Djindjic a aussi été accusé de travailler secrètement pour les États-Unis. S'il rejette désormais toute idée de participation à une présidentielle, l'opposant propose cependant son soutien à d'autres candidats. Il s'attend à ce que des élections aient lieu «rapidement» et a mis en garde contre les «terribles conséquences» que pourrait avoir un retard. L'élection présidentielle en Serbie n'est pas prévue avant 2001.

## Chine: deux dissidents seront jugés

(AP) — Pékin poursuit sa lutte contre la dissidence. Deux anciens chefs de la contestation de la place Tiananmen, arrêtés en mai dernier après avoir tenté d'organiser des manifestations pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de la sanglante répression du printemps de Pékin en 1989, vont être jugés prochainement, rapportait hier une organisation de défense des droits de l'homme basée à Hong-Kong, Jiang Qisheng comparaitra à partir de lundi à Pékin pour «incitation au renversement du pouvoir de l'Etat», selon le Centre d'information sur les droits de l'homme et le mouvement démocratique en Chine. Il avait été arrêté le 18 mai dernier après avoir appelé les Chinois à allumer des bougies à la mémoire des centaines de personnes tuées le 4 juin 1989 lorsque l'armée donna l'assaut mettant fin dans le sang au printemps de Pékin. Ancien étudiant de la prestigieuse Université du Peuple de Pékin, l'un des établissements en première ligne du mouvement de 1989, Jiang Qisheng avait été emprisonné pendant plus d'un an à la suite de la répression du mouvement de 1989. Ces dernières années, il a été l'un des dissidents de Pékin les plus actifs, organisant des pétitions pour les personnes blessées en 1989 et les familles des victimes. Selon le Centre d'information de Hong-Kong, un autre leader du mouvement étudiant, Yang Tao, sera prochainement jugé à Guangzhou dans le sud du pays, mais la date de son procès reste floue. Yang avait lui aussi été arrêté en mai dernier pour avoir voulu marquer le 10<sup>e</sup> anniversaire de la répression.

## Le chef du Fatah au Liban condamné à mort

(AFP) — Le chef du Fatah (le mouvement de Yasser Arafat) au Liban a été condamné hier à la peine capitale par contumace par un tribunal militaire libanais pour rébellion armée, a-t-on appris de source judiciaire. Le juge militaire, l'officier Maher Safiedine a prononcé une sentence de mort contre Sultan Aboul Aynane pour avoir «formé des bandes armées, porté atteinte aux biens de l'Etat libanais et de particuliers et pour avoir incité à la rébellion armée». Aboul Aynane n'a jamais été présent à son procès. Mais sa peine pourrait être annulée et son procès révisé s'il se constituait prisonnier, a-t-on expliqué de source judiciaire. Aboul Aynane réside dans le camp de réfugiés palestiniens de Rachidiyé, au sud de Tyr, à 80 km au sud de Beyrouth. Curieusement, jusqu'à présent, il se déplaçait librement entre la capitale libanaise et le Liban-Sud.

Le président chinois au Portugal

## Plus rien ne bloque la rétrocession de Macao

AGENCE FRANCE-PRESSE

Lisbonne — La visite officielle de 30 heures du président chinois Jiang Zemin au Portugal a permis de débloquent le processus de rétrocession de la Chine du territoire chinois de Macao, sous administration portugaise depuis presque cinq siècles.

Le gouvernement portugais a permis de surmonter les dernières difficultés en acceptant dès mardi, premier jour de la visite de M. Jiang, la présence à Macao d'une «délégation technique» de militaires chinois avant la date de la remise officielle du territoire aux autorités de Pékin, le 20 décembre prochain.

Le président Jorge Sampaio, qui avait, d'une certaine façon, fait dépendre sa présence aux cérémonies de rétrocession de la résolution de quelques points encore en discussions, a annoncé à l'issue d'une rencontre avec son homologue chinois qu'il conduirait la mission officielle portugaise.

«Les cérémonies du transfert de la souveraineté signifieront le succès du processus de transition [...]. Toutes les conditions sont réunies pour que le processus de transition s'achève avec succès», avait-il dit.

Le chef d'Etat portugais avait tenu à affirmer par la suite que le Portugal et la Chine «ont assumé l'engagement, qu'ils ont su honorer, d'une responsabilité partagée, dans la concrétisation de ces objectifs, dans le respect des compétences des deux parties».

Dès son arrivée dans la capitale portugaise, M. Jiang s'était félicité de l'«excellente coopération» entre le Portugal et la Chine. Il avait indiqué que Lisbonne et Pékin allaient intensifier le rythme de leurs réunions pour surmonter les éventuelles difficultés du processus de rétrocession. «Cela vise à assurer une transition

stable et une rétrocession tranquille» du territoire, avait-il souligné.

Lors du dîner qui lui a été offert par son homologue portugais, M. Jiang avait estimé que la rétrocession de Macao à la Chine était «un nouveau pas important du peuple chinois dans le processus de réunification de la patrie».

Il avait tenu à rassurer les autorités portugaises en réaffirmant que, après le retour de Macao sous la pleine souveraineté de la Chine, «le gouvernement chinois appliquera fermement les principes d'un pays, deux systèmes» ainsi que le principe de l'administration de Macao par ses habitants, avec un haut degré d'autonomie, de façon à maintenir une sta-

bilité et une prospérité de longue durée».

Avant de se rendre hier après-midi à Porto, capitale économique du Portugal, pour une visite touristique, M. Jiang s'était entretenu à Lisbonne avec le premier ministre Antonio Guterres sur des sujets essentiellement économiques, notamment les relations entre la Chine et l'Union européenne (UE), dont le Portugal prendra la présidence tournante pendant le premier semestre de l'an 2000.

Il a quitté hier Porto pour le Maroc, prochaine étape d'un périple devant encore l'amener en Algérie et en Arabie Saoudite. Auparavant, le président chinois avait visité la Grande-Bretagne et la France.

## Le territoire de Macao

AGENCE FRANCE-PRESSE

Macao était hier à Lisbonne au centre des discussions entre le Portugal et la Chine

■ Situation géographique: territoire de 21,45 km<sup>2</sup> situé sur une péninsule méridionale de la Chine, à 60 kilomètres à l'ouest de Hong-Kong.

■ Population: 448 000 habitants en 1997, dont plus de 107 000 disposent d'un passeport portugais.

■ Histoire: en 1557, la Chine fait don de l'enclave de Macao au Portugal en remerciement de son aide dans la lutte contre les pirates chinois.

■ En 1966, à la suite de la révolution culturelle sur le continent, de violents troubles éclatent dans l'enclave. Lisbonne propose alors de rétrocéder le territoire à la Chine, qui refuse.

■ En 1976, après la révolution des œillets, Lisbonne accorde un nouveau statut à Macao, conférant au territoire une large autonomie administrative,

financière et économique.

■ Trois ans plus tard, la Chine et le Portugal signent un procès verbal où la partie portugaise donne son «accord de principe» à la position chinoise selon laquelle «Macao fait partie du territoire chinois et sera rendu à la Chine [...] au moment jugé opportun par les gouvernements des deux pays par le biais de négociations».

■ En 1985, le Portugal et la Chine affirment s'être mis d'accord pour ouvrir dans un proche avenir des négociations par la voie diplomatique pour résoudre la question de Macao». Des discussions commencent l'année suivante. En 1987, Pékin et Lisbonne signent un accord prévoyant le retour de Macao à la Chine le 20 décembre 1999.

■ Economie: en 1996, PIB de 17 600 \$ par personne. Le territoire ne possède ni agriculture ni mines et près de 40 % de ses revenus proviennent des recettes du jeu (casinos, courses de chevaux et de lévriers).

Révision du traité ABM

## Clinton craint que le Sénat ne désarme pas

TOM RAUM  
ASSOCIATED PRESS

Washington — Les accords sur les armements posent de nouveaux soucis à Washington: l'administration Clinton voudrait bien assouplir le traité antimissile (ABM) signé avec l'URSS en 1972. Mais après le rejet du traité d'interdiction des essais nucléaires (CTBT), elle risque d'essuyer un nouveau camouflet du Sénat.

De tous les traités de désarmement, l'ABM, signé dans le cadre des conversations sur la limitation des armements stratégiques (SALT I), est le plus contesté par la majorité républicaine au Congrès, qui veut son annulation pure et simple.

Le traité interdit aux États-Unis et à la Russie la mise au point d'un système de défense par missiles. Or l'administration Clinton est favorable à ce concept, un cheval de bataille des républicains.

Washington argue qu'un tel système de défense, même limité, offrirait une protection contre d'éventuelles attaques nucléaires lancées par des terroristes ou des États «parias».

Mais les sénateurs républicains jugent insuffisant le toilettage du texte préconisé par la secrétaire d'Etat Madeleine Albright. «Puisque l'article 1 du traité interdit expressément une défense nationale par missiles, les propos de la secrétaire suggérant qu'un léger ajustement

## Castro et Ryan discutent pendant sept heures

REUTERS

La Havane — Premier gouverneur américain en fonction à se rendre à Cuba depuis la révolution de 1959, George Ryan a été reçu avec tous les honneurs à La Havane, où il s'est entretenu mardi soir pendant environ sept heures avec Fidel Castro.

Le líder maximo a accueilli le gouverneur républicain de l'Illinois au palais de la Révolution à 18h30 et les deux hommes ne se sont séparés que vers 1h30 du matin, après avoir parlé sport, éducation, santé et relations commerciales entre l'Illinois et l'île.

Castro a autorisé George Ryan à emmener aux États-Unis un enfant cubain de sept ans, Raudel Medina Alfonso, qui souffre d'une grave maladie du foie ne pouvant être soignée sur l'île. Les frais de traitement, d'environ 750 000 \$, seront pris en charge par un Américain d'origine cubaine qui souhaite garder l'anonymat.

Pendant ses cinq jours passés à Cuba, le gouverneur a pu rencontrer de nombreux responsables gouvernementaux et visiter des établissements médicaux et des complexes touristiques.

Mais il a également pu s'entretenir avec des dissidents, sans que cela remette en cause sa rencontre avec Castro.

George Ryan, qui dit avoir effectué une «mission humanitaire», était accompagné dans son séjour par de nombreux hommes d'affaires et avait apporté dans ses bagages pour un million de dollars de produits alimentaires, médicaments et matériel scolaire.

Washington n'a fait aucun commentaire sur la visite de Ryan, qui se dit personnellement favorable à la levée de l'embargo américain contre Cuba.

Dans les milieux politiques américains, on croit que l'initiative du gouverneur ne devrait pas infléchir la politique américaine vis-à-vis du régime castriste.

Pays-Bas

## Comment réussir son suicide

En toute légalité, la fondation L'Horizon enseigne comment se supprimer

SOPHIE PERRIER  
LIBERATION

Amsterdam — «Si vous désirez des renseignements écrits sur l'accompagnement d'un individu qui souhaite mourir, écrivez à... Si vous désirez un entretien avec un conseiller qui respectera votre autonomie, composez l'un des numéros suivants...» Les personnes qui appellent ce numéro songent à se suicider. Le message est celui de la fondation De Einder, un mot néerlandais qui signifie aussi bien l'horizon que la fin.

Depuis cinq ans, L'Horizon aide les personnes qui le souhaitent à mettre fin à leurs jours. Fondée par quatre personnes, elle a acquis une telle réputation qu'aujourd'hui, onze agents répartis dans tous les Pays-Bas travaillent pour elle. Plusieurs de ces conseillers ont suivi les cours de l'Alliance humaniste, une importante mouvance athée aux Pays-Bas. Certains ont des parcours variés: infirmière, philosophe, assistant psychosocial, diplômé de l'Institut pour la médecine naturelle ou de l'Institut néerlandais pour l'accompagnement des mourants. Presque tous sont mariés et ont des enfants. S'ils font payer les consultations (de 150 à 300 francs selon la durée), leurs revenus issus de cette activité sont minimes.

«Plus humain»

Pourquoi un diplômé de philosophie comme Willem Muns veut-il accompagner les candidats au suicide? «Je ne veux pas que des gens tentent de mourir d'une façon atroce. Sur la ligne de chemin de fer entre Utrecht et Amersfoort, il arrive régulièrement que des personnes se jettent sous les trains. Cela répond à une impulsion, alors que chez nous, les gens peuvent prendre le temps de réaliser ce qu'ils font. C'est beaucoup plus humain.» Jan Hilarius, fondateur de L'Horizon, parle aussi d'humanisme: «Il est cruel de rejeter les gens qui ont un désir [de mort] très fort. Il faut les respecter et faire en sorte que cela soit moins dur pour eux et leur familles.»

Contrairement à un médecin ou à un psychologue, les conseillers ne tentent pas à tout prix à détourner leurs «clients» de leur désir. «Lorsque les gens appellent, raconte Willem Muns, ils se préparent à devoir nous convaincre. Or nous ne leur opposons aucune résistance. Nous ne demandons pas le pourquoi de leur désir de mort. Cela les étonne. Nous leur mettons le nez sur la réalité: les médicaments nécessaires, régler l'enterrement, écrire des lettres d'adieu, etc. Parfois, cela devient tellement concret qu'ils ne rappellent plus jamais.» Certaines personnes appellent toutes les semaines ou tous les mois pour parler de leur désir de mort. D'autres veulent seulement recevoir la brochure qui expose point par point les manières de se suicider. Elle détaille l'avantage de la méthode du sac en plastique, qui réduit progressivement les doses d'oxygène inspirées, et celle de la déshydratation, qui amène à la mort en plusieurs jours. Elle est bourrée de petits «trucs» pratiques: s'il faut oui ou non manger un peu avant l'acte; dans quels cas l'alcool accélère l'effet des médicaments; le choix du moment, le téléphone à débrancher, la demande de non-réanimation à ne pas oublier...

Pas d'enquête judiciaire

Aux Pays-Bas, depuis 1994, l'euthanasie n'est plus poursuivie si un malade souffre de manière insupportable et sans espoir de guérison et si deux médecins ont donné un avis positif. Cette législation, qui a mis vingt ans à voir le jour, a été assortie de tous les garde-fous nécessaires. Le phénomène de L'Horizon, qui soutient que le désir de mourir ne relève pas de la médecine, vient quelque peu court-circuiter ces efforts. Malgré tout, le ministre de la Justice, Benk Korthals, interrogé par les députés chrétiens-démocrates, n'a pas vu de raison d'engager une enquête judiciaire sur cette fondation. Car l'aide au suicide n'est illégale aux Pays-Bas que si elle est matérielle: fournir les médicaments, les tendre ou donner des instructions à la personne au moment du suicide. La diffusion de renseignements et de conseils avant l'acte n'est pas sanctionnée par la loi.

L'Association pour l'euthanasie volontaire (NVVE) pense cependant que la médecine devrait jouer un rôle déterminant face à un désir de suicide. «Un médecin devrait d'abord essayer de régler le problème. D'autre part, il est dommage que des personnes tentent de se suicider seules, avec tous les risques que cela implique. Elles feraient mieux de se renseigner d'abord pour savoir si une euthanasie n'est pas possible», estime Martine Cornelisse, porte-parole de la NVVE. Une injection de produit mortel est en effet toujours plus efficace qu'un suicide, pouvant toujours échouer ou mal tourner. La plus grande association de médecins du pays, la KNMG, estime elle aussi que «l'euthanasie est un processus long, entouré de grandes précautions, alors que l'aide au suicide proposée par L'Horizon n'est pas assez consciencieuse».

Ne pas se rater

Il apparaît pourtant que L'Horizon répond à un besoin qui n'est pas satisfait par l'euthanasie: certaines personnes souhaiteraient rester maîtresses d'elles-mêmes et refusent d'être assistées médicalement. D'autres ont conscience que leur état n'est pas assez critique pour pouvoir prétendre à une euthanasie telle qu'elle est prévue par la loi. C'est le cas d'Eliza d'Amsterdam. A 50 ans, elle est atteinte depuis onze ans d'une maladie des muscles qui la fatigue beaucoup, doublée d'un problème cutané qui enlaidit sa peau. Abandonnée par son mari, elle a tenté de se suicider il y a cinq ans. «Je suis tout le temps fatiguée. Avant ma maladie, j'étais très active, toujours soignée, mignonne, je travaillais comme coiffeuse. Maintenant, je suis devenue un objet de curiosité pour les gens. Bientôt, je serai chauve et je n'oserai même plus aller jusqu'à la boîte aux lettres. Or je n'ai mal nulle part, jamais un médecin ne voudra m'euthanasier, je suis encore bien trop vivante.»

Il y a un an, elle a entendu parler de L'Horizon et a contacté une de ses conseillères, Mme Van Erb. Suivant les petits conseils de cette dernière, elle a progressivement accumulé calmants et somnifères afin, le moment venu, de les avaler d'un coup. Cette aide l'a rassurée: plus de tentative ratée comme la première fois.

## CONCOURS ITALIA LE DEVOIR

En collaboration avec...

SOL BEC  
TOURS INC  
Le spécialiste de voyages européens

Une chance de GAGNER un voyage long séjour pour deux personnes en Italie

Pour participer vous n'avez qu'à nous faire parvenir les coupons de participation qui seront publiés dans Le Devoir avant le 5 novembre 1999 à minuit.

AUTOMNE

HIVER

PRINTEMPS

SORRENTO  
11 NUITSROME  
3 NUITS

Hôtel Rivage

Hôtel Regina

Amalfi



Hôtel Villa Ferrara

Hôtel Sirene

Vatican

Coupon de participation

Retourner par la poste à  
Concours ITALIA Le Devoir  
2050, rue de Bleury, 9<sup>e</sup> étage  
Montréal, Qc, H3A 3M9

Nom: .....

Adresse: .....

App. .... Ville: .....

Code postal: .....

LE DEVOIR

ITALIA

Téléphone: (résidence).....  
(bureau).....

Abonné au Devoir: oui \_\_\_\_\_ non \_\_\_\_\_

Les conditions et règlements de concours sont disponibles à la réception du Devoir.  
Le tirage aura lieu le 10 novembre 1999.  
Un concours s'adresse aux 18 ans et plus.  
Un seul coupon par envoi.  
Vous recevrez vos coupons dans vos pages 2000/2001, les 20 et 27/10/99.



## • CULTURE •

## Tentative de séduction...



PHOTO UNIVERSAL PICTURES

**RESTAURATION COMPLÉTÉE.** Victor Hugo a inspiré l'un des grands du cinéma muet, l'Allemand Paul Leni, qui tourna en 1928 aux États-Unis l'homme qui rit (The Man Who Laughs). Le héros Guynplaine est incarné par Conrad Veigt que l'on voit ici dans une scène où la princesse Josiane (Olga Baclanova) tente de le séduire; mais le héros penche pour une jeune aveugle, Déa. Ce film récemment restauré à Bologne est à l'affiche lundi soir au théâtre Saint-Denis avec, en prime, la présence sur scène de l'octeur de France, fondé par le clarinettiste Jean-Louis Sajot qui en assume la direction artistique. Le pianiste-compositeur Gabriel Thibaudau dirigera l'octeur sur la musique qu'il a composée à l'occasion de la Quinzaine des réalisateurs, à Cannes (1998).

## LITTÉRATURE

## Cinq écrivains Québécois à New York

LE DEVOIR

Se tiendra bientôt à New York un Festival new-yorkais des auteurs québécois. L'événement réunira cinq écrivains québécois à différents endroits de la grande ville, du 9 au 11 novembre prochain. Yves Beauchemin, Ying Chen, Dany Laferrière, Pierre Morency et Monique Proulx liront donc chacun des extraits de leurs œuvres qui ont été traduites dans la langue de Shakespeare. Ces lectures auront lieu tour à tour chez Barnes & Noble, la plus grande librairie de la ville, à la Maison française de l'université Columbia et à l'Association culturelle francophone. Denise Boucher, présidente de l'UNEQ, les accompagnera dans leur périple.

Le tout est organisé grâce à la collaboration de l'UNEQ et de la délégation générale du Québec à New York. L'an dernier, la délégation avait aussi invité les auteurs Nicole Brossard et Marie Claire Blais à venir lire des extraits de leurs œuvres à New York.

Le voyage des auteurs est financé à la fois par la délégation et par le Conseil des arts et des lettres du Québec. L'UNEQ a favorisé ce rapprochement.

Le festival vise «à ouvrir les yeux des New-Yorkais sélectifs sur l'art de certains des auteurs québécois les plus raffinés», précise la délégation du Québec à New York.

Les auteurs ont été sélectionnés en fonction de leur rayonnement sur la scène locale et internationale. Plusieurs ont été traduits en diverses langues.

Les auteurs liront donc des extraits d'une version anglaise de leur œuvre, *The Alley Cat* et *Second Fiddle* pour Beauchemin, *Ingratitude* pour Ying Chen, *Why Must the Black Writer Write About Sex et Drifting Year* pour Dany Laferrière, *The Eye Is An Eagle*, pour Pierre Morency et *Aurora Montrealis* pour Monique Proulx.

Ils sont présentés par les organisateurs du festival comme témoinnant du courant actuel dans les lettres québécoises.

L'an dernier, l'UNEQ avait envoyé sept poètes à travers la France, dans le cadre du premier Printemps des poètes. L'expérience sera probablement renouvelée cette année, et l'UNEQ travaille également à une tournée sur tout le territoire des États-Unis.

## La scène comme champ de bataille

Le Français Olivier Py vient présenter *Requiem pour Srebrenica* à l'Espace GoSTÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

De la grande visite se pointe à l'Espace Go au début de novembre. Le jeune auteur et metteur en scène français Olivier Py vient y présenter son *Requiem pour Srebrenica*, créé avec un très grand succès, plus tôt cette année, en Europe. La troupe du Centre dramatique national (Orléans), dont Py est le directeur, s'arrête à Montréal pour quatre soirs seulement, du 9 au 12 novembre précisément.

Le requiem est une prière pour les morts. Le *Requiem pour Srebrenica* est un chant tout en paroles pour la ville bosniaque dont les 50 000 habitants ont été déportés ou exécutés, entre le 12 et le 14 juillet 1995, sans que l'ONU ou les démocraties occidentales interviennent. La pièce est défendue par trois comédiennes, Anne Bellec, Irina Dalle et Frédérique Ruchaud. Elles deviennent tour à tour les porte-parole des témoins, des bourreaux et des victimes.

Et elles portent vraiment les paroles déjà données puisque Py n'a pas écrit un mot de ce spectacle. Il s'est contenté de colliger et de coller les témoignages des survivants, les extraits de discours de propagande ou les reportages ineptes. Que des documents historiques et veridiques quoi, utilisés pour «reproduire» le drame, pour ainsi dire sans fiction.

**Chronique d'une sale guerre**

«C'est une chronique. Une chronique de cette sale guerre, un récit du temps, de notre temps», résume Olivier Py, interviewé plus tôt cette semaine, au télé-

phone. Il assistera à la première mont-réalaise de sa pièce. «Mais ce spectacle, c'est aussi une forme. Je crois que les questions les plus intéressantes posées après coup concernent sa forme. Comment faire pour témoigner de l'horreur? Comment témoigner d'une réalité aux limites de l'expérience humaine? Le cinéma a beaucoup interrogé ces problèmes, par exemple au sujet des films sur Auschwitz. Là, il fallait se les poser au théâtre et au sujet d'un événement tout frais, vivant pour ainsi dire.»

Car au fond, qu'est-ce qu'une pièce en regard d'un massacre, une œuvre face à un cadavre? Le bombardement de Guernica n'a pas eu lieu pour permettre à Picasso de donner le meilleur de lui-même. Toute œuvre digne de ce nom, doit proposer la synthèse d'un nouveau contexte. Mais jusqu'où peut-on esthétiser la mort et le sang? «Il aurait été odieux de parler de Srebrenica par moi-même», répond Py. «Pour quoi faire? Montrer aux gens que je sais bien écrire sur un sujet brûlant? [...] Personnellement, je crois que le théâtre peut parler de Srebrenica s'il donne à voir la force de l'irrationnel qui a servi de moteur à ces événements. Car au fond, tout a conspiré pour perdre cette enclave et laisser mourir des hommes, des femmes et des enfants.»

Olivier Py est reconnu pour d'autres collages à chaud, en réaction immédiate à des événements d'actualité. On lui doit une création sur les sans-papiers en France et même un spectacle conçu autour des «mots des directeurs artistiques» issus des programmes de saison de différents théâtres. Et son engagement dans la sale affaire de l'ex-Yougoslavie ne date pas du *Requiem*. En 1995, il s'était joint à Ariane



Olivier Py est reconnu pour d'autres collages à chaud, en réaction immédiate à des événements d'actualité.

Mnouchkine, du Théâtre du Soleil, pour une grève de la faim dont l'objectif était de protester contre la démission des démocraties européennes lors de la guerre en Bosnie.

«Il n'y a aucune volonté dogmatique à la Brecht dans ce spectacle», précise pourtant le dramaturge, qui ne fait d'ailleurs pas que dans le genre du théâtre politique et critique. Olivier Py n'est qu'un engagé d'occasion. «Je ne dis pas que quelques moments ne sont pas un peu brechtiens, par leur mise en dérision de l'horreur par exemple. Seulement, le spectacle a au moins deux faces: il présente les bourreaux et il présente les victimes. Et cela ne se fait pas avec le même théâtre. Les bourreaux ont la parole et ils l'ont toujours eue. Les victimes ne l'ont pas, les morts encore moins. Le spectacle expose donc une langue de bois d'un côté et l'impossibilité à dire de l'autre.»

Olivier Py est né en 1965. Cette

## ARCHÉOLOGIE

## Un premier lion de Délos transféré au musée

DIDIER KUNTZ  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le premier des célèbres lions de Délos (Cyclades) a été transféré hier du site où il se trouvait depuis plus de 2600 ans dans le musée de l'île grecque.

En matinée hier, la ministre grecque de la Culture, Elisabeth Papazoi, a tiré sur la chaîne actionnant le treuil et les palans qui allaient soulever le fauve de deux tonnes de marbre de son socle où il se trouvait depuis le début du siècle lorsque les archéologues de l'École française d'archéologie (EFA) le mirent au jour.

La statue, du VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., en marbre de Naxos, était ensermée de bandes de gaze recouvertes de plâtre pour éviter toute éraflure et protégée par une armature métallique.

Un engin élévateur l'a ensuite saisi pour la mener à travers le dédale

des ruines jusqu'au musée, éloigné de 300 mètres. Après l'échec d'un premier essai dû aux aspérités du sol, l'opération s'est déroulée jusqu'à son terme, sous l'œil attentif du maître-d'œuvre, Costas Zambas.

M. Zambas, l'un des plus grands spécialistes mondiaux en la matière, a fait ses preuves à l'Acropole d'Athènes en démontant les fameuses caryatides de l'Erechthéon et la frise occidentale du Parthéon.

Sous les applaudissements, la sculpture a été mise en place sur son nouveau socle dans une salle spéciale après avoir été de nouveau soulevée par un treuil placé sur un échafaudage.

Cinq socles attendent les quatre autres lions quasiment complets et les fragments d'un autre. Le corps d'un septième lion, enlevé par les Vénitiens en 1716, se trouve aujourd'hui devant l'arsenal de Venise, agrémenté d'une tête moderne.

Le transfert des quatre fauves sera achevé dans les huit prochains jours si le temps le permet. «Je suis très content. Enfin! C'est un travail qui devait être fait depuis tant d'années», a déclaré Mme Papazoi.

## Sonnette d'alarme

Depuis 1954, les experts demandaient en effet le transfert des sculptures rongées par le sel marin et la pollution. Des spécialistes grecs et étrangers ont tiré la sonnette d'alarme ces deux dernières années, accélérant la procédure. En juillet dernier, le Conseil supérieur de l'archéologie a donné son feu vert et l'équipe de Costas Zambas s'est mise au travail.

Le coût total de l'opération, comprenant le moulage des copies, s'élève à 70 millions de drachmes (environ 200 000 \$ US). Les copies, qui devraient être érigées au printemps prochain, seront faites d'un mélange de

ciment et de marbre de Naxos pour leur donner une apparence comparable aux vrais lions.

Dans un point de presse, Mme Papazoi a annoncé un vaste plan de réaménagement et de mise en valeur du site de Délos, l'un des plus beaux de Grèce.

D'un coût total de huit milliards de drachmes (un peu moins de 24 millions \$ US), ce plan comprend la construction d'un nouveau musée et d'un port ainsi que la restauration du théâtre antique pour y organiser des manifestations culturelles.

Important lieu de culte et centre commercial pendant l'Antiquité, Délos est, selon la mythologie grecque, le lieu de naissance d'Apollon et d'Artemis, sa jumelle. Les lions rugissant étaient placés précisément devant le lac sacré sur les rives duquel Leto enfantait les deux divinités du soleil et de la chasse.

## • À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
<b>SRC</b>	Ce soir		Virginie	Un gars, une fille	La Part des anges		L'Écuyer / Bruno Pelletier, Mario Pépin		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Cinéma / VIEILLE CANAILLE (4) (23:28)	
<b>TVA</b>	Le TVA	Piment fort	...Guinness	Caméra Choc	Diva		2 Frères		Le TVA	Le Poing J		Sports / Loteries (23:58)	Pub (23:58)
<b>TQ</b>	Macaroni tout garni	Improvissimo	Les Choix de Sophie	D.	Le Tour des mondes / Barbie, la vénus de vinyle		J'aime / Les Masques		Vivres	Histoires, chansons	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé	
<b>TQS</b>	Le Journal (17:00)	Flash / L. Dufault	Cinéma / LE SUPPLÉANT (6) avec Tom Berenger, Ernie Hudson				Le Grand Journal	La fin du monde...	110%	Aphrodisia	Flash	Sexe et Confidences	
<b>RDI</b>	Euronews	Capital...	Le Monde ce soir	Élevés par des étrangers		Journal...	Maison neuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui				Téléjournal	
<b>TV5</b>	Magellan	Les Arts...	FR2 (19:03)	Union libre / F. Cluzet	Écrans...	Les Yeux d'Hélène (5/9)	(21:03)	Jrnl (22:35)	Jrnl suisse	Soir 3	Jrnl TV5		
<b>D</b>	Contact Animal		Science surnaturelle	Monde et Mystères	Biographies / Les Kellogg	Les Incorruptibles	Cinéma / MAHOGANY (5) avec D. Ross						
<b>VIE</b>	Cap...	Copines...	Guérir...	Médecine	Cinéma / SA DERNIÈRE LETTRE (4) avec Marc Jolivet	Table...	Cuisine avec Jean...	Copines...	Miniséries				
<b>MP</b>	Box-Office	Clip				La Courbe	Beavis & ...	...Pluche	Hollywood PQ	Clip			
<b>MX</b>	Boulevard	Nostalgie	Ed Sullivan	Pop up	Phil Collins	Bourbon Voyageur	Boulevard Nostalgie	Phil Collins	Pop up				
<b>CF</b>	Zone...	Radio enfer											
<b>TTF</b>	...Fantômes	Ed...	Minus...	Daria	Cléo et Chico	Ren...	Simpson	Angela...	Spawn	South Park	Simpson	Ed...	Ren...
<b>RDS</b>	...sport	Sports 30	Mag	Formule	Baseball / Série mondiale: Braves - Yankees (si nécessaire)							Sports 30	Lutte
<b>TFO</b>	...sauvages	Volt	Panorama		Terre comprise	Cinéma / TOKYO EYES (4) avec Shinji Takeda	Panorama					Volt	
<b>CBC</b>	NewsWatch		Riverdale		Witness / 42 Up		The National / CBC News	National...	News	Cinéma			
<b>CTV (Mont.)</b>	Pulse	Access	King...	Stargate SG-1	Charmed		ER	CTV News	Pulse				
<b>GBL</b>	News	News	Love or... E.T.	Friends	Jesse	Frasier	Stark...	Traders		Outer Limits	Tribute TV		
<b>TVO</b>	...Bus	...Kids	Fragile Nature	Studio 2		Cinéma / DEAD RINGERS (4) avec Jeremy Irons	Studio 2			Changing...			
<b>ABC</b>	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Whose Line is it Anyway?	Wasteland	20/20 Downtown	News	Night (23:35)	Politi. (0:05)			
<b>CBS</b>	News	News	CBS News	E.T.	Diagnosis Murder	Chicago Hope	48 Hours		Late Show (23:35)				
<b>NBC</b>	News	Nigh. News	Jeopardy	Wheel...	Friends (s.r.)	Jesse (s.r.)	Frasier (s.r.)	Stark... (s.r.)	ER (s.f.)	The Tonight Show (23:35)			
<b>FOX</b>	Caroline...	Home...	Drew Carey	3rd Rock	...Headless Horseman	Best Commercials...	Radio Music Awards				Drew Carey		
<b>PBS (Burl.)</b>	Newshour		Nigh. Bus.	Trailside	Old House	Hometime	Mystery	Cinéma / SINGIN' IN THE RAIN (1) avec Gene Kelly	News	Charlie Rose			
<b>PBS (Pilat.)</b>	News	Nigh. Bus.	Newshour		Nature / Antarctica	Nova / Top Guns...	In the Wild / Zoo Babies	CTV News	News	Open (0:05)			
<b>CTV (Corn.)</b>	News		Wheel...	Jeopardy	Whose Line is it Anyway?	Charmed	ER	Law & Order	Law & Order	Biography			
<b>A&amp;E</b>	Simon & Simon		Law & Order		Biography / C. Onassis	Investigative Reports / Blood Money	Law & Order	NYPD Blue	Homicide				
<b>BRAVO</b>	Molly Peacock - Ziggy		Videos	Tom...	Book TV	Telescope	Cinéma / THE LAST DETAIL (3) avec Jack Nicholson	NYPD Blue	Homicide				
<b>DISCOVERY</b>	How'd they do that?		@discovery.ca		Wild...	Wild...	Secrets of the Deep	...Eco-Challenge 1998	@discovery.ca	Wild...			
<b>HISTORY</b>	It Seems...	Fashion...	Vintage	History	It Seems...	Myths	War Stories / Nuremberg	History of Warfare	War...				
<b>NEWSWORLD</b>	News	Bus. News	NewsWorld Reports		Pamela...	Counter.	The National	the fifth estate	NewsWorld Reports	National			
<b>SHOWCASE</b>	Madison	Red Dwarf	Counterstrike		Lightning...	The Rez	Due South	Cinéma / CAT PEOPLE (4) avec N. Kinski, M. McDowell	Untamed Earth	Movie...			
<b>LEARNING</b>	Bob Vila's Home again		Trauma / Life in the ER	Untamed Earth		Movie Monsters...	Haunted Lighthouses	Untamed Earth	Weddings	Extra			
<b>LIFE</b>	Pet Friends	...Doctor	Images	...Days	Weddings	...Miracles	Extra	Flick	Lighten...	...Dinner?			
<b>TSN</b>	...Record	Sportsdesk	...Hockey	Baseball / Série mondiale: Braves - Yankees (si nécessaire)					Sportsdesk	Motoring			
<b>SPORTSNET</b>	Sports	NFL...	Sports	Hockey / Avalanche - Flyers				Hockey / Coyotes - Canucks					
<b>YTV</b>	Twistateria	...Crash	Animorphs	Goosebumps	3 Friends	S. Holmes	Boy Meets Student...	Goose.	Addams	Beasties	...Served?		
<b>CANAUX</b>	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

## LES CHOIX DE SOPHIE

Sophie se lance ce soir dans un spécial de musique country.

Télé-Québec, 19h

## UNION LIBRE

Le toujours amusant magazine de Christine Bravo sur les différences entre Européens.

TV5, 19h30

## LE TOUR DES MONDES

Un documentaire plutôt bien fait de Nicole Giguère sur le mythe de la poupee Barbie, ses impacts culturels, sociologiques, pédagogiques...

Télé-Québec, 20h

## DEUX FRÈRES

Forté série dramatique. Ce soir, le jeune Zacharie décide de passer du côté des taxeurs de l'école.

TVA, 21h

## J'AIME

Sujet de passion ce soir: les masques. Entre autres invités, Sergio Kokis et Pauline Martin.

Télé-Québec, 21h

## LE TÉLÉJOURNAL - LE POINT

Un débat sur les aliments transgéniques après la diffusion d'une édition du Point hier. Daniel Pinard fait partie des invités.

Radio-Canada, 22h

## LE POING J

Gildor Roy anime ce soir, et parmi ses invités, M. Insecte, Georges Brossard.

TVA, 22h30



LE DEVOIR

## CULTURE

**La rentrée littéraire, se passe à la librairie Gallimard!**  
3700 boul. Saint-Laurent, tél. : 499-2012

ARTS VISUELS

## Sauver or not sauver

Regardez autour de vous. L'an 2000 est partout, au point où on en oublie l'histoire. Et si on regardait justement du côté de l'histoire? Elle risque d'en prendre un coup, cette histoire, alors qu'un monument de l'histoire du Québec (ne riez pas!), le Cyclorama de Sainte-Anne-de-Beaupré, risque de disparaître.

Bernard Lamarche



Vestige de la culture du dix-neuvième siècle, le Cyclorama de Sainte-Anne-de-Beaupré est à vendre. La grande toile que le bâtiment circulaire abrite, supposément la plus grande toile panoramique du monde, a été mise en vente le 6 septembre dernier. La Compagnie le Cyclorama de Jérusalem, dont le vice-président est Marc Blouin, a donné à Gilles Bertrand le mandat de vendre la toile au plus offrant. La famille Blouin a donc choisi de se départir de son «plus beau joyau».

Le Cyclorama de Sainte-Anne-de-Beaupré est une copie de celui qui avait été inauguré à Munich en 1886, celui-là réalisé par le peintre Bruno Figlein. Un docteur américain du nom de Ernest Pierpont avait commandé une réplique de ce cyclorama au peintre français Paul-Dominique Philippoteaux, panoramiste et peintre d'histoire, qui avait auparavant réalisé la *Bataille de Gettysburg*, tableau exposé depuis 1884 en Pennsylvanie, lui aussi menacé de disparaître. Le cyclorama de Philippoteaux, réalisé dans ses studios de Chicago, a été exposé à Montréal entre 1889 et 1894, avant d'être installé en permanence sur son site actuel en 1895. Il représente Jérusalem, au moment du Crucifiement.

Ancêtres du cinéma Imax, les cycloramas sont d'immenses peintures murales de facture réaliste (celui de Sainte-Anne est de 14 m x 110 m), dans lesquels les visiteurs sont submergés par une vue sans fin qui les encercle. Issues de la culture optique du dix-neuvième siècle, au même titre que les panoramas, les dioramas, les phantasmagorias et la photographie en stéréoscopie, ces machines de vision sont une espèce en voie de disparition.

Le Cyclorama de Sainte-Anne-de-Beaupré avait été gravement endommagé en 1957, lors de l'effondrement du toit de la rotonde. Pendant les deux étés suivants, le peintre Christo Stephannoff a dû restaurer 30 % de l'immense tableau. Dans des documents que nous a remis M. Bertrand, il est précisé que le panoramiste a repris le sujet, a décoré l'avant-scène, «ajoutant quelques personnages ici et là». Une situation délicate du point de vue des droits d'auteur. En effet, avec cet ajout, Stephannoff, qui est décédé en 1966, ou du moins sa succession, qui aurait même signé au dos de la représentation, devient propriétaire de parcelles de droits d'auteur. L'énorme chose a visiblement donc plus de valeur historique, comme artefact d'une autre époque, comme monument historique, que comme œuvre d'art.

## Une ombre au tableau

La chose a été évaluée à 40 millions de dollars. Le hic, c'est que c'est Georges Boka qui a produit l'évaluation du cyclorama. On se souvient que M. Boka s'était illustré dans les médias avec cette affaire controversée et houleuse du supposé Rembrandt trouvé à Saint-Janvier. Boka est en effet le président du Centre canadien d'expertise des peintures, situé à Saint-Eustache, qu'il dirige. Son entreprise a chiffré le cyclorama. Or, étrangement, on se souvient que c'est également cette compagnie, dont Boka est le gestionnaire, qui avait fait l'authentification et l'évaluation du Rembrandt... dont Boka est propriétaire. Personne d'autre que lui n'a authentifié son tableau.

Le dossier de Boka n'est pas des plus légers. Il avait été également accusé au niveau civil de la vente de faux tableaux de Marc-Aurèle Fortin. La cour avait annulé la vente parce que les tableaux étaient vraisemblablement faux, ce que nie encore Boka, disant qu'il n'avait été que l'intermédiaire dans cette transaction.

De spécialiste autoproclamé de Rembrandt — en autodidacte il dit avoir étudié Rembrandt pendant «30 ans» —, Boka est donc devenu spécialiste des cycloramas. Regardez tout de

même bien autour de vous, avant d'acheter la chose en question, un peu comme si vous étiez dans le cyclorama vous-même...

## Année record au MCC

La valse des chiffres se poursuit. Après le cumul désolant des entrées de l'exposition *Cosmos* du Musée des beaux-arts de Montréal, publié hier en ces pages, après celui nettement plus joyeux du musée Stewart et de son *Napoléon*, le Musée canadien des civilisations (MCC) a rendu publics, la semaine dernière, les chiffres concernant la fréquentation de ses installations. «En raison de l'immense popularité» de l'exposition *Mystères de l'Égypte* soutenue par la présentation du film Imax du même titre, la Société du MCC, qui englobe le MCC et le Musée canadien de la guerre (MCG), a enregistré une augmentation de fréquentation et de recettes de plus de 20 % comparativement à l'an dernier.

Ainsi, grâce à ce duo d'événements, les tournées du MCC ont tourné plus de 140 000 fois, alors que ceux du MCG ont fait plus de 129 000 tours. De plus, 6,7 millions d'accès au site Internet de la Société ont été comptabilisés. Finalement, un record historique a été enregistré, concernant la production autonome de recettes. Celles-ci atteignent 11,4 millions de dollars, une augmentation de 30 % par rapport à l'an dernier.

## Frontenac

La suite de la saison à la Maison de la culture Frontenac (MCF) fera de l'histoire de l'art du Québec son point de mire. Depuis la semaine dernière et ce jusqu'au 23 décembre, la MCF présente une exposition qui retrace les années de pratique de la galeriste Denyse Delrue (1922-1997). Delrue est un nom important dans l'histoire de l'art au Québec, elle qui a tenu durant sa carrière «différents postes reliés à la défense de l'art». Delrue a été directrice de six galeries à Montréal entre 1957 et 1984. L'exposition a été montée par la commissaire Julie Marcotte, avec des œuvres présentées dans les galeries Delrue au fil des ans. Le programme de la MCF est complété par l'exposition *Le Fleuve en escales*, de Marcel Barbeau (30 octobre-23 décembre), puis par la présentation du film de Manon Barbeau, la fille du premier, intitulé *Les Enfants du Refus global*, le jeudi 25 novembre à 19h30. La MCF est située au 2550, rue Ontario Est.

## Rencontre avec Georges Molnar

Le Musée d'art contemporain de Montréal (MACM) organise une rencontre avec l'acteur et performeur Georges Molnar, celui qui se tient immobile avec ses cheveux longs dans *La Paresse*, le dispositif orchestré par François Girard. La rencontre se tient le dimanche 31 octobre, à 14h, au MACM, 186, rue Sainte-Catherine Ouest. Une semaine après l'exigante performance de l'acteur, le public pourra lui adresser ses questions. La rencontre se déroulera en français.

## Vernissages, etc.

■ Depuis mardi, *Acquisitions récentes*, à la galerie Leonard & Bina Ellen de l'université Concordia, 1400, boul. de Maisonneuve Ouest. Jusqu'au 4 décembre.

■ Depuis hier, Yves Gaucher, *Récurrences*, au Musée du Québec, Parc des Champs-de-Bataille. Jusqu'au 5 mars.

■ *Convergences élémentaires*, de Sylvie Readman, et *1000 gracias*, de Germaine Koh et Lucy Pullen, demain soir à 17h. Au 372, rue Sainte-Catherine Ouest, local 508.

## Grandeurs et misères des librairies d'ici

L'Association des libraires du Québec fête ses 30 ans

Petits temples de la réflexion, les librairies évoluent comme les sociétés qui les entourent. Les librairies québécoises ne font pas exception. Après avoir connu un essor important après la Révolution tranquille, leur nombre n'a pas cessé de diminuer depuis dix ans. La guerre des ventes les oppose présentement aux grandes surfaces qui servent un peu de tout, ne se gênant pas pour afficher à rabais les titres les plus vendeurs.

CAROLINE MONTPETIT  
LE DEVOIR

«Le défi, c'est de rester et de demeurer important», reconnaît Robert Leroux, président de l'Association des libraires du Québec, qui célèbre cette année ses 30 ans. «Les librairies sont aussi des lieux d'animation culturelle», dit-il.

En effet, en termes absolus, on compte de moins en moins de librairies au Québec. En tout, quelque 200 librairies sont «agréées» par le gouvernement du Québec, c'est-à-dire qu'elles sont autorisées à vendre à des institutions gouvernementales et, notamment, aux commissions scolaires. C'est peu si l'on considère qu'il y en a déjà eu une centaine de plus, il y a quelques années. Pourtant, il y en a régulièrement aussi de nouvelles. Pas plus tard qu'il y a quelques semaines, deux amoureux des livres ont ouvert par exemple la nouvelle librairie L'Écume des jours, située rue Saint-Viateur Ouest.

Et, selon M. Leroux, ce n'est pas qu'il y ait moins de lecteurs. «Il y a autant de lecteurs qu'avant. Ils ne lisent pas la même chose, c'est tout.»

## «Grosse» concurrence

Des années 70, M. Leroux se souvient qu'elles comptaient des lecteurs avides d'histoire, de patrimoine, de sciences sociales et politiques. Aujourd'hui, c'est la psychologie populaire, les romans populaires, l'ésotérisme et le nouvel âge en général qui intéressent principalement la clientèle. Et c'est la concurrence des magasins à grande surface, les Zellers, Wal-Mart et autres Club Price, qui ne gardent que les titres les plus vendeurs pour les écouler à rabais, qui fait le plus de tort à l'industrie.

Autrefois, M. Leroux pouvait vendre plusieurs centaines d'exemplaires d'un roman populaire, un ouvrage de l'auteur américaine Danielle Steel, par exemple, en quelques mois. Aujourd'hui, il en vend moins de cent. Est-ce que les ventes de cette auteure sont en déclin?

Or, lorsqu'on est libraire, on tient toujours un peu à présenter les livres que l'on aime, confie M. Leroux, quitte à tenter de faire des sous ailleurs. M. Leroux, dont la librairie A lire est située à Longueuil, garde toujours une sélection de Prévert, de Camus et de Sartre. Il tient à garder une section historique étoffée, les écrits de l'historien Marcel Trudel, et ne se passerait pas des *Anciens Canadiens* de Philippe-Aubert de Gaspé, même s'il n'est plus au programme des écoles. «Ce sont les notes en bas de page de cet ouvrage qui sont les plus intéressantes, croit-il. On y trouve entre autres des références à la Corriveau.»



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Robert Leroux, président de l'Association des libraires du Québec.

Il se fait fort aussi de garder Félix Leclerc, Balzac et Hugo, même entre deux films ou deux comédies musicales qui leur soient consacrées. «Quand on cherche un auteur [de ce genre], il faut pouvoir le trouver», croit-il.

## Une phase d'expansion

Bien que la toute première librairie Garneau ait été fondée en 1844 par le poète Octave Crémazie et son frère Joseph, ce n'est que dans les années 60 que les premières librairies québécoises ont vu le jour à l'extérieur des grands centres de Montréal et de Québec.

Sous le coup d'une loi qui obligeait les institutions gouvernementales à s'approvisionner dans les librairies plutôt que directement chez les éditeurs, le métier de libraire prit alors de l'expansion. Encore aujourd'hui, les libraires agréés sont tenus par la loi de garder au moins 2000 titres québécois et d'avoir accès à certains outils documentaires.

Or, en général, de 30 à 40 % des stocks des librairies québécoises sont des éditions québécoises, qui se vendent d'ailleurs mieux que leur concurrentes françaises. Les éditions québécoises sont d'ailleurs beaucoup mieux mises en valeur que les éditions françaises. «Quand on fait des vitrines sur des thèmes saisonniers, on utilise les éditions québécoises, mieux adaptées à la réalité d'ici», dit-il. L'expansion de la librairie québécoise a donc fait beaucoup pour l'édition québécoise.

Certains libraires sont d'ailleurs à la source du succès de certains auteurs, pour lesquels ils ont eu des coups de cœur. «Prenez Ying Chen,

dit M. Leroux, ce sont les libraires qui l'ont découverte.»

Pour fêter ses 30 ans, l'association a choisi d'honorer une sélection de libraires qui ont marqué leur époque. Elle commence par Henri Tranquille, ce libraire qui aurait, dit la légende, recommandé initialement à Réjean Ducharme d'aller porter son manuscrit *L'Avallée des avalés* chez Gallimard, à Paris. On dit qu'il a aussi encouragé Yves Beauchemin. C'est également lui qui avait procédé à la distribution de *Refus global* après avoir organisé son lancement.

On dit de la librairie qu'il a fondée à 21 ans qu'elle a été le premier centre culturel du Québec. «À la fine pointe de tout, dit-on à son sujet, Henri Tranquille secourait les auteurs en les encourageant à poursuivre une œuvre déjà bien engagée.» L'association honore aussi Victor Martin, notamment pour ses 40 années de service chez Fides, Paul Michaud, qui a ouvert la première boutique «populaire», à Québec, alors que la province était sous le coup de la Loi de l'Index et n'y autorisait que deux librairies cléricales. Il a aussi travaillé comme auteur et éditeur.

Hélène Gauthier-Chassé sera saluée pour être devenue la première libraire de fond à l'est de Québec en achetant la librairie Blais de Rimouski, et Marcel Wilkie pour avoir ouvert la première librairie de Sorel, en 1964.

L'association a notamment pour mission de lutter contre toute forme de censure, de promouvoir un degré d'éthique et de compétences et d'aider les libraires à encourager la lecture et la vente du livre au détail.

MÉDIAS

## Nouveau paysage quotidien

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le *National Post*, qui fêtait hier le premier anniversaire de son lancement par le magnat Conrad Black, a bousculé en profondeur le paysage de la presse canadienne, qui ne disposait jusqu'alors que d'un seul quotidien national.

Les chiffres de vente de journaux établis par une agence indépendante, déterminants pour le marché de la publicité, seront rendus publics aujourd'hui. En attendant, le *Post* affirme vendre quotidiennement près de 300 000 exemplaires contre 320 000 pour le *Globe and Mail*, l'autre journal national du ROC, créé il y a 155 ans, et plus de 450 000 pour le *Toronto Star*, le plus gros journal canadien, qui n'a pas d'ambition nationale.

Depuis son arrivée en kiosque, le *National Post* a engagé le *Globe* dans une bataille rangée pour conserver ses lecteurs et annonceurs, qui a concerné aussi le *Star* sans toucher vraiment le *Toronto Sun*, un tabloïd populaire appartenant au groupe

Québecor de Montréal.

La guerre n'est pas près d'être terminée: «Nous n'avons fait qu'effleurer la surface de notre potentiel», affirmait hier le rédacteur en chef du *Post*, Kenneth Whyte.

Pour se donner de meilleures armes, le groupe auquel appartient le *Star* a racheté plusieurs quotidiens du sud de l'Ontario, correspondant à un marché total de 1,8 million de lecteurs, et a développé sa couverture des sports.

Le *Globe*, quant à lui, s'est modernisé dans son design et son contenu, essayant d'attirer une clientèle plus jeune tout en préservant son image de sérieux. Un nouveau rédacteur en chef, Richard Addis, ancien du tabloïd britannique *Daily Express*, est arrivé au journal pour orchestrer le rafraîchissement de cette vénérable institution canadienne.

«Le gagnant, c'est le public», estime un professeur de journalisme à l'Université de Colombie-Britannique à Vancouver, Stephen Ward, se félicitant que les journaux rivalisent de reportages exclusifs et d'en-

quêtes approfondies.

La rivalité parfois prend des aspects plus cocasses. Récemment, devant des journalistes d'Ottawa, M. Addis indiquait avoir noté 113 références au pénis dans le *National Post*. Un journaliste du *Post* s'étonnait aussitôt de cette remarque, soulignant que le *Globe*, le samedi précédent, avait aussi publié un long article sur l'organe sexuel masculin.

Cette guerre des journaux a un prix évident. Le *Post* a été l'objet de multiples distributions gratuites sur le marché de Toronto, et le *Globe* et le *Star* ont été obligés de suivre.

Par ailleurs, Hollinger International, le groupe de Black, vient de revoir à la baisse ses prévisions de bénéfice pour le troisième trimestre en raison notamment de revenus publicitaires moins élevés que prévu au *National Post* — une situation que le journal espère pouvoir améliorer après la publication des chiffres indépendants de vente.

Le *Toronto Star* a quant à lui perdu en un an 1 % de sa part du marché des revenus publicitaires.

EN BREF

## Plus de places pour le Saumon

(Le Devoir) — Suite au raz-de-marée d'appels reçus par le Théâtre Denise-Pelletier, le solo de Philippe Avron, *Je suis un saumon*, présente actuellement à la petite salle Fred-Barry, migrera vers la salle Denise-Pelletier, samedi soir, toujours à 19h30. Cette mesure permettra à un plus grand nombre de spectateurs d'assister au spectacle. On peut téléphoner à la billetterie au 253-8974.

## Mais qui a les droits?

(PC) — Des enregistrements de 1989 et 1990 de Shania Twain, alors dans son style hard rock, sont l'objet d'un litige entre une maison de disques de Nashville et le Torontois Harry Hinde, qui dit avoir découvert le talent de la chanteuse. La maison Jomato Music a octroyé une licence à Musicmaker.com et compte lancer le disque *Beginnings* en magasin, à l'extérieur du Canada, le mois prochain, rapporte le *Toronto Sun*. Selon John Edwards, de Jomato, ce lancement est légitime car, «franchement, ils [Hynde et son avocat] n'ont pas les documents, ils n'ont pas les bandes originales». M. Hinde affirme pour sa part qu'il tentera de bloquer la sortie du disque, qu'il ne l'a pas autorisée. Jomato Music estime que les droits sur les bandes appartiennent au guitariste californien Paul Sabu qui, à l'époque, avait travaillé avec Mme Twain. M. Hinde affirme lui aussi les détenir, ayant plusieurs fois refusé une nouvelle sortie commerciale de ces enregistrements.

## Conçus pour Internet

(AP) — Les cinéastes Steven Spielberg et Ron Howard ainsi que des partenaires viennent de créer une compagnie qui doit produire des courts métrages conçus pour Internet. Ils ont indiqué que Pop.com diffusera, à compter du printemps, des films d'animation et d'autres avec artistes interprètes, qui dureront pour la plupart de une à six minutes, certains en direct. Le projet Pop.com est financé par Vulcan Ventures, une compagnie de Paul Allen, un des fondateurs de Microsoft en 1975.

## Une œuvre attendue

(PC) — Le texte de fiction de René Lévesque, *Aux quatre vents*, sera présenté lundi soir à la Chaîne culturelle de Radio-Canada. L'ancien premier ministre avait 20 ans quand il l'écrivit, à la demande de son ami René Constantineau, réalisateur à la société d'Etat. Le texte a été retrouvé un demi-siècle plus tard, à la mort de M. Constantineau. «René Lévesque faisait face à des questions existentielles bien de son âge. À 20 ans, on se révolte contre l'ordre établi, les lois sociales et les désastres créés par l'homme, on jette un regard sans complaisance où le cynisme camoufle la peur», indique un communiqué de la radio publique. *Aux quatre vents*, qui vient de paraître chez Leméac Éditeur, sera interprété par des comédiens sur la scène du Théâtre du Nouveau Monde, coproducteur de l'événement.

## Les planches d'abord

(AP) — Le comédien Jean-Louis Trintignant a indiqué qu'il compte renoncer au cinéma pour se consacrer au théâtre. «Je ne ferai plus de cinéma, il faut trop attendre. Quatorze heures de plateau pour une heure de travail, cela ne me convient plus. Je ne veux plus perdre mon temps», raconte-t-il dans une entrevue au quotidien *Le Bien public*, de Dijon. En tournée en France ces temps-ci avec *La Valse des adieux*, une lecture-spectacle montée à partir d'un texte de Louis Aragon, Trintignant dit de ce type d'exercice qu'«il permet d'aller à l'essentiel, en gagnant le superflu».



ARCHIVES LE DEVOIR

Le célèbre Cyclorama, près de la basilique de Sainte-Anne de Beaupré.



TAUX DE L'ABONNEMENT AU JOURNAL ÉDITION TRI-HEBDOMADAIRE

Par an, payable d'avance, \$ 3.00 Pour les pays étrangers, 4.00 ÉDITION QUOTIDIENNE

Par an, payable d'avance, \$ 6.00 Pour les pays étrangers, 7.00 L'édition tri-hebdomadaire paraît les MARDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS.

LE JOURNAL DE QUÉBEC

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE

Éditeur-propritaire, AUGUSTIN COTÉ, à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco

TARIF DES ANNONCES Six lignes, première insertion, \$ 0.50 Au-dessus de 6 lignes et pas plus de 10, 0.80

AVIS LE JOURNAL DE QUÉBEC EST EN VENTE CHEZ

M. BELAND, 361, rue et faubourg Saint-Jean. MM. BROUIN et FRÈRE, 96, rue Saint-Joseph, Saint-Roch.

SURPRISE! SURPRISE! Voulez-vous recevoir GRATUITEMENT

SOIRÉES LITTÉRAIRES Publication hebdomadaire illustrée

LA REVUE EXOTIQUE

LA REVUE EXOTIQUE

LA REVUE EXOTIQUE

LA REVUE EXOTIQUE

LA REVUE EXOTIQUE

LA REVUE EXOTIQUE

LA REVUE EXOTIQUE

LA REVUE EXOTIQUE

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES CANADIENNES

Par PABLO TANGUAY

Il est assez facile de concevoir qu'un grand nombre de familles canadiennes

PROF. H. B. ADAMS, Ph. D., Ethan Allen, Thomas C. Amory, Prof. Chas. E. Anthon

REVUE SCIENTIFIQUE AMÉRICAIN

REVUE SCIENTIFIQUE AMÉRICAIN

REVUE SCIENTIFIQUE AMÉRICAIN

REVUE SCIENTIFIQUE AMÉRICAIN

REVUE SCIENTIFIQUE AMÉRICAIN

REVUE SCIENTIFIQUE AMÉRICAIN

REVUE SCIENTIFIQUE AMÉRICAIN

REVUE SCIENTIFIQUE AMÉRICAIN

REVUE SCIENTIFIQUE AMÉRICAIN

CINQUANTE POUR CENT DE MOINS. QUE DANS LES COLONIES

LIVRES! LIVRES! LIVRES!

Les avocats, les médecins, les ministres de religion, les marchands, les écoles et les collèges peuvent être pourvus.

SIGNAUX D'INCENDIE

Quartier Saint-Pierre

Quartier Saint-Pierre

Quartier Saint-Pierre

Quartier Saint-Pierre

Quartier Saint-Pierre

Quartier Saint-Pierre

Quartier Saint-Pierre

Quartier Saint-Pierre

Quartier Saint-Pierre

MESSIEURS LES LIBRAIRES

L'IMPRIMERIE GÉNÉRALE A. COTÉ ET C<sup>o</sup> QUÉBEC.

Les livres de nos libraires

NOUVEAU LOCAL

NOUVEAU LOCAL

NOUVEAU LOCAL

NOUVEAU LOCAL

NOUVEAU LOCAL

NOUVEAU LOCAL

NOUVEAU LOCAL

NOUVEAU LOCAL

NOUVEAU LOCAL

NOUVEAU LOCAL

Le temps est arrivé de souscrire A CETTE REVUE DITE

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

Le temps est arrivé de souscrire

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

Le temps est arrivé de souscrire

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

Le temps est arrivé de souscrire

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

Non-seulement elle augmente en valeur comme ouvrage historique, mais elle a ajouté la beauté à la valeur

Le temps est arrivé de souscrire

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY







Cuir à semelle dit Slaughter 0 28 0 37
Cuir à semelle dit Slaughter 0 28 0 31
Cuir à semelle dit Slaughter 0 28 0 34

Corsets Anglais ?
Corsets Français ?
Corsets Crompton ?

39 Modèles différents formant le plus beaux choix qui se soit encore vu dans les Corsets, des formes les plus élégantes et des couleurs les plus nouvelles.

GLOVER, FRY ET CIE.

REDUCTION !
15 Pièces d'ETOFFES POUR RIDEAUX et LOUVERURES de MEUBLES en Jute, en Tapissierie et en Soie.

Vendues à une réduction de 20 à 30 pour cent.

GLOVER, FRY ET CIE

PREMIER BUREAU.
Banque de Montréal, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

BANQUE DE MONTRÉAL, 2284 à 2284 ; à part le dividende, 224 à 222.

G.R. RENFREW ETC
Marchands de Fourrures de la Reine
UNE MAGNIFIQUE COLLECTION

FOURRURES
DE PREMIERE CLASSE
LES DERNIERES NOUVEAUTES EN FAIT DE

Manteaux doublés en fourrures, Boas, Collettertes, Manchons

TOUTES FOURRURES A LA MODE

Gilets en Seal-Skin, parfaitement ajustés. Une spécialité

On ne tient qu'un assortiment des meilleures Fourrures Alaska.

11 nov. 1888. 373

DE QUEBEC AUX ANTILLES
NOTES DE VOYAGE

Par M. l'abbé MONTMAYN

Ce charmant ouvrage qui vient de paraître est en vente chez tous les libraires de Québec au prix modique de

30 CENTS

Comme le tirage de cette brochure est limité, le public voudra bien se la procurer sous le plus court délai. Les deux cents pages de matières qu'elle renferme sont des plus attrayantes.

Montmayn ne saurait manquer d'intéresser toutes les personnes désireuses de s'instruire et de se renseigner sur une contrée aussi peu connue que les Antilles ; son climat, ses habitudes, les mœurs et coutumes de ses habitants, la topographie et la description de chacune des îles, le danger de la navigation, pour s'y rendre.

Le livre de M. l'abbé Montmayn peut être mis entre les mains des étudiants des collèges, des académies et des écoles. Ils trouveront dans quelques pages tout ce qu'il faut pour rendre complètes leurs études géographiques sur ces îles, que les rapports commerciaux et autres avec le Canada rendent des plus intéressants.

J. A. LANGLAIS, Editeur.

9 août 1888. 271

LES BEAUX-ARTS CHEZ SOI

SANS DÉPENSER, parez vos lozirs

Au moyen d'un procédé nouveau de peinture à l'aquarelle, par impression (rien des épreuves du commerce), on est arrivé à reproduire très exactement, en conservant toutes les couleurs et jusqu'à la touche du pinceau, les tableaux des plus célèbres Maîtres anciens et modernes.

Chaque un de ces tableaux se procure à peu de frais la copie parfaite d'une toile figurant dans nos Musées ou acquise par un seul amateur, quelquefois au prix fabuleux de 50 et même 100 mille francs.

Dans le but de faciliter à tous les amateurs de véritables peintures artistiques, la Société de vulgarisation envoie dans tous les pays, franco à domicile, et soigneusement emballé, un magnifique tableau spécimen ainsi que le catalogue détaillé, comprenant plus de 200 sujets.

Il suffit d'adresser cinq francs à la SOCIÉTÉ DE VULGARISATION, 24, boulevard de la République, PARIS, (bien spécifier si l'on désire : sujet de genre, paysage, marine, religieux, nature morte, fleurs, etc.) Les mandats-poste payables à Londres et les papiers-dollars sont acceptés en paiement.

31 juillet 1888. 264

PAROISSE DE CHARLESBOURG

L'abbé Charles TRUDELLE

Un volume in-12 de 344 pages. Prix : broché 50 cts.

A vendre au bureau du Courrier du Canada, chez M. Filteau et Frères, libraire, rue Beaudry, et chez M. J. A. LANGLAIS, libraire, rue Saint-Joseph, Saint-Roch, 19 nov. 1887. 400

CADEAUX DE NOCES ! NOUVEAUX DESSINS !

ARTICLES EN ARGENT PUR ! Services à Dessert, Anneaux pour Services, etc.

Argenterie Anglaise et Américaine ! ELECTRO-PLATE.

Services complets à Thé et à Café, Plats, Saldiers, etc.

HORLOGES ET BRONZES MAGNIFIQUES.

G. SEIFERT, BAZAR EUROPÉEN, 34, rue La Fabrique—34. Téléphone 147. 28 avril 1888. 152

IMPERIAL CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PURE, LA PLUS FORTE, LA MEILLEURE

NE CONTIENT ni Azaï, ni Ammoniaque, ni Chaux, ni Phosphate ni aucun substance injurieuse.

E. W. GILLET, TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL. FABRICANT DE LA CÉLÈBRE LEVURE ROYALE

3 nov. 1888. 361

SPECULATION
Geo. A. Romer
BANQUIER et COURTIER
40 et 42, Broadway et 51, New Street
Ville de New-York

Actions, Obligations, Grains, Provisions et Pétrole
ACHETÉS, VENDUS ET TRANSIGÉS SUR MARGE.

P. S.—Demander un pamphlet contenant des explications. 7 sept. 1888. 307-12m

E. J. FLYNN, C.R., L.L.O. AVOCAT

BUREAU : 55, RUE SAINT-PIERRE, (en haut de la Banque Union), QUÉBEC. 2 mai 1885. 158

CÉLÈBRES LUNETTES

B. LAURANCE

Sont les meilleures pour soulager la vue, il est tous autres myopes ont été sans succès.

Les certificats de toutes les célébrités médicales du Canada peuvent être vus dans tous les magasins où on les vend, entre autres,

De Son Eminence le cardinal Taschereau

M. B. LAURANCE, 9 mai 1888.

Monsieur, Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, m'exprime son désir de vous faire connaître que les lunettes que vous lui avez procurées sont de la meilleure qualité et mieux appropriées à sa vue que celles dont il se servait jusqu'à ce jour.

J'ai l'honneur d'être, Votre dévoué serviteur, (Signé) J. B. Z. BOLDUC, Pré-

Prenez garde à ces contrefaçons. Chaque paire est marquée B. L. 1er juin 1888. 99

LES BEAUX-ARTS CHEZ SOI

SANS DÉPENSER, parez vos lozirs

Au moyen d'un procédé nouveau de peinture à l'aquarelle, par impression (rien des épreuves du commerce), on est arrivé à reproduire très exactement, en conservant toutes les couleurs et jusqu'à la touche du pinceau, les tableaux des plus célèbres Maîtres anciens et modernes.

Chaque un de ces tableaux se procure à peu de frais la copie parfaite d'une toile figurant dans nos Musées ou acquise par un seul amateur, quelquefois au prix fabuleux de 50 et même 100 mille francs.

Dans le but de faciliter à tous les amateurs de véritables peintures artistiques, la Société de vulgarisation envoie dans tous les pays, franco à domicile, et soigneusement emballé, un magnifique tableau spécimen ainsi que le catalogue détaillé, comprenant plus de 200 sujets.

Il suffit d'adresser cinq francs à la SOCIÉTÉ DE VULGARISATION, 24, boulevard de la République, PARIS, (bien spécifier si l'on désire : sujet de genre, paysage, marine, religieux, nature morte, fleurs, etc.) Les mandats-poste payables à Londres et les papiers-dollars sont acceptés en paiement.

31 juillet 1888. 264

PAROISSE DE CHARLESBOURG

L'abbé Charles TRUDELLE

Un volume in-12 de 344 pages. Prix : broché 50 cts.

A vendre au bureau du Courrier du Canada, chez M. Filteau et Frères, libraire, rue Beaudry, et chez M. J. A. LANGLAIS, libraire, rue Saint-Joseph, Saint-Roch, 19 nov. 1887. 400

CADEAUX DE NOCES ! NOUVEAUX DESSINS !

ARTICLES EN ARGENT PUR ! Services à Dessert, Anneaux pour Services, etc.

Argenterie Anglaise et Américaine ! ELECTRO-PLATE.

Services complets à Thé et à Café, Plats, Saldiers, etc.

HORLOGES ET BRONZES MAGNIFIQUES.

G. SEIFERT, BAZAR EUROPÉEN, 34, rue La Fabrique—34. Téléphone 147. 28 avril 1888. 152

IMPERIAL CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PURE, LA PLUS FORTE, LA MEILLEURE

NE CONTIENT ni Azaï, ni Ammoniaque, ni Chaux, ni Phosphate ni aucun substance injurieuse.

E. W. GILLET, TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL. FABRICANT DE LA CÉLÈBRE LEVURE ROYALE

3 nov. 1888. 361

Pain's Celery Compound

VERIT le prostration nerveuse, le mal de tête, le vertige, le névralgie, la faiblesse nerveuse, les maux de gorge, les rhumes, la dyspepsie et toutes les maladies de l'estomac.

NERFS FAIBLES

LE RHUMATISME

MALADIES DES ROGNONS

LA DYSPESIE

LA CONSTIPATION

Le remède est recommandé par les hommes d'affaires et de profession. Envoyez chercher un livre.

Prix \$1.00. Vendu par les pharmaciens WELLS, RICHARDSON & CIE, Propriétaires, MONTREAL, QUÉBEC.

8 mars 1888. 64

LEVAIN ROYAL

Le Levain de Levain Royal est le Pain de France, le plus pur et le plus sain.

Tous les épiciers le vendent.

W. W. GILLET, Propriétaire, 100, rue Saint-Joseph, Québec.

COMPAGNIE D'ASSURANCE NORTH BRITISH & MERCANTILE

EDIMBURGH ET LONDRES

CAPITAL AUTORISÉ TROIS MILLIONS DE LOUIS STERLING

FONDS DE RESERVE CONSIDÉRABLE

Dans le Royaume-Uni et en Canada

Sont assurés aux taux courants les plus bas les ÉGLISES, les COUVENTS, les INSTITUTIONS DE CHARITÉ, les MAISONS D'ÉCOLES, les PRÊTRES et leur conjoint

On assure pour TROIS ANS en ne faisant payer que le taux de DEUX ANNÉES seulement.

Pertes payées promptement

JOHN LAIRD, Agent, 133, rue Saint-Pierre, 25 sept. 1888. 325-28

103 CAISSES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Nous déployons maintenant, dans les différents départements de notre établissement, le choix le plus complet en MARCHANDISES DE FANTAISIE, provenant des meilleures manufactures.

Gilets en drap noir pour dames, dernier goût, depuis \$2.50.

Pelisses en drap noir pour dames, depuis \$5.00.

Pelisses en drap couleur pour dames, depuis \$5.50.

Manteaux et Ulsters pour enfants, depuis \$2.75.

Chapeaux en feutre pour dames, dernières nouveautés, depuis \$1.00.

Seize formes différentes de Chapeaux en feutre garnis pour dames, derniers goûts, depuis \$1.15 à \$4.75.

Jupons de fantaisie rayés pour dames, depuis 95c à \$7.50.

Aussi l'assortiment le plus varié en ETOFFES POUR ROBES et COSTUMES, des meilleures marques et qualités, depuis 10c, 15c, 18c, 24c, 27c, etc., etc.

Dernières nouveautés en fait de Soie Venuis, Peignés pour robes et Etoffes à Manteaux et Ulsters, etc.

GLOVER, FRY ET CIE.

DÉPARTEMENT DES MESSIEURS

Nous offrons maintenant l'assortiment le plus complet en :

Coating et Serges noirs.

Coatings « Victoria » noirs.

Tweeds écossais pour habillements et pantalons.

Nouvelles nuances en Drap Venitiens pour pardessus d'hiver.

Nouvelles nuances en Drap « Beaver ».

Nouvelles nuances en Drap « Pilot ».

Nouvelles nuances en Drap « Moton ».

Nouvelles nuances en Etoffe irlandaise « Irish Frieze ».

Les commandes, prises dans ce département, sont exécutées dans un goût et un fini qui ne peuvent être surpassés. COUPE GARANTIE. GLOVER, FRY ET CIE

Eau, Poudres et Pâtes Dentifrices du Docteur PIERRE

Les personnes qui commencent les Pâtes purgatives du Docteur DEHAUT ont constaté que ces Pâtes ont un goût agréable, est employé à la France et à la Prose, ouvre tous les ans un concours, clos le 30 septembre, terme de rigueur.

Entre les prix en numéraire, il sera accordé des distinctions en nombre proportionné à l'importance du concours, lequel est gratuit pour les sociétaires.

Les auteurs concurrents paieront un droit fixe de cinq francs par manuscrit présenté. En retour, ils recevront franco le numéro de la Revue donnant le compte rendu du concours et pourront se procurer, au prix réduit de un franc par exemplaire, le numéro contenant leurs pièces, si elles sont admises.

L'Académie laisse aux auteurs toute liberté dans le choix des sujets. Toutefois, elle propose cette question : Les Colonies sont-elles utiles ou nuisibles à la métropole ?

Les auteurs ont également la faculté de présenter plusieurs ouvrages, soit du même genre, soit de genres différents, et, par conséquent, peuvent obtenir plusieurs prix dans le même concours.

Les manuscrits, écrits au verso seulement et non signés, devront porter, outre la mention Concours de 1888, une épigraphe reproduite sur un pli cacheté, renfermant les prénoms, noms, qualité et adresse des auteurs. Tout libelle injurieux pour les religions ou les gouvernements, blessant les mœurs ou les bienséances sera rejeté.

Après l'adjudication des prix, les lauréats seront convoqués à la Fête des Palmiers. C'est le nom de la séance publique annuelle. Cette solennité, patriotique et intellectuelle, célébrée chaque année avec le plus grand éclat, commence par l'Éloge de la Langue française, prononcé par un membre de l'Académie. Ensuite lecture est donnée du rapport sur le concours et sur la situation de l'Association. On procède aux élections. S'ils sont présents, le président de la séance les invite à lire eux-mêmes leurs ouvrages et leur remet les récompenses.

La fête s'achève au milieu d'une conférence, de déclamations, de morceaux de musique et de chants.

Adressez franco, adhésions, souscriptions et manuscrits, à M. LE SECRÉTAIRE PERPETUEL, 5, rue Brochant, PARIS. 6 juillet 1888. 137

PROGRAMME DU CONCOURS ANNUEL De l'Académie des Palmiers

STATUTS

ART. I.—L'Académie a pour but l'expansion de la Langue française et l'encouragement des Voyages d'études aux pays lointains.

ART. II.—Le fonds social se compose de souscriptions des membres, du produit des conférences et des fêtes offertes au public, des dons volontaires qui viennent en aide à l'Association.

ART. III.—Pour devenir membre adhérent, l'adhésion ou correspondance, il faut être présenté par le Secrétaire-Perpetuel à l'agrément du Comité d'Administration. Un rapport est nommé. Le vote d'admission a lieu huit jours après le dépôt des conclusions. Si le candidat reçoit la majorité des suffrages, il ne lui reste plus qu'à payer son cotisation, qu'à solder :

Le cotisation annuelle..... 4 fr. L'abonnement à la Revue Ecotique..... 12 fr. (12 fr. s'il habite la France; 15 fr. s'il habite l'étranger).

Le droit de diplôme..... 2 fr. Le droit d'insignes (palmiers et ruban)..... 4 fr.

ART. IV.—L'Académie compte en outre des membres fondateurs, perpétuels, honoraires. Ces divers titres sont décernés aux personnes qui s'intéressent et rendent des services à l'Association (1).

ART. V.—L'Académie ouvre chaque année un grand concours, clos le 30 septembre, terme de rigueur. Les divers titres sont décernés aux personnes qui s'intéressent et rendent des services à l'Association (1).

ART. VI.—L'Académie compte en outre des membres fondateurs, perpétuels, honoraires. Ces divers titres sont décernés aux personnes qui s'intéressent et rendent des services à l'Association (1).

ART. VII.—L'Académie compte en outre des membres fondateurs, perpétuels, honoraires. Ces divers titres sont décernés aux personnes qui s'intéressent et rendent des services à l'Association (1).

ART. VIII.—Tout Sociétaire qui ne paie pas exactement les droits ou sa cotisation, est radié après deux avertissements.

(1) Les membres perpétuels paient une fois pour toutes (l'abonnement à la Revue est en sus) 100 fr. — fondateurs — 200 fr. — bienfaiteurs — 300 fr. Les membres adhérents, titulaires, correspondants et honoraires paient chaque année (cotisation et abonnement) 16 fr.

VIENDE PARAITRE

Le Général Cocoyo

Le Don Quichotte, du 17 mars, dit : Par tout les détails piquants abondent, partent règne le même entraînement d'un style à la fois simple, solide et brillant. Le 111 Siete, du 20 mars, dit : Les meilleurs plus étranges, les plus divers, sont devenus de visu dans ces chapitres attachants. L'Événement, du 18 mars, dit : Un Italien, venu à Paris, comme le papillon court à la lumière, est entré dans le tourbillon de la grande Babylone. — Le Cri du Peuple, du 20 mars, dit : Ce livre est le récit des aventures extraordinaires d'un Italien. — Le Pion, du 25 mars, dit : Ce livre est curieux par la peinture de vastes scènes ou paraden les rastaquouères. — La Revue de Paris et de Saint-Petersbourg, du 15 avril, dit : est vous voulez pénétrer les mœurs habituelles, vous lirez le Général Cocoyo, de cet intérieurement voyageur qui s'appelle Edgar La Selve.

Pour recevoir le Général Cocoyo, franco, envoyer 3 fr. au directeur de la Revue Ecotique, 5, rue Brochant, PARIS. 5 juin 1888. 205

EN VENTE à l'imprimerie Générale

UN COUPE-PAPIER. UNE PRESSE à imprimer les adresses de journaux (de Julien).

Comme ces deux machines sont de seconde main, on pourra les avoir à bonne composition, vu qu'elles se trouvent en double dans l'atelier. S'adresser au n° 8, rue du Fort. 15 sept. 1888. 315



GUIDE DU VOYAGEUR

Navigation, chemins de fer et autres voies de communication en rapport avec Québec.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, VOIE DU NORD

Train chaque jour de Québec à Montréal: 9 h. a. m.; 2.45 h. et 10.03 h. p. m.

L'INTERCOLONIAL

Train de Lévis pour Halifax et Saint-Jean, 8 h. 15 m. Pour la Rivière du Loup et Saint-Placide, 14 h. 30 m.

LE GRAND TRONC

Le bateau de la traversée par Québec pour Richmond et les différents endroits à l'est et à l'ouest, à 1 h. 45 m. et 8 h. p. m.

LE QUÉBEC ET LAC SAINT-JEAN

30 m. p. m. — Train mixte tous les jours pour la Rivière à Pierre, y arrivant à midi.

LE QUÉBEC-CENTRAL

Train Express—Part de Québec par le vapeur de la Traversée à 2 h. 15 m. p. m.

PAQUEBOTS OCÉANIQUES

De Québec tous les jeudis pour Liverpool. De Liverpool tous les jeudis pour Québec.

Tous les jeudis de Québec à Liverpool. Prix des cabines, aller et retour: \$90 à \$120, 2e classe, \$35.

Tous les 15 jours, le mardi, pour Picton, à 2.00 p. m. arrivant à la Pointe au Père, Gaspé, Summerside et Charlottetown.

NAVIGATION INTÉRIEURE

De Québec à Montréal tous les jours à 5 heures p. m.

Les mardis et vendredis, à 7 h. et demie a. m. pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha!

De Québec tous les dimanches, lundis, mercredis, jeudis et vendredis, à 6 heures a. m.

Les mardis et samedis le vapeur laissera Québec dans le courant de la journée, selon la marée.

Tous les jours de Québec à 6 h., 9 h. et 11 h. et demie a. m., 2 h., 4 h. et demie 6 h. 15 m. p. m.

De Québec à Saint-Romuald à 5 h. 15 m., 8 h. et 10 h. a. m.; 1 h., 3 h. et 5 h. et demie p. m.

Les dimanches, 1 h. et demie, 3 h. et 6 h. p. m. de Québec et 2 h. et 5 h. demie p. m. de Saint-Romuald.

Tous les jours de Québec à 4 h. p. m. et de Saint-Nicolas, à 6 h. a. m.

De Québec tous les mardis et samedis et de Saint-Jean Deschallons les lundis et vendredis, selon la marée.

De Québec les mardis et samedis, selon la marée, et de Grandines les lundis et vendredis.

Mêmes jours que les précédents, arrêtant à la Pointe à l'Aubain, à Pointe-aux-Trembles, Saint-Antoine, les Escureils et Saint-Croix.

Le Montmagny part tous les jours de Québec, à 1 h. p. m. pour Saint-Laurent, Saint-Michel et Saint-Jean, et Berthier tous les mardis, jeudis et vendredis.

De Québec à 5 h. 15 m., 8 h., 10 h. a. m., et 1 h. et demie, 3 h. et demie, 5 h. et demie p. m.; 1 h. 45 m., 3 h. 15 m., 5 h. et demie p. m.

De Québec à 6 h., 9 h., 11 h. et demie a. m., et 2 h., 4 h. et demie p. m.

Les dimanches, 1 h., 2 h. et demie, 4 h. et 6 h. p. m.

Arrêt à Saint-Joseph de Lévis en montant et en descendant.

Les jours de fête, un voyage se fera de l'île à Québec à 2 heures du matin.

Tous les jours depuis la barrière de Sainte-Foye jusqu'au couvent de Jésus-Marie et les cimetières Mount Hermon et Woodfield: 7 h. et demie a. m., 12 h. 15 m. p. m., 2 h., 4 h., 6 h. et demie p. m.

Tous les jours pour l'église de Sainte-Foye, le couvent de Bellevue et le cimetière Belmont: 6 h. et demie a. m., 8 h. 45 m. a. m., 2 h. 15 m. p. m., et 6 h. 15 m. p. m.

Le dimanche pour les couvents de Jésus-Marie et de Bellevue et les cimetières Mount Hermon, Woodfield et Belmont: 1 h. p. m., 1 h. et demie p. m., 2 h. p. m., 2 h. et demie p. m., 3 h. p. m., 4 h. p. m., 4 h. et demie p. m., 5 h. p. m., 5 h. et demie p. m., 6 h. p. m., 6 h. et demie p. m., 7 h. p. m.

Un omnibus quittera la barrière Sainte-Foye pour l'église de Sainte-Foye à 1 h. p. m. et 5 h. et demie p. m. Quittera l'église Sainte-Foye à 2 h. et 7 h. p. m.

Départ du Cap Rouge à 8 h. et demie a. m. Arrive à Québec à 10 h. a. m.

Départ du bureau de Poste, Québec, pour le Cap Rouge à 4 h. 15 m. p. m.

Part de Québec à 11 h. 45 m. a. m. du Bureau de Poste pour le couvent de Sillery, et de Sillery pour Québec à 1 h. p. m.

Départ tous les jours du Pont Dorchester pour le Sault Montmorency, le matin à 10 heures et à midi, et à 5 heures et demie dans l'après-midi. Prix: 20 cents aller et retour.

Tous les jours de Québec, à 4 h. p. m., rue du Pont, et part du Château-Richer le matin à 6 h. et demie. Prix: aller et retour 50 cents.

Départ du Pont Dorchester trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis à 2 heures et demie p. m. Prix: 20 cents.

EN VILLE

Tous les jours de 8 heures du matin à 8 heures du soir entre la barrière Sainte-Foye et la rue Huade, vis-à-vis le presbytère. Prix: 5 centimes.

Tous les jours depuis la barrière Saint-Valier jusqu'au marché Champlain, depuis 6 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. Prix: 5 centimes.

Service d'un ASCENSEUR de la Petite Rue Champlain à la Terrasse Durham, chaque jour de 6 heures du matin à 9 heures et demie du soir. Prix, montée et descente, 5 cents.

DERNIERES NOUVEAUTÉS!

MESSIEURS GLOVER, FRY ET Cie ont beaucoup de plaisir à annoncer au public que leur ASSORTIMENT DE NOUVEAUTÉS est maintenant au complet dans tous les Départements.

L'étalage des Marchandises de Fantaisie surpassa en variété celui des saisons précédentes, et à juger par les demandes et les ventes, il est évident qu'elles sont appréciées par nos nombreux pratiqués et par le public en général.

Nous désirons attirer une attention spéciale sur les marchandises suivantes qui sont exceptionnellement bon marché: Manteaux pour dames, en drap noir, bien garnis et de bonne qualité, \$25.00, \$30.00, \$40.00, \$50.00 et plus.

Manteaux pour dames, en drap de couleurs (très à la mode) depuis \$3.00. Ces manteaux sont très portés par les jeunes filles.

Manteaux Dolmans en drap noir fantaisie et richement garnis, \$7.50. Manteaux Dolmans en soie noire et en peluche, depuis \$12.00.

Habilllements (formes variées) en Jersey, pour enfants. Manteaux en drap pour enfants, \$1.35.

Robes de Chambre en flanelle, pour dames, 2.35 et \$3.75. Manteaux circulaires imperméables, \$2.10 et \$3.50 variant \$1.00 et \$1.75.

Manteaux circulaires en soie imperméable (très nouveaux) jusqu'à \$13.75. Valeurs toutes spéciales en Etouffes à Robes, couleurs et patrons fantaisie, depuis 12c.

Grand choix en Etouffes à Robes, Rayé nouveau et en Patrons de Robes. Robes en Cachemire noir broché, de \$21.00 à \$31.00.

Nouveaux patrons de Grenadine noire en soie et en laine, de 50c à \$1.50 la verge. Costumes en Lawn, Gingamp, Serim et Zephir, dans les patrons les plus nouveaux, de \$4.75 à \$15.00.

Jupons, couleurs solides, de 65c à \$3.45. Satin noir pour Robes, 34 pouces de large, 75c ou 71c net.

Soie Surah noire, depuis \$1.05 ou \$1.00 net. Nous venons aussi de recevoir un assortiment complet de BAS noirs, en Cachemire, en Coton et en Fil, de fabrication supérieure.

GLOVER, FRY ET Cie 10 avril 1888. 122

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

ARRANGEMENT POUR L'ÉTÉ—1887

Le et après LUNDI, le 13 JUIN 1888, les trains de ce chemin de fer circuleront tous les jours, les dimanches exceptés, comme suit:

LES TRAINS LAISSERONT LEVIS Pour Halifax et Saint-Jean, 8 h. 15 m.

Pour la Rivière du Loup et Saint-Placide, 14 h. 30 m.

Pour la Rivière du Loup, 5 h. 18 m.

LES TRAINS ARRIVERONT À LEVIS De la Rivière du Loup, 9 h. 18 m.

De la Rivière du Loup et Saint-Placide, 13 h. 55 m.

De Halifax et Saint-Jean, 19 h. 30 m.

Les chars d'orties laissant la Pointe-Lévis, les mardis, jeudis et samedis, se rendent à Halifax, et ceux partant les lundis, mercredis et vendredis, se rendent à Saint-Jean, N. B.

Tous les trains circulent d'après l'heure appelée Eastern Standard.

Les billets peuvent être obtenus, ainsi que les informations concernant la route, le fret et les taxes, de passage, de T. LAVERDIÈRE, 49, rue D'Alouesse, Québec.

D. POTTINGER, Scrivain lant en chef, Moncton, N. B., 8 juin 1887. 179

CHEMIN DE FER GRAND TRONC

TRAIN RAPIDE

Québec et Montréal, Portland, Boston New-York, Ottawa, Brockville, Kingston, Toronto, Chicago et tous les points des États-Unis et du Canada.

Quête Québec (Traverse C. G. T.) à 1.45 p. m. et 8.00 p. m. Quitte Québec-Sud à 2.10 p. m. et 8.30 p. m. Train de l'Ouest, arrive à Québec-Sud à 7.00 a. m. et 2.05 p. m. Mixte de Richmond, seulement à 5.30 p. m. Arrive à Québec environ 15 minutes après.

Chars directs entre Québec-Sud et Sherbrooke et Newport sur le train du jour.

Informations sur les taxes, etc., peuvent être obtenues au bureau des Filles, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, et 17, rue Soule-Port, aussi aux stations de Québec et Québec-Sud.

JOSEPH JACKSON, Chef en Chef.

Wingo-Life and Vigor

RESTORED. This ointment shows the Howard Electric and Magnetic Shield as applied to the Kid, and Nervous-vital system. The only application made that its every part of the body and the only one needed to restore the system. It is the best remedy for all cases of Nervous Weakness, Headache, Dizziness, Vertigo, Impotence, etc., and is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

YOUNG MEN, from early induration, but before the system is fully formed, should use WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

WINGO-LIFE AND VIGOR, which will give them the best of health. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system. It is the only one that restores the system.

SANTÉ POUR TOUS!!!

LES PILULES PURIFIENT LE SANG

CONDUIT TOUT LES DÉRANGEMENTS DU FOIE, du PESTOMAC et des INTESTINS.

Elles fortifient et restituent la santé à des constitutions délabrées.

Elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin de tout âge.

Elles sont inappréciables pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées.

Les Médecines sont préparées seulement à l'établissement du PROFESSEUR HOLLOWAY

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, OXFORD STREET.

Se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s. et 33s. le pot ou la boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies et les Anvers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque pot et boîte, s'il n'y a pas l'adresse, 533, Oxford Street, London, car alors c'est de la falsification.

LES PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

EST UN REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MAUX DE JAMBES, ceux des Soins, Blessures anciennes, Plaies et Ulcères.

Il est aussi pour la Goutte et le Rhumatisme.

Il est aussi pour les DÉRANGEMENTS DE LA POITRINE et de même sans égal.

LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Pour les Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans égal.

Pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Les Médecines sont préparées seulement à l'établissement du PROFESSEUR HOLLOWAY

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, OXFORD STREET.

Se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s. et 33s. le pot ou la boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies et les Anvers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque pot et boîte, s'il n'y a pas l'adresse, 533, Oxford Street, London, car alors c'est de la falsification.

LES PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

EST UN REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MAUX DE JAMBES, ceux des Soins, Blessures anciennes, Plaies et Ulcères.

Il est aussi pour la Goutte et le Rhumatisme.

Il est aussi pour les DÉRANGEMENTS DE LA POITRINE et de même sans égal.

LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Pour les Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans égal.

Pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Les Médecines sont préparées seulement à l'établissement du PROFESSEUR HOLLOWAY

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, OXFORD STREET.

Se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s. et 33s. le pot ou la boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies et les Anvers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque pot et boîte, s'il n'y a pas l'adresse, 533, Oxford Street, London, car alors c'est de la falsification.

LES PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

EST UN REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MAUX DE JAMBES, ceux des Soins, Blessures anciennes, Plaies et Ulcères.

Il est aussi pour la Goutte et le Rhumatisme.

Il est aussi pour les DÉRANGEMENTS DE LA POITRINE et de même sans égal.

LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Pour les Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans égal.

Pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Les Médecines sont préparées seulement à l'établissement du PROFESSEUR HOLLOWAY

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, OXFORD STREET.

Se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s. et 33s. le pot ou la boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies et les Anvers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque pot et boîte, s'il n'y a pas l'adresse, 533, Oxford Street, London, car alors c'est de la falsification.

LES PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

EST UN REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MAUX DE JAMBES, ceux des Soins, Blessures anciennes, Plaies et Ulcères.

Il est aussi pour la Goutte et le Rhumatisme.

Il est aussi pour les DÉRANGEMENTS DE LA POITRINE et de même sans égal.

LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Pour les Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans égal.

Pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Les Médecines sont préparées seulement à l'établissement du PROFESSEUR HOLLOWAY

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, OXFORD STREET.

Se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s. et 33s. le pot ou la boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies et les Anvers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque pot et boîte, s'il n'y a pas l'adresse, 533, Oxford Street, London, car alors c'est de la falsification.

LES PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

EST UN REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MAUX DE JAMBES, ceux des Soins, Blessures anciennes, Plaies et Ulcères.

Il est aussi pour la Goutte et le Rhumatisme.

Il est aussi pour les DÉRANGEMENTS DE LA POITRINE et de même sans égal.

LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Pour les Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans égal.

Pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Les Médecines sont préparées seulement à l'établissement du PROFESSEUR HOLLOWAY

7















DERNIERES DEPECES

Nouvelles de Montreal

Un cyclorama a Montreal
Details sur les fetes du carnaval
Les funeraillies de M. Perrault
La compagnie du Richelieu

Montreal, 3 fevrier.—Sur l'invitation de M. Geo. H. Patterson, quelques representants de la presse sont allés hier soir visiter le cyclorama de Jéruusalem, au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain.

Ce magnifique tableau est renfermé dans une immense tour en bois et en brique, où l'on monte par un escalier tournant qui conduit au centre sur une grande plate-forme. De là, les spectateurs ont le plus beau coup-d'œil imaginable.

Le tableau, qui embrasse toute l'enceinte circulaire, représente la ville de Jérusalem le jour du crucifiement de Notre-Seigneur. C'est un spectacle vraiment frappant, car on se croirait réellement présent à la scène d'autrefois.

Le regard plane au-dessus de la ville et saisit les moindres détails de la topographie du paysage. On y voit distinctement les habitations, le monde circulant dans les rues et les chemins, les vallées, les montagnes et en particulier le mont du Calvaire où le Christ est exposé sur sa croix entre le bon et le mauvais larron. Aux pieds, sont les bourreaux et tous les personnages de la Passion. Ceux-ci paraissent vivants, tant la peinture a des couleurs vives et riches.

La représentation est tout à fait grandiose et de manière à faire pénétrer chez les spectateurs des sentiments de foi et de religion. Nous pouvons mentionner que la peinture est d'une beauté exceptionnelle. Ce tableau a été fait à New-York par sept peintres spécialistes qui ont travaillé ce chef-d'œuvre pendant six mois, après une longue étude du sujet et une visite en Terre-Sainte.

Comme question de détail, il y a deux escaliers dans la tour, l'un pour monter, l'autre pour descendre, afin d'éviter tout encombrement. Le cyclorama est ouvert chaque jour de 9 h. a. m. à 10 h. p. m. Le prix d'admission est de 50c.

Aussi bien que les journalistes, plusieurs membres du clergé sont allés voir le tableau, notamment M. le curé Sentenne, qui s'est déclaré tout à fait enchanté de ce spectacle si sublime. Un grand nombre de personnes sont allés visiter le palais de glace hier. Malgré le temps défavorable les entrepreneurs ont eu à combattre, ils ont pu y mettre la dernière main. Cette construction ne le cède en rien à celle des années dernières.

Aux comités, on a constaté que tout était pour le mieux et faisait augurer un brillant succès. Le comité de la promenade de gala a reçu une requête des citoyens de la rue St-Jacques, le priant de faire décaler la procession sur cette rue, mais on a constaté la chose impossible vu que les programmes avaient déjà été distribués. Soixante quinze voitures prendront part à la procession.

Les huit fanfares suivantes fourniront la musique : fanfare de la Cité, de l'Harmonie, de l'Artillerie, des Royal Scots, de la Cité de Caoutchouc, de Holly S.S.C., du patinoir Dominion, de la Batterie et les étudiants des universités Laval, Victoria, McGill et Bishop y prendront part. Les cultivateurs de la Petite Côte y seront représentés.

Voici le comité qui qu'occuperont les différents clubs de raquettes à l'attaque du palais de glace : sur le côté nord, les clubs Argyle, Canadien, Etoile, St-Henri et Trappier ; à l'ouest, l'Emerald, l'Excelsior, Field Battery et le Holly ; au sud, le St-George, le St-Lawrence, l'Artillerie de Garnison et Crescent ; à l'est, le St-Charles, Lachine, Royal Scots et Montréal.

Les glissoires du club Park Toboggan sont maintenant en bon ordre. Le comité a fait tous les arrangements nécessaires pour que tout marche sans encombre. Mercredi prochain sera un grand jour de gala. A 8 heures de l'après-midi le gouverneur-général inaugurera les glissoires de ce club. Cette inauguration sera suivie d'un feu d'artifice.

L'ingénieur de la ville a eu une entrevue avec le chef de police hier au sujet des précautions pour prévenir les accidents, mercredi soir, à l'attaque du palais de glace. Il a été décidé d'ériger des barrières, sous la garde des constables au coin des rues Metcalfe et Peel, sur la rue St-Catherine et Dorchester, sur la rue Osborne et au coin des rues Cathédrale et du Palais. On ne permettra l'entrée des voitures pour aucune considération.

ENTREVUE IMPORTANTE AU SUJET DU TRANSPORT DE LA MAILLE DU PACIFIQUE

Ottawa, 2 fév.—Après la clôture de la séance à la chambre des Communes hier soir, sir John Baden Powell a eu une entrevue avec sir John Macdonald et sir Hector Langevin et leur a soumis de la part du gouvernement impérial la proposition que le service de la maille du Pacifique, entre le Japon, la Chine et le Canada, soit fait de quinze jours en quinze jours au lieu d'être mensuel.

Les autorités d'Angleterre offrent aussi d'octroyer pour ce service cent mille livres de subside annuel à la condition que le Dominion en octroie vingt mille pour sa part. Jusqu'à présent les deux gouvernements payaient respectivement £45,000 et £15,000.

On ne sait pas encore qu'elle a été la réponse de sir John. Cependant on le croit favorable. Sir George B. Powell a l'intention aussi de s'informer des vues du gouvernement fédéral concernant les relations commerciales futures avec les Etats-Unis.

UN PERE MOI'S RE

Toronto, 2 fév.—Edouard Clardo, père de plusieurs enfants, a été condamné à 15 ans de pénitencier pour assaut indécrot sur la personne de sa jeune fille âgée de 13 ans.

Echos du parlement

Le débat de vendredi dernier, concernant l'affaire McShane, a donné lieu à des incidents assez piquants. Par exemple, l'honorable M. Tasson qui avait conseillé de renvoyer le cas de Montréal-centre au comité des privilèges et élections, et cela d'accord avec l'honorable M. Mercier, ne voulut pas accepter la juridiction de ce même comité, formé avec son assentiment. Ce trait est assez singulier.

Un autre incident qui a passablement amusé la galerie, c'est l'abstention de l'honorable M. Robertson, de MM. Faucher de Saint-Maurice, Antel et de plusieurs autres conservateurs, qui, préférant écouter la voix de la justice, que le sentiment de parti, ont préféré ne pas voter du tout, plutôt que de refuser à l'honorable M. McShane de reprendre son siège en attendant la décision de la cour d'Appel.

Dans notre rapport de la séance de vendredi à l'Assemblée législative, nous disions : "M. Mercier demande à l'opposition de retrancher tout ce qu'elle prétend d'irrégulier dans le rapport du comité, il restera toujours que "le siège de Montréal-centre est vacant." Il faut lire : "il restera toujours que "le siège de Montréal-centre n'est pas vacant."

Entrevue entre Mlle Eugénie Tessier et Albani

Notre jeune et sympathique cantatrice Mlle Eugénie Tessier, a eu au Windsor à Montréal une entrevue avec la dièze canadienne, peu de temps avant le départ de cette dernière pour Québec. Madame Albani l'a reçue les bras ouverts, lui témoignant la joie qu'elle éprouvait de voir une de ses compatriotes entrer dans la noble carrière qu'elle a parcourue avec tant de triomphe. Elle l'encouragea à persévérer dans ses études musicales et lui prédit un avenir des plus brillants.

Sur l'invitation de la dièze, Mlle Tessier chanta l'air du Cid de Massenet, et Stella de Faure (valse chantée). Madame Albani applaudit au talent artistique qui se développait chez la jeune aveugle et elle lui fit cadeau de dix louis sterling pour l'aider à continuer son éducation musicale à Boston, en lui souhaitant tout le succès qu'elle méritait pour le concert d'adieu qu'elle donnerait vers le commencement de mars.

Mlle Eugénie Tessier est née le 30 mai 1868. Elle perdit la vue douze jours après sa naissance. Son père était feu M. L. W. Tessier, ex-trésorier de la cité. Elle entra au couvent de Nazareth à l'âge de six ans et étudia pendant 12 années sous la direction des révérendes Sœurs Grises. Son professeur de chant était M. Paul Letodall, aveugle lui-même.

Le public montréalais sait que Mlle Tessier a toujours été portée à chanter pour les œuvres de charité chaque fois que l'occasion s'en est présentée. Il faut espérer que le public montréalais sera aussi porté à souscrire à une bonne œuvre puisqu'il s'agit maintenant d'aider Mlle Tessier à son prochain concert d'adieu, afin de lui permettre de pouvoir continuer ses études musicales au Conservatoire de Boston.

Notre jeune cantatrice a reçu de Mme Albani la lettre suivante : Hôtel Windsor, le 30 janvier 1889. Chère Mlle Tessier, Je ne veux pas quitter Montréal sans vous dire combien j'ai été enchantée de votre charmant talent et de votre voix sympathique et si douce. Je vous souhaite tout le succès que vous méritez, succès qui vous rencontrerez certainement avec la persévérance et l'étude. J'appréhends que vous devez donner un concert d'adieu au printemps. Joignez-y la petite somme ci-jointe, en souvenir de votre visite à votre compatriote. Les meilleurs compliments et saluts affectueux de Votre touto sincère E. ALBANI GYE.

Société de géographie Les membres de cette société ont élu jeudi leurs officiers pour l'année courante : Président—L'honorable M. Rhodes. Vice-présidents—MM. Charles Baillière, N. Levasseur, R. R. Dobell. Secrétaire-correspondant français.—M. W. D. Baillière. Secrétaire-correspondant anglais.—M. J. B. Rhodes. Assistant—M. F. H. Bignell. Secrétaire-archiviste—M. F. D. Timbrell. Trésorier.—M. A. Wheeler. Comité de direction.—MM. H. J. J. B. Chouinard, lieutenant-colonel Vohl, John Bignell, R. Campbell, et le Dr N. E. Dionne.

Bazar du Patronage

Lundi 4 février commencera à la salle Jacques-Cartier le bazar de l'œuvre du Patronage ; l'ouverture en sera faite à 3 hrs. P. M. par Son Eminence le cardinal Taché archevêque de Québec. Nous espérons que comme les années précédentes l'assistance sera nombreuse et que les personnes charitables y multiplieront leurs visites. Les visiteurs sont respectueusement informés que pour pénétrer dans la salle du bazar de 6 à 10 h. du soir, il faudra se munir d'un billet d'entrée au prix de cinq centimes. Ce billet restera en la possession du visiteur et conservera sa valeur de 5 centimes à toutes les tables, chaque billet ne pourra servir qu'à une seule entrée. Les visiteurs porteurs d'une carte de diner seront admis sur la seule présentation de cette carte. Les billets d'entrée seront en vente à la porte de la salle.

Diners. Table St-Félix.—Mme A. Racine, Mme T. Gourdeau. Rafraîchissement. Table St-Vincent.—Mlle O. Dorval, Mme A. Boucher, Mme J. M. Tardivel. Lingerie. Table N.-Dame.—Mme J. Ph. Jolicoeur, Melle C. Dugal. Table St-Joseph.—Mme J. G. Tourangeau. Table St-Jean.—Mme P. Gingras, Mme O. Robitaille, Mme G. Costelov, Mme F. Béard, Mme Ph. Gingras. Table St-François.—Melle M. Cloutier, Mme M. Annet. Table St-Roch.—Mme E. Marceau. Table du St-Rosaire.—Mme Ph. Filion, Mme O. Migué. Table Ste-Anne.—Mme J. Chamberland, Mme S. Dombrowski. Table St-Sauveur.—Mme F. Labrègue, Mme F. Auger. 1er Février—e. j.

En concert. D'ici à quelques jours, le concert de l'œuvre du Patronage aura lieu, sous la direction de M. J. Morin, pharmacien, qui se trouve dans l'œuvre d'elles, a été gravement contusionné par un timon qui l'a atteint dans le dos. Les cochers ont toujours le défaut de conduire leurs équipages trop vite lorsqu'ils vont à la file.

Nouvelles du jour

Les éditeurs de l'Indicateur de Québec, Levis, St-Sauveur, etc., ont le plaisir d'annoncer au public que grâce à l'encouragement extraordinaire qu'ils ont déjà reçu ils sont en position de promettre un anuaire qui l'emportera certainement sur les publications du genre faites jusqu'ici. Les annonces et les souscriptions des personnes que nous n'avons pas encore eu l'avantage de voir peuvent être adressées à BOULANGER & MARCOTTE, 25 cote Lamontagne.

L'armée du salut La proposition faite, de la part de l'Armée du Salut, demandant un nouveau procès a été argumentée, hier à la Cour d'Appels.

25ième anniversaire La congrégation des Enfants de Marie de Saint-Sauveur a célébré hier avec pompe le 25ième anniversaire de l'établissement de cette confrérie. A cette occasion il y a eu communion générale le matin, et à 9 heures grand-messe à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes.

On a donné une messe harmonisée, et le chœur de cette congrégation, dirigé par M. J. B. Lapointe, organiste, a fait du beau chant. Le révérend Père Grenier officiait, assisté des RR. PP. Boissonault et Valiquet. Le sermon a été donné par le révérend Père Lefebvre. Après la messe, les membres de la congrégation ont présenté au révérend Père Lefebvre une adresse accompagnée d'une somme de \$35 sous forme d'un magnifique bouquet composé de 5, 10, 25 et 50 cts surmonté d'un \$10 en or, exécuté par la révérende Mère Vitaline, de la congrégation de N.-D. de Saint-Sauveur ; et à Mlle Zoé Petit, présidente de la congrégation depuis 25 ans, une jolie montre en argent. Ils étaient tous deux les principaux fondateurs.

Dans l'après-midi, il y a eu sermon, réception de nouveaux membres et salut solennel, par le révérend Père Lefebvre. Après la cérémonie, le révérend Père Valiquet, le directeur actuel, distribua aux congrégations de petits souvenirs de cette jolte fête.

Une peau de carotte perdue Jeudi dernier en remontant de la gare du Palais pour se rendre aux écuries de M. Campbell, rue St-Louis, une peau d'ours noir bordé en bleu foncé a été perdue. Celui qui la rapportera au bureau de l'Electeur sera récompensé.

Attention Nous invitons le lecteur à voir l'annonce de la maison Robitaille, Bernier & Bernier, que nous publions dans un autre colonne.

Vol d'une médaille. Dans la démonstration de samedi soir, M. Caron, marchand et président du club de Montagnais, s'est fait voler une médaille d'argent de la valeur de \$25 qu'il portait attachée sur sa poitrine. Ce qui le porte à croire que cette médaille lui a été volée, c'est que le ruban auquel elle était attachée a été déchiré et qu'une partie est restée à son habit.

Gare : On nous écrit : "Une canaille de français circule dans nos campagnes, vendant médailles, chapelles, images, reliques et reliquaires à des prix exorbitants, sous prétexte que les dits objets sont indulgences, ou que les acheteurs ont part à un grand nombre de messes, ou que le profit est pour aider à la construction de chapelles. L'exercice de dit bien envoyé par les prêtres de son pays. Mais, tout de même, il n'osait exhiber ses lettres de mission, quand, il y a quelques jours, un curé du comté de Lotbinière, ayant découvert sa fourberie, lui fit remettre l'argent escamoté à quelques uns de ses paroissiens ! Tous les catholiques ne devraient jamais oublier : lo que ceux qui leur offrent en vente des objets indulgences ou des reliques, les trompent, puisqu'il y a défense de l'Eglise de vendre des objets indulgences ; 2o que quand un prêtre a besoin de l'assistance publique pour construire une église ou maison religieuse quelconque, il ne charge pas un inconnu de faire la collecte, d'ailleurs, les quêtes de cette sorte, à moins d'être approuvées par l'évêque du lieu, sont défendues par notre dernier concile provincial."

Operation chirurgicale Madame G. Done, de St-Ubal, qui était souffrante d'un tumeur et était venue subir une opération à Québec, il y a une quinzaine de jours, à l'Hôtel-Dieu, a aujourd'hui suffisamment retrouvé la santé pour retourner dans sa famille. L'opération a été pratiquée avec succès par le docteur Ahern, et la tumeur pesait vingt-cinq livres.

Conférence Une conférence sera donnée par M. Geo. Moore de Montréal, mercredi le 6

courant, au National School Hall. Sujet : Les merveilles et les beautés de la nature suivies de suggestions pratiques. Billets d'admission 25 centimes. e j. l. m. et m.

Instruments de physique On nous informe que M. l'abbé J. C. K. Laflamme, dans un récent voyage en Europe, a fait l'achat pour plusieurs milliers de francs de nouveaux instruments de physique qui devront être utilisés dans les expériences physiques et chimiques faites par les élèves du cours classique.

Personnel L'hon. P. Langelier et M. Charles Langelier doivent partir aujourd'hui pour Ottawa.

Justice à qui de droit Nous avons annoncé l'autre jour que MM. les tanneurs, corroyeurs et marchands de cuir avaient acheté une cloche de trois cents livres et s'occupent en outre de soixante piastres pour l'église de Notre-Dame, rue Saint-Jean.

En concert. D'ici à quelques jours, le concert de l'œuvre du Patronage aura lieu, sous la direction de M. J. Morin, pharmacien, qui se trouve dans l'œuvre d'elles, a été gravement contusionné par un timon qui l'a atteint dans le dos. Les cochers ont toujours le défaut de conduire leurs équipages trop vite lorsqu'ils vont à la file.

En difficultés S. Davignon, marchand, à St. Athanase d'Iberville, a fait cession. Raison, manque d'aptitudes. Benj. Maynard, de St. Guillaume, qui avait reçu une demande de cession, a fait cette cession à Kent et Turcotte, avec un passif de \$6,500.

Ed. Thériault, Ottawa, a fait cession. Cause de l'embaras, le manque d'attention aux affaires. Il était auparavant tailleur de pelletteries. Wm. Dieterle, marchandises sèches, Montréal, au magasin de marchandises noires, a fait cession avec un passif de \$54,426.82 et un actif de \$32,000.

Charles Desmarais annonce la vente des effets de la faillite C. et N. Vallée. Cette vente comprendra l'hôtel de Lotbinière, à Vaudreuil. Zoïque Pouliot, de l'Islet, avait abandonné l'heureuse vie d'agriculteur il y a plus d'un an pour prendre magasin. Il vient de faire cession en regrettant d'avoir pris l'argent de sa ferme pour l'enfourner dans le commerce.

Médicin demande On demande un médecin dans la paroisse des Eboulements, comté de Charlevoix. On assure une forte clientèle ; conditions de loyer ou de pension très avantageuses. S'adresser à ce bureau. E. S.

Demande Immédiatement, un jeune homme actif et intelligent pour la vente à commission en cette ville d'HUILES A MACHINES. Bonnes recommandations et garanties requises. Grande chance de faire rapidement de l'argent. On exige la connaissance des deux langues, anglaise et française. Adresser HUILES, A ce bureau. e 3a. La plus belle fille du monde !... Si elle ne peut donner que ce qu'elle a, elle peut aussi perdre rapidement ses charmes... Il suffit pour cela que ses dents se carient, jaunissent et tombent... Alors adieu la beauté ! Que de jeunes filles et de femmes, cependant, s'exposent à ce terrible danger, fruit de soins donnés à la bouche !... Quelles prennent garde... Le seul moyen de conserver les dents, si elles sont bonnes, de les affermir et de les blanchir, si elles sont ébranlées et jaunies, c'est de se servir chaque jour du meilleur préservatif de ce monde, de ce merveilleux Elixir dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulas qui tient la bouche toujours fraîche et chasse en un clin d'œil la plus violente douleur des dents. Agent général : A. SEGUIN, Bordeaux. Comptoir Parisien, 16, rue St-Jean. e 5is

Conseil hygiénique Nous conseillons fortement aux personnes qui sont atteintes de cette maladie vulgairement appelée Gencive (qui se manifeste par une démangeaison intense de la peau et fait endurer au patient un malaise insupportable), de se procurer la pomade Solari qui en trois applications opérera une guérison certaine. Dépôt général chez MM. Giguère et Larue, pharmaciens, coins des rues St-Joseph et de l'Eglise, St-Roch. E. J. l. m. s.

Duvet importé Poils follets des bras et du visage sont enlevés en deux minutes par la mixture épilatoire du Dr Dijn \$2,50 le flacon. L'eau Suédoise frise les cheveux sans fer \$1,75. Le lotion du Dr Gée enlève les taches de rousseur. L'Onidino détruit pour toujours les pellicules de la tête. Un seul flacon suffit.

En vente au comptoir parisien, 16 rue St-Jean. Haute-Ville. e j 8jrs. En foule Le grand job qui s'est offert chez Myrand & Pouliot la semaine dernière se continuera toute cette semaine dans des proportions encore plus grandes. Malgré la tempête de lundi les passants ont pu remarquer la quantité de ballots et de caisses qui sont arrivés à notre établissement c'est la balance des jobs que nous vous promettons. Nous ne faisons pas de miracles, mais nous vous promettons un bon marché réel, une simple visite vous en convaincra. Afin qu'il n'y ait pas d'erreur possible nous avons fait imprimer notre nom en lettres noires sur des centaines de collants dans nos virannes. Ainsi n'oubliez pas l'adresse, chez Myrand & Pouliot.

DECES BROUIN.—Le 3 du courant, à l'âge de 61 mois est décédé Alarie-Alice, enfant bien-aimée de Théodore Brouin, commis-marchand. Elle sera inhumée mardi à 4 h. Le convoi partira à 3 1/2 h. rue de la Reine, No 201. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. TROUOT.—Samedi, le 2 courant, à l'âge de 66 ans, Narcisse Trouot, écrivain, a été enlevé. Ses funérailles auront lieu à la Basilique, mardi matin à 9 h. 30. Le convoi partira de la demeure du défunt, 40 Côte Lamontagne, à 9 h. 15. Parents et amis, sont priés d'y assister sans autre invitation. 3 fév. e j jno

137, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

Academie de Musique TOURNEE D'ADIEU EN CANADA

MADAME ALBANI Prima Dona Canadienne Renommée dans le monde entier CHANTERA DANS DEUX CONCERTS LES 1er-4 FEVRIER

24 janvier 1889.

Soumissions pour le stock et les livres de crédit

Le plus grand JOB encore offert.

A LOUER

Importations françaises COMPTOIR PARISIEN

DECES

A LOUER

H. SIMARD MARCHAND

Academie de Musique

Gare au froid

REDUCTION ENORME

Au Syndicat de Québec

Manufacture St-Pierre

BAS DE LA RUE

NOUVEAUTES LA COURONNE

ROBES DE BAL

SOIRÉES

Importations françaises

GLOVER, FRY ET Co

Le public a donc compris que nous avions dit la vérité en annonçant qu'une réduction sans précédente serait faite sur notre stock entier, puisque la distance où nous sommes allés nous installer, le local quelque peu convenable, et surtout les dernières fempées ne l'ont aucunement empêché de se rendre à notre invitation, reconnaître et bénéficier des avantages que nous lui promettons.

Nous avons toujours eu foule depuis le commencement de notre grande vente à réduction, et nous sommes encore à se faire dire qu'un seul article n'a pas été offert pour la moitié de sa valeur.

Après tout, est-ce que notre position pourrait nous permettre d'hésiter devant le sacrifice que nous avons promis de faire ? Est-ce qu'on ne sait pas déjà partout que nous sommes obligés de laisser le poste que nous occupons dans la manufacture St-Pierre, vers le 15 mars ? Et croirait-on un instant que notre nouveau magasin sera prêt pour ce temps-là quand on sait que l'ancienne maison est à peine démolie ? Tel que nous l'avons dit : exposés à nous trouver dans quelque temps peut-être sans local, la liquidation de notre stock doit être faite sans réserve de même que sans retard. Nous ne vous spécifierons pas telle ou telle marchandise, le tout étant réduit. Demandez ce que vous voudrez, l'assortiment est des plus considérables et les bas prix vous surprendront toujours.

DANS LA

Manufacture St-Pierre

BAS DE LA RUE

NOUVEAUTES LA COURONNE

ROBES DE BAL

SOIRÉES

Importations françaises

GLOVER, FRY ET Co



PRIX DE L'ABONNEMENT. Édition quotidienne. Un an, au comptant d'avance, \$7 50.

L'ÉLECTEUR JOURNAL DU MATIN

TARIF DES ANNONCES. Première insertion, 50 cent.

ERNEST PACAUD, directeur de la rédaction.

BELLEAU & Cie, administrateurs. BUREAUX: 111, Cote Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

ULRIC BARTHE, rédacteur.

QUEBEC, 14 NOVEMBRE 1888

Nouvelles ressources pour la province de Québec

En moins de deux années, le gouvernement Mercier a fait énormément pour la province de Québec.

Il a relevé son crédit, restauré ses finances, réglé une foule d'affaires négligées, remis l'ordre dans toutes les branches du service public.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

Comment veut-on qu'avec un pareil système, les mines d'or aient pu réussir? Le précieux métal ne peut pas tout seul des cachettes où la nature l'a enfoui.

L'honorable F. G. Marchand, qui est à Québec depuis quelques jours, part aujourd'hui pour St-Jean.

On dit qu'il est question de transférer l'école militaire de Saint-Jean à Chambly. Cette dernière localité est superbement située, et le vieux fort que le département de la Milice y a restauré lui donne un cachet militaire très prononcé.

M. Maurice Gauthier est, assure-t-on, en pourparlers avec Mmes Judic et Théop pour une grande tournée à l'étranger qui aurait lieu à partir du 1er octobre 1889.

Un avis a été donné à l'honorable M. Turcotte que demande sa faite le 16 courant pour faire fixer un jour pour l'enquête sur la contestation de son élection.

La contestation de M. Goyette, député de Laprairie, a été plaidée devant les honorables juges Jetté, Gill et Lorange.

Celle de M. Meigs, député de Missisquoi aux Communes, a dû être plaidée hier.

On commencera vendredi l'enquête du défendeur sur la contestation du comté d'Ortawa.

Le *Canadien* fait erreur sur un point important dans son article d'hier sur la procédure suivie aux États-Unis pour l'élection présidentielle.

Ce n'est pas à Washington que les électeurs choisissent le 6 courant, par le peuple vont voter à leur tour pour le président et le vice-président, mais dans leurs États respectifs.

Voici en peu de mots toute la procédure suivie cette année.

Chaque État avait à choisir autant d'électeurs présidentiels qu'il a de sénateurs et de représentants dans le Congrès. Il a été procédé à cette élection le 6 novembre, c'est-à-dire suivant la loi, le mardi qui suit le premier lundi de novembre.

Les membres du collège électoral vont maintenant se réunir dans leurs États respectifs pour voter à leur tour le premier mercredi de décembre, c'est-à-dire le 5 du mois prochain.

Enfin, les certificats du vote seront transmis au président du Sénat qui les ouvrira le second mercredi de février prochain, le 13, en présence des deux chambres du Congrès; et le terme officiel des nouveaux élus datera du 4 mars 1889 au 4 mars 1893.

Tous les membres du gouvernement Cleveland ont décidé de retourner à l'exercice de leurs professions.

Le gouvernement fédéral du Canada vient d'inviter l'Australie à envoyer des délégués à Ottawa afin de discuter la meilleure manière d'établir des relations commerciales plus étroites entre les deux colonies et aussi pour arriver à une décision concernant l'établissement d'un câble sous-marin reliant Vancouver à Sydney.

Nous nous félicitons de la presse qui ont pris passage sur le Henri IV, aient à leur retour à Québec, où ils sont impatientement attendus par leurs nombreux amis, fait l'expérience, assez rare de nos jours, d'une traversée de l'Atlantique ayant duré un mois entier.

Le Henri IV, a, comme on le sait, brisé ses machines et a dû s'arrêter aux îles Saint-Pierre et Miquelon, afin de réparer ses avaries. Nous apprenons que le vaisseau est maintenant en état de reprendre la mer et qu'il arrivera à Québec dans quelques jours.

Le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix est maintenant complet jusqu'à Ste-Anne. Les trains peuvent déjà y circuler, mais il reste encore du ballastage à faire, et le matériel roulant est très incomplet, par suite de manque de communication directe avec le C. P. R., faute de pont sur le Saint-Charles.

Le rapport du secrétaire du Trésor des États-Unis, pour le mois d'octobre, montre que la dette publique des États-Unis a diminué, pendant le mois, de \$4,586,619.

Le gouvernement possède de plus dans ses caisses la légère somme de \$624,304,487, c'est-à-dire à peu près un tiers de la dette nationale.

Un télégramme du Havre annonce qu'un abordage a eu lieu, à 36 milles de Lizard, entre le steamer *Nantes*, de la ligne Cunard, et le voilier allemand *Theodore Rager*, et que les deux navires ont coulé.

Une partie de l'équipage du voilier a été débarqué à Trouville. Le sort des hommes marqués de l'équipage du steamer est inconnu. Le *Nantes* était un vapeur de 949 tonneaux. Il avait été construit en 1873.

La législation électorale de l'Angleterre, profondément modifiée par la grande réforme de 1832, a été plus radicalement encore par les deux réformes de 1867-1868 et de 1884-1885.

L'acte de 1832 avait créé 600,000 électeurs qui, par suite de l'accroissement de la population et de la richesse, atteignaient en 1865 un peu moins d'un million; et en 1866, M. Gladstone venait de le faire battre, en proposant la modeste adjonction de 200,000 électeurs nouveaux, lorsque le cabinet Derby-DIsraeli hérita de la question et crut nécessaire de la trancher pour longtemps par une initiative hardie.

C'est alors que M. Disraeli, se jetant, comme on l'a dit, dans l'inconnu, décida d'ajouter d'un seul coup plus de 1,500,000 électeurs.

Les actes de M. Gladstone de 1884 et de 1885 sont venus compléter cette transformation et ajouter au corps électoral un nouveau contingent de près de deux millions d'électeurs. Aujourd'hui l'évolution peut-être considérée comme parvenue à son terme.

Grâce aux réformes successives de 1832, de 1867-1868 et de 1884-1885, le régime électoral de l'Angleterre est passé, en soixante ans, de l'état féodal à l'état démocratique.

Peut-être ne sera-t-il pas inutile de rappeler brièvement les différentes phases de cette grande réforme. Aucun autre exemple ne saurait faire mieux comprendre la souplesse infinie de la constitution anglaise et l'art merveilleux avec lequel les hommes d'État anglais savent se plier aux besoins de leur temps, sans briser la chaîne qui le relie aux temps anciens et sans rompre la continuité des traditions nationales.

Supposons que le peuple français se soit trouvé, à l'époque de lord Grey, ou un peu plus tard, à l'époque des Chartistes, en face de la question de la réforme électorale. La France n'aurait pas hésité un instant sur la conduite à tenir. Elle aurait fait son 4 août. Elle aurait fait table rase de l'ancien droit électoral; supprimé et proscrit jusqu'aux noms qui pouvaient rappeler un passé gothique, et reconstruit de toute pièce un nouveau système bien logique, bien symétrique et surtout bien égalitaire. C'est ce qu'elle a fait, en 1848, quand elle s'est jetée tête baissée dans le suffrage universel et direct. Il y a quarante ans de cela et le suffrage universel violemment jeté au travers des mœurs publiques, n'a pas encore eu le temps de prendre en France une assiette fixe. Les gouvernements l'ont exploité; mais le peuple français n'a pas encore appris à s'en servir, de façon à assurer la stabilité et le fonctionnement régulier de ses institutions.

Qu'a fait l'Angleterre pendant la même période? C'est ici qu'éclate la différence de génie des deux peuples. Comme terme final, on peut dire qu'elle a fait à peu près la même chose que la France; car il n'y a pas grande différence entre le suffrage quasi-universel de M. Gladstone et le suffrage universel français. Qu'il y ait cinq millions d'électeurs, comme en Angleterre, ou dix millions comme en France, du moment où le droit de suffrage n'appartient plus à une oligarchie de privilégiés et où il descend jusqu'à la masse du peuple, le résultat est le même au point de vue de la transformation démocratique. Seulement, l'Angleterre a mis soixante ans à accomplir

ce que la France a fait en vingt quatre heures, au lendemain du 24 février 1848. Elle s'y est reprise à trois fois. Elle y a procédé sans secousse, sans solution de continuité, presque sans qu'on s'aperçût, (tant chacune de ses réformes semblait le développement naturel de la réforme immédiatement précédente), de l'immensité du chemin parcouru depuis le point de départ. Aussi, ces réformes successives ont-elles entrées dans les mœurs. Il n'y a pas eu de heurt dans la vie politique de l'Angleterre, ni de révolution dans l'état d'esprit du corps électoral.

En 1832, après la première réforme, les  *Tories*  croyaient tout perdu. Quatre ans plus tard, en 1836, sous l'empire de cet acte de réforme qui leur avait fait l'effet d'une invasion démagogique, ils avaient presque retrouvé la majorité; et ils l'ont définitivement reconquise en 1841, pour la perdre de nouveau en 1846 et pour alterner ensuite régulièrement avec le parti libéral.

En 1867 et en 1885, nouvelle réforme électorale, infiniment plus radicale que la précédente. Les ouvriers de fabriques sont admis pour la première fois au droit de suffrage. Cette fois encore, certains conservateurs, comme lord Salisbury et lord Carnarvon déclarent que tout est perdu. Les élections ont lieu au mois de novembre 1868, sous l'empire de la loi nouvelle. Jamais la Chambre des communes n'avait contenu un nombre aussi considérable d'hommes riches et de grands propriétaires.

En 1884 et en 1885, M. Gladstone donne le dernier coup de pioche. Il ne reste plus rien — ou à peu près de l'arche de l'ancienne loi; et la nouvelle chambre, élue par le suffrage démocratique, renverse M. Gladstone sur la question du  *home rule* , après une dissolution par laquelle le  *grand old man*  en appelle du corps électoral mal informé, au corps électoral mieux informé, et il subit une nouvelle défaite plus considérable que la première; et c'est une majorité de 115 voix qui rappelle les conservateurs au pouvoir.

Il ne faut jamais forcer un raisonnement juste; et ce serait tomber dans l'absurdité de prétendre que la réforme électorale n'est pas grosse de conséquences, dont plusieurs se sont déjà fait sentir et dont les autres contiennent pour l'avenir un inconnu plein de périls. Mais il n'en est pas moins vrai que, grâce à la méthode de lente infiltration si heureusement pratiquée par les hommes d'État anglais, le peuple du Royaume-Uni s'est assimilé petit à petit ses droits nouveaux. Il se les est assimilés, au point de les exercer sans qu'il ait paru en résulter d'abord un changement bien notable dans la conduite des affaires et dans les forces respectives des partis.

L'histoire de la réforme électorale se divise en quatre phases distinctes: (a) L'état antérieur à 1832; (b) L'état créé par l'acte de réforme de 1832; (c) Les actes de réforme de 1867 et de 1868; (d) L'acte de réforme de 1884 et le bill de redistribution des sièges de 1885.

On peut dire que, jusqu'à l'acte de 1832, la constitution de la Chambre des communes a été régie par la coutume, issue du droit féodal.

Les membres de la Chambre se divisaient, comme ils se divisent encore aujourd'hui, en deux classes d'origine distincte: les députés des bourgs et les députés des comtés.

Chacun sait ce que cela a signifié autrefois. Les bourgs étaient les villes du temps, jouissant d'une charte municipale et possédant un droit de bourgeoisie.

Les comtés, c'était l'ensemble du territoire agricole, à l'exception des bourgs. Ce territoire, soumis jadis au droit féodal, ne contenait pas de  *bourgeois* , mais seulement des  *freeholders*  (franc-tenanciers) et des  *copyholders* , terme resté intraduisible et dont les tenures en  *censive*  de l'ancien droit français peuvent donner une idée approximative, quoique le  *censitaire*  fut soumis à des conditions beaucoup plus dures que le  *copyholder* .

An demeurant, le  *copyholder*  est soumis à l' *entail*  et ne possède juridiquement qu'un démembrement du droit de propriété.

Lorsque la Chambre des communes d'Angleterre s'est constituée et que le peuple anglais a commencé à jouir du droit de ne pas être taxé, sans son consentement, il était naturel que, dans leurs besoins d'argent, les rois s'adressassent aux deux forces du temps: les hommes libres des bourgs et les franc-tenanciers des comtés ruraux.

Les bourgs et les comtés acquièrent donc le droit d'envoyer un certain nombre de représentants, généralement deux, à la Chambre des communes. Ce droit qui s'est déterminé par la coutume, s'est développé d'une façon d'autant plus irrégulière que, dans l'origine, la représentation au parlement était considérée comme une charge, beaucoup plus que comme un privilège. Certains bourgs ont perdu ou n'ont jamais exercé le droit de se faire représenter. On serait fort embarrassé d'en donner la raison; et dès le temps de Cromwell, la nécessité d'une meilleure répartition des droits électoraux était déjà reconnue par beaucoup de bons esprits.

Mais, à mesure que le temps a marché

et que la face de l'Angleterre a changé, les inégalités et les abus du droit électoral ancien ne pouvaient que s'aggraver d'une façon qui eût rendu la réforme inévitable dès la fin du XVIIIe siècle, si les guerres de la révolution et de l'empire et la domination tory qui a suivi 1815 n'avaient retardé de quarante ans le mouvement des idées libérales.

D'abord, les  *freeholders*  qui disposaient seuls de l'élection des comtés avaient presque disparu. A la fin du 18e siècle, on comptait encore 160,000 franc-tenanciers. Par suite de l'absorption de la petite propriété dans la grande, on n'en comptait plus que 32,000 en 1802, à peine 800 en moyenne par comté.

La représentation des bourgs, qui était de beaucoup la plus considérable, offrait de bien autres anomalies. De grandes villes, qui n'existaient pas à l'état de bourgs à la fin du moyen-âge, Birmingham, Leeds, Manchester, ne nommaient pas de députés. Elles étaient confondues dans la représentation rurale du comté auquel elles appartenaient.

D'autre part, un grand nombre des anciens bourgs n'étaient plus que des localités sans importance, composées à peine de quelques maisons enghébées dans la propriété d'un grand seigneur qui disposait souverainement du droit de vote. En 1790, trente bourgs qui ne comptaient pas ensemble plus de 335 électeurs, nommaient soixante députés. A Bath, les trente membres du conseil municipal étaient les seuls électeurs. A Grafton, ils étaient dix-sept; à Tavistock, dix; à Saint-Michel n'en comptait que sept; Wachelea, trois, et Bossiny dans le Cornwall, un. Un abus plus singulier encore maintenait le droit d'être représenté à un bourg englobé par la mer. Le propriétaire de la plage se transportait dans une barque, avec trois électeurs, vers l'ancien emplacement du bourg, et procédait à l'élection.

Le mal était peut-être plus grand encore en Écosse et en Irlande, où les électeurs étaient moins nombreux. Edimbourg et Glasgow n'en comptaient ensemble que 33; il n'y en avait que 1140 dans les bourgs du royaume d'Écosse et 2,500 dans les comtés; encore, beaucoup ne prenaient ils pas part au vote, faute de remplir les conditions de domicile. Dans le comté de Bute, sur 21 électeurs, 20 n'étaient pas domiciliés, ce qui permettait au seul électeur restant de se donner sa voix. Cet électeur unique, avait pris le fauteuil, comme la réunion, avait procédé à l'appel nominal des  *freeholders* , avait répondu à son propre nom, mis aux voix le choix du président; puis il avait proposé et appuyé sa propre candidature, avait posé la question quant aux votes et avait été élu à l'unanimité.

En résumé, le droit électoral était livré à 6,000 électeurs en Angleterre et à moins de 3,000 en Écosse; mais le duc de Norfolk nommait, de fait, 11 députés, lord Lansdale 9, lord Darlington 7, les ducs de Rutland et de Buckingham 6 chacun... etc. Lorsqu'en 1807, lord Palmerston, après avoir échoué deux fois à Cambridge, fut nommé  *junior lord*  de l'amirauté, ses amis lui procurèrent le bourg pauvre de Newton, dans l'île de Wight. Mais sir Leonard Holmes, qui en était le patron, lui imposa pour condition de n'y jamais paraître, même pendant l'élection; tant il redoutait qu'une nouvelle influence vint se substituer à la sienne.

On a calculé qu'avant le bill de réforme: Membres 87 pairs d'Angleterre nommait 218 21 — d'Écosse " 51 36 — d'Irlande " 51 Ensemble 300 123 autres grands propriétaires... 171 Le ministère ou la couronne directement... 16 Total 487

Sur les 658 membres de la Chambre des communes, le nombre des députés indépendants (je ne dis pas librement élus) se réduisit donc à 171, dont 130 à peu près pour l'Angleterre; cependant, grâce à la division des influences  *whig*  et  *tory* , ces 171 membres parvenaient à tenir la balance entre les deux partis; et un vif mouvement de l'opinion publique pouvait permettre à une majorité nouvelle de forcer les portes de Westminster. Les  *Tories*  en firent la douloureuse expérience aux élections de 1830 et de 1831.

En banquet royaliste à Marseille. Paris, 13 novembre. — A un banquet royaliste, à un lieu à Marseille, le marquis de Breteuil, membre de la chambre des députés, a nié que les royalistes fussent les alliés du général Boulanger. Le nom de Boulanger, a-t-il dit, n'est qu'une formule dont se sert le suffrage universel pour condamner le régime actuel et demander quelque autre chose. Le marquis a ajouté qu'il ne croyait pas que le triomphe du général Boulanger puisse conduire à la guerre. " Nous surveillerons ses manœuvres, a-t-il dit en terminant, sans engager notre attitude future. Il ne faut pas oublier que nous avons à démolir avant de reconstruire."

La clôture de l'exposition de Bruxelles. Bruxelles, 13 novembre. — La clôture de l'exposition de Bruxelles a eu lieu en présence du comte de Flandres et d'autres notables. Les représentants étrangers, MM. Bigolet et MacFarland, ont la décoration de l'ordre de Léopold.

Le mariage de Chamberlain. Washington, 13 novembre. — M. Joseph Chamberlain qui doit partir prochainement Miss Endicott, est arrivé à Washington hier soir. Il a été rencontré à la gare par M. Wm. C. Endicott jr, et conduit à la résidence de sa fiancée. Il est retourné ensuite à l'hôtel Arlington où il demeurera jusqu'au jour de son mariage.

Son mariage avec Miss Mary Endicott, la fille du secrétaire de la guerre est annoncé pour jeudi.

L'honorable W. Laurier. Spécial pour la " Gazette de Bertier "

Pour la première fois depuis l'établissement de la confédération, l'on voit un Canadien français à la tête d'un des deux grands partis qui disputent le pouvoir dans le parlement fédéral.

C'est un fait considérable, digne de fixer l'attention publique, surtout dans la province de Québec.

De ce fait on a le droit de tirer des déductions importantes. La première, c'est que le parti libéral anglais a prouvé une fois de plus qu'il est toujours prêt à nous donner ce qui nous appartenait, à accomplir des actes de justice que le parti tory anglais nous refuse avec dédain.

L'histoire politique des vingt-cinq dernières années constate que ces libéraux anglais si méprisés, si vilipendés ont été nos véritables amis dans les circonstances où nous avions besoin de justice et de liberté. Dans les crises soulevées par la question des cédes, l'autonomie des provinces et les deux appétits dans le Nord-Ouest, on a vu nos amis trouver des sympathies de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi, on n'a jamais vu depuis la confédération et on ne verra probablement jamais ce parti accepter pour nous un grand nombre de principes de l'aide? Chez les libéraux anglais. Leurs principes, lors même qu'ils n'auraient pas pour nous plus d'amour que les torys, les obligent à montrer de la justice et de la liberté dans leurs actes. Ils sont nos alliés naturels au même degré que le parti tory dont l'orgueilisme constitue l'élément vital, est notre ennemi naturel. Aussi



Le quai Saint-Michel

(De la Justice)

Le député de Bellechasse aux Communes, a adressé au gouvernement de Québec, le mémoire suivant.

Québec, 3 novembre 1888.

L'honorable H. Mercier, Premier-Ministre, Québec.

Cher Monsieur, La paroisse de St. Michel, dans le comté de Bellechasse, a emprunté, en 1868, un fonds d'emprunt municipal, en vertu de la 16<sup>ème</sup> Vict. Chap. 22 et de la 18<sup>ème</sup> Vict. Chap. 13, la somme de vingt-quatre mille piastres, (\$24,000).

Depuis plusieurs années, un quai, sur le fleuve St. Laurent, vis-à-vis l'église de St. Michel, était demandé pour servir à la navigation générale de cette partie du pays, et divers rapports d'ingénieurs du gouvernement en avaient fait l'urgence. Toutefois les citoyens de St. Michel hésitaient à faire cet emprunt pour construire ce quai, se sachant incapables de supporter une telle dépense.

La même affirmation fut faite publiquement aux contribuables de St. Michel par l'honorable M. Chabot, ainsi qu'un des anciens députés du comté de Bellechasse, les hommes publics d'alors s'accordant tous dans cette affirmation, la paroisse de St. Michel consentit à faire l'emprunt pour la construction du quai et reçut des débiteurs au montant de vingt-cinq mille piastres. Ces débiteurs furent vendus à 75 pour cent environ de perte, et une somme de dix-huit mille deux cent soixante-sept piastres et trente huit centimes représentant près de sept mille piastres des dites débiteures fut mise employée à la construction du quai.

Le quai, bien que solidement fait et d'une longueur de 1100 pieds, fut construit de la façon la plus économique, tellement qu'un rapport antérieur du gouvernement avait évalué le coût d'un quai bien moins long à plus de vingt-sept mille piastres. Ce quai a toujours été d'une immense utilité à la navigation, a servi et sert non-seulement de débouché à St. Michel, aux paroisses et aux comtés voisins, mais a servi et sert continuellement de havre de refuge et a prévenu un grand nombre de désastres maritimes.

Une petite partie de la somme de \$24,000, en outre de ce qui a été employée par le conseil et par lui affectée aussi au quai. La balance, montant de \$4,000, fut employée à la construction et à la réparation de l'église paroissiale.

Les contribuables de St. Michel, paroisse dont les terres sont de nature ingrate, croient la circonstance opportune pour régler la question de cet emprunt, qui est pour eux une lourde charge, en travaillant leurs transactions immobilières. Ils voudraient profiter de la position légale et légale du gouvernement actuel de la province de Québec. En conséquence ils vous prient de renvoyer bien, entre autres pour les raisons suivantes, leur accord la remise de la dite dette.

1<sup>o</sup> Ils sont dans l'impossibilité de rembourser la dite dette sans que la plus grande partie d'entre eux ne vendent leurs propriétés.

Dans un mémoire que j'ai eu l'honneur de soumettre au gouvernement fédéral, en 1883, j'ai établi que le total de l'évaluation immobilière de cette paroisse (en chiffres ronds) est de \$293,500, desquelles il faut déduire pour dettes hypothécaires, un montant de \$175,000.00, et les dettes mobilières au montant de \$20,000, laissant la valeur réelle des biens de la dite paroisse à \$98,500. Et encore de cette dernière somme faut-il ôter six mille piastres pour acheter de payer la nouvelle église construite pour remplacer celle incendiée en 1872, et faire les taxes municipales et scolaires, les frais d'enregistrement, les frais inhérents à chaque mutation, les frais de médecins, l'entretien des chemins, et des ponts commodes etc. etc.

2<sup>o</sup> Cet emprunt n'a été contracté qu'avec l'entente formelle qu'il ne serait jamais remboursé. La bonne foi publique y est engagée.

3<sup>o</sup> Ce quai n'a été construit avec de telles dimensions que pour l'utilité générale de la navigation. Un quai bien moins considérable eût amplement suffi aux besoins de la paroisse.

4<sup>o</sup> Si ce quai n'avait pas été construit par la paroisse, le gouvernement aurait été obligé de le construire lui-même, parce qu'il était—comme il l'est encore—indispensable à la navigation.

5<sup>o</sup> La paroisse de St. Michel a contribué comme toutes les autres parties du pays aux voies ferrées, aux batteries publiques, aux quais, canaux et crousement de rivière, à toutes les grandes améliorations publiques, mais elle n'a jamais bénéficié directement de rien de cela.

6<sup>o</sup> La paroisse de St. Michel ne s'est jamais appropriée un centime des revenus de ce quai; lesquels eût été insuffisants pour son entretien, bien qu'ils aient été totalement appliqués.

7<sup>o</sup> Le gouvernement a reconnu l'utilité générale de ce quai en se chargeant, ces années dernières, de le réparer presque en entier.

Tous ces faits sont notoirement constatés déjà dans de nombreux documents publics et rapports officiels, et je crois être en état de les prouver, si besoin il y avait, par des preuves irréfutables.

Sous ces circonstances, j'ai l'honneur de vous demander de vouloir bien accorder à la dite paroisse la remise de la dite somme en capital et intérêts.

J'ai l'honneur d'être, Cher Monsieur, Votre bien dévoué G. ARVOZ.

Nous croyons savoir que le ministère local a répondu que le gouvernement fédéral devrait rembourser la paroisse de ce que le quai a coûté. La réclamation du gouvernement local va être suspendue jusqu'à ce que ce remboursement soit fait, et ensuite la question sera facilement résolue.

Les arrestations ont été En racontant les deux arrestations nous avons fait une erreur que nous tenons à rectifier. Nous devons dire que l'arrestation de Thibault a été opérée lundi matin par le constable Fyfe, et non par le constable Piquet, comme nous l'avons dit.

Lundi après-midi Vézina, un deuxième accusé, a été arrêté par les constables Piquet et Lefebvre.

Les deux autres accusés Ferland et Picard n'ont pas encore été emprisonnés.

PÉNIBLE ACCIDENT

Mort affreuse de deux jeunes hommes

Deux jeunes gens de St.-Eustache ont été victimes, ces jours derniers, d'un bien pénible accident qui leur a coûté la vie. M. Tancrède Lavolette, âgé de 27 ans et M. Charles Savard, âgé de 23 ans, deux cousins, partirent jeudi pour la chasse sur le lac des Deux-Montagnes. Lorsqu'ils embarquèrent sur le lac, il se trouvait là un homme qui leur dit qu'ils allaient se noyer. Leur embarcation n'avait que quelques poutres de bord et le vent soufflait avec force. Cependant ils mirent à la voile et s'éloignèrent, personne n'eût de nouvelles d'eux jusqu'à vendredi.

Vendredi soir un sauvage d'Oka passa sur le lac, lorsqu'il aperçut un homme couché sur le sable. Il s'approcha de lui et le trouva mort. Il donna à peine quelques signes de vie. Le sauvagé courut à la première maison et dit qu'il venait de trouver un jeune homme qui se mourait sur la grève. Le maître de la maison descendit avec le sauvagé et il reconnut le jeune Lavolette. Ils le transportèrent à la maison et on fit appeler le Dr. Marcil de Saint-Eustache, l'oncle des deux jeunes gens. Il prodigua tous les soins possibles au jeune homme, qui était sans connaissance, mais tout fut inutile il expira samedi à cinq heures du matin, sans avoir recouvré sa connaissance.

On a eu le temps d'avoir un prêtre qui put lui administrer les derniers sacrements. Le vent a dû faire chavirer la chaloupe des deux jeunes gens jeudi après-midi, lorsqu'ils s'aventurèrent sur le lac, parce que jeudi soir quelqu'un a retrouvé un peu plus loin des effets leur appartenant que la houle avait ramenés à la grève.

Lorsque l'embarcation a chaviré le jeune Savard, tombé au n° pas de nouvelles, a dû tomber à l'eau et s'est noyé; on suppose que le jeune Lavolette s'est cramponné à la chaloupe et que le vent l'a conduit à terre. Lorsqu'on l'a trouvé il n'était mouillé que jusqu'à la ceinture, il avait un pied enflé et une contusion à une main. Il a dû se débattre le pied soit en tombant de la chaloupe ou soit qu'il ait été frappé sur des rochers pendant qu'il se tenait à l'embarcation, qui la bourrasque devait agiter violemment.

Rendu près de la rive, on suppose qu'il s'est traîné péniblement jusque sur le sable, mais qu'il n'a pu aller plus loin, à cause de son pied enflé. Il est resté là depuis jeudi après-midi. Il a passé la nuit et toute la journée de vendredi jusqu'à ce que le sauvagé le trouve vendredi soir.

Le pauvre jeune homme a dû endurer les plus terribles angoisses en se voyant là, seul, incapable de marcher ni d'appeler, souffrant du froid et n'ayant d'autre perspective que la mort la plus cruelle. Il n'y a pas de doute que sa mort ait été causée par le froid. Il ne saurait y avoir de fin plus triste que celle-là. Le malheureux jeune homme était le fils unique de feu M. Alphonse Lavolette, l'un des propriétaires de la seigneurie des Mille Îles.

Quant au jeune Savard, il n'est pas encore retrouvé. Il était le frère du Dr. Savard, d'Ottawa.

Ces deux jeunes gens étaient bien estimés à Saint-Eustache et leur triste fin a causé un deuil général dans tout le village.

NOUVELLES

Personnel M. Martin, M. P. P., et M. L. A. Caron, gérant de l'Éclair, sont en cette ville.

Visite Hier matin Son Excellence le cardinal Taschereau a fait sa visite annuelle au monastère des Sœurs de la Charité.

Tribunaux correctionnels Un ivrogne a tellement bu qu'il est tombé dans le délire. Le recorder lui donna deux mois de prison afin de lui permettre de reprendre ses sens. Cette-ville de l'alcool vient de St.-Nicolas, mais travaillait en ville depuis quelque temps. Sa grande crainte, depuis qu'il a perdu la tête, était de se faire tuer à coup de revolver.

Rien du tout à la cour de police hier matin.

Incendie La nuit dernière, les pompiers ont été appelés à la boîte 29, coin des rues de l'église et de Richemont. Le feu s'était déclaré dans le magasin d'épicerie de M. Chouinard, et grâce aux efforts des pompiers le feu qui était pris sous un comptoir, a été contrôlé au moyen de seaux d'eau.

Les dommages causés par la frénésie sont évalués à une centaine de piastres.

Quarante-Heures Les exercices des Quarante-Heures commencés samedi matin dans la chapelle des Sœurs de la Charité, se sont terminés avant-hier.

La chapelle était richement décorée et tout le temps rempli de pieux adorateurs.

Le grand-messe de clôture a été chantée par le révé. M. Beaudin, du séminaire, assistés des RR. MM. Pampalon et Bernier, comme diacre et sous-diacre.

Congédiés Une trentaine de mécaniciens employés aux ateliers du C. P. R. ont été congédiés, samedi dernier, faute d'ouvrage.

Soumission Le département du chemin de fer Intercolonial demande des soumissions pour un approvisionnement de 240,000 traverses à aiguilles, etc. Il en faudra 25,000 entre Moncton et Newcastle, 21,000 entre Newcastle et Campbellton, 31,000 entre la Pointe au Chêne et St. Jean, 30,000 entre Saint-Flavie et Rivière du Loup et 30,000 de la Rivière du Loup à Lévis.

Reconstruction M. Cha. O'Leary, a obtenu le contrat pour la reconstruction de la salle Victoria, rue Sainte-Anne, pour en faire une salle de théâtre, sur le modèle de l'Académie de Musique de Montréal.

Ces travaux seront terminés au commencement de l'été prochain.

Presse Associée de la province de Québec Les élections générales annuelles des officiers de la Presse Associée auront lieu le mercredi, 21 du courant, à 4 hrs. p.m., dans la salle du Scepteur Haydn.

N. E. DROPP, Secrétaire, Banque Jacques-Cartier.

M. Louis Barregha a été nommé avocat de la Banque Jacques-Cartier pour sa branche ici.

Bulletin Maritime

10 novembre.

Le steamer Oregon, venant de Liverpool est arrivé dans notre port hier à 11 p.m. Aussi tôt après son arrivée, le Pilot s'est rendu où le steamer était ancré pour prendre les malles. L'Oregon avait à son bord 32 passagers de chambre, 22 intermédiaires et 93 d'entrepont.

Le steamer Vancouver, parti de Québec le 2 novembre, est arrivé à Liverpool dimanche dernier.

Le steamer Dominion, venant de Bristol est arrivé dans notre port ce matin et a continué pour Montréal.

La barque française Veteran est partie hier de St. Thomas pour Nantes.

On dit que quatre yachts, plusieurs goélettes et barges seront construites durant l'hiver prochain.

Le renouveau Rival est arrivé de Montréal hier après-midi, avec la barque Yuba et deux bateaux à sa remorque. La barque Yuba, est le dernier vaisseau à voiles de la saison qui part pour la mer.

Le steamer du gouvernement, le Naupolion III, a commencé à décharger sa cargaison de charbon de Pieton.

Le steamer Sardinian, actuellement à Halifax, a été vendu à M. Frank Ross, de cette ville. Il vient d'être complètement réparé et il prend une cargaison de madriers pour Bristol Channel à 70 chelins.

La barque Sarah, capitaine Dagnell, est arrivée à Dublin le 9 du courant.

La barque anglaise Sarah, capitaine Dagnell, est arrivée à Dublin le 9 courant, venant de Québec.

Le steamer Miramichi est arrivé dans notre port hier matin pour son dernier voyage de la saison. Après avoir déchargé son fret pour Québec, il est reparti pour Montréal à 11 a. m.

Le steamer Brama, parti de Montréal pour Londres, est passé à Lizard le 6 du courant.

Le steamer Dominion, de la ligne Dominion, venant de Bristol, est passé montant au Cap Chatte à 12.30 p. m. hier. Il arrivera dans notre port aujourd'hui. C'est le dernier steamer de la ligne Dominion qui viendra dans le St. Laurent.

Le steamer Ontario, capitaine Couch, est arrivé à Bristol le 10 courant, venant de Montréal et Québec.

Le steamer Nestorian, capt. France, de la ligne Allan, est passé à Lizard le 9 courant, en route pour Londres et venant de Montréal et Québec.

DOUANE

Le montant des droits perçus à la douane de Québec, le 12 novembre est de \$2,224.87.

DISTRICT DE BEAUCE

Un terme de Session de la cour du Banc de la Reine, tenant juridiction criminelle pour le District de Beauce, sera tenu au Palais de Justice, à Saint-Joseph de la Beauce, MARDI, le VINGTIÈME jour de NOVEMBRE prochain, à NEUF heures du matin.

Je donne en conséquence avis à tous ceux qui veulent agir contre des prisonniers détenus dans la prison commune de ce District, qu'il soient alors les présents, pour agir ainsi contre eux en attendant, pour leur justice, et je donne également avis à tous juges de Paix, Coronniers, Comptables et officiers de la Paix, dans et pour le District susdit, qu'ils apparaissent personnellement avec leurs rôles, inditements et autres documents pour faire ce qui, dans leurs différentes charges, doit être par eux fait.

Bureau du G. C. TASCHEREAU, Shérif, St. Joseph Beauce, 29 octobre 1888. 3 nov. au 20 nov. J. 1888.

Huitres! Huitres!

EN GROS ET EN DETAIL. Messieurs, J'ai l'honneur de vous annoncer que je suis fournisseur en fait d'huitres, tout à fait et de plus choisi en Huitres Malpécques et autres, que je fais venir de rectement des côtes de pêche. Et par conséquent j'aurai l'avantage de pouvoir servir le public.

En gros et en détail, et à des prix défiant toute concurrence. Dans l'espoir que vous me favoriserez de votre patronage. J'ai l'honneur d'être, Votre etc., etc. Wm. SAVARD, 25, Rue Notre-Dame, Basse-Ville.

N. B.—Les premières Huitres nous sont maintenues fraîches. Ceux qui veulent en avoir n'auront qu'à me donner leur commande d'avance.

VICTOR PARENT VOITURIER

293, RUE ST-VALER, ST-SAUVEUR

Informe ses pratiques et le public en général, qu'ayant fait agrandir son établissement, il pourra cette année exécuter un plus grand nombre de commandes et emmagasiner les voitures d'été et d'hiver en plus grande quantité, et cela à des prix très modérés.

S'il y a des réparations à faire à ces voitures, le loyer d'icelles ne sera pas chargé.

2. nov.—e. j. im.

L'IVROGNERIE

ou l'habitude de l'usage des liqueurs guérie radicalement par

LE GOLDEN SPECIFIC du Dr HAINES

Ce médicament peut être donné dans une tasse de café ou de thé, sans que la personne qui la boit s'en aperçoive, et produit une cure permanente et radicale qui est tout à fait sans danger. Il a été employé dans des millions de cas et chaque fois il opère une cure parfaite. Il ne failait jamais. Le système une fois imprimé de ce spécifique devient d'une impossibilité complète pour le désir des liqueurs.

Pour circulars et informations adresser à GOLDEN SPECIFIC Co., 185 Race St. Cincinnati, O.



CORPORATION DE QUEBEC HOTEL-DE-VILLE.

Québec, 10 novembre 1888. A une séance spéciale du Conseil-De-Ville de la cité de Québec, tenue mardi le 6 jour de novembre 1888, les règlements suivants ont été lus une première fois savoir :

1<sup>o</sup> Règlement pour amender le règlement No 200, intitulé "RÈGLEMENT consolidant les Règlements pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec."

2<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

3<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

4<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

5<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

6<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

7<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

8<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

9<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

10<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

11<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

12<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

13<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

14<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

15<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

16<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

17<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

18<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

19<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

20<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

21<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

22<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

23<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

24<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

25<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

26<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

27<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

28<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

29<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

30<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

31<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

32<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

33<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

34<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

35<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

36<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

37<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

38<sup>o</sup> Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

Règlement pour protéger des Fonds afin de subvenir aux dépenses de la Cité de Québec.

Attendu que par et en vertu d'un acte de la Législature du Canada, passé dans la 29<sup>ème</sup> année du règne de Sa Majesté chap. 57, intitulé: "Acte pour amender et refondre les ordonnances et actes concernant l'incorporation de la cité de Québec, et l'annulation de la dite cité," il est entre autres choses statué comme suit :

"Le Conseil de la dite cité de Québec aura plein pouvoir et autorité d'ordonner par règlement l'ouverture, le prolongement ou l'élargissement des rues, chemins, places publiques ou privées, ou la construction des édifices publics et d'ordonner en même temps que ces améliorations se feront à même les fonds de la cité."

Attendu que par et en vertu d'un acte de la Législature de cette province, passé dans la 51<sup>ème</sup> année du règne de Sa Majesté, chap. 78, sec. 65, il est entre autres choses statué comme suit :

"La cité de Québec est autorisée à émettre des débiteures pour les sommes et les fins suivantes, savoir :

1<sup>er</sup>. Pour l'élargissement de la rue Saint-Jean, en dedans des murs de la cité, cent mille piastres.

2<sup>ème</sup>. Pour l'élargissement de la rue du Pont, vingt mille piastres.

3<sup>ème</sup>. Pour l'élargissement de la rue Saint-Ours, cinq mille piastres.

4<sup>ème</sup>. Pour l'élargissement de la rue Champlain, cinq mille piastres.

Attendu qu'il est maintenant devenu nécessaire de procéder à l'élargissement de dites rues Saint-Jean, du Pont, Saint-Ours et Champlain et de pourvoir aux moyens de payer les propriétaires pour les terrains, bâtisses, murailles, fondations et autres dépenses à être encourues pour les dites travaux d'élargissement des dites rues.

A ces fins, il est ordonné et statué par le dit Conseil et le dit Conseil ordonne et statue :

1<sup>o</sup> Que la dite rue Saint-Jean, en dedans des murs de la cité, soit élargie sur le côté sud de la dite rue, dans le quartier Saint-Louis, d'un espace de quinze pieds, à partir du coin de la rue D'Arco et de la dite rue Saint-Jean en suivant une ligne droite allant vers le nord-est, de manière à correspondre avec l'alignement en front de la maison actuellement construite du docteur Edmond Casgrain, et delà allant rejoindre l'alignement en front de la propriété dite "La Caisse d'Economie Notre-Dame de Québec", et du coin est de cette dernière bâtisse, continuant sur une même largeur de quinze pieds jusqu'à la rue de la Fabrique.

2<sup>o</sup> Que pour subvenir aux dépenses nécessaires pour effectuer le dit élargissement de la dite rue, savoir : le dit côté sud de la dite rue Saint-Jean en dedans des murs de la cité, le Conseil de la dite cité de Québec fasse immédiatement un emprunt, au montant de cent mille piastres, et émette en conséquence pour et au nom de la dite cité de Québec, des débiteures au montant susdit de cent mille piastres, tel qu'autorisé et pourvu et en la manière et forme prescrites par la loi.

3<sup>o</sup> Que la dite rue du Pont, savoir la partie de la rue du Pont comprise entre la rue de la Reine et le Pont Dorchester sur la rivière St-Charles, dans le quartier St-Roch de la dite cité, soit élargie de chaque côté de la dite rue d'un espace de six pieds plus ou moins, s'il est trouvé nécessaire en certains endroits, pour donner à cette dite partie de la rue la même largeur que le reste de la dite rue du Pont.

4<sup>o</sup> Que pour subvenir aux dépenses nécessaires pour effectuer le dit élargissement de la dite partie de la rue du Pont, le Conseil de la dite cité de Québec fasse immédiatement un emprunt au montant de vingt mille piastres et émette en conséquence des débiteures pour et au nom de la dite cité de Québec, au montant susdit de vingt mille piastres, tel qu'autorisé et pourvu et en la manière et forme prescrites par la loi.

5<sup>o</sup> Que la dite rue St-Ours, savoir : la partie de la rue St-Ours comprise depuis la rue Arago allant vers le sud-est jusqu'au coin Ste-Genève, dans le quartier Jacques-Cartier de la dite cité de Québec, soit élargie, sur le côté est de cette dite rue, d'un espace de soixante et dix pieds, plus ou moins, s'il est trouvé nécessaire à certains endroits, pour donner à cette dite partie de la dite rue St-Ours une plus grande largeur de six pieds française, que le reste de la dite rue, entre la dite rue Arago et la rue des Commissaires. Et qu'il soit à cette fin procédé à l'expiration de toute ou partie des lots Nos. 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

6<sup>o</sup> Que pour subvenir aux dépenses nécessaires pour effectuer le dit élargissement de la dite partie de la dite rue St-Ours, le Conseil de la dite cité de Québec fasse un emprunt de cinq mille piastres et émette en conséquence des débiteures pour et au nom de la dite cité de Québec au montant susdit de cinq mille piastres tel qu'autorisé et en la manière et forme prescrite par la loi.

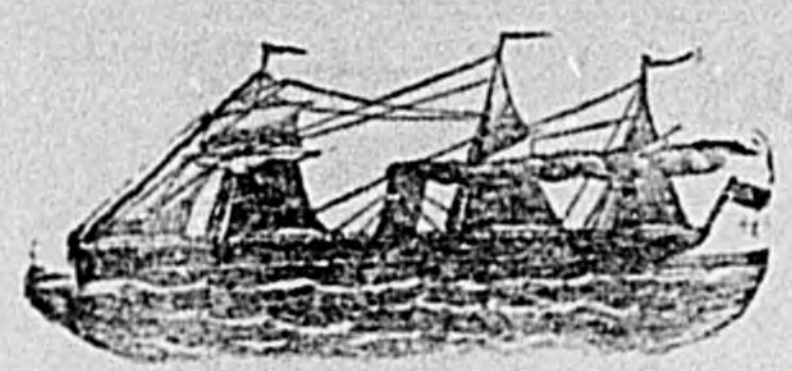
7<sup>o</sup> Que la dite rue Champlain, savoir : la partie de la rue Champlain en front des propriétés appartenant à Samuel Casgrain et d'ancien Thomas Duhig commu respectivement sous les numéros deux mille trois cent trente (2330) et deux mille trois cent trente-quatre (2334) du cadastre du quartier Champlain de la dite cité, et formant ensemble un front de cinquante-cinq pieds, soit élargie sur le côté sud de la dite rue, d'un espace de huit pieds, plus ou moins, si nécessaire à certains endroits, pour mettre le front des dites deux lots sur la même alignement que les maisons voisines allant vers l'ouest.

8<sup>o</sup> Que pour subvenir aux dépenses nécessaires pour effectuer le dit élargissement de la dite partie de la dite rue Champlain, le Conseil de la dite cité de Québec fasse un emprunt de cinq mille piastres, et émette en conséquence des débiteures pour et au nom de la dite cité de Québec au montant susdit de cinq mille piastres, tel qu'autorisé et pourvu, et en la manière et forme prescrites par la loi.

9<sup>o</sup> Que l'on achète, achète et prendra possession des terrains ou immeubles nécessaires pour l'élargissement des dites rues comme susdit, de la manière et forme voulue par la 25<sup>ème</sup> section de l'acte 29 Vict. chap. 67.

10<sup>o</sup> Que l'on achète, achète et prendra possession des terrains ou immeubles nécessaires pour l





LIGNE ALLAN

Les services de la Ligne Allan... au profit de l'œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec.

1888 Arrangements d'Été 1888

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe...

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers de fer de 1ère classe suivants...

Table listing ship names, dates, and agents for the Allan Line.

Ligne de la mer de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Table listing ship names and dates for the Liverpool-London-Quebec-Montreal line.

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

LOTÉRIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le CURE A. LABELLE

Au profit de l'œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec.

CLASSE D

Le DIX-SEPTIÈME tirage mensuel aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.

Le tirage aura lieu le

Mercredi, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES P. M.



CHEMIN DE FER QUÉBEC ST-JEAN

Le 8 et après LUNDI, 8 OCTOBRE 1888, les trains partent de la station du Pacifique, Québec, et y arriveront comme suit, excepté les dimanches.

ALLANT AU NORD

8.00 A.M. - Express direct pour Lac Saint-Jean tous les jours, arrivant à la Jonction Chambord à 10.30 P.M.

10.40 A.M. - Express direct de la Jonction Chambord tous les jours, pour Québec, et arrivant à 9.35 A.M.

ALLANT AU SUD

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

10.40 A.M. - Train mixte de la Rivière à Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.45 P.M.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

(De France, d'Allemagne et des États-Unis)

AUSSI INSTRUMENTS DE FABRIQUE CANADIENNE

TELS QUE LES CÉLÈBRES PIANOS: HEINTZMAN & CO., WM. BELL & CO., DOMINION CO., MASON & RISCH, SCHEIDMAYER, ETC., ETC., ETC.

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

LES DERNIERS PUBLICATIONS MUSIQUES RECUES "CHAQUE SEMAINE."

FEUILLETON DE "L'ÉLECTEUR"

51

PARDON DU MOINE

Dans la crainte de voir prendre, par le suicide, une revanche à ce malheur, on avait entravé les mains et les pieds du malheureux. Un anneau, emprisonnant ses poignets, les fixait à une ceinture de fer. Ses chevilles, cerclées de la même façon, supportaient de lourdes chaînes fixées au crochet de la ceinture.

Quand la faible lumière du falot de Piquillo, le geôlier, permettait d'examiner le visage du prisonnier, on restait saisi d'une émotion douloureuse à la vue de son grand et noble front, sur lequel se reflétait une rare intelligence, et qui, dévasté par la souffrance et prématurément sillonné de rides, ne laissait plus lire dans ses plis qu'une immense douleur tempérée par la résignation.

Depuis quatre mois, il priait et gémissait dans ce cachot, quand un bruit inusité se fit entendre dans l'escalier descendant jusqu'à sa cellule.

On ne pouvait visiter que lui. Alors, nu par un suprême courage, il appela à son aide une dignité dont la foi sauvegardait le naufrage; il se souleva sur la poignée de paille qui lui servait de siège et de lit, et, l'oreille tendue, il attendit.

Ce n'était point une personne, mais un groupe de personnes qui venait à lui.

Des cliquetis d'armes se mêlaient au murmure des voix étouffées par les grandes voûtes surbaissées.

De même qu'il avait tenté de relever son corps affaissé par la souffrance, le captif rappela toute l'énergie de son âme, afin de soutenir une lutte devenue de jour en jour plus difficile et plus acharnée.

La porte du cachot cria sur ses gonds rouillés.



DERNIÈRES DÉPÊCHES

Les embarras de l'Angleterre

London, 13 novembre.—Londres a été informé le monde que tout est à la paix et que pas un nuage ne voile l'horizon anglais.

Ce matin même on annonçait que le général Grenfell est en faveur d'une politique de résistance passive à Soumakin.

La situation en Serbie
London, 13 novembre.—Les querelles du roi Milan et de la reine Natalie ont augmenté l'amitié qui existe entre les divers groupes politiques de ce petit royaume.

Le roi Natalie gagne tous les jours de nouvelles sympathies en Serbie et dans tous les autres États des Balkans, en Russie et même en Autriche.

Demission du chef de police Sir G. Warren
London, 13 novembre.—Le général Sir G. Warren, chef de la police métropolitaine, a donné sa démission à la suite de la critique acerbe dont il a été l'objet à propos de son inefficacité à découvrir l'auteur des meurtres de Whitechapel.

Chronique de Paris
Paris, 13 novembre.—Depuis quelque temps, les journaux parisiens font de nombreux commentaires sur le long séjour en France de M. de Mouy, ambassadeur à Rome.

Le ministre italien fut si blessé de la chose qu'il refusa de tenir la promesse qu'il avait faite à M. de Mouy et qu'il donna à entendre à M. Goblet qu'un changement d'ambassadeur lui serait agréable.

La nouvelle que le gouvernement a augmenté le droit d'exportation sur les billets de pin de \$2 à \$3 par mille pieds, indique que la politique de sir Charles Tupper qui voulait la réciprocité en ce qui regarde la matière première est abandonnée par ses anciens collègues.

AUGMENTATION DES DROITS SUR LE BOIS
Le chemin de fer du lac Temiscamingue
Ottawa, 13 nov.—On affirme qu'un ordre en conseil a été passé augmentant de \$2 à \$3 les droits d'exportation sur les billets de pin.

En fuite
Brandon, Manitoba, 13 novembre.—Un hôtelier, s'étant enfui en compagnie d'une jeune servante laissant sa femme et sa famille. La jeune fugitive avait en sa possession \$1600. On les croit réfugiés aux États-Unis.

Nouvelles du Manitoba

A la législature

Winnipeg, 31 nov.—La législature a siégé cet après-midi. M. McColough et Jérôme ont proposé l'adresse en réponse au discours du trône.

L'honorable M. Norquay a critiqué le discours du trône, mais en s'efforçant seulement et sans y proposer d'amendements.

En réponse aux interpellations, le premier ministre a dit qu'il espérait pouvoir faire connaître prochainement la politique de son gouvernement touchant l'acte de subsides au chemin de fer de la Baie d'Hudson.

La chambre est adjournée jusqu'à dix heures demain matin.

L'honorable M. Martin part demain matin pour Ottawa, où il va plaider l'affaire des traverses de chemin de fer du Manitoba devant la cour Suprême.

Echos de la capitale

Adresse de bienvenue présentée par la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa

Reponse de Son Excellence
Son opinion sur l'annexion

Parallèle politique qu'il établit entre la République vicienne et la constitution d'Albion

Le tarif protecteur autrache (Service spécial de l'Electeur)

Ottawa, 13 novembre.—La société St-Jean Baptiste d'Ottawa a présenté une adresse de bienvenue au gouverneur-général aujourd'hui. Son Excellence a répondu en français remerciant la société de sa loyauté envers Sa Majesté et leur donnant l'assurance qu'il lui ferait part de l'adresse qui venait de lui être présentée.

"Messieurs, a-t-il ajouté, cette loyauté à la couronne dont vous venez de parler avec tant d'éloquence, est la meilleure garantie de la préservation des institutions libres dont vous jouissez et dont vous avez fait un si bon usage par le passé.

"La constitution monarchique nous donne une autonomie complète, sans nous assujétir tous les quatre ans à des crises politiques comme celles que nous vivons en ce moment dans ce pays.

Et maintenant, messieurs, puis-je vous dire sans vous offenser ce que j'ai dit à mes propres compatriotes ? C'est de toujours envisager les affaires de notre pays au point de vue le plus large possible.

La nouvelle que le gouvernement a augmenté le droit d'exportation sur les billets de pin de \$2 à \$3 par mille pieds, indique que la politique de sir Charles Tupper qui voulait la réciprocité en ce qui regarde la matière première est abandonnée par ses anciens collègues.

Le chemin de fer du lac Temiscamingue
Ottawa, 13 nov.—On affirme qu'un ordre en conseil a été passé augmentant de \$2 à \$3 les droits d'exportation sur les billets de pin.

Nouvelles de Montreal

Lecteurs du Club National

En cyclorama a Montreal

Journaux au temps de la Passion peinte par l'artiste Philéppoteaux

Arrestation de deux voleurs

Mort d'un centenaire

Le supplice de l'Électeur fait du bruit à Montreal

Montreal, 13 nov.—Le Club National a tenu hier soir, sa séance annuelle sous la présidence de M. E. N. St-Jean et a procédé à l'élection de ses officiers pour l'année prochaine (88-89).

Nouvelles du jour

Le Voire-Hitor

La mort de M. de Bathurst de Bragomonte.—Le général de Miribel.—L'Annot et l'Argent (suite), par Jules de Gastyne.—La volé Paris (suite), par Pierre Delcourt.—Le Refuge, par Irénée Avias.—Le Rêve (tableau de M. Detaille).—Chronique théâtrale.—Parci par-là.—Chronique scientifique.—Chronique financière.—Jeux d'esprit.—Balletin de la semaine.—Petite correspondance.—En Conseil par semaine.

Le deuil était conduit par MM. Hector Verret et B. Verret, fils du défunt, par l'honorable M. Shelyn et M. McConne.

Le service a été chanté par le révérend M. Hubert Lessard, assisté par messieurs les abbés Laplante et Bouffard qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Un échec on remarquait un clergé nombreux; entr'autres Nos Seigneurs Tété et Marois, le révérend M. Plamondon, curé de la paroisse, M. le curé de Québec, MM. les abbés Lessard, Marchand, etc., etc.

La toile seule coûtera \$30,000, et le terrain avec le bâtiment coûtera \$75,000. Le plan du cyclorama a été préparé par M. Pierrepoint, architecte célèbre de Chicago.

Nouvelles du jour

Le Voire-Hitor

La mort de M. de Bathurst de Bragomonte.—Le général de Miribel.—L'Annot et l'Argent (suite), par Jules de Gastyne.—La volé Paris (suite), par Pierre Delcourt.—Le Refuge, par Irénée Avias.—Le Rêve (tableau de M. Detaille).—Chronique théâtrale.—Parci par-là.—Chronique scientifique.—Chronique financière.—Jeux d'esprit.—Balletin de la semaine.—Petite correspondance.—En Conseil par semaine.

Une personne arrivée hier soir de l'Éléonour, nous informe que M. Bourgault, marchand de la paroisse des Trois-Saumons, a été victime d'un terrible accident qui lui a coûté la vie.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

Nouvelles du jour

Le Voire-Hitor

La mort de M. de Bathurst de Bragomonte.—Le général de Miribel.—L'Annot et l'Argent (suite), par Jules de Gastyne.—La volé Paris (suite), par Pierre Delcourt.—Le Refuge, par Irénée Avias.—Le Rêve (tableau de M. Detaille).—Chronique théâtrale.—Parci par-là.—Chronique scientifique.—Chronique financière.—Jeux d'esprit.—Balletin de la semaine.—Petite correspondance.—En Conseil par semaine.

Le deuil était conduit par MM. Hector Verret et B. Verret, fils du défunt, par l'honorable M. Shelyn et M. McConne.

Le service a été chanté par le révérend M. Hubert Lessard, assisté par messieurs les abbés Laplante et Bouffard qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Un échec on remarquait un clergé nombreux; entr'autres Nos Seigneurs Tété et Marois, le révérend M. Plamondon, curé de la paroisse, M. le curé de Québec, MM. les abbés Lessard, Marchand, etc., etc.

La toile seule coûtera \$30,000, et le terrain avec le bâtiment coûtera \$75,000. Le plan du cyclorama a été préparé par M. Pierrepoint, architecte célèbre de Chicago.

Nouvelles du jour

Le Voire-Hitor

La mort de M. de Bathurst de Bragomonte.—Le général de Miribel.—L'Annot et l'Argent (suite), par Jules de Gastyne.—La volé Paris (suite), par Pierre Delcourt.—Le Refuge, par Irénée Avias.—Le Rêve (tableau de M. Detaille).—Chronique théâtrale.—Parci par-là.—Chronique scientifique.—Chronique financière.—Jeux d'esprit.—Balletin de la semaine.—Petite correspondance.—En Conseil par semaine.

Une personne arrivée hier soir de l'Éléonour, nous informe que M. Bourgault, marchand de la paroisse des Trois-Saumons, a été victime d'un terrible accident qui lui a coûté la vie.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

Nouvelles du jour

Le Voire-Hitor

La mort de M. de Bathurst de Bragomonte.—Le général de Miribel.—L'Annot et l'Argent (suite), par Jules de Gastyne.—La volé Paris (suite), par Pierre Delcourt.—Le Refuge, par Irénée Avias.—Le Rêve (tableau de M. Detaille).—Chronique théâtrale.—Parci par-là.—Chronique scientifique.—Chronique financière.—Jeux d'esprit.—Balletin de la semaine.—Petite correspondance.—En Conseil par semaine.

Le deuil était conduit par MM. Hector Verret et B. Verret, fils du défunt, par l'honorable M. Shelyn et M. McConne.

Le service a été chanté par le révérend M. Hubert Lessard, assisté par messieurs les abbés Laplante et Bouffard qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Un échec on remarquait un clergé nombreux; entr'autres Nos Seigneurs Tété et Marois, le révérend M. Plamondon, curé de la paroisse, M. le curé de Québec, MM. les abbés Lessard, Marchand, etc., etc.

La toile seule coûtera \$30,000, et le terrain avec le bâtiment coûtera \$75,000. Le plan du cyclorama a été préparé par M. Pierrepoint, architecte célèbre de Chicago.

Nouvelles du jour

Le Voire-Hitor

La mort de M. de Bathurst de Bragomonte.—Le général de Miribel.—L'Annot et l'Argent (suite), par Jules de Gastyne.—La volé Paris (suite), par Pierre Delcourt.—Le Refuge, par Irénée Avias.—Le Rêve (tableau de M. Detaille).—Chronique théâtrale.—Parci par-là.—Chronique scientifique.—Chronique financière.—Jeux d'esprit.—Balletin de la semaine.—Petite correspondance.—En Conseil par semaine.

Une personne arrivée hier soir de l'Éléonour, nous informe que M. Bourgault, marchand de la paroisse des Trois-Saumons, a été victime d'un terrible accident qui lui a coûté la vie.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

M. le comte Woodward a tenu une enquête à Hatley, sur le corps de M. Johnson, cultivateur, âgé d'environ 81 ans. Le défunt avait été trouvé mort dans le champ où il cultivait.

Grande chance pour le public

Tout l'immense stock de tapis tapestry et autres du fonds de banque...

Le stock en général diminue rapidement. Cette semaine, une foule de lignes seront sacrifiées : Tapis, tweeds, étoffes à manteaux à robes, serges à pardessus et autres.

ED. N. BILAIS & CIE

Jeudi, le 15 courant, sera chanté à 8 hrs. m., à la chapelle des Révérends Sœurs de la Charité, le service anniversaire de M. Joseph G. Bourget. Les parents et amis de la famille sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation.

Le deuil était conduit par MM. Hector Verret et B. Verret, fils du défunt, par l'honorable M. Shelyn et M. McConne. Le service a été chanté par le révérend M. Hubert Lessard, assisté par messieurs les abbés Laplante et Bouffard qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Un échec on remarquait un clergé nombreux; entr'autres Nos Seigneurs Tété et Marois, le révérend M. Plamondon, curé de la paroisse, M. le curé de Québec, MM. les abbés Lessard, Marchand, etc., etc.

La toile seule coûtera \$30,000, et le terrain avec le bâtiment coûtera \$75,000. Le plan du cyclorama a été préparé par M. Pierrepoint, architecte célèbre de Chicago.

Nous recevons la communication suivante : Monsieur, Comme bienfaiteur de la mission des noirs récemment fondée à Windsor, Ontario, par le Révé. monsieur Wagner, vous seriez, sans doute, heureux d'apprendre que ce digne Monsieur a réussi à obtenir une colonie de Sœurs Hospitalières de St-Joseph, pour l'aider dans cette œuvre de charité.

En effet, cinq de nous venons d'arriver de Montréal avec l'intention de nous charger d'un orphelinat qui sera annexé à l'école catholique des noirs et à l'hôpital. Notre désir le plus ardent est de nous dévouer en faveur de cette portion si négligée du troupeau de St-Joseph.

Pour le moment, nous logeons dans une vieille salle, et nous nous trouvons heureux dans cette demeure tant soit peu confortable, entretenant l'espoir qu'avant peu de mois, avec l'aide de Dieu, nous pourrions terminer une bâtisse suffisamment grande pour répondre à nos plus pressantes nécessités. On est actuellement à jeter les fondements de cet édifice; malheureusement l'argent en caisse est à peine suffisant pour achever la moitié de l'entreprise. Je vous serais donc très reconnaissant si vous pouviez réaliser une petite annuité (ne fût-elle qu'une piastre) parmi vos parents et amis, et l'envoyer à mon adresse avec les noms des donateurs.

Un cultivateur allemand aimerait avoir son bétail dans ses champs de blé qui pâture dans ses forêts, qui souvent constituent la partie la plus productive d'une propriété européenne. Dans notre pays, on ne donne pas à la région boisée un soin ni une protection qui lui permette de maintenir et d'augmenter sa valeur. On s'en sert comme d'un pâturage en dépit du fait bien connu que le bétail est fatal pour la forêt.

Bernard & Allaire Éditeurs de Musique 77 & 79 COIN DES RUES ST-JEAN & ST-STANISLAS HAUTE-VILLE



A VENDRE

Un cheval de 8 ans, parfaitement sain, pesant environ 1200 livres, bon train de route. Aussi buggy convert et harnais.

Bernard & Allaire Éditeurs de Musique 77 & 79 COIN DES RUES ST-JEAN & ST-STANISLAS HAUTE-VILLE

La lettre suivante de M. W. H. Pellow, agent commercial pour le Canada à l'Exposition coloniale, Londres, Angleterre à été reçue par messieurs R. S. WILLIAMS & FILS.

C'est un principe parfaitement établi dans les pays où la science et la pratique de l'agriculture sont bien mieux comprises qu'elles ne le sont dans les États-Unis, que tout sol propre à l'agriculture doit être cultivé et que toute terre qui n'est pas cultivable doit être couverte d'arbres.

Un ingénieur éminent a écrit à la Farmer's Review, que 30 ans d'observation ont confirmé pour lui la vérité de l'ancien adage :

Green's Fruit Grower.

MARIAGE

LANGLAIS-DUBEAU.—Le 12 courant, à l'église St-Roch par le Rév. F. H. Bélanger, curé, Jos. A. Langlois à Dello Marie Louise Alma Dubeau, fille de J. B. Z. Dubeau.

DECES

ROBITAILLE.—Le 13 novembre, est décédé au pensionnat des SS, de la Charité, Delle Lucé Robitaille, l'âge de 81 ans.

Son service et sa sépulture auront lieu jeudi le 15 du courant à 9 heures. Le convoi funèbre partira de la résidence de A. Boucher, 11, rue Saint-Georges à 7 heures, pour l'église Saint-Jean Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



**PRIX DE L'ABONNEMENT**

EDITION QUOTIDIENNE

Un an	\$ 3.00
Huit mois	2.00
Six mois	1.50
Quatre mois	1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au comptant, d'avance \$ 1.00

# L'ELECTEUR

## JOURNAL DU SOIR

BUREAUX : 90-92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

**TARIF DES ANNONCES**

Première insertion (par ligne <i>Agathe</i> )	\$0 10
Autres insertions, de publiés tous les jours	0 05
Trois fois par semaine	0 06
Deux fois par semaine	0 07
Avis de naissances, mariages, décès	0 25

Toutes lettres, communications, etc., ayant rapport aux affaires d'administration, doivent être adressées : L'Electeur, Québec; et toutes communications concernant la rédaction doivent être adressées à Ernest Paquet.

Editeur-propriétaire

**ERNEST PAQUET**

**L'ELECTEUR**

Édition de

QUEBEC, 30 JUILLET 1895

**La conversation du jour**

Décidément la protection est honnie sur toute la ligne, combattue comme un fléau. Aux élections générales de 1892 le peuple américain s'est débarrassé avec éclat du fardeau qu'on lui imposait depuis tant d'années.

Aux présentes élections en Angleterre, les deux partis, pour capter la faveur populaire, se disputaient le mérite d'avoir le plus d'horreur pour la protection. Lord Salisbury a dû écrire une lettre pour proclamer que le parti conservateur était plus libre-échangiste que le parti libéral.

A la Nouvelle-Galles du Sud, des élections viennent d'avoir lieu et elles se sont terminées par une victoire éclatante pour le libre-échange. C'est à peine si quarante protectionnistes ont pu se faire élire.

La parole est maintenant au Canada.

Rien ne saurait mieux peindre en ce moment le maïs de du parti conservateur que les points que s'échange la presse ministérielle.

Le dernier nouveau lancé par le *World* et colporté par tous les filiales, c'est que l'honorable M. Meredith, l'ancien chef de l'opposition conservatrice d'Ontario, va remplacer le premier ministre Bowell.

On a dû déjà discuter ce projet dans les hautes sphères du parti, car le *Chronicle* nous apporte, ce matin, le rapport d'un entretien avec un conservateur marquant à ce sujet.

Cet homme que l'organe conservateur anglais nous représente comme ayant l'oreille des ministres à Ottawa, prétend que Mgr Laflèche serait enchanté de voir M. Meredith comme premier ministre.

On se rappelle que M. Meredith a pendant quinze ans combattu sir Oliver Mowat, au cri de "A bas les écoles catholiques."

Si la moitié de ce que l'on dit était vraie, ce serait autrement grave que l'abolition des écoles catholiques de la petite province de Manitoba et Rome devrait être avertie au plus tôt de ce qui se passe ici.

Pour ne pas être accusé d'exagérations nous citons textuellement :

"The French gentleman then went on to say that it was a great mistake to suppose that the members of the Quebec hierarchy were opposed to hon. Mr. Meredith. In the first place, he said, they realize that it is none of their business, and if it were Bishop Laflèche, of Three Rivers, and other prelates have expressed their appreciation of the sterling qualities and great power of the ex-leader of the Ontario House, and would be well satisfied to see the eloquent Chief Justice return to public life."

Les leçons de la crise racontées par la *Mincree* dans un moment d'épanchement.

Vendredi dernier (5 juillet), après plusieurs jours de délibération, le conseil des ministres adopta unanimement une déclaration qui devait être faite aux Chambres. Lorsque les ministres se séparèrent, ils étaient parfaitement d'accord et les catholiques purent se déclarer satisfaits, car ils avaient obtenu la reconnaissance complète et sans ambiguïté des droits de leurs compatriotes.

Samedi, lorsque le conseil se réunit de nouveau, l'accord était disparu. Grâce à un travail occulte, un certain nombre de ministres avaient changé leur manière de voir et quatre *paragraphe* importants furent retranchés de la déclaration, malgré l'opposition énergique des ministres canadiens-français qui refusèrent d'accepter cette modification.

Le travail de plusieurs jours était perdu et il fallait recommencer la discussion, ce qui fut fait le lendemain.

Enfin, lundi, les ministres anglais arrivèrent au conseil avec la déclaration qui a été lue à la Chambre. Il est bon, pour l'intelligence de la difficulté, de rappeler les conclusions de ce document :

"Une session du présent parlement, y compris le premier jour de janvier prochain. Si alors le gouvernement de Manitoba manque de faire un arrangement satisfaisant pour remédier aux griefs de la minorité, le gouvernement fédéral sera prêt, à la prochaine session du parlement convoqué comme susdit, à présenter et à faire l'adoption (sous sa condition) de telle législation qui aura pour effet de réparer ou de corriger (tel que) la dite minorité, basée sur le jugement du conseil privé et le *remedial order* du 21 mars 1895."

Cette conclusion les ministres canadiens-français proposent un amendement portant que la loi remédiate n'apporterait pas seulement "une juste mesure de réparation", ce qui laissait toute la question dans le vague et l'indéfini; mais qu'elle rétablirait les écoles séparées dans le Manitoba.

Cet amendement fut rejeté; c'est alors que les ministres français démissionnèrent.

Dernier bulletin des élections en Angleterre :

Conservateurs	338
Unionistes	72
Total ministériel	410
Libéraux	176
McCarthyistes	60
Parcellistes	12
Total opposition	257

**Actualités**

Il pleut depuis dix heures hier soir.

De l'Événement du 19 juillet :

"Le temps est venu pour les conservateurs bas-canadiens de se chercher des alliés ailleurs que dans les rangs des ultra-tories qui ont juré l'asservissement de notre race."

Le Parisien est décidément le peuple le plus gobeur du monde.

En voulez-vous des hommes, Ah ! les saies bêtes ! Elles ont du poil aux pattes.

que les canicots offraient aux promeneurs moyennant dix centimes, deux sacs, a été tiré à près de deux cent mille exemplaires, aujourd'hui épuisés.

Il s'est donc trouvé à Paris près de deux cent mille badauds qui ont acheté la saie à la mode.

Le Parisien est décidément le peuple le plus gobeur du monde.

Le nouveau parlement impérial se réunira le 12 août.

Le professeur Wiggins, le prophète de la température qui a eu tant de vogue naguère, fait actuellement causer la presse. Il dit que le niveau des eaux dans les grands lacs de l'Amérique du Nord baisse tous les ans, et le jour n'est peut-être pas éloigné où la fameuse chute du Niagara aura disparu.

Cela provient, paraît-il, du moins en partie, de ce que les rivières, qui prennent leurs sources dans les lacs croissent de plus en plus leur lit. Mais la cause principale serait l'absence de pluie dans certaine partie du continent.

Le dernier recensement constate que la population de l'Irlande a diminué de 200,000 durant la dernière décennie, tandis que la population de l'Angleterre et de l'Écosse a augmenté de 1,119,874.

La population totale est maintenant de 38,926,270.

L'Irlande nous fait l'effet de jouer en Angleterre à peu près le même rôle que la province de Québec dans la confédération canadienne.

**Actualités**

La P. P. A. annonce une grande conférence qui aura lieu au mois de juin prochain à Toronto. Deux mille cinq cents délégués ont déjà été choisis.

Le gouvernement fédéral a augmenté la dette publique de six millions l'an dernier. Vite que l'on nous donne les élections au plus tôt.

Nous donnons ailleurs le texte de l'action de \$25,000 que sir Adolphe Caron nous a instituée.

Nous n'osons pas risquer une traduction car on s'autoriserait de la plus légère erreur pour nous instituer une nouvelle poursuite sous prétexte que nous aurions publié un texte falsifié.

Nous invitons la presse conservatrice à nous donner le nom d'un seul libéral qui assiste aujourd'hui au grand congrès orange tenu à Halifax.

Le *Labrador* portant les pèlerins Canadiens est arrivé à Liverpool à 10 heures hier matin après une heureuse traversée.

**Actualités**

Les orangistes en grand conclave

**L'ELECTION DES OFFICIERS**

(Spéciale à l'Electeur)

Halifax, 30 juillet.

Les délégués au congrès général de l'association orangiste se réunissent ici aujourd'hui. On procédera à l'élection des officiers pour l'année courante.

L'hon. Clarke Wallace, grand maître depuis plusieurs années, a, paraît-il, un rival dans E. F. Clarke de Toronto.

M. Robert Birmingham qui est secrétaire général des loges et organisateur du parti tout à l'Ontario, a lui aussi un concurrent dans la personne de M. J. C. Gass, grand maître de la division de la Nouvelle-Écosse.

Il y a des délégués de toutes les parties du Dominion. Les délibérations vont être suivies avec intérêt.

**Actualités**

Leurs Excellences au Nord-Ouest

(Dépêche spéciale à l'Electeur)

Regina, 30 juillet.

C'est aujourd'hui que lord Aberdeen doit ouvrir notre exposition territoriale. Le parti vice royal se compose de lord et lady Aberdeen, de M. Munroe Ferguson, aide-de-camp, et de M. Campbell, secrétaire.

**Actualités**

Il pleut depuis dix heures hier soir.

De l'Événement du 19 juillet :

"Le temps est venu pour les conservateurs bas-canadiens de se chercher des alliés ailleurs que dans les rangs des ultra-tories qui ont juré l'asservissement de notre race."

Le Parisien est décidément le peuple le plus gobeur du monde.

En voulez-vous des hommes, Ah ! les saies bêtes ! Elles ont du poil aux pattes.

que les canicots offraient aux promeneurs moyennant dix centimes, deux sacs, a été tiré à près de deux cent mille exemplaires, aujourd'hui épuisés.

Il s'est donc trouvé à Paris près de deux cent mille badauds qui ont acheté la saie à la mode.

Le Parisien est décidément le peuple le plus gobeur du monde.

Le nouveau parlement impérial se réunira le 12 août.

Le professeur Wiggins, le prophète de la température qui a eu tant de vogue naguère, fait actuellement causer la presse. Il dit que le niveau des eaux dans les grands lacs de l'Amérique du Nord baisse tous les ans, et le jour n'est peut-être pas éloigné où la fameuse chute du Niagara aura disparu.

Cela provient, paraît-il, du moins en partie, de ce que les rivières, qui prennent leurs sources dans les lacs croissent de plus en plus leur lit. Mais la cause principale serait l'absence de pluie dans certaine partie du continent.

Le dernier recensement constate que la population de l'Irlande a diminué de 200,000 durant la dernière décennie, tandis que la population de l'Angleterre et de l'Écosse a augmenté de 1,119,874.

La population totale est maintenant de 38,926,270.

L'Irlande nous fait l'effet de jouer en Angleterre à peu près le même rôle que la province de Québec dans la confédération canadienne.

La P. P. A. annonce une grande conférence qui aura lieu au mois de juin prochain à Toronto. Deux mille cinq cents délégués ont déjà été choisis.

Le gouvernement fédéral a augmenté la dette publique de six millions l'an dernier. Vite que l'on nous donne les élections au plus tôt.

Nous donnons ailleurs le texte de l'action de \$25,000 que sir Adolphe Caron nous a instituée.

Nous n'osons pas risquer une traduction car on s'autoriserait de la plus légère erreur pour nous instituer une nouvelle poursuite sous prétexte que nous aurions publié un texte falsifié.

Nous invitons la presse conservatrice à nous donner le nom d'un seul libéral qui assiste aujourd'hui au grand congrès orange tenu à Halifax.

Le *Labrador* portant les pèlerins Canadiens est arrivé à Liverpool à 10 heures hier matin après une heureuse traversée.

**Actualités**

Les orangistes en grand conclave

**L'ELECTION DES OFFICIERS**

(Spéciale à l'Electeur)

Halifax, 30 juillet.

Les délégués au congrès général de l'association orangiste se réunissent ici aujourd'hui. On procédera à l'élection des officiers pour l'année courante.

L'hon. Clarke Wallace, grand maître depuis plusieurs années, a, paraît-il, un rival dans E. F. Clarke de Toronto.

M. Robert Birmingham qui est secrétaire général des loges et organisateur du parti tout à l'Ontario, a lui aussi un concurrent dans la personne de M. J. C. Gass, grand maître de la division de la Nouvelle-Écosse.

Il y a des délégués de toutes les parties du Dominion. Les délibérations vont être suivies avec intérêt.

**Actualités**

Leurs Excellences au Nord-Ouest

(Dépêche spéciale à l'Electeur)

Regina, 30 juillet.

C'est aujourd'hui que lord Aberdeen doit ouvrir notre exposition territoriale. Le parti vice royal se compose de lord et lady Aberdeen, de M. Munroe Ferguson, aide-de-camp, et de M. Campbell, secrétaire.

**Actualités**

Leurs Excellences au Nord-Ouest

(Dépêche spéciale à l'Electeur)

Regina, 30 juillet.

C'est aujourd'hui que lord Aberdeen doit ouvrir notre exposition territoriale. Le parti vice royal se compose de lord et lady Aberdeen, de M. Munroe Ferguson, aide-de-camp, et de M. Campbell, secrétaire.

**Actualités**

Leurs Excellences au Nord-Ouest

(Dépêche spéciale à l'Electeur)

Regina, 30 juillet.

C'est aujourd'hui que lord Aberdeen doit ouvrir notre exposition territoriale. Le parti vice royal se compose de lord et lady Aberdeen, de M. Munroe Ferguson, aide-de-camp, et de M. Campbell, secrétaire.

**Actualités**

Leurs Excellences au Nord-Ouest

(Dépêche spéciale à l'Electeur)

Regina, 30 juillet.

C'est aujourd'hui que lord Aberdeen doit ouvrir notre exposition territoriale. Le parti vice royal se compose de lord et lady Aberdeen, de M. Munroe Ferguson, aide-de-camp, et de M. Campbell, secrétaire.

**Actualités**

Leurs Excellences au Nord-Ouest

(Dépêche spéciale à l'Electeur)

Regina, 30 juillet.

C'est aujourd'hui que lord Aberdeen doit ouvrir notre exposition territoriale. Le parti vice royal se compose de lord et lady Aberdeen, de M. Munroe Ferguson, aide-de-camp, et de M. Campbell, secrétaire.

**Nouvelles de Montréal**

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 30 juillet.

M. Guyot est ici. Il loge dans un hôtel de la place Chabouilly.

M. Beauchamp, directeur de la *Patrie*, est arrivé d'Europe aujourd'hui. Comme il a \$30,000 d'actions dans la Banque du Peuple, on peut compter qu'il va meuler les choses rondement.

MM. Shipman et De Martigny, ne comptent pas avoir un mois l'examen des livres de la Banque du Peuple. Ils déclarent cependant que jusqu'à cette heure tout paraît assez satisfaisant.

Une course intéressante a eu lieu dimanche après-midi, entre le vapeur *Québec* et le *Ni*, yacht à vapeur de M. Beauchemin de Soré.

Un fort pari avait été engagé. C'est le yacht qui l'a emporté; il a parcouru la distance de Montréal à Soré—45 milles—en 2.50 heures.

Trois de nos concitoyens, M. le notaire Mélançon, le Dr Chrétien Zaugg et J. W. Brunet, entrepreneur, ont failli se noyer dimanche après-midi en se rendant de Berthier à Boucherville en chaloupe.

Tous trois ont été repêchés tout à fait épuisés.

On doit reprendre aujourd'hui l'enquête sur le meurtre de Mme Demers.

Il paraît que l'on établira aujourd'hui que l'on a trouvé des taches de sang sur les pantalons de Demers.

Le juge Dugas et M. Greenshield, avocat de Shortis, sont attendus ici le 8 août.

Le premier ministre Peters de l'île du Prince-Édouard, est ici.

La *Gazette* de Montréal dit que l'élection provinciale rendue nécessaire par la mort de M. Kennedy n'aura pas lieu avant l'automne.

**NOTES PERSONNELLES**

L'hon. juge Wurtelle est au Frontenac. Sir Hector Langevin est allé passer six semaines chez son grand-père, M. Thomas Chapais, à St-Denis.

M. et Mme Félix Turcotte partent pour la Rivière du Loup aujourd'hui.

Son Honneur le maire Parent est de retour de Montréal.

M. Guay, maire de Chicoutimi, est en ville.

**NOTES PERSONNELLES**

L'hon. juge Wurtelle est au Frontenac. Sir Hector Langevin est allé passer six semaines chez son grand-père, M. Thomas Chapais, à St-Denis.

M. et Mme Félix Turcotte partent pour la Rivière du Loup aujourd'hui.

Son Honneur le maire Parent est de retour de Montréal.

M. Guay, maire de Chicoutimi, est en ville.

**NOTES PERSONNELLES**

L'hon. juge Wurtelle est au Frontenac. Sir Hector Langevin est allé passer six semaines chez son grand-père, M. Thomas Chapais, à St-Denis.

M. et Mme Félix Turcotte partent pour la Rivière du Loup aujourd'hui.

Son Honneur le maire Parent est de retour de Montréal.

M. Guay, maire de Chicoutimi, est en ville.

**NOTES PERSONNELLES**

L'hon. juge Wurtelle est au Frontenac. Sir Hector Langevin est allé passer six semaines chez son grand-père, M. Thomas Chapais, à St-Denis.

M. et Mme Félix Turcotte partent pour la Rivière du Loup aujourd'hui.

Son Honneur le maire Parent est de retour de Montréal.

M. Guay, maire de Chicoutimi, est en ville.

**NOTES PERSONNELLES**

L'hon. juge Wurtelle est au Frontenac. Sir Hector Langevin est allé passer six semaines chez son grand-père, M. Thomas Chapais, à St-Denis.

M. et Mme Félix Turcotte partent pour la Rivière du Loup aujourd'hui.

Son Honneur le maire Parent est de retour de Montréal.

M. Guay, maire de Chicoutimi, est en ville.

**NOTES PERSONNELLES**

L'hon. juge Wurtelle est au Frontenac. Sir Hector Langevin est allé passer six semaines chez son grand-père, M. Thomas Chapais, à St-Denis.

M. et Mme Félix Turcotte partent pour la Rivière du Loup aujourd'hui.

Son Honneur le maire Parent est de retour de Montréal.

M. Guay, maire de Chicoutimi, est en ville.

**NOTES PERSONNELLES**

L'hon. juge Wurtelle est au Frontenac. Sir Hector Langevin est allé passer six semaines chez son grand-père, M. Thomas Chapais, à St-Denis.

M. et Mme Félix Turcotte partent pour la Rivière du Loup aujourd'hui.

Son Honneur le maire Parent est de retour de Montréal.

M. Guay, maire de Chicoutimi, est en ville.

**Démangeaisons de la peau**

En trois applications

**LA POMMADE SOLARI**

guérit les démangeaisons de la peau les plus obstinées. Prix 50c la boîte. Expédiée par la maille sur réception de 55c.

Dépôt général

**PHARMACIE LARUE**

Coin des rues Saint-Joseph et de l'Église Téléphone 2181

**STERILISATEUR**

\$2.50

Le seul recommandé par la faculté médicale

**J. EMILE ROY**

PHARMACIEN

Coin des rues St-Jean et St-Stanislas. Téléphone 624

**GRANDE VENTE A SACRIFICE POUR LE MOIS DE JUILLET**

La Maison Robitaille, Frère & Cie offre à ses pratiques et au public en général une grande vente à bon marché pour le mois de juillet.

Cette vente spéciale est faite dans le but de faire place aux importations d'automne.

Intente d'automne ici les marchandises que nous offrons, car toute la balance de notre dernière importation doit y passer durant ce mois. Nous attirons spécialement l'attention des acheteurs sur le fait que toutes les balances de pièces, coupons, etc., Seront sacrifiées à vil prix

Nous rappellerons ici que quand nous avons promis nos ventes à réductions nous avons tenu notre promesse; ainsi, ne craignez pas d'être trompés et venez tous profiter de cette bonne aubaine.

**ROBITAILLE, FRERE & CIE**

**NO 207 RUE ST-JOSEPH**

**HATEZ-VOUS ! HATEZ-VOUS !**

Hâtez-vous de venir faire votre choix au

**SYNDICAT DE QUÉBEC**

2000 verges Soie de couleur coûtant 75c vendues pour 19c.

3000 verges Châlis noir et demi-deuil et dans toutes les couleurs pour robes et matines, sont vendus au quart du prix coûtant.

**BAS ! BAS ! BAS !**

Au-delà de 750 doz. bas cachemire noir corlé et uni, pour dames et enfants, que nous offrons à moitié prix. Venez voir et profitez du bon marché.

**SYNDICAT DE QUÉBEC**

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne

Un seul prix

**L. B. GERVAIS & CIE**

Propriétaires du comptoir de musique moderne

**130 RUE ST-JOSEPH**

Tiennent constamment les meilleures marques de Pianos, Orgues, Harmonium et Voix pour église. Romances françaises, une spécialité.

Machines à coudre New-Williams, Raymond et Singer. Machines à laver et à tordre.

Conditions les plus faciles

27 juin—1 an.

**Demandez la célèbre farine**

**"CASTOR"**

Préparée par William Carrier

Depuis vingt ans elle a toujours été reconnue pour la meilleure et aucune de ces nouvelles fabrications ne peuvent l'approcher. Elle est en vente chez tous les bons épiciers en paquet de 5 livres et 6 livres.

AVIS : Avant fait de nouveaux arrangements avec mon agent je continuerai à livrer la farine préparée CASTOR à domicile et la vendrai au même prix qu'à mon magasin.

N'oubliez pas de demander la farine préparée CASTOR préparée par

**W M. CARRIER**

Marchand en gros

Farine, Grains et Foin en ballots, le tout à des prix qui défient toute compétition

**102-104-108 Rue Dalhousie**

Téléphone 52

6 juillet 171—1m. 3f. p. s.

**Pianos**

Des marques de renom suivantes

Evans, Bros Co.

O. Newcombe Co.

Stanley & Co

Petit bijou Piano

**HARMONIUMS**

Thomas Organ Co.

Goderich Organ Co.

Doherty Co.

**C. E. TASCHEREAU**

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties

Facilités spéciales pour les fabricants et les communautés religieuses

No 116 RUE ST-PIERRE, Québec

Téléphone 497.

1 an q & h

**F. A. MERCIER**

NOTAIRE

46—Rue Dalhousie—46

Bâtisse de la Cie du Richelieu

Argent à prêter sur hypothèque à la ville et à la campagne

Le Liniment Minard guérit la gourme.

**Papier à mouches de toutes sortes,**

Eponges de tout prix.

Peaux de chamois de toute grandeur,

Eaux minérales Carabana, Centrefeuille, Vichy,

Hunyadi Janos, Friedrichshall, Etc., Etc.

**CHEZ J. E. LIVERNOIS**

**Aux Malades !**

Ne tardez pas à vous servir de fameux *Elixir Bauf, Fer et Vin de London*. Tous les médecins le recommandent aux personnes pâles, anémiques ou convalescentes. Est en vente partout.

Dépôt général chez

**W. Brunet & Cie - - - St. Roch, Québec**

Pharmaciens en gros et en détail

**JOB ! JOB ! JOB**

**GRANDE OUVERTURE DE JOBS AU SOLEIL**

Lundi prochain le premier juillet

Le plus grand job de bas de couleur, 375 doz. de magnifiques bas à 10c la paire.

20 Quatre grands jobs de bretelles de 9c, 10c et 15c, valant de 25c à 50c cents.

30 Deux grands jobs de cambrés et caleçons pour hommes, 23 et 35c.

40 Plusieurs jobs de tweed à habilllements, les nouveaux patrons et les plus jolies nuances.

Tweed anglais et écossais des meilleures qualités. Venez voir notre assortiment de chapeaux pour dames et juger du bon marché de nos prix. Nous attirons surtout l'attention du public sur le département de la modiste en chapeaux et du tailleur.

Une visite s'il vous plaît

**AU SOLEIL**

205 Rue Saint-Joseph

**NOUVEAU**

AUX AMATEURS DE BELLES PATISSERIES

Demandez et obtenez de votre épicier un paquet de fleur préparée

**CELESTIAL**

Elle est ce qu'il y a de mieux connue jusqu'à ce jour. Elle est sans égale pour la blancheur et ses qualités.

Chaque paquet contient quatre livres

Elle ne se vend pas plus chère que les qualités inférieures. Essayez-la une fois et lorsque vous la connaîtrez vous n'achèterez jamais autre chose que la farine préparée

**CELESTIAL**

En vente chez tous les bons épiciers en gros chez

**OCT. T. POITRAS**

Marchand de Fleurs, Grains et Produits, rue Dalhousie

**GRAND JOB DE MATINEES**

Vendredi et samedi sera vendu A la Québécoise le plus grand job de Matinées encore offert à Québec. Au-delà de 500 matinées s'écrites à moitié prix. Ne perdez pas l'occasion de vous acheter une matinée presque d'or. Aussi la balance des jobs déjà offerts et si bien jugés par l'acheteur.

**VEZ VENDRE ET SAMEDI**

**A la Québécoise**

155 RUE ST-JOSEPH

N. B.—Un seul prix marqué en chiffre.

**Tous les jours la demande augmente**

— POUR LA —

**CIGARETTES SULTANA**

A 5c le PAQUET

Supérieure à aucune aut. cigarette à 10c, pour son arôme et la finesse de son goût exquis. En vente chez tous les détaillants.

En gros par

**A. B. DUPUIS**

Biscuits, Confiseries, Chocolats, Cigares, Etc.

190 RUE SAINT-PAUL

24 avril—

SCOTT LIVES, D. D. S., L. D. S., chirurgien dentiste. No 2 rue de la Fabrique Québec au-dessus de la Banque Québec, possède le droit exclusif d'employer l'australite que "Menthene" pour l'extraction sans douleur des dents. Heures de bureau : de 9 h à 5 heures

DEMANDE

La municipalité de Dittus, a écrit au Contrôleur, demandant des instructions. S'adresser à M. F. X. PELLISSIER, Secrétaire.

10 mai—j. n. o.



his said newspaper, L'Electeur, the following... C'est M. Menier, le grand fabricant de chocolat, qui se propose d'acheter l'île d'Anticosti.

L'île d'Anticosti

LE PRIX D'ACHAT

C'est M. Menier, le grand fabricant de chocolat, qui se propose d'acheter l'île d'Anticosti. Le prix d'achat sera d'environ \$160,000.

Un tempête au Nord-Ouest

De fortes averse sont tombées pendant la journée d'hier sur New-York et tous les environs.

Visite épiscopale accidentée

MGR LABRECQUE SUR L'ÎLE D'ANTICOSTI. Nous lisons dans le Courrier du Canada, d'hier soir.

30 MILLES A PIED

Dévoré par les moustiques

Nous lisons dans le Courrier du Canada, d'hier soir. Quand on lit le récit des voyages des missionnaires évangéliques qui sont allés exposer aux périls de toutes sortes.

Le forçat innocent

Victime d'une erreur judiciaire

Paris, 20 juillet. Par décret rendu sur la proposition du ministre de la justice, le nommé Benjamin Reynier, condamné à la peine de mort pour un crime qu'il n'avait pas commis.

Le forçat innocent

Le forçat innocent. Victime d'une erreur judiciaire. Par décret rendu sur la proposition du ministre de la justice.

Le forçat innocent

Le forçat innocent. Victime d'une erreur judiciaire. Par décret rendu sur la proposition du ministre de la justice.

Le forçat innocent

Le forçat innocent. Victime d'une erreur judiciaire. Par décret rendu sur la proposition du ministre de la justice.

Le forçat innocent

Le forçat innocent. Victime d'une erreur judiciaire. Par décret rendu sur la proposition du ministre de la justice.

Le forçat innocent

Le forçat innocent. Victime d'une erreur judiciaire. Par décret rendu sur la proposition du ministre de la justice.

Le forçat innocent

Le forçat innocent. Victime d'une erreur judiciaire. Par décret rendu sur la proposition du ministre de la justice.

Le forçat innocent

Le forçat innocent. Victime d'une erreur judiciaire. Par décret rendu sur la proposition du ministre de la justice.

Le forçat innocent

Le forçat innocent. Victime d'une erreur judiciaire. Par décret rendu sur la proposition du ministre de la justice.

Le forçat innocent

Le forçat innocent. Victime d'une erreur judiciaire. Par décret rendu sur la proposition du ministre de la justice.

Le forçat innocent

Le forçat innocent. Victime d'une erreur judiciaire. Par décret rendu sur la proposition du ministre de la justice.

Le forçat innocent

Le forçat innocent. Victime d'une erreur judiciaire. Par décret rendu sur la proposition du ministre de la justice.

Depuis cette époque son vieux père n'a pas pu rien pour faire établir l'innocence de son malheureux enfant.

Gaietés

Tirez de cartes et bonne d'enfants. Je vois ce que c'est, ma fille, vous aimez. Vous avez en vous un feu qui vous dévore.

MARITIME

Arrivées des steamers océaniques. Date Steamers Arrivés à Venant de. 29 juillet—Friesland New-York Antwerp.

Tableau de la marée

Table with 4 columns: Date, Marée haute à Québec (Standard time) 1875, A. M., P. M.

Service des signaux

Québec, 29 juillet 1895. Météo—Vent ouest. Montant à 7 m, remorqueur Relief avec baïque.

Ligne Allan

Le str Norwegian, capitaine W. Christie, de Glasgow, 19 juillet, avec cargaison générale, passer à la Pointe au Port à 12.30 p. m. hier.

Ligne Dominion

Le str Memphis, capitaine Williams, après avoir pris ses signaux à Québec, est parti pour Montréal à 7 h. hier soir.

Ligne Hansa

Le str Canada, capitaine Hahn, d'Ham-bourg, via Anvers, avec 150 passagers et cargaison générale, passé à Pointe aux Pères à 4.15 p. m. hier.

En route pour le Canada

Antomette, Limerick, 29 juillet. Arrivés de Québec. Cynthia (s), McKenzie, Manchester, 26 juillet.

Arrivés de Québec

Carin, London, 28 juillet. Falcon, Dundee, 27 juillet. Hovding, Reynolds, Southampton, 25 juillet.

Arrivés de Canada

Hia vatha, Londonderry, 26 juillet. Arrivés dans le port de Québec. 29 juillet—SS Lake Ontario, Campbell, Liverpool, 20 juillet, avec G. M. Webster & Co.

En chargement

29 juillet—Sif, S39, Ayr, The McArthur Bros Co (lim.), chantiers Hall.

Acquisits

29 juillet—SS Parisian, Ritchie, Liverpool, Alkana, Rae & Co.

Le liniment Minard guérit la diphtérie

Le liniment Minard guérit la diphtérie. C'est un remède sûr et efficace.

PILULES DE BRISTOL. Dyspepsie, Indigestion, Constipation, La Grippe, Les Maux de Tête, Bileux, La Jaunisse. NE MANQUENT JAMAIS.

RICHE DU PRINCIPE DE VIE DU BOEUF FRAIS. JOHNSTON FLUID BEEF. Tous ceux qui cherchent à se procurer les bénéfices que les qualités essentielles du bœuf frais contiennent devraient être sûrs qu'ils emploient une préparation qui renferme ces qualités.

NOUVEAU MAGASIN VILLENEUVE, FRERE & CIE. Informez leurs amis et le public en général qu'ils ont ouvert depuis quelques jours un nouveau magasin de Marchandises Sèches.

No 752 Rue Saint-Vallier. A deux pas de leur ancien poste. Ils auront constamment en mains un assortiment général de Marchandises les plus nouvelles.

VILLENEUVE, FRERE & CIE, 752 Rue St-Vallier. Le magasin à la mode. A l'enseigne du castor. Téléphone 446. Basse-Ville, Québec.

ED. BELANGER. Département des Messieurs. Assortiment des plus complets de tweeds écossais, anglais, américains et canadiens.

Département des Dames. Soieries et étoffes à robes, guillemes, batistes françaises, indiennes de fantaisie.

Défiant toute compétition. Aussi 750 chalis de laine valent 45c pour 27c. Magnifique choix de chemisettes pour dames.

St-Lawrence Hall. CACOUNA. Ou il faut aller passer la saison des chaleurs: St Lawrence Hall, Cacouna.

A VENDRE. Cette propriété si bien située, occupée en dernier lieu par Mme V. de la Roche.

Glover, Fry & Cie. Assortiment général de Nouveautés reçues chaque semaine des meilleures Manufactures connues.

Dr ARTHUR SIMARD. Professeur agrégé à l'Université Laval. Chirurgien. 10 Rue du Parloir.

VIDAL, FILS & CIE. OFFRENT EN VENTE LES SPECIALITES SUIVANTES. ENGIN WESTINGHOUSE, machine à vapeur économique.

VIDAL, FILS & CIE. 97-101 Rue Saint-Paul, Québec. Excellents postes d'affaires en face du marché Jacques-Cartier.

LA SOCIETE ARTISTIQUE CANADIENNE. Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique.

R. Sampson. Assortiment complet de Bicycles. Depuis le bicyclette bijou à \$25 jusqu'au célèbre PREMIER ANGLAIS.

AGENT PRINCIPAL POUR QUEBEC ET LEVIS. 2,851 Prix d'une valeur de \$5,000 sont distribués tous les huit jours.

Societe des Arts DU CANADA. 1666, Rue Notre-Dame. Tirage public et gratuit tous les huit jours.

Faucheuses & Rateau. Notre assortiment de Faucheuses et Rateaux pour 1895 est le plus complet.

Par la variété Les bonnes valeurs Et les bas prix. C'est incroyablement bon marché.

Z. PAQUET. Toute une quantité de marchandises offertes à d'énormes réductions.

Par la variété Les bonnes valeurs Et les bas prix. C'est incroyablement bon marché.

Z. PAQUET. Toute une quantité de marchandises offertes à d'énormes réductions.

J. BOUFFARD. De Saint-Thomas de Montmagoy. PHOTOGRAPHE. Poser, durant la vacance, deux portraits sur carte pour \$6.

Le Liniment Minard guérit le rhumatisme. Louis M. Caron, Propriétaire. Trois Saumons, Co. 183-m. 29 juil.



Guide du voyageur

le vapeur "MONTMAGNY"
Ce bateau fera entre Berthier, St-Jean, St-Michel et Pointe St-Laurent et Québec...

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHELIEU ET ONTARIO
Un steamer de cette ligne quittera Québec tous les jours de la semaine à 5 h. p. m.

Service du dimanche
Un steamer quittera Québec pour Montréal le dimanche à 3 p. m. Les billets se vendront le samedi pour revenir par le même bateau le dimanche de Montréal à 8 h. de l'après-midi...

Ligne de Saguenay
Un steamer quittera Québec pour le Saguenay et les ports intermédiaires tous les jours, excepté le dimanche à 8 heures du matin.

Ligne de Toronto-Montréal
Commencant le 3 juin, un steamer partira de Montréal tous les jours excepté le dimanche à 10 h. du matin pour Toronto et les ports intermédiaires.

Ligne de Hamilton
Un steamer partira de Montréal pour Hamilton et les ports intermédiaires tous les jours à 4 h. p. m.

Ligne de Québec, Sillery et Saint-Romuald LE VAPEUR "LEVIS"
Capt. Desrochers
Laissez les temps et les circonstances le permettant:

Ligne de l'Île d'Orléans Vapeur ORLÉANS - Capt. Bolduc
Le et après 29 avril (le temps et les circonstances le permettant) laissera:

Après le 25 juin le vapeur ORLÉANS fera un voyage spécial tous les jours pour l'Île d'Orléans...

Feuilleton de L'ÉLECTEUR

110
La vengeance DU PROSCRIT
"Décidément, murmura-t-il, j'étais né pour être factieux! J'ai manqué ma vocation!"

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN
JUSQU'À NOUVEL ORDRE
3 - Trains Réguliers - 3
Quittent la station du palais tous les jours (Dimanche excepté)

CHEMIN DE FER GRAND TRONC
Excursion aux places d'eau DE QUÉBEC
A Halifax et retour via Portland et St-John N. B. et retour

CHEMIN DE FER QUÉBEC-SAGUENAY
L'É et après LUNDI le 21 JUIN 1895, les trains partent de la terminus, rue Saint-André, de la Louis, Québec, et arrivent comme suit, excepté les dimanches:

CHEMIN DE FER QUÉBEC-SAGUENAY
L'É et après LUNDI le 21 JUIN 1895, les trains partent de la terminus, rue Saint-André, de la Louis, Québec, et arrivent comme suit, excepté les dimanches:

L'É et après 29 avril (le temps et les circonstances le permettant) laissera:

AVIS
Nous donnons avis au public de se méfier de certains détailliers qui se servent de notre libelle sur des bouteilles remplies de bière dérangée.

LIGNE ALLAN
VAPEURS DE LA MALLE ROYALE
1895 - Arrangements d'été - 1895
Service de la Malle Royale entre Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service de la Malle Royale entre Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Service de Glasgow, Québec et Montréal

ALLANS, RAE & CO, Agents.

CHEMIN DE FER Québec-Central
LA LIGNE DES TOURISTES ENTRE QUÉBEC, PORTLAND, BOSTON ET NEW-YORK

TOUS GARANTIS POUR UN AN
CONDITIONS: Comptant ou à termes.
The V. & B. Sporting Goods Co
Salles d'échantillons: 20 Rue ST-JEAN.

QU'IL LE DISE DONC
Si quelqu'un a fait usage des fameux remèdes saufs de J. E. P. RACICOT...

J. E. P. RACICOT
No. 25, RUE ST-JOSEPH, Saint-Roch, Québec.

DR. J. A. SIMARD
Professeur à l'Université Laval
Oculiste et auriste

BICYCLES POUR TOUS
Agence directe pour Québec et District

Les acheteurs de nos allumettes peuvent se méfier en garde contre toute substitution ou contre-façon, en s'assurant que le nom de E. B. LDDY est sur la boîte.

SODA WATER MILK SHARE ICE CREAM
Fred. RUTHVENS
46 rue Saint-Jean

Le flacon des familles Alcoolature d'Arnica
Fabriquée par les RR. PP. Trappistes de Notre-Dame des Neiges, à Saint-Laurent-les-Bains Ardeche (France)

Joseph Hamel & Cie
RUE DALHOUSIE 12 oct-1 an.

BAYLIS MANUFACTURING COMPANY
16-28 rue Nazareth, Montréal

VERNIS DU CANADA
6 rue St-Jean.

GRANDES REDUCTIONS
5000 verges Broderie rédnite de 25 à 50 pour cent.
4000 verges Lawn Carreauté de 12c réduit à 7c.

ALFRED ROBITAILLE DE QUÉBEC
Est le seul manufacturier de vinaigre

Montreal JUSTA Halifax
"PHENO-BANUM"
Le Merveilleux "Quickcure" contre le MAL DE DENTS

Occasion Exceptionnelle!
D'ACHETER UN PIANO OU UN HARMONIUM!

W. A. ROSS
78 RUE SAINT-JEAN
La célèbre française améliorée "BUREY 5"

Or, voici ce que Sarcany disait, de ce ton, qui n'admet pas de réplique, au banquier dont la résistance mollissait peu à peu.
"Arrêtez, Silas, quand la chance nous revient ce serait insensé!... Il faut que vous ayez perdu la tête!... Comment, dans la déveine, nous avons forcé notre jeu comme des fous, et, dans la veine, nous le forcerions pas comme des sages!... Comment, nous avons une occasion, qui peut ne jamais se représenter, d'être maîtres du sort, maîtres de la fortune, et nous la laisserions échapper par notre faute!... Silas, vous ne sentez donc pas que la chance..."

tous ceux qui tabent sur le hasard, il ne se fait pas d'autre raisonnement que celui-ci! Ils oublient trop ce qu'ils récemment dit un des plus grands mathématiciens de la France: "Le hasard a des caprices, il n'a pas d'habitudes."
Dependant Sarcany et Silas Toronthal étaient arrivés devant le Casino, toujours suivis par Pointe Pescade. Là, ils s'arrêtaient un instant.

LE BAZAR
31 RUE SAINT-JEAN
Nous offrons cette semaine toute la balance de nos Blouses, Matinées, Chemises, Coles en dentelle et en toile une GRANDE REDUCTION pour finir la semaine.

AN IDEAL FAMILY MEDICINE
For Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, etc.
W. A. ROSS



(De notre correspondant à égalité)
Montréal, 20 juillet.
Hughes qui a été si cruellement battu l'autre jour, est mieux. Les médecins espèrent maintenant le sauver.

M. Barrow, grand marchand de charbon, vient d'être arrêté pour avoir fraudé ses clients dans le poils.

M. B. Connaughton a été élu, samedi, député pour le quartier Ste Anne en remplacement de feu M. Kennedy.

Il y avait 22 bureaux de vote et 3,201 électeurs d'inscrits. Il y a eu 1619 suffrages exprimés qui se répartissent ainsi : M. Connaughton, 880 voix ; M. Gallagher, 739 "

Maj. de M. Connaughton, 141
M. Connaughton est un citoyen très honorable, d'une position indépendante qui doit faire un bon député.

La campagne électorale dans la même division, pour la législature de Québec se poursuit activement.

Le World de Toronto, sur la foi d'un correspondant spécial, annonce que M. Meredith se réinstallera de l'hermine pour se jeter de nouveau dans l'arène politique.

M. Meredith se présentera dans le comté que vient d'abandonner l'hon. M. Patterson et il s'y fera élire. Il fera la prochaine session à Ottawa comme lieutenant et il sera leader lors des élections générales.

Les neuf députés des députés d'Ontario se rangeront sous les ordres de l'ancien et farouche chef de l'opposition.

La Tribune, de Woonsocket, R. I., dit que MM. Laurier, Chs Langelier, F. X. Lemieux et H. A. Dubucq se sont les principaux orateurs du jour le 12 août à Crescent Park, R. I.

Les dessous de la crise
Voici comment le sénateur Landry raconte, dans le Moniteur de Lévis, sous les dessous de la crise politique.

Je me souviens de la fausse nouvelle de la crise par laquelle nous venons de passer et j'en ferai un jour le navrant récit, plus tard quand les esprits seront plus calmes, quand les passions plus apaisées permettront à la vérité de s'imposer et de prendre le rang qu'elle a droit d'occuper.

Aujourd'hui nous sommes à la fois, d'intérêt public que certains faits sont connus, afin qu'on puisse se rendre un peu compte de ce qui semble inexplicable et qu'on distribue à chacun sa part de responsabilité.

Il n'est pas juste que les vrais coupables aient leur part avec la fausse nouvelle d'un patriotisme de commande. Il ne faut pas que l'électorat, quand il sera consulté, soit assés naïf pour confondre l'intérêt particulier de certains politiques avec l'intérêt public. L'égoïsme et le patriotisme sont deux choses distinctes, deux sentiments opposés.

Un fait certain, dont l'énoncé surprendra peut-être bien, sans hésitation, c'est que le parlement aurait, sans fondation aucune, adopté la législation réformatrice que le gouvernement aurait proposée.

Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

Donc, de ce côté, aucune difficulté quelconque.
Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

Donc, de ce côté, aucune difficulté quelconque.
Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

Donc, de ce côté, aucune difficulté quelconque.
Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

Donc, de ce côté, aucune difficulté quelconque.
Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

Donc, de ce côté, aucune difficulté quelconque.
Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

A STE ANNE DE BEAUPRE

Jérusalem le jour du Crucifiement

LE GRAND CYCLOGRAMA

On a transporté à Ste Anne de Beupré le grand cyclorama Jérusalem, qui avait été monté à Montréal, où des foules énormes l'ont visité.

Beaucoup ne savent ce que c'est qu'un cyclorama. C'est la représentation exacte de quelque grand événement, d'une bataille par exemple, avec la topographie des lieux qui en ont été témoins.

Le cyclorama de Ste Anne est dû à deux artistes éminents MM. Grover et Corwin, qui ont copié sur l'original même peint par Her Bruno. L'original, un peintre allemand de renom qui passa plusieurs années à Jérusalem, à rassembler les matériaux et lever les plans topographiques nécessaires à l'illustration de Jérusalem le jour du crucifiement.

Le cyclorama de Ste Anne a été construit à grands frais sur la grève à quelques pas du débarcadère et de l'église. C'est une immense haute et large arène, où l'on peut voir un excellent tournoi nous conduit sur un plateau rocheux où règne un demi-cercle et d'où la vue porte au loin dans la campagne, vers Jérusalem et ses environs.

La perspective est parfaite, l'illusion complète. Une lumière mystérieuse et magnifique éclaire le paysage et lui donne une solennité et une grandeur impossibles à décrire. Le spectacle est captivant et l'on ne s'en détache qu'avec regret.

Le crucifiement est représenté avec une vérité saisissante. Sur le sommet du calvaire, on aperçoit Jésus crucifié, ayant à ses côtés Dismas et Germas, entouré d'exécuteurs inépuisables, raillé, bâtonné par les moines et les incrédules, mais néanmoins suivi d'un petit nombre de disciples fidèles et dévoués.

Le visage de Jésus est d'une beauté et d'une douceur de Jérusalem, comme pour les empêcher de la maudire.

A la droite se trouve un groupe de soldats romains qui, indifférents au drame qui se déroule sous leurs yeux, jouent aux dés et fument le tabac.

Sur le devant, à gauche, se trouvent les deux croix, d'intérêt public que certains faits sont connus, afin qu'on puisse se rendre un peu compte de ce qui semble inexplicable et qu'on distribue à chacun sa part de responsabilité.

Il n'est pas juste que les vrais coupables aient leur part avec la fausse nouvelle d'un patriotisme de commande. Il ne faut pas que l'électorat, quand il sera consulté, soit assés naïf pour confondre l'intérêt particulier de certains politiques avec l'intérêt public.

L'égoïsme et le patriotisme sont deux choses distinctes, deux sentiments opposés.

Un fait certain, dont l'énoncé surprendra peut-être bien, sans hésitation, c'est que le parlement aurait, sans fondation aucune, adopté la législation réformatrice que le gouvernement aurait proposée.

Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

Donc, de ce côté, aucune difficulté quelconque.
Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

Donc, de ce côté, aucune difficulté quelconque.
Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

Donc, de ce côté, aucune difficulté quelconque.
Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

Donc, de ce côté, aucune difficulté quelconque.
Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

Donc, de ce côté, aucune difficulté quelconque.
Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

Donc, de ce côté, aucune difficulté quelconque.
Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

Dans la chambre des communes, le projet de loi du gouvernement aurait obtenu entre 80 et 100 voix de majorité. Sur un vote possible de 198, il n'y aurait certainement pas eu plus de quarante députés qui eussent voté dans la négative.

Donc, de ce côté, aucune difficulté quelconque.
Il n'y avait aucune non plus du côté de la chambre des communes ou du sénat.

CONSTRUCTION

On a commencé à démolir les vieilles maisons sur le terrain de la future manufacture Polley, coin des rues St Vallier et Voltigeur.

—W. J. Peters, l'entrepreneur des agrandissements de l'Hôtel Royal, a commencé les travaux.

—L'élégante résidence que l'échevin G. Tanguay se fait construire sur les Remparts est à peu près terminée. La dernière toilette sera probablement finie ce soir même.

—Le Dr Lemiex fait suite de grandes réparations à la maison qu'il a achetée de Dr A. G. Baileau. M. J. Archer, senior, est chargé des travaux de menuiserie, et MM. O. Picard et Fils de la plomberie et de l'appareil de chauffage à eau chaude.

—Les cloches de l'église de St Joachim (Montmorency) sont chez Carrier & Laine, à Lévis, où les monteurs sont en préparation. Ces cloches ont été importées de la maison Harvard par J. A. Langlais & Fils. La date de la bénédiction sera annoncée prochainement.

—Permis de construction enregistrés à l'Hôtel de Ville : Prop. Félix Lemiex, entr. Bateau & Dechêne, réparations au No 66 rue Scott, \$50.

Entr. Joseph Laroché, lambrissage en briques chez O. Girard, 33 40 rue Sainte-Cécile, \$10.

Arrivés aux hôtels
Au Blanchard
Auguste Lévesque, Ottawa ; M. J. Walsh et famille, J. C. Joloin, Alp. A. Granger, T. Arthur Gauthier, G. R. Hochland, L. P. Méthot, M. et Mme F. Lapointe, Mme E. Poupard, M. Amos, W. E. Amos, Milo E. Amos, Montréal ; P. Fogarty, Milo E. Fogarty, St. Louis ; J. et Mme J. Garneau, Rivestville ; F. G. Barner, Montclair ; C. U. McCall, Jcs. McBriney, Simco, Ont. ; M. Williams, N. Y. ; J. Beaupard, la Patrie ; P. A. G. Lespérance, Fraser ville ; D. A. Brassard, Chicoutimi ; F. P. Latour, Worcester, Mass. ; Elz. Boivin, Burlington, Sag. ; J. et Mme Michael, Salem, Mass. ; M. et Mme W. Forest, Chicago ; C. E. Rioux, M. D., Sherbrooke ; Arthur Berthiaume, France ; Dr A. F. McKee, Cambridge, Mass. ; C. E. McKee, Québec ; W. Lossie, Kingston ; Henry Cany, Miller, James Miller, Glasgow ; James Miller, Camforth ; E. M. Thomas, Chester.

Au Clarendon
M. et Mme Forsyth, Boston ; Mlle Johnston, Mlle Mary, major Jas Thompson, R. B. Orr, M. D., Robert Birmingham, A. F. Campbell, C. H. Bailey, Toronto ; U. Page, Hull ; Jos. Laro, J. E. D. Caron, Ottawa ; J. A. Barrie, J. A. Williams, New-York ; Armand Lalonde, Montréal ; V. E. Beauséjour, Québec ; Jcs. Beaudet, Dr et Mme Church, Grosse Ile ; J. H. Ward, Waterville, Québec ; Jas H. Dixon, Montréal ; Jos. Stovel, Toronto ; Chas P. Penget, Cape Vincent, N. Y. ; J. G. Massey, Rowlinson, Wyo. ; M. et Mme T. G. Robinson, Cleveland, Ohio ; Jno H. Geil, Philadelphia, Pa. ; J. et Mme Lewis, Evansville, Hartford Conn. ; M. D. Ford, Portneuf ; Dwight Williams, Cazenovia N. Y. ; Geo O. Edwards, Montréal ; A. Smith et R. Guard, Trois-Rivières ; M. et Mme H. D. Ruse, Phila., Pa. ; Dr et Mme Scott, Ottawa ; E. F. Ford, St. Catharines, Ontario ; Chas J. Sawyer, Portland, Me. ; W. J. Booth, Ann Arbor ; Jos. Price, J. H. Combs, W. A. Wilkes, H. Simmers, Geo. Boyce, R. W. Campbell, Toronto ; M. et Mme D. H. Johnson, Milwaukee ; Jas. Matthews, Portland ; Chas Bird, Arlington, N. Y. ; H. H. Living, Toronto ; E. D. Lewis, Evansville, Ind. ; Col. Jno Hughes, Newtonville ; Peter Brown, St. François.

Hotel Jacques-Cartier
Situé dans l'endroit le plus central de la ville, cette hôtel est recommandable aux hommes d'affaires. Les touristes trouveront, cette hôtel de première classe sous tous les rapports. Thomas E. Shallow, propriétaire, 25 Place Jacques-Cartier, Montréal.

Personnel
M. et madame J. H. Lachance partent aujourd'hui pour les sources St Léon.

Reprise du commerce
Les repris qui nous viennent des Etats-Unis disent que partout l'activité renait dans les industries et le commerce, et que la perspective pour l'avenir est très encourageante. Cette nouvelle sera bienvenue au peuple du Canada, car la reprise de la bas ne pourra que stimuler et améliorer notre commerce. Dans aucune branche, cette amélioration ne s'est faite plus sentir que dans la vente du Putman's Painless Corn Extractor.

Une remarque en passant
On paraît trop généralement ignorer les ressources de notre industrie locale. Pour en avoir une idée, les immigrants de Québec font, en général, venir d'ailleurs toute leur fourniture en bois, tandis qu'ils pourraient avoir tout aussi bon et à meilleur marché à Québec, chez O. Gignac & Fils par exemple, qui ont justement un outillage spécial pour la fabrication des moules de toutes les figures géométriques imaginables. Pourquoi ne pas garder l'argent ici quand on le peut ? La même observation peut s'appliquer à une multitude d'autres articles usuels. Il suffit de créer la demande pour créer la fabrication.

En villégiature au lac St-Joseph
Le lac du Lac St-Joseph, samedi, a été un grand succès et ceux qui y ont assisté y ont passé quelques heures charmantes. Les costumes des dames étaient ravissants. L'orchestre Italien a parfaitement rendu son programme. Magnifique souper servi par le propriétaire de l'hôtel, M. Doublé.

Livernois
Les personnes qui n'auraient pas reçu un exemplaire des listes de prix de la maison Livernois, n'ont qu'à en faire la demande, et il leur en sera expédié une copie de suite par retour de la maille.

Testament contesté
La succession de feu le major Tapp dont le testament olographe est contesté en loi, est évalué à \$150,000. Les montants légués à des Québécois s'élevaient environ \$40,000. Les parents du défunt, MM. Moreau et Tapp sont représentés par M. G. Fitzpatrick, C. R., W. C. Langueudé, comparant contre Dr E. Holt, C. Penland, C. R., pour M. Brown ; A. H. Cook, pour Mme Lawrence et W. Gibson pour l'église de la Trinité.

Buffet (sideboard) pour rien au 15 septembre
Toutes les personnes achetant leurs marchandises chez I. A. Fortin, d'ici au 15 septembre, auront droit à une petite surprise. Buffet (sideboard) pour chaque piastre qu'elles acheteront, tout en profitant des JOURS et de la grande VENTE à RÉDUCTIONS. Le numéro gagnant sera publié dans les journaux trois fois à partir du 15 septembre.

En villégiature au lac St-Joseph
Le lac du Lac St-Joseph, samedi, a été un grand succès et ceux qui y ont assisté y ont passé quelques heures charmantes. Les costumes des dames étaient ravissants. L'orchestre Italien a parfaitement rendu son programme. Magnifique souper servi par le propriétaire de l'hôtel, M. Doublé.

Livernois
Les personnes qui n'auraient pas reçu un exemplaire des listes de prix de la maison Livernois, n'ont qu'à en faire la demande, et il leur en sera expédié une copie de suite par retour de la maille.

Testament contesté
La succession de feu le major Tapp dont le testament olographe est contesté en loi, est évalué à \$150,000. Les montants légués à des Québécois s'élevaient environ \$40,000. Les parents du défunt, MM. Moreau et Tapp sont représentés par M. G. Fitzpatrick, C. R., W. C. Langueudé, comparant contre Dr E. Holt, C. Penland, C. R., pour M. Brown ; A. H. Cook, pour Mme Lawrence et W. Gibson pour l'église de la Trinité.

Buffet (sideboard) pour rien au 15 septembre
Toutes les personnes achetant leurs marchandises chez I. A. Fortin, d'ici au 15 septembre, auront droit à une petite surprise. Buffet (sideboard) pour chaque piastre qu'elles acheteront, tout en profitant des JOURS et de la grande VENTE à RÉDUCTIONS. Le numéro gagnant sera publié dans les journaux trois fois à partir du 15 septembre.

En villégiature au lac St-Joseph
Le lac du Lac St-Joseph, samedi, a été un grand succès et ceux qui y ont assisté y ont passé quelques heures charmantes. Les costumes des dames étaient ravissants. L'orchestre Italien a parfaitement rendu son programme. Magnifique souper servi par le propriétaire de l'hôtel, M. Doublé.

Livernois
Les personnes qui n'auraient pas reçu un exemplaire des listes de prix de la maison Livernois, n'ont qu'à en faire la demande, et il leur en sera expédié une copie de suite par retour de la maille.

Testament contesté
La succession de feu le major Tapp dont le testament olographe est contesté en loi, est évalué à \$150,000. Les montants légués à des Québécois s'élevaient environ \$40,000. Les parents du défunt, MM. Moreau et Tapp sont représentés par M. G. Fitzpatrick, C. R., W. C. Langueudé, comparant contre Dr E. Holt, C. Penland, C. R., pour M. Brown ; A. H. Cook, pour Mme Lawrence et W. Gibson pour l'église de la Trinité.

Buffet (sideboard) pour rien au 15 septembre
Toutes les personnes achetant leurs marchandises chez I. A. Fortin, d'ici au 15 septembre, auront droit à une petite surprise. Buffet (sideboard) pour chaque piastre qu'elles acheteront, tout en profitant des JOURS et de la grande VENTE à RÉDUCTIONS. Le numéro gagnant sera publié dans les journaux trois fois à partir du 15 septembre.

En villégiature au lac St-Joseph
Le lac du Lac St-Joseph, samedi, a été un grand succès et ceux qui y ont assisté y ont passé quelques heures charmantes. Les costumes des dames étaient ravissants. L'orchestre Italien a parfaitement rendu son programme. Magnifique souper servi par le propriétaire de l'hôtel, M. Doublé.

Livernois
Les personnes qui n'auraient pas reçu un exemplaire des listes de prix de la maison Livernois, n'ont qu'à en faire la demande, et il leur en sera expédié une copie de suite par retour de la maille.

Testament contesté
La succession de feu le major Tapp dont le testament olographe est contesté en loi, est évalué à \$150,000. Les montants légués à des Québécois s'élevaient environ \$40,000. Les parents du défunt, MM. Moreau et Tapp sont représentés par M. G. Fitzpatrick, C. R., W. C. Langueudé, comparant contre Dr E. Holt, C. Penland, C. R., pour M. Brown ; A. H. Cook, pour Mme Lawrence et W. Gibson pour l'église de la Trinité.

MUSIQUE

Sur le Boulevard Langelier
La fanfare des Hussards a donné hier soir sur le Boulevard Langelier un très joli concert.

Il n'y avait pas moins de 3,000 promeneurs, qui ont fort goûté et applaudi les différents morceaux exécutés.

Nos édiles ont à une nouvelle preuve que ce boulevard serait très fréquenté si on y faisait de réparations considérables. Après le concert, M. Réchevin Dion a invité les musiciens à aller déguster un verre de vin à sa résidence. Va sans dire que l'invitation a été acceptée avec plaisir. Les hôtes de M. Dion n'ont eu qu'à se louer de sa généreuse hospitalité.

Les fanfares devraient plus souvent donner des concerts sur le boulevard Langelier.

Au bout de l'île
Avec la bienvenue l' permission de lieutenant-colonel Montzambert et des officiers de l'Artillerie Royale Canadienne, la fanfare de la Batterie B Jouera demain soir de 8 à 10 heures, au parc Orcaux au bout de l'île.

Le bateau quittera le quai Champlain à 7.30 précises.

Gaietés
Une femme pratique. Madame surprend son mari en train de courir la cuisinière.

—Ce que tu fais là est indigne ! —Voyons, ne te fâche pas ! Je..... —Voyons ça cause que depuis quelques jours, tous nos plats sont brûlés !.....

Indulgence de la Portioncule au Bon Pasteur
Cette indulgence peut être gagnée, moyennant les conditions ordinaires de la confession et de la communion, autant de fois que l'on répète la visite dans le sanctuaire auquel elle est attachée.

L'église des religieuses du Bon Pasteur sera ouverte dans ce but le 1er août, depuis 2 hrs p. m. jusqu'à 4 hrs p. m., et le 2. jour de la fête de N. D. des Anges, depuis 6 hrs a. m., jusqu'à 7 hrs p. m.

Mes demoiselles
Lorsque vous lavez du linge blanc, essayez donc l'eau de Javelle Fisher. C'est sans égal et nous pouvons vous le recommander.

L'EAU DE VIE DE GRAIN ET L'EAU DE VIN
Une lettre de M. Maupetit
Comme on peut le voir au passage suivant que nous extrayons d'une lettre de M. Maupetit, le grand distillateur de Limoges, nous pourrions d'ici au premier septembre nous procurer des eaux de vie, non pas de cette eau de vie abrutissante que l'on extrait du grain, mais de l'eau de vie de vin pure au prix des vieux cognacs. C'est une occasion unique, dont devront profiter tous nos lecteurs.

Voici cette lettre : " Désirant introduire encore plus solidement mes eaux de vie de vins au Canada, j'ai décidé de vendre ma Fleur de Vieux Cognac en "flask" au même prix que les vieux ryes, d'ici au 1er septembre prochain. J'espère que messieurs les Canadiens sauront apprécier les sacrifices que je fais en leur procurant de l'eau-de-vie au même prix que les vieux ryes. Amitiés à tous, ALEX. MAUPETIT. Limoges, 2 juin 1895.

Convention
Quelques années d'élèves du Collège de l'Islet, année 1888-89, se sont réunis à Lévis le 25 du courant. Un comité d'organisation a été formé, et il a été résolu qu'un convention aura lieu au collège des Frères de l'Islet le 28 août prochain.

Enquête du coroner
A l'enquête tenue sur le calvaire d'Octave Fecteau, les circonstances que nous avons relatées samedi, le jury a rendu le verdict suivant : cause de la mort " choc nerveux causé par une chute. " Amitiés à tous, ALEX. MAUPETIT. Limoges, 2 juin 1895.

Pourquoi achetez-vous les cognacs à \$1, \$1.25 et jusqu'à \$2.50 la bouteille, quand vous avez la Fleur de Vieux Cognac à 80c. la bouteille, ou \$3.20 le gallon, qui est de l'eau de vie garantie pur vin, comme l'atteste l'affidavit de M. Maupetit. Peut-on en dire autant des cognacs de haut prix ? On est la preuve de leur qualité ? La différence du prix est causée par l'augmentation des droits depuis quelque temps. 19 j-juo

Pickpockets
Quelques-uns de ces individus qui font profession de voler les poches des gens à leur insu, ont été arrêtés samedi, le jury a rendu le verdict suivant : cause de la mort " choc nerveux causé par une chute. " Amitiés à tous, ALEX. MAUPETIT. Limoges, 2 juin 1895.

Messieurs les médecins et le public, par lons un instant de la valeur des vins ? Que dites-vous de notre vin blanc Madère de 30 degrés d'alcool à \$1.50 le gallon et de notre vin rouge Malvoisie aussi de 30 degrés d'alcool à \$1.50 le gallon. Ne peuvent-ils être surpassés quant à la valeur et au prix. En vente partout. A. TOUSSAINT & CIE. 19-juo

J'ai été guéri d'une bronchite et de l'asthme par le Liniment Minard, Lot 5 I. P. E. MME A. LIVINGSTONE. J'ai guéri une sérieuse attaque de rhumatisme par l'emploi du Liniment Minard. Malbone Bay, JOHN MADDER. J'ai été guéri d'une entorse très grave à une jambe par le Liniment Minard. Bridgewater, JOSEPH WYNACHT.

Service
Mercredi, le 31 juillet, à 8 hrs a. m., sera chanté dans la chapelle du couvent de Beaufort, un service solennel pour le repos de l'âme de Messire A. I. J. Legaré, fondateur et bienfaiteur de cette maison.

DECES
BENTHE.—Le 23 juillet, à 5 heures, est décédée Mlle Bernabé, fille de Philippe Bernabé, South, Chicago.

Le Liniment Minard guérit l'hydropisie

D. ARCAND

COURTIER

Achète et vend à commission des actions de Banques et spécialement celles de la Banque Nationale.

BUREAU : 74 RUE SAINT-PIERRE

PLUS D'INCENDIES
La compagnie d'Extincteurs limitée

THEO HAMEL, agent, 39 rue St. Louis, Québec. Toutes les maisons d'éducation, manufactures et édifices publics aussi bien que les résidences privées devraient être pourvus de ce puissant extincteur.

BON MARCHÉ.—Seulement \$24.00 la douzaine, sauveront des millions de dollars. Toujours prêts et en bon ordre. Recommandés par les Cies d'Assurances des chefs de brigades du feu, et les inspecteurs officiels d'édifices publics.

Ligne du Saint-Laurent
Steamer "Campana"
Partira de Québec MARDI, 6 août, à 2 h. p. m. du quai de la Reine pour Pointe au Père, Gaspé, Malbaie, Percé, Summerside, Charlottetown et Pictou, arrêtant, excepté à Pointe au Père, quelques heures à chaque place pour permettre aux passagers d'aller à terre.

Pourvu de toutes les commodités pour passagers. Les expéditeurs sont priés d'indiquer en toutes lettres le port de destination sur les colis, pour éviter des erreurs dans le déchargement. Pour fret ou passagers s'adresser à ARTHUR ALIEN, Secrétaire. A. E. OUTERBRIDGE & Co, agents, 39 Broadway, New-York. R. M. STOCKING, Agent de passagers, 32 rue St. Louis, 24 juil. 156-1m.

HOMMES ET FEMMES
Ayant des connaissances étendues dans la loi et aux procédures, et pouvant fournir de bonnes références, et supplant un travail énergique et consciencieux, gagneront

UN SALAIRE
Fixe et garanti de \$12 à \$20 par semaine
Plus commission libérale
en agissant comme organisateurs pour une nouvelle société d'assurance industrielle. Système simple et très populaire. S'adresser entre les heures 9.30 à 11.30 a.m. et 2 à 4 p. m.

AU NO 133 RUE SAINT-JOSEPH
A. Langlois
Sec. Organisateur
19 juillet.

ON DEMANDE
Des instituteurs et des institutrices. S'adresser à J. B. BARRIÈRE, Sec. Trés., Montréal. 23 juil. 220-1m.6.

Excursion à l'île aux Grues
Par le vapeur BROTHERS
Dimanche, le 4 août prochain
A 7 h. a. m. du quai Champlain

Les clubs de croso Victoria et Champlain de Québec se disputent le titre de champion. Les athlètes du club Odson exécutent des tours de force prodigieux, courses en bicyclette par 6 de nos meilleurs bicyclistes de Québec.

Enfant et orchestre à bord. Table de rafraichissements, mais pas de liqueurs alcooliques. L'ordre sera strictement maintenu. Prix du passage aller et retour 50c, enfants moitié prix. Le départ de l'île aux Grues sera annoncé à bord du bateau. Lmiers.

SEL SEL
En déchargement de l'Asie, et attendu par divers autres vaisseaux

Gros sel de Liverpool
Sol fin (Franklin factory filled)
De qualité supérieure pour le BEURRE ET LE FROMAGE

Livrable à flot, à bord des chars ou en magasin
VERRET, STEWART & Co
Représentant The Salt Union of England
L'Union Quipière d'Angleterre
Quai des Indes 24 m. 5m.

TROUVE
Sur les plates de l'Abraham l'autonne dernier un bracelet en or dont on a cru jusqu'à présent la valeur minime, fermoir gravé. La personne qui l'a perdu pourra en avoir possession en prouvant qu'il est son propriété.

Bureau des billets à Québec
Nouveau Bureau, 4 rue de la Fabrique, en face de la Salle et Station du Palais

JUSQU'A NOUVEL ORDRE
3 — Trains Regulars — 3
Quittent la station du palais tous les jours (Dimanche excepté) 9 a. m., 1.45 et 10.30 p. m. Dimanches 12.45 faisant exception avec tous les points

Pour billets, chars, porteur et porteur auto-transportés, s'adresser à GEORGE DUNCAN, Agent de Fret et passagers

Bureau des billets à Québec
Nouveau Bureau, 4 rue de la Fabrique, en face de la Salle et Station du Palais



## Liens web | Bibliographie pour le Cyclorama de Jérusalem

- « Le cyclorama ». La patrie, 10<sup>e</sup> année, n°289 (4 février 1889), p.3. → [Trouvé, voir jpeg](#)  
<https://news.google.com/newspapers?nid=8AbLer7MMksC&dat=18890204&printsec=frontpage&hl=fr>
- « Jérusalem : une œuvre d'art ». La patrie, 10<sup>e</sup> année, n°222 (14 novembre 1888), p.4. → [Article pas trouvé](#)  
<https://news.google.com/newspapers?nid=8AbLer7MMksC&dat=18881114&printsec=frontpage&hl=fr>
- « A cyclorama ». The Gazette of Montreal, (November 17 1888), p.3. → [Source payante](#)  
<https://www.newspapers.com/newspage/420301635/>
- « Le carnaval : Tous les préparatifs terminés ». La patrie, 10<sup>e</sup> année, n°287 (2 février 1889), p.4. → [Trouvé, voir jpeg \(1 et 3 février, sources indisponibles\)](#)  
<https://news.google.com/newspapers?nid=8AbLer7MMksC&dat=18890202&printsec=frontpage&hl=fr>
- « Le cyclorama ». La presse, 5<sup>e</sup> année, n°91 (2 février 1889), p.4. → [Trouvé, voir PDF](#)  
<http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3193187?docsearchtext=la%20presse%20%20%C3%A9vrier%201889>
- « Le carnaval : Six jours de grandes réjouissances ». La patrie, 10<sup>e</sup> année, n°272 (15 janvier 1889), p.1. → [Trouvé, voir jpeg](#)  
<https://news.google.com/newspapers?nid=8AbLer7MMksC&dat=18890115&printsec=frontpage&hl=fr>
- « The Magnificent cyclorama of Jerusalem ». The Gazette of Montreal (2 et 4 février 1889), p.3 et p.4. → [Source payante](#)  
[https://montrealgazette.newspapers.com/browse/The%20Gazette\\_8130/1889/02/04](https://montrealgazette.newspapers.com/browse/The%20Gazette_8130/1889/02/04)
- « The cyclorama in court ». The Gazette of Montreal (5 février 1889), p.3. → [Source payante](#)  
[https://montrealgazette.newspapers.com/browse/The%20Gazette\\_8130/1889/02/05](https://montrealgazette.newspapers.com/browse/The%20Gazette_8130/1889/02/05)
- « Le cyclorama ». La presse, 6<sup>e</sup> année, n°64 (7 janvier 1890), p.1. → [Trouvé, voir PDF](#)  
<http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3193466?docsearchtext=la%20presse%207%20janvier%201890>
- « À la veille de l'inauguration ». La Construction Moderne, 5<sup>e</sup> année (25 mai 1889), p.395. → [Trouvé, voir PDF \(Ne semble pas en lien avec le Cyclorama\)](#)  
[https://portaildocumentaire.citedelarchitecture.fr/pdfjs/web/viewer.html?file=/Infodoc/ged/viewPortalPublished.ashx?eid%3DIFD\\_FICJOINT\\_FRAPN02\\_COM\\_1889\\_21\\_PDF\\_1](https://portaildocumentaire.citedelarchitecture.fr/pdfjs/web/viewer.html?file=/Infodoc/ged/viewPortalPublished.ashx?eid%3DIFD_FICJOINT_FRAPN02_COM_1889_21_PDF_1)
- [https://portaildocumentaire.citedelarchitecture.fr/pdfjs/web/viewer.html?file=/Infodoc/ged/viewPortalPublished.ashx?eid%3DIFD\\_FICJOINT\\_FRAPN02\\_COM\\_1889\\_18\\_PDF\\_1](https://portaildocumentaire.citedelarchitecture.fr/pdfjs/web/viewer.html?file=/Infodoc/ged/viewPortalPublished.ashx?eid%3DIFD_FICJOINT_FRAPN02_COM_1889_18_PDF_1)
- « À la veille de l'inauguration ». La Construction Moderne, 5<sup>e</sup> année (1 juin 1889), p.407-408. → [Trouvé, voir PDF \(Ne semble pas en lien avec le Cyclorama\)](#)  
[https://portaildocumentaire.citedelarchitecture.fr/pdfjs/web/viewer.html?file=/Infodoc/ged/viewPortalPublished.ashx?eid%3DIFD\\_FICJOINT\\_FRAPN02\\_COM\\_1889\\_22\\_PDF\\_1](https://portaildocumentaire.citedelarchitecture.fr/pdfjs/web/viewer.html?file=/Infodoc/ged/viewPortalPublished.ashx?eid%3DIFD_FICJOINT_FRAPN02_COM_1889_22_PDF_1)
- « The Philipoteaux Painting » & « Philipoteaux' Great Picture ». The Gazette of Montreal, n°231 (September 7 & 26 1888), p.3. → [Source payante](#)  
[https://montrealgazette.newspapers.com/browse/The%20Gazette\\_8130/1888/09/07](https://montrealgazette.newspapers.com/browse/The%20Gazette_8130/1888/09/07)
- [https://montrealgazette.newspapers.com/browse/The%20Gazette\\_8130/1888/09/26](https://montrealgazette.newspapers.com/browse/The%20Gazette_8130/1888/09/26)
- « Queen's Hall, Exhibition de la peinture de Philippoteaux ». La patrie, 10<sup>e</sup> année, n°163 (5 septembre 1888), p.1. → [Trouvé, voir jpeg \(Ne semble pas pertinent\)](#)  
<https://news.google.com/newspapers?nid=8AbLer7MMksC&dat=18880905&printsec=frontpage&hl=fr>



# THE EQUITY.

VOL. VI.

SHAWVILLE, COUNTY OF PONTIAC, QUE., NOVEMBER 15, 1888.

No. 23

## Professional Cards.

**H. H. KNOX, M. D., C. M.,**  
Office: Main Street, Shawville, Que.  
Office hours, any time during the day or night.

**H. T. HURDMAN,**  
Physician and Surgeon,  
OFFICE: FOREST HOUSE BRYSON.

**H. GAUTHIER, M. D.,** Graduate of Victoria College, has established himself at Fort Coulonge and has his office in Morrissette's Hotel.

**MALCOLM McLEOD, Q. C.**  
ADVOCATE, &c., for Province of Quebec and Supreme and Exchequer Courts, Ottawa. Parliamentary Practice. Office—86 Wellington street Ottawa.

**CRUICKSHANK & ELLIOT,**  
ADVOCATES, BARRISTERS, &c., 90 St. James St., Montreal.

**HENRY AYLEN, LL.M.**  
BARRISTER & C., &c., QUE.  
ATLNER - - - - -

**W. H. KLOCK M. D.,**  
C. M., MCGILL COLLEGE, L. R. C. P. & S. Edinburgh; L. F. P. & S. Glasgow. Office, 145 Albert St., Ottawa. Dr. Klock received special courses at London, Vienna and Berlin, on the diseases of the Eye, Ear, Nose and Throat; also on the diseases of Women and Children, and is now prepared to treat them.

**R. TAYLOR CLAUSON,**  
BAILIFF OF SUPERIOR COURT, Collector of Quebec and Ontario. Office No. 334, Main Street, Hull, P. Q. 30-1y

**H. HOBBS,**  
LICENSED AUCTIONEER,  
SHAWVILLE, - - P. Q.  
Prepared to fill engagements in all parts of the county.

## Hotels.

**THE FOREST HOUSE - R. McC. RITCHIE,** Proprietor. Spacious Sample Rooms. Every attention paid to guests. First Class Tables.

**THE BAY VIEW HOUSE, Campbell's Bay, Que.,** Wm. Kelly, Proprietor. Good accommodation; commodious sample rooms; No. 1 liquors in the bar.

**PONTIAC HOUSE,**  
MAIN STREET, - - - SHAWVILLE,  
Chris. Caldwell, Proprietor.

The above House having been fitted up in good style for an hotel is now open for the accommodation of the public. Guests will be accorded best attention, and the table will always be furnished with the choicest supplies, as also the bar. Excellent stables and store-rooms.  
Sept. 5, '88. 1y

**ST. LAWRENCE HALL,**  
MAIN ST., - - QUYON,  
D. M. McLean,.....Proprietor.

This House is in every way furnished to afford excellent accommodation for the travelling public. Commercial men will find the Sample Rooms second to none on the road. The Bar is always supplied with the best brands of Liquors, Wines and Cigars.  
Free Bus to and from all trains.  
Billiard Room Attached. 1y

## Business Cards.

**JAMES HOPE & CO.,**  
MANUFACTURING STATIONERS, BOOKSELLERS, Bookbinders, Printers, &c. Depository of the Ottawa Auxiliary Bible Society. Ottawa, Ont.

**JOHN MOONEY,**  
GENERAL INSURANCE AGENT. Accounts collected and prompt returns guaranteed.

**INSURANCE AGENCY.**  
**J. H. BROMLEY, - - - PEMDROKE O.**  
REPRESENTS the following Companies: Agricultural, Liverpool, London & Globe, Commercial Union, the North British and Mercantile and the British American. The business of the late C. A. Smith of Shawville and H. Heath of Quyon, transacted.

## NOTICE TO FARMERS.

**MONEY TO LEND FOR ONE TO FIFTY YEARS.**  
Easy terms. Apply to S. A. MACKAY, B. C. L., Notary Public, Portage du Fort, Que., Agent for the Credit Foncier Franco Canadien. Shawville visited the first Thursday of every month, and Quyon the 2nd Tuesday of each month.

**ESTABLISHED 1874.**  
**S. JARVIS, - - Photographer,**  
141 SPARRS ST., OTTAWA.

FULL length Cabinets, \$2.00 per dozen. Copying old pictures done in the very best style. Note the address carefully.

## Goldsmiths Hall.

**Waltham Watches,**  
**English Watches,**  
**Elgin Watches,**  
**Swiss Watches,**  
**Diamonds,**  
**Fine Jewelry,**  
**Silver Ware.**  
The largest and most elegant stock in the Ottawa valley.

**W. J. DOUGLAS**  
MAIN STREET, PEMDROKE.

**P. BRANKIN,**  
PRODUCE  
**Commission Merchant,**  
40 and 42 New By Ward, Market,  
OTTAWA, ONT.

Dealer in Butter, Eggs, Cheese, Lard, Honey, etc., etc.  
Goods received on consignment. Quotations given on enquiry.  
Ottawa June 1, 1888.

## LOCAL NEWS.

Revival meetings are in progress in Bryson. The boys say there is a good opening for a barber here now.

A St. Andrew's Society is being organized by the Scotchman of Pembroke.

Blank notes and receipts, also an assortment of law forms for sale at this office.

Rev. Mr. Bourne and wife, of Thorne, were in Shawville on Thursday last.

An election for a member of the House of Commons will be held in East Northumberland next Wednesday.

Mr. James M. Hodgins, of the North Clarendon saw-mill, dropped in for a chat while in St. a while last Thursday.

Mr. Hugh J. Grant, Tammany's candidate for the mayoralty of New York city, has been elected.

A horse belonging to Mr. Robert Avellin was killed by the train at Campbell's Bay on Friday morning.

The Rev. J. E. Dugas of Bryson will preach in the Forester's Hall in this village on Sunday the 25th of this month.

FOR SALE—A first class, prime Otter coat collar will be sold for \$20. Apply at the Forest House, Bryson, Que., where the collar may be inspected.

The Liberal members of the Manitoba Legislature have repudiated the Winnipeg Free Press as a Liberal newspaper. It will survive.

The Ottawa papers report trouble between the teachers and the Principal of the Ottawa Ladies' College. The difficulty is likely to involve the resignation of either parties to it.

Send THE EQUITY to your absent friends, to whom it will be as interesting as a weekly letter. It will only cost \$1 from now till the 1st of January, 1889.

About two inches of snow fell on Thursday afternoon, and rain fell on the entire night succeeding. Mud in the superlative degree was the result.

Mr. John Huckell, of the Terrapin restaurant, Ottawa, has succeeded Mr. H. Alexander in the proprietorship of the Brunswick. Mr. Ed. Wilkins takes the Terrapin.

Mr. John Neil, an old and highly respected citizen of Fitzroy, is dead. Mr. Neil represented the township in the county council for over 30 years.

The Rev. John Bennett, D.D., pastor of Almonte Presbyterian Church, died on Wednesday last, after a lingering illness, from diabetes. He was 50 years of age.

Mr. W. T. Walker has returned to Perth from Winnipeg and entered into partnership with his brother, Mr. James M. Walker, in the publication of the Courier.

Mr. Ira M. Asheson, of Westmeath, was in Shawville on Tuesday and called into THE EQUITY. He is about selling out his business in Westmeath and will probably establish himself in Shawville. Come right along, Ira, there is lots of room and plenty of business.

Mr. McDougall, M. P., for Picton, N.S., and colleague of the Hon. C. H. Tupper, came down from Coulonge on Monday morning, whither he had been visiting Mr. John Bryson, M. P.

We had a call on Wednesday last from Mr. Frank Moore, of Thorne Centre, who was in Shawville on business. Mr. Moore is a successful and prosperous merchant and is now doing a large business.

An exchange says: Let fathers and mothers, husbands and wives, brothers and sisters kiss, but none others, or we shall have our mode of expressing the tenderest sentiments vulgarized to usurp the place of the hand clasp.

Miss Florence Maud Church, daughter of Mr. Justice Church, was married on Thursday last to Mr. Oswald des Normandy Camman, of New York. The Montreal papers describe the event as being of a most brilliant character.

**A Bargain.**—A first-class double-barrelled Shot Gun—best English barrels—with reloading tools all complete, will be sold at half cost for cash. A rare bargain. Apply to J. A. COWAN, at the office of this paper.

At the Ottawa Assizes week before last the case of Fisher vs. Heron, for breach of promise, was settled out of court. The plaintiff claimed \$1,000 as compensation for her injured affections, but agreed to withdraw the action on the payment of \$400 by the defendant.

The Ontario Department of Agriculture has issued a bulletin regarding the Ontario crops of this year, based on the reports of 870 correspondents. The bulletin shows that in only one grain, namely, fall wheat, is the yield of grain or root crops not much larger than last year's.

The Hon. Joseph Chamberlain is to be married to-day at Washington to Miss Mary Endicott, of that city. The bride elect is a daughter of a member of the Democratic Cabinet, for which reason the important event was kept secret until after the election in case it should tend to estrange the Irish-American vote.

The Ottawa correspondent of the Montreal Gazette, writing under date of Nov. 7th says there is no truth whatever in the statement which has appeared in several papers that important changes in the Cabinet are contemplated, and that after the next session of Parliament Hon. John Carling will retire from the Department of Agriculture, to be succeeded by Mr. Peter White, and that Hon. John H. Pope will retire from public life. There is no foundation for the rumor and no probability of any changes being made.

Miss Sophia Armstrong, daughter of Mr. John Armstrong and Miss Jane Armstrong, daughter of Mr. James Armstrong, of Clarendon, have entered the Faith Training College, in Boston, to fit themselves for entering upon Foreign Missionary work, in the Methodist Church. At the conclusion of their course they intend to go to China or Japan.

A number of the boys were attracted to the west end of the village on Saturday night where it was announced two youthful aspirants for pugilistic laurels were to test their mettle. The appearance of pater familias, however, had a depressing influence on at least one of the would-be combatants, and the melee was quashed. Just as well for the other fellow, so say the boys.

The Post-Office Department will soon issue a new style of postal cards. It is much like the double card of the present pattern. The back folds are split diagonally and open like a pointed star. The four corners are folded and joined in the centre, with a piece of gummed paper, when the card is ready for mailing. The card weighs less than half an ounce and will contain no more writing than the present card, the only advantage being greater privacy.

People talk glibly about a million bushels of wheat, but very few of them realize what a vast amount that is. A wheat dealer says: "that if a million bushels were loaded on freight cars, 500 bushels to the car, it would fill a train over 15 miles long. If transported by wagon, 44 bushels on a wagon, it would make a line of teams 142 miles long. If made into bread, reckoning a bushel for every 10 pounds of flour, it would give each man, woman and child in the United States and Canada a two pound loaf of bread."

## False Report.

It having been circulated by some people that we stated we saw Mr. Hugh Matheson, of Shawville in company with a woman whom we knew to be of ill-repute and that we saw him enter a house in the city of Ottawa on the 27th of October, 1888, which we knew to be of the same character, we deem it prudent in justice to Mr. Matheson to most emphatically deny ever having circulated such report.

(Signed) H. T. SMITH,  
A. W. ROSS.

## To Do.

The Foresters and a few of their lady friends held a meeting on Wednesday night last at which preliminary steps were taken to get up the concert alluded to in last issue. The concert, which is to be of the usual musical, literary and dramatic, ought to be a success, if all pull together with that object in view, which it is hoped they will. The several departments have been assigned to efficient committees whose duty it will be to solicit the aid and co-operation of our local talent. The musical committee has already held several meetings and some selections have been made.

## Swindlers Abroad.

A couple of plausible men are travelling through Ontario on a new swindling expedition. They are "well up" on the sheep question; and being home-spirit in their general appearance and conversation, are wont to disarm suspicion. They are after lambs. They are devoted exclusively to breeding and selling lambs, but can never get as many as they can dispose of. They sell a ram at \$50 cash, on the understanding that they will purchase at good high figures all the lambs of his get the following season at weaning time. The sale is effected, the ram delivered and paid for and the frauds never turn up there again a second time.

## Another Firm in Shawville.

Mr. Beaudry, who for some time past has had charge of the tailoring establishment carried on by Ross Bros., and Mr. George Moore, engaged in a like capacity for James Hodgins & Son, have gone into partnership under the name and style of Beaudry & Moore. The new firm have purchased the tailoring business from Mr. R. E. Ross, and will retain the building occupied by him. Messrs. Beaudry & Moore have already established a good reputation for turning out superior work which will go a long way toward making the venture which they have just entered upon successful. Their advt will be found in another column.

## Time to Begin.

"Are we to have a skating rink this winter?" is a question that is asked repeatedly by the young folk of the village. No person as yet has answered it positively in the affirmative. If the project is being considered at all, we think some steps towards giving it effect should be taken at once. The early part of the winter is certainly the most favorable for this harmless and exhilarating exercise. We would like to see a good commodious rink put up to be ready at least before the Christmas holidays. The success of last year's venture should be sufficient assurance that no risk will be run by any one who has enterprise enough to undertake it.

## No Such School.

A Bristol subscriber takes objection to an item in last week's issue of THE EQUITY, headed "Glengyle School." He says there is no such school in Bristol. The school referred to is properly distinguished as No. 10, situated on the property of Mr. James Caldwell, Jr., being the rear of lot No. 8 on the 5th concession, and nearly a mile from Glengyle post office. The subscriber thinks under the circumstances that it is quite unnecessary and uncalled for to attempt to change the original name of the school to that of any post office, even to Caldwell which is only a gun shot from the school house. He simply wants it called No. 10 as formerly.

## A New one if Possible.

A couple of Sundays ago the Rev. Mr. Naylor drew the attention of the congregation to the unpleasant fact that the parsonage was falling down, and urged the necessity of taking remedial action in the premises, to which end he called a meeting for the following Wednesday. The meeting was held but it was not sufficiently representative, it seems, to decide on any immediate course, although all recognized that a move would have to be made. The idea of repairing the old building and the project of erecting a new one were discussed, and from what we can learn the adoption of the latter plan seems to meet with the greater degree of approval. In our opinion this view is the correct one. There is no satisfaction to be gained or no saving to be effected by patching up old buildings, and in the case of that under notice it does seem that it would be an act of folly to attempt to do anything with it, beyond what will suffice for the comfort of the minister during the approaching winter. It has already been repaired several times in the hope of arresting decay, but it's of no use, the old logs, now more than thirty years in use, are settling down day by day and no amount of rehabilitation will restore the building to the solid structure that it once was. Let an effort be made by all means to superannate the old thing.

## Shooting Match at Danford Lake.

The first shooting match ever held at Danford Lake took place on the 5th inst., at Mr. George Howard's farm. There were between 30 and 40 present, fifteen of whom took part in the match, the others, including the ladies (a number of whom were present) being merely spectators, but doing their part by encouraging the competitors and applauding those who were successful in making a bulls-eye, and thereby winning a turkey. The shooting began at 1 p.m. and was kept up until about 4 p.m., when, the day being cloudy, the match was discontinued. The party then repaired to the house where a bountiful repast had been provided by Mrs. Geo. Howard and her daughters. After all had partaken of the numerous good things placed before them, the results of the afternoon shooting were made known, and were on the whole very creditable twelve turkeys being won. The lucky winners were Messrs. John Copeland (6), Thomas Heeney (2), B. H. Bainbridge (2), A. Heeney (1) and John Anderson (1). The Rev. L. B. Pearce of Aylwin, was then called on, and gave a most amusing as well as instructive speech. A vote of thanks was then tendered Mr. Pearce for his speech and also Mr. Sam Howard, as president of the D.L.S.M., for the very able and enjoyable way in which the whole affair had been carried on. The party then broke up, all hoping that, although the first, it would not be the last shooting match held at Danford Lake. Jess.

## Bryson Bubbles.

We had quite a fall of the beautiful last Thursday P. M. which contributed quite materially towards increasing the quantity of mud we are enjoying. This morning there is a little snow on the ground, but being accompanied by sharp frost it looks more like remaining with us until spring. Last Thursday afternoon the steamer "Maggie" arrived here and is being put into shape for winter. Messrs. Dunbar and Lester's scows arrived on Saturday, having completed the sweep of the Calumet Channel for the season, and the men are being paid off to-day—just about time, too, as the water is uncomfortably cool. Judge St. Julien was in Bryson on Friday last in his official capacity. But few cases came before him. Bryson is about being re-supplied with mechanics in place of those recently removed in the persons of Messrs. Coughlin and Letts, Mr. Harkness, of Bristol, having rented Mr. Walsh's shop for a shoe shop, and Mr. Wall of Clarendon, being about to occupy the premises lately vacated by Mr. Letts.

The bridge on the top of Scott's hill is a "daisy." Shade of Macadam behold it! Mr. H. Rodgers, Accountant, of Montreal, returned to Bryson on Saturday evening. Mr. H. T. Smith, of THE EQUITY, spent Sunday with friends in Bryson. In reference to the private theatricals at Coulonge spoken of by "Just Because" in last week's "Advance" I understand that the second production will consist of tableaux, one of which is entitled "Sour Grapes" or "Out in the cold" 12th Nov. 1888. SCo.

## A Diabolical Act.

Another attempt was made on Saturday to cause a train disaster on the Pontac Railway, by placing an obstruction on the track at Kemp's crossing. The obstruction this time consisted of a large stone which was wedged down between the rails and the crossing-plank and would undoubtedly have accomplished its wicked purpose had not the section men gone over the road a few minutes preceding Mr. Leggo's special which went to Coulonge on the day named. The act undoubtedly was committed by or at the instigation of some one who has real or imaginary grievances against the railway company. That any one could be prompted to attempt the sacrifice of the train hands, the officials and the public in order to mitigate the wrongs which have been done them by the company, is something which the average intellect will scarcely comprehend. To do it is to indulge in an act of the most reckless folly, without considering the possible result. Such reprehensible deeds are only the work of the maniac and the assassin. We can't conceive that we have people existing in our midst who would delight in the destruction of their fellows; we can therefore, only ascribe it to the misfortune of clouded intelligence. But the law may not regard it in that way, and as there are strong suspicions as to the identity of the culpable parties, our advice is for them to desist, and

avoid the risk of getting within its clutches. The maiming of train hands and officials is not going to affect Mr. Beemer et al, who are the actual source of any dissatisfaction that exists. Mr. Beemer happens to be on the other side of the Atlantic at present, and no one seems to have any idea of the date of his return, hence any efforts to reach him by de-railing cars must prove futile. On the other hand such conduct only serves to annoy the public, as it obstructs traffic and injures trade. The P.P.J., with all its faults, is certainly an advantage to the people of this county. If anything should occur to gobble it up, the majority would miss it, as they would also be depressed were an embargo placed upon its operations. We trust no such misfortunes are in store for it.

## News Notes.

The Cornwall canal will not re-open for traffic this fall. The break has caused serious loss to many large forwarding concerns.

A fearful mine disaster occurred at Pittsburg, Kansas, last Saturday, by which it is believed 120 miners perished.

The Salvation Army are credited with having performed the wonderful miracle of casting out devils at Watford last week—printers devils.

New York, 11th.—Thomas Barron, of Albany, N.Y., has challenged Steve Brodie to jump from the Niagara Falls Bridge for \$500 a side.

The C. P. R. have applied for another injunction to restrain the Portage extension from crossing their track at Headingly, Man.

Last Saturday was the 47th anniversary of the birth of the Prince of Wales. Lord Stanley, our present Governor-General was born in the same year.

Twelve lives were lost and twenty persons injured by the bursting of the steam Gauge and Lantern Works at Rochester, N.Y. on Saturday last.

Berlin, 11th.—The Swedish explorer Westmark has received a letter from a friend in the Congo expressing his confident belief that Stanley is dead.

At the Ottawa Assize Court last week in the case of McCormack vs. Perley & Pattie, plaintiff was allowed \$2,500 half the sum claimed for negotiating the sale of a timber limit.

The Manitoba Government has appointed Justice Killam royal commissioner to enquire into the charges made against Hon. Messrs. Greenway and Martin by the Winnipeg Free Press and Call.

Athens, 11th.—King George of Greece has formally notified Prime Minister Tricoupis of the betrothal of Princess Alexandra to Grand Duke Paul of Russia. A Te Deum was sung in the royal chapel in honour of the event.

The statement of revenue and expenditure of the Dominion Government for the four months of the fiscal year ending 31st of October, shows a surplus of \$5,694,024. The same statement shows a very gratifying reduction in expenditure as compared with the same period last year.

The Regina Leader says: Several constables of the N.W.M.P. stationed at Pot Hole Coulee, some fifty miles south-east of this place, were yesterday sentenced to a year's imprisonment at Regina for indulging in a drunken row, in which they fired pistols at each other's stents. Fortunately none of them got wounded in the fray.

Cincinnati, 11th.—At the Sherman Club rooms near Cumminsville last night, Tim Buckton and Gus Wiche disputed about politics and went to fist fighting to settle it. Wiche was more than a match for Buckton and the latter with a pocket knife cut Wiche's throat, causing immediate death. Buckton was arrested.

Winnipeg proposes to have a charity ball to attend which it is estimated the ladies who attend will be at an outlay of \$42 each. Only one dollar of this amount will be required to purchase a ticket. Some newspapers want to know if it would not be more in the interest of charities to give up the ball idea and hand over the \$42.

Application will be made to parliament next session for the incorporation of the Red Deer Valley Railway Company. The projected line is to run from Cheadle, N. W. T., on the line of the C. P. R., thence in a north-easterly direction to the Red Deer coal fields. A branch to Calgary is in contemplation.

The Whitechapel fiend has added another victim to the list of his inhuman butcheries. This time the atrocious act was committed in another quarter of the city, but the unfortunate woman was mutilated in the same horrible manner, showing it to have been the work of the same inhuman monster who committed the Whitechapel murders and who seems to baffle all attempts at capture.

Russia has placed a loan of £20,000,000 on the European money markets. The money is sought on the pretext of requiring it for the purposes of conversion. Some Germans doubt that such is the design of Russia, and point out that loans hitherto secured under the conversion pretext have invariably been used to strengthen her military forces. Russia's action coupled with the determination of France not to decrease its enormous war budget is expected to precipitate the re-appearance of the European war cloud.

PROP. LOW'S MAGIC SULPHUR SOAP—Healing, soothing and cleansing for all eruptive diseases of the skin. Delightful for toilet use.



THE BETTER LAND.

Opinions of Some Divines on What We Shall do There.

Several of the leading clergymen of New York city were recently interviewed by a correspondent of the "Herald," as to their views on what will be done in Heaven. Their remarks make at least interesting if not very instructive reading. Dr. Talmage thought that "we shall do in heaven what we do on earth in our most elevated moods. The constitution of our minds will not change, and I imagine that our tastes that are dominant now will be dominant then. One of the great satisfactions of heaven is in the fact that a man can follow his tastes there that he has possessed here. A great many persons cannot follow the tastes they naturally possess in this world because they have to encounter difficulties in getting a livelihood: A man may be fond of music, yet here he is obliged to leave coal. Another has a fine taste for paintings, but on earth he can afford nothing better than a chromo. A woman may have an exquisite taste for beautiful flowers and can appreciate fine scenes, but she hardly ever sees anything outside of the city in which she lives or the dull routine of her home, where all her tastes are suppressed. In heaven her tastes will be gratified. A Christian astronomer when he dies will enter upon an enlarged sphere. He will have a better observatory at his disposal, a further reach of exploration. In heaven the astronomer will see these other worlds. He will see all that God has created. In other words, he is going to be furnished with celestial rapid transit. He will be able to visit Jupiter before breakfast and after tea go to Mercury, having spent the day with a few friends in Mars. The bodily limitations that confine us will all be gone. The soul will be released and enjoy a freedom which will be delightful and expanding. On earth we can have no real or adequate conception of the human soul, no more than we can have the aspirations of the bird we see confined in its cage. The soul is caged up and has only a couple of windows an inch or two square to look through. In heaven its vision will be limitless, its movement swifter than thought.

DEATH A MAGNIFYING GLASS. "The man or woman who is ignorant or undeveloped here on earth will blossom forth in heaven and become a perfect spirit. The scholar will, on reaching heaven, know more in a second of time than Herschel or Faraday or Newton learned on earth in all their lives. I think we waste a great deal of time in guessing about heaven, and I believe that we are going to learn more in five minutes in heaven than we could if we lived on this earth for a couple of centuries. "Heaven is all the time improving. It is altogether different from what it was a thousand or a hundred years. That is to you or me. To us heaven is a place to which all of our friends, our loved ones, our dear-est and best, have gone within the past thirty or forty years ago. Do you catch my idea? We love many in this life—our parents, our children, our kindred and our associates. One by one they pass away, and when we go we find them all waiting for us in heaven. Though it has existed from the beginning heaven has become peopled with our loved ones only during our own lives. And there will be an endless chain of these delightful friendships, for the different generations will be linked together by a bond of sympathy and divine love. "The Bible says that in heaven there are many mansions, which I take as meaning rooms. There will be the reception room, the music room, the family room, the throne room. I suppose that after the musician has found his own loved ones who have gone before him he will see Beethoven and Mozart and Handel and Mendelssohn and all the great earthly exponents of that art. The painter will pass a few happy hours with his kin and then go into the presence of Rembrandt and Raphael and Rubens and Claude and Titian and all the other great souls of painters whose fame we revere on earth. I suppose great wits—and the best Christians I have ever found or met are the Christian wits—they will come into communion with the Sidney Smiths, the Christopher Norths, the Shakespeares, and so on, with other men and women.

WE WILL FIND OUR TRUE VOCATION. "I could talk to you forever on the subject of heaven, for it is one we are all interested in. My ideas of heaven have greatly changed. When I first entered the ministry I had imagined a poetic heaven: now it has become to me a home circle. We can do there whatever we please; our nature is enlarged there; we will enjoy more freedom, a higher state of existence, and go on improving through all eternity. We have an imperfect nature in this world, and here we cannot do as we please. We are bound down; our best moods have no scope, no freedom; we are tied down in a great many instances to unbecoming pursuits to which we have become devoted by accident or the force of circumstances. In heaven all this will be changed. Locomotion will be rapid, and, to use a material idea, we shall be able to fly like the bird—that is, if we want to go anywhere the mere wish will accomplish it. To day you and I have to walk or ride in the cars to the Bridge, or we pass hours in a train to go to a city in the West. In heaven we would be at our destination in the twinkling of an eye. Space will be annihilated—time will be as nothing.

THE BODY OF THE RESURRECTION. "One thing more. This body of ours is the same in outward form that it was seven years ago, yet it is another body. Here is a scar on my finger that I got when I was a boy. It is not the same scar, for our bodies change every seven years, yet it is there. We lose this body at death, and we are promised another body at the resurrection. But that body will be a spiritual body. It will be diaphanous, luminous, ethereal. The soul will have room for expansion, there will be no gross corruption. This world has existed for mankind six thousand years, but there were millions of years before the creation during which the materials were being gathered together. People call that period chaos, but God was simply gathering the lumber to make the world with. When all was ready he created the world for Adam and Eve in a single week. He waded his hand, and there was light; he waded his hand again, and the fish filled the seas, the rivers and the lakes. By the wave of His hand He created the fowls of the earth and the beasts of the field, having already created the trees, the flowers and the fruits. So in heaven He has created a place of joy and content, where our aspirations will have fuller scope and our natures receive that supreme satisfaction that is denied us here.

"My idea is that in heaven our natures will be so enlarged, beautified and enriched that every delightful longing of the purified soul will be satisfied. Our higher aspirations will be gratified, our sensibilities refined and soothed, our tastes for the beautiful, the true, and the noble have full, and perfect satisfaction. In short, heaven will be a state, a condition of happiness the extent and fullness of which no human mind can comprehend or fully understand. There will be no material life there, as the Spiritualists believe, but an immeasurably enlarged sphere of existence, no time, no space, no hindrance. To wish will be to do—a beatific existence, the glory of which will be equal to the glory and goodness of God."

DOCTOR PANTON'S VIEWS. Rev. John R. Pantton, in answer to the question, "What Shall We Do in Heaven?" at first replied:

"That's too far off—one of those things we know nothing of; entirely removed from all the present interesting topics—Cleveland reform, and all that." But then he went on to say that there are two meanings for the word "rest," and defined it as not repose, but as "perfect powers of perfect action," a definition first used by the famous Frederic Robertson, of Brighton.

At this point the interviewer tells us Dr. Paxton lighted a fresh cigar and continued:

"Let me quote you a verse from Goethe it is in reference to your question—

"Rest is not quitting the busy career, Rest is the fitting of self to one's sphere: 'Tis the brook's motion, clear, without strife, Hasting to ocean after this life."

"Now, before we go any further," said Dr. Paxton, making himself comfortable in his arm chair, "please remember that whatever I say is said extemporaneously and on the spur of the moment. Nobody knows anything, in the first place, about heaven, naturally, therefore, we cannot understand how one can lie under palm trees by the sweet waters of life and do nothing else but sing and take things easy!

For all we know St. Paul may be in some planet working for the salvation of souls, for there may be other worlds to save, according to the theory of evolution. The body is a boat, but I am the rower of my particular boat. The boat sinks, but the rower survives. Or, let us say that our souls live in tents, represented by our bodies. But my tent is not me, it is only the lodging of myself, the abiding place of my immortal spirit. Do you see?

NO ETERNAL LOAFING. "Yes? Well, I cannot understand eternal loafing around the throne! I dare say that if God Almighty is kind enough to find something for us to do in this world he will certainly find something to occupy our time in heaven. St. Paul may now be in the Milky Way, working hard to soften the hearts of sinners of another type. The more you think of it the more you will see that up there we shall probably have plenty to do, but it is consoling to add that there will be no devil to trouble us. Down here it's different. The devil is always squatting on our safety valve, keeping us down; yes, rest is 'perfect powers in perfect action. Here inclination hampers our duty; we see and know of a great deal of good we cannot live up to. Up there we will not regret yesterday or fear to-morrow. There will be no old scores to settle, and if God has a few outlying planets where there is a little good to do He will send us there. We cannot be destined to be waving palm leaves and singing all day for all eternity. There's something to be done in heaven and we shall do it."

"Heaven," added the Doctor, taking a fresh light, "is not for one class of people. We have not all of us the gift of music in us, and for my part if I have to join the choir I don't want to go there. Eternal life is simply this life enlarged—a wider sphere of thought and action. Singing alone would not agree with all people. Suppose you were to put a Nero in heaven? Don't you think he would be out of place? This life is simply rudimentary and elementary—we are here getting an idea of what we will have to be. Here we are scrub pines, dwarf pines—up there we will be big pines, Yosemite pines."

DR. ARMITAGE. The well known Baptist preacher Dr. Armitage, said: "My own conception of heaven has been taken from the Scripture, so far as the Scripture gives any light. The Scripture has led me to the supposition that moral character will remain in heaven precisely what it is here, so far as mental existence permits without the body. A good many passages of Scripture tell you of the negatives that mark heaven such as that there will be no sin and suffering there—no ignorance. But it tells you much less of what heaven will consist in. Of course the opposite of sin is holiness and the opposite of ignorance is wisdom. How holiness and wisdom will make themselves known and manifest themselves by personal acts we shall know a great deal more about when we get there. The reason that the Scripture refers so little to heaven is because we could not comprehend it satisfactorily to ourselves. If the Scripture had described, say a disembodied condition, a soul acting without a body, we should possibly not have been able to comprehend it. I like that statement of old Dr. Watts. He said:—

"There are three things which would surprise me if I got to heaven—

"First—I should meet there some people I had not expected to meet there.

"Secondly—I should miss some people I had expected to meet there.

"Thirdly—I should be amazed to find myself there."

My impression is that we dream too much of heaven and pay too little attention to earth.

DR. SCUDDER'S VIEWS. Rev. Dr. Scudder, pastor of Jersey City Tabernacle, said in answer to the question: "We will do in heaven precisely what we do here in this world. That is to say, I think and believe that as we leave off here we will continue right on in the next life. I do not believe that we shall have a material or fleshy body, but we are promised and we do expect to have some sort of body in the world to come. As the soul now inhabits this mortal body, which it has built up for itself during this existence, so can the soul build up another, a purer, more congenial body, in the new life it enters upon at the close of this one. It will simply be another and different stage of existence in Heaven, a purer, nobler and much more delightful one than the one we are now passing through. My idea is that when we enter the next world we will carry with us two things—our intellectual powers and our

character, also our peculiar tastes. Here we gratify these tastes as far as is possible, but many of them are necessarily confined and cramped here on earth. Of course, I mean all pure tastes, the best instincts of our moral natures. It is reasonable to suppose that the mental longings, the wishes we now experience or give thought to will go with us into Heaven, and I take it as natural that these emotions and longings will be expanded and receive their full fruition hereafter. This does not portray a material Heaven, but an ecstatic condition of the soul, which we now long for and cannot obtain in this life. We may not have the realistic life which we enjoy on earth, but our future existence will greatly resemble the intellectual part of our present one. To some extent we will be able to think in Heaven. We shall certainly love in Heaven, and the Bible tells there are pleasures in Heaven. What those pleasures are exactly, I am, of course, unable to state or conjecture. Heaven will be living with God, an ethereal, loving, pure and holy condition. In fact, heaven and hell, as we now understand them,

CONSIST OF THE EMOTIONS WITHIN US.

We carry heaven or hell with us in our own breasts, according to our way of life, our obedience or disobedience to the mandates of our Creator. Hell will be simply the drifting together of evil natures, whose wicked affinities lead them to herd with one another. Heaven will be precisely the reverse. It will be the gathering together of the better spirits. Bad men drift together consequence? I should move somewhere else, and so would all of my neighbors who object to such surroundings to their home life. In our place would come those who see nothing repugnant in the in this world and the good, the pure, are attracted to one another by the same law of natural affinity. Suppose there were four or five gin mills opened on this block, where I and my neighbors live, what would be the presence of such resorts. It is the natural law of affinity, and that law will be more strictly carried out and obeyed in the future life than it is possible to do here on earth. The punishment for sin will in the next life come from our conscience, through our remorse; so in heaven our delight will be derived from the knowledge that we have obeyed God's laws in the life we have left behind us. I believe that in this future life we all look forward to people will be regularly graded like the rungs of a ladder. The best and purest spirits will enter a higher sphere than those who enter into eternity in a state of less purity, while the more wicked they are the lower the scale they will be relegated to. The goodness or badness of our lives here will decide our condition in the next world. We shall certainly be able to recognize our loved ones, those who have gone before us and those who will come to us afterward. If this boon is to be denied us, then this world would be preferable to it, for we now enjoy the blessings of natural affection, the happiness of home life. In fact my conception of heaven is best symbolized by a happy family on earth and I don't want a happier heaven than the one I now enjoy in my family life.

The Sea Serpent Again.

The regular annual sea serpent has made his appearance again. He is a little out of his latitude this time, having been seen in a place where heretofore he has never been known to roam. There is no doubt as to the identity of the creature, as it is vouched for by several parties who are known as strictly temperate men, whose eyes have not been accustomed to seeing every variety of snakes floating in the air and in every conceivable position. Capt. Edgar Avery of the bark Estrella, while coming from Tacoma to San Francisco with coal, described the monster when the bark was passing the Umpqua River. The serpent, for such the Captain solemnly declares it to be, was swimming on the surface of the water in a southerly direction. The bark at the time was headed south southeast, and when the Captain first noticed the reptile it was about 200 yards off, and was apparently not the least disconcerted by the proximity of the vessel. As it was 10 o'clock in the morning, and the sun was shining brightly, the startled Captain had a good view of the serpent. When he was satisfied that he beheld a real live serpent, and not a creation of his imagination, the Captain sprang below and got his rifle, calling to his wife and crew to come on deck and view the wonder. The lady and several of the crew came on deck and plainly saw the monster swimming by. He appeared to be about 80 feet long and as big round as a barrel. He rode over the waves with his head and about 10 feet of his body elevated above water, every now and then dipping his immense head into the water, the body making gigantic convulsions while gliding caterpillar-like over the waves. The head was flat, or "dished," as the Captain described it, and the body appeared to be covered with scales. About 10 feet of what might properly be called the neck, was covered with coarse hair, resembling a mane. After viewing the monster for a time, the Captain raised his rifle and fired several shots at it, but the bullets fell short. The sea serpent seemingly paid no attention to the shooting, but kept on his way. The excited spectators kept it in view for fully a half hour, when, without any apparent flurry, it sank out of sight in the sea, and was not seen after.

Mrs. Cleveland's Reading.

Mrs. Cleveland does not let any uneasiness over her husband's canvass disturb her peace of mind. She is nothing of a politician, and does not appear to appreciate how much her winning ways, when brought in contact with the public during her residence at the White House, may contribute towards Mr. Cleveland's success. She has an abiding faith that he is to be re-elected, and is perfectly content to let be the means of bringing it about to him and his friends. Of late, the President's time being much occupied with business, she has taken to reading. She reads matter of a heavier character, perhaps, but she makes no pretense of contempt for novels of love and romance. She has good taste, and therefore does not read trashy books, but she enjoys the higher order of fiction. While driving out in her carriage alone—as she most often is now—she is always intent upon a book and unconscious of the many eyes turned towards her.

Doctor—What you need is change of climate. Patient—Change of climate? Why, doctor, we've had all kinds of changes—rain, sunshine, heat, cold, calm and storms—right here within a week.

I Shall know.

There's a beautiful promise that gladden my soul,  
And spans my life like a bow;  
A beacon-light shedding its rays on the goal,  
Tho' hidden my pathway by shadow and shroud,  
O, wild, wild Euroclydon, thunder and roll,  
My argosies wreck at thy surging control,  
The sword of Jehovah shall sunder the scroll  
At last,—and His will I shall know!

Love builded its dwelling, its altar and fame,  
And lit all their torches aglow;  
Blessing and bounty descended like rain,  
Each niche held its cherub, each song its refrain;  
Earth was an Eden, with one fair domain:  
Why its splendor departed,—its idols were slain,  
Pleasure and plenty were banished for pain,  
At last, I shall know,—I shall know!

My gardens were planted, and christen'd with dew,  
And heaven its banners hung low;  
Hope guarded and pruned them all the day thro',  
And faith shed her sunshine, constant and true;  
Why the goddess of fruitage her favor withdrew,  
My roses are blighted,—my lilies were rue,  
And only the thorns luxuriantly grew,—  
At last, I shall know, I shall know!

Other hearts scatter'd their seeds here and there,  
And left them to blast or to blow;  
I wonder, ah me,—if each germ held a prayer,  
God-sown and God-blest, with no need of care;  
If angels their vigils kept unaware,—  
For blossom kist'd blossom as sunshine the air,  
Unchoked and unhinder'd by thistle or tare,  
At last, I shall know, I shall know!

Ah, could we be patient and trust all the day,  
The phantoms of doubt overthrow;  
How swift would our souls cast their shackles away,  
(Carressing a burden but summons it stay),  
O, the rather faint heart, others' sorrows alloy,  
Act like a Christian in life's stern affray,  
Wearing the armour of Heaven away;  
And when at the portals the Master shall say,  
"Well done,"—we shall know, we shall know.

LOUISE J. R. CHAPMAN.

Confession by Telephone.

Edison's inventions have been giving some trouble to the Holy Office. It is admitted that the Pope can bless by telegraph. But the hard-to-be-answered question whether a penitent can confess and be absolved by telephone is not so easy to settle. French Bishops have been against it, but as appeals from their authority have gone to Rome, the Holy Office must settle the matter. On the live and let live principle I should, were I a member of that body, be with the Bishops. What a monopoly of *blanchissage de fin* certain preachers and directors of conscience would enjoy were the telephone admitted as a vehicle of communication between them and their penitents! The poor seaside and country Abbes, who in Summer find variety and some profit in attending to fair and fashionable Parisiennes, must lose this resource if the affirmative judgment be given. Then there is the danger of prying curiosity going beyond the verge of sacrilege. The use made of the telephone in the Wilson case ought to be a warning. It appears that Italy is even more disturbed than fashionable France on this subject, and that doctors in theological casuistry differ terribly about it. Father Bernardi of Faenza says, "Yes, provided the penitent is in a case of extreme necessity." The learned Father Lehmkuhl considers that sins can't be remitted by telephone, but that censures can be given. This is the view of the head of the French seminary at Rome, Dr. Eschbach. The *te in ego absolvo* applies to a person present. A real presence is, therefore, obligatory in his mind. Telephony, says Father Birardi, lengthens the human ear for miles and suppresses distance for the voice. Being within earshot is being, for confessional objects, present. Renan thinks the conservatives, unless in extreme cases, are right. Old forms match with ancestral habits, which have become instincts. The church would not appear a church were it turned into a telephonic bureau for the confession and remission of sins, and penitence would become mechanical, as Tetzl tried to make it.

The Parachute Seventy Years Ago.

Descending from balloons by parachutes is not so very modern as some people think. London "Truth" says: "There is nothing new under the sun, and more than seventy years ago a Paris crowd was staring upwards at just such an object of interest as Professor Baldwin now presents to the crowds at Muswell Hill. It was in the year of Waterloo at the first fete given to Paris by Louis XV. III., 'le gros gouteux,' after his restoration by the allied bayonets. The feature of the fete was a balloon ascent by a Mdlle. Garnier, whose father had revived Blanchard's idea of the parachute. The young lady, clad in white muslin, holding a white flag, and seated in a car, to which was affixed the parachute, soared aloft until she had attained a great elevation. Then she cut the cords connecting the car with the balloon, the parachute duly expanded, and she descended as descending so leisurely 'that she seemed loth to quit the aerial regions.' The details of Mdlle. Garnier's ascent and descent are described at length in the first volume of Lady Jackson's *Court of the Tuileries*."

A proposed application of electricity to iron mining consists in the crushing of magnetic iron ore by crusher and rolls, and effecting a separation of the gangue by means of dynamos. An experimental plant is to be erected at one of the Marquette mines, and machinery best adapted for work on a large scale tested.

A Costly Side-Walk.

Everybody who has been to see the mansions built by the late William H. Vanderbilt for himself and his two daughters, with their families, knows that the structures occupy the whole Fifth Avenue front between Fifty-first and Fifty-second streets, and most visitors have noticed the enormous stones which form the sidewalk. These blocks of granite reach from curb to area rail, and are proportionately wide. The city home of Mrs. William Vanderbilt is on the corner just across Fifty-second street, and is more ornamental, with its carved granite, than the larger piles of brown stone, but the 200 feet of sidewalk bordering the two sides of the premises were composed of flags not remarkably big, although rather better than the Fifth Avenue average. The whimsical young matron did not choose that her sister-in-law neighbors should be better off than she, even in what they tread on in transit between portal and carriage. Therefore she has ordered her sidewalk torn up and replaced by the biggest flagstones ever quarried. They will be about twenty feet square each and a foot and a half thick. The difficulty of getting out such tremendous blocks and the costs of transportation will make the price rather more than \$1,000 apiece by the time they are laid. To realize the extravagance one has only to think that the money paid for every one of these stones would build a pretty house in the country or buy a considerable farm. Nevertheless, as not less than 96 per cent. of the outlay is for labor, isn't it better for many poor people that this very rich person should want that kind of a sidewalk?

False Tenderness.

The danger of false tenderness in the training of children was finely illustrated at one time in the following manner: A person who was greatly interested in entomology secured, at great pains, a fine specimen of an emperor moth in the larva state. Day by day he watched the little creature as he moved about him his cocoon, which is very singular in shape, much resembling a flask. Presently the time drew near for it to emerge from its wrappings, and sprang its large wings of exceeding beauty. On reaching the narrow aperture of the neck of the flask, the pity of the person watching it was so awakened to see the struggle necessary to get through that he cut the cords, thus making the passage easier. But alas! his false tenderness destroyed all the brilliant colors for which this species of moth is noted. The severe pressure was the very thing needed to cause the flow of fluids which create the marvelous hues. Its wings were small, dull in color, and the whole development was imperfect. How often we see the result in a character when parents, thinking to help a child over some hard place, rob him of strength of purpose and other qualities essential to the highest attainments in mental and spiritual life.

Unchanged.

It is hard to be thrust, over and over again, upon a realization of the grim facts of life. Nancy Staines was not the beauty of the family, but she did exaggerate her plainness, and brooded over it whenever she was tired, or her spirits were low. One day, however, her fall bonnet came home from the milliner's, and in rejoicing over its beauty, Nancy forgot to lament her own shortcomings. In high feather, she went to her room to try it on, but presently returned with a most woe-begone visage. "Why, Nancy, what's the matter?" asked a sympathetic visitor. "Oh, nothing important," said Nancy, gloomily. "But there must be! It's that bonnet, I know. What's the trouble with it?" "Oh, the bonnet is all right," said the despondent one. "It isn't the bonnet that's to blame. You see, it's a very pretty one, and as soon as I saw it, I felt quite encouraged; but when I tried it on, and looked in the glass, I found the same old Nancy inside it!"

A Lesson in Geography.

"Now, what is a lake? You will none of you make. In a question so easy as this a mistake." And quickly went up every hand, But never a youngster could certainly tell. Although very sure he had studied it well, Whether lakes were of water or land.

Alas and alas! That it should quickly pass To Pat, at the foot of the primary class. He waited triumphant, demure. "A lake, thin—is what you'd be askin' of me? A lake, is it! what in the world would it be But a hole in the tay kittle, sure?"

Dr. Pusey and Future Punishment.

Archdeacon Farrar has had to enlighten the British public as to Dr. Pusey's views of future punishment. The idea seems to be that Dr. Pusey was an orthodox Calvinist, instead of being inclined to eschatological views founded upon something like the Roman doctrine of Purgatory. When Archdeacon Farrar said at the Manchester Church Congress that Dr. Pusey had agreed with him he was promptly contradicted, as though nearly all the very High Churchmen disbelieved in a period of purgation after death. The Archdeacon is able to produce a letter from Dr. Pusey showing that their views were in substantial agreement. Neither of them pronounces upon the ultimate fate of the incorrigibly impenitent, and neither of them thinks that the moment of death fixes endlessly the men to happiness or torture.—*Ex.*

Newport Cooking Parties.

The last faint attempt at odd diversion at Newport comes to me from a participant. The hostesses there have hit upon a novel method of amusing their guests. The idea is to arrange cooking parties, at which each person, unassisted, prepares some special dish. No servants whatever are permitted to take part, and when the dainties are prepared a table is set and the gentlemen wait upon the ladies. Of course this is only done as an occasional amusement, but it gives to the ladies an opportunity of appearing in very dainty aprons, while the men are by no means guiltless of the vanity of donning special attire, which generally takes the form of white washing silk caps and jackets.



### What a Blind Man Saw.

Many readers will remember the pathetic story of a mother afflicted with some disease of the eyes who was told by the oculist that she would probably lose her eyesight soon and suddenly. From that time until total blindness came on, she spent most of her time studying the faces of her children, thus fixing them forever in her memory. Only a degree less touching is the following account from the New York Times of a blind veteran whose last look of the outer world made a permanent picture in his mind.

The other day an old man with silvery hair was led into the Cyclorama of Gettysburg by a bright faced little miss in a jaunty gypsy hat and dress, and sat down while she described to him the features of the picture in detail, occasionally asking her a question, or shaking his head slowly as if in doubt of the accuracy of her account. She had described to him in her own way the onrush of Pickett's men, and the hand to hand conflict at the stone fence where the Pennsylvania met the charge of the Sutherlands, when he asked, "But where's the artillery, Mag?"

"On, you mean the big guns! They're over here on the hill in a row."

"All in a row?" he asked.

"Yes," she replied.

He shook his head. "Look round," said he. "There must be some more that are not in line."

"Yes," she said. "There are some down here, but they are all upset and seem to be broken. I think they are buried."

"Is that where the men are coming over the stone wall?"

"Yes, grandpa."

"Is there a grove of trees?"

"Yes, grandpa. It seems to be full of men, but the smoke is so thick you cannot see them."

"Oh, I can see them!" he cried.

It was then noticed by several people who were listening to him that he was blind. The little girl said, "Oh, no, grandpa, you can't see them!"

"Yes, I can," he answered. "I can see them very well, and the broken cannon too."

The child looked at him with innocent surprise as she said, "You are joking now."

"No, my dear," replied the old man.

"No. That was the last thing I ever saw. There was a caisson exploded there just this side of that fence, and that was the last terrible picture I ever saw, for it was then I lost my eyesight, and I have never got the picture of it out of my head."

More than one poet, since Coleridge, has asserted that "folded eyes" see more than open ones. It seems certain, at least, that blinded eyes have an indelible vision of the scene they saw when they lost the light forever.

### Intellectual Self-Complacence.

Many people despise the mass of men, the uneducated, the unrefined, the uncultivated. Taste is their God; culture is their idol. Hence, their life is poor; it is often much poorer than that of the people they despise. They do not know what noble feelings, what generous thoughts, what simple trust in God, what fidelity and honor are often in the hearts of that great striving multitude on whom they in their ignorant self-complacency look down. They shut themselves out of the warm atmosphere which is bathing all nature in beauty, and sit by gaslight, with closed shutters, in a stifling study, with their books. It is a fatal thing to the soul to shut itself in a narrow intercourse with only one class of people. This is the dangerous side of intellectual culture, and of cultivated communities. They tend to become societies of mutual admiration; they cultivate small cliques, to whom reading books, culture, rhetoric, logic, are the highest things. But deeper than all culture is the great human heart; higher than all study and learning is the common sense, sagacity, and natural reason of man. He who does not know how much wiser mankind is than any man, knows nothing as he ought to know it.

### "Mr. Murchison."

A special despatch to the Chicago News from Albuquerque, N. M., says: "While detectives are scouring southern California to find the correspondent of Lord Sackville West the man is here in New Mexico and wrote his letter from this territory. These are indisputable facts. The supposed Charles Murchison is in reality Chas. F. Lummis. He is the St. Louis 'Globe Democrat' correspondent, a staunch Republican, and a Simon-pure Englishman of eccentric habits, bitter in his denunciation of the Democratic party. About three years ago he came through this country on a pedestrian tour across the continent. Reaching Los Angeles, Cal., he secured a position on the 'Times,' where he remained until a few months ago, when he came to New Mexico for the benefit of his health. He wrote his letter to Lord Sackville as a campaign trick, and hopes to reap notoriety from the scheme. Lummis is at present at San Mateo, a small Mexican village in Valencia county, a visitor in a family of Bacons, who are hot-headed Republicans, and where he is engaged in writing up sensational literature."

### Japanese Birds.

The neighbouring menagerie contained a tiger, various sorts of deer and monkeys, and a pool full of otters; but the greatest natural curiosity (which did not look at all natural) was to be found in the aviary, where, among cages filled with peacocks, emus, pheasants and lyre birds, was an inclosure containing three cocks, two white and one black and gold. Their bodies were not larger than ordinary English barn-door chickens, but their tails were wonderful; rising from the body in a thick mass, the feathers drooping gracefully in a sweep fully nine feet in length. In the museum we saw stuffed specimens with tails twelve feet in length. I scarcely expect this statement to be believed, but I assure the reader that it is strictly true.

### The New Lord Mayor.

Alderman James Whitehead, the newly-elected Lord Mayor of London, is an advanced Radical in politics, and he has amassed a large fortune as the proprietor of the great fancy goods store in Kensington known as "Barker's."

### Corn Sowing

Is a process conducted by the agency of tight boots all the year round. Corn reaping is best conducted through the agency of Putman's Painless Corn Extractor, the only safe and sure-pop corn cure. Putman's Extractor is now widely imitated. Beware of all poisonous and sore producing substitutes.

### France and Germany.

The French papers are still full of discussions in regard to the dreaded violation of Belgian neutrality by Germany, which was recently the subject of a long article in the "Nouvelle Revue." The "Radical" prints a communication from a staff officer in the French Army, in which he says:—"The plains of Waterloo and Fleurens will see new struggles, but it is not there that our fate will be decided. Notwithstanding the superiority of her forces, Germany could not have the preponderance of numbers at the central point of Namur, in the fourth to the sixth day of mobilization. In this interval, should Germany invade Belgium, in which case we would have the right to do the same, she would run the risk of having the heads of her columns crushed by superior French forces. Beyond these two serious reasons there is a third we cannot mention, but which inclines us to the belief that the principal effort of the German masses will not be on the Meuse, at least during the first eight days of the struggle." Judging by the French newspapers it seems that the Germans are thinking of what they are going to do, while the French are considering what is going to happen to them; and this looks bad for the latter from a military and pug-nacious point of view.

### Her Opinion on Politics.

"I never used to think it was much fun to take a girl to a political meeting," said Willy yesterday, "but the introduction of the stereopticon into the campaign has changed all that. I took Fannie to that Liedertafel Hall speech on Saturday night and we—or that is to say I—had a lovely time. Maybe she did, too—she seemed to." "Was the speech about the tariff?" "Speech? what speech?" "The speech you went to hear." "Oh, blessed if I know what it was about. But it was awfully nice and dark, you know, and I performed a good deal of lip service before the gas was turned up. Fannie declared on the way home that she thought politics this year was just lovely, and I must confess that I'm more interested in the campaign this year than ever before. You can't give me too much of stereopticon politics."

### A Terrible Experience.

Lucy—"Maud, that was a terrible experience of yours!"  
Alice—"Just think! You wake up and find the house on fire!"  
Julia—"And carried down the ladder by a fireman!"  
Emma—"In the presence of thousands of spectators!"  
Mina—"What did you have on?"  
Maud (sadly)—"A wrapper and my bonnet."  
All—"Which bonnet?"  
Maud—"Last season's—untrimmed."  
All—"P-o-o-r girl!"  
Exit Maud, weeping.

### Rattlesnakes as Food.

It was said of a strong political partizan that he would swallow rattlesnakes if party interests demanded it. It is only men of this sort who, without protest, swallow the large, old-fashioned pills. Sensible people, requiring medicine to cleanse their systems, invariably use Dr. Pierce's Pleasant Pellets. They are unrivaled in all derangements of the liver, stomach and bowels.

The saddest thing under the sky is a soul incapable of sadness.

### "A Word to the Wise is Sufficient."

Catarrh is not simply an inconvenience, unpleasant to the sufferer and disgusting to others—it is an advance outpost of approaching disease of worse type. Do not neglect its warning; it brings deadly evils in its train. Before it is too late, use Dr. Sage's Catarrh Remedy. It reaches the seat of the ailment, and is the only thing that will. You may dose yourself with quack medicines till it is too late—till the streamlet becomes a resistless torrent. It is the matured invention of a scientific physician. "A word to the wise is sufficient."

Some people only understand enough of a truth to reject it.

The most fashionable color, at present, is the hue of health, and it will never go out of style. Its shades and tints are various, but all of them are exceedingly becoming. It is perfectly astonishing what a change is being daily wrought by Dr. Pierce's Favorite Prescription in the looks of sickly women. Sufferers from any sort of "female weakness" or irregularity, backache or nervous prostration should give it trial. All druggists.

Russia leather in all colors is worn for house shoes.

### California.

Ask for tickets via the old established and favorite overland route comprising the Chicago & North Western and Union & Southern Pacific R'y's. Two fast trains leave Chicago daily with unrivaled accommodations for first and second-class passengers. Rates no higher than by other lines. Baggage checked through. Full information, covering rates, etc., with time table and maps, given by J. H. MORLEY, Canadian Passenger Agent, 69 Yonge st., Toronto, Ont.

A single grateful thought toward Heaven is the most effective prayer.

### A Cure for Drunkenness.

The optimum habit, depreciable, the morphia nervous prostration caused by the use of acco, wakefulness, mental depression, softening of the brain, etc., premature old age, loss of vitality caused by over exertion of the brain, and loss of natural strength from any cause whatever. Men—young, old or middle-aged—who are broken down from any of the above causes, or any cause not mentioned above, send your address and 10 cents in stamps for Labon's Treatise, in book form, of Diseases of Man. Books sent sealed and secure from observation. Address M. V. Labon, 47 Wellington Street East, Toronto, Ont.

What we ought not to do, we should not ever think of doing.

### Coff No More.

Watson's cough drops are the best in the world for the throat and chest, for the voice unequalled. See that the letters R. & T. W. are stamped on each drop.

Few persons live to-day, but are prepared to do so to-morrow.

### ITCHING PILES.

SYMPTOMS—Moisture; intense itching and stinging most at night; worse by scratching. If allowed to continue tumors form, which often bleed and ulcerate, becoming very sore. SWAYNE'S OINTMENT stops the itching and bleeding, heals ulceration, and in many cases removes the tumours. It is equally efficacious in curing all Skin Diseases. DR. SWAYNE & SON, Proprietors, Philadelphia. Swayne's Ointment can be obtained of druggists. Sent by mail for 50 cents.

A. P. 423

FARMS FOR SALE OR RENT. ALL SIZES, KINDS AND PRICES. Some special bargains. H. S. MITCHELL, Brantford, Ont.

PROTECTION FROM FIRE.—A GOOD THING.—USSEY'S SPARK ARRESTER AND DRUM COMBINED.—WORKS ON STEEL PIPES, MILL STACKS, etc. City and County Rights, or Entire Canadian Patent for sale. W. J. USSEY, KNOXVICH, ONT.

WANTED IMMEDIATELY ACTIVE MEN to sell the Reliable Nursery Stock of the well-known St. Catharines Nurseries. Liberal terms and steady work. Address THE D. W. HEADLE NURSERY CO., Ltd., St. Catharines, Ont.

SAUSAGE CASINGS.—Season 1888.—New importations of English, American and Canadian Hog Casings. Orders filled for any desired quantity. Write for prices. JAMES PARK & SON, 41 to 47 St. Lawrence Market, Toronto.

AGENTS! UNEMPLOYED! We handle only standard specialties, of which no one can afford to be without in Canada. Write us, Tarbox Bros., Toronto, Ont.

FREE.—A HANDSOME COLORED SILK HAND KERCHIEF, and a sample of this wonderful Needle! requires no threading! To all who send us 10 cents silver for postage, etc. We make this great offer to introduce our goods into every home. Address at once, WHITON MANFG CO., 561 Queen St. W., Toronto, Ont.

\$1.00 CRUDEN'S COMPLETE CONCORDANCE to Old and New Testaments, cloth. Big value (9 1/2 x 7 1/2 inches) for \$1.00 post free.

ARONER G. WATSON, Manager Willard Trust Depository, Toronto.

H. WILLIAMS & CO. Slaters & ROOFERS MANUFACTURERS AND DEALERS IN Roofing Felt, Slating Felt, Densifying Felt, Carpet Felt, Building Paper, Roofing Pitch, Coal Tar, Laks Gravel. Office: 4 Adelaide St. East, Toronto.

Artificial LINEN. For direct orders, address J. DOAN & CO., Toronto, Ont.

CANADIAN BUSINESS UNIVERSITY. Public Library Building, Toronto. Students from British Columbia, California, Kansas, Illinois, and quite a number of the other States and provinces now in attendance. Write for descriptive circulars. THOS. BENOUGH, CHAS. H. BROOKS, Pre-ideats. Socy & Manager.

THE BOILER INSPECTION and Insurance Company of Canada, Consulting Engineers and Solicitors. TORONTO. C. ROSS, Chief Engineer. A. FRASER, Secy-Treas.

Stained Glass FOR CHURCHES, DWELLINGS, AND PUBLIC BUILDINGS. M'CAUSLAND & SON, 76 King St. W., Toronto.

WHAT

SCOTT'S EMULSION CURES CONSUMPTION SCROFULA BRONCHITIS COUGHS COLDS Wasting Diseases

Wonderful Flesh Producer. Scott's Emulsion is not a secret remedy. Containing the stimulating Hypophosphites and Pure Norwegian Cod Liver Oil, the potency of both being largely increased. It is used by Physicians all over the world.

PALATABLE AS MILK. Sold by all Druggists, 50c. and \$1.00.

MERCHANTS, BUTCHERS, and Traders generally. We want a GOOD MAN in your locality to pick up CALFSKINS or us. Cash furnished on satisfactory guaranty. Address, C. S. PAGE, HYDE PARK, Vermont, U. S.

Young Men SUFFERING from the effects of early evil habits, the result of ignorance and folly, who find themselves weak, nervous and exhausted; also Mumps, Acne and Old Sores who are broken down from the effects of abuse or over work, and in advanced life feel the consequences of youthful excess, send for and read M. V. Labon's Treatise on the Diseases of Men. The book will be sent sealed to any address on receipt of two 10c. stamps. Address, M. V. LABON, Wellington St. E., Toronto, Ont.

CANADA PERMANENT Loan & Savings Company INCORPORATED 1855. Head Office: Toronto St., Toronto

Subscribed Capital, \$4,500,000 Paid Up Capital, 2,500,000 Total Assets, 10,000,000

The enlarged capital and resources of this Company, together with the increased facilities it has recently acquired for supplying land owners with cheap money, enable the Directors to meet with promptness and at the lowest current rate of interest all requirements for loans upon satisfactory real estate security. Application may be made to either of the Company's local Appraisers, or to J. HENRY MASON, Manager, Director, Toronto.

Allan Line Royal Mail Steamships Sailing during winter from Portland every Thursday and Halifax every Saturday to Liverpool, and in summer from Quebec every Saturday to Liverpool, calling out from Quebec for land mails and passengers to Scotland and Ireland; also from Baltimore, via Halifax and St. John's, N. F., to Liverpool fortnightly during summer months. The steamers of the Halifax Line sail during winter to and from Halifax, Portland, Boston and Philadelphia; and during summer between Glasgow and Montreal weekly; Glasgow and Boston weekly, and Glasgow and Philadelphia fortnightly.

For freight, passage or other information apply A. Schumacher & Co., Baltimore; S. Cunard & Co. Halifax; Shea & Co., St. John's, Nfld.; Wm. Thomp & Co., St. John, N. B.; Allen & Co., Chicago; Love & Alden, New York; H. Bourlier, Toronto; Allan, Rae & Co., Quebec; Wm. Brookie, Philadelphia; H. A. Allen Portland Boston, Montreal.

Capital and Funds now over \$3,000,000. HEAD OFFICE, 15 TORONTO STREET, TORONTO, On A Home Company, Established October, 1871.

To this date, October 31st, 1887, there has been returned: To the heirs of Policy-holders (death claims) \$649,249 00 To the holders of matured Endowment Policies 26,492 83 To Policy-holders on surrender of Policies 85,950 00 To Policy-holders for Cash Profits (including those allocated and being paid) 432,544 02 To holders of Annuity Bonds 16,967 54 Loaned to Policy-holders on the Security of their Policies 82,294 98 \$1,308,174 47

Policies in Force over 10,000. Amount over \$15,000,000. PRESIDENT—HON. SIR W. P. HOWLAND, B. C., K. C. M. G. VICE-PRESIDENTS—WILLIAM ELLIOTT, Esq.; EDWARD HOOPER, Esq. J. K. MACDONALD, Managing Director.

All Policies Nonforfeitable after 2 years and indefeasible after 5 years.

RELY ON HOP BITTERS. A WONDERFUL NERVE TONIC. A Medicine, not a Drink. Cure All Diseases of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, Urinary Organs, Nervousness, Sleeplessness, Female Complaints, DRUNKENNESS, It may Save Your Life. \$1,000 Reward paid for a case they will not cure.

### PAIN'S CELERY COMPOUND

ACTS AT THE SAME TIME ON THE NERVES, THE LIVER, THE BOWELS, and the KIDNEYS

This combined action gives it wonderful power to cure all diseases.

### Why Are We Sick?

Because we allow the nerves to remain weakened and irritated, and these great organs to become clogged or torpid, and poisonous humors are therefore forced into the blood that should be expelled naturally.

### PAIN'S CELERY COMPOUND

WILL CURE BILIOUSNESS, PILES, CONSTIPATION, KIDNEY COMPLAINTS, URINARY DISEASES, FEMALE WEAKNESS, RHEUMATISM, NEURALGIA, AND ALL NERVOUS DISORDERS.

By quieting and strengthening the nerves, and causing free action of the liver, bowels, and kidneys, and restoring their power to throw off disease.

Why suffer Bilious Pains and Aches? Why tormented with Piles, Constipation? Why frightened over Disordered Kidneys? Why endure nervous or sick headaches? Why have sleepless nights?

Use PAIN'S CELERY COMPOUND and rejoice in health. It is an entirely vegetable remedy, harmless in all cases.

Sold by all Druggists. Price \$1.00. Six for \$5.00.

WELLS, RICHARDSON & CO., Proprietors, MONTREAL, P. Q.

### Nervous Debility.

DR. GRAY'S Specific has been used for the fifteen years, with great success, in the treatment of nervous debility, and all diseases arising from excess, over-worked brain, loss of vitality, ringing in the ears, palpitation, etc. For sale by all druggists. Price, \$1 per box, or 8 boxes for \$5, or will be sent by mail on receipt of price. Pamphlet on application.

THE GRAY MEDICINE CO., Toronto.

### PANNING MILLS A SPECIALTY

MANSON CAMPBELL

15000 CHATHAM, ONT. NOW IN USE SEND FOR CIRCULAR & PRICE LIST

### THE TORONTO SILVER PLATE CO

Manufacturers of the High Grade— SILVER-PLATED WARES.

TRADE MARK.

Factories and Salesroom: 420 to 426 King St. West, TORONTO

E. G. GOODERHAM, Manager J. C. COPE, Secy-Treas.

### A Boon to the Sick.

JOHNSTON'S FLUID BEEF

This Valuable Meat Preparation contains every element of meat THAT NOURISHES AND SUSTAINS LIFE. It is the MOST PERFECT FORM OF CONCENTRATED FOOD and it is so EASILY DIGESTED that the weakest stomach can retain and assimilate it. It has earned the reputation of being THE GREAT STRENGTH GIVER.

### FOR MACHINERY

ROGERS & CO'S OIL PEERLESS OIL

TORONTO, ONT. HAS NO EQUAL

### Confederation Life ASSOCIATION.

Capital and Funds now over \$3,000,000. HEAD OFFICE, 15 TORONTO STREET, TORONTO, On A Home Company, Established October, 1871.

To this date, October 31st, 1887, there has been returned: To the heirs of Policy-holders (death claims) \$649,249 00 To the holders of matured Endowment Policies 26,492 83 To Policy-holders on surrender of Policies 85,950 00 To Policy-holders for Cash Profits (including those allocated and being paid) 432,544 02 To holders of Annuity Bonds 16,967 54 Loaned to Policy-holders on the Security of their Policies 82,294 98 \$1,308,174 47

Policies in Force over 10,000. Amount over \$15,000,000. PRESIDENT—HON. SIR W. P. HOWLAND, B. C., K. C. M. G. VICE-PRESIDENTS—WILLIAM ELLIOTT, Esq.; EDWARD HOOPER, Esq. J. K. MACDONALD, Managing Director.

All Policies Nonforfeitable after 2 years and indefeasible after 5 years.

### MONEY TO LOAN ON A SHORT BASIS

No delay. Correspondence solicited. E. W. D. BUTLER, Financial Agt. 72 King St. E., Toronto. Established 1860.

### ST. PAUL MINNEAPOLIS AND MANITOBA RAILWAY.

Commencing on Saturday, Nov. 19th, there will be a daily first class through train service between St. Paul and Butte, Montana, comprised of Drawing-room, Sleeping Car, Day Coach, Dining Car and Free Colored Sleeper. Equipments new, modern and equal to the best.

Leaving St. Paul every morning, and running directly through to Butte. The only line with-out change and the only line via St. Paul, Ft. Benton, Great Falls and Helena.


For particulars, apply F. I. WATNEY, Gen. Pass & Ticket Agt., St. Paul. J. M. HUCKINS, Travel'g Pass Agt., 4 Palmer House Block, Toronto.



We are children who cheerfully join in the chorus When Breadmaker's Yeast is the subject before us— Mamma tried all the rest, So she knows it's the best. (Lightest) 'Cause her bread is the whitest, her buns are the And we eat all the pancakes she dare set before us.

### "The Racer"

Thin Back, Lance-Tooth, Cross-Cut Saw



### THE RACER

SHURLY & DIETRICH

The Maple Leaf Racer and Lance Cross-cut saws are now sold in all parts of the world. The quality of these saws is unequalled. Their excellence is wholly due to their superior temper, the process of which is kept a profound secret by Shurly & Dietrich, the manufacturers of these saws. One of the best evidences of their superior quality is that other saw manufacturers put on the market as close an imitation of these saws as they are able to produce, and represent it to be as good as the Maple Leaf saw. They run their saw upon one name until the public become familiar with its inferior quality, then they change the name, in order to humbug the public another season, all of which is the very best evidence of the superior quality of the Maple Leaf saw, as it is not the custom to counterfeit a poor article. The counterfeits are sold for a much lower price than the Maple Leaf saw can be bought for; the dealer, of course, endeavors to sell them at nearly the same price, thereby realizing a larger profit. And some of the more unprincipled dealers, in order to all the counterfeited saw, will tell untruths of various kinds regarding the quality of both the genuine and the counterfeit. Good goods are always cheap; poor goods are dear at any price. A saw, like a knife, will not cut fast unless it will hold a keen cutting edge. Price \$1.00 per foot. Manufactured only by

### SHURLY & DIETRICH, SAW MANUFACTURERS, Galt, Ont.

### "Peerless" MACHINE OIL,

but none equal it in lubricating properties. FARMERS, MILLMEN, etc., find none equal to the ORIGINAL Peerless made by SAMUEL ROGERS & CO., TORONTO. Sold by dealers everywhere.

### Confederation Life ASSOCIATION.

Capital and Funds now over \$3,000,000. HEAD OFFICE, 15 TORONTO STREET, TORONTO, On A Home Company, Established October, 1871.

To this date, October 31st, 1887, there has been returned: To the heirs of Policy-holders (death claims) \$649,249 00 To the holders of matured Endowment Policies 26,492 83 To Policy-holders on surrender of Policies 85,950 00 To Policy-holders for Cash Profits (including those allocated and being paid) 432,544 02 To holders of Annuity Bonds 16,967 54 Loaned to Policy-holders on the Security of their Policies 82,294 98 \$1,308,174 47

Policies in Force over 10,000. Amount over \$15,000,000. PRESIDENT—HON. SIR W. P. HOWLAND, B. C., K. C. M. G. VICE-PRESIDENTS—WILLIAM ELLIOTT, Esq.; EDWARD HOOPER, Esq. J. K. MACDONALD, Managing Director.

All Policies Nonforfeitable after 2 years and indefeasible after 5 years.

### RELY ON HOP BITTERS.

A WONDERFUL NERVE TONIC. A Medicine, not a Drink. Cure All Diseases of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, Urinary Organs, Nervousness, Sleeplessness, Female Complaints, DRUNKENNESS, It may Save Your Life. \$1,000 Reward paid for a case they will not cure.



# THE EQUITY.

SHAWVILLE, NOVEMBER 15, 1888.

## OTTAWA COUNTY PROTEST.

Commenting on the disclosures which were made in the Ottawa County election trial a day or two before the case closed for the prosecution, the *Empire* says:

The Ottawa county (Provincial) election case continues to yield rich nuggets of evidence. One witness, a Mercier man, swore on Monday that he received \$1,000, which was "handed to him in a dark passage." (For ways that are dark, etc.) He had also received \$900 from Mr. St. Jean in Montreal "the night before he left for Ottawa county." In regard to the thousand, he remarked that it might have been given to him by Mr. Prefontaine (M. P. for Chambly), but he could not swear to it—why? Because it was handed to him in that dark passage!

Let us reflect. These men are purists of the first water. They spend their leisure moments in denouncing their political opponents as corruptionists. Everywhere they proclaim their spotless integrity. They represent the country as going straight to perdition because of the corrupt acts employed by Conservatives to keep themselves in power. Then they meet in "dark passages" on the eve of an election, receive thousand-dollar packages from one another, whose identity they will not disclose, and set off to corrupt the electors wholesale. Rum in the interests of a temperance Grit candidate in Yarmouth, money in hand, notes discounted, loans on time in the interests of the Grit candidate in Glengarry, jobbery and corruption in every conceivable form in Russell and East Simcoe, these are the weapons of those who in 1887-8 are following the illustrious example of the champions who were engaged in elevating the standard of public morality in 1873, as the election courts disclosed. It may be said, as some Ontario Grits now say, that the Rogues of Quebec were always a bad lot, but it is noticed that the earmarks are the same all round. There are the same professions of purity and sanctification, followed by the same practice of the most corrupt methods known to mankind. If anything the hypocrisy is carried to greater lengths in Ontario than elsewhere, although the trap door and the false ballot boxes of the Jacques Cartier polling booth, employed to elect a Grit Minister of Justice, still remain without a parallel, even, we believe, in the United States.

## REPUBLICANISM WINS.

The great Republic to the south of us has experienced another political revolution. The electors have demonstrated in a most unmistakable manner that they deemed it unsafe to entrust the management of the Ship of State to the Democracy longer than one presidential term. On the fourth of March next Messrs Cleveland, Bayard and the multitudinous company of public officials who went in with them, will of necessity have to vacate their quarters in the "White House," to make room for the men whom the people have chosen to succeed them. General Benjamin Harrison, the Republican candidate for the Presidency, has triumphed, after having come through probably the bitterest campaign in the history of the Republic. During the last three months of the contest both parties made themselves unenviable for the almost superhuman efforts with which they endeavored to outdo each other in the disreputable act of "mud-slinging," and indulgence in the vilest and most ignoble election devices that the depraved politician could invent. Republicans and Democrats alike went to desperate straits to secure the "Irish vote," and after all it seems not to have been a very potent factor in deciding the fortunes of the day. In the main, however, it was given to the Democratic candidate, but being confined principally to the large cities, was overwhelmed by the almost solid Republican rural vote, which, although made up of the farming class was averse to a revision in the tariff looking to the lessening of duties, even should the decreases contemplated be only of a very slight character, as was assured by the Democrats. The result proves that first and above all other considerations the people of the United States are protectionists, and that they will not submit to any attempts to pull down the wall which has preserved them from the encroachments of other nations, so to speak.

In the contest which has just terminated, there were no fewer than the representatives of six parties seeking election to the presidency. They were:

DEMOCRATIC.  
President..... Grover Cleveland  
Vice-President..... Allen G. Thurman  
REPUBLICAN.  
President..... Benjamin Harrison  
Vice-President..... Levi P. Morton  
PROHIBITION.  
President..... Clinton B. Fisk  
Vice-President..... John A. Brooks  
UNITED LABOR.  
President..... Robert H. Cowdrey  
Vice-President..... W. H. T. Wakefield  
UNION LABOR.  
President..... Alson J. Streeter  
Vice-President..... Charles E. Cunningham  
AMERICAN PARTY  
President..... James L. Curtis  
Vice-President..... P. D. Wigginton

The four parties last named whatever their future may be have not as yet risen to any influential status in the politics of the country, hence the part they played in the campaign never assumed a degree of importance sufficient to detract public interest from the struggle between the two more powerful elements.

Besides the election of delegates to the electoral college, Congressmen were elected in all the States except Maine, Oregon and Vermont, and State officers were chosen in all except Alabama, Arkansas, Delaware, Georgia, Kentucky, Louisiana, Maine, Maryland, Mississippi, Oregon, Rhode Island, Vermont and Virginia. State Legislatures were elected in California, Colorado, Connecticut, Delaware, Florida, Illinois, Indiana, Kansas, Massachusetts, Michigan, Minnesota, Missouri, Nebraska, Nevada, New Hampshire, New Jersey, New York, North Carolina, Pennsylvania, South Carolina, Tennessee, Texas, West Virginia and Wisconsin.

The latest returns show that on the whole the Republican party have made important gains, especially in Congress, where the Democratic majority has been reversed.

Some weeks ago we explained in these columns the system adopted in the election of President, namely by means of an electoral college, which consists of 401 delegates. The returns show that when these delegates meet, on the 5th of next month, in their respective States, 239 will vote for General Harrison, whose election will thus be insured by a majority of 77.

With General Harrison's accession to the Presidency on the 4th of March next, will probably take place a general dismissal of office holders, of whom it is said there are 125,000.

Unlike and very much inferior to our system of Government, public officials in the Union rarely hold office after their political friends have been dismissed from power. Our American cousins do nothing by halves where politics are concerned. Every Civil Servant down to the holder of the most petty office, is supposed to get the "G. B.," and if any reluctance in so doing is manifested by the Government, there is a tempest raised by the hungry multitude who clamor for the much-coveted billets.

The folly of performing road-work at an improper season of the year is exemplified by the operations which are going on just now on the short line between Clarke's Station and Bryson. In commenting thus the intention is not to underrate or throw any adverse reflections on the parties under whose superintendence the work is being done. They will certainly make the best of unfavorable circumstances. But we insist that it is a waste of money to undertake the construction of a road through swampy land after a wet spell of weather such as we have recently come through when the work could just as well have been performed during the exceptionally favorable weather of last summer. We won't blame the individual who recommends the appropriation of colonization money, because we believe he has judgment enough to know that we are correct; but we think had he exercised his influence with the Government to have the money laid out about three or four months ago he would have done much greater service to the country than he has attempted in other ways in times past.

It is announced that the Dominion Government has decided to formally request the government of Australia and New Zealand to send delegates to Ottawa duly authorized to enter into negotiations for the establishment of closer trade relations between those Colonies and the Dominion, as well as to consider the practicability of a joint effort to lay a Pacific cable between Vancouver and Australia. The importance of this step cannot be overestimated, in view of the fact that both the self governing and crown colonies of Australia are progressing very rapidly. Although South Australia (capital Adelaide) was only erected into a colony in 1834-5 and the western and northern portions at a later date, the country has prospered marvellously, and has now a population of about 400,000. The New Zealand group (capital Wellington) were erected into a colony in 1840 after the cession of the country to Great Britain by the Maori chief, and since the two uprisings—1850 and 1870—the Maoris have been peaceful, content to receive some of the honors of representation and the occupancy of their own reservations. The colony is rapidly assuming a high position in mining and manufacturing industries. The population is about 650,000. The other islands also offer many advantages to those engaged in various branches of trade, and it is to be hoped that the respective governments may succeed in adopting such a policy as will redound to the credit and benefit of the countries concerned.

## Big Deal Proposed.

CANADIAN PACIFIC R. R. TO BUY GREAT WESTERN.  
Windsor, Ont. November 11.—It is again stated here that the C.P.R. are negotiating for the purchase of the Great Western Division of the G. T. R. from Kimoka to Windsor. A well known railroad man said last night: "I know positively that C. P. R. officials have been here for a month past, trying to buy the Great Western. Two weeks ago there was only difference of \$450,000 and this is a mere bagatelle when the magnitude of the road is taken into consideration. The Grand Trunk leased the Western with the hope of forever shutting out the C. P. R. and it is a loss to them; besides, they have another road running into Detroit. Now that they see the C. P. R. is bound to come they will get rid of the Western as soon as possible."

A RARE COMBINATION. There is no other remedy or combination of medicines that meets so many requirements, as does Burdock Blood Bitters in its wide range of power over such Chronic diseases as Dyspepsia, Liver and Kidney Complaint, Scrofula and all humors of the blood.

## Apprentice Wanted.

WANTED immediately, a boy about 17 years of age, to learn the Tanning business. Apply at once to  
J. E. MORRIS,  
Bristol Corners, P. O.  
Nov. 9th, 1888.

PREEMAN'S WORM POWDERS are safe in all cases. They destroy and remove Worms in children and adults.

## THE MARKETS.

The quotations from the undermentioned places are supplied to us every Monday by the merchants named—

Campbell's Bay.	
CORRECTED BY S. McNALLY AND SONS.	
Hay per ton	\$11.00 to \$12.00
Flour per barrel	6.00 to 6.75
Oats per bushel	40 to 45
Pease " "	00 to 75
Wheat " "	1.00 to 1.10
Rye " "	0.00 to 0.00
Potatoes per bushel	18 to 19
Butter per pound	00 to 16
Eggs per dozen	0.00 to 4.00
Hides per 100 pounds	23 to 25

Bryson.	
CORRECTED BY E. B. D. LAFLURE.	
Hay per ton	\$9.00 to \$12.00
Flour per barrel	5.75 to 6.00
Oats per bushel	40 to 45
Pease " "	80 to 99
Wheat " "	1.30 to 1.35
Rye " "	50 to 60
Potatoes per bag	18 to 20
Butter per pound	15 to 15
Eggs per dozen	4.00 to 4.50
Hides per 100 lbs.	20 to 25

Shawville.	
CORRECTED BY R. E. ROSS.	
Flour per barrel	\$ 6.75 to 7.00
Hay per ton	14.00 to 15.00
Oats, per bush.	40 to 45
Pease " "	1.25 to 1.30
Wheat " "	90 to 95
Rye " "	00 to 60
Potatoes per bag	17 to 20
Butter per pound	16 to 18
Eggs per dozen	4.00 to 4.50
Hides per 100 pounds	18 to 20
Pork per 100 lbs.	7.50 to 8.00

Portage du Fort.	
CORRECTED BY REID BROS.	
Flour per barrel	\$ 6.00 to \$ 6.50
Hay per ton	13.00 to 14.00
Oats per bushel	70 to 75
Pease " "	1.10 to 1.25
Wheat " "	90 to 100
Rye " "	00 to 60
Potatoes per bag	17 to 20
Butter per pound	16 to 18
Eggs per dozen	4.00 to 4.50
Hides per 100 pounds	20 to 23

Ottawa.	
CORRECTED BY R. E. ROSS.	
Hay per ton	\$15.00 to 17.00
Apples per barrel	2.00 to 2.75
Oats per bushel	40 to 41
Pease " "	70 to 75
Potatoes per bag	55 to 60
Butter per pound	20 to 22
" " in tubs	19 to 21
" " in tubs	25 to 25
Cheese per pound	91 to 10
Eggs per dozen	18 to 20
Dressed Hogs per 100 pounds	7.50 to 8.00
Beef " "	4.00 to 4.50
Sheep, live weight	3.50 to 5.00
Hides per 100 pounds	4.00 to 4.50

## New - Photograph - Gallery

Taggart's old Stand, SHAWVILLE.

Now is the time to secure Good Photographs at Bell's Photograph Gallery, which is supplied with the best appliances of the art. He is prepared to give the best photos and at the lowest prices. Out-side Views of all kinds taken and pictures of all kinds enlarged in either India Ink or Water Color. The most rapid process is used, so don't forget the children.  
J. BELL,  
Photographer.  
Shawville, Nov. 12, 1888.

## For Sale Cheap.

50 ACRES OR MORE of land on the north corner of lot 2, 7th range of Bristol. Much of it well wooded with birch, hemlock and pine. Also a fine cedar and tamarack swamp. Nearly all sandy soil. Will be sold at a bargain. For particulars apply by letter to  
W. J. CONOLY,  
Lake Talon, Ont.  
Nov. 12, 1888.

## RUSSELL HOUSE,

SHAWVILLE, QUE.

J. A. McGUIRE, PROPRIETOR

THE public will find this hotel the most perfect in accommodation in the county. The best advantages for the commercial trade. Free Bus to and from the station. Good table. The bar in connection supplied with the best liquors. Livery in connection.

## LIVERY STABLES,

SHAWVILLE, Que.

WALSH & HOBBS, Props.

THE undersigned having a large supply of first class rigs and horses on hand are in position to supply the public demand at any time during the day or night. Our rates will be found reasonable. The Commercial trade solicited. We make a point to employ none but the best of drivers.

## For Sale.

The undersigned offers for sale that desirable property formerly known as the "Johnston Farm," being lots Nos. 21 and 22, on the 5th range of the township of Thorne, containing 163 acres, more or less. There is a large and commodious store (with granary and stables) erected thereon, at present occupied by Messrs. Newham & Budd. The store is one of the best business stands in the township. The farm is a choice one, the soil good and the grazing lands unsurpassed. A perfect title can be given.  
E. HODGINS.  
Shawville, Oct. 22nd, 1888.

## Insolvent :- Notice.

IN THE MATTER OF  
DAME JANE FUMERTON,  
—AND—  
J. G. BRYSON,  
INSOLVENTS.  
FORT COULONGE, QUE.

TENDERS WILL BE RECEIVED BY THE undersigned up to  
Thursday, 15th November,  
1888, at noon,

For the purchase, en bloc, or separately, of the assets of the estate as under:  
Stock in trade of Dry Goods, Boots and Shoes, Groceries, Hardware, &c. \$2,600.12  
Fixtures " " " " " " 2,847.50  
Rolling Stock " " " " " " 128.50  
Book debts, Bills Receivable per list 20,632.02  
1 Timber Limit on "Bernard Creek" said to contain 8 square miles, valued at 1,000.00  
\$36,006.14

Inventory and list of debts are on view at our office.  
No tender necessarily accepted.  
Store will be open on 13th November for inspection of stock.  
For further information apply to  
KENT & TURCOTE,  
ACCOUNTANTS,  
7 Place d'Armes, Montreal.

## Public Notice.

IS HEREBY given that the Board of School Commissioners for the municipality of Clarendon, will receive tenders for Firewood for the 13 schools in the municipality, up to 10 A. M. of Tuesday, 20th November instant. Quality, Beech, Birch or Maple also Dry pine in such quantities as may be required, ready for stove use.  
H. MATHESON, Sec.-Treas.  
Shawville, Nov. 1888.

A. H. HORN,  
Undertaker, - Pembroke, Ont.  
Coffins, Caskets, Metallic Cases  
Shrouds, Caps, Gloves, &c. &c.  
TELEGRAPH and TELEPHONE  
ORDERS attended to at ALL HOURS.

# WHOLESALE.

Bryson, Graham & Co., have bought the Wholesale Stock of  
**J. M. Garland,**  
AMOUNTING TO ABOUT \$130,000.

It is now being checked and will be ready for sale in a few days.

**LOOK OUT FOR THE OPEN'G,**  
As Staple Dry Goods may never again be offered Retail at Wholesale prices in Ottawa.

## BRYSON, GRAHAM & CO.,

148, 150, 152 & 154 SPARKS STREET, Ottawa.

Ask for Clappertons Threads, the Best. Bryson, Graham & Co.

## THE CHEAPEST GROCERY IN SHAWVILLE!

The following announcement is worthy of consideration: The subscriber in returning thanks for the very liberal patronage that has been bestowed upon him since he commenced business begs to announce that he has received his

## FALL STOCK OF GROCERIES,

which will be found SELECT in quality, complete in every line and at PRICES THAT CANNOT BE TOUCHED.

## CALL AND BE CONVINCED.

He also keeps as usual a selection of  
CLOTHS and FLANNELS and also YARN,  
For which wool will be taken in exchange.

All kinds of Farm Produce including Hides taken in exchange for GOODS.

GEORGE HODGINS, jr.  
Shawville, Oct. 16, 1888.

# SASH AND DOOR FACTORY,

SHAWVILLE, QUE.

In returning thanks to the public generally for the very liberal patronage bestowed upon us, we would state that we have on hand a large stock of

SASHES, DOORS, DOOR FRAMES, NEUL POSTS, BANNISTERS,  
HAND RAILINGS, and everything required in WOOD FINISHING.

## SCROLL SAWING IN EVERY VARIETY and DESIGN.

Lumber dressed at reasonable rates. All kinds of Custom Work Solicited.

## NOTICE.

Sometime ago we added to our Factory a Patterson GRINDER for reducing oats to provender. This will be found a great convenience to the farming community. Any quantity of grain ground on the shortest notice.

## House Building a Specialty.

## ROBT. MCCREDIE & SONS.

Shawville, Oct. 15, 1888. PROPRIETORS.

**HARDWARE, GROCERIES, BOOTS & SHOES,  
CROCKERY & GLASSWARE, PAINTS,  
OILS, &c.**

I have now in stock a good line of Heavy Hardware, including;

**Bar Iron and Steel, Horse Shoes, Nails,  
Rope, Chain, Axes, Saws, Building Felt,  
Glass, Paints, Oils, &c.**

In Shelf Hardware I have a well assorted and attractive line of goods of superior quality.

## REMEMBER.

My stock of Groceries, Boots and Shoes, etc., is complete as usual.

## PRICES.

I have no goods to give away nor to sell at YOUR OWN PRICES but am prepared to sell all lines at lowest possible figures consistent with honest goods and fair dealing.

PLOWS, STOVES, COAL, SALT.

# J. H. SHAW.

Shawville, Oct. 9th 1888.



FURS.

FURS.

Robes, Coats, Mantles,  
TRIMMINGS.

F

F

FURS of every form and make,  
FURS for poor and furs for great,  
FURS for hand or back or head,  
FURS that always make you glad.

U

U

FURS in vast abundance here,  
FURS that comfort and that cheer,  
FURS so thick and very warm,  
FURS to shield from cloud and storm.

R

R

FURS that ever give delight,  
FURS for day and furs for night,  
FURS so sleek so good to wear,  
FURS for every lady fair.

Our Ladies Astrachan Mantles are the finest and best in the market.

We have the largest variety of gents FUR OVERCOATS to be found any where.

Our Persian Lamb Caps for both ladies and gentlemen as well as our ladies muffs are the Best value ever offered here.

S

S

*A. J. Wright & Co*

THE GREAT FUR EMPORIUM OF RENFREW.

WANTED—500 Bushels of Potatoes.

**Calves Estray.**

STRAYED on to the premises of the undersigned in September last, 3 Calves, one being a black heifer, the others a heifer and bull, both white. The owners can have them by paying expenses.

E. T. HODGINS,  
Oct. 30th, 1888. Lot 7, 5th Con. Clarendon.

**CHANCE in BUSINESS.**

**HARDWARE,  
TINWARE,  
and STOVES.**

Having bought out Mr. John Dunfield's business at Quyon, I am getting in a full stock of HARDWARE and am keeping a first class Tinsmith so that the public may depend upon getting satisfaction.

All kinds of  
Hardware, Coal Oil, Lamps of all description, kept in stock.

Highest price paid for  
**HIDE AND SHEEP PELTS.**  
Give us all.

WANTED immediately—A first class Tinsmith.  
**GEORGE T. MOHR,**  
Quyon.  
October 14th, 1888.

**A FEW**

**"FAD"**

FOR  
RENFREW.

**GOODS RETAILED  
At Wholesale Prices!**

**\$20,000**

Must be Sold in four Months.

A rare Opportunity to get Goods Cheap

See new advertisement next week.

**ENGLIS MUST REALISE**  
ON HIS STOCK.

SEE THE BARGAINS OFFERED AT  
The **RED FLAG Store**  
RENFREW.

**RETIRING NOTICE.**

To my Friends and the Public Generally.

THE UNDERSIGNED having removed from Bristol to Quyon, and purchased the hotel and property of Mrs. A. Bolger and wishing to return his sincere thanks to the people of Bristol and surrounding vicinity for their past patronage while doing business in his former occupation, would most respectfully solicit a continuance of that esteemed patronage in his new business.

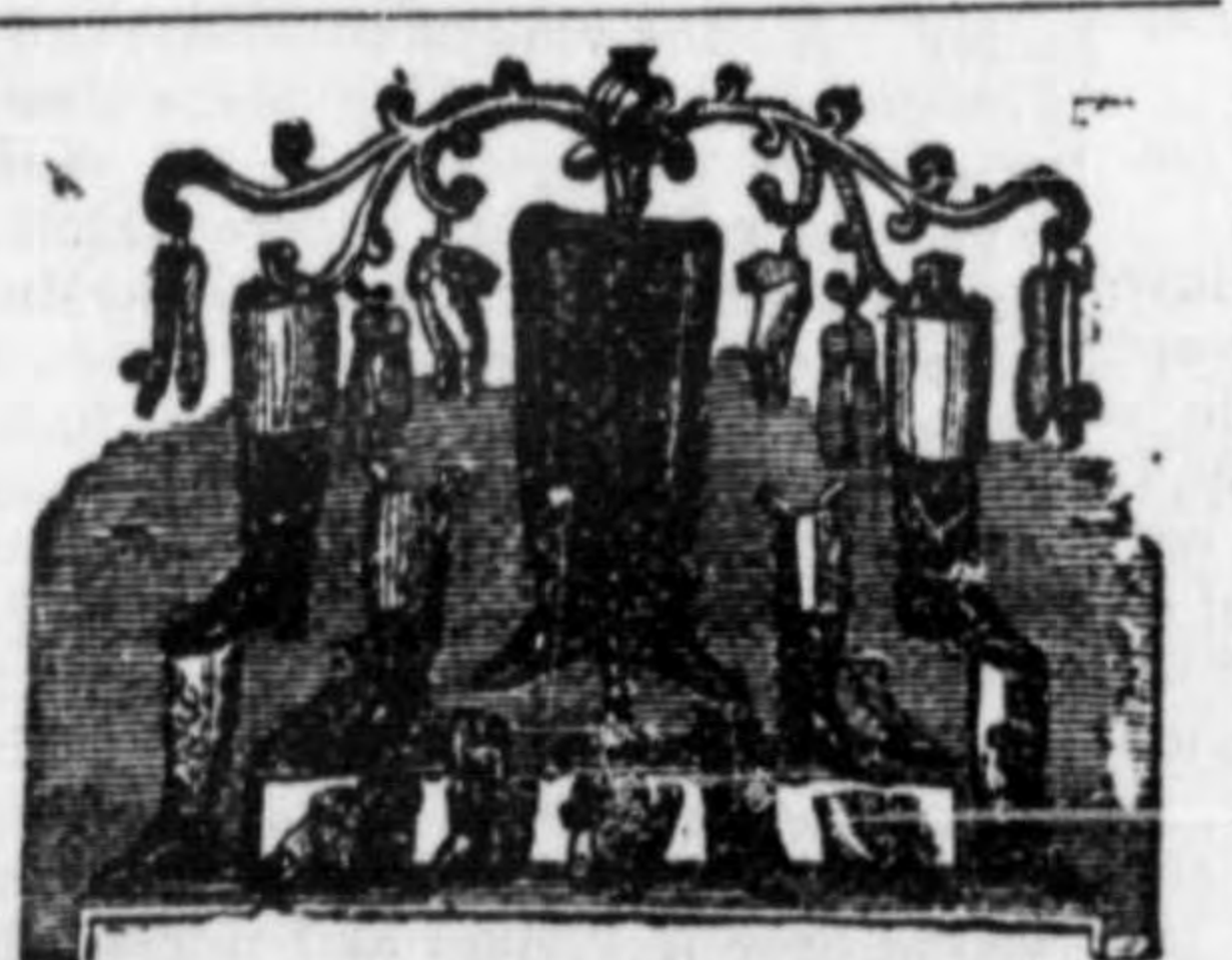
Visitors and Commercial men will find everything pertaining to the table first class, while the most courteous attention will at all times be accorded. The proprietor's great aim will be to make the UNION HOUSE second to no hotel in the county and every effort will be exerted for the comfort and entertainment of guests.

I remain, yours truly,  
THOMAS LANG.

Quyon, August 17, 1888.



**IMPORTANT NOTICE**  
If you want a good bargain come to E. HOLSEIN for DRY GOODS, READY-MADE CLOTHING, HATS, TRUNKS, VALISES, SADDLES, GUNNIES, HIDE, PELTS, etc., bought and sold.  
**ELIAS HOLSEIN.**



**NOTICE OF REMOVAL.**

I WISH TO INFORM my numerous customers that I have removed my Boot and Shoe shop

FROM BRYSON

TO  
Bennet's Stand, Portage du Fort, where I am prepared to give the best of satisfaction in Footwear. In addition to an efficient staff of workmen I have a large stock of first class leather of all kinds so that I am in a better position than ever before to meet the demands of the public promptly and at the most reasonable figures. Give me a call before placing orders elsewhere. I guarantee satisfaction all round.

**NOTICE TO DEBTORS.**

I would ask all parties indebted to me to call and settle not later than 25th of November. I must have my accounts collected in order to carry on my business. After the above date my business will be conducted on a cash basis, and no credit will be given.  
R. A. COUGLIN.  
Portage-du-Fort, Oct. 25th, 1888.



**NEW—O**  
**MARBLE SHOP**  
AT  
**SHAWVILLE.**

THE undersigned have opened a Marble Shop at Shawville (opposite McQuire's Hotel) where they are prepared to furnish  
**Monuments,  
Headstones,  
Railings,  
—AND ALL KINDS OF—  
Cemetery Work**  
At Reasonable Prices.

Farmers' Produce taken in Exchange.

**SOMERVILLE & CO.,**  
SHAWVILLE, QUE.  
Aug. 10, '88.

**\$5.00**

The above amount can be saved by every man who will purchase his Fall Suit or Overcoat at 169 and 271 Wellington St.

Remember we don't charge you for the privilege of walking on the street.

*P. O'Reilly*

269 and 271 Wellington Street,  
**OTTAWA.**

**TAILORING EMPORIUM.**

My Stock has been purchased from the best manufacturers, is excellent in quality and comprises:

**French, English, Scotch  
and Canadian Tweeds.**

Pantings in great Variety to choose from.

**GENTLEMEN'S FURNISHINGS,**  
In all Lines always in Stock.

Tailoring done on the shortest notice. Prices Right. Call and see.

**G. A. BURROUGHS.**

Portage du Fort, May 1, 1888.

**CLARENDON ROLLER  
Mills.**

This mill is now running steadily consequently there is no waiting for grists.

**Highest Price Paid for Good Milling Wheat.**

Flour and Feed constantly on hand.

**James Wilson.**

Clarendon, June 12th, 1888.







## JAUNTS IN JAPAN.

How the World Wags in Old Tokio.

A STRANGE CONGLOMERATE.—QUEER STORE SIGNS.—CURIOUS HOUSES.—YUM YUM'S TOILET.—OTHER THINGS INTERESTING AND CURIOUS.

BY FRANK G. CARPENTER.

The city of Tokio is not down in the geographies of twenty years ago. Now it is the capital of the Japanese Empire and its old name of Yeddo is forgotten. The town which was for years the city of the Shogun, the Commander-in-chief of the Japanese Feudal Army, has become the home of the Mikado and the centre of New Japan. In it may be seen, better than in any place else, how this most progressive of the Oriental nations is putting off its Eastern clothes for those of the West, and it forms the centre of the struggle of the Mongolian and Christian civilizations. Just midway between the old and the new, the aristocrat in his European clothes rides in his jiriksha, pulled by a bare-legged brother with a shaved head, and it is the comment of the social world that the Empress has lately thrown off her comfortable, airy, loose Japanese gown for the tight stays and the bustle of Mr. Worth, of Paris.

The crowd upon the streets is a strange conglomeration of the East and West. One Japanese has on an English hat and beside him walks another, his head covered with a wheel of straw as big as a boy's hoop, and fastened around his chin with a straw braid. Both have on Japanese gowns which are open at the chest and tied around the hips with a girdle, but the man with the American hat may have his feet stuck into wooden stilts or Japanese sandals while the shoes of the other are undoubtedly made in a European workshop. Japanese husbands neatly clad in the latest Broadway or Bond street styles are followed by their wives elegantly dressed in the rich soft clothes of the old civilization, and the whole is a strange delightful conglomeration of the picturesque bordering often upon the beautiful and now verging upon the ridiculous.

### QUEER STORE SIGNS.

The queer Japanese signs over the stores, great square white boards with black tea-box characters upon them or black signs painted in white, have in some instances English translations to catch the European eye. Here is one offering: "Condensed Milk of Superior Quality." Here is a liquor sign stating that the store has for sale "Wine, Beer and Other," and upon the ginza there stood for a long time a sign which read "Foreign Monkey Jackets for Chinese Gentlemen." This was laughed at so much, however, that it was taken down. Tokio is a big city. It is nine miles long and eight miles wide. Over it are scattered watch towers for the discovery of fires, and a view from one of these shows an immense plain of one and two story low tiled houses, out up by unpaved streets and intersected with a network of wide canals. It makes one think of Amsterdam, and the overhanging eaves of the houses, the junk boats sailing through the city and the men acting as beasts of burden carry out the idea of Holland. The wind-mills are absent, however, but the Bay of Yeddo stretches away in the distance and the country has that remarkable green verdure which makes the Dutch land so beautiful. In the centre of the city may be noted specially fine buildings. Some of them are of modern architecture and others are rambling Japanese palaces. They are surrounded by high embankments on which the trees grew and these are faced with massive walls of stone. Around the whole runs a wide moat and this is known as the castle. It was the seat of the Feudal Government and in it is now located the new palace of the Mikado. The immense plain stretching away on every side is filled with houses and there are a quarter of a million homes lying below you. Tokio as a million inhabitants and a guide book of the town states that it was nothing before the year 1600. It is the youngest great city of the Eastern World and it will probably grow under the new regime.

### HOUSES WITH MOVABLE SIDES.

A curious city it is. The streets look more like the bazaars of a fair than the blocks of a city and their low ridged roofs rarely cover more than two stories. The floors are two feet above the ground and the eaves of the roof overhang so that fully three feet of the ground is sheltered before the floor begins. The houses are made of pieces or slides and during the daytime the whole front of the lower story slides back and you can see all that is going on within. The Japanese have no false modesty and all the operations of the family are visible as you pass along the street.

### YUM YUM AT HER TOILET.

Picture here an almond-eyed maiden with a skin of that rich color shown by the cream of the Jersey cow, sitting flat on the floor before a little round mirror. Her dress is pulled down to her waist and her upper half is as bare as that of the Venus de Medici. She prims and powders and paints her lips red as I look on behind my fan and wonder, and at last, thoroughly shocked, as I turn my eyes across the street I see a mother sitting nearly as bare on the floor of the house opposite, giving a meal to a naked three-year-old boy who stands up and tugs away like a lamb. I start from the neighborhood, but the same sights greet my eyes in every quarter. In one house sprawled at full length upon the floor I see the father of a family lying upon his stomach and kicking up his bare legs. About him play half naked children, and on the canvas tulle grown men scull great boats in the clothes that Man Friday wore before he was dressed by Robinson Crusoe. In another house I see the family cooking going on, and in another a party is squatted down at dinner. There is with it all but little dirt, and the anatomical display on the whole is not unpleasant.

### A CITY WITHOUT SLUMS.

The stores and the private houses are mixed together and the rich and the poor, to a large extent live side by side. There are certain parts of the capital populated by the working classes only, but Tokio has no slums, and no order is everywhere. The storekeepers, as a rule, live in their own houses and their box-like shops contain the goods they sell piled up around them. The small merchant, as he sits on his heels or crosses his legs like a Turk, can reach every article he has to sell and his floor is his counter. As customers sit on it as they buy, and they are not allowed to enter the

house without dropping their shoes outside. The ceilings are low and the houses are in long lines or blocks. Those of the poorer class, which are formed of wood, burn like paper during a fire. Their partitions are thin, and paper has in most instances taken the place of glass. Thousands of the houses look like gigantic sales and vaults. They have barred windows, and these at the second story are closed with doors made exactly like those of the bank vaults. These are warehouses or fireproof structures. They are known as go-downs, and every large Tokio merchant has one of them.

The streets of Tokio are not narrow like those of China or of the older parts of European cities. One is not jostled as he moves along them, and the crowd of slant-eyed men and women clad in dressing gowns of all colors of the rainbow is a good natured one, and they laugh and bow low to each other as they meet. The Japanese back is elastic. The India-rubber man at the circus would wear himself out in Japan, and the Japanese bowers seem to never get through. They salaam and salaam and the lower classes knock their heads against the earth as they go down on their knees in paying their respects to their superiors. It bothers one to be the recipient of so much attention, and the stranger feels his awkwardness when he attempts the Japanese bow. It is, however, not unpleasant, and with it all there is little servility and fawning. I am struck with the open, kindly expression of the Japanese face. They seem to treat travelers as brothers. They welcome them and are willing to concede that there are other good things outside of Japan. They are mainly about it and the only unpleasant thing is the curiosity which one excites among them. Whenever I walk along the streets of Tokio a crowd of men and boys follow me, and if I stop to buy I find that the street is soon blocked.

### THE SOUND OF THE WOODEN SHOE.

Clatter, clatter, clatter! What a noise the people make as they go along the road! They all wear wooden sandals, and their stockings are a kind of a mitten with a finger for the big toe. During wet weather their sandals become stilts and the whole Japanese nation increases its stature by three inches whenever it rains. These sandals are held to the foot by straps coming over the toes, and there is a straw sole between the foot and sandal of wood. A tall Japanese on a stilt sandal closely approaches the ridiculous. He sometimes tucks up his long gown under his belt to keep it from being splattered by the mud, and the backs of his bare calves seem to be walking off with the man. The Japanese walk is peculiar. The men put their feet straight in front of them, like the American Indian. They lift them high off the ground and they have a get-there air about them. The women wobble and wobble; they bend over as they walk and they have what is now in America the fashionable stride. Their little feet in sandals turn inward and all female Japan is pigeon-toed. Your Japanese beauty is not averse to showing her ankle, and the soul of the Japanese bean does not flutter when he sees a two-inch slice of cream-colored skin above the three-inch foot mitten. The Japanese shoe store is of wooden ware rather than of leather, and the cobbler mends his shoes with the chisel and planer.

### STURDY JAPS INSTEAD OF HORSES.

The whole nation is open at the chest, and only the aristocrats wear underclothes. The gowns of the men and women consist, in the Summer, of a loose flowing garment, which they wrap about their in folds and fasten at the waist with a sash. In this sash the men carry their pipes and their pocketbooks, and you may often see a curiously shaped brass tube with a head at the end of it sticking out of their belt. This is a penholder, and it contains an inkstand and brush.

The sights of an English street are missing. There are few carriages and fewer horses. You may not meet a cart in a morning's walk, and the street car, a new institution here, is seen only on the Ginza, which is Tokio's Fifth Avenue and Broadway all in one. The voracious cabman is missing, and the Jiriksha man has taken his place. These bare-legged, half hatted men dart here and there throughout Tokio, and they will run their sturdy legs all day for a dollar. You may hire them for ten cents an hour and you can have two men to pull you for double fare. There are 80,000 of them in Tokio alone. They are in general use all over Japan, and China is fast introducing them. I felt rather ashamed at first of using a man as a beast of burden, but one soon gets used to it and urges the human horse to hurry. The average Jiriksha costs about \$20.

Japan is a land made and run by human muscles. The cattle and horses are few and human sweat makes Japan's bread. The mail wagons are pulled by men and the streets and the cattle grounds are watered by push-carts. These are filled with great buckets which, fastened to bamboo poles, are dipped by the water carriers into the deep moats and the water poured into the carts. Some of the streets of Tokio are watered with buckets and I saw bare-legged and bare-chested men carrying two big wooden buckets of water, each of which, I judge, held about four gallons. One of these buckets was fastened to each end of a pole about four feet long and as thick as your wrist, and this pole was balanced on the bare shoulder of the man. As he walked along he turned a stick which made the water drip through a number of holes in the bottom of the bucket. He carried his load up one side of the street and down the other and thus laid the dust. His wages were, I am told, somewhere between 20 and 30 cents a day, and out of this he paid his house rent and kept himself and family.

### EVERYTHING DONE BY HAND.

Human muscle carries nearly all the burdens of Japan. Brown-skinned, slant-eyed men and women, with baskets containing several bushels each upon their backs, pass by my window as I write, and others follow with great loads balanced across their shoulders on long poles. Six-year-old boys carry two four gallon buckets of water in this way and loads of heavy merchandise are pushed along the roads in carts. Two or three men are harnessed up in front. Several push behind with both head and hands. Their muscles stand out like whipcords as they work. The sweat rolls down their brown skins in streams, and their faces look out from straw hats as big around as a woman's parasol. Their feet are soled with straw sandals. The few horse-carts one sees upon the streets are always led rather than driven by the men, and Japan seems to do everything in the hardest way.

### HORSES SHOD WITH STRAW.

It is a curious thing that nearly all the horses in Tokio and Yokohama are stallions. They are black, thick necked ponies, and are used, as a rule, for driving or riding. The best class of horseflesh makes a fine show in Tokio, and the turnout of a Japanese aristocrat is worth noting. He has usually a betto or outrunner who goes ahead to clear the way, and his coachman is stiff and pompous. Speaking of stallions, some years ago, I am told, it was ordered by the Government that the stallions be kept in certain districts and the mares in others. How this may be I know not, save that at Nikko, in the interior, I found all mares. The Nikko horses are beasts of burden chiefly, and they carry great loads in pack saddles on their backs. The cart horses here are very curious. There comes one along the narrow business street of Tokio now. He is led by a rope-halter in the hands of a brown skinned old man who has a flat round piece of closely braided straw as big around as a good-sized parasol on his head. His feet and those of his horse are shod with straw, and the straw shoes are in both cases tied around the ankles with straw rope and are made of ordinary rice straw braided so that they form a sole for the foot about half an inch thick. These shoes cost about a cent a pair, and when they are worn off they are thrown away. Every cart has a stock of fresh new shoes tied to the horse or to the front part of the cart, and in the country here it was formerly the custom to measure distance roughly by the number of horsehoes it took to make the distance. So many horsehoes made a day's journey, and the average shoes lasted, if my memory serves me, for about eight miles of travel. It is the same with the coolies. They throw away their shoes when they are worn out, and last night when I was riding in one of these man power baby carriages, my ostrich-like steed stopped, threw away his straw shoes and went bare-footed. As he did so, I watched the roadway and counted eight pair of worn out straw shoes in a single block.

### QUEER CARTS AND HARNESSES.

The harness of the work horses is as queer as their shoes. The saddle is as big as a lady's side saddle, and it is fully eight inches high. The crupper is bound with cloth; it is as big around as your wrist and raises the horse's tail up as though he had a chestnut burr under it. The carts are as rude as the harness, and in hot weather there is a sort of straw-matting cover stretched over the horse by means of two long poles extending out from the front of the cart to protect the horse from the rays of the sun. The same is done with the oxen, who here work, as a rule, single or in single file, and are shod, like the horses, with straw. Animals, however, are very few, and man power runs the country.

They run it very well, too, and Japan is a land which shows what man can do without any beasts of burden to speak of. Here are the bridges, big temples, great moats and good roads all made by human labor. Here is a country which blooms like the rose in California, and which is kept as clean as a market garden and does not look less fertile. It is a country with a history running back for tens of centuries, having a literature, a history, a theatre and a poetry of its own. It is a land which has made such a stride in certain branches of art that its curios command a ready sale all over the world, and its silk worms spin their cocoons and its maidens weave their product into silks for the nations. Still, until within a very few years past it was as bare of outside help as Robinson Crusoe on his desert island, and steam did not lighten its labors nor did the four-footed beast furnish it either muscle, food or fertilizer.

### FRIGHTFUL SANITARY NEGLIGENCE.

I am told that only a small part of Japan is cultivated, and the authorities state that two-tenths of it has as yet not been brought into use. Still, the land that I have seen is so carefully cared for that this seems almost impossible. The country about Tokio and Yokohama is divided into garden patches, and there is not a weed to be seen anywhere.

The soil of Japan is kept rich and deep by the use almost entirely of the fertilizer of the water closet. Every bit of night soil is saved and the sewage is carried in buckets and carts and scattered over the land. This is done nightly, and at certain hours of the evening Tokio smells worse than Naples. There is no system of sewerage in the city save that of surface drainage, and it is a wonder to me that cholera and typhoid fever are not more often epidemic. The smells from the fields and the rice paddies are as bad at certain times of the year as are those of the city, and Japan has much to learn regarding sanitary matters. With such conditions no country can have a pure, healthy water, and in many of the homes here the water closet and the well are side by side. Foreigners do not, as a rule, drink the waters of Japan without having them first boiled and filtered. I carry a filter and an alcohol stove with me, and I never touch the water outside of my hotel.

### THE WATER SUPPLY.

Speaking of water calls attention to water-works. Here is a city of a million inhabitants and, according to the census of 1885, of more than 235,000 houses. Still, of all these houses not one in a thousand, if any, has what are called the modern improvements, and there are no water or gas pipes running through them. The water of Tokio is not conducted into the houses, but it exists in wells along the sides of the streets. These wells are of wood or stone above the ground, and there are about one or two to the block. They are as big around as a small hoghead sawed off two feet from the top and the water is drawn from them in wooden buckets attached to long bamboo poles. One of the sights constantly before your eyes here is a semi-naked man or woman tugging at these bamboo poles to get the water for the house supply, and it is from these wells that the supplies for the daily baths are taken.

### It Killed the Cat.

"You didn't hear of the catastrophe in my shop, did you?" remarked Prof. Toney as he applied the lather to a regular customer's face. "Very strange case, sir. One of my barbers got dreadful drunk in honor of the Republican parade, and went to sleep in the back part of the shop. Directly my half-grown cat was discovered sucking the fellow's breath, but we were too late." "Did it kill him?" queried the customer. "Who?" "The man." "No; but the cat had the delirium tremens in less than ten minutes."

## A PLUCKY PREACHER.

He Captures Two Catamount Kittens and has a Fierce Tussel With the Old Wild Cat.

A Cole Creek preacher says: "Rev. Shamrick Henderson, a Campbellite preacher, of McDowell County, who has travelled these mountains for almost half a century, and who has in times past had adventures and escapes enough to satisfy any reasonable mortal, did one of the most foolish things in his life a day or two since, which he had reason to regret, as he expressed it, 'in short meter.'" Mr. Henderson was crossing Cole Creek in its wildest part, close up to Micej Mountain, a few afternoons since, when he saw two catamount kittens playfully tumbling on the creek bank.

The reverend gentleman concluded to capture the pretty, bobtailed, innocent looking bunches of fluff and fur alive, and to take them home as curiosities. He dismounted, and, stepping lightly as possible, gave chase. One of the little fellows slipped into a hollow log, while the other made a break for the woods. The one which struck for the woods was easily overtaken and captured, after having pretty severely scratched the hands of the reverend zoologist. The one in the log stuck like a leech to its sides, and it was not until an hour or more of work the preacher succeeded in pulling him out with a forked stick, when he, too, was carried back to the horse and

### CONSIGNED TO ONE SIDE

of the saddlebags, whose contents consisted of hymn books and Bibles.

Mr. Henderson, finding that time had flown on swift wings while he had been after his kittens, started his horse for the house of the nearest neighbor, a distance of six miles or more. Before he had ridden half the distance the sun had disappeared behind the mountain. The reverend gentleman was riding slowly along through the deepening gloom of the forest in a thoughtful, half-sleeping mood, when a shrill scream behind him and up the mountain side reminded him that it was growing dark and there was a rapidly approaching prospect of a fight, if not a pair of them, with the parents of the kidnapped contents of the saddlebags. Dr. Henderson can make a long prayer, and is not averse to a good square fight, when he cannot get out of it. He realized that this was one of the occasions when prayer had to take a back seat and muscle and grit must hustle for the supremacy. Dismounting, he secured a heavy hickory club before the cats arrived, but not a moment too soon. Both the old cats appeared at the same time in the road ahead of the preacher. They had undoubtedly scented the kittens, and made directly for their captor. One of the catamounts, an unusually large and ferocious male, made a spring for the dominie's throat, but received a whack with the hickory which laid him on his back. Before Henderson could recover his guard the female caught him by the shoulder as it leaped and raced him, tearing a section of his coat and about six inches of his skin and flesh into ribbons.

Fortunately the cat missed her calculation, as the preacher swung about with the weight of his blow on her partner, or it would have gone worse with him. As it was, the wound

### WAS TERRIBLY PAINFUL

and made the dominie come as near saying unorthodox things as he ever did in his life. By this time the male had got on his feet again and both cats prepared to spring at once. Henderson, seeing that the affair was getting serious, backed up against a tree and awaited their onslaught. He didn't have to wait long, as the male, snarling with rage, made a leap at his throat, while the female crept to one side, as if to flank him. This fact saved the preacher, as it gave him time to receive the biggest one, which he skillfully did by jumping to the right and striking it as it struck the tree where he had just stood. The blow knocked it senseless. The female made a flying leap, but another quick movement allowed her to strike the base of the tree where the preacher had stood. He gave it one good blow on the side, but slipped, and as he fell the cat buried her teeth and claws in his legs. It was now a rolling, tumbling fight for a brief period, but the dominie's good luck did not desert him, as he was fortunate enough to hit the animal on the back, breaking its spine. As soon as he could pull himself from her embrace he ran to the male, which was just getting on its feet, and dealt it two or three terrible blows, which killed it.

Both cats were now dead, but the preacher was so badly torn and exhausted that he had great difficulty in getting to his horse. When he remounted he rode as rapidly as he could to the nearest house, where he remained almost a fortnight before he was able to go about again. The dominie still has the kittens, but he says he's not anxious to tackle another job like the last one.

### Making a Will.

Every one cannot indulge in the sensation of making a will which disposes of millions. But every one can attain a degree of satisfaction to one's self by making a disposition of one's possessions. We accept it as a matter of course that the rich man and the rich woman shall bequeath his or her estate to certain heirs suggested by nature or choice, but the ordinary, everyday people in the world live along without much thought of a time when somebody else shall possess their all, be it much or little. Indeed, the very suggestion of making a will is regarded by very many sensible men as a harbinger of evil, a certain preparation for a dreaded time which is sure to bring it nearer. Especially is this true of self made men of a certain age, who have a like dread of moving into a new, fine house which they have built late in life and which they leave untenanted for as long a time as possible from a superstitious dread.

### Her Poem.

She glided into the office and quietly approached the editor's desk. "I have written a poem"—she began. "Well!" exclaimed the editor, with a look and tone intended to annihilate, but she wouldn't annihilate worth a cent, and resumed: "I have written a poem on 'My Father's Barn,' and—" "Oh!" interrupted the editor, with extraordinary suavity, "you don't know how relieved I feel. A poem written on your father's barn, eh? I was afraid it was written on paper and that you wanted me to publish it. If I should ever happen to drive past your father's barn I'll stop and read the poem. Good afternoon, miss."

## Prince Albert Victor.

Prince Albert Victor is the eldest son of the Prince and Princess of Wales, and was born at Frogmore nearly twenty-five years ago. For the first few years of his life he was educated at home; but at the age of thirteen he entered the navy as a cadet, and passed the usual two years on board H. M. S. Britannia at Dartmouth. In due time he became a midshipman, and was appointed to the Bacchante. After a voyage to the West Indies, he made a grand tour for two years on board that ship, which then formed part of the Flying Squadron. He encircled the world, spent a considerable time in Australia, and visited Japan, China and many other places of less interest, and returned home by way of Egypt and Palestine.

In the following year he went to Trinity, Cambridge, and during the unnecessarily long University vacations he continued his studies at Heidelberg, so that he ought to be a very well educated young man. Having emerged from the pupillage state, he went to Aldershot to learn military science, and presently became a Lieutenant in the Royal Artillery, whence he has since been transferred to the Tenth Hussars, of which regiment he is now a Captain. He is also attached to the Ninth Lancers. He is a personal A. D. C. to the Queen and a Lieutenant of the Royal Naval Reserve.

Like his royal father, the Prince has been created a Bachelor of the Middle Temple, and has occasionally dined there without undue pomp and ceremony, and he is an Honorary Doctor of Laws. In 1883 Prince "Eddie," as his parents and the populace call him, was invested with the Order of the Garter; and he has also been decorated with the Order of the Black Eagle of Prussia, the Grand Cross of the Order of the Netherlands Lion, the Insignia of the Anunciata of Italy, the Star of Roumania, the Portuguese Order of the Tower and Sword, the Brazilian Order of the Southern Cross and endless other similar baubles.

### Cheap Meals.

Mrs. Lamadrid is a philanthropic lady of New York, who has provided the poorer classes there with nearly a million one-cent meals in the last two years, including the period of the blizzard, when almost all the other charities had been paralyzed by the unprecedented weather, and when the poor were most in need of help. A generous and philanthropic minded Buffalo girl has been inspired by her example to try a like experiment, and she is about to establish eating stands for the poor in Buffalo on a somewhat similar plan. There is an association in that city known as the Guard of Honor, which has taken up the suggestion with interest and extended the young lady every assistance in its power. The preliminary meetings looking towards the arrangement are held in its rooms, and one of the Guard has been detailed to take the first stand in charge. Only one is to be established to begin with, in order that the experiment may be tried as to its necessity and popularity. And instead of providing, as does Mrs. Lamadrid, five different dishes each day at the cost of a cent each, the Buffalo stand will provide only a hot roll and a bowl of steaming coffee, which will be sold for a nickel. It will be open from 6 in the morning till 10 at night, and will be placed at a convenient distance from the workshops where men and boys are largely employed, in order that they may take advantage of it to get a wholesome noon meal in place of the beer which so frequently forms the piece de resistance of their midday dinner.

### Mistaken Tactics.

He stopped a pedestrian dead in front of the City Hall and leading him aside began. "Your name is Gillicuddy, and I have a matter of business with you. Do you remember the—?" "But my name is not Gillicuddy, sir," interrupted the other. "It must be." "But it isn't." "Are you sure?" "Sure! Don't I know my own name?" "But are you not sometimes troubled with loss of memory? Cicero, Napoleon the first, Washington and other great men were." "No, sir!" "And you are not Gillicuddy?" "No sir!" "Well, it's queer. Reflect for a moment. This is a matter in which there must be no mistake." "You go to Texas, sir! I guess I know who I am!" "Well, maybe you do. If you say you are not Gillicuddy I won't insist, but don't deceive me. I am on my way to Chicago to see my wife die, and being \$2 short of fare I wanted—"

The other was gone and the stranger looked after him a long time, and then wearily said:

"It won't do. I've got to change my tactics. I'm going to ask the next man light plump out for a quarter to get drunk."

### Locomotive Engineers.

The engineer whose humanity is not hardened by his feelings harrowed occasionally by pedestrians who risk their lives on the track. Tramps and other careless persons are so numerous that the casual passenger in a locomotive cab generally cannot ride fifty miles without seeing what seems to him a hair-breadth escape, but which is nevertheless treated by the engineer as a commonplace occurrence. These heedless wayfarers do, however, occasionally cause their indifference to danger too far, and they are tossed in the air like feathers. Doubtless there are those who, like the fireman who talked with the tender-hearted young lady, regret the killing of a man chiefly "because it mutes up the engine so;" but, taking the fraternity as a whole, warmth of heart and tenderness of feeling may be called not only well developed but prominent traits of character.

With a view to providing a supply of good workmen the Carron Iron Works, the largest establishment of its kind in Great Britain, have established a technical school in connection with their works, and to encourage the students, pay one half the tuition fees of every pupil who puts in three-fourths of a possible attendance. The school is divided into two classes—science and art—and last year out of twenty-seven students examined twenty-one passed, with five marked "excellent." Models, casts, etc., are provided, as are also competent instructors in drawing, building construction, applied and theoretical mechanics, etc.



# Pyke's Shirts

ARE THE BEST. TRY THEM.

99 SPARKS STREET, OTTAWA, ONT.

Ottawa, June 26th, 1887.

## TO THE PUBLIC.

The partnership existing between R. E. and A. W. Ross, under the name and style of "Ross Bros.," having been dissolved on the 1st of November, the business will henceforward be owned by and carried on in the name of R. E. Ross.

Business will be conducted on an entirely new basis. I wish to announce that I will be always found in the shop, and am prepared to give

### <BARGAINS>

In Dry Goods,  
Boots & Shoes  
and Crockery.

### PRODUCE TAKEN IN EXCHANGE,

For which the Highest Price will be Paid.

ALL GOODS AT CASH PRICES, and no tick given except to good customers, and in no case will an account be allowed to run over two months.

Parties bringing Produce or Cash can rely on great Bargains until after New Year.

Any orders entrusted to me by mail or otherwise will receive immediate and careful attention.

Thanking our numerous customers for their liberal patronage in the past and soliciting an increase of the same,

I remain, Yours,—

R. E. ROSS.

SHAWVILLE, NOV. 8, 1888.

## READ AND REMEMBER

-:That - Long - felt - Want - Supplied.-

FOR MANY YEARS the residents of Clarendon and surrounding districts have complained of their not being a *First-class General Store* in Shawville. The undersigned wishes to make known the fact that they have been endeavoring to supply the want,

### FIRSTLY,

By erecting a premises suitable for the project;

### SECONDLY,

By putting in a well-assorted stock of General Merchandise, such as is usually required by the Public, and—

### THIRDLY,

The all important, by selling goods at lowest prices, and giving cash or ready-pay purchasers special value.

Thanking the Public for past favors, we respectfully solicit a continuance of their valued patronage.

We remain, Yours truly,

# James Hodgkins & Son.

### THE ARGYLE HOUSE

AYLMER, P. Q.

THE DWELLING HOUSE of Dr. J. R. Church has been renovated and refitted and opened out as a Fashionable Resort and Boarding House, where the travelling public will find the best accommodation and attention. MRS. GEORGE ACRES, late of the "Hodgins," Ottawa, has assumed control. Aylmer, July 15, '87.

### Ottawa - Hotel,

Portage du Fort, Q.

The undersigned having leased the above hotel for a term of years, would intimate to the public that he is prepared to offer the most complete accommodation to the travelling public. The bar is supplied with the best brands of liquors and the table will be found second to none in the county. Special inducements to the commercial trade. THOMAS SOMERVILLE. Sept. 11, 1888.

### Farm for Sale.

THE UNDERSIGNED offers for sale Lot 23, in the 9th range of the Township of Clarendon, containing 200 acres and situated one half mile from Clarke's Station on the P. J. Railway. There are about seventy-five acres cleared and in a good state of cultivation. The premises are well watered and a good house, barns and stable are erected thereon. Title indisputable. For further particulars apply to the owner. GEO. H. KEMP. Clarendon, Aug. 25, 1887.

ARTHUR BEAUDRY,  
FORMERLY OF  
ROSS BROTHERS.

GEO. H. MOORE,  
FORMERLY OF  
JAS. HODGINS & SON.

## BEAUDRY & MOORE.

We desire to inform the people of Shawville and surrounding country that we have opened a

### FIRST-CLASS

## -:TAILORING:-

### ESTABLISHMENT

in the premises lately occupied by Ross Bros., and are prepared to sell cheaper and give better satisfaction than ever before offered in Shawville.

### OUR STOCK IS NEW AND COMPLETE

in every line, and that we are in a position to guarantee every garment a perfect fit can be judged from the fact that we are both cutters and tailors and that "in unity is strength."

## SPECIALTIES!

Just as good attention will be given to the making up of goods bought at other places, as if the goods were purchased from us.

Ladies' Jackets made to order.

### BY SQUARE DEALING AND CORRECT PRICES

we hope to merit a share of public patronage.

### TERMS CASH.

### BEAUDRY & MOORE,

Ross's Old Stand

Shawville, Que.

## Proclamation.

Be it known to the people of Shawville and Clarendon that  
E. HODGINS

Has on hand a nicely assorted stock of

STAPLE and FANCY DRY GOODS, TWEEDS, FLANNELS, BLANKETS and UNDERWEAR, BOOTS and SHOES, GROCERY, DRESS GOODS, in plaid goods and plaids, BLACK and COLORED CASHMERES, PLUSHES and VELVETTES. A good assortment of Fur and Cloth Caps, serviceable and cheap. SALT and NAILS.

### GROCERIES.

A well selected Stock of

### FINE FAMILY GROCERIES,

at lowest living prices.

### TEAS A SPECIALTY.

H. M. McLean's "Fall, Roller Process Flour," constantly on hand, at moderate prices.

My stock is not large, but I claim that it is well assorted and specially adapted to the requirements. Prices will be found right. Square and honest dealing guaranteed. Come and see.

E. HODGINS.

October 23rd, 1888.

### ESTABLISHED 30 YEARS.

MICHAEL HUGHES, Collfield, Que.

WISHES to announce to his numerous customers and the public that he is now in receipt of the largest and best assortment of SPRING and SUMMER Goods ever imported in 1888, consisting of:

Staple and Fancy Dry Goods, Ladies and Misses trimmed and untrimmed Hats, Men's and Boy's Hats, Groceries, Drugs, Oils, Hardware, Crockery, Footwear, Shoemakers Findings, Ploughs, Sawn Lumber, Groceries, Patent Medicines, Tinware, Glassware, Leather, Field & Garden Seeds, Farm Implements, Window Sashes, and several HORSES which he will sell at a small advance on cost for cash or exchange for farm produce and farm stock to suit purchasers.

He also offers for sale a lot of land, known as the Frances Baker Farm, rear half of No. 25, in the 8th range of the township of Litchfield, 100 acres, 60 of which is cleared and in a good state of cultivation with buildings thereon erected. Hand made shingles for sale. Collfield, May 8th, 1888.

1888. 1889.

### FALL and WINTER

## MILLINERY.

ALL THE LATEST STYLES OF TRIMMED & UNTRIMMED MILLINERY IN STOCK.

Plushes, Velvettes, Plumes,

and all kinds of Trimmings in large variety, latest patterns, at moderate prices. Fancy Goods in Great Variety.

I have added to my stock a very good line of Dress Goods and Trimmings.

Worth inspection. Call and see them. Everything in stock is good and may be relied upon, as an inspection will establish. MRS. MCENZIE. Shawville, 5th Nov. 1888.



# AVENUE

50' 0"

50' 0"

50' 0"

65' 0"

872-6

139' 4"

872-5

139' 0"

872-4

138' 5"

872-3

138' 0"

872-1-B

13 September 1888

at entrance to Cyclorama  
88 & 289. St. Lawrence ward

A. Knoble.



6584

13 Sept 1888

Project of Entomus to Cyborium

2884 289 Dr Lawrence Wood

H. Knobel



13 September 1885

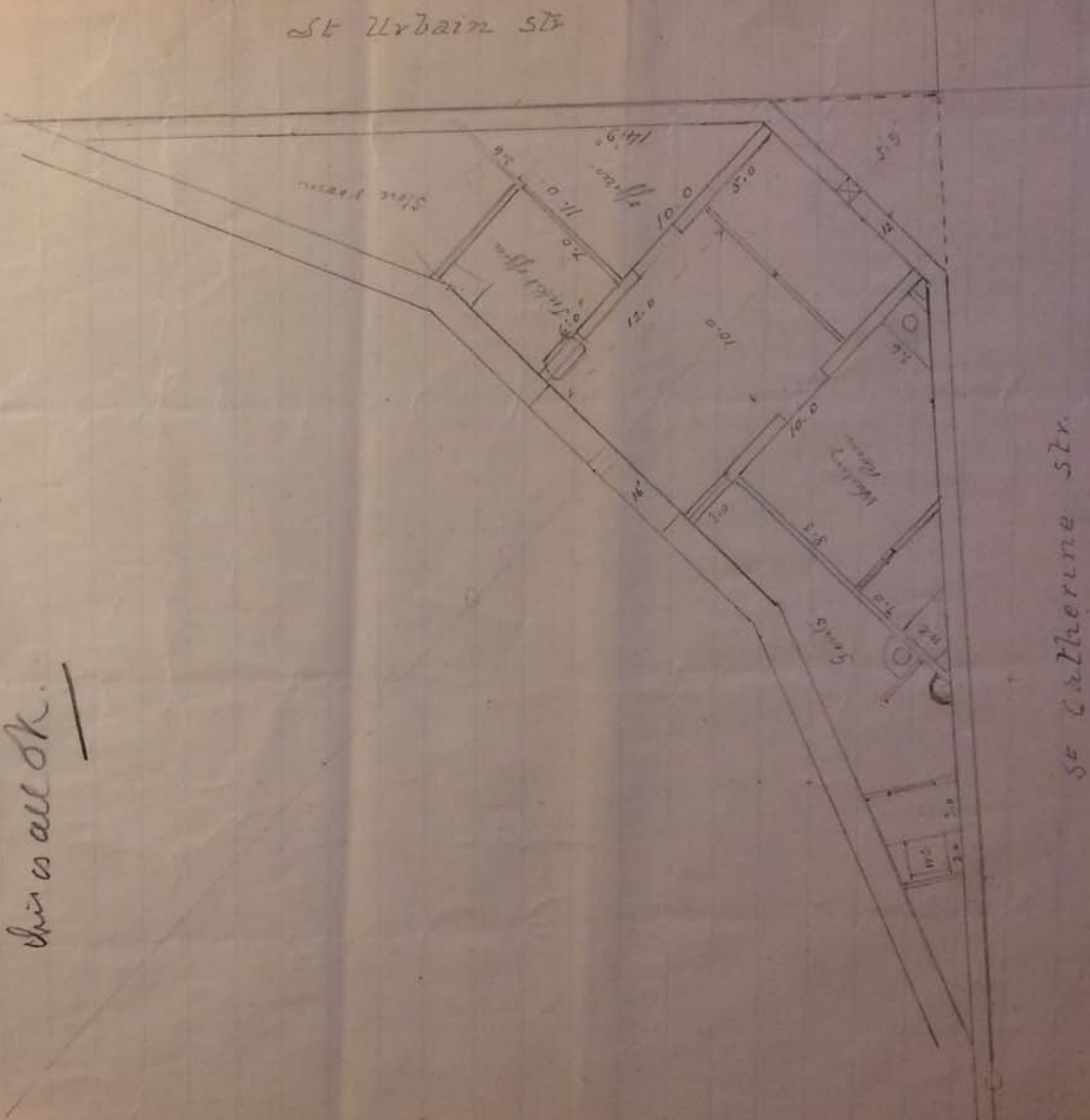
Project of entrance to Cyclorama

288 & 289, St. Lawrence Ave.

A. Knoble.

Scale 1/8" = 1 ft.

Please make out copy in ink  
This is all OK.





*Beauchamp & Co.*

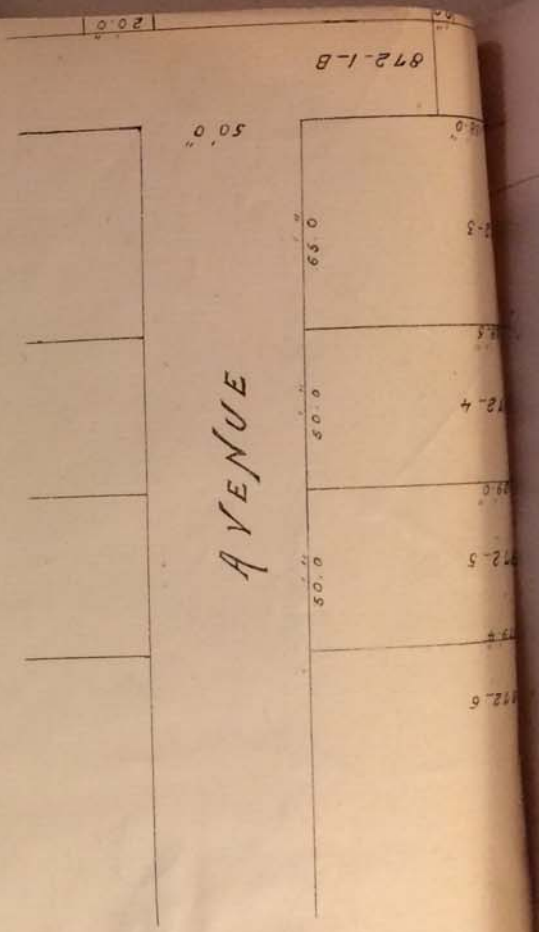
*1st copy 12/10/87*

*Montreal October 11<sup>th</sup> 1887*

*DORVAL*

*ESTATE JOHN M: DOUGALL*

*PLAN OF PROPERTY*





Heating - Contd.  
to have felt paper at back lined with tin,  
~~the~~ ~~could~~ all coils & circulation to have  
pet valves & air cocks to each  
A galvanized iron expansion tank with  
water gauge expansion valve & over flow  
pipe to connect to furnace room to be  
provided & fixed also to place along side of  
expansion tank a self feeding cistern with  
fill cock & connections complete 1" feed  
& draw off cock to be placed at furnace  
with 1" waste to drain. Connection to make  
to main supply pipe with stop valve  
and necessary connection with the drain  
all mains to be put in immediately



6687 A.

31 Jan 1889

Specification

Cyclorama

249 St. Lawrence Ward

Chas. H. Green & H. Knuble



Specifications of work required to be done in  
Description of  
the Erection of a Cyclorama Building <sup>on</sup>

for  
according to plans prepared by ~~the~~

Excavations & drains.

Perform all necessary Excavation for  
entire foundations of the building  
Excavate for basement under office  
& to remove all obstructions.  
Fill in and well ram around all  
walls as masonry proceeds and  
distribute or remove from site any  
surplus Earth

Excavate for drains and lay through  
front wall to proper ~~fall~~ fall a  
9" salt glazed stoneware pipe drain  
from man sewer with all bends  
Junctions traps & connections jointed  
and caulked in cement.  
Fill in trenches and well ram same  
After pipes have been inspected  
Mason work.

Form footings of large flat stones  
buted together at least deeps and  
projecting <sup>to</sup> on each side of walling  
well covered over with a good layer  
of coarse mortar  
Foundations.  
Build solid foundation all round.  
also under offices.







Plumbing. Heating & Gas fitting - W.C. -  
 Provide and fit up where shown. National  
 Crocker, Elcock apparatus, with Dr. Estes  
 Automake flush tank with all wires  
 cranks handles etc. properly trapped  
 to four in soil pipe tarred inside and out  
 & carried with band to roof and vent  
 & tiled through same level & the strong iron  
 the bottom from ground level & the strong iron  
 pipe -

Basins provide 15" wash basin in each  
~~toilet~~ toilet room, and urinal in girls  
 toilet room. basins in best crockery.  
 ware bath metal plated cocks and  
 fittings. marble tops. and plumbed  
 for hot & cold water.

Gas supply - Lay iron pipes from  
 Company main joined in neat lead  
 with requisite T's of sufficient size  
 to furnish light as shown in plan

Heating.  
 Provide and fit up in basement all of  
 hot water boilers

"  
 with 10" no 26 Gal iron smoke stack  
 carried in to glue. From this furnace  
 place flow and return pipes of  
 respectively to office floor and under platform  
 in Columbia connecting with radiators &  
 6 x 4 Coils as shown in plans.

Place put valves where these pipes leave the  
 furnace and draw off cocks on each flow  
 and return to regulate the supply to the  
 Coils and circulations in rooms all of

wrought iron pipe & sufficient in  
 quantity to guarantee a temperature in office  
 of 70° Fahrenheit with thermometer at 5' below  
 eye outside Coils when placed in ponds



Lumber Cont'd. - All exposed surfaces dressed.  
All in pine, unless otherwise described.  
Roofs. Frame the roof as shown in plan.  
Cover rafters throughout with 1" x 9. pine boarding  
Trim for sky light.

Scuttle. Iron scuttle for access to roof and  
ladder for same extending from ground to  
truss well anchored to wale.

Office plaster work. Mortar to be composed of  
lime and hair and clean washed  
river sand in due proportions. ~~one~~  
~~single~~ coat & ~~one~~ finishing coat.  
Laths to be thoroughly sound and laid  
in bays of 5 feet so as to break joints  
3 coat work. Lath. render, float &  
finish set with fine grey fumes & all  
walls partitions & ceilings throughout.



## Le Cyclorama-de-Jérusalem

### Description

Le Cyclorama-de-Jérusalem est un bâtiment servant à la présentation d'un panorama; il a été construit en 1888 et déménagé en 1895. Le corps principal présente un plan hexadécagonal d'une largeur de 36 m. Reposant sur des pilotis en béton, le bâtiment est doté d'un parement en acier émaillé beige et blanc présentant des motifs d'inspiration néobyzantine. Il est couvert d'un toit brisé. La rotonde est complétée d'un vaste avant-corps à parement de pierre comprenant notamment une tour-porche centrale coiffée d'un toit à bulbe doré. Une annexe rectangulaire est construite dans le prolongement latéral du porche. Une enseigne portant les inscriptions « Bienvenue / Spectacle continué / Depuis 1895 / Cyclorama de Jérusalem » s'élève aussi sur le terrain plat en partie gazonné longeant le boulevard Sainte-Anne. Le Cyclorama-de-Jérusalem est érigé à proximité de la basilique et des autres structures formant le lieu de pèlerinage, dans la municipalité de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Ce bien est classé immeuble patrimonial. La protection s'applique à l'extérieur et à l'intérieur de la rotonde et de son portique, à l'extérieur de l'annexe, à l'enseigne et au terrain sur lequel se trouvent tous ces éléments. Le panorama intitulé « Jérusalem le jour de la Crucifixion », abrité dans la rotonde, est aussi classé objet patrimonial.

### Valeur patrimoniale

Le Cyclorama-de-Jérusalem présente un intérêt patrimonial pour sa valeur historique. Il témoigne d'un phénomène de divertissement populaire au cours du XIXe siècle dans les villes occidentales et dans les expositions universelles, soit la présentation de panoramas. Dans les dernières décennies du XIXe siècle, plusieurs entreprises sont fondées pour produire des panoramas – ainsi que les rotondes destinées à les accueillir – en vue de les exploiter à des fins commerciales et d'assurer leur circulation dans les grandes villes. Le panorama représentant Jérusalem le jour de la Crucifixion est exposé à Montréal à partir de 1888, dans une rotonde construite à cette fin. D'abord propriété des hommes d'affaires George Hutton Patterson, de Montréal, et Charles H. Greene et Herman Kimbel, de New York, le Cyclorama-de-Jérusalem et son panorama sont acquis en 1895 par l'avocat Ubald Plourde. Ils sont déménagés la même année à proximité de la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, un important lieu de pèlerinage, où ils sont exploités depuis. Le Cyclorama-de-Jérusalem présente l'un des trois seuls panoramas du XIXe siècle conservés en Amérique du Nord, et le seul conservé au Québec et au Canada. C'est le seul panorama qui est toujours logé dans sa rotonde originale en Amérique du Nord. Le Cyclorama-de-Jérusalem constitue donc un des rares témoins de ce type de divertissement du XIXe siècle.

Le Cyclorama-de-Jérusalem présente également un intérêt patrimonial pour sa valeur architecturale. Il est conçu d'après les plans d'Ernest Pierpont (1853-1903), médecin de Chicago et homme d'affaires travaillant dans la production de panoramas. Il est destiné à accueillir le panorama représentant Jérusalem le jour de la Crucifixion. Le bâtiment de plan hexadécagonal était à l'origine paré de briques. Un treillis de poutres renforcé par des supports d'acier soutient le toit brisé. Son espace intérieur comprend notamment un couloir et un escalier permettant au public d'accéder, dans la noirceur, à une plateforme d'observation de la toile suspendue. De 1925 à 1927, des bâtiments annexes sont ajoutés à la rotonde et l'ensemble est décoré dans un style néobyzantin selon les plans de l'architecte Raoul Chênevert (1889-1951). Son parement extérieur est remplacé au cours



des années 1980 par un revêtement en acier émaillé, mais conserve un décor néobyzantin. Le Cyclorama-de-Jérusalem est l'un des seuls bâtiments de cette typologie, en Amérique du Nord, servant encore à la présentation d'un panorama.

Le Cyclorama-de-Jérusalem présente également un intérêt patrimonial pour sa valeur artistique. Le Cyclorama abrite le panorama intitulé « Jérusalem le jour de la Crucifixion », exécuté en 1887 ou en 1888, aux États-Unis, probablement à Chicago ou à New York. Ce panorama est l'oeuvre des peintres américains Oliver Dennett Grover (1861-1927) et Charles Abel Corwin (1857-1938), secondés par Salvador Mège (1854–1915), Edward James Austen (1850–1930) et Ernest Gros (né en 1859), qui ont tous contribué à la production d'autres panoramas. Sa conception est inspirée d'un panorama peint à Munich en 1886 par Elimar Ulrich Bruno Piglhein (1849-1894). Détruite dans un incendie à Vienne en 1892, cette oeuvre allemande a d'ailleurs servi de modèle à plus d'une douzaine d'autres tableaux panoramiques présentant Jérusalem au moment de la Crucifixion. Avec celui de Sainte-Anne-de-Beaupré, un seul autre de ces panoramas subsiste, soit celui d'Altötting, en Allemagne, peint en 1892. Le panorama de Sainte-Anne-de-Beaupré est restauré par le peintre d'origine bulgare Christo Stefanoff (1898-1966) à la suite de l'affaissement d'une partie du toit de la rotonde, survenu en 1957.

Source : Ministère de la Culture et des Communications du Québec, 2018.

### Éléments caractéristiques

Les éléments caractéristiques du Cyclorama-de-Jérusalem liés à ses valeurs historique, architecturale et artistique comprennent, notamment :

- son implantation sur un terrain plat dégagé et partiellement gazonné, à proximité du sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré;
- le volume constitué de la rotonde, d'un vaste porche et d'une annexe latérale au porche;
- les caractéristiques extérieures de la rotonde, dont son plan hexadécagonal d'une largeur de 36 m, le toit brisé à seize versants, les pilotis en béton, les éléments ornementaux (dont les pilastres décoratifs, les arcs à redents schématisés et les moucharabiehs ornementaux);
- les caractéristiques intérieures et celles de la structure de la rotonde, dont le pilier central en acier, la structure faite d'un treillis de poutres de bois renforcé de supports d'acier, le système d'accrochage de la toile (fait de rivets, de planches de bois et de tubes d'acier), le hall d'entrée doté d'un guichet vitré, le corridor d'accès, la plateforme d'observation ceinte d'un garde-corps vitré, l'escalier à vis donnant accès à la plateforme, le faux terrain aménagé entre la plateforme et la toile (fait de bois peint), le parajour diffusant la lumière zénithale et dissimulant les dispositifs d'éclairage;
- les caractéristiques du panorama intitulé « Jérusalem le jour de la Crucifixion », dont ses dimensions de 14 m de haut sur 110 m de long, la peinture à l'huile sur toile de lin et de coton, sa conception prévue pour un déploiement circulaire, le fond aux couleurs très foncées et les sujets représentés (dont des monuments de la Jérusalem antique et la scène de la Crucifixion);
- les caractéristiques du porche, dont son plan allongé à ressauts, l'élévation décroissant par plateaux vers les extrémités, le toit plat, la tour-porche centrale surmontée d'un toit à bulbe doré et percée d'une vaste ouverture cintrée, le parement en pierre, les portes rectangulaires métalliques largement vitrées, les fenêtres rectangulaires grillagées évoquant les moucharabiehs et les éléments ornementaux (dont la corniche, les bandeaux, les amortissements, les arcatures aveugles);



- les caractéristiques extérieures de l'annexe latérale du porche, dont le plan rectangulaire, le toit plat, le parement en pierre, les vitrines rectangulaires, les portes métalliques largement vitrées, le lettrage rouge formant les mots « Cyclorama de Jerusalem » à l'arrière de l'annexe;
- les caractéristiques de l'enseigne métallique, dont son implantation à un angle du terrain, près du boulevard Sainte-Anne et de la rue du Sanctuaire, sa composition faite de panneaux et de vides de forme ovale, dont le panneau supérieur noir portant les inscriptions « Bienvenue / Spectacle continu / Depuis 1895 » en blanc et le panneau central au fond pâle présentant une fleur de lys bleue, suivie de l'inscription « CYCLORAMA DE JERUSALEM » sur trois lignes, en rouge et en bleu.

## Historique

Le Cyclorama-de-Jérusalem est conçu pour présenter le panorama intitulé « Jérusalem le jour de la Crucifixion ». Cette peinture de grandes dimensions aurait été réalisée en 1887 ou en 1888, probablement à Chicago, à l'initiative d'Ernest Pierpont (1853-1905), médecin de Chicago et homme d'affaires travaillant dans la production de panoramas. Elle est l'oeuvre des peintres américains Oliver Dennett Grover (1861-1927) et Charles Abel Corwin (1857-1938), secondés par Salvador Mège (1854–1915), Edward James Austen (1850–1930) et Ernest Gros (né en 1859).

Le panorama est présenté à Montréal à partir de 1888. Une rotonde est construite pour son exposition, planifiée dans le contexte du carnaval d'hiver de Montréal. Les plans sont dressés par Pierpont. Le bâtiment est érigé au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain, sur un terrain appartenant aux Sœurs grises de Montréal. Le chantier est supervisé par l'arpenteur Joseph-Alphonse-Ubalde Beaudry. La rotonde n'est cependant pas complétée à temps pour le carnaval. Les propriétaires du panorama et de la rotonde sont les hommes d'affaires George Hutton Patterson, de Montréal, et Charles H. Greene et Herman Kimbel, de New York.

Les propriétaires n'ayant pas respecté certaines clauses du contrat de location du terrain, l'ensemble devient la propriété des Sœurs Grises en 1895. Le bâtiment et l'oeuvre sont alors vendus à un groupe d'avocats de Montréal, dont fait partie Ubald Plourde (mort en 1939). Ce dernier en devient l'unique propriétaire au cours de la même année et déménage le Cyclorama-de-Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré, par bateau. La peinture est roulée tandis que la rotonde est démontée. Le bâtiment sera remonté sur un terrain à proximité de la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, au sud de la voie ferrée. Installée sur pilotis en raison de la proximité du fleuve Saint-Laurent, la rotonde donne alors directement sur le trottoir de bois menant au quai de Sainte-Anne-de-Beaupré. Ainsi, le Cyclorama-de-Jérusalem est sur le chemin des pèlerins et des touristes qui voyagent par bateau et par train à la fin du XIXe siècle.

De 1925 à 1927, les bâtiments annexes du Cyclorama-de-Jérusalem sont construits dans un style architectural néobyzantin selon des plans de l'architecte Raoul Chênevert (1889-1951). Les murs extérieurs de la rotonde polygonale sont ornés dans le même style. Par la suite, le tracé du boulevard Sainte-Anne, inauguré en 1941, contribue à désenclaver le Cyclorama-de-Jérusalem.

La veuve d'Ubald Plourde, Albina Laurendeau (1870-1964) vend l'ensemble à Georges-Henri Blouin en 1949.

En 1957, une partie du toit de la rotonde s'affaisse sous le poids de la neige et de la glace, abîmant des sections de la toile. Des travaux de consolidation de la structure sont effectués de 1957 à 1966



par l'ingénieur Oscar Dorval (1921-2011). Les pilotis de bois sont remplacés par des piliers de béton. La charpente est renforcée par des ancrages et des poutres doublant des porteurs anciens. Le mât central est remplacé par une colonne d'acier. Le corridor et les escaliers d'accès sont réaménagés. L'enveloppe extérieure du bâtiment et des pavillons d'entrée fait l'objet de travaux d'après les plans de l'architecte Émile-Georges Rousseau (1888-1973). Jusqu'alors éclairé grâce à la lumière naturelle, le Cyclorama est doté d'un système d'éclairage électrique. Ce changement entraîne le retrait des tabatières sur le toit.

En 1958 et 1959, la partie abîmée de l'oeuvre est partiellement restaurée par le peintre d'origine bulgare Christo Stefanoff (1898-1966), qui conçoit également un nouveau faux-terrain; le précédent aurait été composé de sable et d'éléments de végétation disséminés.

Au cours des années 1980, le décor extérieur en bois est remplacé par un revêtement en acier émaillé d'après les plans de l'architecte Louis Carrier (1919-2007).

Le Cyclorama-de-Jérusalem est classé en 2018.



## Le Cyclorama de Jérusalem

Marie-Paule Bergeron-Binette

---

Montréal : le patrimoine moderne  
Numéro 53, Printemps 1992

URI : [id.erudit.org/iderudit/17630ac](http://id.erudit.org/iderudit/17630ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN 0714-9476 (imprimé)  
1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Marie-Paule Bergeron-Binette "Le Cyclorama de Jérusalem."  
*Continuité* 53 (1992): 46–49.

---

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)



# LE CYCLORAMA DE JÉRUSALEM



La rotonde qui abrite le Cyclorama de Jérusalem, à Sainte-Anne-de-Beaupré.  
Photo: Coll. Cyclorama de Jérusalem.

*Un spectacle fascinant, unique au Canada, qui nous transporte par la magie du trompe-l'œil sur les lieux mêmes de la mort du Christ.*

Situé à deux pas de la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, le Cyclorama de Jérusalem présente, sur une immense toile circulaire, *Jérusalem, le jour de la crucifixion*. La surprise est grande lorsqu'après être entré dans la rotonde, on découvre dans la salle sombre, depuis une plateforme, une toile haute de 14 mètres et d'une circonférence de 100 mètres, qui reproduit la ville de Jérusalem et le mont des Oliviers. La technique du trompe-l'œil, alliée à l'éclairage prove-

nant du plafond, produit un effet tel que l'on se croirait sur les lieux mêmes de l'événement.

Peint par un groupe d'artistes au cours des années 1880<sup>1</sup>, le panorama illustre plusieurs sujets reliés à la scène de la crucifixion: le tombeau de Jéroboam, fondateur et roi d'Israël (960 à 930 av. J.-C.); le chemin de Damas, où saint Paul s'est converti, et à l'arrière-plan la Méditerranée; les fortifications romaines, la foule des juifs et, debout sur un rocher, le grand-prêtre qui tente de pacifier les fanatiques, irrités par l'inscrip-

tion «INRI, Jésus de Nazareth, roi des juifs»; le calvaire et la ville de Jérusalem ainsi que le palais de Pilate, à droite; le temple de Jérusalem, édifié sur le mont Moriah; deux magnifiques tentes appartenant à des marchands arabes (pour leur rendu, ces ouvrages sont les plus remarquables); le palais des grands-prêtres et le Cénacle, où le Christ institua l'Eucharistie; le tombeau d'Absalon, fils du roi David; le palais du roi Hérode, en marbre blanc, sur le mont Sion; le chemin de Bethléem, où Jésus est né.

## AU DÉBUT LE PANORAMA

Le mot panorama est composé de deux mots grecs: *pan*, qui signifie «tout», et *orama*, qui veut dire «voir». Le panorama est apparu en Écosse, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et son invention est attribuée au peintre Robert Barker, d'Édimbourg. Barker s'est sans doute inspiré d'une gravure géante de la ville de Londres réalisée en 1600 et qui était cinq fois plus large que haute. Il en reprit l'idée pour créer un spectacle unique qu'il présenta en 1791 au Leicester Square, dans une rotonde en brique. La plateforme circulaire d'où le public pouvait observer la toile avait 28 mètres de diamètre. Le trompe-l'œil était si saisissant qu'il donnait l'impression d'un champ de vision illimité. De plus, l'architecture de la rotonde permettait d'observer un second panorama à l'étage supérieur. L'endroit connut une grande popularité pendant plus de 70 ans.

Le plus sérieux rival du panorama fut le diorama, créé en 1822 par Jacques Daguerre. Sur d'immenses toiles translucides de 21 mètres sur 12, peintes des deux côtés, on projetait une lumière tantôt par l'avant, tantôt par l'arrière, ce qui faisait varier la scène et permettait de passer d'une saison à l'autre ou du jour à la nuit. Le nom panorama ou diorama désigna alors tous les spectacles qui offraient des illusions d'optique. On présentait même une grande toile enroulée sur un cylindre que l'on déroulait à partir de la droite de la scène pour aussitôt la rouler sur un autre cylindre placé à gauche, et vice-versa.



À l'aide de ces procédés, on illustrait des événements courants, les grandes batailles, les couronnements ainsi que les villes célèbres du monde, comme Constantinople et Jérusalem. Signalons qu'un tableau circulaire de Québec, peint par Robert Burford, fut exposé dès 1830 à Londres, au Leicester Square. Le panorama eut également beaucoup de succès aux États-Unis. Cependant, l'enthousiasme pour le panorama de 360 degrés, tel que présenté dans une rotonde, commença à décliner à partir de 1830.

Dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, à Paris, le colonel Langlois inaugura les «faux terrains», c'est-à-dire des avant-plans en trois dimensions qui se confondaient avec la scène peinte, suspendue derrière. Félix-



*La physionomie des différents personnages est tout à fait saisissante.* Photo: Coll. Cyclorama de Jérusalem.

*La rotonde, au début du siècle, attirait déjà de nombreux visiteurs.* Photo: Coll. Cyclorama de Jérusalem.



Emmanuel Philippoteaux succéda à Langlois et le panorama qu'il peignit à la gloire des Parisiens durant le siège de 1870 souleva l'admiration. À la même époque, des entreprises spécialisées dans la production de panoramas virent le jour à Paris, à Bruxelles, à Munich et en Amérique, notamment à Milwaukee, dans le Wisconsin, et à Chicago où Paul Philippoteaux, le fils de Félix-Emmanuel, ouvrit un atelier sous le nom de Chicago Panorama Inc. C'est à ce moment qu'apparut le terme cyclorama.

Les peintres de tableaux panoramiques furent bientôt considérés comme des académiciens. Paul Philippoteaux et son père Félix-Emmanuel, Édouard Detaille, Théophile Poelpot, Stephan Jacob, Charles Castellani, Alphonse Deneuille et Olivier Pichat demeureront les maîtres de cette technique. Même si les nouvelles technologies ont supplanté le procédé, une vingtaine de panoramas datant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles subsistent en Amérique, en Russie, en Australie et dans plusieurs pays d'Europe, sans

compter celui de Sainte-Anne-de-Beaupré, le seul du genre au Canada.

#### LA GENÈSE DE L'ŒUVRE

L'histoire du cyclorama de Sainte-Anne-de-Beaupré commence aux États-Unis. L'Américain Ernest Pierpont, qui se spécialisait dans les expositions de panoramas, caressait depuis longtemps le projet de reproduire la ville de Jérusalem selon ce procédé. Il rencontra le peintre allemand Bruno Pighlein qui, à la suite d'un voyage en Terre sainte en 1855, avait réalisé un

remarquable panorama de la crucifixion<sup>2</sup>. Pighlein aurait alors fourni à Ernest Pierpont l'esquisse ainsi que les données nécessaires pour reproduire la scène de la crucifixion.

Pierpont engagea pour exécuter l'œuvre un groupe d'artistes bien connus en Europe comme en Amérique: Charles Abel Corwin et Olivier Dennett Grover, de Chicago, E. J. Austen, de Londres, ainsi que Salvator Mège et E. Gros, tous deux de Paris<sup>3</sup>. Le panorama fut peint à Chicago pendant la décennie de 1880, dans l'atelier de Paul Philippoteaux, qui dirigeait lui-même les travaux<sup>4</sup>. Ces informations ont été confirmées par le restaurateur Gustav A. Berger<sup>5</sup>, directeur de l'Art Conservation Research Foundation, à New York. Par la suite, le tableau fut acheminé à Montréal, vraisemblablement en 1888-1889.



## DE MONTRÉAL À SAINTE-ANNE

Le journal *The Gazette* publiait dans son édition du 17 novembre 1888 la nouvelle suivante: «On est à élever les fondations pour un Cyclorama au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain. L'édifice aura 125 pieds de diamètre par 48 pieds de hauteur. La structure sera en brique, sans fenêtres, la seule lumière parviendra du toit. On estime à \$ 75,000 le prix du terrain et de l'édifice. Le sujet: *Jérusalem, le jour de la Crucifixion* est évalué à \$ 30,000.»

Un peu plus loin, on lit que l'architecte de l'édifice est E. Pierpont de Chicago et que les propriétaires sont Chs Greene et Hermine Newbell de New York, tandis que J. A. V. Beaudry, architecte, supervise les travaux à Montréal. Inaugurée en février 1889, la rotonde, connue dès lors sous le nom de «cyclorama», remporta un succès immédiat.



*Le tombeau de Jéroboam.*  
Photo: Coll. Cyclorama de Jérusalem.

*Les tentes des marchands arabes – les «faux terrains» – sont particulièrement remarquables pour leur rendu.*  
Photo: Coll. Cyclorama de Jérusalem.



Le cyclorama se trouvait dans la partie nord-est du quadrilatère où s'élevait autrefois la maison Nazareth (les Buissonnets), emplacement occupé aujourd'hui par la Place des Arts. Le terrain appartenait aux sœurs Grises de Montréal, qui l'avaient loué pour une période de neuf ans. Comme l'entente ne fut pas respectée, les religieuses annulèrent le bail après cinq ans pour se retrouver finalement propriétaires du cyclorama. Elles le vendirent en 1895 à une société de jeunes avocats montréalais. Peu de temps après, l'un des sociétaires, Ubald Plourde, qui en avait obtenu la propriété exclusive, décida de déménager et la rotonde et la toile à Sainte-Anne-de-Beaupré, sur l'emplacement

actuel. Son épouse s'en porta acquéreur en 1901. Enfin en 1957, la famille Blouin de Sainte-Anne-de-Beaupré devint propriétaire du cyclorama, qu'elle exploite depuis sous la raison sociale Cyclorama de Jérusalem inc.

### REGAIN DE FAVEUR

Le panorama suscite depuis quelques années un nouvel intérêt, comme en font foi les expositions consacrées aux œuvres créées selon ce procédé. Par exemple, en 1989, la Barbican Art Gallery de Londres organisait une magnifique exposition intitulée *Panoramania!* Pour sa part, le Metropolitan Museum of Art de New York a fait restaurer récemment le très

beau panorama circulaire du palais et des jardins de Versailles, peint à l'huile en 1818-1819 par l'artiste américain John Vanderlyn. La toile est exposée en permanence et le sujet apparaît digne d'intérêt.

À Scheveningen, aux Pays-Bas, six étudiants ont exécuté une vue de la ville en 1984. L'œuvre soulignait le centième anniversaire de l'inauguration du panorama peint par Hendrick Willem Mesdag, et exposé à La Haye depuis le 1<sup>er</sup> août 1881. En

Allemagne, à Bad Frankenhausen, une toile panoramique installée en 1984 rappelle la Révolution bourgeoise en Allemagne. Elle rend hommage à Thomas Müntzer, héros de la Guerre des paysans de 1525. Cette œuvre gigantesque est due à Werner Tübke, qui y a travaillé inlassablement pendant dix ans. On a construit pour l'événement un musée de forme circulaire dont la charpente métallique se compose de 54 cylindres. L'édifice mesure 28 mètres de haut sur 44 mètres de circonférence.

### AILLEURS DANS LE MONDE

C'est en 1838, à Philadelphie, qu'on a reproduit pour la première fois sous la forme d'un diorama la scène de la crucifixion. L'œuvre fut ensuite exposée au Great Room Lyceum de New York en 1840. On en attribue la conception à John Martin, qui s'est intéressé à la technique du diorama dès 1834, peu de temps après Daguerre.

Outre celui de Sainte-Anne-de-Beaupré, il existe ailleurs dans le monde d'autres tableaux panoramiques représentant la crucifixion. D'abord

en Allemagne, à Altötting, près de Munich, on peut voir une version peinte en 1903 par Gebhard Fugel (12 m de haut sur 95 m de circonférence). En Suisse, à Einsiedeln, la toile réalisée en 1892 (10 m de haut sur 100 m de circonférence) fut détruite par le feu en 1960, mais une équipe de spécialistes l'a entièrement repeinte. En Californie, à Glendale, un panorama semi-circulaire (14 m sur 60 m) est exposé dans le Forest Lawn Memorial Park. M.-P. B.-B.



# Cuisines et salles de bains : des réalisations

Plus près de nous, au Musée de la civilisation, l'exposition *Le panorama de Québec*, présentée en 1990, s'intéressait à la technique du dessin panoramique telle que pratiquée par les civils et les militaires en poste à Québec aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. La plupart de ces œuvres, exécutées à l'aquarelle, servaient à rendre compte à la mère patrie de la topographie du site exceptionnel qu'occupe la ville de Québec.

Le visiteur qui entre au Cyclorama de Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré peut soit se remémorer l'histoire sainte qu'il a jadis apprise, soit reconnaître les lieux saints décrits dans l'Évangile ou simplement découvrir un événement important de la chrétienté. Le système audio-visuel et la brochure offerte facilitent la lecture de l'œuvre. La toile de fond tendue verticalement représente les lieux dans le lointain alors que les faux terrains ramènent au premier plan les objets figurés. La physionomie des différents personnages est saisissante et le rendu des vêtements d'un réalisme remarquable. D'avril à novembre, les visiteurs affluent pour découvrir cette technique séculaire qui émerveille encore le monde.

1. Gustav A. Berger, Berger Art Conservation Inc., New York.

2. *Bryan's Dictionary of Painters and Engravers*, Kennekat Press Inc., Port Washington, N. Y., 1964, p. 118.

3. *Cyclorama de Jérusalem*, livret explicatif paru à Montréal vers 1889-1890.

4. Ralph Hyde, *Panoramania!*, London Trefoil Publications/Barbican Art Gallery, 1988, p. 202.

5. Gustav A. Berger signale aussi qu'un double de l'œuvre fut exécuté dans le même atelier et envoyé en Australie.

**Marie-Paule Bergeron-Binette**  
*Historienne de l'art.*

À la suite de la parution de deux articles portant sur les salles de bains et les cuisines traditionnelles, dans les numéros 49 et 51 de *Continuité*, nous avons jugé bon de proposer aux lecteurs des exemples intéressants de réaménagement de ces pièces. Ces réalisations, parfois d'une grande simplicité, illustrent avec à-propos le bon goût du propriétaire ou montrent les nombreuses possibilités qui s'offrent à qui désire redonner à ces espaces un cachet traditionnel compatible avec l'âge et l'histoire de sa maison.

Bien sûr, comme l'ont souligné les articles en question, les équipements des salles de bains et des cuisines anciennes, tels qu'ils se présentent aujourd'hui, datent surtout de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup>. Il n'en est pas moins possible d'aménager ces pièces de manière que les matériaux, les types d'appareils et les couleurs choisies s'harmonisent avec le décor ancien. Ce faisant, on augmente leur confort tout en les mettant en valeur.

Au cours de notre recherche, cependant, nous nous sommes heurtés à la difficulté de repérer des exemples vraiment significatifs et des réalisations capables d'illustrer nos propos. Pourtant nous sommes convaincus qu'il existe au Québec de nombreux cas et des expériences pratiques qui mériteraient d'être portés à l'attention de tous. Aussi faisons-nous appel dès maintenant à votre collaboration pour nous indiquer des exemples de réaménagement ou de restauration dont nous pourrions traiter dans une prochaine rubrique.



Photo: François Varin

## UN AIR VICTORIEN

Rue Saint-Flavien, dans le Vieux-Québec. Élegante salle de bains d'allure victorienne, avec des revêtements muraux typiques du tournant du siècle, un lavabo sur pied mouluré, une commode en bois plaqué ainsi qu'une baignoire en fonte émaillée. Cet aménagement témoigne éloquemment de la richesse et de la profusion du décor que l'on retrouvait à cette époque. Le propriétaire a fait des recherches afin de trouver un papier peint approprié et a installé dans la partie inférieure du

mur un revêtement embossé, caractéristique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ou du début du XX<sup>e</sup>. Ce type de revêtement, à base de linoléum ou de fibres de bois, est appelé *lincrusta* ou *anaglypta*. Au sol, des carreaux de céramique de grande dimension, aux teintes marbrées, rehaussent la pièce tout en s'intégrant au décor. Le plafonnier, une pièce authentique, peint de couleur bronze et orné de deux abat-jour de verre complète la décoration et contribue à lui donner un caractère d'authenticité.



## Cyclorama de Jérusalem et sa rotonde

### Description

#### *Rotonde*

La rotonde est construite en 1889 d'après les plans d'Ernest Pierpont pour accueillir le Cyclorama de Jérusalem. Le bâtiment de plan polygonal possède 16 côtés et un diamètre de 36 m. Il repose sur des fondations de béton et est doté d'un pilier central en acier. La structure du bâtiment est en bois; des poutres en treillis sont renforcées par des supports d'acier et supportent le toit brisé. Le parement, en acier émaillé beige et blanc, présente des motifs d'inspiration néobyzantine. Un portique en pierre, également d'influence architecturale néobyzantine, donne accès à la rotonde. Une annexe est érigée dans son prolongement et abrite un magasin de souvenirs.

À l'intérieur, un couloir conduit à un escalier à vis donnant accès à une plate-forme d'observation d'où on observe le panorama représentant Jérusalem et la Crucifixion. L'œuvre est constituée d'une toile suspendue à environ 60 cm du mur extérieur de la rotonde. Elle est maintenue par des rivets entre des planches de bois et accrochée à des tubes d'acier. Un faux-terrain peint est disposé entre la toile et la plate-forme d'observation, accentuant l'effet visuel de profondeur. Des personnages et des roches peints sur des panneaux de bois sont disposés sur le faux-terrain. Le plafond est doté d'un parajour qui diffuse l'éclairage zénithal vers le tableau. Il permet de dissimuler la structure du toit et les dispositifs d'éclairage.

La rotonde, d'abord érigée à Montréal, est déménagée en 1895 à son emplacement actuel, à Sainte-Anne-de-Beaupré, à proximité du lieu de pèlerinage.

#### *Cyclorama de Jérusalem*

Le Cyclorama de Jérusalem est un panorama historique réalisé en 1887 et 1888 par les peintres Oliver Dennett Grover et Charles Corwin, secondés par Salvador Mège, Edward James Austen et Ernest Gros. L'œuvre, un vaste tableau cylindrique mesurant 14 m de hauteur et 110 m de longueur, illustre la ville de Jérusalem et ses environs le jour de la Crucifixion.

### Historique du Cyclorama de Jérusalem et de sa rotonde

Le Cyclorama de Jérusalem est un panorama réalisé d'après le Panorama de la Crucifixion peint par Elimar Ulrich Bruno Piglhein (1848-1894) à Munich, en 1886 (ce dernier a été détruit dans un incendie à Vienne en 1892). Il a par la suite servi de modèle pour la réalisation de quelques panoramas sur le thème de la Crucifixion notamment grâce à la documentation réunie par Piglhein (photographie, relevés, etc.). Outre le Cyclorama de Jérusalem qui se trouve aujourd'hui à Sainte-Anne-de-Beaupré, une dizaine d'autres panoramas auraient été produits d'après l'œuvre de Piglhein, dont seulement deux existeraient encore, soit celui d'Altötting, en Allemagne (1892) et celui de Einsiedeln, en Suisse (détruite par le feu en 1960 et entièrement reconstituée).

Le panorama de Jérusalem aurait été réalisé probablement en 1887 et 1888, probablement à Chicago, à l'initiative d'Ernest Pierpont, par les peintres américains Oliver Dennett Grover et Charles Corwin, secondés par Salvador Mège, Edward J. Austen et E. Gros. Plusieurs sources mentionnent que l'œuvre a été réalisée sous la direction de Paul-



Dominique Philippoteaux, mais cette information serait erronée. En effet, la publication accompagnant la présentation du Cyclorama à Montréal en 1888 et intitulée « Cyclorama de Jérusalem le jour du crucifiement » présente l'œuvre et les artistes y ayant contribué. La publication, qui mentionne clairement la source de l'œuvre, soit le Panorama de la Crucifixion de Piglhein, ne cite en aucun moment la participation de Philippoteaux à la réalisation de celle-ci. Il est toutefois mentionné que « Messieurs S. Mège et E. Gros [...] ont été longtemps associés aux travaux de Mr. Phillipoteaux, le peintre en panoramas bien connu, et ont travaillé avec lui sur tous les panoramas de cet artiste, qui ont été vus en Amérique<sup>1</sup>. »

Le panorama de Jérusalem est exposé à Montréal à partir de 1888<sup>2</sup>. Une rotonde est construite pour son exposition planifiée dans le cadre du carnaval d'hiver de Montréal. Les plans sont dressés par le spécialiste des panoramas de Chicago, Ernest Pierpont. La rotonde est érigée au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain (emplacement actuel de la Place des Arts), sur un terrain appartenant aux Sœurs grises de Montréal. Le chantier est supervisé par l'arpenteur Joseph-Alphonse-Ubalde Beaudry. Toutefois, la rotonde n'est pas complétée à temps pour le carnaval d'hiver. Les propriétaires du Cyclorama de Jérusalem et de la rotonde sont les avocats new-yorkais Chester Green et Hermine Newbell.

En 1895, le Cyclorama devient la propriété des Sœurs Grises en raison du non-respect du contrat de location du terrain par les propriétaires. Le bâtiment et l'œuvre sont alors vendus à un groupe d'avocats de Montréal, dont fait partie Ubalde Plourde. Ce dernier devient l'unique propriétaire au cours de la même année et procède au déménagement de la rotonde et du Cyclorama par bateau de Montréal à Sainte-Anne-de-Beaupré. L'œuvre est roulée tandis que la rotonde est démontée, puis remontée sur un terrain situé non loin de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, au sud de la voie ferrée. Installée sur pilotis en raison de la proximité du fleuve Saint-Laurent, elle donne directement sur le trottoir de bois menant au quai de Sainte-Anne-de-Beaupré. Ainsi, le Cyclorama est sur le chemin des pèlerins et des touristes qui voyagent par bateau et par train à la fin du XIXe siècle. On estime que le lieu de pèlerinage est fréquenté par 100 000 pèlerins en 1890<sup>3</sup>. Ce nombre double au début des années 1920, possiblement grâce à l'accessibilité des lieux en automobile.

De 1925 à 1927, les bâtiments annexes de la rotonde sont agrandis et réalisés dans un style architectural néobyzantin selon des plans de l'architecte Raoul Chênevert. Les murs extérieurs du bâtiment polygonal sont également ornés dans le même style.

Le remplissage des berges et le tracé du boulevard Sainte-Anne, inauguré en 1941, contribue à désenclaver la rotonde.

<sup>1</sup> *Cyclorama de Jérusalem le jour du crucifiement*, p. 4.

<sup>2</sup> Dans son mémoire de maîtrise, Isabelle Caron mentionne avoir trouvé des articles de journaux parus en septembre de la même année et faisant la promotion de l'exposition, au Queen's Hall de Montréal, d'une œuvre de Paul-Dominique Philippoteaux intitulée *Le Christ entrant à Jérusalem*. Elle avance l'hypothèse selon laquelle il y aurait eu une confusion entre les deux œuvres compte tenu du sujet similaire et que le Cyclorama aurait été attribué par erreur à Philippoteaux.

<sup>3</sup> Marc Vallières, *Côte-de-Beaupré et île d'Orléans*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2011, p. 70.



Le Cyclorama de Jérusalem est vendu à Georges-Henri Blouin en 1949 par Albina Laurendeau, veuve d'Ubalde Plourde qui en avait hérité à la mort de son mari en 1939.

En 1957, une partie du toit de la rotonde s'affaisse sous le poids de la neige et de la glace et abîme une partie de la toile. À la suite de cet événement, des travaux de consolidation de la structure sont réalisés entre 1957 et 1966 par l'ingénieur Oscar Dorval. Les pilotis de bois sont remplacés par des piliers de béton. La charpente est renforcée par des ancrages et des poutres doublant des porteurs anciens. Le mat central est remplacé par une colonne d'acier; le tunnel et les escaliers d'accès sont réaménagés. L'enveloppe extérieure du bâtiment et des pavillons d'entrée fait l'objet de travaux d'après les plans de l'architecte Émile-Georges Rousseau. Jusqu'alors éclairé grâce à la lumière naturelle, le Cyclorama est doté d'un système d'éclairage électrique et sonore. Ce changement entraîne le retrait des tabatières sur le toit.

En 1958 et 1959, la partie de l'œuvre abîmée (estimée à 30 %) est partiellement repeinte et reconstituée par le peintre d'origine bulgare Christo Stefanoff. Il aurait repeint certains éléments et reconstitué, à partir d'une projection de diapositives, environ un cinquième de la toile originale. Stefanoff réalise également un nouveau faux-terrain; le précédent aurait été composé de terre et d'éléments de végétation disséminés.

Au cours des années 1980, le décor extérieur en bois est remplacé par un revêtement en acier émaillé d'après les plans de l'architecte Louis Carrier.



## BRÈVES BIOGRAPHIE DES ARTISTES

**Olivier Dennett Grover (1861-1927).** Né à Earlville (Illinois, États-Unis).

Peintre paysagiste et muraliste. Formé à l'Académie Royale de Munich en 1879, élève de Frank Duveneck. Formé aussi à Paris de 1883 à 1885 auprès de Gustave Boulanger, Jean-Paul Laurens et Jules Lefebvre. Enseigne pendant 5 ans à l'Art Institute of Chicago.

**Charles Abel Corwin (1857-1938).** Né à Newburgh (New York, États-Unis).

Peintre paysagiste, muraliste et lithographe. Formé à New York, puis à Munich auprès de Frank Duveneck. Enseigne à l'Art Institute of Chicago au tournant du XXe siècle. À partir de 1903, il travaille au Field Museum of Natural History de Chicago comme peintre muraliste où peint des habitats naturels pour mettre en valeur les collections du musée. En 1888, travaille avec Ernest Pierpont (1854-1905) sur le Cyclorama of Custer's Last Fight pour la Boston Cyclorama Company.

**Salvador Mège (1851 ou 1854-1915?).** Né à Bayonne (France). Peintre paysagiste.

Collabore à la réalisation du panorama de la Bataille de Gettysburg (réalisée sous la direction de Philippoteaux en 1880-1883). Aurait participé à la réalisation d'autres panoramas peints aux États-Unis. Aurait peint le paysage et l'avant-plan de même que certaines autres parties de l'œuvre, en collaboration avec Gros.

**Ernest Gros (1859- ?).** Né en France. Peintre et décorateur.

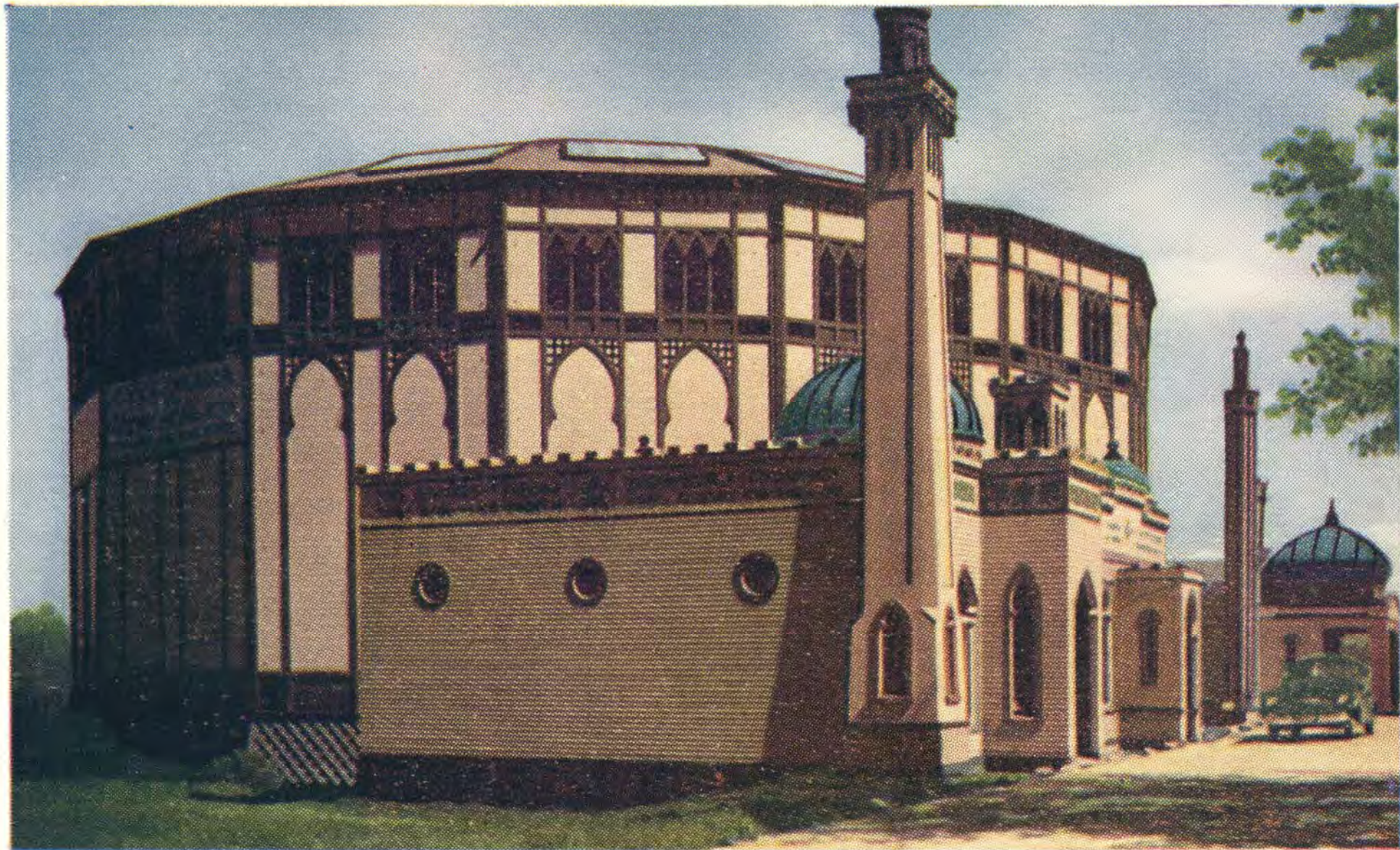
Travaille à Munich de 1878 à 1882. Décorateur, puis panoramiste. À partir de 1887, aurait voyagé plusieurs fois en Amérique et aurait travaillé à New York. Aurait peint les tentes, les arbres et la ville de Jérusalem dans le panorama de Sainte-Anne-de-Beaupré.

**Edward James Austen (1850-1930).** Né à Londres, en Angleterre. Peintre et illustrateur. Aurait travaillé sur plusieurs cycloramas. Aurait peint l'architecture dans le panorama de Sainte-Anne-de-Beaupré.

**Christo Stefanoff (1898-1966).** Né en Bulgarie. Peintre.

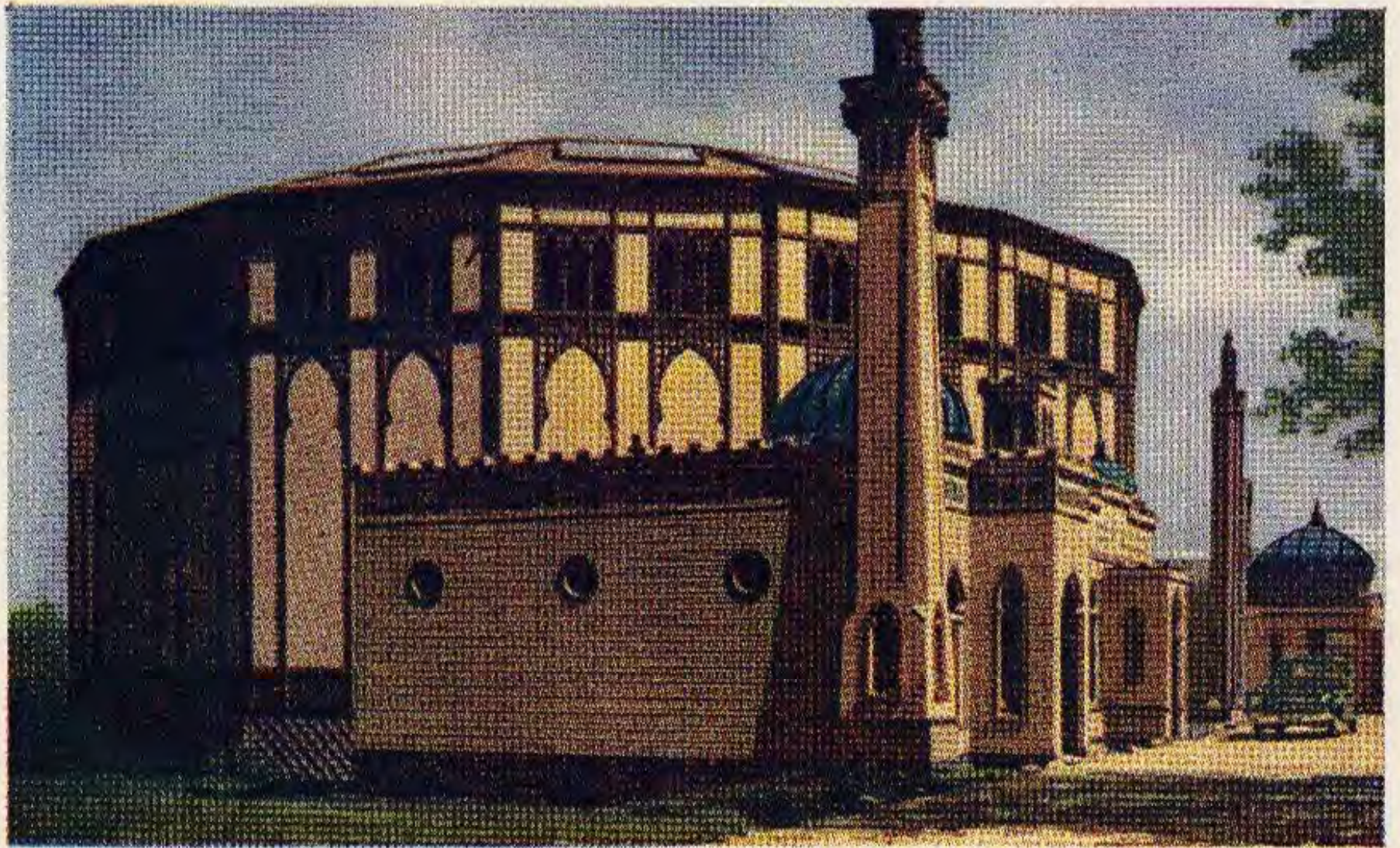
Formation de peintre à Sofia. Formé auprès du peintre britannique d'origine hongroise Philip Alexius de László. Peintre itinérant, a travaillé en Europe et aux États-Unis. A notamment travaillé à la réalisation d'un panorama de la bataille à Stara Zagora. Arrêté en 1943 et emprisonné dans des camps de concentration pendant la Seconde Guerre mondiale. Arrivé au Canada avec sa femme en 1951, il s'établit dans les Laurentides où il peint des paysages. À la fin des années 1950, il restaure le Cyclorama de Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré.





60 - CYCLORAMA, STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ, P. Q.





60 - CYCLOPAMA, STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ, P. Q.







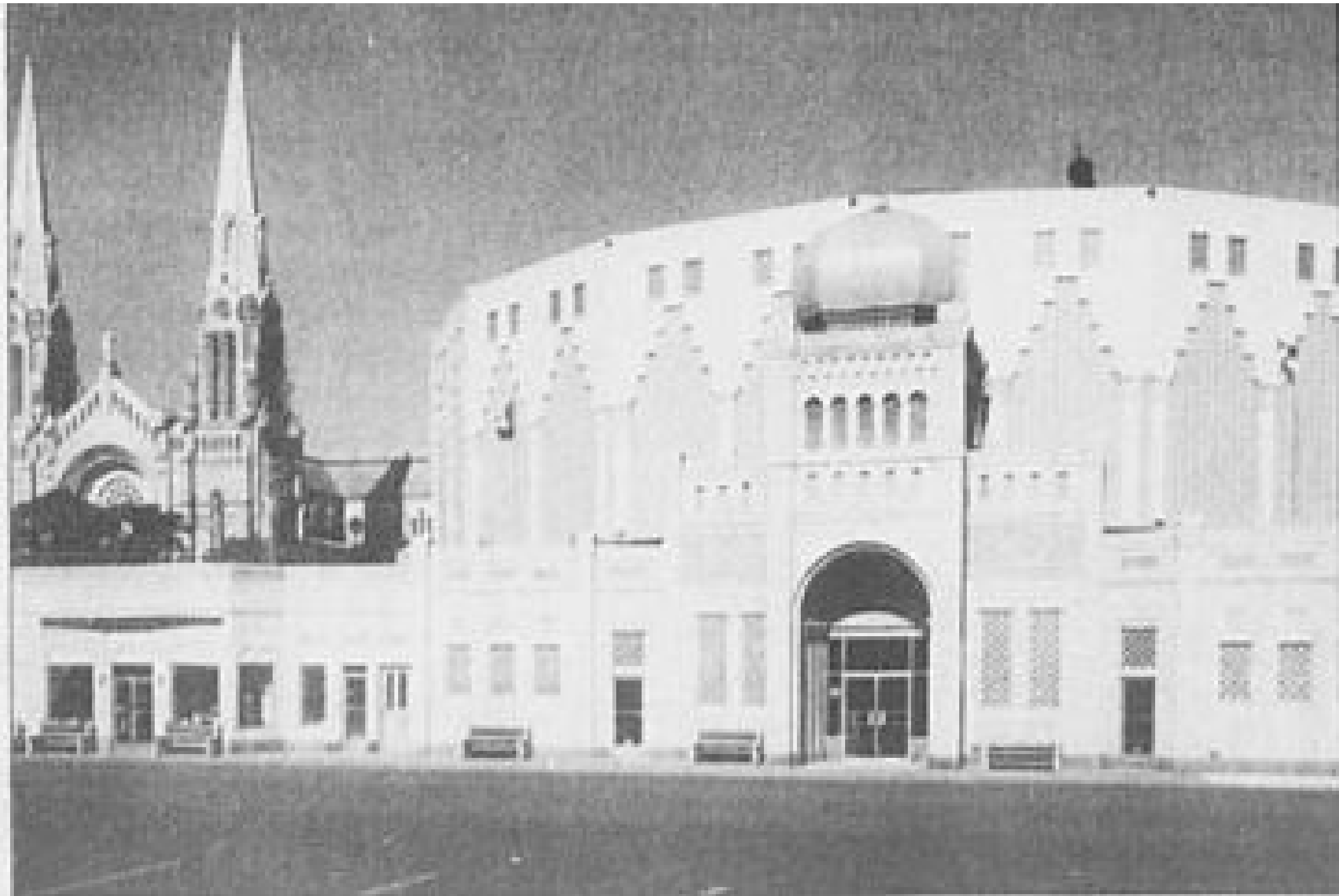


**CYCLORAMA**  
**DE**  
**JERUSALEM**  
**PEINTURE PANORAMIQUE**

**CYCLORAMA**  
**OF**  
**JERUSALEM**  
**PANORAMIC PAINTING**

© MUSÉE MCCORD MUSEUM







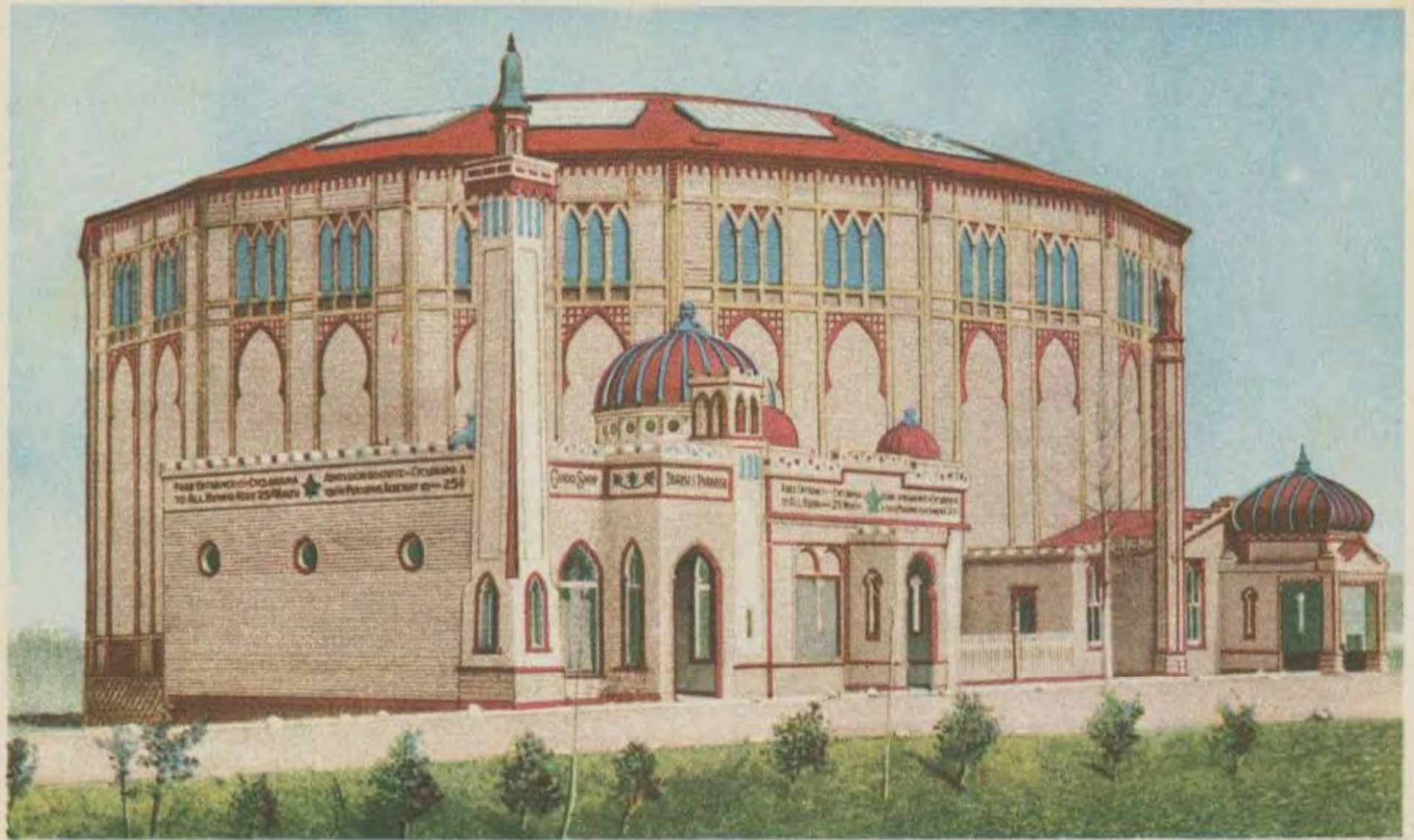
*The Cyclorama building.*

*La rotonde du Cyclorama.*

*Ste. Anne de Beaupré.*





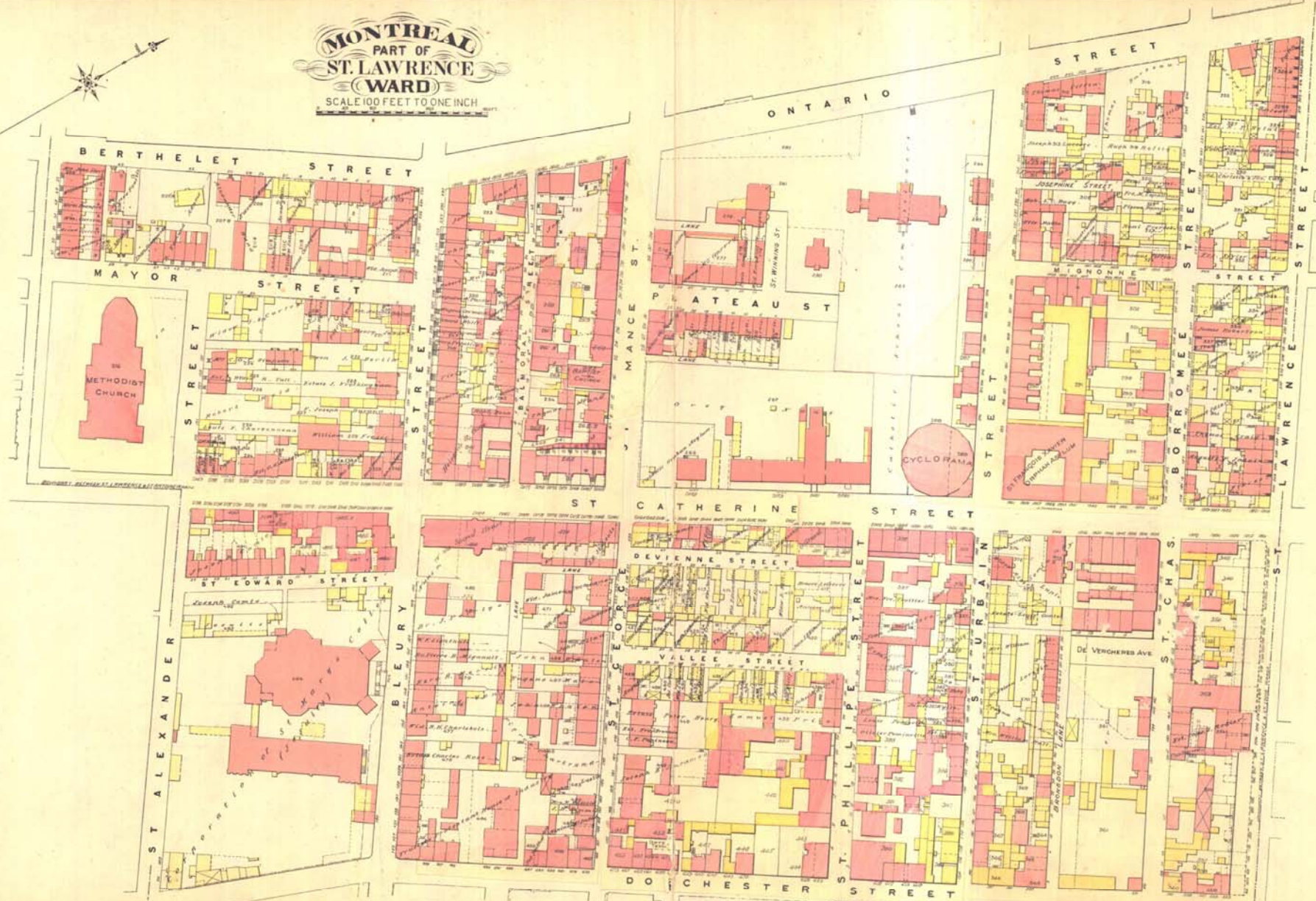
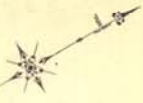


THE CYCLORAMA BUILDING

LA ROTONDE DU CYCLORAMA, STE-ANNE DE BEAUPRÉ



**MONTREAL**  
 PART OF  
**ST. LAWRENCE**  
**WARD**  
 SCALE 100 FEET TO ONE INCH

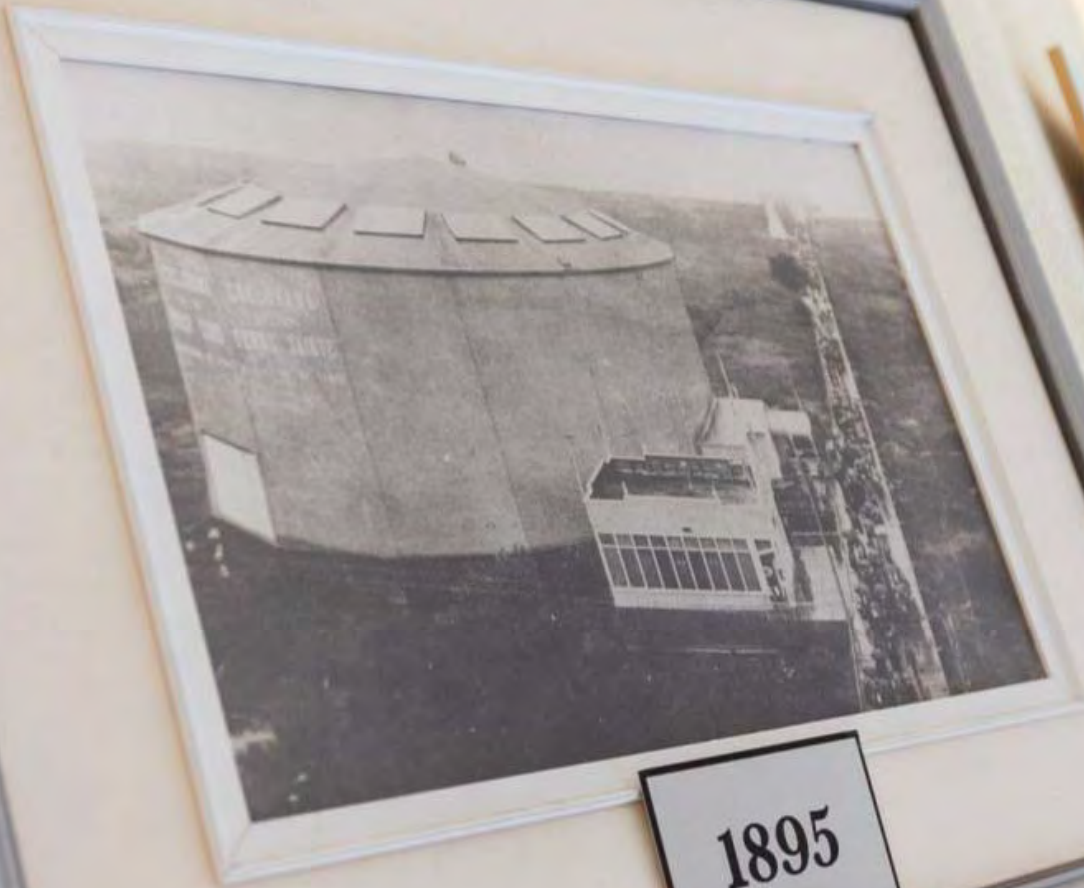


*Note: Shaded Areas Represent the principal Departments and subdivisions of streets and squares as constituted by Council.*

■ Church or other religious.  
■ Private buildings.  
■ Public buildings.

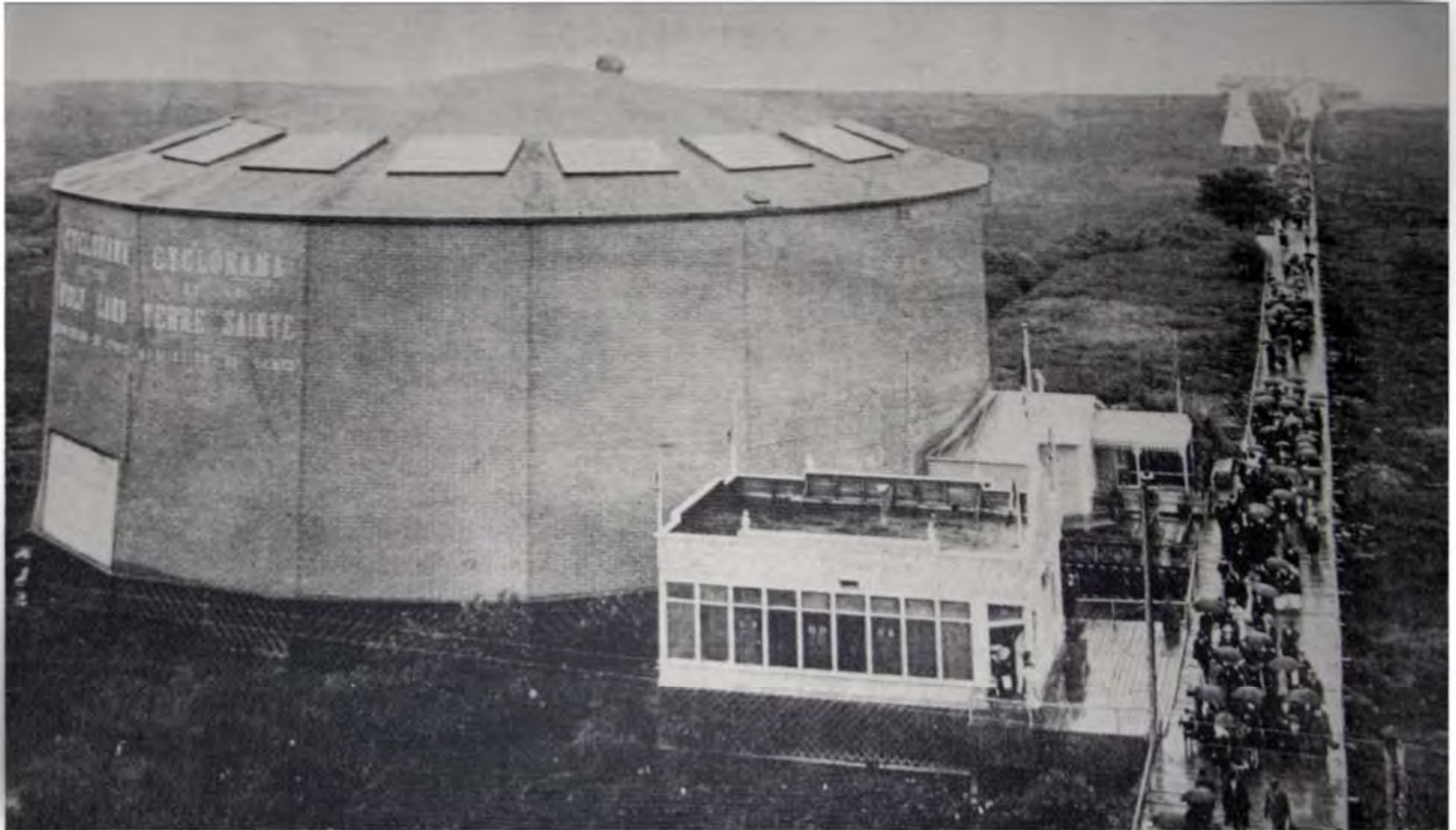
*Published according to Act of Parliament of Canada, in the year 1877 by the Surveyor-General in the office of the Surveyor-General at Ottawa.*





1895











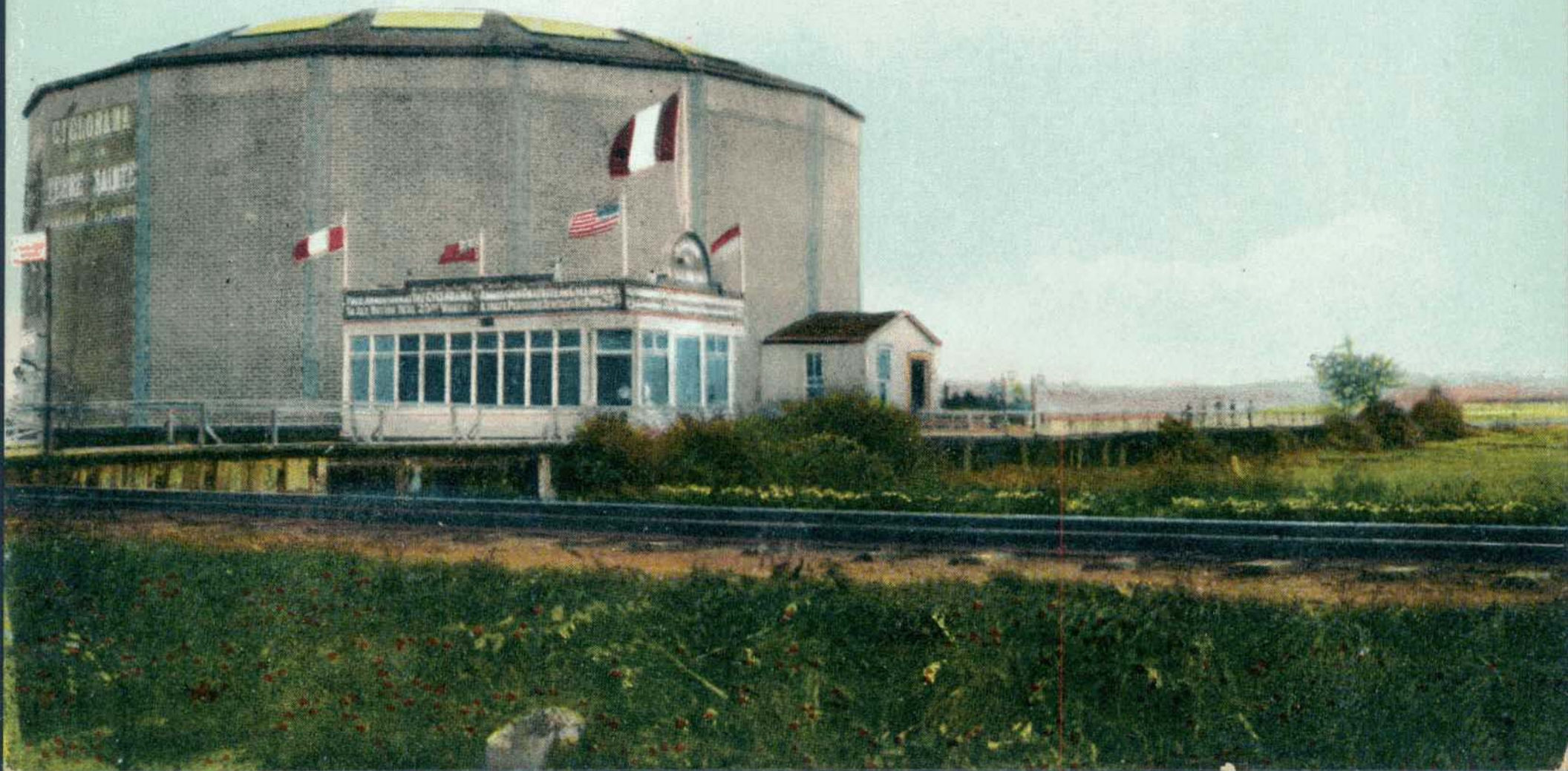
1240

1240





*The Cyclorama of the Holy Land, Ste. Anne de Beaupré.*











SCALE 50 FT - 1 INCH

SEE SHEET

SEE SHEET NO. 1

10  
CIRCUMFERENCE

QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER CO (ELECTRIC)







Direction des opérations en patrimoine

Québec, le 10 janvier 2020

Monsieur Louis Blouin  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

N/Réf. : 137042 – IP-2019-0557-03

**Objet :** Renseignements supplémentaires requis et avis de travaux à réaliser  
Réparations de poutres au toit de la rotonde  
Immeuble patrimonial classé  
Le Cyclorama-de-Jérusalem  
8, rue du Sanctuaire  
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

Monsieur,

Nous avons bien reçu votre demande d'autorisation visant la réparation de poutres cassées du toit de la rotonde du Cyclorama-de-Jérusalem. Les documents déposés au soutien de la demande ne permettent toutefois pas de bien identifier la nature des dommages et des interventions requises temporairement et de façon permanente ainsi que l'emplacement des poutres qui doivent être réparées. Des précisions doivent être apportées sur ces aspects puisque le rapport de visite daté du 24 janvier 2019 et joint à votre demande vise des interventions qui semblent déjà avoir été réalisées. Également, ce document mentionne un rapport en préparation concernant une intervention structurale importante. Sans ce rapport ou tout autre document précisant la nature et l'emplacement des travaux à réaliser, le Ministère ne sera pas en mesure de traiter la demande telle qu'elle a été présentée. Néanmoins, les travaux de réparations de poutres au toit de la rotonde doivent être entrepris sans tarder, ainsi les informations nécessaires doivent être transmises dans les plus brefs délais au Ministère.

De plus, dans l'optique de vous soutenir dans la démarche de préservation de l'immeuble patrimonial, le Ministère a mandaté un ingénieur afin de documenter les interventions à privilégier. À la suite d'une visite de reconnaissance effectuée par ce dernier en date du 19 décembre 2019, des pièces de la charpente du toit rupturées ont été constatées. Il advient ainsi impératif que vous procédiez au déneigement de l'ensemble de la toiture, et ce, de façon régulière durant toute la saison hivernale afin d'éviter toute surcharge sur la structure du bâtiment. À cette fin, nous vous demandons de nous confirmer l'octroi d'un contrat de déneigement dans les cinq jours suivant la réception de cette lettre.

... 2



Concernant les informations additionnelles requises, veuillez contacter madame Claudine Vachon, architecte à la Direction des opérations en patrimoine, au 418 380-2352, poste 7042.

Veuillez accepter, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

La directrice,



Isabelle Lemieux

C.C : Claude Rodrigue, Directeur de la Capitale nationale et de la Chaudière-Appalaches



## AVIS DU CONSEIL DU PATRIMOINE CULTUREL DU QUÉBEC

### ATTRIBUTION D'UN STATUT JURIDIQUE

#### **Demande d'avis sur le classement du panorama intitulé « Le Cyclorama de Jérusalem » et sa rotonde (Sainte-Anne-de-Beaupré).**

Conformément à l'article 29 de la Loi sur le patrimoine culturel, la ministre de la Culture et des Communications demande au Conseil du patrimoine culturel du Québec un avis sur le classement du panorama intitulé « Le Cyclorama de Jérusalem » comme objet patrimonial et sa rotonde, comme immeuble patrimonial (Sainte-Anne-de-Beaupré).

#### **Sur proposition dûment appuyée, le Conseil du patrimoine culturel du Québec :**

#### **18-05 : RECOMMANDE LE CLASSEMENT DU PANORAMA INTITULÉ « LE CYCLORAMA DE JÉRUSALEM » ET SA ROTONDE (SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ).**

Le Conseil est favorable au classement du Cyclorama de Jérusalem et sa rotonde comme immeuble patrimonial dans son ensemble. Il formule cependant d'importantes recommandations afin de mieux comprendre l'œuvre et les motifs de classement mais aussi afin de mieux protéger le contexte patrimonial de cette œuvre. L'avis du Conseil s'appuie sur la tenue d'une audition avec les propriétaires du Cyclorama (9 novembre 2017) et la consultation des études patrimoniales et autres évaluations effectuées au cours des dernières années

#### **1. Mieux documenter les caractéristiques de l'oeuvre**

Le Conseil est d'avis que le Cyclorama possède une valeur patrimoniale pour le Québec. Cependant, des précisions devraient être apportées pour apprécier davantage les caractéristiques exceptionnelles qui définissent les motifs du classement et les valeurs attribuées. Quelles sont les composantes d'intérêt? Quelle appréciation doit-on faire des éléments ajoutés au fil du temps?

Le Cyclorama a subi des modifications importantes au cours du XX<sup>e</sup> siècle, lesquelles n'ont pas été documentées afin d'en apprécier les contributions à la valeur patrimoniale d'ensemble. Si l'ajout du portail d'entrée et de la boutique durant les années 1920 semble contribuer positivement au Cyclorama, qu'en est-il des interventions effectuées en 1957 lors des travaux de restauration effectués après l'affaissement d'une partie du toit de la rotonde? De même, quelle appréciation doit-on faire de l'enseigne extérieure, incluse dans le classement? Comment doit-on juger le changement de revêtement extérieur, composé initialement de brique très ornementée, au profit d'une tôle?

Le Conseil considère ces changements significatifs dans l'appréciation du Cyclorama pour peu que leur contribution à la valeur patrimoniale soit documentée et reconnue. Ce manque de précision contribue par ailleurs à l'ambiguïté entourant les interventions majeures effectuées par l'artiste Christo Stefanoff en 1957. Ce dernier a notamment réalisé un nouveau faux terrain qui contribue à l'appréciation globale de l'expérience et qu'il serait pertinent de considérer comme faisant partie de l'œuvre.

**Le Conseil recommande de documenter davantage les éléments caractéristiques du Cyclorama afin de mieux apprécier les valeurs patrimoniales attribuées. Il juge nécessaire de mieux documenter les différentes modifications apportées au fil du temps.**

#### **2. Assurer une protection intégrale du Cyclorama**

Pour le Conseil, la rotonde et les toiles sont, tant aux plans matériel, technique, iconographique, historique et esthétique, indissociables et devraient ainsi être classées comme un tout. Le Cyclorama est en soi un système complexe d'éléments dont il serait difficile de séparer certaines composantes sans perdre le sens et la valeur de cette œuvre.

**Le Conseil préconise le principe de précaution et recommande de dresser une liste détaillée de toutes les composantes à conserver afin que les statuts attribués assurent une conservation intégrale de l'œuvre.**



### **3. Préserver le contexte environnant**

Le Cyclorama trouve son intérêt dans le lieu de pèlerinage et doit être conservé comme un tout là où il est installé depuis 1895, à Sainte-Anne-de-Beaupré. Le Cyclorama s'inscrit en effet dans le contexte du lieu de pèlerinage, à proximité de la basilique et d'un ensemble institutionnel formant un sanctuaire d'une grande valeur d'ensemble.

Or, l'environnement du sanctuaire connaît des changements importants qui vont transformer le secteur et affecter l'appréciation patrimoniale du Cyclorama et de son contexte. Rappelons que plusieurs immeubles situés à proximité du Cyclorama, dont certains d'intérêt patrimonial, ont été jugés excédentaires et sont fermés, notamment :

- Le monastère de Sainte-Anne-de-Beaupré – Fermeture annoncée pour 2018;
- L'auberge de la basilique (située en face du Cyclorama) – Fermée en décembre 2017;
- Le musée de Sainte-Anne (situé derrière le Cyclorama) – Fermé en 2017;
- Le couvent de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours – date de fermeture inconnue;
- Le couvent des Rédemptoristes – Fermé en 2001;
- Le séminaire Saint-Alphonse – Fermé en 2001.

De plus, même si le séminaire Saint-Alphonse, le couvent des Rédemptoristes, celui de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours et la basilique sont cités comme immeubles patrimoniaux par la municipalité, il n'y a pas de mesure de protection d'ensemble de ce secteur institutionnel et religieux.

Le Conseil constate par ailleurs que le développement commercial effectué à proximité du Cyclorama, notamment en lien avec le boulevard Sainte-Anne, constitue une menace à l'appréciation du contexte patrimonial du Cyclorama.

**Le Conseil recommande la création d'une aire de protection dans l'environnement du Cyclorama afin de préserver sa lisibilité et son contexte patrimonial.**

### **4. Élaborer une stratégie de mise en valeur**

Si les dispositions actuelles de la Loi sur le patrimoine culturel portent sur le maintien en bon état de l'ensemble, il convient d'admettre que la conservation de cette œuvre particulière doit s'accompagner de moyens pour sa mise en valeur, sa compréhension et sa diffusion. Conçu comme une œuvre-spectacle, le Cyclorama ne peut pas être uniquement préservé comme un monument. Pour ce faire, le classement doit s'accompagner non seulement d'un plan de conservation, mais aussi d'une stratégie de mise en valeur, en concertation avec les différents acteurs impliqués.

**Le Conseil recommande l'élaboration d'une stratégie de mise en valeur assurant sa diffusion, son accessibilité et donc, le développement des opérations de visite.**

### **5. Valoriser le caractère universel de l'oeuvre**

Il s'agit d'un cas rare d'œuvre d'art-spectacle du XIX<sup>e</sup> siècle qui peut être considérée à ce titre comme une pièce majeure du patrimoine québécois, canadien, voire mondial. Le Cyclorama n'est pas pour autant un bien à caractère proprement religieux ou strictement artistique. Il s'agit bien d'une œuvre relevant à la fois d'intentions de divertissement, d'édification et d'éducation populaire. Ainsi, on peut attribuer à cette installation la capacité d'émouvoir dans une forme aboutie d'expérience culturelle qui va au-delà de la seule appréciation esthétique. Cet aspect exceptionnel du Cyclorama démontre son caractère «universel» mariant à la fois la culture populaire et la culture savante liée aux beaux-arts.

**Le Conseil recommande que la dimension universelle du Cyclorama soit mieux connue et mieux expliquée à l'occasion de sa reconnaissance patrimoniale, notamment par le biais d'une stratégie de mise en valeur en complément d'un plan de conservation.**

La vice-présidente,

Le 21 février 2018

Ann Mundy